L'ŒUVRE LITHOGRAPHIÉ
DE HONORÉ DAUMIER

Il a été tiré de ce livre huit cents exemplaires numérotés

N° 666



HONORÉ DAUMIER
d'après
une photographie inédite de Nadar
(Collection Mce Tourneux)

Imp. A. Porcabeuf, Paris

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE
l'Œuvre lithographié
DE
HONORÉ DAUMIER

PAR N.-A. HAZARD & LOYS DELTEIL

orné d'un portrait gravé à l'eau-forte
par Loys Delteil
et de cent quarante reproductions
d'après les lithographies les plus belles et les plus rares du Maître.

EN VENTE
CHEZ N. A. HAZARD, L'UN DES AUTEURS
à ORROUY (Oise)

1904

AVERTISSEMENT

Dans l'avertissement qu'ils ont placé en tête de leur catalogue de Gavarni, Mahérault et Bocher, après avoir rappelé les noms de ceux qui ont analysé le fin et spirituel talent du peintre des bals, des lorettes et des étudiants, ajoutent ensuite :

« A tout cela cependant il manque un complément indispensable, l'inventaire des pièces justificatives à l'appui. Notre seul but est de combler cette lacune. Le catalogue que nous donnons y pourvoit en détail, et, pour être plus modeste, notre ouvrage, nous l'espérons, ne sera pas moins utile à la mémoire de Gavarni. »

C'est guidés par une pensée identique à celle de nos prédécesseurs, que nous avons songé à dresser le catalogue raisonné de l'œuvre lithographié d'Honoré Daumier, catalogue renfermant la description de quatre mille pièces, et qui manquait encore au vaste répertoire des ouvrages iconographiques.

Ce ne sont certes pas les études sur Daumier qui font défaut : écrivains et critiques d'art ont à l'envi prodigué leurs éloges enthousiastes à l'endroit du maître par excellence de la satire, surtout en ces dernières années où l'on s'est justement efforcé de le mettre en pleine lumière, en dépit de soi-disant considérations politiques...

Quant à l'idée d'un travail purement documentaire, ce point de vue spécial n'avait été qu'effleuré ; l'un de nos écrivains les plus autorisés, M. Arsène Alexandre, a écrit, aidé des souvenirs des amis survivants de Daumier, un livre très bourré de faits et de critique analytique, et dans lequel il donne en appendice un essai de cata-

logue ayant beaucoup d'analogie avec celui publié dix ans auparavant par Champfleury.

M. Henri Beraldi, dans Les Graveurs du XIXe siècle, *a de son côté présenté sous une forme spirituelle, l'œuvre lithographié de Daumier, mais sa liste ne dépasse pas, comme les essais de Champfleury et de M. Arsène Alexandre, les limites d'un sommaire.*

Il y avait donc, comme on le voit, une lacune à combler, et nous nous en sommes imposé la tâche sans autre souci que de donner la description la plus claire possible de toutes les lithographies formant l'œuvre de Daumier, quels que soient d'ailleurs leur importance ou leur mérite.

Dans cet avertissement nous serons donc concis; nous allons nous contenter de jugements généraux et transcrire les détails biographiques indispensables, renvoyant les amateurs désireux d'être plus informés, à Honoré Daumier, l'Homme et l'Œuvre[1].

Honoré Daumier naquit à Marseille le 26 février 1808 : il était le fils d'un pauvre vitrier épris de poésie, et auteur d'opuscules qui ne sortirent jamais de la plus complète obscurité.

D'abord saute-ruisseau, puis commis de librairie chez un parent du conventionnel Delaunay, le jeune Daumier ne put se contraindre ni à l'une, ni à l'autre de ces professions; il fit tant que ses parents lui permirent de se livrer à son penchant pour le dessin, bien que leurs maigres ressources ne les missent guère en état de consentir un tel sacrifice; il fut alors confié à Alexandre Lenoir, et compléta son éducation artistique par de longues promenades dans les galeries du Louvre, particulièrement parmi les antiques.

Sur ces entrefaites, l'aspirant artiste eut l'occasion de rencontrer un lithographe au talent modeste, Charles Ramelet, qui l'initia aux secrets de son métier; pour Daumier c'était un gagne-pain inespéré s'offrant au moment où il ne savait comment se diriger dans la vie : il n'eut garde de le laisser échapper, et, dès 1829, avant peut-être, il se mit à exécuter des lithographies, généralement anonymes, d'abord pour un éditeur du nom de Béliard, dit-on, — Zéphyrin Belliard, sans doute? — puis pour Ricourt, Hautecœur-Martinet, et enfin et surtout, pour Charles Philipon et la maison Aubert.

Les débuts de Daumier dans la lithographie furent des plus effacés et des plus timides; il tâtonna avant de trouver sa voie et s'inspira primitivement de trois artistes alors fort populaires : Char-

(1) Par M. A. Alexandre. — Paris, H. Laurens, 1888.

let, Grandville et Pigal. Cependant, ses hésitations ne durèrent pas et dès 1832 — il avait 24 ans, — bien que rappelant parfois encore Traviès, et ce, à un tel degré, qu'il est souvent difficile de démêler dans les années 1832 et 1833, du Charivari, *ce qui appartient en propre à chacun d'eux, sa personnalité se dégageait et s'affirmait par les* Masques de 1831 *et les bustes-charges de Lameth, de Dupin et de Soult, insérés dans la* Caricature.

Mais à ce moment précis sa carrière artistique subissait un arrêt inévitable ; il était en effet appréhendé et enfermé à Ste-Pélagie pour y purger une condamnation à six mois de prison, encourue l'année précédente au sujet d'une charge visant le roi Louis-Philippe et intitulée Gargantua.

Détenu de septembre 1832 à février 1833, Daumier, dès sa sortie de prison, reprit sa place de combat auprès de Philipon, de Bouquet, de Grandville et de Traviès, et coup sur coup donna, de 1833 à 1835, à La Caricature, *un ensemble d'œuvres qui, non-seulement sont les plus extraordinaires qu'il ait jamais produites, mais comptent aussi parmi les chefs-d'œuvre de la lithographie, les chefs-d'œuvre type de l'art satirique envisagé sous sa plus haute signification. N'est-ce pas en effet pendant ce court laps de temps de trois années, que Daumier exécute l'effigie du procureur-général Persil, et la série de ses portraits en pied, si vivants, si caractéristiques, si étonnamment construits, qu'il nous synthétise Harlé père ou Guizot, Prunelle ou Kératry, Etienne ou d'Argout, Benjamin-Delessert ou Podenas, et dans lesquels, malgré une déformation sensible, il* respecte *la vérité physionomique ; n'est-ce pas encore à cette époque qu'il crayonne les* Juges des Accusés d'Avril, *dont le Barbé-Marbois, beau comme un Holbein, reste l'œuvre incomparable et exceptionnelle ; ne nous montre-t-il pas, toujours dans cette période de 1833-1835, à côté des portraits que nous venons de citer, des scènes d'une superbe conception, cinglantes, cruelles, et par ricochet parfois injustes, mais supérieurement traitées comme :* Celui-là on peut le mettre en liberté..., Moderne Galilée, Le Fantôme, Le rentier des bons royaux et rentier des Cortès, *puis la planche avec cette légende d'une impression poignante comme le sujet :* C'était vraiment bien la peine de nous faire tuer ! (1) *N'est-pas enfin toujours à la même date que viennent, comme couronnement de tant de remarquables lithographies, des lithographies encore plus remarquables s'il se peut, telles par exemple : l'*Ivrogne (du Charivari), *la grande planche du* Sou-

(1) Nous rappelons pour mémoire, que les légendes des lithographies de Daumier, ne sont pas de Daumier. Bien des planches du maître pourraient d'ailleurs au besoin s'en passer, tant le sujet est explicite par lui-même.

venir de Ste-Pélagie, Ne vous y frottez pas, le Ventre législatif, Enfoncé Lafayette, la Rue Transnonain !

Tel était le bagage artistique de Daumier, quand la mise en vigueur des lois de septembre relatives à la suppression de la liberté de la presse interrompirent à jamais la publication de la Caricature. *Le crayon de Daumier ne devait pas se trouver allégé de ce chef; depuis près de trois ans déjà — du 1er décembre 1832, exactement — paraissait quotidiennement le* Charivari, *nouveau journal satirique dû à l'activité sans cesse débordante de Philipon; Daumier en fut l'un des premiers et des plus fervents collaborateurs; il y publia à l'origine un certain nombre de caricatures politiques; toutefois, à partir de 1835, la sévérité, les tracasseries de la Censure à l'égard de la batailleuse cohorte enrôlée par Philipon, obligea l'auteur du* Ventre législatif *à orienter son mâle talent et son inépuisable verve sur un autre point: il aborda la scène de mœurs.*

C'est alors que Daumier entreprit, aux côtés de Gavarni, les séries tour à tour légèrement humoristiques ou d'un haut comique, viriles, robustes, âpres parfois, mais toujours d'un bon sens bien français, et dans lesquelles il passe en revue les petits ridicules et les grands travers, les plaisirs, les chimères et les peines des bourgeois et des gens du peuple, des artisans et des bohémiens, des artistes et des savants, des gens de justice, des chenapans; on retrouvera la liste complète de ces séries au cours du catalogue, mais nous ne pouvons nous défendre d'énumérer ici celles universellement admirées: Les Gens de Justice, Les Baigneurs, les Bons bourgeois, les Robert-Macaire, les Bas-bleus, les Beaux jours de la vie, les Mœurs conjugales, Les Pastorales, les Types parisiens......

L'ensemble de ces études de mœurs est particulièrement remarquable, et l'on peut dire d'un mot que Daumier, avec Gavarni, c'est l'ample comédie à cent actes divers *qui se déroule devant nos yeux en images inoubliables et impérissables.*

En ce qui concerne les lithographies de Daumier parues, soit jusqu'en 1835 dans la Caricature, *soit antérieurement à 1848 dans le* Charivari, *on retrouve en chacune d'elles le constant souci de la recherche du mouvement et du geste — qu'il savait rendre avec leur summum de justesse — et l'heureuse distribution de la lumière; on y constate aussi la richesse et la puissance de son crayon avec sa trilogie chantante des tons: noir, gris et blanc; l'air circule dans ses compositions et les milieux sont observés avec une parfaite compréhension, jusque dans les menus accessoires.*

Il ne faudrait pas conclure de ce qui précède à un métier com-

pliqué chez Daumier; il est au contraire aussi simple que possible dans la facture, aussi sobre que le sujet le permet, dans la composition : mais il sait merveilleusement et sans effort — apparent du moins — exprimer la quintessence du ridicule chez ses personnages sans tomber pour cela dans une exagération de mauvais aloi; l'ampleur du modelé, indiqué par plans et par masses, et tel même, qu'il donne à chacun de ses personnages un caractère qui touche au style par plus d'un point, et leur imprime la grandeur de silhouette propre à la statuaire.

A dater de 1850 environ, à la suite de ses Représentants représentés, *l'œuvre de Daumier change d'aspect; soit que le maître fût devenu d'une habileté consommée et s'abandonnât à son extrême facilité; soit qu'il fût débordé par la besogne quémandée au jour le jour ou bien attristé de n'être aux yeux du public qu'un caricaturiste, c'est-à-dire un simple amuseur du jour qui passe, il se relâche et se contente le plus souvent d'indications par trop sommaires, ou charge à l'excessif la pantomime grimaçante de ses figures; certes on sent souvent encore la griffe du lion, mais assez rarement le lion tout entier; le moindre de ses croquis n'est jamais absolument banal, mais une lassitude passe à ce moment à travers son œuvre.*

La cause de cette lassitude est facile à découvrir : Daumier en effet ne pense qu'à abandonner la lithographie pour se consacrer à sa chère marotte, la peinture : cette idée l'obsède même à un tel point, qu'en 1860 il se décide à quitter le Charivari ! [1]

C'est alors qu'il se mit à tracer ces belles aquarelles sur les Gens de justice *qui ont tant aidé à le mettre en vedette ces dernières années; c'est encore dans ce moment de sa vie qu'il peint des* scènes d'ateliers, *des* saltimbanques, *des* laveuses *qu'aujourd'hui on se dispute; mais, de son vivant, Daumier peintre* [2] *demeure inconnu au public amateur, et comme lui-même ne s'entend nullement à se faire valoir, les quelques toiles ou aquarelles achetées par ses amis ne suffisent pas à remplir sa caisse qui se vide; de guerre lasse, après trois années de lutte infructueuse, Daumier, qui a charge d'âme — il était marié — s'éloigne de*

(1) C'est l'opinion accréditée auprès des amateurs et acceptée unanimement par eux; toutefois, une note de Philippe Burty que nous transcrivons fidèlement ici, sur une communication qui nous en est faite par M. Maurice Tourneux, semblerait contredire étrangement cette donnée : « Daumier est, — « écrivait Ph. Burty, — en ce moment dans une gêne cruelle (1862). Il y avait, chez Geoffroy, une « dizaine de ses dessins qu'il vend 50 francs et qu'il exécute à la plume, légèrement rehaussés de « teintes plates, n'ayant plus ni lithographies, ni bois à faire. Les journaux ne veulent plus rien « de lui. LE CHARIVARI N'A POINT RENOUVELÉ SON TRAITÉ. *Le Monde Illustré* ne continuera pas ses « séries : Ses bois, me disait Champfleury, provoquent le désabonnement. »

(2) Il ne faut pas oublier que Daumier a fait œuvre de sculpteur : outre son *Ratapoil* connu de tous, il y a lieu de ne pas oublier les bustes en terre qu'il exécuta à la Chambre des députés pour lui servir pour ses beaux portraits-charges de la *Caricature*.

ses pinceaux et reprenant ses crayons, fait sa rentrée au Charivari *(1864).*

Sans apparence de passion, mais résolument et sans trêve, Daumier reprend sa besogne de caricaturiste et trace à nouveau dans le Charivari *une quantité considérable de lithographies et ainsi pendant deux ans ; à la fin de l'année 1866, un mouvement insolite se produit un peu partout en Europe, et Daumier, intéressé, suit ce mouvement avec beaucoup d'attention ; il pressent l'ambition de la Prusse, qui petit à petit, fait main basse — nouveau Gulliver — sur les principautés d'Allemagne, et, dans des planches où il retrouve sa verve des bons jours, il évoque des scènes d'une belle inspiration : il note ainsi les étapes de l'envahissement germanique avec un sens prophétique peu commun.*

Les années s'écoulent; 1870 naît ; la guerre contre l'Allemagne est déclarée, et nos soldats partent en criant : à Berlin ! Hélas l'enthousiasme est de courte durée ; les désatres succèdent aux désastres avec un acharnement et une promptitude inouïs; Daumier frémit et ne veut pas croire à la défaite possible; il accuse l'Empire de ce qui arrive et se dresse comme un vengeur : il trace des compositions épiques comparables à celles des années 1832 à 1835 ; toutefois, en 1870, les évènements marchent plus vite que le crayon le plus prompt: aussi Daumier ne peut-il caresser amoureusement ses œuvres comme il le faisait jadis en dessinant la Rue Transnonain *ou la charge d'un député ventrigoulard; mais il atteint tellement à l'épique dans* L'Empire c'est la Paix Ceci a tué cela, les Chatiments, Le Rêve de la nouvelle Marguerite, La France-Prométhée, Les Témoins, *etc,, que la fougue de la facture ne messied pas à des pages enfantées dans une belle colère patriotique.*

Après les massacres entre citoyens d'en-deçà et d'au-delà du Rhin, surgit en plein cœur du pays, la guerre civile : Daumier, républicain ardent, mais bon de nature, répugne aux crimes s'amoncelant autour de lui sous le couvert des mots « ordre » et « liberté ».....; aussi met-il son talent qui se hausse au contact du malheur, au service des saines passions, et résume-t-il en une composition simple confinant au grandiose, l'horreur des tueries dans Epouvantée de l'Héritage, *l'année 1871 se voilant la face pour ne pas voir les trop nombreux cadavres qui jonchent le sol jusqu'à l'horizon.*

Quelques planches encore, après cette émotionnante allégorie, sortent du crayon de Daumier, et tandis que tout s'apaisait et reprenait sa vie normale, le maître de la satire était atteint dans sa vue et devenait aveugle.

Grâce à la générosité de Corot qui abrita Daumier sa vie durant,

dans une maison lui appartenant à Valmondois; grâce à l'Etat qui lui servait une modeste pension, indispensable aux premiers besoins du ménage du grand pamphlétaire; grâce enfin à une exposition de ses œuvres organisée chez Durand-Ruel par ses amis et qui, si elle n'eut pas auprès du public le retentissement désiré, remporta auprès des artistes un succès de sympathie, ces diverses circonstances réunies permirent à Daumier de terminer sa vie dans une tranquilité relative.

Daumier s'éteignit à Valmondois, dans la maison de Corot, le 11 février 1879 ; il allait atteindre 71 ans.

A l'esquisse que nous venons de tracer à grands traits il y a fort peu de chose à ajouter : la vie de Daumier est en effet, exempte de grandes péripéties : il fut un modeste, un laborieux et un honnête homme dans son acceptation la plus pure : il ne varia jamais dans ses principes, ne tira aucun parti mercantile de ses opinions et resta pur dans son crayon comme il l'était dans ses mœurs et dans ses principes ; tandis qu'autour de lui, des artistes de valeur dont il vaut mieux taire les noms, ne répugnaient pas à traiter des sujets d'un goût plus que scabreux, Daumier, lui, ne consentit en aucun cas et sous quelque prétexte que ce fût, à mettre son beau crayon au service d'un tel usage; on constatera facilement avec nous, que non-seulement aucune œuvre érotique, mais même aucune idée malsaine ne traverse son œuvre, l'un des plus formidables cependant qui existent [1].

Il mourut sans recevoir la croix ; ses corréligionnaires politiques l'oublièrent; Napoléon III la lui fit offrir; comme Courbet, il la refusa, mais dignement et sans bruit.

Les amis de Daumier n'étaient pas légion; ils n'étaient pas en tous cas des moindres : c'était Daubigny, Jules Dupré, Corot, Boulard, Geoffroy-Dechaume, Barye, J. Gigoux [2]*, Meissonier, Feuchère, Trimolet, Bureau, Préault, Carrier-Belleuse* [3]*, Jeanron.*

La parole va être laissée à l'œuvre même de Daumier, décrit planche par planche, état par état ; quelques lacunes et quelques erreurs, nous ne nous le dissimulons pas, se rencontreront dans notre travail : mais nous avons conscience de n'avoir rien négligé pour atteindre à la

(1) Quelques types, entr'autres, se dégagent entiers et par conséquent définitifs : Robert-Macaire, le maître-filou, et son triste acolyte Bertrand ; Ratapoil, l'agent interlope de l'Empire ; puis le bonhomme *Constitutionnel*, né d'Etienne et s'incarnant ensuite dans le Dr Véron, sort de Prudhomme, du journalisme politique.

(2) « Daumier se mit un jour en tête d'illustrer Télémaque, puis l'Iliade et l'Odyssée à sa manière. « Il vint un jour me demander ces livres qu'il ne savait où trouver. Je les lui envoyai par un de mes « rapins, et figurez-vous qu'il eut soin de me les rendre après les avoir lus ! » *(J. Gigoux, Causeries sur « les artistes de mon temps).* »

Ce projet fut réalisé dans la suite sous le titre : HISTOIRE ANCIENNE.

(3) Carrier-Belleuse, Geoffroy-Dechaume, Michel Pascal ont sculpté l'image de Daumier ; Feuchère et Benjamin Roubaud l'ont lithographié jeune, et Aug. Boulard, H. Guérard et L. Massard l'ont gravé âgé.

perfection possible et nous ne voulons pas clore ces lignes sans d'abord réclamer l'indulgence des amateurs, puis sans remercier de tout cœur les personnes qui avec une complaisance inépuisable nous ont laissé prendre dans leurs collections, les notes nécessaires à notre ouvrage ; c'est d'abord M. Edmond Sagot, qui nous a communiqué au nom de son possesseur actuel, l'incomparable ex-collection Geoffroy-Dechaume, presque exclusivement composée d'epreuves d'essai et de planches inédites ; puis, par ordre alphabétique, ce sont, MM. Tony Beltrand, Aug. Boulard, Alf. Beurdeley, J. Brivois, Donop de Monchy, Léon Durand, Garnier, Germ. Hédiard, Alphonse Legros, Cte de Lyrot, Ern. Maindron, Malherbe, Maroni, Roger Marx, Alexis Rouart, Ch. Saunier, Maurice Tourneux et Georges Vicaire; enfin la Bibliothèque Nationale, puis les libraires et marchands d'estampes : MM. Alisié, Gosselin, Grosjean-Maupin, J. Hautecœur, Le Véel, Mas, Pillet, Rahir et Léon Sapin.

LOYS DELTEIL.

Explications essentielles

sur le

Mode d'Exécution du Catalogue

Le catalogue qui suit est divisé en *sections*, dont on trouvera plus loin la table générale, afin de permettre d'embrasser d'un seul coup d'œil, le plan adopté, et d'aider à la facilité des recherches.

Pour la description des pièces, l'indication de leurs dimensions et la nomenclature de leurs états, nous nous sommes conformé aux travaux similaires antérieurs.

Toute pièce ne portant pas d'indication autre, est entourée d'un filet d'encadrement ou trait carré.

En ce qui concerne particulièrement la dimension d'une planche, nous avons constamment indiqué en premier lieu, la plus grande dimension, fût-elle celle de la largeur.

Nous avons indiqué les TITRES des pièces, en majuscules, les LÉGENDES, en italique, et les titres donnés à des lithographies n'en possédant pas, ont été placés entre parenthèses.

Nous avons signalé, chaque fois que nous le savions, l'endroit où a paru toute planche décrite, et la date de son apparition.

Quant à ce qui touche la description des pièces, nous ne nous y sommes pas étendus longuement; nous avions nos raisons pour cela; l'amateur, en effet, aura la facilité de retrouver très vivement dans notre catalogue, une pièce, même avant la lettre, grâce à une *table numérique* que nous avons établie, des *numéros de pierre* inscrits sur la presque totalité des lithographies de Daumier.

En se reportant à cette table, l'amateur le moins prévenu s'y reconnaîtra sans peine. Donnons un exemple, pour démontrer clairement l'intérêt de cette table, et le secours qu'elle apportera pour la promptitude des recherches. Un amateur possède une épreuve d'essai de Daumier, sans titre ni légende, et il ignore à quelle série elle appartient; il n'a alors qu'à lire le numéro de pierre tracé au crayon lithographique dans le champ même du sujet, et que nous supposons être le chiffre : 510; notre amateur se reporte, dès lors, à la table numérique et au n° 510, il sera renvoyé à l'un des numéros du catalogue, où il trouvera la description de sa pièce et les renseignements y relatifs. Il est facile de juger, par cet exemple, le nombre de recherches épargnées par cette table, qui manque dans le catalogue de Gavarni, de Mahérault et Bocher, où elle eût également rendu de grands services.

Notre catalogue, outre la table numérique, comprendra deux autres tables : 1° par liste alphabétique des légendes — 2° par liste alphabétique des titres de séries.

Nous ne mentionnons pas ici quelques dispositions particulières à certaines sections; nous le ferons en tète des sections même auxquelles elle se rapportent.

Nous ne nous sommes pas enfin préoccupés d'indiquer quand les lithographies de Daumier ont été coloriées; cette circonstance indépendante du tirage ne saurait constituer un état; nous pouvons seulement affirmer que la majorité de ses planches ont été coloriées, soit à l'époque même de leur apparition, soit depuis, et que pour certaines séries il est relativement difficile d'en trouver des épreuves en noir, c'est-à-dire des épreuves où Daumier se présente sous son véritable jour, et qui montrent qu'avec son blanc, son gris et son noir, il est beaucoup plus coloré que les enluminages les plus spirituellement exécutés.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES AU COURS DU CATALOGUE

A la pl.	A la plume (lithographie exécutée).	L.	Largeur.
B.	Bas.	M.	Milieu.
A cl. v.	A claire-voie.	R.	Rare.
D.	Droite.	RR.	Très rare.
Fil. d'enc.	Filet d'encadrement.	RRR.	Extrêmement rare.
G.	Gauche.	S. sign.	Sans signature.
H.	Hauteur.	T. au V.	Texte au verso.
H. T.	Hors texte.	T. C.	Trait carré.

CATALOGUE

des

Lithographies de Daumier

1re SECTION

PORTRAITS

Sous cette rubrique, nous avons classé, outre les portraits publiés isolément dans le *Charivari* et le *Boulevard*, les portraits-charges réunis en série : CHAMBRE NON PROSTITUÉE, LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS, LES JUGES DES ACCUSÉS D'AVRIL, ces effigies évocant dans l'ensemble comme dans les détails — exagération caricaturale mise à part naturellement — tous les caractères de véritables portraits.

Certains noms des personnages représentés ont été estropiés intentionnellement dans les légendes ; de plus, quelques-uns d'entre eux n'ont guère laissé trace de leur passage ; nous avons cru utile alors de faire suivre, pour plus de clarté, le nom de chacun des personnages mentionnés de renseignements bibliographiques indispensables : nous avons dû, parfois même, rappeler certaines circonstances, afin de rendre compréhensibles des allusions relatives à des faits exacts, mais aujourd'hui pour le moins oubliés, sinon ignorés.

— ALEXANDRE II, empereur de Russie, né le 29 avril 1818, mort en 1855 (voir aux ACTUALITÉS politiques Martinet, 1855).

1. — ALTAROCHE (Marie-Michel), littérateur et homme politique, l'un des administrateurs ou *trois hommes d'état* du *Charivari*, de 1834 à 1848, né à Issoire le 18 avril 1811.

En pied, tourné de trois-quarts à G., le personnage, la tête nue et inclinée à D., est représenté versant le contenu d'un seau dans l'urne du vote. A G., **h. D.**, à D., **20**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 28, et au B. ALTAROCHE. | *Cet enfant de l'Auvergne est Altaroche député du Puy-de-Dôme.* | *Une des croyances de Daumier, c'est que tous les Auvergnats, sans exception, sont porteurs d'eau, voilà sa réponse* | *invariable ; aussi Daumier, malgré toutes nos observations, s'est-il obstiné à nous représenter de la sorte Altaroche* | *apportant sa voie* (sic) *au scrutin.* H., 250, L., 200.

« Le *Charivari*, 14 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre
2e état : Celui décrit.

2. — ARAGO (Emmanuel), avocat et homme politique, né à Paris le 6 août 1812.

En pied, presque de face, tête nue, tourné à D., une main derrière le dos, l'autre posée sur le rebord d'un pupitre. A G., **h. D.**, à D., **46**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 8, et au B., EMMANUEL ARAGO. | *Montagnard farouche, mais trop gras.* H., 257, L., 186.

« Le *Charivari*, 13 juillet 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, debout dans l'hémicycle de la Chambre des Députés et tourné de profil à D., Arago serre les mains de Crémieux qu'il retrouve comme collègue en 1869... *vingt ans après !* A G., **h. D.**, et à D., **66.** Au-dessus du T. C., ACTUALITÉS — 268, et au B., VINGT ANS APRÈS | ARAGO — *Jadis c'était différent* | CRÉMIEUX — *Souvenons nous en.* H., 242. L., 202.

« Le *Charivari*, 6 décembre 1869. »

4. — ARGOUT (Antoine-Maurice-Apollinaire, comte d'), ministre, gouverneur de la Banque de France, né au château de Veyssilieux, près la Tour-du-Pin (Isère), le 27 août 1782, mort le 15 janvier 1858.

En buste, de profil à G., reconnaissable à son nez phénoménal sur lequel reposent des lunettes. Au-dessous, armes PARLANTES : *Un écusson où figure un nez flanqué d'une paire de ciseaux et surmonté d'un bonnet d'âne ; sur une banderolle « Chacun z-a le droit »* Au M. D'ARG... et à G. **honoré.** A cl. v. H., 292. L., 154.

« La *Caricature*, n° 92, pl. 188, 9 août 1832. »

5. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, de face, la tête tournée à G., d'Argout, toujours doté de son nez phénoménal, tient son chapeau de la main droite, tandis que dans l'autre main, il a sa serviette d'avocat. Sous le T. C au M. Mr D'ARGO.. et à G., **h. Daumier**. H., 280. L., 184.

« La *Caricature*, n° 140, pl. 292, 11 juillet 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— ARLÉ PÈRE (voir plus loin, à HARLÉ).

— ATHALIN (Louis-Marie-Jean-Baptiste, baron), général et amateur, né à Colmar le 22 juillet 1784, mort en septembre 1856.

Cet officier a cultivé la peinture, surtout l'aquarelle, et a exécuté un certain nombre de lithographies ; plusieurs d'entre elles ont paru dans les *Voyages pittoresques et romantiques de l'ancienne France*, du Bon Taylor. (Voir les nos 250 et 253).

6. RRR. — AUDREN DE KERDREL (Paul), député, né à Morlaix, le 15 novembre 1809.

En pied, debout et de face, très légèrement tourné vers la D., Audren de Kerdrel est représenté dans un couloir de la Chambre, tenant son chapeau haut-de-forme à la main ; au fond, à G., un personnage debout dans l'hémicycle et vague indication de figures dans les banquettes. A G., **h. D.**, et à D., **142**. Sans aucune autre lettre. H. 252. L., 206.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

7. RRR. — AVOND (Auguste), avocat et homme politique, né à Saulhaguet le 9 novembre 1819, mort en 1866.

En pied, assis sur une banquette, tourné de trois-quarts à D., la tète de face, inclinée à D., le personnage a les bras croisés sur la poitrine. A G., **h. D.,** et à D., **34**. H., 251. L., 189.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée.



N° 5 du Catalogue.



N° 8 du Catalogue.

— AYMARD (Antoine, baron), général français, pair de France, né à Lézignan le 13 octobre 1773.

Cet officier fut chargé, en raison de son titre de commandant de la 7e division militaire, de réprimer l'insurrection qui éclata à Lyon le 9 avril 1834 ; il fut alors accusé par l'opposition d'avoir, dans cette délicate circonstance, manqué de mesure dans les moyens employés pour éteindre l'émeute ; c'est au baron Aymard que fait allusion la lithographie de Daumier publiée dans le numéro du 6 novembre 1834 du *Charivari*, sous ce titre : *Le général Omar marchant à la pairie* (Voir le n° 481).

8. — BAILLOT, agent de change, député.

A la suite de la mort de son fils, tué dans l'émeute du 13 avril 1834, le Gouvernement lui octroya la pairie comme fiche de consolation. C'est tout ce que l'on sait sur ce personnage, jadis influent.

En pied, presque de face, la tète tournée à D. et l'air rogue et satisfait, le personnage en gilet et cravate blancs, a les mains enfoncées dans les poches de son pantalon. A D., **h. Daumier**, et à G., la trace à rebours des lettres **h. D**. Au-dessus du double fil. d'enc., *La Caricature (Journal) N° 149 — Pl. 312* et au B., MR BAILL.. H., 280. L., 190.

« La *Caricature*, n° 149, pl. 312, 12 septembre 1833. »

9. — BANCEL (Désiré), homme politique, né à Valence en 1823, mort en 1871.

En pied, tourné de trois-quarts à G., la tête légèrement renversée à D., le personnage lève le bras droit pour frapper sur une tête de Turc qui n'est autre que celle... d'Emile Ollivier. A G., **h. D.** — **25**, au-dessus du T. C., ACTUALITÉS — 104 et au B., *Ou Mr Bancel amène le mille.* H., 245. L., 205.

Planche destinée aux *Actualités* du *Charivari*, mais que la censure ne permit pas de publier.

RRR. 1er état : Celui décrit.
RRR. 2e état : La tête de Turc enlevée ; Bancel est montré déracinant un arbuste, et la légende se lit ainsi : *Ou Mr Bancel déracine un olivier.*

10. — BARAGUAY-D'HILLIERS (Achille, comte), maréchal de France et homme politique, né à Paris le 6 septembre 1795, mort en 1878.

En pied, tourné de trois-quarts à D., et accoudé contre un bureau, le personnage nu-tête, en cheveux courts et blancs, moustache noire en forme de crocs, regarde de face; dans le fond, vers la G., silhouette de plusieurs personnages. A G., **h. D.**, à D., **40**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 47, puis au B. : BARAGUAY-D'HILLIERS. | *Général en chef du corps des partisans de la rue de Poitiers ; — méditant son plan de | campagne pour la grande bataille électorale.* H., 266. L., 188.

« Le *Charivari*, 8 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

11. — BARBÉ-MARBOIS (François, marquis de), homme d'état, né à Metz le 31 janvier 1745, mort à Paris le 14 janvier 1837.

En pied, assis dans un fauteuil et tourné de profil à D., Barbé-Marbois, alors âgé de 90 ans, est représenté enveloppé d'une douillette, un caloquet noir sur la tête, en pantoufles, les mains croisées reposant sur les cuisses. S. sign. A cl. v. En H., *Juges des Accusés d'Avril | La Caricature (Journal) N° 238 — Pl. 494*, et au B., *Mr Barbé Marbois.* H., 225. L., 220.

« La *Caricature*, n° 238, pl. 494, 28 mai 1835. »

Quelques épreuves de cette lithographie ont été tirées avec texte au verso et publiées dans le n° du 12 mai 1835 du *Charivari* ; ces épreuves, placées dans fort peu d'exemplaires, sont très rares.

12. — BAROCHE (Pierre-Jules), avocat et homme politique, né à Paris le 18 novembre 1802, mort en 1870.

En pied, tête nue, presque de face, tourné et dirigeant ses pas à D., de nombreuses paperasses dans les mains. A G., **h. D.**, à D., **28** ; au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 35, et au B., BAROCHE. | *Baroche a été en qualité de Procureur Général un des principaux acteurs du fameux procès de Bourges. | Pendant près d'un mois les accusés Raspail et Blanqui ont dirigé les débats. — Baroche a fini par avoir | la chance d'être acquitté.* H., 248. L., 188.

« Le *Charivari*, 9-10 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

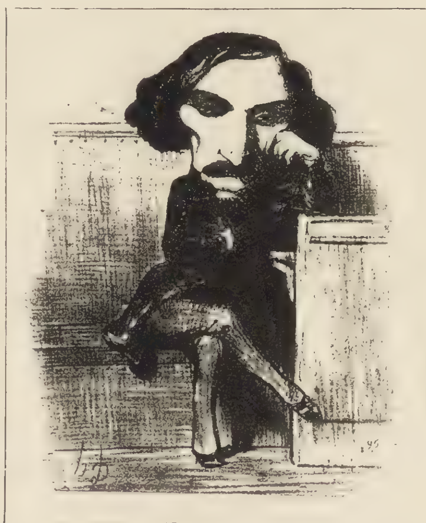
13. — BARROT (Camille-Hyacinthe-Odilon), homme politique, né à Villefort le 19 juillet 1791, mort en 1873.

En pied, debout sur un piédestal, tourné de trois-quarts à D., le personnage, tête nue, la main gauche sous le revers de son habit, tient un portefeuille sous le bras droit; autour du piédestal, divers personnages. A G., **h. D.**, vers la D., **1368**; puis, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS..... 15, et au B., ODILON BARROT. | *Plan, coupe et élévation du grand homme et de son piédestal.* H., 252. L., 186.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avant que les têtes des personnages du fond n'aient été retouchées.
3e état : La plupart des têtes des personnages du fond sont cernées d'un trait noir. L'état décrit.


N° 9 du Catalogue.


N° 65 du Catalogue.

14. — BARTHE (Félix), jurisconsulte et homme politique, ministre de la justice, né à Narbonne le 28 juillet 1795, mort en 1863.

En pied, tourné de profil à D., la tête légèrement tournée et regardant le spectateur, Barthe, un vaste portefeuille sous le bras, tient son chapeau de la main gauche tandis que sa main droite est plongée dans la poche de son pantalon. A G., **h. Daumier**. Au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) n° 141. — Pl. 294* et au B. Mr BARTHE. H., 268, L., 204.

« La *Caricature*, n° 141, pl. 294, 18 juillet 1833. »

BASSANO (Voir le n° 128).

15. — BASTIDE (Jules), homme politique, né à Paris en 1800, mort en 1879.

En pied, debout et de face, tête nue, Jules Bastide est à la tribune. A G., **h. D.**, à D., **1363**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 12. puis au B., BASTIDE.

Cet honorable membre de l'Assemblée nationale est représenté tel que, naguère, il apparaissait | aux regards des mortels, lorsqu'en sa qualité de ministre des affaires étrangères il montait à la | tribune pour ne pas répondre à toutes les interpellations qu'on voulait bien lui adresser. H., 258, L., 179.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

16. — BASTIEN *Ami | et | complice | de Robert.* — ROBERT *Gendre | de | la femme | Honet.* Les deux assassins de la rue de Vaugirard sont représentés en buste, l'un à côté de l'autre, tournés de profil à D., et au-dessous d'eux, séparant leurs noms, le squelette de la femme Honet. A G., **h. Daumier.** H., 255. L., 188.

« Le *Charivari*, 18 août 1833. »

— BATAILLE (voir le no 147).

17. — BERGER (Jean-Jacques), homme politique, préfet de la Seine, né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 21 juin 1790, mort en 1859.

En pied, debout et de face, légèrement tourné à D., le personnage une main dans la poche du pantalon, l'autre posée sur le rebord d'un pupitre, ressemble beaucoup, ainsi que le laisse d'ailleurs supposer la légende, au roi Louis-Philippe. A G., **h. D.**, à D., **19**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 30, puis au B. BERGER. | *Il n'y a pas d'erreur, nous avons écrit Berger, et c'est bien Berger qu'il faut lire.* | *En contemplant les traits de ce personnage, vous pourriez vous y méprendre au premier aspect, mais vous n'avez pas sous les | yeux une copie de Louis-Philippe, c'est seulement une contre-façon de Mr de Rambuteau.* H., 268, L., 204.

« Le *Charivari*, 30 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, le nom de *Berger*, tracé en marge du bas et à rebours, au crayon lithographique.
RRR. 2e état : Avant la lettre, le nom du personnage enlevé.
RRR. 3e état : On lit *pouriez* au lieu de *pourriez* et il n'y a pas de trait d'union entre les mots *contre façon*.
4e état : Celui décrit.

18. — BERGERON (Louis), journaliste, né à Chauny (Aisne), le 1er octobre 1811, a signé assez souvent du pseudonyme *Emile Pagès.*
et BENOIT.

Les deux impliqués dans l'affaire dite du *Coup de pistolet*, sont représentés à mi-corps, tête nue, au banc des accusés, tournés de profil à G. et séparés l'un de l'autre par un garde municipal. Sous le double fil. d'enc. à G., **Daumier** et plus B. BERGERON ET BENOIT. H., 202. L., 160.

« Le *Charivari*, 18 mars 1833. »

19. — BERNARD-LÉON, acteur, né en 1784, mort à Paris en 1856.

En pied, dans le rôle de Mignot, l'acteur est représenté tourné de trois-quarts à D., une canne à la main. A D., **h. D.**, au-dessus du T. C. ACTUALITÉS. - 108, puis au B. BERNARD LÉON. | *(Rôle de Mignot, dans Marie Mignot)* | ...... *Si vous saviez comme on fait du tort à un cuisinier quand on dérange ses heures !*....... H., 237. L., 186.

« Le *Charivari*, 5 août 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec la lettre, mais avant le mot ACTUALITÉS et avant le no 108.
3e état : Celui décrit.

20. — BERRYER (Pierre-Antoine), avocat et homme politique, né à Paris le 4 janvier 1790, mort en 1868.

En pied, debout, tourné de profil à D., les mains dans les poches de son pantalon, le célèbre orateur écoute un de ses collègues qui pérore du haut de la tribune, devant un nombreux auditoire. A G., **h. D.**, à D., **130**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 27 et au B. BERRYER. | *En entendant parler tous les nouveaux orateurs de l'Assemblée Législative, Berryer est dégoûté* | *à tout jamais de prononcer des discours.* H., 272. L., 201.

« Le *Charivari*, 26 février 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

21. — BESCHER (Tell), relieur, impliqué dans l'attentat Fieschi.

A mi-corps, tourné de trois-quarts à G., sans moustaches, légers favoris, les bras croisés sur la poitrine, habit, gilet et cravate noirs. On lit au B. au M. *Bescher,* | *dessiné à la Cour des Pairs, par Daumier,* et plus B. à G., *Chez Aubert, galerie Véro-dodat,* | *et Galerie Colbert* et à D., *Imp. lith. Junca.....* S. sign. A cl. v. H., 150. L., 127.

« Le *Charivari*, 6 février 1836. »

22. — BESNARD (Jean-Charles), député, né à Vire, le 23 décembre 1802.

En pied, de profil, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, les mains dans les poches du pantalon, le personnage contemple la devanture du restaurateur *Pestel* où s'étalent de succulentes primeurs. A G., **h. D.**, à D., **1369**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS..... **19** et au B. BESNARD. | *Un des trois membres du fameux parti-Pestel :* | *Besnard raffolle des plats de sup-* | *plément, et il en viendra peut-être à dépenser ses vingt cinq francs à son dîner à qua-* | *rante sous. Puisse-t-on ne pas dire un jour de ce représentant républicain : il aimait* | *trop la crevette, c'est ce qui l'a perdu.* H., 242. L., 180.

« Le *Charivari*, 12 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

23. R. — BINEAU (Jean-Martial), ingénieur, Ministre des travaux publics et des finances, né à Gennes (Maine-et-Loire), le 18 mai 1805, mort en 1855.

En pied, debout et travesti en sauvage fortement tatoué, un anneau passé dans le nez, Bineau, armé de la massue du *rapport sur le budget des beaux-arts,* s'acharne à briser des œuvres d'art. A G., **h. D.**, et à D., **1343**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS 2, et au B. LE SAUVAGE BINEAU. | *Portrait dessiné d'après nature au moment où ce terrible personnage se livre à son divertissement favori qui* | *consiste à lacérer les tableaux et à briser tous les objets d'art qui lui tombent sous la main,* H., 266. L., 231.

Cette planche n'a pas été éditée dans le *Charivari*, en raison de sa trop grande dimension, à notre avis ; c'est ce qui a donné lieu à la lithographie suivante qui se renferme dans les proportions usitées pour les autres planches de la série.

24. — LE MÊME PERSONNAGE. Répétition dans une dimension légèrement réduite du portrait précédent. A G., **h. D.** et à D., **1343**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 2, puis au B. LE SAUVAGE BINEAU. | *Portrait dessiné d'après nature au moment où ce terrible personnage se livre à son divertissement* | *fivori qui consiste à lacérer les tableaux et à briser tous les objets d'art qui lui tombent sous la main.* H., 259. L., 202.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre ; le personnage a un anneau passé dans le nez.
2e état : Avec la lettre, l'anneau enlevé. L'état décrit.

25. — BIXIO (Jacques-Alexandre), médecin et homme politique, né à Chiavari (Italie), en 1808, mort à Paris en 1865.

En pied, tourné de profil à D., Bixio, les manches de sa chemise retroussées, porte un arrosoir de chaque main et en verse le contenu sur une plate-bande ; à terre, derrière le personnage, un livre ouvert où se lisent ces mots : PAR BIXIO ALMANACH DU PARFAIT JARDINIER. A G., **h. D.**, à D., **1365**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 14 et au B. BIXIO. | *Plus désintéressé encore que les grands hommes de Plutarque, Bixio n'a consenti à passer qu'une | semaine dans le palais du Ministère du commerce, — le huitième jour, ce nouveau Cincinnatus est retourné | arroser ses laitues Romaines.* H., 265. L., 190.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le sujet n'ait été légèrement réduit. En cet état la pièce mesure 268 millim. sur 192.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant l'accent sur l'*a* précédant le mot *passer*, et avant la virgule à la suite du mot *jour*.
3e état : Celui décrit.

26. — BOIREAU (Victor), ferblantier, impliqué dans l'attentat Fieschi.

A mi-corps, tourné de trois-quarts à G., nez long et mince, petite moustache tombante, légers favoris, cravate noire, gilet blanc complètement fermé. Au B. au M. *Boireau*, | *Dessiné à la Cour des Pairs, par Daumier*, puis plus B. à G., *Chez Aubert....* et à D., *Imp. Junca...* A cl. v. H., 145. L., 114.

« Le *Charivari*, 14 février 1836. »

27. — BONAPARTE (Jérôme-Napoléon), le plus jeune des frères de Napoléon Ier, né à Ajaccio en 1784, mort en 1860.

En pied, debout, tourné de profil à D., le prince Jérôme-Napoléon, dont le visage au profil de polichinelle est accentué intentionnellement, est à la tribune, discourant devant un auditoire. A G., **h. D.**, au M., **196**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 36, et au B. NAPOLÉON BONAPARTE. | *Cousin du Président de la République, représentant du peuple, colonel de la garde nationale, diplomate, etc. etc..* | *mais présentement ambassadeur et cousin en disponibilité. Seul entre tous les membres de l'ancienne famille impériale,* | *ce représentant a reçu de la nature l'heureux privilège de ressembler, tout à la fois, à deux personnages excessive-* | *ment célèbres en France, à Napoléon et à Polichinelle.* H., 255. L., 211.

« Le *Charivari*, 12 août 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

28. RRR. — BONAPARTE (Pierre-Napoléon), fils de Lucien Bonaparte, né à Rome, le 11 octobre 1815.

En pied, venant de front et se dirigeant vers la G., la tête tournée de profil, à G., le personnage tient une canne de la main droite tandis qu'il dissimule son autre main derrière son dos ; au second plan, six personnages, trois à la gauche et trois à la droite de Pierre Bonaparte. A G., **h., D.** et à D., **197.** Sans aucune autre lettre. H., 245. L., 197.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans Représentés*, n'a pas été publiée.

29. — BOULAY de la Meurthe (Comte Henri-Georges), homme politique, vice-président de la République, né à Nancy, le 15 juillet 1797, mort en 1858.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., regardant de face, le personnage, gros et court, la main droite posée sur sa poitrine, porte l'écharpe de représentant, en sautoir. A G., **h. D.**, à D., **17**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 24, puis au B. BOULAY (DE LA MEURTHE) | *Homme fort estimable quoique un peu trop gros — Dès ses débuts dans la carrière politique | Boulay sut se distinguer, en ajoutant à son nom de la Meurthe ! | C'est ce qui explique pourquoi on l'a nommé Vice-Président de la république.* H., 255. L., 197.

« Le *Charivari*, 23 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

30. — BUFFET (Louis-Joseph), homme politique, sénateur, né à Mirecourt le 26 octobre 1818, mort le 7 juillet 1898.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à G., les mains croisées, le personnage, louchant fortement, se tient contre le *Banc des ministres* sur lequel il a déposé sa coiffure et son portefeuille. A G., **h. D.**, à D., **35**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 40, puis au B. BUFFET. | *Ministre du commerce et de l'agriculture. — Cultive carottes, navets et topinambours, couronne les | bœufs, encourage les veaux et fait généralement tout ce qui concerne son état, — Va-t-à Poissy !* H., 256. L., 184.

« Le *Charivari*, 30 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre; dans la marge à droite, plusieurs traits de crayon.
RRR. 2e état : Avant la lettre; les essais de crayon effacés.
3e état : Avec la lettre. Celui décrit.

31. — BUGEAUD DE LA PICONNERIE (Thomas-Robert), maréchal de France et homme politique, né à Limoges le 15 octobre 1784, mort à Paris le 10 juin 1849.

En pied, de face, en uniforme, mais tête-nue, le personnage porte dans ses bras un nouveau-né. A G., *Daumier*, au-dessus du T. C. *Sage-femme. — Caricatures politiques 56*, et au B. *Mme de la Piçonnerie, accoucheuse jurée, prend des pensionnaires à juste prix.* H., 261. L., 192.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1833. »

32. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, debout, de face mais légèrement tourné à D., en costume civil, les bras croisés sur la poitrine; au second plan groupe d'une douzaine de personnages. A G., **h. D.**, à D., **47**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 1, puis au B. BUGEAUD. | *Petite tenue de ville du maréchal, lorsqu'il n'est pas à la tête de ses quatre hommes et de son caporal* H., 262. L., 193.

« Le *Charivari*, 8 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

33. — BUVIGNIER (Eusèbe-Isidore), avocat et homme politique, né à Verdun le 3 avril 1812, mort en 1860.

En pied, assis de face sur une banquette, les jambes et les bras croisés. A G., **h. D.**, à D., **39**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 44, puis au B. : BUVIGNIER. | *Le farouche Buvignier, lançant un farouche regard, prélude d'une farouche interpellation.* H., 253. L., 183.

« Le *Charivari*, 10 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

34. R. — CARRIER-BELLEUSE (Alfred-Ernest), sculpteur, né à Anizy-le-Château en 1824.

En pied, de face, et légèrement tourné à G., l'artiste est représenté modelant un buste de chaque main; dans le fond on aperçoit une triple rangée de bustes posés à terre, et d'autres bustes encore, placés sur deux tablettes à gauche. A D., à rebours : *h. Daumier* et au B. au M. A. CARRIER-BELLEUSE. A cl. v. H. 367. L., 282.

« Le *Boulevard*, 24 mai 1863. »

35. — CHAMBORD (Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, comte de), né à Paris le 29 septembre 1820, mort en 1884.

A mi-corps et tourné de trois-quarts à D., le comte de Chambord trempe, dans l'espoir d'en faire passer la nuance, le drapeau tricolore dans un baquet sur lequel on lit ces trois mots : BLANC DE LYS. En H. au M. : ACTUALITÉS, à D., 42, au B., à G., **h. D.**, et sous le double fil. d'enc. : — *Satané drapeau !... Impossible de faire passer la couleur !* H., 231. L., 203.

« Le *Charivari*, 2 mars 1872. »

36. — CHANGARNIER (Nicolas - Anne - Théodule), général, né à Autun, le 26 avril 1793, mort en 1877.

En pied, debout, de face, tourné de trois-quarts à D., le général en tenue de civil, a la main droite posée sur la hanche, et celle de gauche appuyée sur une banquette. A G., **h. D.**, à D., **27** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 33, puis au B. CHANGARNIER. | *Petite tenue du Général en Chef de la milice bourgeoise. Changarnier n'est pas moins célèbre comme soldat | que comme petite maîtresse. — Il raffole de tous les parfums et de tous les cosmétiques bien qu'il soit ennemi du Rouge. | Il a peu de cheveux, mais on doit dire que ce sont les bédouins qui les premiers ont reconnu qu'il avait du toupet.* H., 272. L., 193.

« Le *Charivari*, 2 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

37. RRR. — CHARRAS (J. B. Adolphe), officier, homme politique, né le 7 janvier 1810, mort à Bâle le 23 janvier 1865.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., les bras croisés sur la poitrine, Charras se tient près d'une encoignure sur laquelle se profile son ombre portée ; au second plan à G., un groupe de quatre personnages. A G., **h. D.,** et à D., **61**. Sans aucune autre lettre. H., 258. L., 188.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée.

38. — CHASSELOUP-LAUBAT (Justin-Napoléon-Samuel-Prosper, comte de), né à Alexandrie (Piémont), le 29 mars 1805, mort en 1873.

En pied, vu presque de face, le personnage, le front ceint d'une couronne de lauriers, son *rapport contre la presse* sous le bras, s'apprête à gravir les gradins d'une tribune ; dans le fond plusieurs personnages. A G., **h. D.**, à D., **193**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 35, puis au B. : CHASSELOUP-LAUBAT. | *Coiffé de la fameuse couronne de lauriers dont lui ont fait hommage les Burgraves pour | le récompenser de sa campagne contre les journalistes français.* H., 270. L., 204.

« Le *Charivari*, 29 juillet 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

39. — CHEVANDIER DE VALDROME

En buste, tourné de trois-quarts à D., tête penchée à gauche et baissée, fort toupet, yeux fermés, nez gros, la bouche et le menton cachés dans une haute cravate noire. A G., **h. D.,** et au B. CHEVANDI.... A cl. v. H., 156. L. 132.

« Le *Charivari*, 20 juin 1833. »

40. R. — CHOISEUL-STAINVILLE (Claude-Antoine-Gabriel, duc de), pair de France, né le 26 août 1762, mort le 2 décembre 1838.

En pied, de face, se tournant à G., le duc de Choiseul a un tricorne sous le bras droit, un gant dans la main gauche, l'étoile de la Légion d'honneur brillant sur sa poitrine, S. sign. A cl. v. En H. *La Caricature (Journal) N° 242 — Juges des accusés d'Avril — Pl. 502*, puis au B. *Mr Choiseul, (dit le duc.)* H., 240. L., 140.

« La *Caricature*, n° 242, pl. 502, 25 juin 1835. »

— COBDEN (Richard), homme politique et économiste anglais, né à Dunford (comté de Sussex) en 1804, mort en 1865.

(Voir aux *Souvenirs du Congrès de la Paix* et aux ACTUALITÉS, scènes de mœurs, Martinet éditeur).

41. — CONSIDÉRANT (Victor-Prosper), économiste, né à Salins le 12 octobre 1808.

En pied, tourné de profil à D., le personnage à cheveux longs lui tombant sur les épaules et dans le dos, moustache à la gauloise, est monté à la tribune, pérorant, à demi-courbé ; il est de plus doté au bas des reins, d'un appendice bizarre : une queue au bout de laquelle luit un œil humain. A G., **h. D.,** à D., **14**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 22, puis au B. VICTOR CONSIDÉRANT. | *Dessiné d'après nature à la tribune le jour mémorable où orné de tous les attributs d'un disciple de | Fourrier, et prenant la pose de l'anti-lion, il cherche à phalanstériser tous les membres de l'assem- | blée nationale.* H., 246. L., 193.

« Le *Charivari*, 22 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

42. — COQUEREL (Athanase-Laurent-Charles), pasteur protestant, né à Paris le 27 août 1795, mort en 1868.

En pied, debout, de face, très-légèrement tourné à D., le pasteur, les mains croisées sur la poitrine, porte de très fortes lunettes sur un visage impassible. A G., **h. D.,** à D., **79**. au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 23, puis au B. COQUEREL. | *Mortel heureux entre tous les mortels ! — Coquerel joint à l'éloquence de Victor Hugo, la | dignité de Mr Prudhomme (élève de Brar et St-Omer) — Au Congrès de la Paix, comme vice Président, | il a marché l'égal d'Elihu Burrith ; — enfin seul entre tous les autres représentans il a l'avantage de | s'appeler Athanase !* H., 253. L., 201.

« Le *Charivari*, 3 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

43. — CORNE (Hyacinthe-Marie-Augustin), littérateur et magistrat, né à Arras le 28 août 1802.

En pied, debout, à la tribune, et tourné de profil à D., le personnage, la main droite appuyée sur la tribune, tient un verre de l'autre main. A G., **h. D.,** à D., **60**. au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 24, puis au B. CORNE. | *Vue prise au moment où cet orateur, qui n'a pas une très grande habitude de la tribune, | s'apprête à chercher un argument au fond d'un verre d'eau sucrée.* H., 256. L., 189.

« Le *Charivari*, 29 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— COSTE (Jean-Jacques-Marie-Cyprien-Victor), naturaliste français, né à Castries (Hérault) le 12 mai 1807, mort en 1873, fut le vulgarisateur de la *pisciculture* c'est-à-dire l'art de multiplier les poissons au moyen de la fécondité artificielle; c'est ce personnage qui est visé dans les lithographies de Daumier, publiées sous le titre : LA PISCICULTURE.

— COULMAN, ancien député alsacien, cité dans les *Guêpes*, d'Alph. Karr, année 1839, où on lit ce qui suit :

« Où M. Coulman, ancien député alsacien, refuse de s'habiller proprement pour aller chez le roi — et demande si on le prend pour *un marquis.* « (voir le n° 561).

— CRÉDEVILLE (voir le n° 45).

44. — CRÉMIEUX (Isaac-Adolphe), avocat et homme politique, né à Nîmes le 30 avril 1796, mort en 1880.

En pied, de trois-quarts à D., visage imberbe, cheveux en broussaille, un portefeuille sous le bras gauche, la main droite dans la poche du pantalon, s'avançant vers le spectateur. A G., **h. D.,** à D., **1358**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 5, et au B. CRÉMIEUX | *(Ministre en expectative).* | *Grand amoureux du changement, rien ne manquerait à son bonheur s'il parvenait un jour à changer de visage!* H., 250. L., 182.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot *un*, de la dernière ligne reporté à la fin de la troisième ligne qui se termine alors ainsi : *s'il parvenait un.*

45. — CRIVELLI, avocat.

A mi-corps, tourné de trois-quarts à G., la tête penchée, l'avocat est assis, les bras croisés, devant une table à peine indiquée et sur laquelle se trouvent une plume et un feuillet. S. sign. Au B. *Crédeville.* A cl. v. H., 200. L., 210.

« Le *Charivari*, 16 juin 1835. »

46. — CUNIN-GRIDAINE (Laurent Cunin, dit), industriel et homme politique, né à Sedan en 1778, mort en 1859.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., Cunin-Gridaine, des lunettes sur le nez et reconnaissable à un fort toupet bien lissé, offre l'expression d'un riche bourgeois de son temps; en habit noir et gilet blanc, les mains dont il laisse sortir le petit doigt aux poches de son pantalon, il regarde d'un air à la fois satisfait et important. A G., **h. Daumier,** au-dessus du double fil, d'enc. *La Caricature (Journal) n° 141 — Pl. 295*, et en B. Mr CUNIN-GRID.... H., 285. L., 185.

« La *Caricature*, n° 141, pl. 295, 18 juillet 1833. »

47. — DAVID (Pierre-Jean), dit David d'Angers, sculpteur et homme politique, né à Angers, le 12 mars 1789, mort le 5 janvier 1856.

En pied, debout, légèrement tourné de trois-quarts à G., le célèbre statuaire, les deux mains dans les poches du pantalon, la tête de face, regarde en haut, l'air inspiré et méditatif. A G., **h. D.,** à D., **23**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 34, puis au B. DAVID D'ANGERS. | *Position favorite de ce sculpteur représentant, lorsqu'il rêve à la fameuse colonne démocratique et sociale qu'il* | *propose d'élever sur le sommet de la butte Montmartre, pour humilier les moulins à vent qui s'y bavanent avec* | *leurs grandes ailes d'aristocrates. — Remarquez que David a toujours*

soin d'ajouter d'Angers à son nom. — Il a | raison, sans cela on pourrait journellement le confondre avec deux autres sculpteurs qui précisément s'appellent Pradier et Maindron, — Après ça rien ne l'empêcherait de s'appeler David (de la montagne.... ..Montmartre!) H., 253. L., 193.

« Le *Charivari*, 28 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, et avant que la composition n'ait été réduite de 4 millim., dans le bas.
2e état : Celui décrit.



N° 166 du Catalogue.



N° 49 du Catalogue.

48. — DEGOUSÉE (J.-Marie-Anne), né à Rennes le 8 juillet 1795.

En pied, de face, légèrement tourné à D., ce représentant, son écharpe en bandoulière, tient dans sa main gauche, le verre d'eau sucrée destiné à étancher la soif des fougueux orateurs. A G., **h. D.**, à D., **25**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — *32*, puis au B. DEGOUSÉE. | *Questeur de l'Assemblée nationale, Degousée s'est rendu célèbre en | inventant les trois manières de porter l'écharpe de représentant. | Du reste tous les partis s'accordent à rendre hommage à l'excellence | de ses verres d'eau sucrée.* H., 258. L., 190.

« Le *Charivari*, 24 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, et avant que le sujet n'ait été légèrement réduit. En cet état, il mesure 261 millim., sur 196.
2e état : Celui décrit.

49. — DELESSERT (Benjamin), économiste et homme politique, né à Lyon le 14 février 1773, mort à Paris le 1er mars 1847.

En pied, de profil à D., Benjamin Delessert tient un rouleau de comptes à la main ; son visage est particulièrement laid : un embryon de nez que recouvre l'arcade

sourcillière cache complètement les yeux, ce qui donne une grande importance à la mâchoire supérieure... A G., **h. Daumier**, au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) n° 138. — Pl. 287*, et au B. Mr BENJAMIN DUDESSERT. H., 275. L., 185.

« La *Caricature*, n° 138, pl. 287, 27 juin 1833 »

50. — LE MÊME PERSONNAGE. En buste, tourné de trois-quarts à D., masque affreux : un tronçon de nez, deux petits yeux dont l'un disparaît entre l'arcade sourcillière et la saillie de la pommette, une bouche à la lèvre inférieure fort épaisse... A G., **h. D.**, et au B. BENJAMIN DUDESSERT. A cl. v. H., 180. L., 120.

« Le *Charivari*, 26 octobre 1833. »

51. — DELORT (Jacques-Antoine-Adrien), lieutenant-général, aide-de-camp du roi Louis-Philippe, né à Arbois (Jura) le 16 novembre 1773, mort en avril 1846.

En buste, de face, légèrement tourné à G., cheveux en toupets et favoris blancs, une cravate noire autour du cou. A G., **h. D.**, plus B. DE L'OR, et au-dessous, armes *parlantes :* Casserole, cor, pelle et autres objets... *charivariques*. A cl. v. H., 290. L., 160.

« Le *Charivari*, 29 juin 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. On lit seulement tracé à rebours, au crayon lithographique : DEL.
2e état : Celui décrit.

52. — DEMESMAY (Philippe-Auguste).

En pied, assis sur une motte de terre et tourné de profil à D., Demesmay représenté fort grand et fort maigre, écrit en se servant de son genou pour pupitre; au second plan, silhouette d'un bœuf. Sans sign. Vers la G., **72**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 21 et au B. DEMESMAY. | *Ami des bœufs : — Grâce à Demesmay, l'impôt sur le sel est aboli et le bétail peut en manger | à bouche que veux-tu, ce qui, pour lui, est une grande douceur. | Du reste il est à peu près prouvé que le sel n'engraisse pas l'homme.* H., 252. L., 204.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

53. — DENJOY (Jean-François-Polynice), homme politique, conseiller d'état, né à Lectoure, le 16 juin 1809, mort vers 1868.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., Denjoy les bras étendus, s'agite et pérore, la bouche grande ouverte. A G., **h. D.**, à D., **32**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 41, puis au B. DENJOY. | *Lorsque la montagne interpelle un orateur, Denjoy interpelle la montagne, la montagne contrinterpelle | Denjoy, ce qui fait que l'infortuné président ne sait plus à quelle sonnette se vouer. | Nous offrons Denjoy comme le véritable type du représentant immodérément modéré.* H., 249. L., 192.

« Le *Charivari*, 2 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

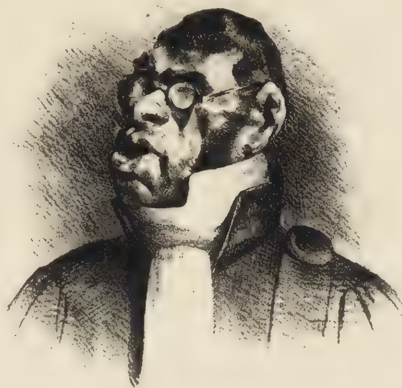
54. RRR. — DESLONGRAIS (A. P. F.), né à Vire le 13 août 1796.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., mais regardant de face, ce représentant qui se trouve très probablement chez *Pestel*, s'apprête à se mettre à table et attire à lui une chaise. A G., **h. D.** et à D., **1367**. Sans aucune autre lettre. H., 250. L., 189.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée; nous n'en connaissons que deux épreuves.



N° 57 du Catalogue.



N° 62 du Catalogue.

— DESNOYERS (Louis-Claude-Joseph-Florence), littérateur et journaliste, né à Replonges (Ain) en 1805, mort à Paris en décembre 1868. Fondateur du *Charivari* avec Ch. Philippon (voir le n° 537).

55. — DEVILLE (J.-Marie-Joseph), député, né à Tarbes le 3 février 1787.

En pied, tourné vers la D., assis sur une banquette, les jambes et les bras croisés, le personnage, imberbe, est remarquable par sa laideur et sa physionomie d'un abord peu aimable. A G., **h. D.**, à D., **70**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 18, puis au B. DEVILLE. | *Interrupteur sous la Constituante, interrupteur sous la Législative, rien ne peut interrompre | les interruptions de ce représentant. | Deville tient de la nature un nez et un caractère également mal faits.* H., 248. L., 188.

« Le *Charivari*, 18 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

56. — DROUYN DE L'HUYS (Edouard), diplomate, né à Paris le 19 novembre 1805.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., le personnage tient un portefeuille sous le bras droit et s'appuie contre le *banc des ministres*, sur lequel il a posé son chapeau. A G., **h. D.,** à D., **36,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 46, puis au B. DROUIN DE L'HUYS. | *Ministre des affaires étrangères..... il ne dit rien, on ne peut rien en dire.* H., 264. L., 191.

« Le *Charivari*, 21 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

57. — DUBOIS (Hippolyte-Abraham), magistrat et homme politique, né à Avranches, le 11 mars 1794, mort le 3 octobre 1863.

Ce juge qui eut plus d'une fois à instruire contre *le Charivari*, où on l'appelait *Dubois dont on fait des flûtes*, est représenté en buste, tourné vers la D., visage en forme de poire : front bas sur lequel tombe quelques rares cheveux lisses, yeux petits cachés par des lunettes; sur la poitrine du personnage, la croix de la Légion d'honneur. Au-dessous, armes *parlantes :* une balance et une épée en croix surmontées de ces mots : JUSTICE POLITIQUE. Au B. Mr TU-BOIS. S. sig. A cl. v. H., 215 L., 140.

« Le *Charivari*, 25 mars 1833. »

1er état : Celui décrit.
2e état : La légende changée. On lit : UN JUGE IMPARTIAL, en lieu et place de Mr TU-BOIS. État publié également dans le *Charivari.*

58. — DUCOUX (François-Joseph) médecin et homme politique, né à Château-Ponsac le 14 septembre 1808, mort en 1873.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à G., la main droite posée sur le rebord d'un pupitre, la gauche dans la poche du pantalon, l'honorable représentant tient sa tête rejetée en arrière avec un air d'amour-propre satisfait. A G., **h. D.,** à D., **29,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 39, puis au B. DUCOUX. | *Ex-préfet de Police. — Ducoux, avait inventé le bulletin hebdomadaire dans lequel il disait invariablement | tous les huit jours aux Parisiens.... « tout va bien..... très bien, très bien! » — Comme il aurait fait un bon maire | de Meaux! Ce préfet de Police avait réellement un heureux caractère, il était toujours content des autres. | Aujourd'hui vous pouvez voir à sa physionomie qu'il est encore très content de lui.* H., 255. L., 190.

« Le *Charivari*, 21 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

59. — DUFAURE (Jules-Armand-Stanislas), avocat et homme politique, né à Saujon le 4 décembre 1798.

En pied, assis sur une banquette et tourné à D., le personnage la tête penchée sur la poitrine et les jambes croisées, paraît plongé dans de tristes réflexions ; à côté de lui un portefeuille sur lequel on lit le mot : INTÉRIEUR. A G., **h. D.,** à D., **1355,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 6, puis au B. DUFAURE | (Ministre de l'Intérieur.) | *Réfléchissant intérieurement sur le peu de durée des grandeurs humaines en général | et des ministères en particulier.* H., 240. L., 190.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais on lit : *ministres* en particulier, au lieu de : *ministères* en particulier.
3e état : Celui décrit.

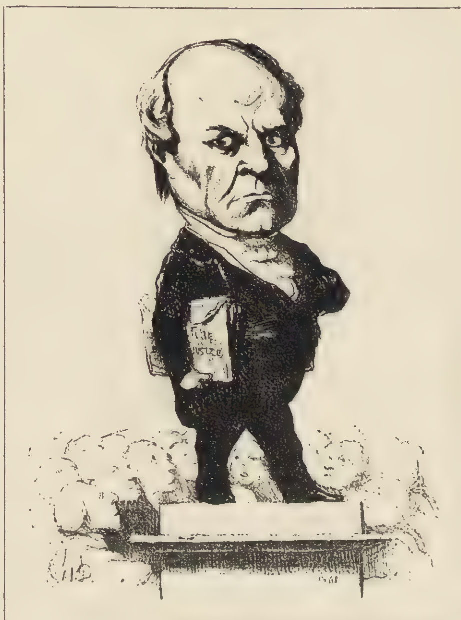
60. R. — DUMAS (le Comte Mathieu), général et administrateur, né à Montpellier le 23 novembre 1753, mort le 16 octobre 1837.

En pied, presque de face, légèrement tourné à G., Mathieu Dumas, une visière sur les yeux, lui cachant presqu'entièrement le visage, tient dans sa main droite un verre de champagne; dans le fond on aperçoit deux autres personnages se livrant également aux douceurs du... buffet. S. sign. A cl. v. En H. à G: *La Caricature (Journal) N° 244*, à D., *pl. 508* et au B. *Mathieu Dumas*. H., 240. L., 225.

« La *Caricature*, n° 244, pl. 508, 9 juillet 1835. »



N° 54 du Catalogue.



N° 13 du Catalogue.

61 — DUMAS (Jean-Baptiste) chimiste, né à Alais (Gard) en 1800, mort en 1884.

En pied, debout parmi des cornues et des bocaux, le savant chimiste, légèrement tourné à D., a les mains passées sous son tablier de travail. A G., **h. D.**, à D., **143**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 29, puis au B. DUMAS. | *Nouveau prodige de la chimie : — Dumas est arrivé à faire sortir de sa cornue un portefeuille!...* | *Depuis qu'il est au ministère, le chimiste Dumas a toujours eu soin d'éviter la tribune, il donne pour* | *prétexte qu'il est toujours occupé à analyser les discours des autres orateurs.* H., 253. L., 196.

« Le *Charivari*, 4 mars 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

62. — DUPIN aîné (André-Marie-Jean-Jacques), jurisconsulte, magistrat, homme politique, né à Varzy, le 1er février 1783, mort en 1865.

En buste, tourné de trois quarts à G., des lunettes devant les yeux, la bouche ouverte, Dupin est revêtu de la robe et du rabat de l'avocat. Au bas armes *parlantes :* une toque surmontée d'une girouette et flanquée de deux plaidoyers, l'un *pour*, l'autre *contre;* une paire de gros souliers et une bourse garnie complètent ces fantaisistes armoiries. S. Sign. A cl. v. En H. *La Caricature (Journal) N° 85 — Pl. 171* et en B. DUP.. H., 280. L., 154.

« La *Caricature*, n° 85, pl. 171, 14 juin 1832. »

63. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, debout, tourné de trois quarts à D., une main dans la poche du pantalon, l'autre main tenant un chapeau qui touche presque à terre; au fond, silhouette de six personnages. A G., **h. D.**, à D., **10,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 21, puis au B. DUPIN. | *Portrait authentique destiné à être placé au musée de Versailles et dans toutes les* | *mairies du département de la Nièvre.* H., 241. L., 177.

« Le *Charivari*, 15 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

64. — DUPIN (François-Pierre-Charles, baron), savant, né à Varzy, le 6 octobre 1784, mort en 1873.

En pied, assis sur une banquette et tourné de trois quarts à D., mais regardant de face, le personnage, la tête inclinée à D., a les jambes et les bras croisés; au fond à D., groupe de trois ou quatre personnages. A G., **h. D.**, à D., **44,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 4, puis au B. CHARLES DUPIN. | *Dit le savant : — On prétend qu'il sait tout excepté pourtant mettre sa cravate.* H., 257. L., 196.

« Le *Charivari*, 18 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

65. RRR. — DUPRAT (Pascal), publiciste, né à Hagetman en 1812.

En pied, assis de face sur une banquette, visage maigre, longs cheveux, moustache, nez long et menton très petit, Pascal Duprat appuie sa tête rêveuse sur son bras gauche dont le coude repose sur un pupitre; la main droite du personnage est passée sous son habit, et il tient ses jambes croisées l'une sur l'autre. A G., **h. D.,** et à D., **96.** Sans aucune autre lettre. H., 253. L., 198.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve ; elle appartient à M. Gosselin.

66. — DUVERGIER de HAURANNE (Prosper-Léon), homme d'état et publiciste, né à Rouen le 3 août 1798, mort à Deauville en août 1877.

En pied, debout près des banquettes, tourné de trois quart à D., le personnage, imberbe, des lunettes sur le nez, a les deux mains dans les poches du pantalon; au fond, vers la G., indication de plusieurs figures. A G., **h. D.**, à D., **43,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 49, puis au B. DUVERGIER DE HAURANNE. | *Ayant toujours l'air renfrogné comme s'il prévoyait que les électeurs du Cher ne* | *doivent pas le réélire.* H., 261. L., 189.

« Le *Charivari*, 31 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

67. — ESTANCELIN (Louis-Charles-Alexandre), né à Eu le 6 juillet 1823.

En pied, assis sur une banquette et tourné de trois quarts à G., la tête complètement de profil, l'air fort jeune. A G., **h. D.**, à D., **71,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 20, puis au B. ESTANCELIN. | *Le jeune Estancelin a été vivement peiné que le gouvernement n'ait pas fait précéder les vacances parlementaires* | *d'une distribution de prix ainsi que tout le monde s'y attendait. — Le jeune Estancelin avait la certitude d'obtenir le prix* | *de croissance. —*

Du reste cet élève est remuant, taquin et tapageur, nous engageons vivement sa famille à lui faire des | remontrances à ce sujet. — Ce n'est pas tout que d'être grand, il faut encore ne pas se rendre insupportable en société. H., 257. L., 208.

« Le *Charivari*, 25 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



No 68 du Catalogue.



No 82 du Catalogue.

68. — ETIENNE (Charles-Guillaume), écrivain dramatique, publiciste et homme politique, une des *têtes de turc* de Daumier qui personnifia d'abord en lui l'image du CONSTITUTIONNEL, jusqu'au moment ou le Dr Véron entra en scène, était né à Chamouilley le 6 janvier 1778 et mourut le 13 mars 1845.

En pied, debout et tourné de trois quarts à D., la tête vue de profil, Etienne, le menton engoncé dans un grand col blanc, en habit noir et gilet de velours, tient négligemment dans sa main droite, un lorgnon à deux branches. A G., **h. Daumier** et au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) No 136. — Pl. 283* et au B. Mr ETIEN.... H., 276. L., 193.

« La *Caricature*, no 136, pl. 283, le 13 juin 1833. »

69. — LE MÊME PERSONNAGE. En buste, tourné de trois quarts à D., la tête rejetée en arrière d'un mouvement plein de suffisance, Etienne, le menton caché dans une grande cravate blanche, est poupin et imberbe, cheveux frisottants. A G., **h. D.**, et au B. ETIEN.... A cl. v. H., 128. L., 122.

« *Le Charivari*, 20 septembre 1833. »

70. — FALLOUX (Alfred-Fréderic-Pierre, comte de) homme politique, ministre, ne à Angers le 7 mai 1811.

En pied, tourné à D., presque de profil, le personnage est représenté sous le costume de *frère ignorantin*, s'avançant les yeux baissés et les mains jointes; au fond

une bande d'enfants marchant sous la conduite d'un frère des Ecoles chrétiennes. A G., **h. D.,** vers la D., **15,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 50, et au B. FALLOUX. | *Choisi, sous la république, pour être ministre de l'instruction publique, en sa qualité de frère ignorantin.* H., 262. L., 198.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

71. — FAUCHER (Léon), publiciste, et homme politique, ministre, né à Limoges le 8 septembre 1803, mort à Marseille le 14 décembre 1854.

En pied, assis sur une banquette, tourné de trois quarts à D., L. Faucher, les bras et les jambes croisés, regarde de face : à ses côtés sur la banquette, à D. son chapeau et, à G. son portefeuille de ministre. A. G., **h. D.,** et à D., **42.** Au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS... *45* et au B. LÉON FAUCHER. | *Les ennemis politiques de Léon Faucher, prétendent que ce ministre de l'intérieur, n'a pas toutes les grâces | de l'extérieur.* | *Quand à nous qui sommes au nombre de ses partisans les plus fanatiques, nous soutiendrons envers et contre | tous, que Léon Faucher est gras, beau, bon, doux.* H., 252. L., 190.

« Le *Charivari*, 5 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

72. — FAVRE (Ferdinand), homme politique, né à Couvet (canton de Neufchâtel), le 28 février 1779, mort en 1867.

En pied, tourné de profil à D., le personnage, une perruque blonde à fort toupet sur la tête, se dirige vivement de ce même côté, l'air souriant; dans le fond, silhouettes de sept ou huit figures. A G., **h. D.,** à D., **67,** au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 22, puis, au B., FERDINAND FAVRE. | — *J'écris Ferdinand, ne prononcez pas Jules : — Jules est avocat à Paris, Ferdinand est maire | de Nantes, Jules a des lunettes, Ferdinand n'a pas même de lorgnon, enfin Ferdinand compte de | nombreux amis, vous voyez bien que toute confusion est impossible.* H., 258. L., 201.

« Le *Charivari*, 20 septembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

73. — FAVRE (Gabriel-Claude-Jules), avocat et homme politique, né à Lyon le 21 mars 1809.

En pied, le masque en forme de croissant ou de cabriolet, longs cheveux lisses et collier de barbe noirs, lunettes sur le nez, Jules Favre, tourné de profil à D., les bras croisés sur la poitrine, occupe la tribune ; au second plan, de nombreux personnages échelonnés en gradins. A. G., **h. D.,** vers le M., **37,** au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 42, et au B., JULES FAVRE. | *Ce personnage nous représente le fameux auteur des fameuses circulaires.* | *Quoiqu'il ait l'air assez désagréable à première et même à seconde vue, Jules Favre n'en est pas moins | idolatré de ses amis auxquels de son côté il est on ne peut plus dévoué. — Seulement il y a vingt ans qu'il n'a plus d'amis.* H., 253. L. 196.

« Le *Charivari*, 4 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

74. RRR. — FAYET (Jean-Jacques), évêque d'Orléans, né à Mende le 26 juillet 1786, mort du choléra, le 4 avril 1849.

En pied, debout et s'avançant de face, le prélat, en costume ecclésiastique, fait le geste, de la main gauche, de déposer son vote dans une urne. A G., **h. D.**, et à D., **16**. Sans aucune autre lettre. H., 250. L., 190.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans réprésentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

75. — FEREY, président de la Cour, lors de l'affaire La Roncière.

En buste, de trois-quarts à D., cheveux noirs, accroche-cœur sur la tempe, sourcils montants, nez long et mince, sans moustache, légers favoris. S. sign. A cl. v. Au B.. *Le Président de la Cour* | *(Affaire Laroncière).* H.. 158. L., 112 (voir la note du n° 117).

« Le *Charivari*, 6 juillet 1835 ».

76. — FIESCHI (Joseph), dit Gérard, mécanicien, assassin, né dans le canton de Vico (Corse), le 3 décembre 1790, exécuté le 19 février 1836 à la suite de l'attentat contre le roi Louis-Philippe, et dans lequel plusieurs personnes, entr'autres le maréchal Mortier, trouvèrent la mort.

A mi-corps, tourné de trois-quarts à D., sans moustaches, collier de barbe, l'œil gauche borgne, cheveux lisses plaqués sur les tempes et le front. S. sig. Au B., *Fieschi,* | *Dessiné à la Cour des Pairs, par Daumier.* puis, plus B., à G., *Chez Aubert, galerie Vero-dodat...* et à D., *Imp. Junca, Galerie Colbert, paris.* A cl. v. H., 146. L., 121.

« Le *Charivari*, 9 février 1836. »

77. — LE MÊME PORTRAIT, (2e planche). Répétition dans le même sens du portrait précédent. Dans cette nouvelle planche publiée simultanément avec la première, dans le numéro du 9 février 1836 du *Charivari,* la tête du misérable est plus forte et plus grimaçante.

On la reconnaîtra facilement aux inscriptions qui varient quant aux adresses qui se lisent ainsi : sous le dessin, à G., *Paris, chez Aubert,* et à D., *Lith. de Junca.* La légende est la même. S. sign. A cl. v. H., 146. L., 121.

78. — LE MÊME PERSONNAGE. A mi-corps, étendu sur un lit, le crâne et le menton bandés. S. sign. A cl. v. Au B., *Fieschi dit Gérard* | *(Dessiné d'après Nature).* L., 245. H.. 178.

« Le *Charivari*, 7 août 1835. »

79. — FLOCON (Ferdinand), publiciste, homme politique, né à Mézières en 1800, mort à Lausanne en 1866.

En pied, de face et légèrement tourné à D., Ferdinand Flocon se tient debout devant les tribunes, son chapeau derrière son dos. A G., **h. D.**, à D., **18**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS 25, puis au B., FERDINAND FLOCON. | *Au bremier aspect vous avez peut-être pris ce personnage pour un prince Russe, légèrement Cosaque,* | *cela ne peut manquer de l'avoir profondément affligé en sa qualité de républicain de la veille. Ferdinand Flocon* | *a été pendant quelques semaines ministre de l'agriculture, et un de ses premiers actes a été de se défricher le* | *menton, naguère orné d'une barbe complète. Il avait eu encore d'autres intentions excellentes, mais il n'a pas eu* | *le temps de les réaliser.* H., 243. L., 190.

« Le *Charivari*, 6 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

80. — FOULD (Achille), financier et homme politique, ministre, né à Paris le 24 octobre 1800, mort en 1867.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à G., le personnage tient ses bras croisés sur la poitrine ; au fond, à G., un orateur est à la tribune discourant devant un groupe de personnages, au nombre desquels on reconnaît Ferdinand Favre. A G., **h. D.**, à D., **68**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, 25, puis, au B., ACHILLE FOULD. | *Position favorite de ce ministre des finances qui trouve qu'en fait d'améliorations* | *sociales, on n'a rien de mieux à faire qu'à se croiser les bras.* H., 266. L., 198.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

81. — FRUCHARD ou FRUCHIER (Selon M. J. Brivois).

En buste, tourné à G., presque de profil, Fruchard est représenté fort laid : front bas, étroit, sillonné de rides, yeux très petits, nez retombant sur la bouche, le bas du visage démesurément gras, le cou dans les épaules. A G., **h. D.**, et au B., Mr FRUCH... A cl. v. H., 140. L., 140.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1833. »

On lit, au sujet de ce personnage sur lequel nous n'avons pu trouver aucun renseignement, dans le *Charivari* (no du 12 octobre), ce qui suit :

« Qu'est-ce que cette masse informe qui s'arrondit sur la page ci-contre ?

« Est-ce une outre ? Est-ce une vieille souche ? Est-ce un bloc ? Est-ce un potiron ?

« Vous ne devinez pas. Eh bien ! c'est votre représentant. Cet objet dont vous ignorez la nature, est votre député, chargé de gérer vos intérêts. Il a nom Fruchard.

« Et, maintenant, qu'est-ce que M. Fruchard ? Quelqu'un a-t-il entendu parler de M. Fruchard ?

« Ce nom est tellement inconnu que les recherches les plus actives n'ont pu nous faire découvrir de quelle ville M. Fruchard est le délégué. Tout ce que nous savons, c'est qu'il est député ; car Daumier nous affirme l'avoir découvert gisant sur un banc improstitué. Notre gai caricaturiste fut tellement frappé de ce *facies* remarquable, qu'il crut devoir faire part à l'Europe de sa découverte. »

82. — FULCHIRON (Jean-Claude), littérateur et homme politique, né à Lyon en 1774, mort en 1859.

En pied, de profil à D., les bras croisés sur la poitrine, le cou tendu et la bouche béante, le personnage affecte un air solennel et pincé ; caractère de la tête : front fuyant, grand nez courbé, pas de barbe. A G., **h. Daumier**, au-dessus du double fil. d'enc., *La Caricature (Journal) No 132 — Pl. 273*, et, au B., Mr FULCHIR.. H., 258. L. 171.

« La *Caricature*, no 132, pl. 273. 16 mai 1833. »

— GAMBETTA (Léon), célèbre orateur, homme politique, né à Cahors (Lot), le 30 août 1838, mort en 1882 (Voir les nos 3363 et 3368).

83. — GAMBON (Charles-Ferdinand), député, né à Bourges en 1820, mort en 1887.

En pied, debout et de face, légèrement tourné à D., le personnage chevelu, barbu et moustachu, la main droite posée sur la hanche, a celle de gauche appuyée sur un pupitre. A G., **h. D.**, à D., **52**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS. — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, 10, puis au B., GAMBON. | *Sans rival pour les interrup-*

tions. — Ce portrait aurait été bien plus ressemblant encore si Gambon | n'avait pas interrompu vingt fois Daumier, sous prétexte qu'ils étaient tous deux en séance. H., 264. L., 196.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

84. — GANNERON (Auguste-Hippolyte), banquier et homme politique, né à Paris en 1792, mort le 24 mai 1847.

En buste, tourné de profil à G., le dessus du crâne dégarni, cheveux ramenés sur les tempes et le front, nez gros et court, œil fort petit, bouche mince et pincée, menton en forme de galoche. A G., **h. D.**, et au B. GAN.... A cl. v. H., 142. L., 132.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1833. »

85. — GARNIER-PAGÈS (Louis-Antoine), homme politique, né à Marseille, le 10 juillet 1803, mort en 1878.

En pied, debout et de face, légèrement tourné à D., Garnier-Pagès, une énorme verrue sur le front, les mains dans les poches de son habit, se tient dans l'hémicycle de la Chambre ; au fond, trois rangs de gradins où sont assis des *honorables*. A G., **h. D.**, à D., **9**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 17, puis au B., GARNIER-PAGÈS | *Ex membre du gouvernement provisoire, ex Maire de Paris, ex ministre des Finances ;* | *Garnier-Pagès a l'habitude d'avoir ses mains dans ses poches, ce qui est une grande preuve* | *d'honnêteté, surtout à une époque ou tant d'autres citoyens se plaisent à fourrer leurs mains* | *dans les poches de leurs voisins. — Notons en outre que Garnier-Pagès est aimé de tous* | *ceux qui le connaissent, bien qu'il ait une légère verrue sur le front.* H., 244. L. 170.

« Le *Charivari*, 2 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. En cet état le nez du personnage est très gros.
RRR. 2e état : Avec la lettre. Le nez a été effacé et diminué mais la forme en est très indécise et le modelé n'est pas suffisamment exprimé. Sur l'unique épreuve de cet état que nous avons rencontrée, on lisait la note manuscrite suivante :

Mr Huart prie Mr Daumier de retoucher le nez de ce dessin il trouve que le bout est trop rond, la pierre est dépréparée pour la retouche, le petit va l'attendre car nous en sommes pressés, son dévoué, Proust.

3e état : Le nez du personnage a été ombré à gauche, mais les grattages faits sur la pierre n'ont pas permis à Daumier d'en accuser nettement la forme. Dans la légende, un *tiret* a été ajouté entre les mots : *voisins* et *Notons*. Celui décrit.

86. — GAUDRY (Joachim-Antoine-Joseph), jurisconsulte, bâtonnier de l'ordre des avocats, né à Sommevoire (Haute-Marne), en 1790 ?

et LECOMTE.

Ces deux magistrats sont représentés en buste sur la même planche : à G., Gaudry — le *Charivari* dit *Gady*, dans l'un de ses numéros, mais nous n'avons pas rencontré de personnage de ce nom dans aucun ouvrage de bibliographie. — tourné à D., la tête penchée, imberbe, crâne bas et découvert sur lequel sont ramenés de rares cheveux, yeux en trous de vrille, nez long, tient ses mains dans les manches de sa robe. A D., l'autre magistrat est vu de face, figure pleine, imberbe, portant des lunettes A G. **h. D.**, et au B. Mr GA... — Mr LECOM... Double fil. d'enc. L., 259. H.. 204.

« Le *Charivari*, 29 août 1833. »

87. — GAZAN, ancien industriel, pair de France.

En pied, assis contre une colonne et endormi, ce personnage est doté d'un ventre obèse, et sa tête, laide et vulgaire, retombe lourdement sur la poitrine. S. sign. A cl. v. En H. *La Caricature (Journal) n° 245—Pl. 510* et au B., GAZAN. H., 238. L., 160.

« La *Caricature*, n° 245, pl. 510, 16 juillet 1835. »

88. — GIROD DE L'AIN (Louis-Gaspard-Amédée), homme politique, né à Gex (Ain), le 18 octobre 1781, mort le 27 décembre 1847.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D. le masque imberbe, de profil, le personnage, gros et court, est en costume de pair, la main gauche posée sur son ventre proéminent, le pouce de la main droite enfoncé dans la poche du pantalon... Ce portrait-charge figure sur la même planche que ceux de Rousseau et de l'amiral Verhuell et qui dans la suite furent séparés. S. sign. A cl. v. En H. à G. *La Caricature (Journal) n° 248*, à D., *Pl. 516*, au B. *Girod de l'Ain* et plus à G. *Au bureau chez Aubert, gal. Véro-Dodat.* H., 250. L., 152.

« La *Caricature*, n° 248, pl. 516, 6 août 1835. »

— GISQUET (Henri), homme politique, préfet de police, né à Vézin (Moselle), le 14 juillet 1792, mort en 1866 (voir le n° 221).

89. — GLAIS-BIZOIN (Alexandre-Olivier), avocat, homme politique, né à Quintin, le 9 mars 1800, mort à Cesson en novembre 1877.

En pied, debout, presque de face, penché et tourné légèrement à D., Glais-Bizoin, au masque fort osseux, a des lunettes sur le nez et les mains dans les poches du pantalon; au fond à D., un orateur est à la tribune au pied de laquelle on aperçoit un personnage. A G., **h. D.**, à D., **1360**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 16, puis au B. GLAIS BIZOIN | *Ex-Président du* (sic) *la réunion dite du Palais | national, ex-député, ex-joli garçon.* | (*Portrait ressemblant mais flatté*). H., 267. L., 186.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

90. RRR. — GOUDCHAUX (Michel) financier et homme politique, né à Nancy, le 18 mars 1797, mort en 1862.

En pied, debout, tourné de profil à D., Goudchaux, à la grosse figure enfantine, est représenté discourant à la tribune, les deux mains sur la poitrine. A G., **h. D.** et à D., **6**. Sans aucune autre lettre. H., 244. L., 198.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

91. — GRAMMONT (Jacques-Philippe Delmas de), général, né en 1792, mort en 1862.

En pied, dans son uniforme de général, le célèbre protecteur des animaux est monté sur un cheval de... carton; dans le fond, plusieurs chevaux, réels ceux-là, broutent en liberté. A G., **h. D.**, à D., **192**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 34, et au B. LE GÉNÉRAL GRAMMONT. | *Philantrope, mais spécialement ami des quadrupèdes — le général Grammont se propose de faire adopter pro- | chainement une loi en vertu de laquelle tous les cavaliers de l'armée française ne seront plus montés que sur des | chevaux en carton.* H., 263. L., 211.

« Le *Charivari*, 23 juillet 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été réduite de 4 millim.; en cet état la lettre *D* de la signature de Daumier est entière.
2e état : Celui décrit.

92. — GRANDIN (Michel-Pierre-Victor), né à Elbeuf, le 21 décembre 1797, mort à Paris, en 1849.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., le fougueux représentant, les bras croisés sur la poitrine, est reconnaissable à une tête grosse et forte, qu'encadrent un collier de barbe et des cheveux blancs ou pour le moins grisonnants; dans le fond, silhouettes de personnages. A G., **h. D.**, à D., **51,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 6, puis au B. GRANDIN. | *Montagnard blanc, — presqu'aussi renommé que l'illustre Denjoy pour sa fougueuse modération.* H., 261. L., 189.

« Le *Charivari*, 27 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 98 du Catalogue.



N° 97 du Catalogue.

93. RRR. — GRANIER (Bernard-Adolphe), plus connu sous le nom de GRANIER DE CASSAGNAC, publiciste et homme politique, né à Cassagnac (Gers), le 12 août 1806, mort en 1880.

En pied, tourné de profil à D., le personnage est représenté gravissant les marches de la tribune, un plumeau sous le bras droit, et agitant de la main gauche le journal *Le Pouvoir ;* au fond à G., groupe de six figures. A cl. v. A G., **h. D.**, et à D., **194.** H., 235. L. 212.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

94 — GREPPO (Jean-Louis), homme politique, né à Poully, le 8 janvier 1810, mort en 1888.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D. et regardant de face, l'honorable représentant a les mains dans les poches de son habit; au fond à G. groupe de personnages et à D. un orateur à la tribune. A D., **h. D.** — **33,** au-dessus du T. C. LES

REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 37, puis au B., GREPPO. | *Grâce à la bienveillance muette que lui témoigne Proudhon, Greppo est aujourd'hui un personnage illustre!* | *Qu'on dise encore que l'amitié d'un grand homme n'est pas un bienfait des dieux.* | *Du reste, le jour où Greppo cessera d'être représentant et ami de Proudhon il ne sera pas embarrassé pour se faire* | *une position sociale. — Il posera pour le portrait du Juif errant, jamais on avait vu un homme aussi barbu!* H., 259. L., 199.

« Le *Charivari*, 13 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

95. RRR. — GRÉVY (Jules), président de la République Française, né à Mont-sous-Vaudrey, le 15 août 1809, mort en 1891.

En pied, debout, légèrement tourné de trois-quarts à D. et regardant de face, le futur Président de la République tient les revers de son habit de la main gauche; dans le fond, à D., vague indication de personnages, et à G., l'escalier de la tribune où monte un représentant. A G., **h. D.** et à D., **54**. Sans aucune autre lettre. H., 259. L. 186.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

96. — GUIZOT (François-Pierre-Guillaume), homme d'état et écrivain, né à Nîmes, le 4 octobre 1787, mort en septembre 1874.

En buste, de profil à G., tète osseuse et légèrement penchée, un air de tristesse répandue sur tout le visage. A G., **h. Daumier**, et au B. GUIZ.... A cl. v. H., 143. L., 130.

« Le *Charivari*, 31 mai 1833. »

97. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, assis de trois quarts à G., sur le BANC DES DOULEURS, les jambes et les bras croisés, la tête penchée dans une attitude pleine de mélancolie, Guizot tient un coupe-papier à la main; à ses côtés sur la banquette est posé son portefeuille de ministre. A G., **h. Daumier**, au-dessus du T. C. *La Caricature (Journal) N° 162 — Pl. 340* et au B. Mr GUIZ.. H., 268. L., 201.

« La *Caricature*, n° 162, pl. 340, 13 décembre 1833. »

98. — HARLÉ PÈRE, homme politique sur lequel nous n'avons trouvé que les renseignements suivants: « a fait partie de la Chambre des Députés de 1820 où il représentait la ville d'Arras, puis de celle du Gouvernement de Juillet.

En pied, debout et tourné de profil à D., l'honorable, un vieillard gros et court, est fort occupé par un rhume et tient dans ses mains un grand mouchoir à carreaux. A G., **h. Daumier**, au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) No 136 — Pl. 280* et au B. Mr ARLÉPAIRE. H., 265. L., 179.

« La *Caricature*, n° 136, pl. 280, 6 juin 1833. »

99. — LE MÊME PERSONNAGE. En buste, de profil à G., les cheveux complètement blancs, des lunettes sur le nez, Harlé porte sur son masque l'impression — certainement voulue — de quelqu'un prêt à éternuer. A G., **h. D.**, et au B. ARLÉPAIRE. A cl. v. H., 120. L., 120.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1833. »

Dans le numéro du *Charivari* du 20 juin 1833, on lit ce qui suit: LA CHAMBRE NON PROSTITUÉE. *Série de portraits en pied dessinés à la chambre même par Daumier. La première livraison est en vente, elle contient six charges très grotesques; ce sont les portraits naïfs de MM.* HARLÉ PÈRE, *Viennet, Fulchiron, Sébastiani, Podenas et Etienne (prix des 6 feuilles 6 fr.). Cette collection donnera toute la phalange ministérielle. Ce sera un ouvrage précieux dans quelques années.*



N° 102 du Catalogue.

100. — HUGO (Victor-Marie), célèbre poète, né à Besançon le 26 février 1802, mort à Paris en 1885.

En pied, debout, de face, la tête penchée, l'expression pensive, le grand poète, les bras croisés sur la poitrine, a pour piédestal ses propres ouvrages. A G., **h. D.,** à D., **56**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSSEMBLÉE LÉGISLATIVE 13., puis au B. VICTOR HUGO. | *On vient de lui poser une question grave, il se livre à des réflexions sombres — la réflexion sombre peut seule | éclaircir la question grave ! — aussi est-il le plus sombre de tous les grands hommes graves !* H., 269. L., 194.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1849. »

101. — ISAMBERT (François-André), jurisconsulte, né à Aunay (Eure-et-Loir), le 30 novembre 1792, mort à Paris, le 13 avril 1857.

En pied, debout, tourné de trois quarts à D., à la tribune, repoussant le verre d'eau sucrée, ce représentant qui nous est montré sautillant, les mains et les pieds noirs, est simplement vêtu d'une chemise de cotonnade et d'un pantalon rayé, les pieds nus; au fond de nombreux personnages sont échelonnés, soit dans l'hémicycle, soit parmi les banquettes. A G., **h. D.**, à D., **1344**. au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 1, et au B. ISAMBERT LE NÈGRE BLANC. | *Phénomène incomparable dont l'apparition a renversé toutes les théories de Mr de Buffon. | Ce nègre blanc est représenté à la tribune au moment ou il repousse avec horreur le verre d'eau | reservé à l'orateur, tellement il craint qu'on y ait fourré un morceau de sucre de canne !* H., 253. L., 197.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

102. — JACQUINOT - GODART (Simon-Edme-Paul), magistrat, né à Dijon en 1779, mort à Paris, le 20 avril 1858.

A mi-corps, de face, tourné légèrement à G., ce juge à cheveux et légers favoris

blancs, sa toque sur la tête, des lunettes sur le nez, à l'expression de hyène, la croix de la Légion d'honneur sur sa toge, lit un réquisitoire. S. sign. A cl. v. H., 205 L., 220.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1833. »

1er état : Celui décrit. Sans la légende.
R. 2e état : On lit au B. au M. JAQUINET GOD... État également publié dans le *Charivari*.

— JANIN (Jules-Gabriel), critique, né à Saint-Etienne (Loire) le 11 décembre 1804, mort en 1874. (Voir le n° 374).

103. — JOLLIVET (Adolphe), homme politique, né en 1799, fut trouvé tué le 24 février 1848, après la prise du palais des Tuileries par le peuple.

En buste, tourné de profil à G., l'air souriant, Jollivet, reconnaissable à une chevelure crépue, a le menton dans une haute cravate noire. A G., **h. D.**, et au B. Mr JOLIV.... A cl. v. H., 135. L. 125.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1833. »

104. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, tourné de profil à D., tout de noir habillé, jusques et y compris ses gants, Jollivet s'appuie contre le banc des ministres et parait causer. A G. **Daumier,** au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature* (*Journal*) *N° 164. — Pl. 346,* et au B. Mr JOLIV.... H., 280. L., 199.

« La *Caricature*, n° 164, pl. 346, 27 décembre 1833. »

105. — KÉRATRY (Auguste-Hilarion, comte de), écrivain et homme politique, né à Rennes le 28 octobre 1769, mort en 1859.

En pied, tourné de profil à G., le personnage salue, l'air souriant, une main posée sur son cœur, son chapeau haut-de-forme de l'autre main. A G., **Daumier,** au-dessus du double fil. d'enc., *La Caricature* (*Journal*) *N° 150 — Pl. 314,* et au B. Mr KERATR. H., 278. L., 204.

« La *Caricature*, n° 150, pl. 314, 19 septembre 1833. »

106. — LABOULIE (Joseph-Balthazar-Gustave de), homme politique, né à Aix le 25 août 1800, mort en 1867.

En pied, debout, de face, légèrement tourné à D., le personnage, des lunettes sur le nez, a les bras croisés sur la poitrine et regarde devant lui d'un air satisfait. A G., **h. D.**, à D., **53**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 15., puis au B. LABOULIE. | — *Avant d'être représentant de Marseille, Laboulie a du être professeur de quatrième dans un collège ou chef d'institution — Rien qu'à première vue les parens des élèves disaient de lui homme sévère | mais juste ! — On peut reprocher à Laboulie une pose orgueilleuse, mais cet amour propre est bien | naturel chez un homme qui sait un peu le grec !* H., 252. L., 189.

« Le *Charivari*, 2 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

107. — LACROSSE (Bertrand-Théobald-Joseph, baron de), homme politique, né à Brest le 20 janvier 1796, mort en 1865.

En pied, debout, se dirigeant à D., le personnage la main gauche passée sous le revers de son habit, tient un portefeuille sous le bras droit; dans le fond une dizaine de personnages. A G., **h. D.**, à D., **38**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 43, puis au B. THÉOBALD LACROSSE. | *Lacrosse, ministre des travaux publics, — ne pas le confondre avec Hyacinthe du théâtre Montansier.* | *Lacrosse a l'air satisfait probablement de s'appeler Théobald.* H., 266. L., 191.

« Le *Charivari*, 16 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— LAFAYETTE (Marie-Jean-Paul-Roche-Yves-Gilbert-Mortier, Mis de), général, homme d'état, né à Chavagnac, près Brioude, le 6 septembre 1757, mort à Paris le 20 mai 1834 (voir les nos 249 et 466.)

108. — LAGRANGE (Charles), homme politique, né à Paris le 28 février 1804, mort à La Haye en 1857.

En buste, tourné de trois quarts à G., longs cheveux se terminant par des boucles, S. sign. A cl. v. H., 160. L., 140. En H. à G. *Prévenus d'Avril.* 5 et au B, LAGRANGE.

« Le *Charivari*, 17 mai 1835. »

109. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, debout, de trois-quarts à G., la tête tournée en sens inverse, les bras croisés, les cheveux en coup de vent. A G., **h. D.**, à D., **26**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 31, et au B. LAGRANGE. | *Républicain de l'avant-l'avant-veille. — La calomnie la plus effrénée n'osera jamais l'accuser de s'être engraissé des sueurs du peuple.* | *Vous trouverez sans doute la chevelure de Lagrange quelque peu en désordre, mais c'est l'effet du vent de la montagne!* H., 269. L., 195.

« Le *Charivari*, 21 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

110. — LAHITTE (Jean-Ernest Ducos, vicomte de), général français, né à Bessières le 5 septembre 1789.

En pied, debout à la tribune, à moitié caché par elle, le général en costume civil, est tourné de profil à D.; ses deux mains sont appuyées sur le rebord de la tribune et dans celle de droite il tient des lunettes. A G., **h. D.**, à D., **195**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 37, puis au B. LE GÉNÉRAL LAHITTE. | *Portrait de ce ministre des affaires Etrangères, tel qu'il apparaît aux simples mortels, dans les occasions,* | *non moins rares que solennelles, où il s'élance à la tribune pour nous montrer son éloquence et sa moustache.* | *Sa moustache surtout produit toujours le plus grand effet.* H., 256. L., 206.

« Le *Charivari*, 19 août 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

111. — LAMETH (Charles-Malo-François, comte de), homme politique, né à Paris le 5 octobre 1757, mort le 28 décembre 1832.

En buste, tourné de trois quarts à G., tête penchée, imberbe, perruque étrange, visage bossué. Au bas, armes *parlantes* : Un écusson sur le champ duquel se voient une fleur de lys, un bonnet phrygien, une poire et une croix, et surmonté d'une

perruque et flanqué de béquilles : sur une banderole : *Emigrer n'est pas déserter.* A G., **honoré**, en H. *N° 78 du Journal — Célébrités de la Caricature. — Pl. 156,* et au B. CH. DE LAM... H., 270. L., 170.

« La *Caricature*, n° 78, pl. 156, 26 avril 1832. »

On lit dans le texte de ce numéro :

« *La Caricature* avait, dans le temps, promis à ses abonnés une galerie de portraits « des célébrités du Juste-Milieu, dont les ressemblances, consciencieusement étu- « diées, devant posséder en outre ce caractère énergique, ce trait burlesque, connu « sous le nom de *charge*. Habituée à apporter dans ses publications toutes les con- « ditions possibles de succès, la *Caricature* a différé quelque temps la réalisation « de ce projet, parce qu'elle a fait modeler chaque personnage en *maquette*. La « galerie *des Célébrités* acquiert un nouveau mérite dans un moment où un si « grand nombre d'entr'elles vont passer de l'assoupissement centrique au réveil du « charivari. M. Charles Lam... ouvre la marche. Cet honneur appartenait de droit « à celui qui a dit : *émigrer n'est pas déserter.* »

112. — LANJUINAIS (Victor-Ambroise, vicomte de), homme politique, né à Paris, le 5 novembre 1802, mort en 1872.

En pied, debout, tourné de profil à G., discourant à la tribune ; au fond, indication de personnages. A G., **h. D.,** à D., **41**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 48 et au B. LANJUINAIS. | *Vu de profil au moment où il monte à la tribune pour aborder une question de face.* H., 248. L., 182.

« Le *Charivari*, 26 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

113. — LANNES (Napoléon), duc de MONTEBELLO, homme politique, né à Paris, le 30 juillet 1801, mort en 1874.

En pied, assis sur une chaise, tourné de trois quarts à D., le personnage, la tête penchée sur la poitrine, les bras et les jambes croisés, parait méditer. S. sign. A cl. v. En H. *La Caricature (Journal) N° 249 — Pl. 519* | *Juges des accusés d'avril,* et au B. *Lannes* H., 240. L., 165.

« La *Caricature*, n° 249, pl. 519, 13 août 1835. »

R. 1er état : Avant les mots : *Lith. Junca*, au B. à D.
2e état : Avec ces deux mots.

114. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, assis sur une banquette, tourné de trois quarts à D., regardant de face, les bras et les jambes croisés. A G., **h. D.,** à D., **83,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS, 31, puis au B. MONTEBELLO. | *A voir cet air mélancolique et lugubre, qui se douterait jamais que c'est un* | *marchand de vin de Champagne !* H., 255. L., 198.

« Le *Charivari*, 30 avril 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

115. — LARABIT (Marie-Denis), député, né à Roye en 1792, mort à Paris en 1876.

En pied, assis sur une banquette, tourné de trois-quarts à D., regardant de face, le personnage a les bras croisés sur la poitrine ; à côté de lui sur la banquette un chiffon de papier ou un mouchoir. A G., **h. D.**, et à D., **59**. Au-dessus du T. C. LES

REPRÉSENTANS.... ASSEMBLÉE..... **14** et au B. LARABIT. | *Le tour de Larabit à la fin est venu !* | *Depuis quelque temps, cet orateur ne parle plus, c'est le meilleur moyen pour qu'on ne puisse* | *plus dire en le voyant à la tribune ! voilà Larabit empêtré !* H., 256. L., 196.

« Le *Charivari*, 27 juillet 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été réduite de 4 millim. sur la H.

2e état : Celui décrit.

116. — LAROCHEJACQUELEIN (Henri-Auguste-Georges Du Vergier, marquis de), né le 28 novembre 1805, mort en 1867.

En pied, tourné vers la D., affublé d'un burnous arabe, la main droite posée sur la hanche, la gauche tenant un fusil, le personnage doté d'une abondante chevelure crépue, a la tête fortement rejetée en arrière. A G., **h. D.**, à D., **1362**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 10, puis au B. : LAROCHEJACQUELEIN | *Costume dont s'était paré ce citoyen le jour où il s'est rendu à l'Assemblée Nationale, pour* | *déposer son mémorable bulletin de vote dans lequel il demandait pour Président de la République* | *française !... Abd-el-Kader.* H., 255. L., 190.

« Le *Charivari*, 2-3 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

117. — LA RONCIÈRE (Emile-François-Guillaume-Clément de), officier et administrateur, impliqué à tort, croit-on, dans une affaire de viol, né à Bréda (Hollande) en 1804, mort à Paris en août 1874.

En buste, tourné de profil à D., la tête droite, le regard baissé, nez long, moustache naissante, le cou dans une haute cravate noire. A cl. v. S. sign. Au B. *De la Roncière* | (*Affaire La Roncière.*) H., 165. L., 100.

« Le *Charivari*, 8 juillet 1835. »

On lit dans le *Charivari* : « Ce portrait de M. de La Roncière a été pris à l'audience par M. Daumier » ; puis précédemment dans celui du 1er juillet : « MM. Julien et Daumier travaillent aux portraits des principaux personnages qui figurent dans l'affaire La Roncière. »

Ces notes nous font supposer que Daumier a *dessiné* la plupart des portraits du procès La Roncière (La Roncière, de Morell, Partarieu-Lafosse, Ferey...), mais que c'est Julien qui les a *lithographiés* ; cela expliquerait la faiblesse d'exécution de ces portraits, bien inférieurs à tous ceux qui les ont précédés et dûs incontestablement au crayon de Daumier.

118. — LASCOURS (Jérôme-Annibal-Joseph Reynaud de Boulogne, baron de), homme politique, né à Alais en 1754, mort en 1835.

A mi-corps, tourné de profil à G., le personnage, la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine, est assis devant une table et tient ses bras croisés ; dans le fond on aperçoit trois personnages discutant entre eux. S. sign. A cl. v. En H. à G. *La Caricature* (*Journal*) *N° 251*, à D. *Pl. 523*, plus B. *Juges des accusés d'Avril* et au B. *Lascours.* H., 200. L., 220.

« La *Caricature*, n° 251, pl. 523, 27 août 1835. »

119. RRR. — LASTEYRIE (Ferdinand de), écrivain et homme politique, né à Paris le 15 juin 1810, mort en 1879.

En pied, assis devant un pupitre, tourné de trois quarts à D., les bras croisés sur la poitrine, F. de Lasteyrie, la tête légèrement inclinée, regarde de face d'un air rêveur. A G., **73** et à D., **h. D.** Sans aucune autre lettre. H., 262. L., 195.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

120. — LASTEYRIE (Jules, marquis de), homme politique, né au château de la Grange en 1810.

En pied, debout à la tribune, tourné de profil à D., le personnage a des lunettes noires et une visière sur le front pour se garantir de la lumière éblouissante qui jaillit d'en haut — la lumière de la République, naturellement ! — au fond de nombreux personnages écoutent l'orateur. A G., **h. D. 177**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, 33., puis au B. JULES DE LASTEYRIE. (dit Lasteyrie-quinquet.) | *Autrefois membre de l'opposition, présentement ennemi des lumières.* | *Ebloui par la trop subite apparition du soleil de la République, Jules de Lasteyrie s'est voué à l'abat-jour* | *du Constitutionnel.* H., 258. L., 209.

« Le *Charivari*, 1er juin 1850. ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

121. RRR. — LAURENT DE L'ARDECHE (Paul-Marie), homme politique, né à Bourg-Saint-André (Ardèche), le 14 septembre 1793, mort en août 1877.

En pied, assis sur une banquette, et tourné de trois quarts à D., Laurent de l'Ardèche regarde de face, chacune de ses mains posées sur l'un de ses genoux ; au fond à droite, un groupe de trois personnages conversant. A G., **h. D.** et à D., **160.** Sans aucune autre lettre. H., 250. L., 202.

Cette lithographie, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée.

122. — LEBRETON (Eugène-Casimir), général, homme politique, né à Nogent-le-Rotrou le 19 janvier 1791, mort en mars 1876.

En pied, assis sur une banquette, tourné de trois-quarts à G., les deux bras reposant, l'un sur le dossier de la banquette, l'autre sur son genou droit. A G. **h. D.**, à D. **45**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 3 et au B. LEBRETON. | *Un des plus grands généraux des temps modernes. Il surpasse notamment de quarante centimètres Cavaignac et Lamoricière.* | *Aussi Lebreton excite-t-il l'envie de tous les tambours majors de l'armée.* H., 258. L., 215.

« Le *Charivari*, 13 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— LECOMTE, magistrat, (voir le n° 86).

123. — LEFEBVRE (Jacques), financier et homme politique, né en 1773, mort à Paris le 10 mai 1856.

En buste, tourné de profil à D., haut front fuyant, yeux petits cachés par des lunettes, nez court mais gros, bouche mince, cheveux ramenés sur les tempes, le financier a le cou sanglé par une haute cravate blanche. Au B. Mr JACOT-LEFAIVE, puis plus B., armes *parlantes :* Un registre — *doit* et *avoir* — adossé à des sacs d'écus et supporté par deux livres à l'un desquels est appendue la croix de la Légion d'honneur. S. sign. A cl. v. H., 280. L., 128.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1833. »

124. — LEROUX (Pierre), philosophe et économiste, né à Rennes en 1798, mort à Paris le 12 avril 1871.

En pied, debout, tête nue, presque de face, se dirigeant à D., un paquet de ballons sur les épaules. A G., **h. D.**, à D., **1361**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS

REPRÉSENTÉS — 8, et au B. PIERRE LEROUX. | *Ce grand philosophe se dirigeant vers la tribune de l'assemblée nationale avec sa collection | d'aphorismes sociaux.* H., 256. L., 196.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 149 *bis* du Catalogue.



N° 180 du Catalogue.

125. — LHERBETTE (Armand-Jacques), homme politique, né en 1791, mort en 1864.

En pied, debout, se dirigeant à G., le personnage, reconnaissable à un vaste front et à des lunettes cachant à la fois ses yeux et son nez fort petit, tient plusieurs volumes sous le bras gauche; dans le fond, indication de quelques personnages. A G., **h. D.**, à D., **48**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 2, et au B. LHERBETTE. | *Député depuis un temps immérorial, Lherbette plus heureux que la plus part de ses confrères à encore eu la chance | d'être renommé le 13 Mai, tout lui réussit! — Son nom seul le contrarie, aussi cherche-t-il à prendre l'air fin.* H., 263. L., 187.

« Le *Charivari*, 11 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— LOBAU (George Mouton, comte de), maréchal de France, né à Phalsbourg, en 1770, mort en 1838 (voir les nos 212, 248, 250, 251, 253, 254, 256 et 260).

126. — LOUIS-PHILIPPE 1er, roi des Français, né à Paris en 1773, mort au château de Claremont (Angleterre) en 1850.

Médaille fictive représentant le monarque tourné de profil à D., en charge, le front ceint d'une couronne de lauriers; en exergue on lit : LOUIS-PHILIPPE DERNIER ROI DES FRANÇAIS 1848, puis en B., en marge : PROJET D'UNE MÉDAILLE | *à frapper à l'hôtel National des Monnaies.* S. sign. Vers la G., *1258*. H., 189. L., 187.

« Le *Charivari*, 19 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
1e état : Celui décrit.

— LE MÊME MONARQUE, figure dans un certain nombre d'autres planches de Daumier, dans la *Caricature* d'abord, puis dans les premières années du *Charivari.*

127. — LUNEAU, député, né à Bouin en 1798.

En pied, assis dans un restaurant, auprès d'une table servie, l'honorable député, la main droite appuyée sur une canne, tient dans sa main gauche la carte des mets qu'il examine avec attention. A G., **h. D.**, à D., **22,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 26. puis au B. LUNEAU. | *Membre du Parti-Pestel. — tel est son principal titre pour que ses traits passent à la postérité.* | *Grand travailleur du reste, Luneau tient toujours à s'instruire et chaque jour, chez Pestel, il étudie* | *longuement la carte.* H., 239. L., 195.

« Le *Charivari*, 12 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— MADIER DE MONTJAU (Paulin), magistrat et homme politique, né à Bourg-Saint-Andéol en 1785, mort en 1865. (Voir les nos 250, 253 et 562).

128. — MARET (Hugues-Bernard), duc de Bassano, avocat et homme politique, né à Dijon le 1er mars 1763, mort à Paris, le 13 mai 1839.

En pied, debout, tourné de trois quarts à D., le personnage en costume de pair, l'étoile de la Légion d'honneur sur la poitrine, tient les mains sous les basques de son habit ; le masque du personnage, d'aspect dur, est encadré par des cheveux et des favoris blancs. Ce portrait-charge a été publié sur la même feuille que ceux de Portalis et de Montlosier. S. sign. A cl. v. En H. *Juges des accusés d'Avril*, et au B. *Bassano.* H., 261. L., 130.

« La *Caricature*, n° 243, pl. 505, 3 juillet 1835. »

129. RRR. — MARIE (Alexandre-Thomas), avocat et homme politique, né à Auxerre le 15 février 1797, mort en avril 1870.

En pied, tourné de profil à D., et se dirigeant du même côté, la tête rejetée en arrière, deux verrues au-dessus de l'arcade sourcilière, le personnage est représenté les deux bras croisés derrière le dos, un martinet passé sous celui de droite ; au fond, banquettes de la Chambre des députés. A G. **h. D.**, et à D. **5**. Sans aucune autre lettre. H., 257. L., 182.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

130. — MARRAST (Armand), publiciste et homme politique, né à Saint-Gaudens (Haute-Garonne) le 5 juin 1801, mort à Paris, le 10 mars 1852.

En pied, debout, tourné à D., le personnage l'air suffisant, est habillé en marquis de l'ancien régime, une main portée au jabot, sa coiffure sous le bras et l'épée de parade au côté. A G. **h. D.**, à D. **1347,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 1, puis au B. LE MARQUIS DE MARRAST. | *Nouvelle tenue adoptée par le Président de l'Assemblée Nationale pour ses petites réceptions familières.* H., 270. L., 200.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

131. — MOLÉ (Mathieu-Louis, comte), homme d'état, né à Paris, le 24 janvier 1784, mort au château de Champlâtreux, le 25 novembre 1855.

En pied, debout, tourné de profil à D., ce personnage à l'allure distinguée malgré sa tête faunesque, a les deux mains appuyées sur une badine; devant lui, son chapeau posé sur une banquette. A G. **h. D.**, à D. **55**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 9, et au B. MOLÉ. | *Espoir de notre jeune République!* H., 255. L., 202.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

132. — MONNIER (Henry), auteur, acteur, lithographe, né à Paris le 5 juin 1805, mort en janvier 1877.

En pied, debout, tourné vers la D., la tête de profil, l'acteur-auteur, fait un beau geste de dédain que dépeint bien toute sa personne, symbolisant en quelque sorte la *bourgeoisie*. A G. **h. D.**, à D. **466**, au-dessus du T. C. LES ARTISTES CONTEMPORAINS. | (Odéon) — *1* et au B. HENRI MONNIER *(Rôle de Joseph Prudhomme)*. | *Jamais ma fille ne deviendra la femme d'un écrivassier!...* H., 260. L., 197.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec le nom de *Trinocq*, comme imprimeur.
3e état : Le nom de *Trinocq*, enlevé et remplacé par celui de *Lemercier*. Les mots : LES ARTISTES... etc., en H., supprimés.

133. — MONTALEMBERT (Charles-Forbes, comte de), publiciste et orateur politique, né à Londres le 10 mars 1810, mort en 1870.

En pied, debout et de face, légèrement tourné à D., le personnage un livre de messe dans la main droite, tient son chapeau de l'autre main et regarde en l'air. A G. **h. D.**, à D. **50**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 7, puis au B. MONTALEMBERT. | *Universellement reconnu comme le plus grand orateur..... de tous les marguillers de France.* H., 255. L., 196.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— MONTEBELLO (Voyez LANNES).

134. — MONTLOSIER (François-Dominique-Reynaud, comte de), homme politique, né à Clermont-Ferrand en 1755, mort en 1838.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à D., Montlosier, une petite tête à peu près chauve sur un corps démesurément gros, s'appuie sur un buffet et avance la main pour saisir un verre. Ce portrait-charge a été publié sur la même planche que ceux du duc de Bassano et de Portalis. En H., à D., *Pl*es *504, 505, 506* et au B., *Montlosier*, puis *Lith. Delaunois.....* S. sign. A cl. v. H., 258. L. 198.

« La *Caricature*, n° 243, pl. 506, 3 juillet 1835. »

135. — MORELL (de). En buste, tourné de profil à D. nez long et mince, front dégarni, cheveux longs et noirs mais peu nombreux et se joignant aux favoris arrêtés à la hauteur de la moustache. S. sign. A cl. v. Au B. *M. de Morell, partie civile.* | *(affaire La Roncière)* puis plus B., les noms de Junca et d'Aubert comme imprimeur et éditeur. H., 150. L., 138. (Voir la note du n° 117)

« Le *Charivari*, 11 juillet 1835. »

136. — MOREY (Pierre), sellier-bourrelier.

Ce vieillard, impliqué dans l'affaire Fieschi, et exécuté le 19 février 1836, en même temps que Fieschi et Pépin, est représenté à mi-corps, assis, tourné de profil à droite, la tête penchée sur la poitrine et recouverte d'un bonnet de coton noir; il paraît sommeiller. On lit au B. *Morey,* | *dessiné à la Cour des Pairs, par Daumier.* A cl. v. H., 168. L., 155.

« Le *Charivari*, 4 février 1836. »

— MORTIER (Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph), duc de Trévise, maréchal de France, né à Cateau le 13 février 1768, tué par la machine infernale de Fieschi, le 28 juillet 1835. (Voir les n°s 283, 289 et 291).

137. — MURAT (Napoléon-Lucien-Charles, prince), né à Milan le 16 mai 1803, mort en 1878.

En pied, debout, se dirigeant à D., le prince Lucien Murat, d'une très forte corpulence, est en cravate noire et gilet blanc, une canne sous le bras gauche, tandis que de la main droite il tient son chapeau dans son dos. A G., **h. D.,** à D., **69**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 19, puis au B., LUCIEN MURAT. | *Un des plus puissans personnages du jour. — Lorsqu'on voit Lucien Murat, on comprend le* | *colossal succès qu'il a obtenu aux élections de Paris. Toutes les fois que les électeurs auront à* | *peser le mérite des candidats, c'est toujours en sa faveur que penchera la balance.* H., 261. L. 199.

« Le *Charivari*, 29 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

138. — ODIER (Antoine), homme politique, né à Genève en 1766, mort en 1853.

En pied, debout et tourné de profil à D., Odier en habit noir, un rouleau sous le bras droit, tient son chapeau dans la main gauche; il porte des lunettes, et son crâne, en forme de pain de sucre, est recouvert d'une masse de cheveux blancs. A G., **h. Daumier**, au-dessus du double fil. d'enc., *La Caricature (Journal)* N° 137 — *Pl. 285*, et au B., Mr ODIEUX. H., 272. L., 189.

« La *Caricature*, n° 137, pl. 285, 20 juin 1833. »

139. — LE MÊME PERSONNAGE. En buste, tourné de profil à G., sorte d'étude pour le portrait précédent. A. G., **h. Daumier,**, et au B., ODI... A cl. v. H., 128. L., 132.

« Le *Charivari*, 22 mai 1833. »

140. R. — ODRY (Jacques-Charles), comédien, né à Versailles le 17 mai 1781, mort à Courbevoie le 28 avril 1853.

En pied, tourné de profil à D., moitié en costume militaire, moitié en costume civil, Odry est représenté dans la position du soldat devant son supérieur. S. Sign. On lit en H. à G., *Variétés*, au M. MUSÉE DE COSTUMES, et à D., 61, puis au B., *Odry, rôle de Carmagnole.* | *(Pièce de ce nom) Vaude^ille^*, et sous les quatre fil. d'enc., à G., *Chez Aubert, gal. vero-dodat.* H., 168. L., 104.

141. — OLLIVIER (Emile), avocat, homme politique, né à Marseille en 1822.

En pied, debout, tourné à G., la tête complètement de profil, le personnage est doté, en guise de bras, d'ailes de chauve-souris ; à ses pieds, une *urne électo-*

rale. A G., **h. D.,** à D., **13**, au-dessus du T. C., ACTUALITÉS — 62, puis au B., *Je suis oiseau, voyez mes ailes.* | *Je suis souris, vivent les rats.* | *(La Fontaine).* H., 248. L., 210.

« Le *Charivari*, 24 mars 1869.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

— ORLÉANS (Ferdinand, duc d'), fils aîné de Louis-Philippe, né à Palerme en 1810, mort accidentellement sur la route de Neuilly, le 13 juillet 1842 (voir les n[os] 207, 262, 288, 291, 445, 448, 457 et 491).



N° 157 du Catalogue.



N° 188 du Catalogue.

142. — PAGNERRE (Antoine-Laurent), éditeur, député, né à Saint-Ouen-l'Aumône le 5 octobre 1805, mort en 1854.

En pied, de face, figure ronde encadrée d'une abondante chevelure, l'éditeur Pagnerre est représenté tenant un almanach dans chaque main et s'avançant au milieu d'une multitude d'autres almanachs qui gisent à terre. S. sign. A D., **1366**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 13, et au B.. PAGNERRE. | *Ex membre du Gouvernement Provisoire, et continuant à suivre attentivement la marche des* | *événemens politiques, le libraire Pagnerre a compris que le moment était venu de s'occuper séri-* | *eusement de la vente de l'Almanach Comique.* H., 249. L., 183.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1849. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

43. — PARIEU (Marie-Louis-Pierre-Félix-Esquirou de), né à Aurillac, le 13 avril 1815, mort à Paris le 8 avril 1893.

En pied, debout à la tribune et tourné de profil à D., le personnage tient un feuillet; vers le fond, de nombreux honorables écoutent un orateur; quelques-uns

d'entre eux interpellent. A G., **h. D.**, au M., **133**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, 26, puis, au B., PARRIEU. | *Le bon Parrieu occupé à détailler tous les avantages que son projet de loi paternel* | *assure à tous les maîtres d'écoles de France.* | *(Portrait dédié par Daumier aux instituteurs).* H., 253. L., 208.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

144. RRR. — PARISIS (Pierre-Louis), prélat, évêque de Langres, puis d'Arras, député, né à Orléans le 12 août 1795, mort en 1866.

En pied, revêtu du costume des *Frères des Écoles chrétiennes*, le prélat, dont le masque est d'un étrange caractère, se dirige vers la droite, tenant un martinet dans la main droite, et, sous le bras du même côté, un feuillet blanc qu'il soutient aussi de l'autre main ; au second plan, groupes d'enfants s'enfuyant. A G, **h. D.**, et à D., **159**. Sans aucune autre lettre. H., 249. L., 210.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

145. — PARTARIEU-LAFOSSE, avocat-général, lors de l'affaire La Roncière.

En buste, de trois-quarts à D., figure longue, imberbe; cheveux en toupets. S. sign. A cl. v. Au B., *L'Avocat Général* | *Affaire La Roncière.* H., 155. L., 135. (Voir la note du n° 117).

« Le *Charivari*, 9 juillet 1835. »

146. — PASQUIER (Etienne-Denis, duc), homme politique, né à Paris le 22 avril 1767, mort en 1862.

A mi-corps, assis dans un fauteuil et tourné de trois-quarts à D., visage imberbe, regardant de face, les bras croisés ; le personnage, la croix de la Légion d'honneur attachée sur la poitrine, tient des lunettes dans la main droite. Au B., au M., *Mr Pasquier,* | *Président de la Cour des Pairs*, puis plus B., à G., *Chez Aubert...* et à D., *Imp. d'Aubert et de Junca.* S. sign. A cl. v. H., 178. L., 133.

« Le *Charivari*, 24 février 1836. »

PASSY (voir le n° 185).

147. — PATAILLE (Alexandre-Simon), magistrat, homme politique, né le 24 décembre 1781, mort en octobre 1857.

En buste, tourné de trois-quarts à G., figure imberbe et grimaçante, une protubérance très marquée sur le front, yeux presque fermés. A G., **h. D.**, et au B., BATAILLE. H., 140. L., 120.

« Le *Charivari*, 11 juin 1833. »

— PELLETAN (Eugène), M. Arsène Alexandre mentionne ce personnage comme figurant dans la série des REPRESENTANS REPRÉSENTÉS ; il y a là une erreur ; nous avons bien rencontré en effet, dans la collection Geoffroy-Dechaume, l'une des pièces de la série portant ce nom *manuscrit*, sur une épreuve *avant la lettre ;* mais cette indication est fausse, le personnage dessiné par Daumier est Ch.-F. Gambon (voir ce nom), ainsi qu'en témoignent les épreuves avec la lettre de la même planche.

148. — PÉPIN (Pierre-Th.-Fl.), épicier, impliqué dans l'attentat Fieschi et exécuté le 19 février 1836.

A mi-corps, tourné de trois-quarts à G., figure longue, sans moustaches, légers favoris, nez long et mince, cravate blanche, gilet noir. Au B., au M., *Pepin,* | *Dessiné à la Cour des Pairs, par Daumier,* et plus B., a G., *Chez Aubert...* et à D., *Imp. Junca...* A cl. v. H., 160. L., 120.

« Le *Charivari*, 11 février 1836. »

148 bis PERDIGUIER (Agricol), ouvrier et homme politique, né à Morières le 3 décembre 1805, mort à Paris en mars 1875.

En pied, debout, de trois-quarts à D., et regardant de face, le représentant a les mains dans les poches du pantalon; dans le fond, indication d'une dizaine de personnages. A. G., **h. D.**, à D., **58**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 12, puis au B., AGRICOL PERDIGUIER. | *Position favorite d'un ouvrier qui n'est plus à l'ouvrage. — Après ça je conçois | qu'Agricol ait du plaisir à mettre les mains dans ses poches, depuis qu'il est certain | d'y trouver chaque matin vingt-cinq francs.* H., 246. L., 184.

« Le *Charivari*, 23 juillet 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

149. RRR. — PERRÉE (L.), député, journaliste, né le 13 mars 1816.

Le masque de ce personnage, soutenu en guise de corps, par une carte de restaurateur enveloppée du journal le *Siècle*, est tourné de trois-quarts à G. et incliné à D. A G., **h. D.**, et à D., **21**. Sans aucune autre lettre. H., 248. L., 189.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

149 bis. PERSIL (Jean-Charles), homme politique, né à Condom (Gers) le 13 octobre 1785, mort le 10 juillet 1870.

En buste, de profil à G., nez long et pointu, yeux encavés, bouche pincée, courts favoris, ce personnage porte la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine. A G., **h. D.**, en H. *La Caricature (Journal) n° 127. — Pl. 264*, au B. PÈRE-SCIE, et plus B. armes *parlantes*; un écusson sur le champ duquel se voient un couteau de guillotine une chaîne et une tête de... guillotiné ; à l'entour de l'écusson, des réquisitoires. A cl. v., H., 252. L., 130.

« La *Caricature*, n° 127, pl. 264, 11 avril 1833. »

150. — PEUPIN (Henry-Alexandre), né à Paris, le 2 septembre 1809, mort en 1872.

En pied, de face, se dirigeant vers la D., un chapeau sur la tête, la poitrine surchargée d'horloges de toutes formes. A G., **h. D.**, à D. **57**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS..... ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 11, et au B. PEUPIN | *Chargé de représenter spécialement à l'Assemblée l'horlogerie française; — malgré cela, moins partisan | du mouvement qu'on ne pourrait le supposer à première vue.* H., 263. L., 203.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

151. — PLOUGOULM (Pierre-Ambroise), procureur général, né à Rouen en 1796, mort en 1863.

En buste, de face, la tête tournée de profil à D. ce procureur peu aimé du *Charivari* est représenté nu-tête, imberbe, cheveux mal peignés tombant sur le front, avec de petits yeux cachés par des lunettes et une mâchoire à la fois forte et ignoble ; sur sa robe de procureur, la croix de la Légion d'honneur. A G., à rebours : **h. D.** et au B. 22000 FRANCS | D'AMENDE. A cl. v. H., 166. L., 164.

« Le *Charivari*, 3 octobre 1833. »

152. — LE MÊME PORTRAIT (2e planche). Reproduction littérale — par Daumier? — du portrait précédent, dans les mêmes dimensions, mais d'un crayon plus fin et en même temps plus froid. Dans cette seconde planche les lettres **h. D.**, sont tracées dans le sens logique, tandis qu'elles se trouvent être *à rebours* dans la planche précédente. A cl. v.

Au B. 22000 FRANCS | D'AMENDE. | *Portrait publié dans le Journal le Charivari, n° du 3 octobre.* | *On s'abonne au grand magasin de caricatures d'Aubert, galerie Vero dodat.*

R. 1er état : Avant les mots : *Supplément...* etc. Celui décrit.
2e état : On lit en H. à G. *Supplément du Journal la Tribune.*

153. — PODENAS (de).

En pied, de face, l'air souriant et satisfait, le personnage s'avance vers le spectateur, des *improvisations* dans la main droite, l'autre main plongée dans la poche d'une vaste redingote. A G. **h. Daumier**, au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) n° 130. — Pl. 270* et au B. Mr POT DE NAZ. H., 249. L., 183.

« La *Caricature*, n° 130, pl. 270, 2 mai 1833. »

154. — LE MÊME PERSONNAGE. En buste, de face le masque en forme de poire, front étroit et yeux petits, la bouche grande et bestiale, le menton en partie caché par une large cravate blanche. A G., **h. D.**, et au B. POT-DE-NAZ. A cl. v. H., 150. L., 170.

« Le *Charivari*, 14 juin 1833. »

N. B. Cette charge a été imprimée intentionnellement à l'envers dans le *Charivari.*

155. — PORTALIS (Joseph-Marie, comte), magistrat et homme politique, né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 19 février 1778, mort le 5 août 1858.

En pied, assis de face, les jambes croisées, ce personnage est représenté avec un nez phénoménal, sorte de tubercule... Ce portrait-charge a été publié sur la même feuille que ceux de Maret, duc de Bassano, et de Montlosier. En H. à G. *La Caricature (Journal) n° 243* et au B. PORTALIS, puis plus B. à G. *Au bureau chez Aubert gal. Vero-Dodat.* H., 239. L., 133.

« La *Caricature*, n° 243, pl. 504, 3 juillet 1835. »

156. — PROUDHON (Pierre-Joseph), publiciste, né à Besançon le 15 juillet 1809, mort en 1864.

En pied, s'avançant de face et se dirigeant vers la G., Proudhon, couronné de l'auréole des saints, a les mains dans les poches de son pantalon et des paperasses sous le bras droit; à ses pieds, deux rats sont occupés à ronger sa propre brochure : LA PROPRIÉTÉ... S. Sign. A D., **1364**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS, 11, puis au B. PROUDHON. | *Apôtre du socialisme, ennemi de la propriété et son destructeur breveté* (*sans garantie du* | *gouvernement*). H., 268. L. 189.

« Le *Charivari*, 6 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état. Celui décrit.

157. — PRUNELLE (Clément-François-Victor-Gabriel), médecin et homme politique, né à la Tour-du-Pin le 22 juin 1777, mort à Vichy le 20 août 1853.

En pied, tourné de trois-quarts à G., la tête de face, légèrement inclinée, les cheveux couvrant le front et cachant les oreilles, le personnage tient ses bras croisés derrière son dos. A G. **h. Daumier**. Au-dessus du double fil. d'enc. à G. *La Caricature (Journal) n° 138*, à D., *Pl. 288*, et au B. Mr PRUNE. H., 259. L. 185.

« La *Caricature*, n° 138, pl. 288, 27 juin 1833. »

158. — PYAT (Félix), écrivain et homme politique, né à Vierzon le 4 octobre 1810.

Tourné de trois-quarts à D. Félix Pyat est représenté pérorant dans la hotte du PÈRE JEAN posée sur une borne et appuyée contre un mur. A G. **h. D.**, à D. **1351**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 9, puis au B., FÉLIX PYAT. | *Convaincu par le discours prononcé par Félix Pyat en faveur du droit au travail, Daumier s'est immédiatement | arrogé le droit de travailler aux dépens de l'orateur montagnard.* H., 271. L., 201.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

159. — RATEAU (Pierre-Lamotte) député, né à Bonnes le 25 avril 1800.

En pied, debout, tourné légèrement à D. mais regardant de face, le personnage tient dans ses mains un feuillet à demi déroulé et sur lequel on lit : *Proposition* RATEAU ; dans le fond, à D., un orateur est à la tribune, discourant devant un groupe nombreux de députés. A G. **h. D.**, à D. **24**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 27, puis au B. RATEAU. | *Après la célébrité européenne qui vient de s'attacher au grand nom de Rateau, le Charivari ne pouvait | se dispenser d'offrir à ses abonnés le portrait de cet homme illustre. Chacun en le voyant ne pourra s'empêcher de | se dire, Daumier n'a pas raté Rateau.* H., 259. L. 199.

« Le *Charivari*, 4 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la main droite du personnage n'ait été changée.
2e état : Celui décrit.

160. — REMILLY (Ovide), né à Versailles le 18 novembre 1800.

En pied, de face, le... malheureux représentant est entouré par une multitude de chiens dont plusieurs s'agrippent aux pans de son habit. A G. **h. D.**, à D. **157**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS. — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 32, puis au B. REMILLY. | *Vue prise au moment où Mr de Rémilly traverse la place de la Concorde, après avoir déposé | à l'assemblée nationale sa fameuse proposition d'impôt sur les chiens.* H., 258. L., 211.

« Le *Charivari*, 10 avril 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

161. — RIGNY (Henri-Gauthier, comte de), vice-amiral, ministre, né à Toul le 2 février 1782, mort à Paris le 7 novembre 1835.

En pied, tourné à D. les deux mains dans les poches du pantalon, l'amiral est en habit noir, gilet blanc, une cravate en velours foncé lui enserrant le cou. A G., **h. Daumier,** au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) n° 159. — Pl. 333* et au B. Mr DE RIGN. H. 296. L. 196.

« La *Caricature*, n° 159, pl. 333, 21 novembre 1833. »

— ROCHEFORT (Henri), journaliste et célèbre pamphlétaire. (voir les nos 3363, 3367 et 3368).

162. — RŒDERER (Pierre, comte de), né à Metz, le 15 février 1754, mort à Bois-Roussel, le 17 décembre 1835.

En pied, assis et tourné de trois-quarts à G., mais regardant de face, la tête penchée, les jambes croisées et sur chacune desquelles le personnage repose une de

ses mains. Ce portrait-charge a été publié sur la même feuille que ceux de Sémonville et de Robert-Macaire (Thiers). S. sign. A cl. v. En H. *Juges des accusés d'Avril* | *Pl. 515*, et au B., RŒDERER. — *Lith. Junca, pass. Saulnier, 6.* H., 231. L., 156.

« La *Caricature*, n° 247, pl. 515, 30 juillet 1835. »

163. RRR. — RONJAC (Joseph-Antoine), député, né à Saint-Marcel d'Eyzin le 14 septembre 1790, mort en décembre 1857.

En pied, debout, légèrement tourné de trois quarts à G., les deux mains croisées sur son ventre, Ronjac est reconnaissable à de longs cheveux hirsutes encadrant son visage, et qui se mélangent à une forte barbe *poivre et sel*; au second plan, silhouettes de neuf personnages, et à gauche, indication d'une tribune. A G., **h. D.**, et à D., **158**. Sans aucune autre lettre. H., 268. L., 210.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée.

— ROSSI, homme politique, professeur de droit constitutionnel français, né dans le duché de Massa, est ainsi jugé dans les *Guêpes*, d'Alph. Karr (année 1839) :

« Pour M. Rossi, après avoir été tour à tour autrichien par hasard, « français par accident, italien par étourderie, papalin momentanément, « napolitain par humeur guerrière, et genevois par amour, il est aujourd'hui « et définitivement français par raison. » (Voir le n° 483).

164. — ROUHER (Eugène), avocat, homme politique, né en 1813.

En pied, debout et tourné de profil à D., Rouher, à la tribune, a les yeux fixés sur des feuillets qu'il tient dans la main gauche, tandis que de l'autre main il s'empare du traditionnel verre d'eau des orateurs; au fond, gradins occupés. A G., **h. D.**, à D. **147**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 30 et au B. ROUHER. | *Ministre auvergnat, célèbre pour sa profession de foi légèrement socialiste adressée aux électeurs en 1848.* | *Depuis qu'il est ministre de la justice les opinions de ce représentant se sont beaucoup modifiées.* | *Lorque vous prononcez son nom, articulez distinctement l'R final, sans cela on pourrait comprendre Rouhé.* H., 265. L., 205,

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

165. — ROUSSEAU (Jean-Joseph), homme politique, né à Paris en 1748, mort dans la même ville en 1837.

En pied, assis devant un bureau et tourné de profil à G., ce personnage à la figure imberbe et osseuse, cheveux blancs, tient les bras croisés; sur sa jambe est posé un mouchoir; sur le bureau, un encrier, un livre et un feuillet. Ce portrait charge figure sur la même planche que ceux de Girod de l'Ain et de l'amiral Verhuell; mais dans la suite il fut tiré à part. S. sign. A cl. v. En H. *Juges des accusés d'Avril — Pl. 517*, et au B. *Rousseau.* H., 250. L., 200.

« La *Caricature*, n° 248, pl. 517, 6 août 1835. »

1er état : Celui décrit.
R. 2e état : Ce personnage tiré seul. Les mots : *Juges des accusés d'Avril — Pl. 517*, qui se lisaient en H., ont été enlevés; au B. ont été ajoutées les inscriptions suivantes : à G. ; *Au bureau chez Aubert gal. Vero-Dodat* et à D., *Lith. Junca, pass. Saulnier, N° 6.*

166. — ROYER-COLLARD (Pierre-Paul), philosophe et homme politique, né à Sompuis, le 21 juin 1763, mort à Châteauvieux, le 4 septembre 1845.

En pied, tourné de trois quarts à G., les bras ballants, le célèbre philosophe, l'air souriant, est vêtu d'une ample redingote dont les manches trop longues lui tombent jusque sur les doigts et d'un pantalon au contraire trop court laissant voir les bas rayés et des souliers rudimentaires; dans le fond, sur un pied de bois, une perruque et un habit. A G. **h. Daumier**, au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature, (Journal) N° 146 — Pl. 306*, et au B. Mr ROYER-COL.... H., 286. L., 213.

« La *Caricature*, n° 146, pl., 306, 22 août 1833. »



N° 11 du Catalogue.

167. — SAINT-PRIEST (Félix), né à Bretenoux (Lot) en 1801, mort en 1851.

En pied, de face, le personnage est revêtu de l'uniforme des facteurs de la poste, une lettre dans la main droite, ses lunettes remontées sur le front; au second plan, groupe de divers personnages. A G. **h. D.**, à D., **65**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE 17, et au B. DE ST PRIEST. | *Epreuve avec la lettre. — de St Priest n'est pas moins célèbre par sa réforme postale que par son caractère enjoué. | Depuis que les lettres sont à quatre sous, de St Priest n'a plus grand chose à faire; aussi pour s'occuper, essaie-t-il depuis | quelques temps de réformer ses lunettes bleues : du moins c'est ce que je suppose à la manière dont il les porte !* H., 263. L., 187.

« Le *Charivari*, 10 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

168. — SARDOU (Victorien), auteur dramatique, né à Paris en 1831.

En pied, tourné de profil à D., Victorien Sardou un caloquet d'enfant sur la tête, une boîte d'*allumettes Rabagas* sous le bras, frotte une allumette contre un tonneau placé au pied d'une colonne d'annonces. A G., **h. D.**, à D., **10**, au-dessus du T. C. : ACTUALITÉS — 43, puis au B. *Pas prudent, bambin, de frotter des allumettes sur les barils de poudre.* H., 232. L., 192.

« Le *Charivari*, 4 mars 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

169. — SARRANS JEUNE (Bernard), publiciste et homme politique, né à Cazères le 6 avril 1796, mort en 1871.

En pied, debout, tourné de profil à D., et adossé à une banquette, Sarrans jeune, dont la tête est celle d'un vieillard chauve et édenté, est habillé comme un enfant et tient un ballon ; dans le fond un orateur à la tribune. Vers la G. **h. D.**, vers la D., **1352**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 3., puis au B. SARRANS JEUNE. | *Ceci nous représente le plus jeune de tous les Sarrans connus. — élève distingué de la classe du petit père | Marrast, Sarrans jeune est de première force sur la géographie et sur toutes les affaires étrangères. Il est | facheux seulement que Sarrans jeune ait un léger défaut, c'est un certain entêtement : lorsqu'on lui demande | son nom il s'obstine toujours à dire qu'il s'appelle Sarrans june, on n'a jamais su pourquoi.* H., 255. L., 192.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la planche n'ait été légèrement réduite. En cet état elle mesure 258 mill. de H.
2e état : Celui décrit.

170. RRR. — SAUTAYRA (Gustave), député, né à Montélimar, le 12 avril 1804.

En pied, debout, et tourné légèrement de trois quarts à D., le personnage en gilet blanc, a les bras croisés sur la poitrine; au fond indications de plusieurs figures parmi lesquelles on reconnait à G., Jules Favre et Crémieux, et à D,. Dupin et Thiers. A G., **h. D.**, et à D., **66**. H., 259. L., 204.

Cette planche, destinée à la série des *Représentans représentés*, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

171. — SCHŒLCHER (Victor), écrivain et homme politique, né à Paris le 25 juillet 1804.

En pied, debout, tourné de trois quarts à D., et regardant de face, Victor Schœlcher est enfermé dans un cercle de nègres lilliputiens qui dansent en ronde. A G., **h. D.**, à D., **31**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 36, puis au B. SCHŒLCHER. | *Grand ami du noir, Schœlcher ne se montrerait jamais en public avec un habit bleu ou marron. | Du reste n'ayant pas les moindres préjugés touchant la couleur de la peau : aussi Schœlcher traite- | -t'il les blancs absolument comme s'ils étaient des nègres.* H., 256. L., 178.

« Le *Charivari*, 16 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été réduite de 2 millim. sur la H., et de 3 mill. sur la L.
2e état : Celui décrit.

— SCHONEN (Auguste-Jean-Marie, baron de), homme politique, né à Saint-Denis (Moselle) en 1782, mort en 1849. (Voir le nº 250).

172. — SEBASTIANI (le Comte Horace), maréchal de France, homme politique, né en 1775, mort en 1851.

En pied, debout et tourné de profil à D., l'air grave et hautain, Sébastiani tient un chapeau haut de forme blanc dans sa main droite et de l'autre main passée derrière son dos, des gants. A G. **h**. **Daumier**, au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) N° 136 — Pl. 281* et au B. Mr SEBAST.... H., 235. L., 210.

« La *Caricature*, n° 136, pl. 281, 13 juin 1833. »

173. — LE MÊME PERSONNAGE. En buste, tourné de profit à G., le menton engoncé dans une haute cravate, les joues à demi-masquées par le col, le masque du personnage est absolument le même que celui du précédent où il est représenté en pied. A G. **h**. **D**., A cl. v. H., 187. L., 128.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1833. »

174. — SÉGUR D'AGUESSEAU (Raymond-Joseph-Paul-Louis), né à Paris le 18 février 1803.

En pied, assis sur une banquette, tourné de profil à D., la tête de trois-quarts, le personnage imberbe, yeux fort petits, nez gros et lèvres minces, a les mains croisées autour d'une de ses jambes, et regarde de face. A G., **h**. **D**., à D. **121**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 28., puis au B. SÉGUR D'AGUESSEAU. | . . . . | . . . . | *(Voilà tout ce que nous osons en dire de crainte d'une réponse* | *en six colonnes avec collaboration d'huissier.)* H., 260. L., 193.

« Le *Charivari*, 18 février 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

175. — SÉMONVILLE (Charles-Louis-Huguet, marquis de), homme politique, né à Paris en 1754, mort dans la même ville en 1839.

En pied, debout, tourné de trois quarts à D., visage imberbe et hébêté, le personnage en habit de pair, la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine, tient un grand mouchoir dans la main gauche. S. sign. A cl. v. En H. *La Caricature (Journal) N° 247 — Juges des accusés d'Avril — Pl. 513* et au B. à G. *Au bureau chez Aubert, gal. Vero-Dodat.* Cette charge est imprimée sur la même feuille que celles de Thiers en Robert Macaire et de Rœderer. H., 246. L., 130.

« La *Caricature*, n° 247, pl. 513, 30 juillet 1835. »

176. — SÉNARD (Antoine-Marie-Jules), avocat et homme politique, né à Rouen le 9 avril 1800.

En pied, debout, tourné de trois quarts à D., la tête presque de face, le personnage tient dans la main droite et appuyés contre sa poitrine, des feuillets, A G. **h**. **D**., à D., **12**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 23, puis au B. SENARD. | *Portrait grave, d'un homme grave, lithographié en attendant qu'on le grave.* H., 250. L., 184.

« Le *Charivari*, 28 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

177. — SIMÉON (Joseph-Jérôme, comte), jurisconsulte, homme politique, né à Aix en 1749, mort en 1842.

En pied, assis, tourné à G., le personnage, les mains croisées sur un ventre proéminent, la tête penchée sur la poitrine, paraît sommeiller. S. sign. En H. *La Caricature (Journal) N° 250 — Juges des accusés d'Avril — Pl. 521* et au B. *Siméon.* A cl. v. H., 240. L., 180.

« La *Caricature*, n° 250, pl. 521, 20 août 1835. »

178. — SOULT (Nicolas-Jean de Dieu), maréchal de France, né à Saint-Amans-la-Bastide en 1762, mort en 1852.

En buste, de trois quarts à D., regardant de face, la tête penchée : figure osseuse et imberbe, yeux encavés, bouche édentée, menton très en avant, Soult est représenté sous son costume de soldat. Au-dessous armes *parlantes* : Un écusson à fleur de lys barré d'une bande tricolore et surmonté d'une chandelle et d'un bâton de commandement formant croix, etc.; au-dessus cette devise : *On ne m'arrachera mes gages qu'avec la vie.* A D. **honoré** et au B. sou... A cl. v. H., 275. L., 160.

« La *Caricature*, n° 86, pl. 172, 28 juin 1832. »

179. — TASCHEREAU (Jules-Antoine), littérateur, homme politique, né à Tours le 19 décembre 1801, mort à Paris en 1874.

En pied, debout, se dirigeant à D. et écrivant sur des feuillets la *revue retrospective*, le personnage est représenté la tête à l'envers, complètement retournée et regardant par conséquent, *rétrospectivement!* A G. **h. D.**, à D. **1359,** au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 7, puis au B. TASCHEREAU. | *Rédacteur de la Revue rétrospective dans l'exercice de ses fonctions.* H., 256. L., 179.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

180. — THIERS (Louis-Adolphe), historien, homme d'état, président de la République Française, né à Marseille le 16 avril 1797, mort à Saint-Germain en 1877.

En buste, de face, légèrement tourné à G., des lunettes sur le nez, le visage souriant et moqueur. A G. **h. D.**, et au B. THI... A cl. v. H., 140. L., 135.

« Le *Charivari*, 2 juin 1833. »

181. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, debout, tourné de trois quarts à D., l'air vainqueur; il s'appuie d'une main sur une badine tandis qu'il a passé le pouce de l'autre main dans l'entournure de son gilet; accoutré en Robert-Macaire, ce portrait-charge de Thiers est imprimé sur la même feuille que ceux de C. L. de Semonville et de Rœderer. A D. une couronne surmontant la signature fantaisiste : *Ro*, en H. *Pl. 514*, et au B. *Robert-Macaire* | *Caricature attribuée à M. Rosolin.* A cl. v. H., 260. L., 163.

« La *Caricature*, n° 247, pl. 514, 30 juillet 1835. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le personnage tiré sur une feuille séparée. L'inscription en H. à D. *Pl. 514* enlevée. Avec l'addition suivante en B. à G. : *Au bureau chez Aubert, gal. Vero-Dodat*, et à D. *Lith. Junca, pass. Saulnier N° 6.*

182. — LE MÊME PERSONNAGE. En pied, tourné de trois quarts à G., regardant de face, l'air souriant et malicieux, les deux mains derrière le dos et tenant un rouleau. A G. **h. D.**, à D. **1357**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 4, et au B. THIERS | *Le citoyen Thiers essayant le nouveau costume qui vient de lui être envoyé par Babin.* H., 240. L., 176.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

183. — THOURET (Antony), publiciste et homme politique, né à Tarragone le 15 juillet 1807, mort en 1857.

En pied, tourné de profil à D., la tête de trois quarts, regardant de face, le personnage d'une grosseur démesurée, a la main dans la poche du pantalon. A G. **h. D.**,

à D. **7**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 18, puis au B. ANTONY THOURET. | *Républicain de la veille, ayant long-temps souffert. En voyant cette victime de la tyrannie | des Rois, on comprend qu'une fois plongé dans un cachot étroit on ait éprouvé les plus | grandes difficultés à l'en faire sortir.* H., 245. L., 188.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la lettre, mais avec une légère variante dans la légende. On lit : *souffert en voyant* au lieu de : *souffert. En voyant.*
3e état : Celui décrit.

184. — TOCQUEVILLE (Alexis-Charles-Henri Clérel de), publiciste et homme politique, né à Verneuil le 29 juillet 1805, mort à Cannes le 16 avril 1859.

En pied, debout, légèrement tourné à D., regardant de face, le personnage, un lorgnon dans la main droite, tient un portefeuille sous le bras gauche. A G. **h. D.**, à D. **49**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 5, puis au B. TOCQUEVILLE. | *Remplaçant de Mr Drouyn de L'huys. — Puisse le lorgnon qu'il tient toujours à la main | lui faire voir clair dans les affaires étrangères.* H., 264. L., 195.

« Le *Charivari*, 20 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : On lit : *de L'huis*, au lieu de : *de L'huys.*
3e état : Celui décrit.

185. — TRACY (Alexandre-César-Victor-Charles Destutt de), colonel de la 1re Légion de la Garde Nationale de la Seine, député, né à Paris le 9 septembre 1781.

En pied, debout, légèrement tourné à G., l'air désolé, le personnage tient dans chacune de ses mains, un sac d'écus vide; à terre d'autres sacs gisent également vides. A G. **h. D.**, à D. **4**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 20., puis au B. PASSY (MINISTRE DES FINANCES). | *Le plus désolé des ministres! — Il passe sa journée à compter des sac non remplis, et pour | comble d'infortune il n'a fait jusqu'à ce jour à la tribune que des discours vides. | Aussi l'Assemblée nationale se propose-t-elle de décréter prochainement que ce ministre se- | ra tenu de modifier son nom et ne s'appellera désormais que Mr Passif.* H., 249. L., 183.

« Le *Charivari*, 9 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le sac tenu par le personnage, de la main gauche, a été effacé. De plus le nom du personnage et la légende ont été changés comme suit : TRACY. | *Collègue des ministres Barrot et Falloux, en qualité de ministre de la marine. — A son air contrit | on voit que Tracy se répète intérieurement chaque jour : — que diable suis-je allé faire dans cette galère!* Enfin les chiffres *500* et *1.000* sur les sacs gisant à terre, sont effacés.

186. — TROUVÉ-CHAUVEL (Ariste), né a la Suze (Sarthe), en 1805.

En pied, de profil à G., se dirigeant, chargé des *finances de la République*, — un bien maigre sac qu'il tient à cheval sur ses épaules — vers le Palais Bourbon, ce personnage est représenté sous l'uniforme d'un garçon de banque. A G. **h. D.**, à D.

1356, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 3, puis au B. TROUVÉ-CHAUVEL. | *Rigide gardien des finances de la République, le citoyen Trouvé-Chauvel ne se sépare jamais du Trésor même | quand il se rend à l'Assemblée Nationale, il est vrai qu'il lui est très facile de l'emporter sur son épaule. Ce ministre a | une idée fixe, qui le rend malheureux ; il veut équilibrer les recettes et les dépenses. mais c'est en vain qu'il cherche ce | moyen aussi n'aime-t-il pas qu'on lui dise chaque matin : — l'avez-vous trouvé Chauvel?....* H., 260. L., 195.

« Le *Charivari*, 16 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. En cet état la composition est plus grande : elle mesure 266 millim., de H. ; les lettres *h. D.* au lieu de toucher le T. C. du bas, en sont éloignées de 6 millim.

2e état : Celui décrit. Le chiffre *1356* disparu par suite de la réduction du T. C., a été reporté plus haut.

187. — VATOUT (Jean), écrivain et historien, né à Villefranche en 1792, mort au château de Claremont, où il avait suivi le roi Louis-Philippe en exil, le 3 novembre 1848.

En buste, tourné de trois quarts à G., front bas et large, nez très court, cheveux et favoris noirs, aspect antipathique. A G. **h. D.**, au B. VAT... A cl. v. H., 135. L., 130.

« Le *Charivari*, 16 novembre 1833. »

188. — VAULABELLE (Achille Tenaille de), historien et homme politique, né a Châtel-Censoir en 1799.

En pied, debout, tourné de trois quarts à D., et regardant de face, le personnage, imberbe, la tête inclinée, a une main dans la poche de son habit, tandis qu'il tient son chapeau de l'autre main. A G. **h. D.**, à D., **13**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 38, puis au B. VAULABELLE. | *Ancien ministre de l'instruction publique. — Vaulabelle, pendant les quelques semaines qu'il | est resté au ministère, a expédié aux recteurs, une foule d'avis, conseils, explications et instructions. | Aujourd'hui, encore, il se distingue du reste des mortels, en portant un col de chemise circulaire.* H., 245. L., 185.

« Le *Charivari*, 18 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre; avec un groupe de femmes au second plan : nous ne connaissons qu'une épreuve de cet état.

2e état : Celui décrit. Le groupe de femmes qu'on voyait au second plan, a été effacé; le n° 13, à disparu par suite de la suppression de ce groupe.

189. — VERHUELL (Charles-Henri, comte de Sevenaar), amiral, né à Dœtichem (en Gueldre) en 1764, mort à Paris en 1845.

En pied, debout, tourné de trois-quarts à G., l'amiral Verhuell, son tricorne sous le bras, fait un geste cauteleux, tout en esquissant une révérence ; son masque imberbe est ombragé par un long toupet bien lisse qui lui donne un caractère étrange. Ce portrait-charge figure sur la même planche que ceux de Girod de l'Ain et de Rousseau ; la charge de ce dernier personnage ayant été tirée dans la suite *à part*, il est fort présumable que celui de l'amiral Verhuell a dû l'être également ; nous n'en avons pas toutefois rencontré d'épreuve avec le personnage isolé. S. sign. A cl. v. En H., à D., *Pl. 518*, et au B., *L'Amiral Verhuel. — Lith. Junca. pass. Saulnier, N° 6.* H., 270. L., 135.

« La *Caricature*, n° 248, pl. 518, 6 août 1853. »

— VÉRON (Louis-Désiré), publiciste, médecin et homme politique, né à Paris le 5 avril 1798, mort dans la même ville en septembre 1867. (Voir aux ACTUALITÉS *politiques*, Aubert et Martinet).

190. — VÉSIN (Émile), député, né à Monrepos en 1803.

En pied, tourné de trois-quarts à G., vêtu à la chinois et assis à l'orientale sur une banquette, le personnage a les mains reposant sur les genoux. A G. **h. D.**, à D., **63**, au-dessus du T. C., LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. 16., puis au B., VÉSIN. | *Chinois naturalisé français. — Le plus beau jour de la vie de Vésin sera celui où il pourra aller siéger | à l'Assemblée nationale, revêtu du riche costume qu'il portait naguère dans le céleste Empire, et sous lequel il | plaisait tant à toutes les femmes de Macao.* H., 255. L. 197.

« Le *Charivari*, 6 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le crâne chauve du personnage n'ait été fortement réduit.
2e état : Celui décrit.

191. — VIENNET (Jean-Pons-Guillaume), littérateur et homme politique, né à Béziers le 18 novembre 1777, mort en 1868.

En pied, de face, s'avançant vivement vers le spectateur, tête baissée, l'air agité et inspiré ; vêtu d'une redingote où flotte à la boutonnière un énorme ruban de la Légion d'honneur, Viennet a les mains enfouies dans les poches de son pantalon. A G., **h. Daumier**. Au-dessus du double fil. d'enc. *La Caricature (Journal) N° 134. — Pl. 278*, et au B., Mr VIEUX-NIAIS. H., 236. L., 161.

« La *Caricature*, n° 134, pl. 278, 30 mai 1833. »

192. — LE MÊME PERSONNAGE. En buste, de face, le menton caché par une grande cravate blanche d'où émerge un col également blanc contournant les joues ; à la boutonnière, le ruban de la Légion d'honneur. Au bas, armes PARLANTES : Une lyre appuyée sur deux mirlitons et surmontée d'une *poire*. A G., **h. Daumier**, et sous le personnage : Mr VIEUX-NIAIS. H., 283. L., 150.

« Le *Charivari*, 5 juin 1833. »

193. — LE MÊME PERSONNAGE. A mi-jambes, tourné de profil à D., à la tribune où, tout en scandant son discours du geste, il jette en même temps un regard sur des feuillets posés devant lui.. S. sign. A cl. v. Au B., *Mr Viennet à la Tribune.* | *Que dis-je ! (Mr Laboissière, vous dites de fort jolies choses)........ servons-nous | de la cupidité....... donnons aux ministres les fonds qu'ils nous demandent...... | et votons des lois répressives...... la légalité actuelle nous tue etc. etc. etc. etc. etc.. | l'orateur a parlé sur ce ton là pendant trois heures et trente-cinq minutes personne | n'a pris la peine de lui répondre.* H., 200. L., 185.

« Le *Charivari*, 29 mars 1833. »

194. — WOLOWSKI (Louis-François-Michel-Raymond), économiste et homme politique français, d'origine polonaise, né à Varsovie en 1810, mort en 1877.

En pied, debout, de trois-quarts à G., dirigeant ses pas du même côté, le personnage, un *shapska* sur la tête, a la main gauche dans la poche du pantalon ; au

fond, un orateur à la tribune. A G., **h. D.**, à D., **8**, au-dessus du T. C. LES REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS — 29, et au B., VOLOUSKI. | *Wolouski est professeur d'économie politique, d'économie commerciale, d'économie sociale, etc. etc.* | *malgré cela il n'est jamais parvenu à s'enseigner à économiser ses paroles. — Quant au schapska qui orne* | *son front, n'y faites pas attention, c'est un petit reste de Polonais dont il n'a pas pu se défaire.* H., 265. L., 187.

« Le *Charivari*, 17 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 151 du Cata.ogue.

2me SECTION

ŒUVRES ISOLÉES

Cette seconde rubrique des œuvres de Daumier comprend les lithographies isolées, nous entendons celles publiées à l'état de feuille *volante*, en dehors des livres, revues et journaux.

Les lithographies composant cette seconde partie sont peu nombreuses et appartiennent aux débuts de l'artiste, c'est-à-dire avant que Ch. Philipon ne l'ait accepté dans la *Caricature* et ait créé le *Charivari* et la *Caricature* (2e publication) ; à partir de ce moment, en effet, à deux ou trois exceptions près, ces journaux ont englobé la totalité des productions de Daumier.

Pour le classement de ces lithographies, nous avons pris pour base l'ordre chronologique en nous servant, pour nous éclairer — la plupart ne portant aucune date — soit du fait représenté, des indications données par Champfleury ou, mieux encore, des *dates de dépôt* portées sur les épreuves de la Bibliothèque Nationale de Paris.

1829 ?

195. RRR. — (Mayeux chez les filles de joie). Assis sur un sofa, les jambes croisées, Mayeux se laisse caresser par deux filles de joie qui l'invitent à boire avec elles un verre de champagne ; au second plan, à droite, une servante s'éloigne, un plateau et une bouteille en mains. Au B., à D., **h. D.** Sans aucune autre lettre. A cl. v. L., 227. H., 179.

Nous n'avons rencontré de cette lithographie, la plus ancienne connue des œuvres de Daumier, qu'une seule épreuve.

1830

196. RR. — *Mr De-Bien-au-Vent.* Coiffé d'un tricorne agrémenté d'une girouette, une canne en bec de crosse en main, des feuillets sous le bras, dans les poches, etc., Talleyrand saute dans les airs d'une rive à une autre ; sur une construction, à droite, on lit : *Lutterworth*, nom d'une ville d'Angleterre où probablement il aborda à la suite du renversement de Charles X. Sous le T. C., à G., H. D., à D., *Lith. de Ratier*, et sous la légende : *au Magasin de caricatures d'Aubert Galerie Vero-dodat.* H., 252. L., 199.

197. R. — *Courage, avec de l'argent nous aurons toujours* Dupain. Deux jésuites sont vus, l'un de face, l'air désappointé, les bras croisés sur la poitrine ; l'autre de profil, tourné vers la gauche et s'efforçant de consoler son corréligionnaire. A la pl., A cl. v. A G., sous la composition, *Lith. de Ratier*, à D., H. D., au-dessous, la légende, puis plus B., *à Paris, chez l'Editeur, rue du Coq, n° 4 — et Hautecœur Martinet, même rue.* H., 200. L., 155.

198. R. — *L'épicier qui n'était pas bête leur envoyait de la réglisse qui n'était | pas sucrée du tout.* Au coin d'une rue, devant sa boutique fermée, un épicier fait le coup de feu contre des gendarmes qu'on aperçoit vers le fond à D. ; deux d'entre eux sont déjà étendus à terre. A G. **h. Daumier**, et sous le T. C., à G., *Paris, chez l'Editeur, rue du Coq, N° 4 ;* au M. *(Lith. de V. Ratier)*, et à D., *Hautecœur Martinet même rue.* H., 205. L., 171.

199. RR. — *Il a raison l'moutard — eh oui c'est nous qu'à fait la révolution | et c'est eux qui la mangent.... (la galette).* Scène de la rue : deux chiffonniers, la hotte au dos, l'un coiffé d'un bonnet de police, un bandeau sur l'œil, se sont arrêtés devant un étalage de gravures et se communiquent les réflexions que leur suggère une des lithographies de Charlet exposée : *Celui qui s'bat c'est pas celui qui mange la galette ;* derrière eux des gens vont et viennent, ou s'arrêtent attirés par les images exposées ; à l'une des maisons de gauche, un drapeau tricolore. A. G., **h. Daumier**, sous le T. C., à D., *Lith. de V. Ratier*, et sous la légende : *Au magasin de Caricatures d'Aubert, Galerie Vero Dodat.* H., 210. L., 182.

200. RR. — *Ya encore de l'ouvrage par là !* Des gens du peuple se dirigent en bande et munis de balais, vers le Palais-Bourbon qui dresse sa silhouette au second plan à droite ; au fond, à gauche, le Palais du Luxembourg. S. sign. A cl. v. A G., *Lith. de V. Ratier | à Paris, chez l'éditeur, rue du Coq N° 4 ;* et à D., *et Hautecœur Martinet, même rue.* L., 302., H., 200.

201. — *Enfoncé les bons gendarmes.* Trois gendarmes en tenue négligée de quartier, se tenant le long d'un mur, ne savent que faire depuis qu'un garde national monte la faction, à la porte de leur caserne. A G., **h. D.**, à dr. : *Lith. de V. Ratier*, plus B., au M., la légende, puis au-dessous à G. : *Paris, chez l'Editeur, r. du Coq, N° 4*, et à D,, *Hautecœur Martinet, même rue.* A cl. v. H., 232. L., 225.

RR. 1er état : On lit : « Enfoncé les bons *les* gendarmes. »
2e état : La faute corrigée. Celui décrit.

202. RR. — *Enfoncé le service.* Scène de la rue : Au premier plan, un homme en petite veste, tablier blanc, un bonnet de police sur la tête, s'avance de face, tenant dans sa main gauche les défroques du garde national : une capote, un bonnet à poil et des buffleteries ; un écriteau est appendu à ces défroques et on y lit : *a vendre | pour payer | l'impot ;* au second plan, à G., un tambour bat le rappel. S. sign. A cl. v. On lit au B., à G., *Lith. de Delaporte*, et à D., *chez Aubert, Eeur du Jal la caricature, galerie vero-dodat.* H., 250. L., 237.

203. — LE VIEUX DRAPEAU, *Qu'il prouve encore aux oppresseurs | Combien la gloire est roturière | (de Béranger).* Coiffé d'un tricorne, un sabre dans la main droite, un homme du peuple tient appuyé contre son sein le drapeau tricolore. A. D., **h. Daumier** et à G., *Lith. de V. Ratier*, puis sous la légende à G. : *Paris, chez l'Editeur, r. du Coq n° 4*, et à D., *et Hautecœur-Martinet, même rue.* A cl. v. H., 169. L., 117.

204. RRR. — *Tout beau ! tout beau, les vilains !..* Un vieux pair assis sur une balustrade, tient une ligne à laquelle quatre minuscules personnages sont agrippés ; de l'autre main il fait claquer un fouet pour apaiser les aboiements de chiens, leurs oreilles ornées de cocardes tricolores. A G., **h. D.**, et sous la légende : *Lith. de Delaunois Sucr de Ratier et Ducarme.* A cl. v. H,. 187. L., 120.

205. RRR. — *Ah ! tu m'appelleras Polignac !...* Un chiffonnier coiffé d'un bonnet de police, a empoigné une femme par les cheveux, et lui lance en même temps un coup de pied dans les reins ; contre une muraille on voit une hotte, puis accrochés, un sabre et des épaulettes. A G., **h. Daumier**, et à D., *Lith. de Delaunois, Sucr de Ratier et Ducarme.* A cl. v. H., 181. L., 178.

206. RR. — *Vas poulot, et promets leur ce que je te donne.* Scène à deux personnages : A D., Louis-Philippe, debout, tourné de trois-quarts à G. et revêtu des insignes de la Légion d'honneur, tend une tartine de beurre à son fils, Ferdinand d'Orléans, en costume militaire, et qui, accoudé, avance la main gauche pour saisir le présent... royal. Outre la légende signalée ci-dessus, on lit en H., au M., *Départ pour Lyon*, et au B., à D., *Lith. de Delaunois.* S. sign. (seulement, vers la G., on aperçoit les traces de la lettre **h**.). A cl. v. H., 220. L., 216.



Nº 105 du Catalogue.

207 R. — *Bienheureux ceux qui ont faim et soif, parce qu'ils seront rassasiés.* Un jeune et fort corpulent jésuite qui se rend à sa pension bourgeoise,, prononce cette maxime évangélique en passant devant un malheureux tombé d'inanition au coin d'une borne. A G. **h. Daumier** et à D., sous la composition : *Lith. de Delaunois Sucr. de Ratier et Ducarme.* A cl. v. L., 240. H., 180.

208 RR. — *Décembre 1830.* | *Aux petits des oiseaux il donne la pâture.* Cinq ecclésiastiques sont assis autour d'une table recouverte d'une grande nappe ; celui du milieu, un évêque, récite le benédicité tandis que ses voisins mangent ou boivent avec avidité ; à gauche, un servant apporte un plat ; par terre, du même côté, près de la table, on voit sept bouteilles dont une renversée. A G., **h. Daumier**, à D., *Lith. de Delaunois, Sucr. de Ratier et Ducarme*, et sous le T. C. à G. *Chez Aubert, Éditeur du Journal la Caricature, Galerie Véro-Dodat.* A la pl. L., 248. H., 154.

1831-1832

209. — *Le patrouillotisme Chassant Le patriotisme au palais-Royal.* Une troupe de gardes nationaux fait irruption au milieu d'un groupe d'hommes dont l'un d'eux, — son chapeau tombé à terre — est à la fois menacé du poing par le chef de la compagnie

et par deux des soldats-citoyens ; à D. un garde municipal lève son fusil dans la direction d'un rassemblement où plusieurs gens tendent les poings ou agitent leurs chapeaux. A D. (à rebours), **h. Daumier**, sous le T. C. à G., *Lith. de Delaunois*, et sous la légende ; *Chez Aubert, E^r, du journal La Caricature, Au Magasin, Galerie Véro-Dodat.* L., 290. H., 228.

RR. 1er état : Celui décrit.
R. 2e état : Le nom de Daumier est enlevé.
R. 3e état : Le nom de *Benard* remplace celui de *Delaunois* comme imprimeur; de plus, quelques lettres de la légende sont transformées, soit en majuscules soit en minuscules, et se lit ainsi : *Le patrouillotisme chassant le patriotisme au Palais-Royal.*

210. — *Monseigneur s'ils persistent nous mettrons Paris en état de siège.* Au premier plan le M^al Lobau lance le contenu d'une seringue sur une foule ameutée ; derrière lui un personnage emplit d'autres seringues libellées de ces mots : *Ordre public.* A G., **h. D.**, à D., *Lith. de Delaunois*, puis sous la légende : *chez Aubert, Ed^r du Journal la Caricature (Au Magasin de Caricatures Galerie Véro-dodat).* H., 250. L., 220.

211 RR. — *Nous n'avons plus besoin de vous.* Un homme en habit et en culotte courte — ce serait le Préfet de Police Mangin ou Vivien plutôt — se penche vers un chien pour le museler ; à D., deux autres chiens, une cocarde tricolore à leur collier, sont attachés à une niche et muselés ; à G., un tricorne, un fouet et un portefeuille gisent à terre. S. Sign. A cl. v. A G. sous la légende : *A Paris chez l'Editeur, r. du Coq n° 4* et à D. : *et Hautecœur Martinet même rue*, puis sous la composition à D., *Lith. de Ratier.* L., 247. H., 139.

212 RRR. — *Un Cauchemar.* Un courtisan en habit brodé, culotte blanche et bas de soie, est renversé sur un sofa, les jambes écartées, la poitrine oppressée par une canule et des feuillets sur lesquels on lit : *Loi Martiale, non intervention...* ; dans sa main droite qui repose à terre, le personnage tient un portefeuille ; au-dessus de lui, telle une épée de Damoclès, une pierre suspendue à une ficelle et portant cette inscription : *récompense Nationale*, menace de l'écraser. A G., **h. D.**, sous le T. C. à G. *Aubert Ed^r du Journal La Caricature, (Au Magasin, Galerie Véro-dodat)*, et à D., *Lith. de Delaunois.* L., 238. H., 192.

213 RR. — UN HÉROS DE JUILLET, | *Mai 1831.* Un homme avec une jambe de bois est monté sur la balustrade d'un pont (Le pont de la Concorde) et tourné vers le fond ; une badine sous le bras droit, un vêtement composé de feuillets — comme celui de l'abbé Loup — une corde autour du cou et liant une pierre sur laquelle on lit : *dernière ressource*, le personnage paraît se livrer à... d'amères réflexions. A. D., le Palais-Bourbon surmonté du drapeau tricolore. S. sign. H., 218. L., 189. Sous le T. C. à G. *Aubert, Ed^r du journal la Caricature (Au Magasin de Caricatures, Galerie Véro-Dodat*, et à D., *Lith. de Delaunois.*

214 RRR. — **Gargantua**. Gargantua, c'est le roi Louis-Philippe ; le monarque assis et tourné de trois-quarts à D., avale de nombreux sacs d'écus pressurés sur les plus miséreux d'entre le peuple et que des personnages lilliputiens vêtus en sénateurs, en ministres, en députés, lui montent jusqu'à la bouche au moyen d'une grande planche partant du sol ; ces écus réapparaissent sous le siège du roi changés en *donations de pairs, brevets*, croix, etc., et sont immédiatement saisis avec avidité par les favoris du trône, qui s'en retournent ensuite vers le Palais-Bourbon. A G. **h. Daumier,** et au B. dans la marge, outre la légende on lit à G. *Lith. de Delaporte* et à D. *chez Aubert, galerie véro dodat.* L., 305. H., 214.

Il est presqu'inutile de rappeler, tant le fait est notoire, que c'est à l'occasion de

cette caricature que Daumier fut condamné à six mois de prison ; ayant obtenu un sursis il fut appelé à purger sa peine de septembre 1832 à février 1833.

N. B. C'est par erreur que M. Arsène Alexandre, dans son livre sur H. Daumier dit que cette planche est « modestement signée Honoré ..... »

D'autre part, M. J. Brivois, dans sa brochure sur LA CARICATURE, de Ch. Philipon, dit que cette pièce porte en tête, les mots : *La Caricature (Journal).* Aucune des quatre épreuves qu'il nous a été donné de rencontrer ne portait cette mention.



N° 214 du Catalogue.

215 RR. — *A Aix, à Marseille, à Lyon, à Toulouse, à Bordeaux, à Angers, partout, partout, partout.* Un homme debout et de petite taille (Thiers) les cheveux en coup de vent, des lunettes sur le nez et vêtu d'un long manteau, se bouche les oreilles avec les mains pour éviter d'entendre le *charivari* qui lui est fait par divers personnages qui tournoient autour de lui dans les airs, armés d'instruments tintamaresques et lui soufflant telles peu aimables paroles : *A bas l'écrivain vendu — A bas le traitre — A bas l'historien renégat — A bas le Vendeur d'emplois* et autres épithètes aussi malsonnantes; au fond, silhouette d'une ville. A G., **honoré**, et sous la légende à G., *Lith. de Becquet, rue Childebert n° 9* et à D. *On s'abonne chez Aubert, galerie véro-dodat.* A cl. v. H., 267. L. 235.

CARICATURES POLITIQUES

Sous ce titre général qui se lit dans le H. à G., des planches, Aubert a édité un certain nombre de lithographies isolées, exécutées par divers artistes ; celles dues au crayon de Daumier portent les nos 16, 18, 24, 31, 32 et 33 et nous les décrivons ci-dessous, ces lithographies étant des feuilles volantes en dépit de leur titre de série ; en tous cas elles n'ont paru dans aucun journal ; d'autres planches de Daumier, sont encore munies de ce titre, mais comme elles ont paru dans le *Charivari*, on les trouvera décrites plus loin sous les (nos 563, 564 et 565, puis avant sous le n° 31).

216. XVI. — *Dieu ai-jé aimé cet être là*, Un garde national tourné de profil à D., coiffé du bonnet de police, les mains croisées sur son ventre, regarde des bustes de Louis-Philippe qu'un gamin — un de ces petits marchands de plâtres qu'on voit circuler journellement dans Paris — a posé sur le parapet d'un quai. Au fond, à G., se silhouette un des pavillons du Palais des Tuileries. A D., **h. Daumier,** et sous le T. C. à G., *Lith. de Delaunois* et à D., *chez Aubert, Er du journal La Caricature*, (*Au Magasin, Galerie Véro-Dodat.* L., 226. H., 189.

RR. 1er état : Avant : *Caricatures Politiques — no 16* dans le H.
RR. 2e état : Celui décrit.

217.XVIII. — *Pauvres moutons ah ! vous aurez beau faire | Toujours on vous tondra.* Louis-Philippe déguisé en berger et assis à terre, tond un des moutons du troupeau qu'il garde, et sur lequel veillent deux chiens travestis en soldats ; au second plan, au milieu, un juge sous la figure d'un loup s'apprête à fondre sur le troupeau ; dans le fond, à D., une barricade au faîte de laquelle plane le drapeau tricolore. A G., **h. Daumier,** plus B. sous le dessin : *Au Magasin de Caricatures d'Aubert, Galerie Véro-dodat* et à D., *Lith. de Delaunois.* A cl. v. L., 313. H., 198.

R. 1er état : Avant les mots : *Caricatures Politiques — n° 18.*
R. 2e état : Celui décrit.

218. XXIV. — *Conférence de Londres.* Groupés autour d'une table, les diplomates des puissances d'Europe sont représentés, chacun avec une tête d'animal ; sur la G., c'est la Russie (un ours), l'Autriche (un gorille), l'Allemagne (un cheval) ; au milieu l'Angleterre (un renard) écrivant, et à D., tenant une chandelle, la France (un lapin) ; dans le fond, à G., la Hollande (un chien), et la Belgique (un dindon) sont enchaînées ; au premier plan, la Pologne ligottée et étendue à terre. A D., **h. D.** L., 298. H., 222.

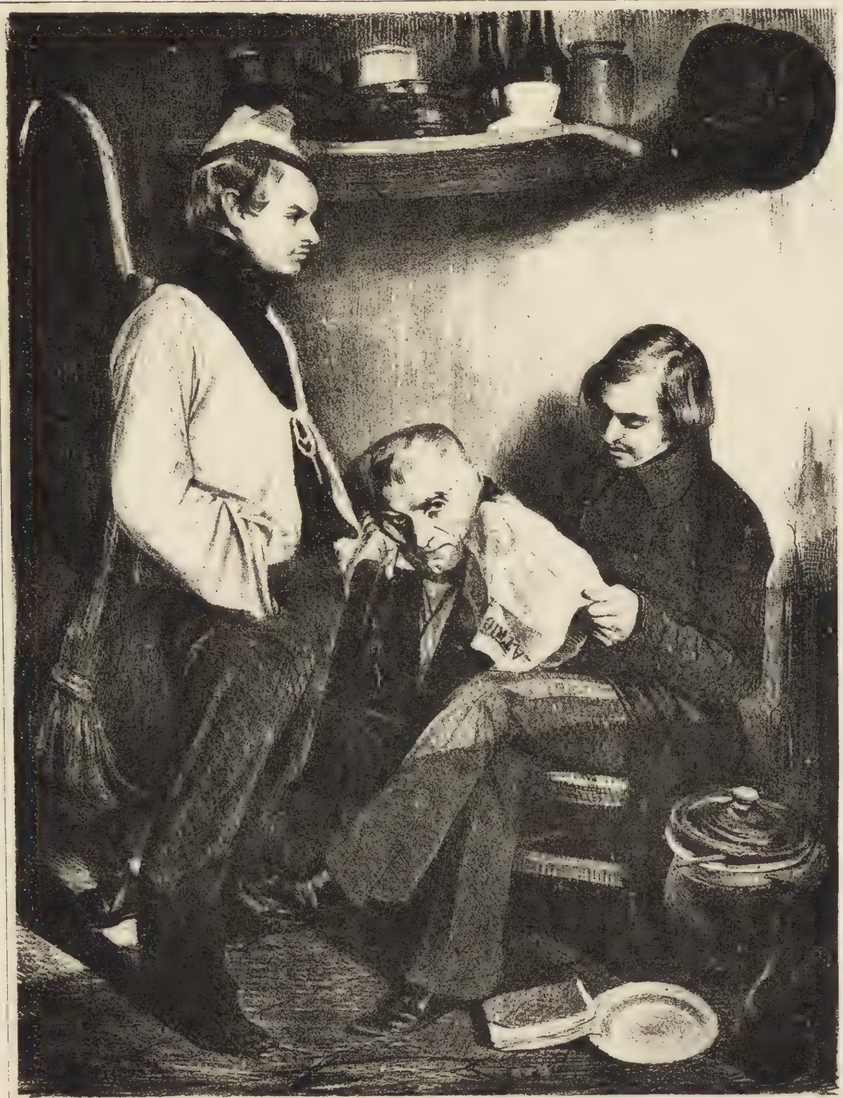
RRR. 1er état : Avant les mots : *Caricatures Politiques* et avant le *n° 24.*
RR. 2e état : On lit en H. *Caricatures Politiques — n° 24.* Celui décrit.

219. RR XXXI. — *Le juste milieu va bien, mais les affaires ne vont pas.* La scène se passe dans le magasin de *M. Jobard :* un grenadier, tête nue, les *Débats* entre les mains, est appuyé mélancoliquement contre un comptoir derrière lequel deux employés sont profondément... endormis. A G., **honoré**. A cl. v. H., 250. L., 205.

220 RR. XXXII. — *Nous n'avons pas la croix, nous........* Charge de deux grenadiers se faisant vis-à-vis ; celui de G., grand et maigre, tient son bonnet à poil dans les mains et paraît fort dépité ; celui de D., un caporal gros et court, est coiffé d'un bonnet de police et a les bras croisés sur le ventre. A G., **honoré**. A cl. v. H., 212. L., 210.

221-XXXIII. — *Le bleu s'en va mais ce diable de rouge tient comme du sang.* Scène à trois personnages : le procureur-général Persil accroupi près d'un baquet, lave un drapeau en se servant d'une brosse, tandis que le préfet de police Gisquet debout près de lui, des lunettes sur le nez, tient un autre drapeau qu'il montre au maréchal Soult ; ce dernier, les manches retroussées, seconde ses deux amis pour tacher de faire passer *ce diable de rouge.....* A G., près du baquet : **honoré,** en H. à G., *Caricatures Politiques*, au M. *Les blanchisseurs*, à D. *N° 33*, et dans la marge, au-dessous de la légende, à G. *Lith. de Becquet rue de Childebert n° 9* et à D. *Chez Aubert, Eur du Jal la Caricature.....* A cl. v. L., 265. H., 212.

RRR. 1er état : On lit : Les *b*lanchisseurs. L'état décrit.
RRR. 2e état : On lit : Les Blanchisseurs. En outre les mots : *Caricatures bolitiques*, sont tracés en plus gros caractères.



SOUVENIR DE S.T PÉLAGIE.

N° 225 du Catalogue.

SALETÉS MINISTÉRIELLES

Sous ce titre, qui laisse supposer une série de plusieurs planches, a été publiée la lithographie suivante :

222. RR. — *Je dépose cela dans vos consciences.* La scène représente Félix Barthe occupant la tribune sur laquelle sont posés trois vases..... intimes ornés des inscriptions suivantes : *Marché des Fusils — Embrigademens d'assomeurs....* et versant le contenu — *mensonges à la tribune, saisies inombrables de journaux et de caricatures* — d'un quatrième vase, au milieu d'un groupe de députés qui se le disputent; à gauche, un autre groupe de personnages — des libéraux — se tiennent à l'écart, écœurés de la convoitise et de la bassesse de leurs collègues..... S. sign. (1831). A G. *Lith. de Delaporte* et à D. *chez Aubert E^ur du J^al la caricatures* (sic). A cl. v. L., 299. H., 182.

1833-1836

223. — *ici on fait la barbe et la queue proprement. — Quel pied de nez, mon vieux !* Scène à deux personnages; celui assis à G., est le procureur général Persil, un plat à barbe sous le menton ; celui de D. représente un crieur public repassant un rasoir pour accomplir sa besogne. A D. **Daumier**. A cl. v. H., 240., L., 198.

Outre le titre et la légende, cette planche porte en H. à G., *Caricature populaire à 2 sous.* C'était de la part de Philipon, un premier essai de propagande dans la rue mais qu'il ne renouvela pas. Au verso figure un appel « aux prolétaires » et une longue *explication du dessin.*

RRR. 1er état : Avant les mots : *Caricature populaire à 2 sous*, en H. à G., et avant le texte au verso.
RR. 2e état : Celui décrit.

224. RR. — *Cavalerie légère.* Dans la cour d'une habitation rustique, une femme en bonnet soutient son bébé assis sur un âne; devant la bourrique, un gamin armé d'une baguette; à D., un chien et une écuelle. On lit en H. à D., *N° 6*, au B. à G., sous les 3 fil. d'enc. : **Daumier del^t**. — Au M. *Chez Aubert gal. vero-dodat* et à D. *Imp. d'Aubert et de Junca.* L., 172. H., 147.

225. RR. — SOUVENIR DE Ste PÉLAGIE. A l'intérieur d'une chambre de la prison, trois personnages; l'un debout à G., les mains dans les poches du pantalon, fait face aux deux autres assis à D., celui le plus rapproché du bord de la composition, lit la *Tribune* à ses compagnons; ces trois personnages, camarades de captivité de Daumier, sont, d'après Champfleury, le graveur Lerouge, l'avocat Landon et le romancier Masse. A G., **h. Daumier** et dans la M. à G. *Paris chez Aubert, Galerie Vero Dodat* et à D. *Litho. de Benard, r. de l'Abbaye 4.* H., 247. L., 188.

Cette très belle et rare lithographie, dont on ne connaît aucune épreuve d'essai, est la même composition que celle publiée précédemment dans le *Charivari* (n° du 14 mars 1834), mais traitée ici en plus grand format et en sens inverse. Daumier a profité de l'expérience acquise par sa première lithographie pour améliorer sa nouvelle planche; c'est ainsi qu'il a concentré l'effet lumineux trop éparpillé en plaçant le premier plan dans la pénombre, et que sur la tablette, il a supprimé deux objets qu'il jugeait de trop.

PETITES MACÉDOINES D'AUBERT

On lit dans le *Charivari*, années 1834 et suivantes :

« *Petites Macédoines d'Aubert.* 200 feuilles variées, dessinées par tous les artistes en « réputation, dans tous les genres, dans toutes les dimensions, et donnant des sujets de

« toutes natures; paysages, jolies têtes de femmes, animaux, fleurs, vues historiques, dia-
« bleries, scènes d'amour, etc., etc. Ces feuilles sont spécialement propres au décalcage et
« aux autres ouvrages de dames. Prix de chaque feuille, 1 fr. »

On trouve dans les *petites Macédoines*, six planches de Daumier, à notre connaissance du moins : en ce qui concerne les deux planches décrites sous le n° 227 bis, nous n'en connaissons pas d'épreuve avec la lettre ; le seul exemplaire que nous en ayions rencontré ne portait en effet aucune suscription.



N° 227 du Catalogue.

226. R. CLII et CLVIII. — Alphabet en deux planches composées chacune de douze sujets dont voici le détail :

Première planche : en commençant à gauche par le haut : 1° *Alphabet* (Enfant regardant un alphabet que déroule un homme). 2° *Bouffonnerie* (Gamin travesti en suisse d'église). 3° *Correction* (Gamin corrigé par le maître d'école). 4° *Distraction* (Un homme coiffé d'un chapeau de femme). 5° *Espièglerie* (Concierge et gamin). 6° *Fierté* (Jeune garçon passant fièrement près de deux autres enfants)· 7° *Gourmandise* (Deux garçons fouillent l'armoire aux confitures). 8° *Humanité* (Fillette offrant son goûter à un pauvre). 9° *Imprudence* (Enfant tombant d'un arbre). 10° *Knout* (Cosaque menaçant deux gamins). 11° *Lecture* (Vieille faisant lire un enfant). 12° *Morale* (Un homme enseigne la morale à une fillette). L., 448. H., 262.

Deuxième planche : 13° *Nonchalance* (Un jeune homme sur un sofa). 14° *Orang-Outang*. 15° *Poltronnerie* (Enfant fuyant son ombre). 16° *Querelle*. 17° *Récompense* (Poupée donnée à une enfant). 18° *Satisfaction* (Fillette se mirant dans une psyché). 19° *Tentation* (Un gamin lorgne des fruits). 20° *Union*. 21° *Voleur* (Gamin pris dans un piège à loup). 22° *Xénocrate*. 23° *Yacht*. 24° *Zèle* (Enfant étudiant, deux autres jouant). L., 441. H., 257.

La première de ces deux planches est signée en H. à G. **h. Daumier**. Les douze sujets de chaque planche sont sur deux rangs et chaque sujet est séparé par un filet. Sur chaque planche on lit en H. à G. *Pet. Macéd. d'Aubert, n° 152* et *n° 158*. Sans date (1835).

227. R. CCXLVII et CCLI. — Alphabet en deux planches composées chacune de douze sujets dont voici le détail :

Première planche : en commençant à gauche, par le haut : 1° *Ane* (un écolier à genoux coiffé du bonnet d'âne). 2° *Biset* (Un garde-national en faction). 3° *Cavalier* (Un bon bourgeois donne le bras à une vieille femme). 4° *Danseuse* (de théâtre).

5° *Ecrivain* (public). 6° *Fantassin* (appuyé sur son arme). 7° *Ganache* (Un vieux bonhomme gaga). 8° *Horloger*. 9° *Idiot*. 10° *Kalmouck* (tirant de l'arc). 11° *Laitière* (Elle est assise et compte sa recette). 12° *Marmiton* (Il porte des gâteaux). L., 455. H., 270.

Deuxième planche : 13° *Nourrice* (Elle tient un poupon dans ses bras). 14° Osage (sauvage de l'Amérique). 15° *Perruquier*. 16° *Quaker*. 17° *Rentier* (Il se promène, les mains derrière le dos). 18° *Suisse* (d'Eglise). 19° *Tambour* (Il bat le rappel) 20° *Usurier* (Il contemple des piles de monnaie). 21° *Vivandière* (à cheval). 22° *Xerxès*. 23° *Yeux* (Une jeune femme nantie d'yeux fort grands). 24° *Zéphir* (de théâtre). L., 460. H. 269.

La première de ces deux planches porte seule la signature en H. à G. : **h. Daumier**. Les douze sujets de chaque planche sont sur deux rangs et chaque sujet est séparé par un filet. Sur chaque planche, on lit en H. à G. *Pet. Macéd. d'Aubert, n° 247* et n° *251*. Elles portent enfin les noms d'Aubert comme éditeur, et de Junca comme imprimeur. Sans date (1836).

227 *bis* RR. — Alphabet en deux planches, lithographié à la plume.

Première planche : en commençant par le haut à gauche : 1° A (Accolade). 2° B (Barbe-bleue). 3° C (Fillette amusant un enfant). 4° D (Dentiste). 5° E (Femme, Enfant et chien). 6° F (Fanfare). 7° G (Gourmand). 8° H (Malade et garçon apothicaire). 9° I J. 10° K (Deux gamins). 11° L (Enfant et marionnettes). 12° M (Macaire et Bertrand). L., 437. H., 251.

Deuxième planche : 13° N (Vieillard regardant une perruque). 14° O (Couronne de fleurs-œillets ?). 15° P (Des hommes faisant de la gymnastique). 16° Q (Home à voir dans un cercle). 17° R (Alsacien et enfant). 18° S (Deux enfants). 19° T U (Triton). 20° V. 21° X. 22° Y 23° Z. Personnages dont la posture forme les lettres. L., 437. H., 251.

228 RR. — *Vois-tu Rouget, le militaire ça flatte toujours les femmes, regarde donc voir comme elles nous regardent. Cré coquin | si n'tombait pas d'l'eau je leur zi parlerai bien tout de même.* Deux soldats ridiculement accoutrés, l'un ayant comme coiffure un casque lui tombant jusque sur la machoire, se promènent bien qu'il pleuve, dans un jardin public ; ils se dirigent à gauche et regardent deux bonnes qui se sont mises à l'abri sous un bosquet. S. sign. A G., sous le double fil. d'enc. *Imp. d'Aubert et de Junca, gal. Colbert* (1836). H., 254. L., 228.

1845 (Vers).

229 R. — (La Visite au Salon). Scène à sept personnages vus à mi-corps ; au premier plan c'est un bon bourgeois lisant le livret et accompagné de sa femme et d'un garçonnet ; à D., un autre couple et au fond contre le panneau des peintures, deux hommes. A G., (dans les reins d'un des personnages), **h. D.** H., 124. L., 133.

Lithographie à cl.-v., sans aucune lettre, et demeurée inédite ; nous avions d'abord supposé, et d'autres l'ont supposé comme nous, que cette petite composition était destinée à un titre de musique ; le sujet traité ne permet guère de soutenir cette thèse.

3me Section

ILLUSTRATIONS DE LIVRES

TITRES DE MUSIQUE

1° ILLUSTRATIONS DE LIVRES

AVENTURES DE JEAN-PAUL CHOPPART (les)

par Louis Desnoyers.

Suite de cinq lithographies, pour la 3e édition de cette nouvelle (Paris, Aubert, 1836, 2 vol. in-12).

230. — *Jean-Paul Choppart.* Le gamin, debout, tourné à droite, tient une baguette dans sa main droite, et porte son autre main à sa bouche. A G., **h. D.**, en H. à D., *Tome 1er* et au B., outre la légende, on lit : *Lith. Junca.* Double fil. d'enc. H., 120. L., 075.

231. — *Pas accéléré ! en avant ! marche ! | Chez M^r^ le Maire !...* Un garde-champêtre manchot et avec une jambe de bois, emmène, en le tirant par l'oreille, un gros gamin ; à D., près du garde, un chien. A D., **h. D.**, en H., à D. *Tome 1er*, et en B. outre la légende : *Lith. Junca.* H., 084. L., 064.

232. — *Ils touchent à la porte !.... Ils l'ouvrent !... | Un Fantôme se dresse alors devant eux.* Deux gamins apparaissent à la porte d'une masure et l'un d'eux s'arrête interdit en voyant un homme debout, fumant la pipe. A D., **h. D.**, et en H. *Tome 2e*. H., 085. L., 065.

233. — *La machoire de Jean Paul court le | plus grand danger.* Le petit Choppart est assis à gauche sur un tabouret renversé et debout près de lui, se tient sur ses tréteaux, un charlatan qui pérore devant le public. S. sign. En H. à D. *Tome 2e* et au B., outre la légende : *Lith. Junca.* H., 081. L., 060.

234. — *Le Marquis de la Galoche distribue à Jean-Paul | quelques bonnes taloches en guise de leçon.* Le petit Choppart, une flûte à la main, cherche à éviter les taloches que ne parait pas lui marchander un saltimbanque déguisé, et auprès duquel se tiennent une femme, puis un gamin coiffé d'une longue perruque. A G., **h. D.** H., 086. L., 065.

2° TITRES DE MUSIQUE

235 RR. — L'ÉDUCATION AU BIBERON | *ou* | *Les Douceurs de la Paternité.* | *Nuit en quatre divisions.* Deux époux sont au lit ; la maman fait sauter un bambin sur ses genoux. A. G. **h. D.** ; cette composition est une répétition réduite de la 5e planche des *Croquis d'expressions.* Sous la composition on lit : *Imp. d'Aubert et Cie* | *Il a donc été bien méchant cette nuit, le petit amour à sa memère.* | *Paroles de Mr Lefebure* | *Musique de* CHARLES PLANTADE | PARIS *chez* FRÈRE, *Editeur de Musique, Passage des Panoramas, 16.* A cl. v. L., 178. H., 112.

236. — L'ESPRIT FRAPPEUR. La scéne se passe dans un salon : au premier plan à D. un homme en toilette de soirée, fait parler une table ronde, tout en regardant deux femmes plutôt..... mûres, assises devant lui, les yeux modestement baissés ; au second plan, groupe de huit à dix personnages. A G., **h. D.**, en H. L'ESPRIT FRAPPEUR | *Prophétie.* | *Je suis table fort galante, ces dames ont toutes vingt ans !...* puis au B. Lith. BERTAUTS, R. CADET PARIS | *Paroles et Musique de* | EDMOND LHUILLIER. *Pr. 2 f. 50* | *Paris, J. Meissonnier fils, 18 rue Dauphine.* A cl. v. H., 211. L.. 221.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

237. — PAUVRES HOMMES ! Soirée du grand monde ; au premier plan à G., deux hommes en habit, relégués dans le fumoir, paraissent furieusement s'ennuyer ; plus loin, à l'entrée du salon, plusieurs personnages se précipitent vers un plateau tenu par un domestique ; mais celui-ci l'éloigne des mains convoitantes ; c'est pour les dames, encore pour les dames ! A G., **h. D.**, en H., PAUVRES HOMMES ! | *Chanson comique*, et au B., LITH. BERTAUTS, R. CADET 1, PARIS | *Paroles et musique de* | EDMOND LHUILLIER, Pr. 2 f. 50. | *Paris*, E. GÉRARD *et* Cie *Editeurs, Ancne Maison Meissonnier, rue Dauphine, 18.* A cl. v. H., 236. L., 218.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

4me Section

JOURNAUX ET REVUES

LISTE DES JOURNAUX ET REVUES
COMPRIS DANS CETTE SECTION

1° Le Boulevard.
2° La Caricature.
3° La Caricature (provisoire), 2e publication.
4° Le Charivari.
5° Le Figaro.
6° La Gazette des Enfans et des Jeunes personnes.
7° Le Genre.
8° Le Journal amusant et le Petit Journal pour rire.
9° La Mère de Famille.
10° Le Musée pour rire.
11° Le Peuple souverain.
12° La Revue Comique.
13° La Revue des Peintres.
14° La Silhouette.
15° Souvenirs d'Artistes.

LE BOULEVARD

Journal illustré hebdomadaire, fondé par Etienne Carjat, et dont le nº spécimen parut le 1er décembre 1861 ; le nº 1 porte la date du 5 janvier 1862, et le dernier nº, celle du 14 juin 1863. On trouve dans ce journal onze lithographies de Daumier, que nous décrivons ci-dessous, sauf la charge de Carrier-Belleuse, reportée à la section des PORTRAITS; chacune d'elle — exception faite de la planche de *Nadar élevant...*, enfermée dans un seul filet, — est entourée d'un double filet d'encadrement et porte le nom de Bertauts comme imprimeur. Les nos 238 et 241 ont dans le haut le titre : LE BOULEVARD, les autres planches ne l'ont pas.

238. — MADELEINE-BASTILLE. — *Un geste, un rien.... et l'omnibus se trouve complet.* Une femme démesurément grosse entre dans un omnibus occupé par trois voyageurs, qui jettent des regards d'effroi en apercevant la nouvelle venue. A G. **h. D.**, et à D. **2.** H., 243. L., 220.

« Le *Boulevard*, 16 mars 1862. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante en H. à G., *Souvenirs d'artistes*, et à D. 273. Les mots *Le Boulevard* en H. à D., enlevés.

239. — LE DIMANCHE AU JARDIN DES PLANTES. — Parmi les promeneurs du muséum, s'avancent deux couples; l'un est composé d'un homme à l'allure distinguée donnant le bras à une femme âgée, ayant sa main droite dans un manchon; le second couple, des paysans avec leur marmot, forme contraste. A G. **h. D.**, et à D. **l.** H., 262. L., 215.

« Le *Boulevard*, 23 mars 1862. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante en H. à G., *Souvenirs d'Artistes*, et à D. *320*.

240. — LE NOUVEAU PARIS. — *Comme c'est heureux pour les gens pressés, qu'on ait élargi les voies de communication!!!* A G., sur le rebord d'un trottoir, des gens attendent impatiemment de pouvoir traverser une chaussée, sillonnée de nombreux véhicules, et au milieu desquels un homme manque de se faire écraser. A G. **h. D.**, H., 268. L., 226.

« Le *Boulevard*, 6 avril 1862. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante en H. à G., *Souvenirs d'Artistes*, et à D. *301*.

241. R. — A TRAVERS LES ATELIERS. — *Fichtre!... Epatant!... Sapristi!... Superbe!... ça parle!...* Cinq personnages contemplent la toile d'un artiste qui, assis dans un fauteuil, sa palette près de lui, écoute les exclamations poussées par les admirateurs de son talent. A G. **h. D.** H., 252. L., 210.

« Le *Boulevard*, 20 avril 1862. »

242. — A LA VARENNE SAINT-MAUR. — *La Voilà!... ma maison de Campagne!...* Dans une campagne plate et dénudée, un bourgeois, l'air satisfait, montre à un couple, sa *maison de campagne*, pauvre maisonnette qu'on aperçoit au fond; entourée d'un mur, cette propriété a tout l'aspect d'un cimetière. A G. **h. D.** L., 275. H., 210.

« Le *Boulevard*, 11 Mai 1862. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante en H. à G. *Souvenirs d'Artistes*, et à D. *418*.

— A. Carrier-Belleuse (*Le Boulevard*, 24 mai 1863). (Voir le no 34).

243. R. — NADAR *élevant la Photographie à la hauteur de l'Art.* Le célèbre photographe, monté dans son ballon *le Géant*, dont on n'aperçoit plus que la nacelle, braque un appareil sur Paris qui s'étend au-dessous de lui: sur toutes les maisons du premier plan on y lit le mot : *Photographie.* A G. **h. D.** H., 272. L., 222.

« Le *Boulevard*, 25 mai 1862. »

244. R. — *En v'là un, il pourrait bien être malheureux comme les pierres, | que je lui donnerais pas pour un sou d'ouvrage.* Telle est la réflexion faite par un ouvrier chez le troquet, en voyant près du comptoir un *croque-mort*, buvant un verre de vin. A G. **h. D.** H., 268. L., 220.

« Le *Boulevard* 8 juin 1862. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante en H. à G. *Souvenirs d'Artistes*, et à D. *311*.

245 — *Je n'ai jamais tant ri qu'a l'enterrement de la fille a Bourdin..... | (Henry Monnier).* Sous le bosquet d'une gargote de banlieue, cinq hommes attablés choquent leurs verres, tout en se contant une histoire qui provoque leur hilarité; à droite, deux autres hommes debout, se versent à boire. A D. **h. D.**, L., 267. H., 200.

« Le *Boulevard,* 3 août 1862. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante en H. à G., *Souvenirs d'Artistes,* et à D. *303.*

N. B. Le nº du journal porte par erreur la date : 1852.



Nº 239 du Catalogue.



Nº 272 du Cataolgue.

246. — *Paysagistes au travail...* Au premier plan, deux paysagistes sont.... couchés à l'ombre, l'un sur le dos, l'autre a plat ventre; plus loin, en plein soleil, leurs chevalets abrités du parasol traditionnel. A G. **h. D.** L., 268. H., 207.

« Le *Boulevard,* 17 août 1862. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante en H. à G., *Souvenirs d'Artistes*, et à D., *309.*

N. B. Comme pour le nº précédent, la date 1852 a été mise par erreur sur le journal.

247. — *En Chemin de Fer. — Un Voisin agréable.* Dans un compartiment de chemin de fer, une dame a pour voisin plutôt...... gênant, un homme savourant un cigare et dont la fumée accumulée, forme un véritable nuage. A G. à rebours **h. D.** L., 245. H., 195.

« Le *Boulevard*, 21 septembre 1862. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante en H. à G. : *Souvenirs d'Artistes*, et à D., *361.*

LA CARICATURE

Journal politique hebdomadaire fondé par Charles Philipon avec la collaboration artistique de Daumier, Grandville, Despéret, Monnier, Decamps, Raffet, Traviès, Bouquet, Benjamin Roubaud, etc., etc. ; le premier numéro parut le 4 novembre 1830 et le dernier (nº 251), le 27 août 1835, la publication s'étant trouvée arrêtée par suite de la suppression de la liberté de la presse.

Daumier a apporté à partir de février 1832, une active et fort précieuse collaboration à cet organe qui ne compte pas moins d'une centaine de lithographies de lui sur les cinq cent vingt-quatre qui le composent (non compris les 22 lithographies de la publication mensuelle). Nous décrivons les œuvres de Daumier dans leur ordre d'apparition; en ce qui touche les portraits-charges, on les trouvera décrits à la section des PORTRAITS.

Sauf pour une planche (nº 263 du cat.), nous n'avons pas rencontré d'épreuves *avant la lettre*, des lithographies publiées dans la CARICATURE, bien qu'il ait dû en être tiré au moins quelques-unes.

248. CXXXVI. — *très humbles, très soumis, très obéissans* | . . . . *et surtout très voraces Sujets.* Au pied d'un trône surchargé de portefeuilles, privilèges, insignes honorifiques et autres objets dignes de convoitise, on voit une foule de gens prosternés à plat ventre; parmi ces personnages on reconnait aisément, Thiers, Dupin, le Mal Lobau, Barthe et Kératry. A D. **h. D.** A cl. v. L., 320. H., 205.

« La *Caricature*, nº 67, 9 février 1832. »

249. CXXXIX. — *Le cauchemar.* Etendu sur un sofa et profondément endormi, le général Lafayette en « civil », a son sommeil troublé par une énorme poire qui lui oppresse la poitrine; dans la main droite pendante, il tient un feuillet où se lisent les mots suivants : *Programme de l'hôtel-de-ville.* A D., au-dessus du T. C. en caractères lithographiés à la plume : *Rogelin.* L., 293. H., 233.

« La *Caricature*, nº 69, 23 février 1832. »

250. CXLIII. — MASQUES DE 1831. Quinze masques isolés et placés en trois rangées, figurent sur cette planche; chacun d'eux porte soit les premières lettres du nom, soit un sobriquet du personnage caricaturé. Ce sont, en commençant par le haut à gauche : *Eti* (Etienne), *Guiz* (Guizot), *Mad-deM* (Madier de Montjau), *Thi* (Thiers), *Ath* (Athalin), *Lam* (Lameth), *Dup* (Dupin), une poire (Louis-Philippe), *d'Arg...* (d'Argout), *Kera* (Keratry), *D* (?), *Bart* (Barthe), *Seringot* (Mal Lobau), *Soul* (Soult), *Scho...* (Schonen). A D. **Rogelin.** A cl. v. L., 290. H., 212.

« La *Caricature*, nº 71, 8 mars 1832. »

CLVI. — Célébrités de la *Caricature*. — CH. DE LAM... (La *Caricature*, nº 78, 26 avril 1832.). (Voir le nº 111).

251. CLXVI-CLXVII. — *Le Charenton Ministériel — Différentes monomanies des aliénés politiques.* Composition de vingt-sept figures parmi lesquelles on reconnaît les principaux personnages constamment visés par la *Caricature;* les légendes que nous allons transcrire vont nous révéler les noms des *monomanes* : *Soul* (Soult) *marmotte des* | *prières hypocrites.* — *Père-Scie* (Persil) *rêve la guillotine* | *universelle. Barth* (Barthe) *pèse la justice dans un* | *trébuchet.* — *d'Argo* (d'Argout) *joue à la Censure.* | *(c'est son dadat).* — *Le premier jongleur de l'Europe Sébasti...* | (Sébastiani) *fait sauter la nationalité des peuples.* — *Un bavard qui se dit* | *le sauveur du monde* (Dupin) — *Un petit drôle* (Thiers) *qui fait le Ministre.* — *Le fils d'un boulanger* (Lobau) *qui* | *s'est fait prince de tricanulle* | *et général des apo-*

thicaires. — Un président du Conseil | fou furieux. — Monomanie (Louis-Philippe) *des poignées de | main, personne n'en veut plus. — de Labète,* (Lameth) *fou de la liberté, puis fou de | religion, ensuite fou de monarchisme | aujourd'hui, fou du juste milieu | (dernier degré) — Giraudelin* (Girod de l'Ain) *qui se croit adroit escamoteur de boules ! — L'Abbé Lou.. en adoration | devant son dieu métallique. — Guiz..* (Guizot) *prêchant dans le désert, son | système de quasitraitrélégitimité. — Le grand dada Montaliv..* (Montalivet) *qui fait jou-jou.* A G. **honoré**. L., 509. H., 195.

« La *Caricature*, n° 83, 31 mai 1832. »

R. 1er état : Avant *Pl. 166-167*, et avant le n° *83*.
2e état : Avec ces additions. L'Etat décrit.

CLXXI. — DUP.. (La *Caricature*, 14 juin 1832). (Voir le n° 62).

CLXXI. — SOU... (La *Caricature*, 28 juin 1832). (Voir le n° 178).

252. CLXXIX. — (ah ! his !... ah ! his !.. ah ! his !..). A l'intérieur d'une grange, deux hommes du peuple et un enfant hissent au bout d'une corde, une gigantesque poire — Louis-Philippe. — Cette lithographie sans légende autre, que celle donnée dans le texte du journal, est signée à G. ; **honoré**. A cl. v. H., 260. L., 160.

« La *Caricature*, n° 89, 19 juillet 1832. »

CLXXXVIII. — D'ARG... (La *Caricature*, n° 92, 9 août 1832). (Voir le n° 4).

253. CXCII - CXCIII. — LA COUR DU ROI PETAUD. — *Premiers Valets | Giraud tête de Veau, | Le dernier des vilains manoirs* (Girod de l'Ain, Dupin et Kératry). *— Un hérault de ville. — Le Ministre de l'injustice — Madi.. monte-haut* (Madier de Montjau). *— Le Prince de Tricanule* (Lobau). *— Le petit Duc de Charivari* (Thiers). *— Nasico d'Egout* (d'Argout). *— Le Maréchal Sou..* (Soult). *— Atala | Aide de Camp | de Mademoiselle.* (Athalin). *— Deux héros de ville.* Les dignitaires visés dans la légende, et venant de gauche à droite, en grand costume d'apparat, défilent devant le trône du roi Pétaud (Louis-Philippe); du monarque, caché par un dais, on n'aperçoit qu'une jambe ; composition de 26 figures. A G., **honoré**. A cl. v. L., 512. H., 245.

« La *Caricature*, n° 94, 23 août 1832. »

R. 1er état : Avec *pl. 191-192*.
2e état : Avec *pl. 192-193*. L'état décrit.

Dans le n° suivant (30 août) on lit ce qui suit : *Au moment ou nous écrivons ces lignes, on arrêtait, sous les yeux de son père et de sa mère, dont il était le seul soutient, M. Daumier, condamné à six mois de prison pour la Caricature de Gargantua. Plats valets, dites donc : « l'allégresse est universelle. »*

254. CCXLIV. — CHIMÈRE DE L'IMAGINATION. — *Mon dieu ! si j'allais faire un enfant a tête de Poire...... ou bien un Lobeau...... | un d'Argout.... un Soult.... un Dupin...... ah ! mon dieu ! ! un Kératry ! ! ! !* Une jeune femme assise sur un canapé et tenant la *Caricature*, dans sa main gauche, voit se former devant elle de petites figures grotesques rappelant les personnages mentionnés dans la légende. Sans sign. Double fil. d'enc. H., 243. L., 194.

« La *Caricature*, n° 118, 7 février 1833. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Les noms propres sont abrégés. On lit *Lobi* au lieu de *Lobeau*, *d'Arg*, au lieu de *d'Argout*, etc.

On lit dans le texte du n° 118 : « M. Daumier publie dans le *Charivari* une galerie de scènes de mœurs à laquelle il a donné le titre de : *l'Imagination* Cette

« série de dessins obtient beaucoup de succès et nous avons demandé à son auteur « une composition dans ce genre, mais nous l'avons prié de choisir un sujet qui eût « quelque rapport à la politique. . . . .
. . . . Les scènes de *l'Imagination*, composées par M. Daumier et lithographiées par M. Ramelet, formeront une série qui se vendra chez M. Aubert. »

CCLXIV. — PÈRE-SCIE. (La *Caricature*, 11 avril 1833). (Voir le n° 149).

CCLXX. — Mr POT-DE-NAZ. (La *Caricature*, 2 mai 1833). (Voir le n° 153).

CCLXXIII. — FULCHIR.. (La *Caricature*, 16 mai 1833). (Voir le n° 82).

CCLXXVIII. — Mr VIEUX-NIAIS. (La *Caricature*, 30 mai 1833). (Voir le n° 191).

CCLXXX. — Mr ARLÉPAIRE (La *Caricature*, 6 juin 1833). (Voir le n° 98).

CCLXXXI. — Mr SÉBAST.... (La *Caricature*, 13 juin 1833). (Voir le n° 172).

CCLXXXIII. — Mr ETIEN.... (La *Caricature*, 13 juin 1833). (Voir le n° 68).

CCLXXXV. — Mr ODIEUX (La *Caricature*, 20 juin 1833). Voir le n° 138).

CCLXXXVII. — Mr BENJAMEN DUDESSERT (La *Caricature*, 27 juin 1833). (Voir le n° 49).

CCLXXXVIII. — Mr PRUNE (La *Caricature*, 27 juin 1833). (Voir le n° 157).

255. CCXCI. — *Kssssse! Pedro.... Ksssse! Ksssse! Miguel!* | (*Ces deux capons là ne se feront jamais grand mal.*) Louis-Philippe et Nicolas Ier, se font un malin plaisir d'exciter l'un contre l'autre deux petits poltrons, don Miguel et don Pédro, qui ne paraissent nullement vouloir en venir aux mains. A G. **h. D.** L., 283. H., 224.

« La *Caricature*, n° 140, 11 juillet 1833. »

R. 1er état : On lit : *Kssssse!........ Ksssse! Ksssse!!* au lieu de : *Kssssse! Pedro.... Ksssse! Ksssse! Miguel!*
2e état : Celui décrit.

CCXCII. — Mr D'ARGO... (La *Caricature*, n° 140, 11 juillet 1833). (Voir le n° 5).

CCXCIV. — Mr BARTHE. (La *Caricature*, n° 141, 18 juillet 1833). (Voir le n° 14).

CCXCV. — Mr CUNIN GRID... (La *Caricature*, n° 141, 18 juillet 1833). voir le n° 46).

256. CCXCIX-CCC. — CORTÈGE. | *du commandant Général des Apothicaires, le prince Lancelot de Tricanule, à son entrée dans la chambre des Pairs.* Précédé d'un tambour des Grenadiers et se dirigeant à gauche, le prince Lancelot de Tricanule (le maréchal Lobau) en grand costume d'apparat, un clysoir en guise d'épée, est suivi, nous dit la *Caricature*, *d'une députation des apothicaires de France, dont l'un porte son bâton, ou sa seringue de maréchal...*, le second un *coussin de chaise percée*, et le troisième, *la plume et l'écritoire du noble pair*, lequel écritoire n'est autre qu'un vase de... nuit! A G., **h. Daumier**. L., 505., H., 295.

« La *Caricature*, n° 143, 1er août 1833. »

257. CCCIII. — 1830 et 1833. Cette planche nous montre deux effigies de Louis-Philippe ; le masque de gauche (1830) est souriant, tandis que la physionomie du monarque, en 1833, porte les marques du souci, de l'aplatissement et de la décrépitude. A. G., à rebours, **h. D**. A cl. v. L., 300. H., 155.

« La *Caricature*, n° 145, 15 août 1833. »

1er état : Avec la légende : 1830 et 1833. »
2e état : La légende enlevée.

258. CCCIV. — *Sire ! Lisbonne est prise — aaaah !!.... aussi j'ai rêvé que je me battais crânement.* Un officier annonce à don Pedro la prise de Lisbonne ; le monarque, qui vient de sortir du lit, est en chemise, et bâille et s'étire. A. G., **h. Daumier**. A cl. v. H. 255., L., 240.

« La *Caricature*, n° 145, 15 août 1833. »

CCCVI. — Mr ROYER-COL... (La *Caricature*. n° 146, 22 août 1833). (Voir le n° 166).

CCCXII. — Mr BAILL (La *Caricature*, n° 149, 12 septembre 1833). (Voir le n° 8).

CCCXIV. — Mr KERATR (La *Caricature*, n° 150, 19 septembre 1833). (Voir le n° 105).

259. CCCXIX. — *Ah ! tu veux te frotter à la presse !!* Un ouvrier typographe, le visage souriant, aplatit sous une presse qu'il fait manœuvrer, un personnage à favoris et qui n'est autre que le roi Louis-Philippe, dont le parapluie légendaire gît au pied de la machine. A. D., **Daumier**. A cl. v. H., 225. L., 204.

« La *Caricature*, n° 152, 3 octobre 1833. »

CCCXXXIII. — Mr DE RIGN. (La *Caricature*, n° 159, 21 novembre 1833). (Voir le n° 161).

260. CCCXXXVII-CCCXXXVIII. — *Primo saignare, deinde purgare, postea clysterium donare. | D'abord saigner, ensuite purger, postérieurement seringuer. | (Quelques personnes traduisent Deinde par le mot dinde, mais, c'est un latin de Cuisine).* Composition de quatre personnages : à gauche, Louis-Philippe vêtu d'une longue redingote, un chapeau orné d'une cocarde lui cachant à demi le visage, est occupé à faire une incision à un malheureux assis, le front bandé ; à droite, le duc Ferdinand d'Orléans, debout, tient une potion, tandis que le maréchal Lobau, un genou en terre, est armé d'une... canule. A D., **h. D**. L., 442. H., 294.

« La *Caricature*, n° 161, 5 décembre 1833. »

CCCXL. — Mr GUIZ... (La *Caricature*, n° 162, 13 décembre 1833). (Voir le n° 97).

CCCXLVI. — Mr JOLIV... (La *Caricature*, n° 164, 27 décembre 1833). (Voir le n° 104).

261. CCCXLIX. — *Le passé. Le présent. L'Avenir.* Une sorte de tête piriforme représentant Louis-Philippe, un *visage frais et rebondi* (le passé), une *figure pâle, amaigrie et soucieuse* (le présent), une *face morne et décrépite* (l'avenir). Ces expressions sont celles qui furent données dans le corps du *journal*, quand cette planche y parut. A G., à rebours : **H. D**. A cl. v. H., 214. L., 196.

« La *Caricature*, n° 166, 9 janvier 1834. »

1er état : Avec les noms d'*Aubert* et de *Becquet*.
2e état : Les noms d'*Aubert* et de *Becquet* enlevés.

262. CCCLXXVI. — *Philippe mon père, ne me laissera donc plus de gloire à acquérir !....* Le duc d'Orléans, debout, les bras croisés sur la poitrine, contemple deux peintures accrochées contre une muraille et retraçant les batailles de Valmy et de Jemmapes. S. sign. A cl. v. L., 282. H., 236.

« La *Caricature*, n° 178, 3 avril 1834. »

263. CCCLXXXV. — *Mlle Etienne-Joconde-Cunégonde-Bécassin de Constitutionnel, indignée, suffoquée, | èbouriffée et rococofiée à la représentation d'Antony où ce polisson de Dumas a eu | l'immoralité de se moquer de la noble famille Bécassine de Constitutionnel.* Le *Constitutionnel* (dans une loge de théâtre), personnifié par une femme aux formes démesurément opulentes, détourne la tête avec une affectation marquée et en baissant les yeux ; et tandis que d'une main elle joue de l'éventail, de l'autre main elle fait mine de repousser une vision... choquante. S. sign. A cl. v. H., 310. L., 235.

« La *Caricature*, n° 184, 8 mai 1834. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

264. CCCXCI. — *Yeux noirs, front haut, teint brun, barbe, favoris..... c'est bon !.... on te reconnaîtra, mon gaillard.* La scène se passe dans une salle d'hôpital, au lendemain d'une des sanglantes émeutes qui eurent lieu en 1834 ; à droite, un gros homme, son parapluie sous le bras, prend le signalement des blessés qui y ont été apportés, et il est facile de reconnaître à sa silhouette le roi des Français ; à gauche, une sœur de charité s'éloigne. S. sign. L., 275. H., 202.

« La *Caricature*, n° 186, 29 mai 1834. »

265. CCCCIV. — *Récompense honnête aux électeurs obéissans.* Louis-Philippe se tient à proximité d'un tonneau rempli de décorations, et remet la croix à trois personnages... *électeurs obéissants*, cela va sans dire ; dans le fond, des indépendants stationnent sous la porte de la *salle des élections* et ne paraissent nullement vouloir prendre part à la distribution. S. sign. L., 286. H., 227.

« La *Caricature*, n° 193, 17 juillet 1834. »

On lit dans la *Caricature* à propos de cette lithographie :

« ...Nous nous bornerons à faire connaître à nos lecteurs qu'elles (cette planche « et la planche 405, de Traviès) ont été dessinées sur des pierres lithographiques « tirées de carrières françaises. C'est le premier essai satisfaisant qui ait été tenté en « ce genre en France. On remarquera que si le trait, tel que le rendent ces pierres, « laisse encore un peu à désirer sous le rapport de la finesse et de la netteté, le « résultat est cependant assez heureux pour qu'on puisse espérer que la France ces- « sera d'être tributaire de l'étranger pour les pierres lithographiques... »

266. CCCCIX. — *Gros Cupide, va ! | (Lepeintre Jne rôle de Tragala dans Vingt ans plus tard).* L'acteur Lepeintre, dont le visage et la prestance rappellent intentionnellement les charges précédentes dirigées contre la personne du roi Louis-Philippe, est représenté sous le costume d'officier de gendarmes, — de *chef... des alguazils*, écrit malicieusement la *Caricature*, — et se frappe le ventre d'un air entendu. A G., à rebours : **H. D.**, A cl. v. H., 280. L., 220.

« La *Caricature*, n° 195, 31 juillet 1834. »

RR. 1er état : On lit Tr*u*gala, au lieu Tr*a*gala.
R. 2e état : Celui décrit.

267. CCCCXIII. — *Voyage à travers les populations empressées.* Louis-Philippe monté sur une rosse, traverse une plaine déserte semée de cadavres, tandis que dans le ciel voltigent des nuées de corbeaux. A G. à rebours : **h. D.** A. cl. v. L., 300. H., 236.

« La *Caricature*, n° 197, 14 août 1834. »



N° 269 du Catalogue.

268. CCCCXVI. — *Magot de la Chine.* | *(Tiré du cabinet de Mr Ch. Philipon).* Ce magot qui se détache en clair sur un fond noir, n'est autre qu'une nouvelle charge sur Louis-Philippe. S. sign. L., 241. H., 213.

« La *Caricature*, n° 199, 28 août 1834. »

269. CCCCXVII. — *Repos de la France.* Bestialement assoupi sur le trône, la tête retombant sur la poitrine, le *Système* (Louis-Philippe), tient un gourdin en guise de sceptre, tandis que derrière lui se voit la République les poings liés, et le *coq gaulois....* déplumé.... Aux pieds du monarque trois canons sans affûts. S. sign. A. cl. v. L., 255. H., 218.

« La *Caricature*, n° 199, 28 août 1834. »

270. CCCCXX. — *Celui-là, on peut le mettre en liberté! il n'est plus dangereux.* Cette scène lugubrement dramatique, nous montre Louis-Philippe en compagnie d'un juge, tâtant le pouls à un moribond étendu sur un grabat, le bras gauche enchaîné et inerte; au fond, indication sommaire de trois autres personnages, des détenus politiques.... A D. **h**. **D**. L., 255. H., 224.

« La *Caricature*, n° 201, 11 septembre 1834. »

271. CCCCXXI. — *Baissez le rideau, la farce est jouée.* Louis-Philippe en *Paillasse* et faisant face au spectateur, salue le public, avant de faire baisser le rideau sur une séance parlementaire. S. sign. L., 278. H.. 200.

« La *Caricature*, n° 201, 11 septembre 1834. »

272. CCCCXXIII. — *Un rentier des bons royaux — Un rentier des Cortès.* Deux rentiers se font vis-à-vis : à gauche le *rentier des bons royaux*, maigre, les deux mains dans les poches du pantalon, l'air navré ; à droite celui *des Cortès*, gras, l'air joyeux, se frottant les mains de satisfaction. A D. **h**. **D**. A cl. v. H., 290. L., 250.

« La *Caricature*, n° 202, 18 septembre 1834. »

273. CCCCXXIV. — *La jument du prince et le chien de la princesse.* Le *Charivari* fait danser au son du tambour, une jument travestie qui rue; à gauche un lévrier revêtu d'insignes, symbolise le duc d'Orléans. Lithographie fort médiocre indiquée comme de Daumier au *sommaire* de *La Caricature.* S. sign. A cl. v. L., 325. H., 185.

« La *Caricature*, n° 203, 25 septembre 1834. »



N° 278 du Catalogue.

274. CCCCXXV. — *Où allons-nous, où allons-nous?... nous marchons sur un volcan, l'abîme des révolutions est ouvert | sous nos pas...... le char de l'état est arrêté par le débordement de toutes ces mauvaises passions.* Deux vieillards, l'un réel, M. Etienne, l'autre fictif, le *Constitutionnel*, se rencontrent devant la boutique d'Aubert et tout en se serrant réciproquement les mains, ils se communiquent leurs impressions. A G. **h. D.**, L., 260. H., 210.

« La *Caricature*, n° 203, 25 septembre 1834. »

275. CCCCXXVII. — *La tête branlante.* Au milieu d'un rassemblement, un homme du peuple passe, portant sur sa tête un plateau sur lequel repose une statuette en plâtre, à *tête branlante, l'empereur Claude,* nous dit *La Caricature*; mais un peu d'attention nous révèle le véritable nom du monarque en plâtre, qui n'est autre que Louis-Philippe. A D. **h. D.** L., 272. H., 208.

« La *Caricature*, n° 204, 2 octobre 1834. »

276. CCCCXXXI. — *Le Moulin du Télégraphe.* Le moulin occupe le centre de la composition et à deux de ses lucarnes on aperçoit le meunier (Louis-Philippe), puis d'Argout; à la porte du moulin divers personnages, Thiers, Soult, Persil, reçoivent de l'argent ou parten en emportant de lourds sacs d'écus. Vers la M. à rebours **h. D.** A cl. v. H., 320. L., 245.

« La *Caricature*, n° 206, 16 octobre 1834.

277. CCCCXXXIII. — *Les honneurs du Panthéon.* Devant le Temple consacré aux *Grands Hommes*, divers personnages marquants du règne de Louis-Philippe sont représentés.... pendus à des potences. Ce sont : d'Argout suspendu par le nez, le maréchal Soult retenu par le cou au cadre d'un Murillo, de Rigny, Viennet, etc., puis Thiers, ce dernier se débattant furieusement. S. sign. L., 257. H., 226,

« La *Caricature*, n° 207, 23 octobre 1834. »



N° 270 du Catalogue.

278. CCCCXXXVI. — MODERNE GALILÉE. — *Et pourtant elle marche.* Dans un cachot, un prisonnier enchainé et assis, contemple un arc-en-ciel, d'ou se détache en lumière la *Liberté* coiffée du bonnet phrygien et poursuivant sa marche ; droit campé devant lui, un procureur en robe, à l'aspect sinistre, le regarde. A D. **h. D.** L., 275. H., 270.

« La *Caricature*, n° 209, 6 novembre 1834. »

R. 1er état : Le n° de la planche en petit caractère.
2e état : Le n° de la planche en caractère plus fort.

279. CCCCXXXVII. — *Très bien! très bien! vous vous êtes parfaitement conduits! l'on va vous diriger sur Beaulieu, sur Poissy, sur Bicêtre, je suis content de vous.* Telles sont les paroles que Louis-Philippe adresse d'un air bonhomme, à trois détenus politiques enchaînés au pied des ruines de la prison de Saint-Michel, et qui le regardent avec un hautain mépris. S. sign. L., 287. H., 226.

« La *Caricature*, n° 209, 6 novembre 1834. »

280. CCCCXXXIX. — *Nous sommes tous d'honnêtes gens, embrassons-nous, et que ça finisse.* Scène de haute comédie : Louis-Philippe embrasse Robert-Macaire et lui chipe sa montre; celui-ci vole le mouchoir du monarque; plus loin ce sont Thiers

et Persil qui se font des grâces, toujours en se volant : Thiers s'est emparé d'une bourse et Persil s'octroie un portefeuille; un autre groupe à D. imite les deux premiers; l'un, que nous soupçonnons être Guizot, s'est approprié un portefeuille, mais on le soulage à son tour de sa bourse. S. sign. L., 288. H., 215.

« La *Caricature*, n° 210, 13 novembre 1834. »

281. CCCCXL. — *Les Mannequins Politiques — Ce jeu n'a duré que trois jours.* Cette charge représente, à D., Louis-Philippe habillant un mannequin : la *Présidence* tandis qu'à G., Dupin soutient un autre mannequin, celui de la *Marine.* S. sign. L., 266. H., 221.

« La *Caricature*, n° 211, 20 novembre 1834. »

282. CCCCXLII. — *Petits ! petits ! petits !.... venez ! venez ! venez !... venez donc Dindons !* Parodie d'une composition lithographique d'Horace Vernet ; le hussard a fait place à Robert-Macaire-Louis-Philippe qui, un grand sabre à la main, fait tomber des portefeuilles devant un poulailler, pour attirer à lui les dindons auxquels il coupe le cou, dès qu'ils ont eu l'imprudence de s'aventurer hors de leur cabane. S. sign. L., 253. H., 217.

« La *Caricature*, n° 212, pl. 27 novembre 1834. »

283. CCCCXLVIII. — *Un grand mortier à très petite portée.* Louis-Philippe, en artilleur fait mine de mettre le feu à un mortier symbolique représenté par le maréchal Mortier assis sur un affût. *C'est à Napoléon*, écrit facétieusement *La Caricature, que nous devons cette excellente caricature, laquelle nous représente le Système, en artilleur, fesant feu de croix, de pensions, de faveurs de toute sorte, sur la foule des centripètes dont il veut prendre d'assaut le libre suffrage, au moyen de son grand Mortier à petite portée. Le calembour est de Napoléon, à qui nous rendons ce qui appartient à Napoléon.* A G., à rebours, h. D. H., 226. L., 246.

« La *Caricature*, n° 215, 18 décembre 1834. »

284. CCCCXLIX. — *Le Triomphateur.* « Ceci vous représente le récent triomphe de la « Doctrine dans la personne de M. Thiers. Le petit foutriquet se pavane dans son « char en forme de poire, tenant en main sa grande plume d'oie, et traînant, enchaî- « nés, à la manière des empereurs romains, ses principaux vaincus, les Dupin, les « Sauzet, les Etienne, et autres hommes d'état de cette force. L'artiste n'a oublié « qu'une chose : c'est de nous montrer le fossé qui se trouve probablement en avant « du char ». (La *Caricature*). S. sign. L., 243. H., 218.

« La *Caricature*, n° 215, 18 décembre 1834. »

285. CCCCLII. — *Marie-Louise-Charlotte-Philippine Pairie, fille soumise & patentée par la police.* Une femme aux formes opulentes et à l'aspect canaille, — la *Pairie* — est assise dans un fauteuil ; coiffée d'un tricorne à panache, le ruban de la Légion d'honneur autour du cou, elle verse des pièces de monnaie dans un sac sur lequel on lit ce mot : NATIONAL ; sur un autre sac rempli et fermé, est inscrit le nom de NEY. S. sign. A cl. v. L., 261. H., 222.

« La *Caricature*, n° 217, 1er janvier 1835. »

286. CCCCLIII. — *La Tentation, parodie d'une toile de Téniers.* Un saint ermite figuré par un porc, est en prière, assailli par six diables de personnages, Talleyrand, Dupin, Thiers, d'Argout, etc., lui offrant couronne, château, cassette et biens de toutes sortes ; le malheureux, qui n'est autre que Louis-Philippe, se détourne mollement des objets tentateurs. S. sign. L., 278. H., 217.

« La *Caricature*, n° 217, 1er janvier 1835. »

N. B. Cette lithographie porte le n° 452, alors qu'elle est en réalité la 453e pl. du recueil.

287. CCCCLIV. — *Athéniens prenez garde à Philippe !* | *(Démosthènes aux Athéniens).* Sur une estrade, un personnage vêtu à la grecque, harangue des auditeurs parmi lesquels on retrouve le *Constitutionnel*, un garde national et d'autres personnages qui n'ont rien du tout..... d'Athéniens. S. sign. L., 255. H., 202.

« La *Caricature*, n° 218, 8 janvier 1835. »

288. CCCCLV. — *La première blessure.* Le duc d'Orléans, blessé au fémur, montre le plus décemment possible, sa cicatrice à quatre médecins fort respectueux ; à G., un fauteuil renversé et à terre une lame de canif. S. sig. A la pl. A cl. v. L., 255. H., 200.

« La *Caricature*, n° 218, 8 janvier 1835. »

289. CCCCLVI. — *Le Maréchal Mortier la veille de la bataille de Waterloo.* Le maréchal, un bonnet de coton sur la tête, des chaussons aux pieds, est assis devant un feu de cheminée, occupé à se chauffer les mains. S. sign. L., 224. H., 208.

« La *Caricature*, n° 219, 15 février 1835. »

290. CCCCLVII. — *Le Carcan.* La scène se passe à la Chambre ; à G., assis au coin de la première banquette, Guizot les bras croisés paraît se livrer à de bien amères réflexions, tandis qu'un orateur pérore à la tribune. Le *carcan*, c'est la pancarte suspendue derrière la tête du ministre et sur laquelle on lit : *Voyage de Gand. Censure. Cours prévôtales. Doctrine. &a., &a., &a.* A G., à rebours : **h. D.**, L., 275. H., 229.

« La *Caricature*, n° 219, 15 janvier 1835. »

291. CCCCLX. — *Voilà la Guerre !.... Sauve qui peut !* Cette scène nous initie à la bravoure plus que relative des trois personnages suivants : celui de D., le duc d'Orléans se rase les moustaches dans le but de passer pour trop jeune, et par conséquent impropre à servir ; au M., c'est le maréchal Mortier coiffé d'un bonnet de coton et endossant vivement la robe de chambre des convalescents ; enfin à G., c'est le prince de Joinville qui se cache derrière un rideau. S. sign. L., 261. H., 207.

« La *Caricature*, n° 221, 29 janvier 1835. »

292. CCCCLXIII. — *Pour un pauvre Américain, s'il vous plaît.* Le pauvre *Américain* (Louis-Philippe) chargé d'une besace bien garnie et précédé de son roquet (Thiers), tenant une écuelle, fait appel à la charité des députés dont l'un d'eux lui lance irrespectueusement un... pied-de-nez, tandis que d'autres s'empressent au contraire à verser leur obole. Composition de quinze figures, rappelant de loin le *Ventre législatif.* S. sign. L., 278. H., 216.

« La *Caricature*, n° 222, 5 février 1835. »

1er état : Celui décrit.

RR. 2e état : Les mots *La Caricature...* et *Pl. 463* enlevés. Publication dans *Charivari* (3 mai 1835). Quelques exemplaires seulement, à cette date, renferment la planche de Daumier.

293. CCCCLVIII. — *Malbroug s'en va-t-en guerre,* | *Mironton, ton, ton, mirontaine,* | *Malbroug s'en va-t-en guerre,* | *Ne sait quand y s'battra (bis)* | *Il se battra-z-à Pâques,* | *Mironton, &a.* | *Il se battra-z-à Paques* | *Ou à la trinité (bis)* | *La Trinité se passe* | *Mironton, &a,* | *La Trinité se passe* | *Malbroug ne se bat pas* (*bis*). Coiffé d'un chapeau en papier, orné d'un maigre plumet, et qui lui couvre en partie le visage, le roi Louis-Philippe s'avance l'épée à la main, en matamore qui veut tout pourfendre et au fond appréhende le moindre danger... Sous la composition à D., *Ch. Ph. inv.* A cl. v. H., 256. L., 200.

« La *Caricature*, n° 220, 22 janvier 1835. »

294. CCCCLXVI. — *Récompense honnête, décernée, en 1800, à Louis Philippe d'Orléans, chirurgien et émigré mais toujours Français, | par les sauvages peu délicats de l'Amérique du Nord. | (Je vous salue, négresse pleine de grâce le Saigneur est avec vous) | Ave Maria Namaquois.* Le futur roi des Français est couché dans une case, entre deux affreuses négresses couvertes de tatouages et dont l'une fume la pipe. A G. **h. D.** L., 265. H., 202.

« La *Caricature* n° 224, 19 février 1835.

295. CCCCLXVIII. — *L'apoplexie allant remplacer à Londres la paralysie. L'apoplexie* c'est le maréchal Sébastiani moribond, couché dans une voiture se dirigeant vers la route de Calais, et croisant la *paralysie* ou plus justement Talleyrand, l'air gâteux, également en voiture, et retournant à Paris. S. sign. L., 279. H., 208.

« La *Caricature*, n° 225, 26 février 1835. »

1er état : Celui décrit.

RR. 2e état : Publication dans Le *Charivari* (6 mai 1835). Quelques exemplaires seulement, à cette date, renferment la planche de Daumier.

296. CCCCLXXVI. — *Quand le Diable devint vieux il se fit Ermite.* Louis-Philippe et Talleyrand, l'un et l'autre revêtus du costume monacal, sont en oraison au pied d'une croix où est attachée la *Liberté.* S. sign. L., 262. H., 197.

« La *Caricature*, n° 229, 26 mars 1835. »

297. CCCCLXXX. — *Gros Jean Buzeaud.* Le maréchal Bugeaud est representé en pied, faisant face au spectateur, habillé moitié en soldat, moitié en geôlier, et tenant divers objets emblématiques : un sac de *picotin* autour du cou, un cadenas sur l'une de ses épaules, la clef de *Blaye* sous le bras droit, un révolver sous celui de gauche et dans un tablier qu'il tient à moitié relevé, des carottes; dans le fond à G., une bêche. S. sign. A cl. v. H., 245. L., 210

« La *Caricature*, n° 231, 9 avril 1835. »

298. CCCCLXXXIII. — *Partez, mon cher, et qu'on lui fasse prendre ce bouillon, de onze heures à midi.* Accroupi devant une cheminée ou il vient de préparer du bouillon, le roi Louis-Philippe verse le liquide dans une carafe que lui avance respectueusement un envoyé du duc de Leuchtenberg dont le masque présente l'aspect d'une tête de mort. S. sig. L., 235. H., 197.

Cette composition exécutée en partie à la plume, est due à la collaboration de Grandville et de Daumier.

« La *Caricature*, n° 232, 16 avril 1835. »

299. CCCCLXXXVI. — *De tes humbles foutriquets | Reçois, le jour de ta fête, | ces deux modestes bouquets | Que leur dévouement t'apprête. | Ils te plairont, car le peuple Français | Seul en a fait tous les frais.* Montant allègrement les marches du trône royal, Thiers chargé d'une fleur dont l'enveloppe porte *1.200.000 fond secrets*, s'avance vers Louis-Philippe, suivi de la France résignée quoique pliant sous le fardeau qu'elle va être forcée d'offrir : une gerbe de lauriers coût, *25 millions.* S. sign. Lithographie exécutée en collaboration avec Grandville. L., 272. H., 208.

« La *Caricature*, n° 234, 30 avril 1835. »

300. CCCCLXXXVIII. — *Le Fantôme....* Revêtue d'un linceul blanc, l'ombre auréolée du maréchal Ney, trace du bout de son bâton de commandement, les mots : PALAIS DES ASS., sur le fronton de la porte du Luxembourg. S. sig. H., 270. L., 220.

« La *Caricature*, n° 235, 7 mai 1835. »

R. 1er état : Celui décrit.

2e état : *N° 235* et *Pl. 488*, en caractères plus petits.

RR. 3e état : Les mots : La *Caricature...* et *Pl. 488* enlevés. Publication dans le *Charivari* (14 mai 1835). Quelques exemplaires seulement, à cette date, renferment la planche de Daumier.

301. CCCCXC. — .... *Vous avez la parole, expliquez-vous, vous êtes libre!* Scène de Tribunal : du haut de la tribune, le président adresse ces paroles à un accusé, par moquerie, car il sait que celui-ci se trouve dans l'impossibilité de lui répondre; en effet, le malheureux baillonné et maintenu par trois juges qui se cramponnent à lui avec une joie féroce, ne peut malgré, les efforts surhumains qu'il fait pour se dégager, laisser entendre aucune parole; cette scène cruelle est encore accentuée par la vision d'un autre accusé qu'un juge maintient au-dessus du billot, pendant qu'un de ses confrères tenant une hache, relève les manches de sa robe afin de pouvoir mieux frapper... S. Sig. L., 281. H., 206.

« La *Caricature*, n° 236, 14 mai 1835. »

CCCCXCIV. — *Juges des accusés d'Avril: Mr Barbé Marbois.* (La *Caricature*, n° 238, 28 mai 1835). (Voir le n° 11),



N° 301 du Catalogue.

302. CCCCXCVIII — *Départ pour l'Espagne. — Il montera! il ne montera pas! il montera! et non, il ne montera pas!!!* Thiers monté sur un cheval tenu en laisse par Montalivet, fait tous ses efforts pour hausser jusque sur l'animal, Louis-Philippe habillé en général, et qui malgré l'aide d'un second personnage n'arrive pas à mettre le pied à l'étrier, d'où la légende. S. sign. L., 272. H., 213.

« La *Caricature*, n° 240, 11 juin 1835. »

303. CCCCC-CCCCCI. — *Quelle sale représentation, mon Dieu!* Composition fort réaliste : à l'ombre d'une baraque, des cochons revêtus d'insignes et de livrées, se vautrent autour d'une auge en pierre et du fond de laquelle un homme (Louis-Philippe, naturellement!) semble sortir des décorations; à D. un coq chantant sur un tas de fumier. S. sign. L., 390. H., 228.

« La *Caricature*, n° 241, 18 juin 1835. »

CCCCCII — *Juges des Accusés d'Avril — Mr Choiseul (dit le duc).* (La *Caricature*, n° 242, 25 juin 1835). (Voir le n° 40).

CCCCCIV-CCCCCV-CCCCCVI — Portalis-Bassano-Montlosier. (La *Caricature*, n° 243, 3 juillet 1835). (Voir les n°s 155, 128 et 134).

CCCCCVIII. — Mathieu Dumas. (La *Caricature*, n° 244, 9 juillet 1835). (Voir le n° 60).

CCCCCX. — Gazan. (La *Caricature*, n° 245, 16 juillet 1835). (Voir le n° 87).

CCCCCXIII-CCCCCXIV-CCCCCXV. — De Sémonville — Robert-Macaire — Rœderer. (La *Caricature*, n° 247, 30 juillet 1835). (Voir les n°s 175, 181 et 162).

CCCCCXVI-CCCCCXVII-CCCCCXVIII. — Girod de l'Ain — Rousseau — L'Amiral Verhuel. (La *Caricature*, n° 248, 6 août 1835). (Voir les n°s 88, 165, 189).

304. CCCCCXX. — ***Brebis égarées rentrez au bercail!*** L'Archevèque de Paris bénit plusieurs personnages politiques (Thiers, Persil, etc.) agenouillés et tenant d'une main un cierge, et de l'autre, l'ordonnance des *Lois contre la presse*. S. sign. A cl. v. L., 270. H., 190.

« La *Caricature*, n° 249, pl. 520. 13 août 1835. »

CCCCCXXI, — Siméon. (La *Caricature*, n° 250, 20 août 1835). (Voir le n° 177).

CCCCCXXIII. — Lascours. (La *Caricature*, n° 251, 27 août 1835). (Voir le n° 118).

305. CCCCCXXIV. — *C'était vraiment bien la peine de nous faire tuer!* Trois morts de juillet 1830 viennent de soulever la pierre de leur tombe, et l'un deux, debout, regarde avec une douloureuse surprise, une charge de cavalerie exécutée contre des groupes de gens du peuple, tandis que défile en même temps une procession. S. sign. A cl. v. L., 290. H., 210.

« La *Caricature*, n° 251, 27 août 1835. »

ASSOCIATION MENSUELLE

On lit dans les annonces du *Charivari* (n° du 31 août 1835), ce qui suit :

« Les 24 dessins de l'Association. Sous le titre d'*Association*, M. Ch. Philipon avait « fondé une publication de grands dessins qui paraissaient tous les mois, et dont le produit « devait servir à former une caisse de réserve pour les amendes du journal la *Caricature*.

« Le fisc ayant élevé la prétention de faire frapper ces dessins d'un timbre qui les eût « salis et qui eût absorbé les bénéfices de cette publication, elle s'est trouvée interrompue. « Sa collection se compose de 24 dessins qu'on peut se procurer moyennant le prix d'abon- « nement, 24 fr. »

Cinq des planches de cette série sont de Daumier et comptent, à une exception près, parmi ses chefs-d'œuvre. Nous connaissons de chacune d'elles, des épreuves tirées sur chine, mais nous n'en avons rencontré aucune épreuve *avant* la lettre.

306. — LE VENTRE LÉGISLATIF. | *Aspect des bancs ministériels de la chambre improstituée de 1834*. Les ministres et les députés *centraux* de 1834 sont représentés dans cette grande et célèbre composition, au nombre de trente-cinq, s'étageant en quatre rangs de gradins. Parmi ces personnages on reconnaît, en commençant à la G. de la pièce, au 1er rang : 1° Guizot, 2° Persil, 3° Thiers, 4° Barthe, 5° Soult (?)' 6° d'Argout, 8° de Rigny ; debout dans l'hémycicle, Prunelle ; au 2e rang : 1° Podenas, 2° Harlé père, 3° Royer-Collard, 4° Odier, 5° Pelet de la Lozère, 6° Fruchard, 7° B. Delessert ; au 3e rang : 3° Vatout, 4° de Kératry, 5° Jolivet, 8° Jacques-Lefèvre ;

enfin, au 4e rang : 3° Viennet, 7° Pataille, 8° Etienne ; nous n'avons pu reconnaître les autres personnages tracés par le crayon de Daumier. A D., **h. Daumier**. L., 431. H. 280.

« L'*Association mensuelle*, 18e dessin, janvier 1834. »

307. — TRÈS HAUTS ET TRÈS PUISSANS MOUTARDS ET MOUTARDES LEGITIMES. | *Peuples battez vous, déchirez vous, égorgez vous, pour ces Augustes personnages, vous leur appartenez imbécilles.* Quatre des enfants de Louis-Philippe sont montrés, l'un à califourchon sur un cheval de bois, un autre, une fillette assise, joue à la poupée tandis qu'un troisième moutard, l'air hébété, s'apprête à sauter à la corde ; enfin le quatrième enfant, un marmot, marche à l'aide d'un charriot d'enfant. Double fil. d'enc. L., 478. H., 300.

« L'*Association mensuelle*, 19e dessin, février 1834. »

308. — NE VOUS Y FROTTEZ PAS !¡!.

Un ouvrier typographe fièrement campé sur le terrain de la LIBERTÉ DE LA PRESSE, les manches de sa chemise retroussées et les poings crispés, semble défier Louis-Philippe qui brandit vers lui son parapluie, malgré les exhortations de Persil et de Guizot ; vers une autre partie de la composition, Charles X gît à terre, secouru par deux monarques qui lui prodiguent leurs soins, mais en vain... A G.. **H. D.** L., 431. H., 307.

« L'*Association mensuelle*, 20e dessin, mars 1834. »

309. — ENFONCÉ LAFAYETTE !....... ATTRAPPE MON VIEUX !

Au premier plan de la composition, Louis-Philippe, déguisé en croque-mort, dissimule sa joie en cachant son visage derrière ses mains jointes ; au second plan, le corbillard contenant la dépouille mortelle de Lafayette est suivi par une foule nombreuse qui s'échelonne jusqu'à l'entrée du cimetière du Père-Lachaise, dont la silhouette se détache sur un tertre, à droite. Vers le M., et à rebours : **H. D.** L., 420. H., 291.

« L'*Association mensuelle*, 22e dessin, mai 1834. »

310. — RUE TRANSNONAIN, | LE 15 AVRIL 1834.

Scène lugubre : dans une chambre obscure où tout a été bouleversé, un homme en chemise, est étendu au pied d'un lit contre lequel on voit un siège renversé ; sous le cadavre du malheureux, un pauvre bébé est écrasé ; à droite, la tête d'un vieillard chauve baigne dans son sang ; au fond, près de la porte, une femme morte. A G., **H. D.** L., 445. H., 290.

« L'*Association mensuelle*, 24e dessin, juillet 1834. »

LA CARICATURE (2e publication)

Journal illustré hebdomadaire, fondé par Ch. Philipon et dont le premier n° parut le 1er novembre 1838; cette publication porta d'abord le titre de : *La Caricature provisoire*, puis ensuite celui de : *La Caricature, revue morale, judiciaire, littéraire, artistique, fashionable et scénique.* Ce dernier titre subit encore une modification : le mot : *morale* fut supprimé puis ensuite le journal devint : *La Caricature, revue satirique des modes, des théâtres, de la musique, des tribunaux et de la littérature.* Le dernier numéro date du 31 décembre 1843.

On trouve dans ce journal cent-trente-trois lithographies de Daumier, tirées avec ou hors texte.

Nous mentionnons d'abord les lithographies comprises sous un titre de série.

Les planches ne portant pas de titre de série ont été rejetées à la suite ; la plupart des

pièces composant cette dernière catégorie, ont été depuis reprises par le *Charivari* et réparties dans diverses séries dans le but de les compléter, telles que : TYPES PARISIENS, MŒURS CONJUGALES, REVUE CARICATURALE, VULGARITÉS, CARICATURES DU JOUR, etc. etc..

ACTUALITÉS

Sous ce titre de série, l'on trouve quatorze pièces dont plusieurs éditées depuis dans le *Charivari* ont été réparties dans d'autres suites ainsi qu'on le verra à la nomenclature des états.

311. — POIDS ET MESURES. | *Dites moi donc ! Mme Gavin, en v'la des inventions ! j'vas m'acheter une robe, et on me parle étranger ; ils me baragouinent | des Mêtres, des Thermomètres, des Baromètres !.. a-t-on vu ça. — Et moi donc, la fruitière au lieur de quatre onces de | beurre, elle m'emberlificote avec des Grammes ! des Filagrammes et des Programmes !....* Colloque tenu entre deux vieilles commères se faisant vis-à-vis; celle de G., tournée de profil à D., un châle sur les épaules, porte une pièce d'étoffe; celle de D., tournée en sens inverse tient un papier entre les mains et a un panier passé sous le bras gauche. A G. **h. D.** Double fil. d'enc. H., 245. L., 215.

« La *Caricature*, (2e série), no 5, 2 février 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (11 février 1840). Avec le même titre, toujours sans no.
3e état : Avec le no *8*, dans la H. à D.

CCCCCXIX. — Lannes. (La *Caricature*, no 249, 13 août 1835). (Voir le no 113).

312. — *Ingrate patrie, tu n'auras pas mon œuvre !....* Un artiste au comble de l'exaspération d'avoir été refusé au Salon, crève sa toile d'un coup de pied, tout en faisant le geste de lancer un plâtre pour en achever plus vivement sa complète destruction ; à terre, gisent divers débris et un chevalet. A G. **h. D.** A cl. v. H., 248. L., 210.

« La *Caricature*, (2e série), no 11, 15 mars 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec la légende, mais avant le mot : ACTUALITÉS.
3e état : Celui décrit; avec le titre : ACTUALITÉS.
4e état : Publié dans le *Charivari*, sous un nouveau titre : SALON DE 1841. (24 mars 1841). Double fil. d'enc., ajouté.
5e état : Le titre précédent enlevé et remplacé par le suivant : ÉMOTIONS PARISIENNES, et le *No 35*. On lit aussi sous les fil. d'enc., au M. *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*
6e état : Avec le même titre de série, mais en H. à D. on lit *35* au lieu de *No 35* ; l'adresse d'Aubert qui se lisait au M. sous les fil. d'enc., enlevée.

313. — *Dégommé !* ! Tourné de profil à D., les bras croisés sur la poitrine et les cheveux hérissés, un bon bourgeois regarde d'un air d'amère déception, sa tunique de capitaine de la garde nationale posée sur une chaise et qu'il ne pourra plus porter : sur le mur le portrait du malheureux en costume de parade. A G., **h. D.** A cl. v. H., 240. L., 195.

« La *Caricature*, (2e série), no 15, 12 avril 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (25 mars 1843), également sans le no.
3e état : Avec le no 10 en H. à G.

314. — LE STRABISME. | — *Ma foi, je ne vous reconnaissais pas! Ah! c'est que je me suis fait opérer, je ne louche plus, ça me change tout | à fait n'est-ce-pas? — Oh! tout à fait, car avant vous louchiez en dehors je crois......* Deux personnages à mi-corps; l'une de face, légèrement tourné à G., les mains dans les poches, le menton entouré d'un collier de barbe, louche atrocement; l'autre, tourné de profil à D., au visage imberbe, un chapeau à la main, regarde curieusement son ami.... S. sign. A cl. v. H., 224. L., 227.

« La *Caricature*, 3e année, n° 15, 11 avril 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, en H. à D. : *N° 48.*

315. — *Un fort détaché.* Scène à deux personnages à mi-corps : un *fort de la Halle*, un bâton dans la main gauche, fait enlever une tache à son habit par un grand gamin, sorte de dégraisseur en plein vent. S. sign. A cl. v. L., 280. H., 193.

« La *Caricature*, 3e année, n° 16, 18 avril 1841. »

R. 1er état : Avec le mot : ACTUALITÉS, mais sans numéro. Celui décrit.
2e état : On lit en H. à D., *N° 50.*

316. — *Charmé de se voir exposé, l'original ici présent conduit son épouse au salon, et la place devant son image, pour jouir du juge- | ment de la foule. — Tiens disent les uns, c'est le Commissaire chinois Lin! — Non, disent les autres, vous ne voyez pas que | c'est de l'histoire naturelle! — C'est, reprend un Monsieur possesseur du livret, c'est le portrait de Mr D..., courtier d'assurances | — Ah ben avec une boule comme çà, il n'a pas besoin de s'assurer, on ne l'enlevera pas. (Madame sa femme sort extrêmement flattée).* Un bon bourgeois, *charmé de se voir exposé* au Salon, s'est planté avec son épouse devant son portrait, et ils ne paraissent l'un et l'autre ne goûter que médiocrement les propos que tiennent les visiteurs à l'égard de l'effigie... A. D., **h. D**. H., 239. L., 210.

« La *Caricature*, 3e année, n° 17, 25 avril 1841. »

1er état : Avec le titre : ACTUALITÉS, en H. au M.
2e état : Publication dans le *Charivari* (2 mai 1842). Le mot : ACTUALITÉS enlevé et remplacé par : SALON DE 1842.
3e état : Les mots : SALON DE 1842 enlevés, et le mot ACTUALITÉS rétabli ; de plus, en H. à D., on lit le n° **52**.

317. — LE FUTUR MONUMENT DE NAPOLÉON AUX INVALIDES. | — *Voici l'entrée de la Chrilte* (sic) *du monument de Napoléon.... — Mais je ne vois rien du tout.... — C'est qu'y n'y est | pas encore pour l'instant..... mais quand il y serait vous ne le verriez pas davantage..... c'est fait exprès........ | parce que comme dit c'tautre..., tant moins qu'on voit un monument et tant plus qu'il est beau!........* Un invalide à jambe de bois, un sabre à la main, soulève le couvercle d'un petit orifice ménagé dans la dalle du monument et à travers lequel un couple bourgeois s'évertue à voir. A G., **h. D**. — **347**. L., 226. H., 199.

« La *Caricature*, 3e série, n° 7, 13 février 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : La *Caricature* (*Journal*), enlevés ; avec le n° **95**.

318. — LES HABITS DU TAILLEUR BANEKOSKI. | — *Quels noms dois-je annoncer messieurs? — Un instant!... un instant!... donnez moi donc le temps de | retourner mon habit!... pour entrer dans un salon je le mets toujours du côté*

noir.... — Tiens ça me fait | penser que moi je dois retourner mon pantalon. Dans une antichambre où une bonne fait le geste d'ouvrir une porte pour annoncer la venue de deux personnages, ceux-ci s'apprêtent, l'un à retourner son habit, l'autre son pantalon. A G., **h. D.**, et à D., sur le chambranle de la porte, **345**. H., 236. L., 187.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : La *Caricature* (*Journal*), en H. à D., enlevés. Le reste comme à l'état décrit.
4e état : Le no **93** a été ajouté en H. à D. Avec l'adresse d'Aubert.

319. XIV. — LE FEU D'ARTIFICE. | (*Vers*). *Un Père est un traiteau donné par la nature.* Au premier plan, parmi la foule venue pour contempler le feu d'artifice, un homme de face tient une fillette sur son bras gauche, tandis qu'un bambin coiffé du couvre-chef paternel est à cheval sur ses épaules ; dans le fond, illuminations. A D., **h. D**. A cl. v. H., 240. L., 198.

« La *Caricature* (2e série), no 32, 9 août 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (30-31 juillet 1841), avec un nouveau titre de série, MŒURS CONJUGALES, remplaçant le précédent. En H., à D., No **33** ; enfin, les mots : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat*, puis dans la légende : (*Vers*), enlevés.

320. XXX. — *Pour lors, c'est donc nous qui sommes dans le pétrin.* Tourné de profil à D., un boulanger jette un regard désappointé sur l'*ordonnance concernant les poids du pain*, dont il a dû afficher un exemplaire dans sa boutique. A G., **h. D**. H., 245. L., 215.

« La *Caricature*, (2e série), no 52 (chiffré 55) 27 décembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la légende suivante qui ne fut pas autorisée : *Eh ben ! excusez, c'est les boulangers à présent qu'on voudrait mettre dans le pétrin ! nous | ôter le poids de tolérance, c'est intolérable il faut qu'ils nous croient de bonne pâte ; j'espère | bien que leur ordonnance fera four.* Avec le titre et le numéro de série.
3e état : Celui décrit.
4e état : Publié dans le *Charivari* (8 janvier 1841).
5e état : Le titre ACTUALITÉS et le *no 30* enlevés et remplacés par ÉMOTIONS PARISIENNES et le *no 37*.

321. XXXV. — *Flanerie par le dégel | — Po.. po.. polisson ! | — De quoi ! de quoi !... puisque j'vous dis que je visais Gugusse.... est y embêtant c'grand là ! | — J'irai me plaindre à tes Pa... pa.. parents... et au Co.. co.. commissaire !.. et nous verrons voir ! | — Ah ! tu veux voir toi !... attends j'te vas boucher l'autre fenêtre !* Scène de la rue : un passant reçoit en plein visage des boules de neige que lui lance un gamin ; au fond un fiacre ; enfin divers personnages marchent vivement, les mains dans les poches. A G., **h. D**. H., 239. L., 194.

« La *Caricature*, 3e année, no 3, 17 janvier 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot ACTUALITÉS, enlevé et remplacé par les deux suivants : ÉMOTIONS PARISIENNES ; avec le no *40* au lieu du no *35*.

322. XXXVIII. — L'AMITIÉ D'UN GRAND CHIMISTE N'EST PAS UN BIENFAIT DES DIEUX. | *Je suis tellement sur de mon fait, que maintenant, si vous le désirez, je vais empoisonner | mon ami intime, Mr Coquardeau, et je retrouverai de l'arsenic dans le verre de ses lunettes.* Tournant le dos au spectateur, mais face au nombreux public qui l'écoute, le *grand chimiste* debout devant une table couverte de cornues, montre du geste un homme assis à ses côtés, des lunettes de myope sur les yeux et tenant son chapeau sur ses genoux. S. sign. H., 226. L., 190.

« La *Caricature*, 3e année, no 5, 31 janvier 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le mot ACTUALITÉS, remplacé par ÉMOTIONS PARISIENNES; avec le no *39* au lieu du no *38*.

323. XL. — ORIGINE DES BÉDOUINS A PARIS. | *Tiens c'est Fouilloux!... bon jou Fouilloux... d'puis quand donc qu'tès Bédouin ? — N'men parle pas Moussard!... j'ai z'été | louer ce costume Chicandar pour aller au bal du Grand Vainqueur, Dimanche, et j'mai tant raffraichi avec du vin chaud et du veau | froid, que quand j'ai voulu aller reprendre les habits d'mon sesque chez l'Costumier, et quand il a fallu payer sept livres dix sous, j'avais | pas un Monaco.... c'Brigand d'Costumier m'a forcé de vendre des dattes d'Alger jusqu'à ce que j'lui ai gagné c'que j'lui dois!..... | achète-moi z'en Moussard, c'est un'confiture naturelle bonne pour l'estomac! — De quoi!... de quoi!... j'aime mieux des pommes de | terre frites... — T'es donc pas mon ami..... Moussard ? — Pus souvent.... les amis n'sont pas des Turcs!* Scène de la rue : à l'encognure d'un mur, un homme imberbe travesti en bédouin et poussant une petite charrette, s'est arrêté devant un grand gamin qui se tord en le voyant... ; au fond à D., trois personnages : deux hommes et une femme. A G., **h. D.** H., 235. L., 205.

« La *Caricature*, 3e année, no 7, 14 février 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert, gal. Véro-Dodat.*

3e état : Le mot ACTUALITÉS enlevé et remplacé par ÉMOTIONS PARISIENNES. Le *no 38*, remplacé par le *no 40*.

324. XLIV. — L'EAU DU PUIT DE GRENELLE. | *Décidément cette eau chaude est très mauvaise à boire. | — Oui, mais il y a beaucoup de petits insectes dedans!* Scène à deux personnages à mi-corps ; celui de G., penche, devant ses yeux, un verre d'eau dans lequel on aperçoit des microbes ; celui de D., également un verre en main, fait la grimace en goûtant le fameux liquide..... A G., **h. D.** H., 209. L., 223.

« La *Caricature*, 3e année, no 11, 14 mars 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Charivari* (21 mars 1841).

L'ANNONCE ET LA RÉCLAME

Suite de deux pièces en H., entourées, la première, d'un double fil. d'enc., la seconde d'un T. C.

325. I. — *Gueuses d'affiches! cré coquines d'annonces!!... Figurez-vous que j'ai consommé 1675 boites de Topique Coporistique!!... | — Et moi! croiriez vous bien, Monsieur! que je me suis fourré sur la tête pour 1853 francs de Pommade du Lion!!...* Scène

à deux personnages : à D., un homme complètement chauve et à gauche lui faisant vis-à-vis un autre homme dont la chaussure crève par le développement d'un cor A G., **h. D.** et à D., sous le fil. d'enc., *Par Daumier Lith.* H., 253. L., 210.

« La *Caricature*, nº 27, 5 mai 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : *La Caricature nº* 27, en H. à G., effacés ; l'adresse suivante : *chez Bauger...* au B. à G., remplace les mots *Par Daumier Lith.*

326. II. — EN FAIT-ON AVALER A CE PAUVRE PUBLIC!!!.. | *Le Clyso-Trompe en Caout-chouc occupe, dans la nombreuse famille | des émolients, la place que la flûte douce tient parmi les instruments à vent | Le Clyso-Trompe rafraîchit les idées, détruit les punaises, calme l'irri- | tation nerveuse, ouvre l'intelligence, purifie la Conscience de remords, | inspire des Dythirambes sur le musée de Versailles, mais n'enlève | pas du tout la Colique. | Le mou de bœuf en bas age a obtenu le suffrage de toutes les têtes couronnées. Cet | admirable Pectoral guérit la Berlue, les Durillons, les Panaris, les taches de rousseur, | la manie de faire les drames, &a., &a., &a. Cette pâte de velburs convient plus parti | culièrement à tout le monde. Elle ôte l'enrouement comme avec la main. Duprez | lui doit ce LA de 553 pieds au-dessus du niveau de la mer qu'il n'a jamais eu. Elle | donne même la Coqueluche aux enfants les mieux portants.* Scène intime de famille : tandis que monsieur laisse facilement supposer par ses contorsions, qu'il souffre atrocement de douleurs de ventre, madame se plaint de maux d'estomac et leur deux bambins eux, toussent et crachent.... A G. **h. D.**, et sous le T. C. au M. *Daumier.* H., 241. L., 220

« La *Caricature*, nº 32, 9 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : *Caricature, Nº 32*, en H. à G., ainsi que le nom *Daumier*, sous le T. C., enlevés; de plus la 1re ligne de la légende est retranscrite en caractère différent. Avec l'adresse de Bauger.

LES BAIGNEURS

Une lithographie faisant partie de la suite : LES BAIGNEURS, composée de trente pièces publiées dans le *Charivari*, où celle-ci n'a paru que postérieurement à sa publication dans le *Caricature.*

327. XXI. — *Parole d'honneur, Mme Frénouillet, ce n'est pas pour nous flatter mais nous pinçons la natation un peu crânement. En nous voyant | on jurerait deux poissons... .,. Une Carpe et une Anguille.* La scène se passe dans une piscine : au premier plan vers la G., deux femmes — l'une grosse et courte, l'autre grande et maigre, viennent de sortir de l'eau, et un verre en main, s'apprêtent à boire... A G. **291** — **h. D.** L., 258. H., 198.

« La *Caricature*, 3e année, nº 24, 13 juin 1841. »

1er état : Celui décrit. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.
2e état : Publication dans le *Charivari* (28 juillet 1842). L'adresse d'Aubert sous le T. C. au M., enlevée.

LA CHASSE

Trois pièces faisant partie de la suite : LA CHASSE, composée de douze pièces publiées dans le *Charivari* (sauf les pl. 4 et 5), où la planche 2 n'a paru que postérieurement à sa publication dans la *Caricature*.

328. II. — Oh!... un faisan!.... Un chasseur novice à l'affût, pousse cette exclamation, en apercevant une... poule qui picore sur la crète d'un mur. A G. **523** et au M. **h. D.** H., 236. L., 198.

« La *Caricature*, 4e série, nº 40, 1er octobre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (12 mars 1844). Le T. C. bordant la composition, ainsi que les mots : La *Caricature Journal*, enlevés. Avec le nº 2, en H. à D.

329. — *Le Chasseur chassé.* Un chasseur certainement dépourvu de port d'armes, s'enfuit à toutes jambes, poursuivi par un garde champêtre, et dans sa fuite il perd sa casquette. A G. **527** et au M. **h. D.,** A cl. v. H., 242. L., 221.

« La *Caricature*, 4e série, nº 42, 15 octobre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : La *Caricature Journal*, dans le H. à D., enlevés et et remplacés par : *Nº 4*.

330. — *Chien de pays! je ne tue que des moineaux, encore c'est des femelles; et le farceur | de garde qui disait que c'était criblé de lièvres !* Un chasseur arrêté devant une haie, regarde un oiseau qu'il tient dans ses mains, ce, pendant qu'un lièvre file entre ses jambes, sans que lui, ni son chien, n'y prennent garde; au fond un autre chasseur vise des moineaux. A G. **h. D.**, et au M. **524**. A cl. v. H., 249. L., 200.

« La *Caricature*, 4e série, nº 43, 22 octobre 1843. »

RRR. 1er état ; Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : La *Caricature Journal*, en H. à D., enlevés et remplacés par : *Nº 5*.

LES CINQ SENS

Suite de cinq pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. LES CINQ SENS et à D., le nº ; dans le B. les noms d'Aubert ou de Bauger, puis la légende. Dans la suite, ces cinq pièces publiées dans le *Charivari*, ont été intercalées dans la série des TYPES PARISIENS.

331. I. — L'ODORAT. Un vieil homme, imberbe, la tête recouverte d'un bonnet de coton, respire une rose à sa fenêtre sur le rebord de laquelle se trouvent diverses plantes; dans le haut de la fenêtre sont suspendues à G., une cage, et à D., une cruche. A. D., **h. D.**, et à D., sous les fil. d'enc., **Daumier lith.** L., 228. H., 202.

« La *Caricature* (2e série), nº 38, 21 juillet 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari*, (18 janvier 1843) ; le second fil. d'enc. enlevé, et les mots : LES CINQ SENS remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS ; le nº 38 mis à la place du nº 1.

332. II. — LA VUE. Scène de la rue : au premier plan, groupe de trois personnages à mi-corps : Monsieur, Madame et leur gamin ; le mari, la tête levée, regarde en souriant, le croissant de la lune qui se dessine au-dessus des tours de Notre-Dame de Paris. A D., **h. D.** L., 228. H., 201.

« La *Caricature* (2e série), n° 40, 4 août 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Charivari* (14 septembre 1842). Les mots : LES CINQ SENS enlevés et remplacés par : TYPES PARISIENS, et n° 2 par n° 39.

333. III. — LE GOUT. | *Fichtre! je m'étonne pas si ce gaillard-la a de l'esprit... et il m'appelle vieille bête! donne m'en comme ça tous les | matins, animal, et j'en aurai aussi de l'esprit!....* Un domestique, le plumeau sous le bras, un verre et une bouteille en mains, se tient debout devant un placard ouvert et goûte le vin de son maître... A D., **h. D.** L., 228. H., 191.

« La *Caricature* (2e série), n° 42, 18 août 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Les mots : LES CINQ SENS et le n° 3 enlevés et remplacés par : TYPES PARISIENS et le n° 40.

4e état : Publication dans le *Charivari* (26 février 1841). Le double filet d'enc. a été enlevé. Dans la légende, on lit *le* gaillard... au lieu de *ce gaillard*, et la 1re ligne se termine par le mot : *comme*, au lieu du mot : *les*.

334. IV. — L'OUIE. | *Nini, réveille-toi donc! v'la une heure que je t'appelle et elle me dit : oui Adolphe! je ne m'appelle pourtant pas Adolphe!... ni le petit non plus.* Un mari, coiffé d'un bonnet de coton s'est à demi-redressé sur sa couchette et fait tous ses efforts pour réveiller sa femme profondément endormie ; contre le lit des époux un berceau d'où un bambin pousse des cris. A D., **h. D.** L., 222. H., 197.

« La *Caricature* (2e série), n° 44, 1er septembre 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Charivari* (6 janvier 1843). Les mots : LES CINQ SENS, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° 41.

335. V. — LE TOUCHER. Une vieille femme assise, — une portière, si l'on en juge par le cordon qui se voit à gauche, — donne la fessée à un enfant qu'elle maintient sur ses genoux : un portrait de Napoléon est appendu au mur. S. sign. L., 231. H., 192.

« La *Caricature* (provisoire, 2e série), n° 46, 13 septembre 1839. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse de Bauger.

2e état : Publication dans le *Charivari* (15 janvier 1843). Les mots : LES CINQ SENS et n° 5 enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° 42. L'adresse de Bauger et le second fil. d'enc., enlevés.

CROQUIS D'EXPRESSIONS

Cinq pièces à cl. v. faisant partie de la suite : CROQUIS D'EXPRESSIONS, composée de cent planches (les nos 1 à 53 par Daumier) publiées dans le *Charivari*, (sauf les pl., 34 et 35) où les planches 13, 17 et 28, ont paru antérieurement à leur publication dans la *Caricature*.

— XIII. — Emma !.... je vous aime !.... (La *Caricature*, 3e année, n° 22, 30 mai 1841) (voir le n° 1370).

— XVII. — Mossieu Guguste et maman.... (La *Caricature*, 3e année, n° 20, 16 mai 1841) (voir le n° 1374).

— XXVIII. — Henri !.... vous me jugez bien mal !.... (La *Caricature*, 3e année, n° 18, 2 mai 1841) (voir le n° 1385).

336. XXXIV. — *Que diable, Monsieur, ne bougez donc pas les mains, vous perdrez la pose* !...... Scène à deux personnages à mi-corps : un peintre rappelle à l'immobilité, un bon bourgeois posant pour son portrait et qui, chose fort naturelle, lève la main pour chasser une mouche posée sur son nez. A G. **h. D.** A cl. v. L., 290. H., 223.

« La *Caricature*, n° 1 (des annonces pittoresques, 1er novembre 1838). »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le titre de série enlevé et remplacé par le suivant : FANTAISIES — *6 Livraison 6*. De plus le caractère du texte de la légende est différent et le nom de *Bauger* remplace celui d'*Aubert*. Double fil. d'enc., ajouté.

3e état : Ce titre de série encore enlevé ; on lit en lieu et place : TYPES PARISIENS — N° 15.

337. XXXV. — *C'est son pauvr' chat qu'est mort.... oh* ! ! *la pauv' petit' femme qu'é chagrin qu'é doit avoir* !.... Au premier plan deux vieilles femmes, celle de gauche, un cabas rempli de légumes au bras, — semblent s'apitoyer sur le sort d'une autre commère qu'on aperçoit plus loin, pleurant. S. sign. A cl. v. L., 250. H., 193.

« La *Caricature*, n° 4 (des annonces pittoresques), 25 novembre 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : CROQUIS D'EXPRESSIONS N° 35, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° 14.

EMOTIONS PARISIENNES

Une lithographie de Daumier a été publiée sous ce titre de série dans la *Caricature* ; elle a été intercalée ensuite dans la série des ÉMOTIONS PARISIENNES éditée en album par le *Charivari*.

338. — *Un Monsieur au-dessous de ses affaires*. Scène de la rue par un temps de neige : un homme grelottant sous son habit trop mince, les mains dans les poches du pantalon, longe un mur auquel est accroché une lanterne portant les mots : MONT DE PIÉTÉ ; vers le fond, silhouette de deux ou trois personnages. A G. **h. D.** H., 243. L., 182.

« La *Caricature*, 3e année, n° 1, 3 janvier 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec le n° *34*, dans la H. à D.

FLOUERIES MODERNES

Une pièce publiée sous ce titre de série et intercalée postérieurement, dans la série : ROBERT MACAIRE, 2e Série.

339. — ANCIENNE MAISON MACAIRMANN. | — *Monsieur, nous ne pouvons vous offrir pour l'instant que trois places de nourrice, deux de femme* | *de ménage et*

une de premier clerc chez un charcutier. — Alors rendez-moi mes 20 fr. — Comment, | *mon cher, mais ils sont placés vos 20 fr.!!... — Il parait qu'ils sont plus heureux que moi.* Assis à son bureau, la plume à la main et un registre ouvert devant lui, Robert Macaire se retourne vers un jeune homme qui se tient debout, son chapeau à la main; sur le mur un grand tableau couvert d'inscriptions : ON OFFRE UNE PLACE DE CAISSIER d'une AGENCE UNIVERSELLE, etc., A G. **h. D.**, et à D. **415**. H., 250. L., 198.

« La *Caricature*, (provisoire), 3[e] année, n° 38 (chiffré 37), 11 septembre 1842. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Les mots : FLOUERIES MODERNES et *La Caricature Journal* enlevés et remplacés par : ROBERT MACAIRE — 2[e] série. 20.

MÉSAVENTURES ET DESAPPOINTEMENS DE M. GOGO

Suite de un frontispice et quatre pièces entourées d'un cadre orné, lithographié à la plume par Ferdinand Seré.

340. — MÉSAVENTURES ET DÉSAPPOINTEMENS | DE | M. GOGO. Frontispice : Vignette de milieu : un bon bourgeois — M. Gogo — est vivement sollicité par Robert-Macaire, Bertrand et compères qui l'engagent à leur acheter des actions plus ou moins... fictives; cette vignette est entourée d'un encadrement fantaisiste, surmonté d'un cartouche formé par de nombreux personnages de tous rangs, fuyant le fouet du *Charivari*... Sous le sujet à G. **h. D.**, dans le cartouche du H.; LA | CARICATURE | PROVISOIRE. | *(6 fr. par Trimestre)* et sous la vignette du milieu : *Frontispice des mésaventures de M[r] Gogo,* | *qui vont paraître dans la* CARICATURE PROVISOIRE. H., 333. L., 230. A cl. v.

« La *Caricature*, n° 2, 11 novembre 1838. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Avec le *N° 1*. en H. à D.

341. I. — *Comment M[r] le Directeur, vous avez perdu 99721 fr. 35 cent. sur les 100.000 fr. que mon père, Jean-Boniface Gogo* | *déposa dans votre tontine, il y a 40 ans!... Vos prospectus disent cependant que le* Capital *se s'extuple en six ans par le* | *cumul des intérêts et de l'intérêt des intérêts.... — C'est vrai, mais..... des malheurs..... les variations de la rente... les trous* | *à la lune faits par tous mes prédécesseurs..... du reste l'avenir de cette tontine est désormais assuré... — Ah! il est assuré? c'est* | *bien différent!.. hé bien! conservez mes 278 fr. 65 cent., cumulez les intérêts et tachez de rattraper le capital...., prenez garde de* | *le perdre!..... je reviendrai plus tard... — fort bien!... fort bien!!.... j'aurai l'œil sur votre capital, je le garderai comme* | *s'il était à moi..... revenez plus tard.... le plus tard possible.* Debout, tourné à D., la main gauche appuyée sur le dossier d'une chaise, son chapeau dans l'autre main, M. Gogo se tient respectueusement devant M. le Directeur, sorte de Robert Macaire... A G. **h. D.**, et sous le T. C. *M[rs] Daumier & Philipon.* H., 185. L., 156.

« La *Caricature*, n° 2 11 novembre 1838. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Le n° *1*, changé en n° 2.

342. II. — *Mon fils, vous avez tort de risquer votre argent dans les actions, La Bourse est un coupe-gorge, le bitume une* | *cochonnerie, les mines sont des précipices,.... un homme sage doit jouir tranquillement de sa fortune........ — C'est* | *vrai, ma mère,*

j'ai tort, mais j'ai besoin de quelques milliers de francs et je viens vous prier... — Mon dieu!... ce serait avec plaisir........ mais..... franchement!..... la bouillotte m'a ruinée cet hiver...... Scène d'intérieur : debout et tourné de profil à D., M. Gogo, la main gauche à la poche de son gilet, se tient vis-à-vis de sa mère, qui assise dans un fauteuil, les pieds sur un pouf, sa tête appuyée sur sa main droite, regarde son fils d'un air navré. A G. **h. D.** et sous le T. C. *Mrs Daumier et Philipon.* H., 180. L., 154.

« La *Caricature* n° 5, 7 décembre 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le n° *2* changé en n° *3*.



N° 305 du Catalogue.

343. III. — *Un acte de Société. Comment vous ne comprenez pas, M. Gogo? mais c'est tout à votre avantage!... écoutez.. | Par devant, etc... ont comparu, etc... Une Société est formée entre Mr Rt Macaire d'une part, et Mr Boniface Gogo, d'autre part — Mr Rt Macaire apporte | l'idée de l'opération, Mr Gogo est simple Gérant — Mr Robert Macaire et Mr Gogo ont également la Signature Sociale. — Mr Gogo supporte seul les pertes. les | Bénéfices se partagent ainsi, un tiers pour Mr Gogo, deux tiers pour Mr Rt Macaire, après prélèvement de tous les frais y compris 30.000 f. alloués par an à Mr | Rt Macaire à titre d'honoraires. — En cas de perte, la Liquidation sera faite par Mr Rt Macaire — La durée de la Société est de 99 ans. | (Mr Gogo se garde bien de manquer une aussi belle occasion de fortune).* La scène se passe dans un intérieur, entre trois personnages : à G., M. Gogo, assis et tourné de profil à D., les mains appuyées sur sa canne, écoute les propositions que lui débite Robert Macaire debout devant lui ; devant un bureau, le compère du maître floueur fait semblant de lire, mais en réalité ne perd pas un mot de la conversation pour intervenir en temps opportun.. A G. **h. D.** et sous le T. C. *Mr Daumier et Ch. Philipon.* H., 183. L., 154.

« La *Caricature*, n° 7, 16 décembre 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit en H. à D. *4* au lieu de *N° 3*.

344. IV. — *Mais mon cher Gogo, vous plaisantez, comment vous voulez laisser dans vos affaires les trois mille francs que vous apporte ma fille et les deux | cents mille francs dont vous lui faites reconnaissance ?....y pensez vous ? exposer la fortune de mon enfant aux hasards du commerce !... et si vous ne | réussissez pas... si vous mourez, ma fille sera donc ruinée ?..... non pas, non pas ! vous allez vous marier sous le régime dotal, placer cela sur bonne | hypothèque,... que diable ! je dois prévoir le cas d'une séparation, l'on est ami aujourd'hui, demain on ne l'est plus,ça se voit tous les jours.* Assis sur un divan, un gros homme, de face, s'entretient avec un grand benêt d'homme qui se tient debout à côté d'une bibliothèque, la main droite appuyée sur la hanche, la gauche posée sur la poitrine, A G., **h. D.**, puis sous le T. C. *Mrs Daumier et Philipon.* H., 183. L., 152.

« La *Caricature,* nº 8, 30 décembre 1838. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse d'Aubert.

2e état : L'adresse de Bauger remplace celle d'Aubert. On lit en H. à D., 5 au lieu de *nº 4*.

MŒURS CONJUGALES

Quatre pièces à cl. v. faisant partie de la série MŒURS CONJUGALES, composée de soixante planches publiées dans le *Charivari,* hormi les neuf pièces (cinq décrites plus loin dans les planches sans titre de série) parues daus la *Caricature* lesquelles ont été jointes ultérieurement à la série pour en compléter le nombre.

345. XXXI. — *Malheureux !.. tu veux donc tuer le père de tes enfans ?.....* Une femme surprise en galante compagnie par son mari, se jette audacieusement au-devant de lui, tandis que... l'ami s'est caché sous la table où deux couverts sont dressés ; le mari, en costume de garde national, son sabre dans la main droite, reste ahuri devant l'attitude de sa peu... chaste moitié... A G., **h. D.** H., 229. L., 217.

« La *Caricature,* 3e année, nº 8, 21 février 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : L'adresse d'Aubert, à G., enlevée.

346. XXXII. — LES ENVIES DE MADAME. | — *Oscar je veux manger du melon ! va m'acheter du melon !* | — *Mais il est une heure du matin, et nous sommes en Janvier !* | — *N'importe, Oscar, je veux du melon à tout prix, ou je vais te mordre.* Scène de nuit : Madame, enceinte, vient de se lever, et, en chemise, se soutenant les seins, supplie son mari qui couché, baille, ennuyé des envies hors de saison de sa compagne ; une bougie est allumée sur la table de nuit. A G., **h. D.** H., 243. L., 213.

« La *Caricature,* 3e année, nº 10, 7 mars 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : On lit en H. à D., *Nº 32.*

3e état : On lit en H. à D., *32.*

347. — *Je l'aurais parié... au lieu de lui faire voir Séraphin, tu l'emmènes au | drame....... c'est déjà mauvais pour les grandes personnes : pauvre chou !...* | — *Ne vous effrayez pas, Madame, c'est ainsi que s'amusent les enfants !* La scène se passe à une galerie de théâtre ; au M. du motif, une jeune femme cherche à calmer un bébé qu'elle tient sur les genoux et qui pleure ; à D., un homme se penche vers le marmot ; les autres spectateurs de la galerie paraissent contrariés de ce bruit... Sous le sujet, à D., **Daumier lith.** H., 210. L., 227.

« La *Caricature,* 3e année, nº 13, 28 mars 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit. Sans adresse.

3e état : Avec *Nº 34,* ajouté en H. à D.

4e état : L'adresse *Chez Aubert...* ajoutée sous la composition au M.

348. — LE PUITS DE GRENELLE. — *Et ces brigands de chimistes qui disent que ça fait du bien aux enfans de les baigner dans l'eau du puits de Grenelle*, | *v'là Dodolphe qu'est devenu d'un vert plus que pomme ; on ne saura plus si mon fils est un lézard ou un crapaud* ! ! Un brave homme de père regarde terrifié son marmot qu'il tient à bout de bras et qu'il vient de retirer de l'eau, tout enduit de vase, ce qui le fait ressembler à un petit singe ; au second plan, la mère également terrifiée... A D., **h. D.**, H., 210. L., 208.

« La *Caricature*, 3e année, n° 14, 4 avril 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit en H. à D. *N° 37*.

MONOMANES

Une pièce faisant partie de la série : MONOMANES, composée de huit planches publiées dans le *Charivari*, hormis la planche ci-dessous décrite, jointe seulement aux séries tirées hors texte.

349. — LE SAVANT. | *Il y a Savants et Savants, comme il y a Fagots et Fagots. D'abord le Savant qui sait (c'est l'espèce la plus rare); puis le Savant qui ne sait rien ou qui sait des choses niaises et inutiles, c'est-à-dire moins que rien. Le Savant de ces diverses Catégories passe pour un homme grave, profond ; il a de très bonnes places et fait du bruit dans le monde, comme tout ce qui est creux. Il coule des jours remplis d'agréments et exempts d'infirmités, sauf qu'il est* | *sujet à la croix d'honneur et à l'Académie.* A mi-corps, tourné de profil à G., le *Savant*, les bras derrière le dos, le ruban de la Légion d'honneur à la boutonnière, s'avance dans la rue — ou se profile le dôme de l'Institut, — l'air méditatif. S. sign. A cl. v. H., 232. L., 198.

« La *Caricature*, (2e série). n° 43, 25 octobre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

LES MUSICIENS DE PARIS

Suite de six pièces en H., entourées d'un triple fil. d'enc. On lit en H. au M. LES MUSICIENS DE PARIS et à D., le n° ; dans le B. à G., *Chez Bauger, R. du Croissant, 16*, ou *Chez Bauger et Cie, Edit. R. du Croissant, 16* et à D. *Imp. d'Aubert et Cie ;* enfin plus B., la légende. La suite complète a été publiée ultérieurement dans le *Charivari* (année 1843).

350. I. — « *Adieu ! Adieu !.... à la Grâce de Dieu.... Adieu... Adieu..!... etc.* » | — *Sacrrristi !... est-ce que vous vous moquez du monde ?... v'là deux heures que vous me criez Adieu... mais fichez-moi donc le camp une bonne foi pour toutes !... sacrrristi.* Sous une fenêtre où un homme passe la tête par la persienne entrebaillée, stationne un joueur d'orgue, lequel accompagné de sa femme et de son enfant, chante à tue-tête l'air que vous savez.... Vers la G. **h. D.** et vers la D., **299**. H., 243. L., 203.

« La *Caricature*, 3e année, n° 34, 22 août 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (1er février 1843).

351. II. — *« Ton, ton, ton, ton, ton taine, ton ton.... » Vous taires-vous ! Ma femme a la migraine. Lisez-donc un drame | en cinq actes avec un orchestre pareil. Finissez vous mon petit à la colique. A la garde ! « Ton ton, | ton taine, ton ton......* Sur un balcon en fer, deux hommes soufflent à qui mieux mieux dans des cors ; aux croisées de la maison voisine apparaissent alors les locataires criant ou se bouchant les oreilles..... Au M. **301** et à D. **h. D.** H., 221. L., 185.

« La *Caricature*, 3e année, nº 43, 24 octobre 1841. »

1er état : Celui décrit. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.
2e état : Publication dans le *Charivari*, (4 février 1843). L'adresse d'Aubert, enlevée.

352. III. — (*En chœur*) *« Le soleil est si beau !.... (à part) coquin de temps ! (En chœur) « Et puis de ma Bretagne | ...le soleil est si beau !...... Vive Loïsa Puget !!!!!... »* Quatre jeunes gens, – des étudiants, — s'avancent en chantant, le soir, dans une rue, sous la pluie qui tombe... A G., **303**, et à D., **h. D.** H., 232. L., 185.

« La *Caricature*, 3e année, nº 44, 31 octobre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.
3e état : Publication dans le *Charivari* (14 février 1843). L'adresse d'Aubert enlevée.

353. IV. — *Paganini moderne, se brulant le toupet, dans le feu de l'exécution !* Un homme en robe de chambre, debout devant un pupitre, joue du violon, et, *dans le feu de l'exécution*, il ne s'aperçoit pas que sa chevelure flambe au contact d'une bougie... A G., **h. D.**, **304**. H., 229. L., 177.

« La *Caricature*, 3e année, nº 45, 7 novembre 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (9 février 1843).

354. V. — *« Où peut on être mieux (bis) | « Qu'au sein de sa famille..... » | Ces trois artistes se trouveraient mieux au sein du cabaret, et leur jeune associé au sein d'une partie de billes...* La scène représente un groupe de quatre musiciens des rues à l'encoignure d'une maison ; l'un d'eux joue de la grosse caisse, un second du flageolet, le troisième du violon, et le quatrième, un petit bambin, frappe sur un triangle. A G., **h. D.** H., 232. L. 190.

« La *Caricature*, 3e année, nº 46, 14 novembre 1841. »

1er état : Celui décrit. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.
2e état : Publication dans le *Charivari* (20 février 1843). L'adresse d'Aubert, enlevée.

355. VI. — *Si vous saviez combien vous êtes jolie ! faites semblant de jouer. — Taisez-vous-do. — Vous ne | m'aimez pas si — Et je serai toujours ! la mi.* La scène se passe dans un salon : au premier plan, un jeune homme — un professeur de musique — est accoudé au piano et semble plutôt courtiser qu'éduquer sa gracieuse élève... ; au fond, la mère plongée dans la lecture du journal. S. sign. A G., **298**. H., 240. L., 184.

« La *Caricature*, 3e année, nº 47, 21 novembre 1841. »

1er état : Celui décrit. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.
2e état : Publication dans le *Charivari* (6 mars 1843). L'adresse d'Aubert enlevée.

LA PÊCHE

Suite de sept pièces en H., entourées d'un triple fil. d'enc. On lit en H. au M., LA PÊCHE, et à D. le n°; dans le B., *Chez Bauger R. du Croissant, 16*, et *Imp. d'Aubert et Cie;* enfin, plus B., la légende.

356. I. — *Un Pêcheur endurci.* Coiffé d'un chapeau blanc et debout dans sa barque, un vieux pêcheur est tellement attentionné à saisir le poisson qui s'agite au bout de sa ligne, qu'il ne voit pas un homme qui se noie à côté de lui, ni n'entend les appels des curieux assistant du haut du quai à la scène... A G., **h. D.** H., 228. L., 174.

« La *Caricature* (2e série), n° 26, 28 juin 1840. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse de Bauger.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M., *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

357. II. — *C'est presque toujours à la halle que les pêcheurs parisiens vont attraper leur poisson.* Un homme, coiffé d'un grand chapeau blanc et muni de tout l'attirail de la pêche, achète des poissons à une marchande abritée sous un auvent et qui le regarde d'un air narquois; au fond passe un homme chargé d'une hotte A G. **h. D.** H., 228. L., 167.

« La *Caricature* (2e série), n° 29, 19 juillet 1840. »

1er état : Celui décrit. Avec les adresses d'Aubert et de Bauger.
2e état : Les mots : *Chez Aubert gal. Véro-Dodat*, enlevés.

358. III. — LE PÊCHEUR ACHARNÉ | *ou* | *il ne faut pas disputer des gouts.* Dans l'eau jusqu'à mi-jambes, un homme se livre au paisible plaisir de la pêche devant une bouche d'égout déversant son trop plein. S. sign. H., 222. L., 163.

« La *Caricature* (2e série), n° 31, 1er août 1840. »

359. IV. — *Le Barbillon entraîne la ligne, notre homme se penche, le pied lui glisse,* | *et voilà le pêcheur qu'on repêche.* Sur la berge, un homme en bras de chemise tend une perche à un pêcheur en train de se noyer. A G., **h. D.** H., 208. L., 161.

« La *Caricature* (2e série), n° 33, 16 août 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

360. V. — *Malheur au Pêcheur à la ligne qui se trouve sur celle d'un bateau à vapeur !* Un bon bourgeois occupé à pêcher sur les bords de la Seine, sent tout-à-coup la frêle embarcation sur laquelle il se tient, se dérober sous lui, par l'effet du remous provoqué par un bateau à vapeur. A D., **h. D.** H., 226. L., 164.

« La *Caricature* (2e série), n° 34, 23 août 1840. »

1er état : Celui décrit. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.
2e état : L'adresse d'Aubert enlevée.

361. VI. — LE DANGER DES PASSIONS | *ou* | *Souvent l'on se trouve entrainé plus loin qu'on ne voudrait.* Un homme assis sur une berge et occupé à pêcher, n'entend pas venir un bateau de hallage dont la corde le précipite, lui et ses ustensiles, dans la rivière.... A G., **h. D.** H., 241. L., 161.

« La *Caricature* (2e série), n° 36, 6 septembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

362. VII. — EN VOILA UN DE PLAISIR ! | *ou* | *La Passion de la Pêche poussée jusqu'au dernier degré..... Réaumur !* Un homme, debout sur une rivière gelée, se tient près de l'endroit où la glace est brisée, et là se livre, malgré les rigueurs de la température, au plaisir de la pèche. ; vers le fond, deux autres personnages passent en courant. S. sign. H., 241. L., 199.

« La *Caricature*, 3e année, n° 4, 24 janvier 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES

Une pièce à cl. v. faisant partie de la suite : PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES, composée de quinze planches publiées dans le *Charivari*, où celle-ci n'a paru que postérieurement à sa publication dans la *Caricature*.

363. — *Mon char, mes javelots, tout cela m'importune ;* | *Je ne me souviens plus des leçons de Neptune.* | *(Phèdre).* Scène-parodie à deux personnages à mi-corps ; un homme imberbe, cheveux bouclés, à demi-vêtu d'une tunique tachetée, un carquois derrière le dos et tourné à D., déclare sa flamme à une femme qui, un voile sur la tête, les mains croisées et le visage penché, paraît interdite..... A G., **h. D.** L., 237. H., 185.

« La *Caricature*, 3e année, n° 19, 9 mai 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (n° du 15 novembre 1841). Le *N° 15*, ajouté en H. à D.
4e état : Avec l'addition suivante, sous le sujet, au M. *Chez Aubert.....* etc.

LES PLAISIRS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Une pièce faisant partie de la suite : LES PLAISIRS DES CHAMPS-ÉLYSÉES, composée de trois pièces publiées dans le *Charivari*, où celle-ci n'a paru que postérieurement à sa publication dans la *Caricature*.

364. — UN GUERRIER ÉLECTRISÉ | — *Le Physicien : Tel est, messieurs, l'effet véritablement extraordinaire de la pile de Volta !* | — *Le Pioupiou : Ah ! nom d'Abd-el-Kader ! plus souvent que je m'exposerai une autrefois à recevoir une* | *pareille pile !* La scène se passe dans les Champs-Elysées : un militaire monté sur un tabouret reçoit la secousse électrique d'une pile de Volta, qu'un physicien ambulant fait manœuvrer devant un groupe de spectateurs formant la haie. A G., **h. D. 509.** H., 237. L., 202.

« La *Caricature*, 4e série, n° 34, 20 août 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (3 juillet 1844). Les mots : *La Caricature Journal*, en H. à D. enlevés.

LES PRATIQUES DES MARCHANDS DE PARIS

Suite de six pièces en L., entourées d'un T. C. et publiées dans la *Caricature*, trois planches avec le titre de série, les trois autres sans le titre de série (voir les nos 387, 390, 391) qui a été ajouté depuis pour compléter les séries hors-texte. Ces six planches ont été rééditées ultérieurement dans le *Charivari* et englobées dans les : TYPES PARISIENS.

365. IV. — *Ça vous coiffe comme un gant!* Scène à deux personnages à mi-corps : à G., tourné de profil à D., un homme un chapeau trop petit sur la tête, en tient un autre dans la main ; devant lui, le chapelier, également un chapeau en mains, recule pour mieux juger de l'effet de sa coiffure sur la tête de son client. A D., **h. D.** L., 251. H., 190.

« La *Caricature* (2e série), no 51, 20 octobre 1839. »

1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (14 juillet 1842). Les mots : PRATIQUES DES... etc., enlevés et remplacés par : TYPES PARISIENS ; avec le no *34* au lieu du no 4.



No 345 du Catalogue



No 362 du Catalogue.

366. V. — *Un coup de feu!* Un perruquier est occupé à friser les rares cheveux en *queue d'oseille*, d'une grosse femme à l'aspect absolument masculin ; au second plan, un homme se mirant dans la glace du boutiquier, arrange son habit. A G., **h. D.** L., 246. H. 181.

« La *Caricature* (2e série), no 52, 27 octobre 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (1er août 1842). Les mots : LES PRATIQUES DES MARCHANDS DE PARIS, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS, et le no 35.

367. VI. — *Fait-elle ses embarras c'te chipie du cintième. En chapeau! et deux tasses pour un sou de lait!.. | Dam! mère Capitaine, c'est que nous avons du monde*

ce matin. Scène à trois personnages, dans la rue ; deux vieilles commères, l'une un pain sous le bras et une tasse de lait dans chaque main, l'autre, une boîte à la main gauche, médisent d'une autre femme, coiffée d'un chapeau à cabriolet, un châle sur les épaules et qui s'éloigne, tenant des récipients de lait. A D., **h. D.** L., 215. H., 170.

« La *Caricature* (2e série), n° 12 (2e année), 22 mars 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (9 septembre 1842), avec les mots : TYPES PARISIENS, et le *n° 36*, remplaçant ceux-ci : LES PRATIQUES DES MARCHANDS DE PARIS et le *n° 6*.

PROVERBES DE FAMILLE

Suite de deux pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. PROVERBES DE FAMILLE, et à D., le n° ; dans le B. à G., *Chez Bauger R. du Croissant, 16* et à D., *Imp. d'Aubert & Cie* ; enfin plus B., la légende.

368. I. — ONCLE ET NEVEU. | *Il faut semer pour recueillir.* Un grand jeune homme, une canne dans la main droite, s'avance en baillant, et donnant le bras à un bon gros vieillard légèrement voûté. A G., **h. D.** H., 245. L., 192.

« La *Caricature* (2e série), n° 22, 31 mai 1840. »

369. II. — *Ah! monstre, vous vous permettez de dire que je suis un vieux melon, et que mes cheveux | sont une perruque : qui aime bien, châtie bien !...* Scène à deux personnages : un papa fort en colère, sermone son gamin tout en tenant dissimulé un martinet ; l'enfant qui lui fait vis-à-vis le regarde avec terreur, appréhendant une verte correction. A G. **h. D.** H., 221. L., 193.

« La *Caricature* (2e série), n° 24, 14 juin 1840. »

ROBERT-MACAIRE (2e série).

Deux pièces faisant partie de la suite : ROBERT-MACAIRE, 2e série, composée de vingt planches publiées (sauf la pl. 2) dans le *Charivari*, où la planche 17 n'a paru que postérieurement à sa publication dans la *Caricature*.

370. II. — *Oui, Madame, je suis tout dévoué à notre Auguste Prince et moyennant quelques misérables cen- | taines de mille francs, je me fais fort de le rétablir sur le trône. — Quels sont vos moyens ? Mes moyens ! | j'en suis rempli, de moyens ! j'ai des amis, des journaux, et si toute la famille des Macaire se déclare pour lui, | jamais Prince n'aura levé une plus innombrable armée !...* La scène se passe dans un salon, entre deux personnages ; Robert-Macaire en habit et gants noirs, son chapeau à la main, et tourné à D., parle à une femme assise dans un fauteuil, ses pieds reposant sur un coussin. A G., *Daumier et Philipon.* Deux fil. d'enc. H., 255. L., 211.

« La *Caricature*, 3e année, n° 12, 21 mars 1841. »

RRR. 1er état : On lit à la fin de la légende : jamais *Prime*, au lieu de : jamais *Prince*.
2e état : Celui décrit.

371. — *L'Homme in naturalibus | La philosophie, mon cher Bertrand, explique fort bien nos deux caractères par nos physiques..... tu es la faiblesse, je suis | la force..... à toi la ruse, à moi le courage.... tu es le lière* (sic) *et moi le chêne, sans moi, le plus léger soufle de la gendarmerie | te plongerait dans le torrent du malheur...... ne me quitte pas et fais inscrire sur tes armes : Je meurs ou je m'attache.* Celui qui tient un tel discours n'est autre que Robert-Macaire et la scène se passe dans une piscine ; en tenue de bain, un manteau négligemment jeté sur l'épaule, une tabatière dans la main gauche, le maître-filou sermonne son compère Bertrand également en caleçon et les bras croisés. A G. Daumier et Philipon. L., 255. H., 203.

« La *Caricature*, 3e année, n° 21, 23 mai 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (9 août 1842). On lit en H. à D., *2e série N° 17.*

SALON DE 1840

Une pièce publiée sous ce titre et éditée à nouveau dans le *Charivari* en 1841.

372. — ASCENCION DE JESUS-CHRIST. | *D'après le Tableau original de M. Brrdhkmann.* Du Christ, on n'aperçoit plus que les pieds, et des soldats qui le gardaient, que le bout de leurs piques. Lithographie anonyme, cintrée et entourée d'un triple fil. d'enc.

« La *Caricature* 2e série, n° 17, 26 avril 1840. »

RR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (1er avril 1841).

N. B. On lit dans le n° du 26 avril (de la *Caricature*) ce qui suit : *L'ascension (Caricature sur le Salon)*, par DAUMIER.

LES SALTIMBANQUES

Suite de deux pièces en L. et H., non numérotées, entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LES SALTIMBANQUES et à D. *La Caricature N° 25* ou *26 ;* dans le B., la légende.

373. — *O Maître Bilboquet, nous sommes flambés, ces farceurs là vont nous prendre notre public.* | *— Ne crains rien Gringallet ce n'est point de la concurrence, c'est de la haute comédie* ! ! !.... Gringallet est assis sur une pierre, près de son maître debout ; celui-ci lui montre des Robert-Macaire paradant devant le palais de la Bourse et grugeant le passant bénévole. A D., **h. D.** L., 278. H., 212.

« La *Caricature* (2e série), n° 25, 21 avril 1839. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : LA CARICATURE n° 25, enlevés et remplacés par : *N° 1*. Avec l'adresse de Bauger.
3e état : Les mots LES SALTIMBANQUES et le *N° 1* enlevés et remplacés par les suivants : FANTAISIES — *6 Livraison* — 5.

374 — *Vous voyez ici les grandes célébrités de la France littéraire, musicale et artistique, ils ont tous 36 pieds au-dessous | du niveau de la mer.....* Au premier plan à D., un saltimbanque en culotte à la zouave, Maître Bilboquet, montre avec sa baguette

une scène où figurent les célébrités de l'époque : on y reconnait en commençant par la gauche, Jules Janin habillé du *Journal des Débats*, David d'Angers, Victor Hugo, Berlioz, ce dernier enfoui dans un rouleau de musique, puis enfin Paul Delaroche.... A G., aux pieds du grand gamin qui joue de la grosse caisse, les lettres **h. D.** H., 263. L., 226.

« La *Caricature*, 2e série, n° 26, 28 avril 1839. »

R. 1er état : Celui décrit. Sans adresse.
2e état : Publication dans le *Charivari* (5 avril 1843). Les mots : *La Caricature n° 26*, enlevés. Avec l'adresse de Bauger.
3e état : Avec le n° 2, ajouté dans le H. à D.



N° 373 du Catalogue.

SILHOUETTES

Trois pièces à cl. v. faisant partie de la suite : SILHOUETTES, composée de huit planches, publiées (sauf les pl. 1, 5 et 7 parues seulement dans la *Caricature*) dans le *Charivari*.

375. I. — *Combien je regrette | Mon bras si dodu, | Ma jambe bien faite | Et... le temps perdu.* » | *(Ancienne ballade).* Une vieille femme vue à mi-corps, tournée de profil à D., la tête couverte d'un bonnet noir, des lunettes sur le nez, regarde une peinture accrochée au mur, et sur laquelle elle est représentée jeune et belle, naturellement. A D., **h. D.** H., 220. L., 188.

« La *Caricature* (2e série), n° 40, 4 octobre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, au M., *Chez Aubert.....*

376. — LE PORTIER EN TOURNÉE DE VISITES | DU JOUR DE L'AN. | *Rien que 115 francs pour mes vœux et j'ai déja fait huit étages!!! Cancres de* | *Locataires! Une autre fois je leur ferai des souhaits..... je t'en souhaite!* Tourné de trois-quarts à D., et vu à mi-jambes, *le portier en visites*, a mis son chapeau haut-de-forme à gros poils et endossé son beau gilet à fleurs ; et, tandis que de la main gauche, il frappe à une porte, de l'autre main, il glisse des pièces de monnaie dans sa poche. Vers la G., **h. D.** H., 225. L., 205.

« La *Caricature*, 3e année, no 2, 10 janvier 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec un no **5** ajouté en H. à D.

377. VII. — L'HABITUÉ DE LA BOUTIQUE DE FELIX. | *Paris est tout à la fois le centre de la civilisation, des beaux arts et des petits* | *pâtés ; on y pousse l'amour de la galette jusqu'au fanatisme. Les Pâtissiers y abondent* | *et Paris est peut-être aujourd'hui la ville du monde où il se fait le plus de brioches.* Tourné de trois-quarts à D., et vu jusqu'à mi-corps, un gros bourgeois à la face imberbe et aux rares cheveux, se tient debout devant le buffet d'un glacier et se livre à la consommation de friandises. A G., **h. D.** H., 184. L., 208.

« La *Caricature*, 3e année, no 9, 28 février 1841. »

TYPES PARISIENS

Quatre pièces faisant partie de la suite : TYPES PARISIENS, composée de cinquante planches publiées soit dans le *Figaro*, soit dans le *Charivari*, soit dans la *Caricature* et presque simultanément pour certaines planches de la série, dans les deux et même trois journaux que nous venons de citer.

377 bis XXVII. — *Oh!.. absolument comme si on y était; la grande ôte son corset, et la petite cherche une puce.* Scène du soir : deux hommes se tenant à une croisée cherchent à voir chez leurs.... voisines et l'un des deux personnages se sert d'une longue-vue à cet effet. Vers la G., **h. D.** L., 232. H., 181.

« La *Caricature* (2e série), 12 juillet 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.
3e état : Publication dans le *Figaro* (30 juillet 1840). L'adresse d'Aubert enlevée.
4e état : Publication dans le *Charivari* (1er décembre 1841).

378. XXVIII. — UN ÉCHANTILLON | *de ce qu'on appele quelquefois les Beaux de Paris.* Deux personnages à mi-corps se font vis-à-vis ; celui de G., la face imberbe, les cheveux crépus, est tourné de profil à D., un chapeau dans la main droite, l'autre main posée sur la poitrine ; celui de D., tourné de profil à G., se tient les bras croisés. A G., **h. D.** L., 237. H., 177.

« La *Caricature* (2e série), no 35, 30 août 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (7 décembre 1841). On lit : *appelle* au lieu de : *appele.*

379. XXIX. — *Désagrément de causer avec les gens qui ont la manie de mettre le récit en action.* | *Oui, mon cher Monsieur, croiriez-vous que le ppppolisson s'est permis de me rire au nez. Vous savez que je n'ai pas le* | *caractère endurant. Alors je l'ai empoigné.... là, comme cela, voyez vous et je l'ai secoué.... là comme ça.... vigoureusement.* Le conteur, tout entier à son récit, empoigne son ami et, tout en le serrant à le faire crier, le secoue vigoureusement. A. G., **h. D.** L., 237. H., 182.

« La *Caricature* (2e série), nº 37, 13 septembre 1840. »

R. 1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (nº du 12 mars 1842). La légende est retranscrite et la seconde ligne se termine par le mot : *caractère*. De plus on lit : *Chez Bauger & Cie*..... au lieu de : *Chez Bauger*.

380. XXX. — *Mon Dieu! m'ame Bombec, qué que vous avez donc attrapé? — Ne m'en parlez pas, ma chère dame,* | *une horreur! le monde devient d'une férocité que j'aimerais mieux être portière du jardin des plantes.* | *Vous savez la Bézuchet du cintième qui dit partout que sa pas grand'chose de fille qui s'arrondit pas mal de la* | *taille, est devenue Heindropique. Moi, je m'ai contenté de répondre: ah ouicht! — Et c'est c'te créature qui — Pardine ça saute aux yeux.* Deux femmes à mi-corps : à G., une concierge à la porte de sa loge, un emplâtre sur l'œil droit, conte ses misères à une vieille commère tournée de profil à G. et qui joint les mains en signe de bienveillante commisération...... A D., **h. D.** L., 221. H., 183.

« La *Caricature* (2e série), nº 38, 20 septembre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (11 juin 1842).

VULGARITÉS

Trois pièces faisant partie de la suite : VULGARITÉS, composée de dix planches publiées (sauf les pl. 3, 6, 7 et 8) dans le *Charivari*.

381. III. — *Allons! mon jeune ami, une bonne poignée de main... ça fait du bien.* | *(à part) Oh! là là!* | *« L'amitié d'un fort homme est un fléau des Dieux. »* Scène à deux personnages : à G., un homme tourné de profil à D., l'air souriant, serre très fortement la main gauche d'un jeune homme qui lui fait vis-à-vis et qui sursaute de douleur sous cette trop chaude étreinte. A G., **h. D.** H., 219. L., 188.

« La *Caricature*, 3e année, nº 6, 7 février 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. à G., *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

382. — *Est-ce vous ou Monsieur votre frère a qui j'ai l'honneur de parler? — C'est à mon frère, Monsieur.* Scène d'intérieur : un bon bourgeois au visage imberbe, son chapeau à la main, se présente devant le maître de la maison ; celui-ci, un gaillard grand et maigre, tient un feuillet dans la main gauche, tandis que de l'autre main il se désigne au visiteur. A D., **h. D. 295.** H., 240. L., 193.

« La *Caricature*, 3e année, nº 28, 11 juillet 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec le nº **6** ajouté en H. D.

383. — *Vous viendrez diner, ma femme soupe en ville : nous serons en garçons.* | — *Ah! diable, j'ai la migraine! (à part) et sa femme qui m'attend chez moi!* Scène à deux personnages : l'un, plutôt vieux, imberbe, de rares cheveux sur la tête, tout habillé de gris, son chapeau et sa canne dans la main droite, donne une poignée de mains — au moment de le quitter — à l'autre personnage, plus grand et plus jeune, une canne sous le bras droit et qui sourit. A D., **h. D.**, **296**. H., 247. L., 207.

« La *Caricature*, 3e année, n° 29, 18 juillet 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec le n° **7** dans le H. à D. mais avant l'adresse d'Aubert.
3e état : On lit sous le T. C., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

PLANCHES PUBLIÉES SANS TITRES DE SÉRIE

384. — LE JOUR DE L'AN. Scène à six personnages à grosses têtes ; au milieu de la composition un homme tourné de profil à D., embrasse une des deux femmes que l'on voit de ce côté ; celle la plus rapprochée du trait carré est appuyée du bras gauche sur le dossier d'une chaise. A G. **h. D.** L., 208. H., 143. Double fil. d'enc.

« La *Caricature*, n° 8 (véritablement n° 9), 30 décembre 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit
3e état : Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE enlevés et remplacés par les suivants : LES 12 MOIS et le n° *1*.

385. — LA NEIGE. Dans un paysage couvert de neige, sept personnages à grosses têtes, circulent ; c'est d'abord au premier plan, deux hommes qui conversent ; puis un peu plus loin à G., c'est une mère que précède son gamin, et à D., trois enfants se livrant à une glissade. A G., **h. D.** A cl. v. L., 227. H., 141.

« La *Caricature*, n° 10, 6 janvier 1839. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse d'Aubert.
2e état : Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, en H., enlevés et remplacés par les suivants : LES 12 MOIS ; au B., sous le titre, on lit : *(Mois de Décembre.)* Avec l'adresse de Bauger.

386. — ORCHESTRE EN PLEIN VENT. | Scène de la rue : personnages nantis de grosses têtes : un orchestre de musiciens composé d'une grosse caisse, d'une basse, d'un violon et d'une flûte, exécute un air en présence d'un groupe de gens du peuple.... A D., **h. D.** L., 203. H., 141.

« La *Caricature*, n° 11, 13 janvier 1839. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse d'Aubert.
2e état : Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, en H., enlevés et remplacés par les suivants ; LES 12 MOIS et le n° 2. Sous la légende, on a ajouté : *(Mois de février).* Avec l'adresse de Bauger à D.

387. — TOUT EST PAYÉ ? NOUS N'AVONS FAIT SOTTISE A PERSONNE !!... SALUT. | MŒURS POPULAIRES. La scène se passe chez le marchand de vins, où

deux hommes ivres s'éloignent en titubant du comptoir derrière lequel est assis, impassible, le mastroquet..... A G., **h. D**. Double fil d'enc. L., 227. H., 170.

« La *Caricature*, n° 14, 3 février 1839. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse d'Aubert.

2e état : Publication dans le *Charivari* (n° du 4 juin 1842). Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE et MŒURS POPULAIRES enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS, et le n° 31. Avec l'adresse de Bauger.

3e état : Les mots : TYPES PARISIENS, enlevés et remplacés par les suivants : LES PRATIQUES DES MARCHANDS DE PARIS et le n° 1.



N° 390 du Catalogue.

388. — HE BIEN ! TANT PIS !.... NOUS PLAIDERONS.... J'AIME MIEUX ÇA !!... Scène à trois personnages à mi-corps : un avocat est placé entre deux bourgeois qui se disent forces sottises : celui de G., a les mains dans les poches du pantalon, celui de D., tient des feuillets dans la main gauche..... A D., **h. D**. L., 220. H., 159.

« La *Caricature*, n° 15, 10 février 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit. Sans adresse.

3e état : Publication dans le *Charivari* (20 août 1841). Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° 10. Avec l'adresse de Bauger.

389. — PROMENADE DU BŒUF GRAS. Une foule costumée et au milieu de laquelle on remarque le Char du Temps et un homme déguisé en Don Quichotte, se dirige à droite. Dans le H. à D. le n° **16**. L., 275. H., 191.

« La *Caricature*, n° 16, 17 février 1839. »

R. 1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. et à D. FANTAISIES *6e Livraison N° 2*. L'adresse d'Aubert, dans le B. à D. est remplacée par la suivante : *Chez Bauger R. du Croissant 16*.

390 — ON FLAIRE LA MARCHANDISE....... AVANT DE LA MÉCANISER!.... Un charcutier l'air grognon, met sous le nez d'une vieille femme portant un cabas au bras, un morceau quelconque dont elle paraît contester la qualité. A G., **h. D.** L., 223. H., 162.

« La *Caricature*, n° 17, 24 février 1839. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse. Trois fil. d'enc.

2e état : Publication dans le *Charivari* (27 juillet 1842). En H. au M. TYPES PARISIENS, et à D. le n° *32*, remplaçant les mots suivants : LA CARICATURE PROVISOIRE. Avec l'adresse de Bauger et 2 fil. d'enc. seulement.

3e état : Les mots : TYPES PARISIENS, remplacés par : LES PRATIQUES DES MARCHANDS DE PARIS, et le n° 2.

4e état : Les mots : LES PRATIQUES, etc., enlevés et les mots : TYPES PARISIENS et le n° *32* rétablis. Les deux chiffres sont d'une forme allongée. Avec un troisième fil. d'enc., tracé d'une manière assez irrégulière dans le H.

391. — *Aureriez-vous de l'huile de Cotterêts!...* Un grand bénet tourné de profil à G., se présente chez l'épicier, un flacon à la main et demande naïvement au commerçant qui le regarde narquois, de l'huile de..... Cotterêts ! A G., **h. D.** L., 234. H., 164.

« La *Caricature*, n° 22, 31 mars 1839. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse d'Aubert.

2e état : Publication dans le *Charivari* (n° du 23 août 1842.) Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° 33. La légende est retranscrite en caractères différents et il n'y a plus d'accent circonflexe sur le dernier mot. Avec l'adresse de Bauger.

3e état : Les mots : TYPES PARISIENS remplacés par : LES PRATIQUES DES MARCHANDS DE PARIS., et le n° 3.

4e état : Les mots : TYPES PARISIENS et le n° *33* rétablis. On reconnaît cet état en ce que la forme des deux chiffres est en largeur tandis qu'ils sont de forme haute dans le 2e état.

392. — ... PAS FAMEUX ? N'EST-CE PAS ! !.... Scène à trois personnages ; un bon bourgeois à la moue dédaigneuse, met sous les yeux d'un ami, une feuille de *La Caricature provisoire*, et que celui-ci, le monocle à l'œil gauche, examine avec intérêt ; derrière eux, une femme se recule d'un air à la fois pincé et effarouché..... A D., **h. D.** L., 217. H., 154.

« La *Caricature*, n° 23, 7 avril 1839. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse.

2e état : Publication dans le *Charivari* (12 septembre 1841). Les mots : LA CARICATURE..... enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° 3. Avec l'adresse de Bauger.

393 — ... DOMINO ! !.... La scène se passe au café ; au premier plan deux joueurs; celui de G. qui vient de faire *domino* regarde avec satisfaction son malheureux partenaire tout ahuri de ce coup qu'il ne prévoyait pas ; derrière eux deux personnages debout, l'un lisant. A G., **h. D.** et sous les fil. d'enc., à D. *Daumier Lith.* L., 232. H., 157.

« La *Caricature*, n° 24, 14 avril 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Publication dans le *Charivari* (24 octobre 1841). Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° 5.

394. — *B'en parlez pas j'suis enrubé du cerbeaux que jen' bois pas clair ma chère!....* Deux ménagères vues à mi-corps, chacune un cabas sous le bras, viennent de se rencontrer dans la rue ; celle de D. fortement grippée, tient un mouchoir ; dans le fond, plusieurs personnages. A D., **h. D.** L., 240. H., 160.

« La *Caricature*, n° 25, 21 avril 1839. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse.

2e état : Publication dans le *Charivari* (5 septembre 1841). Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS, et le n° 2. Avec l'adresse de Bauger.



N° 393 du Catalogue.

395. — INTÉRIEUR D'UN OMNIBUS. | *Entre un homme ivre et un Charcutier.* Scène à trois personnages ; à l'intérieur d'un omnibus, une jeune femme se trouve étroitement resserrée entre un homme ivre qui titube sur elle, et un charcutier qui s'étale sans façon. A D., **h. D.** L., 245. H., 165.

« La *Caricature*, n° 28, 12 mai 1839. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse.

2e état : Publication dans le *Charivari* (13 novembre 1841). Les mots : LA CARICATURE, etc., enlevés et remplacés par : TYPES PARISIENS et le n° 8. Avec l'adresse de Bauger.

3e état : On lit *charcutier* au lieu de *Charcutier;* de plus les mots : *Imp. d'Aubert....* ont été retranscrits en plus gros caractères et l'abréviation Cie dépasse les fil. d'enc.

396. — VIEUX SCÉLÉRAT ! ! Au premier plan deux avocats conversent ; celui le plus rapproché de la D. montre du doigt une femme qui se dirige vers le fond au milieu d'un groupe de personnages. A G., **h. D.** L., 238. H., 171.

« La *Caricature*, n° 29, 19 mai 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Charivari* (17 octobre 1841). Les mots : LA CARICATURE..... enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° *4*.

397. — VOILA!... UN FAMEUX TEMPS POUR LES PETITS POIS.... Scène à deux personnages à mi-corps : celui de G., tourné en sens inverse, un chapeau haut-de-forme gris sur la tête, tient à la main une tabatiere dans laquelle il puise ; l'autre personnage, grand, maigre et édenté, a une canne passée sous le bras droit ; dans le fond, silhouettes de maisons. A D., **h. D.** L., 236. H., 170.

« La *Caricature*, n° 31, 2 juin 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (29 mai 1841). Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par : TYPES PARISIENS et le n° *7*. Au B. à G., on lit : *Chez Bauger....*

398. — *Il y a pourtant des gens qui ressemblent à ça ?.. N'est-ce pas Mr Durandet.* Deux personnages à mi-corps, affreusement laids, contemplent sans s'en douter, leur propre charge sur un numéro de la *Caricature provisoire*, tenu par le personnage de G. A D., **h.** D. L., 233. H., 171.

« La *Caricature*, n° 33, 16 juin 1839. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse et avec un seul fil. d'enc.
2e état : Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° *9*. Avec l'adresse de Bauger et un double fil. d'enc.
3e état : Publication dans le *Charivari* (9 novembre 1841). Le point *?* après le mot : *ça*, remplacé par un point *!* et un point *?* ajouté après le dernier mot. De plus sur la feuille de *La Caricature provisoire* tenue par l'un des deux personnages, ces mots sont remplacés par celui du (Cha) *rivari*.

399. — *Eh bien malin ! comment le trouvez vous celui-là ! — Oui, oui. | mais enfin — Oui..... oui..... oui !* Deux bons bourgeois sont assis, en cabinet particulier, autour d'une table servie, et celui de G., questionné par son ami, est occupé à déguster un vin ; à la cloison un chapeau est appendu. A D., **h. D.** L. 233. H., 165.

« La *Caricature*, n° 34, 23 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit. Sans adresse et avec un seul fil. d'enc.
3e état : Publication dans le *Charivari* (27 août 1841). Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° *1*. Avec l'adresse de Bauger et un double fil. d'enc.

400. — *Tiens vous v'là, qué que vous avez donc là ? — M'en parlez pas ; nous | avons du monde et je viens de faire mon marché.* Scène de la rue : au premier plan deux vieilles commères bavardent : celle de G., grande et maigre, coiffée d'un chapeau à cabriolet, tient un poisson d'une main et un réticule de l'autre ; celle de D., en bonnet blanc, un châle sur les épaules, a un panier sous le bras ; au fond, personnages se dirigeant en tous sens. A D., **h. D.** L., 234. H., 173.

« La *Caricature*, n° 35, 30 juin 1839. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse et avec un seul fil. d'enc.
2e état : Publication dans le *Charivari* (31 octobre 1841). Les mots : LA CARICATURE PROVISOIRE, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le n° *6*. Avec l'adresse de Bauger et un double fil. d'enc.

401. — SOUVENIRS. Couché dans son lit, un vieillard, un bonnet de coton sur la tête, les mains croisées sur le ventre, regarde le portrait d'une jeune femme accroché au mur dans un cadre ovale et qui semble lui sourire..... A D., **h. D.** L., 215. H., 186.

« La *Caricature*, 2e série, n° 19, 10 mai 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Charivari* (5 janvier 1842). Les mots : *La Caricature*, enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS, et à D. le n° *23*. Au B. à G., l'adresse de Bauger ajoutée.

402. — REGRETS. Tourné de profil à D., un caloquet noir sur la tête, un vieillard regarde par la croisée, d'un air de regret, une jeune femme qui passe. A G., **h. D.** L., 213. H., 196.

« La *Caricature*, 2e série, n° 20, 17 mai 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Charivari* (15 janvier 1842). On lit en H. au M., TYPES PARISIENS et à D. *25*. Les mots *I La Caricature* enlevés.

403. — *L'Instituteur. Votre fils me fera honneur!... c'est un joli sujet!!!* Scène à trois personnages : un instituteur, gros homme en gilet blanc et habit à ramages, s'entretient avec un bon papa qui, tourné de profil à G., regarde avec admiration son bambin; celui-ci se tient respectueusement, les yeux baissés, mais s'oubliant il se...... fourre le doigt dans le nez! Une carte est pendue au mur. A D., **h. D.** L., 210. H., 181.

« La *Caricature*, 2e série, 24 mai 1840. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse.

2e état : Publication dans le *Charivari* (23 novembre 1841). Les mots : *La Caricature* enlevés et remplacés par les suivants : TYPES PARISIENS et le *N° 24*. Avec l'adresse de Bauger.

404. — *Ne m'en parlez pas, ca fait pitié ; voila un homme qui aura consommé sa semaine en liqueurs | fortes, on devrait préserver ces malheureux-là.... | — Mais au moins relevez-le!.. | Du tout... ce n'est pas chez moi qu'il s'est grisé!....* La scène se passe devant la boutique d'un épicier : le commerçant sur le pas de sa porte, s'entretient avec un homme jeune vu de dos et près duquel un ouvrier ivre est étendu à terre, moitié sur le trottoir, moitié sur la chaussée. A G., **h. D.** et vers la D. **300** H., 248. L., 194.

« La *Caricature*, 3e année, n° 36, 5 septembre 1841. »

R. 1er état : Celui décrit.

R. 2e état : Avec les additions suivantes : en H. au M., VULGARITÉS, à D. le n° *8*, puis sous le T. C. au M., l'adresse d'Aubert.

405. — *Enfin je vas donc t'être portière rue du Mont-Blanc dans un hôtel où mon mari dit qu'on | nous appellera suisse. Je vas donc quitter cette bicoque ous qu'il n'y a que quatre locataires qui | me donnent chacun cinq sous pour les étrennes............ Canailles!!!* La future portière qui deviendra dans la suite une *Marcheuse* d'abord, une *Garde-Malade* ensuite, est appuyée contre le chambranle d'une porte de maison louche ; c'est une vieille femme à l'air canaille, un grand bonnet lui entourant la

tête, un châle lui tombant le long du corps, tandis qu'elle tient ses deux mains croisées sur son ventre et semble cligner de l'œil.... A G., **h. D.** et à D. **325.** H., 245. L., 178.

« La *Caricature*, 3[e] année, n° 52, 26 décembre 1841. »

R. 1[er] état : Celui décrit. Avant l'adresse de Bauger.

RR. 2[e] état : Le texte primitif enlevé et remplacé par celui-ci : LA MARCHEUSE — *Psit!!!...* Avec le titre de série : LES BOHÉMIENS DE PARIS.

3[e] état : Le texte est encore changé ; il est ainsi conçu : LA GARDE-MALADE. | *Décidément, il n'y a que les fruitières pour vous procurer de belles connaissances. Un épileptique, | un hydrophobe et une folle!..... si l'épicier pouvait me faire avoir avec ça la maladie de poitrine | qu'il m'a promise, c'est ça qui me ferait joliment du bien !* (Le *Charivari*, 22 mai 1842).

4[e] état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert.....*

406. — LES FOULARDS GÉOGRAPHIQUES. | *Voyons, Dodolphe, je vais faire ce dernier sacrifice pour ton éducation..... et si tu n'apprends pas la Géographie | c'est que tu seras décidément bouché, car je vais te mettre le nez dessus. Pour commencer t'auras soin pendant les premiers | jours de ne te moucher que sur les côtes de Normandie,... t'auras des calottes si tu te mouches sur la Manche!...* Un bon papa montre à son marmot coiffé d'une calotte grecque, un foulard tendu sur lequel est imprimé une carte de France et qui est exposé à la vitrine d'un marchand de nouveautés. S. sign. A G., **337.** L., 221. H., 193.

« La *Caricature*, 3[e] série, (sans n°), 16 janvier 1842. »

1[er] état : Celui décrit.

2[e] état : Les mots : *La Caricature Journal*, en H. à G., enlevés. On lit en H. au M. le titre : ACTUALITÉS, à D., le n° *89* et au B. au M., *Chez Aubert*, etc... (Les mots : *pendant les premiers jours*, supprimés dans la légende).

407. — LE NOUVEAU PAVAGE EN BOIS DE LA VILLE DE PARIS | *Prenez-donc garde, imbécile, vous allez abimer not' parquet..... j'suis sûr qu'y l'fait exprès..... c'est encore | un d'nos ennemis!.......* Scène de la rue, sur *le nouveau pavage en bois* : au premier plan à D., un passant tombe par terre à deux pas d'un frotteur occupé à cirer le nouveau pavage ; un peu plus loin, à G., un agent de police met la main au collet d'un jeune homme qui vient de jeter son cigare.... A G., **340** et à D., **h. D.** L., 244. H., 198.

« La *Caricature*, 3[e] série, n° 4, 23 janvier 1842. »

1[er] état : Celui décrit. Sans adresse.

2[e] état : On lit en H. au M., le mot : ACTUALITÉ, et à D. : **92.** Les mots : La *Caricature (Journal)* enlevés. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.

408. — UN PETIT JEU DE SOCIÉTÉ. | *— Mouton vole, chameau vole, tailleur vole!... ah! un gage M[r] Théophile... un gage... vous n'avez | pas levé le doigt au tailleur!. .. et pourtant aujourd'hui jusqu'aux enfans de sept ans tout le monde sait | qu'un tailleur vole parfaitement.* Scène d'intérieur : devant un paravent, un bon vieux papa entouré de ses trois enfants, joue en compagnie d'un jeune homme au petit *jeu de mouton vole.* A G., **h. D.** et à D. : **357**, H., 221. L., 196.

« La *Caricature*, 3[e] série, n° 10, 6 mars 1842. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.

2[e] état : Celui décrit.

3[e] état : On lit en H., au M. : ACTUALITÉS, et à D., **98.** Les mots : La *Caricature Journal*, enlevés.

409. — IMPRESSIONS DE VOYAGE D'UN GRAND POËTE. | *« Une des curiosités de Francfort qui disparaîtra bientôt j'en ai peur, c'est la boucherie, il est impossible de voir un plus splendide amas de chair fraîche. Les | bouchers sanglants et les bouchères roses causent avec grace sous des guirlandes de gigots. Un ruisseau rouge dont deux fontaines jaillissantes modifient à peine la | couleur, coule, et fume au milieu de la rue! « (Le Rhin par Victor Hugo, Tome 2, page 357).* Tourné de profil à D., le *grand poète* — Victor Hugo — l'air songeur, les mains dans le dos, l'une tenant sa coiffure, passe devant la boutique d'un boucher ; par un orifice pratiqué au bas de la devanture de la boutique, s'écoule un ruisseau de sang fumant. S. sign. A G., **363**. L., 242. H., 200.

« La *Caricature*, 3e série, n° 11, 13 mars 1842. »

1er état : Celui décrit. Sans adresse.

2r état : On lit en H. au M., le mot : ACTUALITÉS, et à D., le n° **99**. Les mots : la *Caricature (Journal)*, enlevés. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.

410. — LES JOURNAUX BIENFAISANS. | *Oui Monsieur !.... moyennant vingt quatre francs par an vous recevez notre journal..... plus soixante quinze | volumes.... six albums... le portrait du Gérant.... vingt trois billets de concerts.... trois paquets de cigarres et un bocal de cornichons !...* Dans le bureau d'un journal, un employé montre étalés, soit sur des rayons, soit sur une table, à un brave bourgeois accompagné de son enfant, les nombreuses primes offertes aux abonnés dudit journal. A G., **361** et à D., **h**. **D**. L., 242. H., 190.

« La *Caricature*, 3e série, n° 12, 20 mars 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M., le mot : ACTUALITÉS et à D., le n° **100** ; les mots La *Caricature (Journal)*, enlevés.

411. — INCONVÉNIENT DE RÊVER TOUT HAUT. | *Moi j'ai rêvé.... moi j'ai appelé Victor ! t'en as menti, vieux cornichon,.. j'peux pas appeler Victor puisque | tu te nommes Boniface* ! Deux époux sont assis dans leur lit et se querellent. A G., **h**. **D**. **364**. H., 248. L., 227.

« La *Caricature*, 3e série, n° 13, 27 mars 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit : Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.

3e état : On lit en H. : MŒURS CONJUGALES — **44**. Les mots : *La Caricature (Journal)*, ainsi que l'adresse d'Aubert enlevés.

412. — L'ABONNÉ ET SON JOURNAL | — *Dis donc Bichette..... les trois premières colonnes de mon journal sont en blanc ce matin* ! – *Faut croire qu'y disait | des choses bien fortes....— C'est possible, mais maintenant y n'dit, plus rien du tout.... je trouve ça encore plus fort* !... Scène d'intérieur : trois personnages sont réunis autour d'une table de forme ronde : à G., un brave bourgeois, des lunettes sur le nez, tient déplié un journal masquant à moitié son gamin ; à droite, madame, une cuillière à la main. A G., **h**. **D**. — **365**. L., 233, H., 165.

« La *Caricature*, 3e série, n° 14, 3 avril 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit. Sans adresse.

3e état : On lit en H. au M. : CARICATURES DU JOUR et à D., **2**. Les mots : *La Caricature (Journal)*, enlevés. Avec les adresses de Bauger et d'Aubert.

413. — LE BOURGEOIS AU SALON. | *Voyons donc un peu.... qu'est ce que c'est que ça ?.... (lisant dans son livret) « n° 387. | portrait de Mr B*** agent de change » ....tiens ...tiens ! .... ah ! que j'suis bête.... c'est 386 qu'est le portrait de Mr B***, celui ci c'est le portrait d'un taureau par Mr Brascassat..... j'disais aussi.... | ct'idée de s'faire peindre avec des cornes si grandes que ça.... après ça ces agens de change ça ne se refuse rien.* Un coin du Salon de peinture : un couple bourgeois, le mari tenant le livret indispensable, s'est arrêté devant une toile qui nous montre l'image d'un taureau.... A D., **373** — **h. D.** H., 208. L., 180.

« La *Caricature*, 3e série, n° 16, 17 avril 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit en H. au M. : CARICATURES DU JOUR et le n° **4**. Les mots : La *Caricature (Journal)*, enlevés.

414. — UN SOUVENIR DE JEUNESSE. | — *Tiens vois-tu nos chiffres ne sont pas encore effacés !.... ô Sophie c'est ici que j'obtins ton cœur.* | *Taisez vous donc Théophile..... si on nous entendait !* Deux vieux époux sont en promenade dans un bois, dirigeant leurs pas vers la droite ; l'époux coiffé d'un petit chapeau à visière, montre à sa compagne qui baisse pudiquement les yeux, leurs chiffres S T tracés sur le tronc d'un gros arbre. A G., **h. D.** — **376**. H., 239. L., 220.

« La *Caricature*, 3e série, n° 17, 24 avril 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : La *Caricature Journal*, dans le H. à D., enlevés et remplacés par : MŒURS CONJUGALES et le n° 49.

415. — LES PLAISIRS DE LA PÊCHE. | *Tu es toujours pressée toi !.... que diable nous sommes arrivés à midi et il n'est encore que | cinq heures un quart...... donne moi le temps, je suis sur que je finirai par en attrapper un !...* Deux époux sont assis de face sur une rive, monsieur se livrant patiemment au plaisir de la pêche à la ligne, madame, une ombrelle ouverte à la main, trouvant le temps long et bâillant.... A G., **374**. **h. D.** H., 241. L., 224.

« La *Caricature*, 3e série, n° 19, 8 mai 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : *La Caricature (Journal)*, enlevés et remplacés par les suivants : MŒURS CONJUGALES et le n° 50.

416. — UN INTÉRIEUR PARISIEN. | *Monsieur fait le ménage ; Madame songe à le défaire.* Scène d'intérieur : pendant que madame se dorlotte dans son lit et parcourt le roman à la mode, monsieur, le balai en mains, se livre aux soins du ménage.... A G., **h. D.**, et à D., **383**. H., 243. L., 218.

« La *Caricature*, 3e série, n° 20, 15 mai 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : *La Caricature (Journal)*, enlevés et remplacés par : MŒURS CONJUGALES — n° 55.

417. — *Ma belle mère m'avait bien dit que sa fille était somnanbule, mais elle ne m'avait pas confié qu'elle | dansait le cancan.* Scène d'intérieur ; madame vient de se lever la nuit, et exécute en chemise, dans un accès de somnanbulisme, le cancan

sous les yeux de son mari couché et qui la regarde ébahi. A G., **h. D.** et à D., **377.** H., 240. L., 215.

« La *Caricature*, 3e série, n° 22, 29 mai 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit. Avec l'adresse de Bauger.
3e état : On lit en H. au M. MŒURS CONJUGALES, et à D. le *N° 54*. Les mots : *La Caricature Journal*, enlevés.
4e état : Avec l'addition suivante sous le dessin, au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

418. — LE SOUSCRIPTEUR INDUSTRIEL. | *(Le Caissier) Votre nom ? (Le Souscripteur). Mr Filenfin, fabricant de tissus incombustibles, tient tout ce qui concerne | son état, rue St Denis, 395, mettez 75 cent. (à part) enlevé la philantropie et l'annonce* !!! Debout devant le guichet d'une caisse, un commerçant tourné à D., vient offrir son obole intéressée ; le caissier à qui il s'adresse, tourne la tête vers le trop peu généreux donateur. A D., **h. D. 395.** H., 241. L., 189.

« La *Caricature*, 3e série, n° 26, 26 juin 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : *La Caricature, Journal*, enlevés ; on lit en H. au M. CARICATURES DU JOUR et à D. le n° *20*.

419. — UNE PROFESSION DE FOI. | *Oui, monsieur, j'ai mis ma vie politique à nu devant le pays. Je croyais alors que mon amour sincère pour nos | institutions me rendait digne de représenter mes concitoyens..... Je me suis trompé monsieur, grossièrement trompé* !! La scène se passe dans une piscine : au premier plan, un homme debout, en caleçon de bain et tourné de trois quarts à G., s'entretient avec un de ses semblables, celui-ci en tenue de ville, tourné de profil à D., les mains dans les poches du pantalon. A G., **396** et à D., **h. D.** L., 231. H., 203.

« La *Caricature*, 3e série, n° 27, 3 juillet 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (23 septembre 1842). On lit en H. au M. : LES BAIGNEURS — 23. Les mots : *La Caricature (Journal)* enlevés.

420. — LES ILLUSIONS D'ARTISTES. | LES GRANDS PRIX. | *Tous rêvent les honneurs, la gloire l'Immortalité.* | VINGT ANS APRÈS : | — *Le grand Peintre est voué aux enseignes. — L'illustre Musicien compose des quadrilles. — Le célèbre | Sculpteur moule des lions de fayence et des bons hommes de terre cuite, pour les parcs de la petite propriété.* | — *L'Immortel Architecte aligne des moellons à tant le mêtre et fait encore des chateaux..... en Espagne* !... Devant l'Institut, dont la silhouette se dresse au fond, quatre personnages plus ou moins barbus ou chevelus et dont le front est ceint d'une couronne de lauriers, se tiennent, chacun portant une œuvre professionnelle, une toile, un plan, un cahier de musique. A G., **h. D.**, et vers la D. **400.** H., 241. L., 201.

« La *Caricature*, 3e série, n° 29, 17 juillet 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : *La Caricature Journal* enlevés. On lit en H. au M. CARICATURES DU JOUR et à D. *28*. De plus un accent circonflexe a ete ajoute sur le mot : *châteaux*.

421. — LES PROMESSES D'UN TÉNOR. | 1841 | *Carissimi signori, ze vous remercie, perché, | je vous promets, zi | zamais ze çante, de ne çantare que sur la scène del Teatro-Italiano di Parizi.* | *1842* | *Il signor Rubini redit aux échos de la Tamise les éternelles | cavatines de la Sonnambula, des Puritains et de la Niobé.* Le ténor, la face grellée, — Rubini — en costume renaissance, se tient sur le bord de la scène, près du trou du souffleur, un toquet à plume dans la main droite. S. sign. A D., **401**. H., 242. L., 198.

« La *Caricature*, 3e série, n° 30, 24 juillet 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M: CARICATURES DU JOUR et à D. *31*. Les mots : *La Caricature Journal*, enlevés.

422. — LE CONSEIL DE REVISION. | *C'est un glorieux spectacle que de voir cette noble jeunesse française, pleine d'ardeur, de force et d'élégance, se disputer l'honneur de servir | la patrie sous les drapeaux de Mars ! (Tous les grands écrivains de l'endroit).* La scène se passe dans la salle du Conseil de révision ou plusieurs jeunes gens aux trois-quarts dévêtus sont passés sous la toise en présence du maire. A G., **h. D. 412**. L., 262. H., 200.

« La *Caricature*, 3e série, n° 34, 21 août 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Les mots : *La Caricature* (*Journal*), en H. à D. enlevés. On lit au M. CARICATURES DU JOUR, et à D. le n° *35*.

423. — UNE LEÇON DE HAUTES MATHÉMATIQUES. — *Voyons ! 12 prix d'honneur et 120 prix divers, en tout 132 prix pour 60 élèves. L'institution | Jabulot n'en a distribué que 80 pour 110 élèves ! enfoncée l'institution Jabulot ! | — Mais nous avons trois couronnes de trop ? | — Eh bien ! nous emprunterons les petits du portier.* Dans une salle d'école, décorée en vue de la distribution des prix, le directeur de la pension est occupé à ranger, avec un autre personnage, les couronnes et les prix à distribuer aux élèves. A G., parmi les couronnes, le chiffre **414** et plus B., **h. D.**, L., 248. H., 199.

« La *Caricature*, 3e série, n° 35, 28 août 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : *La Caricature (Journal)*, enlevés. On lit en H. au M : CARICATURES DU JOUR, et à D., *36*.

424. — LE PUITS DE GRENELLE. | *Le directeur Mr Mulot père et fils arrivé au terme de ses travaux se croise les bras en se mettant les mains dans les poches, | et se félicite de ce que la postérité ne pourra pas lui reprocher de n'avoir fait que de l'eau claire !..* Devant une machine hydraulique faisant jaillir de l'eau, un personnage à deux têtes sur un même corps, se tient d'un air satisfait, les mains dans les poches tandis que, derrière lui, échelonnés le long d'un mur, de nombreux personnages regardent avec admiration la machine se mouvoir. S. sign. A G., **428**. L., 245. H., 204.

« La *Caricature*, 3e année, n° 42, 16 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M : CARICATURES DU JOUR et à D., *46*. Les mots : *La Caricature Journal*, enlevés.

425. — LES JOURNAUX CHEZ L'ÉPICIER. | — *V'la vot'déjeuner not'pratique..... deux sous de fromage et trois sous de journal..... il est bien fort ce matin!.....* | — *Oui le gruyère.... il me semble assez vieux pour ça!... (à part) Jadis l'épicier servait du fromage frais entouré d'un vieux journal,* | *aujourd'hui il vend du fromage passé sur un journal tout frais..... il n'y a pas compensation!* Chez un épicier, un homme en chapeau haut-de-forme et tourné de profil à D., regarde le journal servant d'enveloppe au morceau de fromage qu'il vient d'acheter. S. sign. Au M., **429**.

« La *Caricature*, 3e série, n° 43, 23 octobre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit en H. au M : CARICATURES DU JOUR et à D., *48*. Les mots : *La Caricature Journal*, enlevés.

426. — LE MÉDECIN HYDROPATHE. | — *Aujourd'hui nous nous contenterons de deux voies.... demain vous m'en apporterez quatre voies......* | — *Ah! ché cha un bon medechin!.... on ne chaurait jamais trop donner le goût de l'eau.... (à part) je crains seulement que* | *cha ne lui fasse pacher le gout du pain!....* Un moribond, couché dans un fauteuil, les pieds dans une bassine, boit une grande quantité d'eau qu'un médecin lui fait absorber par force à l'aide d'un entonnoir ; un auvergnat arrive apportant deux seaux d'eau. A G., **h. D.**, et sous le fauteuil, **432**. L., 223. H., 189.

« La *Caricature*, 3e série, n° 44, 30 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit en H. au M : CARICATURES DU JOUR et à D., *50*. Les mots *La Caricature Journal*, enlevés.

427. — PARIS LE 1er JANVIER. *Soutiens-moi, Cabochard..... j'm'évanouis!..* | *Mais je ne suis pas Cabochard, malheureux pochard que tu es..... prends donc* | *garde, tu détériores mon enfant et tu écrases mes bonbons!* Dans une rue encombrée de gens endimanchés, un ivrogne qui vient de faire tomber un enfant, s'affale sur un gros bourgeois, chargé de paquets. A D., **h. D. 448**. H., 248. L., 200.

« La *Caricature*, 4e série, n° 1, 1er janvier 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (13 janvier 1844). Les mots *La Caricature (Journal)* en H. à D., enlevés ; avec le titre : ACTUALITÉS, en H. au M.
4e état : Le mot ACTUALITÉS, enlevé ; on lit en H. au M : CARICATURES, DU JOUR et à D., *66*.

428. — LE DERNIER CHAPITRE DU TÉLÉMAQUE. | — *Tiens tiens!... Mr Badoulard regardez donc... notre Anglais qui au lieu de sauver le Télémaque se sauve lui* | *même!...* — *Ne m'en parlez pas..... nous voilà comme le vaisseau..... complètement enfoncés!.. et nos pauvres actions sont à* | *vau l'eau!....* Sept personnages sur un vaisseau en détresse, constatent avec stupéfaction et colère qu'un homme qui ne parlait rien moins que de sauver l'équipage, s'éloigne dans une barque conduite par un nautonnier, et de là, les nargue..... A G. **449 h. D.** L., 249. H., 197.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit en H. au M : CARICATURES DU JOUR et à D. *64*. Les mots : *La Caricature (Journal)*, enlevés.

429. — *Dites donc, mame Giboulard.... savez vous que c'est guère régalant pour des femmes de | notr'sexe, de descendre comme ça tous les jours le fleuve de la vie tout le long du ruis- | -seau de la rue St-Honoré..... — C'est vrai..... mame Chaffarou.... mais aussi nous pou- | vons nous vanter que c'est nous seules qu'embellissons Paris* !... Au premier plan, deux balayeuses dans l'exercice de leurs fonctions se communiquent leurs impressions ; au fond à G., quatre figures. A D., **h. D.**, et à G., **453**. H., 231. L., 177.

« La *Caricature*, 4ᵉ série, nº 5, 29 janvier 1843. »

1ᵉʳ état : Celui décrit.
2ᵉ état : Publication dans *Le Charivari* (5 février 1844). Les mots : *La Caricature Journal.*, enlevés. On lit en H. au M : ACTUALITÉS.
3ᵉ état : Le mot : ACTUALITÉS, enlevé et remplacé par : CARICATURES DU JOUR et le nº *75*.

430. — LE BŒUF GRAS. | *En v'là encore un élève qui fait honneur à son instituteur... et à la Normandie pays qui lui a donné | le jour... ça ne manque pas, quand on voit arriver à Poissy un beau bœuf on s'dit : v'là encore un Corné | de Caen.* Une femme, un enfant et quatre hommes dont un campagnard vu de face — ce dernier montrant de la main le bœuf..... gras — admirent l'animal. S. sign. A G., **457**. H., 212. L., 203.

« La *Caricature*, 4ᵉ série, nº 9, 26 février 1843. »

RRR. 1ᵉʳ état : Avant la lettre.
2ᵉ état : Celui décrit.
3ᵉ état : Publication dans *Le Charivari* (18 février 1844). On lit en H. au M., CARICATURES DU JOUR et à D. le nº *89* ; les mots *La Caricature (Journal)*, enlevés.

431. — DÉSILLUSION ! | *Et dire que j'ai passé quinze ans de ma vie à copier la jambe de l'Apollon du | Belvédère pour arriver à peindre un pain de sucre sur l'enseigne d'un épicier !...... | j'espérais grimper autrement au sommet de l'échelle sociale.....* Debout sur une échelle appuyée contre la devanture d'un magasin d'épicerie, un peintre d'enseigne, sa palette d'une main, lève l'autre main dans un geste de désillusion. A G., **h. D.**, et à D., **456**. H., 237. L., 193.

« La *Caricature*, 4ᵉ série, nº 10, 5 mars 1843. »

1ᵉʳ état : Celui décrit.
2ᵉ état : Publication dans le *Charivari* (12 février 1844). Les mots : *La Caricature (Journal)*, enlevés et remplacés par : CARICATURES DU JOUR — 84.

432. — UNE ANNONCE DE CONCERT. | *Un concert à dix francs !..... il paraît, mon ami, que ce sera bien gentil.... qu'est-ce qu'on enten- | dra pour ses dix francs ?..... — On entendra Dreizshock, Kornn, Litz, Puig, Herz, | Schwencke.... s'ils n'écorchent pas les oreilles, en revanche ils écorchent furieusement la bouche* !.... Scène a cinq personnages ; sur un pan de mur, une affiche de concert que lisent deux hommes ; au premier plan un ménage avec leur enfant, face au spectateur. S. sign. avec le chiffre **459**. H., 232. L., 127.

« *La Caricature* 4ᵉ série, nº 11, 12 mars 1843. »

1ᵉʳ état : Celui décrit.
2ᵉ état : Les mots : *La Caricature Journal* , en H. à D., enlevés.
3ᵉ état : Publication dans *le Charivari* (20 janvier 1844). On lit en H. au M : ACTUALITÉS.

433. — UNE LEÇON D'AGRÉMENT EN 1843. | *Il fallait parer!.... il fallait parer.. ce coup-là vous a été démontré tout à l'heure...... c'est le coup du prince Rodolphe.... je | vous l'avais expliqué et j'avais pourtant bien mis les points sur les i.... Sapristi!... vous auriez bien dû ne pas me le | mettre sur les yeux.... enfin c'est peut-être votre manière de marquer vos cachets!....* La scène se passe chez le professeur de boxe ou un homme porte la main à sa tête sous l'impression douloureuse qu'il ressent d'un coup reçu; au second plan à D., six personnages. A G., **h. D. 461**. L., 231. H., 174.

« La *Caricature*, 4e série, n° 12, 19 mars 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit en H. au M., CARICATURES DU JOUR et à D., *92*. Les mots *La Caricature Journal*, enlevés.
3e état : Publication dans *le Charivari*, (29 février 1844). La date **1843**, dans la légende, changée en **1844**.

434. — LUCRÈCE ET LES BURGRAVES. | *Lucrèce, de nos jours, par un destin plus beau,* | *A su briser enfin de pénibles entraves,* | *Loin de se contenter de tourner son fuseau,* | *Elle sait faire encor filer les vieux Burgraves.* Lucrèce tenant sa quenouille, repousse du pied de minuscules personnages figurant les Burgraves et qui s'éloignent en lui lançant des imprécations. S. sig. A G., **478**. H., 253. L., 213.

« La *Caricature*, 4e série, n° 19, 7 mai 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : *La Caricature Journal*, enlevés. On lit en H. au M., REVUE CARICATURALE et à D : *9*.

435. — CE QU'ON APPELLE DE NOS JOURS UNE ŒUVRE LÉGÈRE. | — *Qu'est-ce que cela bon Dieu!... l'Encyclopédie ?..* | — *Non m'sieu... c'est le roman des Mystères de Paris que madame vient d'acheter chez le libraire,* | *notre patron... nous vous apporterons le reste de l'ouvrage sitôt qu'il aura paru!.....* Scène d'intérieur : un homme en robe de chambre, les mains dans les poches du pantalon, regarde avec stupéfaction une quinzaine de gros volumes que viennent lui remettre deux commissionnaires A G., **h. D.**, et à D., **473**. H., 244, L., 201.

« La *Caricature*, 4e série, n° 21, 21 mai 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots *La Caricature Journal*, enlevés. On lit en H. au M : REVUE CARICATURALE et à D. *13*.
4e état : Les mots : REVUE CARICATURALE, enlevés et remplacés par : SCÈNES PARLEMENTAIRES — 6. De plus, la légende entièrement modifiée se lit ainsi : *Voici ce que vous envoie l'imprimerie Royale.....* | — *Comment...... on m'avait parlé de quelques légers documens à consulter sur la question...... en question* | — *C'est ça, m'sieu!.... nous vous apporterons le reste tout à l'heure.*

436. — UN VOYAGE D'AGRÉMENT A PARIS. | *Mon cher ami, puisque vous partez pour Paris, ayez donc la complaisance de vous charger de cette petite lettre!* — | *De cette petite commission!* — *De cette petite malle!* — *Rapportez-moi quinze livres de graine de moutarde blanche....* — | *N'oubliez pas mon racahout des Arabes... ni les biberons Darbo pour ma femme.* | (*Le voyageur à part*)— *Que le diable les emporte!... dans les huit jours que je vais passer à Paris, on ne me*

laissera | pas seulement un quart d'heure pour aller voir l'Obélisque !.... Un bon provincial, au moment de prendre la voiture pour Paris, est assailli par ses amis qui lui demandent l'un de remettre une lettre à son adresse, une autre une malle, etc. A G., **467** et à D., **H. D.** H. 239. L., 192.

« La *Caricature*, 4e série, n° 25, 18 juin 1843.»

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse de Pannier.
2e état : Toujours avec les mots : *La Caricature Journal*, mais avec l'adresse d'Aubert ajoutée sous le T. C. au M.
3e état : Les mots : *La Caricature Journal*, enlevés ; on lit en H. au M. REVUE CARICATURALE et à D. le n° 24.



N° 405 du Catalogue.

437. — UN Md DE VIN CONTRARIÉ DANS SON COMMERCE. | *Dites donc.... père Madzinguin... votre bois de campêche n'empêche pas qu'on ne vide vos tonneaux dans | le ruisseau... on a bien raison de dire que l'eau retourne toujours à la rivière !* Un sergent-de-ville renverse le contenu d'un tonneau de vin falsifié dans le ruisseau, en présence du commerçant, qui sur le pas de sa porte, assiste à cette scène. A G., **h. Daumi,** et vers le M. **500**. H., 255. L., 212.

« La *Caricature*, 4e série, n° 26, 25 juin 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans *le Charivari* (23 janvier 1844). Les mots : *La Caricature* (*Journal*) en H. à D., enlevés ; avec le titre : ACTUALITÉS.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS, enlevé et remplacé par : REVUE CARICATURALE, et le n° 26.

438. — L'ENTRÉE DU GRAND TUNNEL D'UN CHEMIN DE FER. | *Messieurs, nous allons entrer sous le grand tunnel qui est fort étroit..... je vous en supplie, ne bougez pas pendant tout le | trajet.... il n'y a pas de voyage qu'il ne se*

perde ici un bras, une jambe ou un nez...... et vous comprenez qu'il est impossible à l'administration de les retrouver dans un souterrain tout noir qui a deux lieues de long !..... Se tournant vers les voyageurs assis sur la banquette d'impériale d'un wagon, un conducteur de chemin de fer leur montre l'ouverture de l'étroit tunnel sous lequel va passer le convoi. A D., **504 — h. D.,** L., 263, H. 193.

« La *Caricature*, 4e série, n° 28, 9 juillet 1843. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publié dans *le Charivari* (22 mars 1844). Les mots : *La Caricature (Journal),* en H. à D., enlevés et remplacés par : LES CHEMINS DE FER et le n° *16*.

439. — *Une mission délicate.* Un agent de police, s'avance non sans quelqu'appréhension, vers un boule-dogue pour le museler. A G., **h. Daumier** et à D., **515.** H., 245. L., 205.

« La *Caricature*, 4e série, n° 33, 13 août 1843. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans *le Charivari* (8 juillet 1844). Les mots : *La Caricature Journal*, enlevés. Avec l'addition suivante en H. au M. : ACTUALITÉS.

3e état : Le mot : ACTUALITÉS, enlevé et remplacé par : REVUE CARICATURALE et le n° *37*.

LE CHARIVARI

Journal illustré quotidien fondé par Ch. Philipon, le 1er décembre 1832, et dont la publication se poursuit encore actuellement. C'est dans ce journal qu'a été publiée la majeure partie de l'œuvre de Daumier (nos 440 à 3821 de notre catalogue) qui y collabora de 1833 à 1872 d'une façon ininterrompue, exception faite de la période 1860-63 pendant laquelle il avait abandonné le crayon lithographique pour se livrer à la peinture.

On trouvera à la table des DIVISIONS, la façon dont nous avons procédé pour le classement des lithographies de Daumier parus dans le *Charivari*, principalement en ce qui concerne les ACTUALITÉS.

CARICATURES POLITIQUES

PLANCHES ISOLÉES

exécutées au crayon lithographique

440. — *Vas te coucher Figaro, tu sens la fièvre.* Le *Charivari* costumé en fou, tâte le pouls à Figaro affalé sur un tas de paille; aux pieds du malade, une feuille sur laquelle on lit : *Liste des abonnés....* A G., **h. D.** Double fil. d'enc. H., 262. L., 205.

« Le *Charivari*, 26 février 1833. »

— UN JUGE IMPARTIAL (*Le Charivari*, 25 mars 1833) (voir le n° 57).

— 22000 FRANCS D'AMENDE (*Le Charivari*, 3 octobre 1833) (voir le n° 151).

441 — *Gros, gras et....... Constitutionnel.* Tourné de trois-quarts à D., assis dans un fauteuil, un bonnet de coton sur la tête, une visière cachant les yeux, les mains dans les manches de l'habit sur lequel brille la croix de la Légion d'Honneur, tel nous est montré le *Constitutionnel*; près de lui, sur un coin de table, un pâté et un pot de compotes entamés, puis une bouteille et un verre. A G., **Daumier.** A cl. v. H., 270. L., 235.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1833. »

— (Le Réquisitoire) (Le *Charivari*, 29 décembre 1833) (voir le n° 102).

442. — *C'est toujours avec la plus profonde douleur | Que nous requérons la peine la plus forte possible contre nos ennemis politiques, | mais nous n'y manquons jamais.* Telles sont les paroles prononcées par un *accusateur public*, représenté à mi-corps, de face, les yeux levés au ciel, une main sur la poitrine l'air parfaitement hypocrite. S. sign. A cl. v. H., 240. L., 190.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1833. »

443. — *Les désabonnemens et la Caricature font le Cauchemar du pauvre Constitutionnel.* La *Caricature*, sous la forme d'un Triboulet quelconque vient, muni du registre des *désabonnements*, troubler le sommeil du pauvre Constitutionnel, profondément endormi sous son vaste bonnet de coton. A D., **h. Daumier.** A cl. v. L., 260. H., 235.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1834. »

444. — SOUVENIR DE Ste-PÉLAGIE. C'est la même composition, mais en plus petite dimension et en sens inverse, de la lithographie décrite plus haut (voir le n° 225). A D., **h. Daumier.** Quatre fil. d'enc. H., 180. L., 142.

« Le *Charivari*, 14 mars 1834. »

445. — *Trois principicules | tirés d'un tableau Philippard exposé au salon de 1834.* Charge des trois fils de Louis-Philippe, parodie d'un tableau exposé au Salon de 1834. S. sign. A cl. v. H., 222. L., 180.

« Le *Charivari*, 30 mai 1834. »

446. — *Les Intrépides.* Quatre officiers de diverses armes se dirigent à gauche et au fond, vers le Palais des Tuileries, se rendant à une réception du roi malgré le mauvais temps. S. sign. H., 267. L., 211.

« Le *Charivari*, 31 juillet 1834. »

447. — *Etienne-Joconde-cupidon-Zéphir-Constitutionnel. = J'ai longtems parcouru le monde | Et l'on m'a vû de toute part | Courtisant la brune et la blonde | Aimer soupirer au hasard.* Personnification absolument grotesque d'Etienne, sous l'image fictive du CONSTITUTIONNEL ; le torse et le ventre nus, le personnage démesurément gras est coiffé d'un bonnet de coton agrémenté d'une visière lui tombant sur le nez ; muni d'ailes, un carquois dans le dos, en culotte courte et bas rayés, il semble faire une déclaration d'amour ! A D., **h. D.** H., 252. L., 222.

« Le *Charivari*, 31 août 1834. »

448. — *Les traineurs de sabre, ou les blaffards, gamins militaires.* Cette lithographie représente deux des fils du roi Louis-Philippe — Ferdinand d'Orléans et le duc de Nemours — sous le costume militaire et salués par un jeune homme. S. sign. A cl. v. L., 252. H., 220.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1834. »

449. — *Enfoncé le tiers parti!.... hi, hi, hi, hi, hi!...... enfoncé! hi! hi! hi! hi!.....* Scène à trois personnages : c'est d'abord Louis-Philippe assis dans un fauteuil et ayant à ses côtés Guizot qui se tord de rire et s'appuie de la main gauche sur une table; en face du monarque et du ministre, Viennet debout, les mains dans les poches du pantalon, rit également; à terre gisent trois mouches. S. sig. L., 240. H., 184.

« Le *Charivari*, 20 novembre 1834. »

450. — *Principal acteur d'un Imbroglio-tragi-comique.* L'acteur, c'est le roi Louis-Philippe; le monarque qui s'était travesti en vulgaire bourgeois, se démasque tout à coup : il laisse tomber son parapluie qui cachait un sceptre; son manteau de bourgeois fait place à un manteau d'hermine; son chapeau qui tombe met à découvert une couronne; enfin un masque souriant se décroche du visage, laissant apercevoir la véritable effigie du personnage.... S. sig. A cl. v. H., 213. L., 221.

« Le *Charivari*, 29 mars 1835. »

451. — *Tiens peuple, tiens, bon peuple, en veux-tu, en voilà.* La scène représente Louis-Philippe et Thiers à un balcon des Tuileries jetant des attrapes au peuple. S. sig. En H. PREMIER AVRIL. L., 266. H., 216.

« Le *Charivari*, 1er avril 1835. »

452. — *Le petit Thiers, baptisé Doctrinaire.* Talleyrand sous le costume sacerdotal, baptise Thiers bambin, tenu par Louis-Philippe travesti en nourrice, tandis qu'assistent comme témoins, Guizot et Dupin? S. sig. L., 254. H., 195.

« Le *Charivari*, 30 avril 1835. »

453. — *Le Napoléon de la paix.* Louis-Philippe, vu de dos, son légendaire parapluie sous le bras, coiffé du chapeau napoléonien, regarde une construction à l'aide d'une lorgnette; pendant ce temps un cosaque lui lance dans le bas des.... reins, un vigoureux coup de pied. S. sig. L., 253. H., 185.

« Le *Charivari*, 3 mai 1835. »

— *Pour un pauvre Américain, s'il vous plait.* (Le *Charivari*, 3 mai 1835) (voir le nº 292).

454. — *Une légère partie des pièces du petit procès monstre.* Aidé par deux personnages dont un juge, le roi Louis Philippe se dirige à gauche trainant avec peine une charrette bondée de paquets de *procès-verbaux* et d'*actes d'accusation* S. sign. L. 254. H., 171.

« Le *Charivari*, 5 mai 1835. »

— L'apoplexie allant remplacer..... (*Le Charivari*, 6 mai 1835). (Voir le nº 295).

— Le Fantôme (*Le Charivari*, 14 mai 1835). (Voir le nº 300).

455. — *La cour rend des services et non pas des arrêts ! | (Le nouveau Séguier).* La scène se passe dans la prison ; un vieux pair de France se soutenant à peine sur ses jambes, s'adresse à l'un des deux détenus qui debout devant lui, le regarde avec mépris; l'autre détenu, allongé sur la paille du cachot, ne parait même pas prendre garde à la présence de son juge. S. sign. L., 257. H., 191.

« Le *Charivari*, 14 juin 1835. »

456. — *Certains avocats officieux.* Ce sont deux agents de police endossant dans le mystère du huit-clos, la robe et la toque de l'avocat, et s'étudiant à jouer le mieux possible leur nouveau rôle.... S. sign. L., 265. H., 198.

« Le *Charivari*, 18 juin 1835. »

457. — *Garrrre à vous guerrrrdins de rrrrépublicains* ! ! Scène à trois personnages : le roi Louis-Philippe aiguise avec soin son sabre sur une pierre à remouler; debout, aux côtés du monarque, se tiennent le duc d'Orléans qui essaye le tranchant de son épée et le procureur-général Persil, un monceau de RÉQUISITOIRES à ses pieds. S. sign. L., 276. H., 201.

« Le *Charivari*, 28 juin 1835. »

— Le Président de la Cour *(Le Charivari*, 6 juillet 1835). (Voir le n° 75).

— L'Avocat Général (*Le Charivari*, 9 juillet 1835). (Voir le n° 145).

458. — *Opinion Courageuse | de M. Potasse-Molasse-Bécasse-Constitutionnel, | sur la crise actuelle. | « Cependant le Pouvoir s'est peut-être trompé, en ce cas nous déplorerions | son erreur, mais espérons que mieux éclairé, etc. etc. » | .... Vieux concombre !...... | Bossuet.* Assis devant une table et tourné de trois quarts à D.' le Constitutionnel coiffé de son inséparable bonnet de coton, appuie sa tête de gâteux sur sa main gauche, tandis que de la droite il tient une plume prête à tracer ses....... nobles inspirations...... S. sign. A cl. v. H., 212. L., 218.

« Le *Charivari*, 23 août 1835. »

459. — GRRRRAND DÉMÉNAGEMENT DU CONSTITUTIONNEL. La rue Montmartre est en émoi ; l'un de ses plus anciens et plus célèbres habitants, le Constitutionnel, s'en va ! Le vieux bonhomme de Constitutionnel, plutôt affalé qu'assis sur les obiets qui garnissent la voiture de déménagement, — une simple voiture à bras, traînée par un grand garçon et poussée par deux rédacteurs — tient d'une main un drapeau et de l'autre main un feuillet ; sous lui sont entassés pêle-mêle : le fameux *serpent de mer*, le bocal contenant l'*araignée mélomane*, quelques ballots de journaux, un fauteuil, puis enfin l'*horizon politique* ; sur le seuil de la porte d'où la charrette vient de sortir, un patissier — à l'enseigne de LA BRIOCHE CONSTITUTIONNELLE — et une pipelette versent d'abondantes larmes ; enfin la foule s'est massée sur le passage et toutes les fenêtres sont garnies de curieux. A G., **921** et à D., **h. D.** L., 432. H., 267.

« Le *Charivari*, 8 juin 1846. »

On lit dans le n° du *Charivari*, du 7 juin, les lignes humoristiques suivantes relatives à cette importante composition :

Un de nos plus célèbres artistes, qui ne s'était fait connaître jusqu'à ce jour que par une foule de tableaux de genre, M. Daumier, vient d'aborder la peinture histo-

rique, et, à notre demande, il a consacré son beau talent à reproduire dans un grand tableau l'un des événemens les plus mémorables de l'année 1846.

Nous voulons parler du Déménagement du Constitutionnel.

Notre grand artiste a déployé dans ce travail un talent qui le place décidément à côté de M. Ingres. Nos abonnés trouveront peut-être son dessin un peu gris ; mais c'est une de ses plus précieuses qualités, toujours d'après M. Ingres.

D'ailleurs si le crayon de Daumier n'a pas été tenu d'une façon aussi ferme que d'habitude, c'est qu'en croquant cet épisode touchant de l'histoire du quartier Montmartre, l'artiste a senti ledit crayon vaciller dans ses doigts, et plusieurs fois même des flots de larmes sont venus sillonner ses joues et son dessin.

Autant vous remarquerez de petites tâches noires, autant de flots de larmes.

C'est demain lundi que paraîtra le tableau du Grrrrand déménagement du Constitutionnel, et ce tableau aura d'autant plus de prix pour nos abonnés que, malgré les demandes les plus pressantes, nous avons refusé de le laisser figurer au Musée de Versailles.



N° 462 du Catalogue.

460. — LE GAMIN DE PARIS AUX TUILERIES. | — *Cristi !..... comme on s'enfonce là dedans.* Un gamin coiffé d'un tricorne se vautre sur le trône royal, en présence d'une multitude armée qui pousse des clameurs et des cris de victoire... S. sign. A D., **1255.** H., 255. L., 227.

« Le *Charivari*, 4 mars 1848. »

461. — *Tout est perdu ! fors la caisse......* Louis-Philippe soutenant avec difficulté une cassette sous son bras gauche et agitant un parapluie de la main droite, débarque seul sur les côtes d'Angleterre ; un marin et deux autres personnages assistent impassibles à l'arrivée du monarque déchu. A G., **h. D.** et au M., **1257.** L., 270. H., 223.

« Le *Charivari*, 7 mars 1848. »

462. — *Dernier conseil des ex ministres.* Affolés par l'apparition subite de la République qui entre lumineuse dans la salle ou ils tenaient conseil, les ministres du régime monarchique se lèvent précipitemment pour fuir et l'un d'eux s'apprête à enjamber la barre d'appui de la fenêtre..... A G., **1256** et à D., **h. D.** L., 269. H., 216.

« Le *Charivari*, 9 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

463. RRR — (Sur les côtes d'Angleterre). Debout vis-à-vis l'un de l'autre, sur l'une des rives de la Manche, en regard de la terre de France ou au haut d'une tour se silhouette le drapeau tricolore, l'ex-roi Louis-Philippe et son ministre Guizot, abasourdis de se trouver tout-à-coup en pays étranger, paraissent se livrer aux pensées les plus sombres. A G., **h. D.**, et à D., **1259** Sans aucune autre lettre. A cl. v. L., 264. H., 203.
Cette lithographie qui fait corps avec le *Dernier conseil des ex-ministres* et le *Tout est perdu! fors la caisse*, et destinée certainement au *Charivari.* n'a pas été publiée; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

464. — LA TENTATION DU NOUVEAU St ANTOINE. | *En ce temps là, un grand et gros pêcheur nommé Véron se sentit touché de la grâce : ayant réfléchi que la Presse était un sacerdoce, il se fit ermite et se retira dans un lieu sauvage au milieu des montagnes les plus escarpées de Montmartre.* | *Là, il passait ses jours et ses nuits en prières, et par manière de mortification, il s'était imposé la pénitence de relire continuellement le registre des abonnés du Constitutionnel. — Pour unique nourriture, Véron prenait de loin en loin un léger fragment de pâte de* | *Regnauld. — Le Diable irrité de cette conversion édifiante mais inattendue, employa différens sortilèges pour faire succomber St Véron à ses tentations, mais notre pieux cénobite sut résister à tout ce qui avait naguère tant de charmes pour lui : aussi Satan qui avait* | *pris la forme du Constitutionnel pour venir en personne tenter St Véron, reprit-il furieux le chemin de Paris. — L'anachorète de Montmartre est placé depuis ce temps au rang des plus grands saints dont s'honore le journalisme Parisien, et il est spécialement* | *imploré par les malheureux enrhumés du cerveau.* Revêtu de la robe de bure, le Dr Véron se livre à la prière dans un site montueux, à l'entrée d'une grotte, n'ayant pour tout compagnon qu'un vulgaire cochon DONNÉ PAR LE JEUNE ESTANCELIN; mais dans sa solitude notre saint personnage est l'objet de nombreuses tentations; une jeune femme esquissant devant lui un pas de danse suggestif, fait miroiter à ses yeux la DIRECTION DE L'OPÉRA et celle des BEAUX-ARTS ; derrière lui, trois femmes vont essayer le pouvoir de leurs charmes; un petit diable de marmiton cherche à exciter sa gourmandise en lui mettant sous les yeux une terrine de *pâté de foie gras*; enfin deux autres diablotins s'avancent avec un panier rempli de bouteilles de... champagne ; le petit Thiers, toujours finaud s'est agenouillé derrière notre ermite et fait mine de prier avec ferveur comptant ainsi surprendre sa bonne foi.... A G., **h. D.**, et à D., **95.** L., 423. H., 247.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1849. »

465. — GRANDE ET TERRIBLE CROISADE ENTREPRISE PAR LES BURGRAVES CONTRE LES JOURNALISTES. Les Burgraves Montalembert, Thiers, Molé et Berryer assistent d'une hauteur à la croisade qu'ils ont fait entreprendre contre les journalistes et qui ne se fait pas sans rencontrer quelque résistance ; en effet le *Charivari* — à tout seigneur tout honneur — poursuit Dupin aîné en lui flanquant son crayon dans les reins; le Dr Véron croise un clyso contre le timbre que veut lui appliquer l'un des partisans des Burgraves; la Presse représentée par Emile de Girardin, le Siècle, par Perré, le National, font volte-face contre un juge qui s'élance sur eux armé de la massue des AMENDES PRÉVENTIVES; Baroche et Bineau plus heureux ont jeté à terre, l'ASSEMBLÉE et renversant le CORSAIRE..... A G., **h. D.** et à D., **198.** L., 433. H., 248.

« Le *Charivari*, 29 août 1850. »

PLANCHES ISOLÉES

Exécutées à la Plume lithographique.

466. — (L'Insurrection est le plus saint des devoirs). Cette planche anonyme et sans légende, représente un homme du peuple agenouillé au pied de la tombe de La Fayette surmontée de son buste et sur laquelle on lit, outre l'inscription que nous donnons comme titre, les dates *1775*, *1830*, *1789*. A cl. v. H., 230. L., 185.

« Le *Charivari*, 23 mai 1834. »

— *Notre collaborateur Daumier a fait hier même le croquis que nous donnons aujourd'hui. Tirer, en quelques heures, trois mille exemplaires d'une lithographie, paraîtra sans doute à tout le monde chose assez difficile, pour qu'on excuse les imperfections qui résultent forcément d'une telle précipitation.* (Le *Charivari*, même date).

467. — *Les réjouissances de Juillet......... vues de Ste Pélagie.* Dans la salle commune de leur prison, sept détenus politiques suivent du regard, à travers les grilles du vitrage, un ballon s'élevant dans les airs et portant les dates des *trois glorieuses :* 27, 28, 29 (juillet). Sous le t. c. au M. **Daumier.** H., 240. L., 184.

« Le *Charivari*, 29-30 juillet 1834. »

468. — *Du pain !........ garçon !.......... une poire pour 221* ! Au premier plan de la composition, Dupin faisant l'office de garçon, un pain sous le bras et tenant une énorme poire, se dirige vers la gauche, où on aperçoit au fond, parmi de nombreux convives attablés, Louis-Philippe debout. A cl. v. S. sign. L., 232. H., 195.

« Le *Charivari*, 9 août 1834. »

469. — *Ministre de la nation la plus civilisée de la terre.* La scène se passe au conseil des ministres ; le procureur-général Persil qui vient d'enlever son collègue Thiers par les cheveux, le menace du poing ; dans le fond à droite on aperçoit Louis-Philippe et à gauche Guizot. A cl. v. A G. **Daumier.** L., 245. H., 160.

« Le *Charivari*, 15 août 1834. »

470. — *Discours du Trône.* | *C'est toujours avec un nouveau plaisir que je me retrouve au milieu* | *de vous, que, qui, quoi, attrappe peuple!* | *Réponse au discours du Trône.* | *C'est toujours avec un nouveau plaisir que vous vous retrouvez au milieu de nous, quoi, qui, que, peuple attrappe!* Au premier plan Louis-Philippe et Dupin se faisant vis-à-vis, se congratulent mutuellement, tandis que dans le fond à droite, un groupe de personnages pousse des vivats. A cl. v. S. sign. L., 265. H., 175.

« Le *Charivari*, 17 août 1834. »

471. — *Heureux peuple ! comme on t'amuse!* Le scène se passe sur une place publique où la foule regarde s'élever plusieurs ballons affectant la forme d'une poire ; au premier plan, on reconnaît le *Constitutionnel* sur la coiffure duquel on lit ce mot : *rococo.* S. sign. L., 245. H., 200.

« Le *Charivari*, 29 août 1834. »

472. — *La Royauté baisse, le fardeau est trop lourd.* Louis-Philippe assis dans un fauteuil, cherche à retenir de sa main droite une couronne sous laquelle sa tête a disparu ; derrière le siège du monarque, son chapeau à cocarde, un clyso et un vase.... intime. A cl. v. S. sign. H., 188. L., 200.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1834. »

473. — *Pot de vin, arrestations arbitraires, mitraillades, transnoninades, elle couvre tout de son manteau.* Une énorme poire nantie de pieds, ceinte du grand cordon de la Légion d'Honneur et affublée d'un manteau d'hermine, couvre avec celui-ci de minuscules personnages entre lesquels on reconnaît facilement Thiers et Persil.... S. sign. A cl. v. L., 290. H., 169.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1834. »

474. — *L'antre du Lion.* Un homme du peuple, les bras croisés sur la poitrine, regarde avec une colère contenue de minuscules personnages apportant des richesses à un lion — lisez Louis-Philippe — couché à l'entrée de son antre..... S. sign. L., 238. H., 199.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1834. »

475. — *Il est dans un bel état vot' manteau ! c'est ce diable de national qui me l'a déchiré.* Deux personnages, Louis-Philippe et Talleyrand, examinent avec attention le manteau royal sur lequel l'artiste a simulé des accrocs. S. sign. A cl. v. L., 250. H., 152.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1834. »

476. — *Prison Royale. = Entrée — Sortie.* Escorté par deux policiers, un homme va franchir le seuil d'une prison pour n'en plus sortir, si nous en croyons Daumier, qu'avec l'aide de deux hommes — deux croque-morts ceux-là — le transportant à la demeure dernière ! S. sign. A cl. v. L., 270. H., 215.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1834. »

477. — *Le chêne et les roseaux.* Le vent de la République souffle avec force et s'il ne fait que courber les roseaux que sont d'Argout, Viennet, etc., il brise le chêne — Louis-Philippe — S. sign. A cl. v. L., 267. H., 222.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1834. »

478. — *Le garde-mouche.* Louis-Philippe à cheval, est protégé par un filet autour duquel voltige des mouches ; cette figure à quelque analogie avec le *Voyage à travers les populations empressées*, de la *Caricature.* A cl. v. S. sign. L. 290. H., 232.

« Le *Charivari*, 21 octobre 1834. »

479. — *La pauvre bête tombe sous le fardeau.* Un cheval tombe sous le poids d'un personnage démesurément gros qui le monte et qui n'est rien moins que *le Roi des Français*; dans le fond à D. on aperçoit les Tuileries. S. sign. A cl. v. L., 270. H., 180.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1834 ».

480. — *Oui, c'est une belle vigne !.... 2000 livres de chasselat à 18 sous la livre........ ça fait........* Au milieu de la composition, Louis-Philippe suivi de son officier d'ordonnance, s'est arrêté devant une vigne, et tandis qu'un second officier lui en énumère la féconde production, le monarque fait mine de compter sur ses doigts ce que rapportera cette vigne. A cl. v. S. sign. L., 244. H., 184.

« Le *Charivari*, 6 novembre 1834. »

481. — *Le Général Omar marchant à la pairie.* Un général presque vu de dos, se dirigeant à D, vers un poteau où se lit : *Route de Paris*, tient élevée dans sa main gauche une torche, tandis que dans la droite il a une épée ; au fond une ville en flammes, la ville de Lyon. Cette lithographie fait allusion à la répression sanglante exercée dans cette cité, par le général baron Aymard. A cl. v. S. sign. L., 278. H., 215.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1834. »

482. — *Sire, voyez comme le peuple est heureux !* A G. de la composition Louis-Philippe sous la figure de Louis XI, et Dupin sous celle de Tristan, regardent par une fenêtre, le peuple se livrant à la danse sous la menace de la bastonnade. A cl. v. S. sign. L., 286. H., 206.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1834. »

483. — *Cours de droit constitutionnel du professeur Rossé.* Le professeur Rossi (voir la note aux portraits) faisant un cours en public, reçoit des étudiants de nombreux trognons en plein visage : aussi les sergents-de-ville et la troupe font-ils irruption dans la salle pour disperser les manifestants et essayer de rétablir l'ordre.... S. sign. A cl. v. L., 300. H., 175.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1834. »



N° 488 du Catalogue.

484. — *Soyez le bien venu, vainqueur de Waterloo.* Vers la droite de cette scène fictive, Thiers, Guizot et d'Argout, offrent fort respectueusement les clefs d'une ville au vieux général Wellington qui s'avance pour les recevoir. A cl. v. S. sign. L., 295. H., 205.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1834. »

485. — *Quel habit Mr le président va-t-il mettre aujourd'hui.* Scène à deux personnages : le valet de Dupin aîné se tournant vers son maître, lui demande lequel des trois habits pendus — un costume de paillasse — une robe d'avocat, son uniforme de président — il compte mettre. S. sign. A cl. v. L., 244. H., 178.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1834. »

486. — *Qui en veut ? qui en veut ? — vas te coucher bavard !* Louis-Philippe presque complètement vu de dos, un chapeau haut-de-forme blanc à cocarde sur la tête, tient dans ses mains deux portefeuilles — ceux de la *Présidence* et de la *Guerre* — qu'il offre sans succès à trois personnages qui passent dans le fond sans s'arrêter, et dont l'un d'eux lui lance même fort irrévencieusement un...... pied-de-nez. S. sign. A cl. v. L., 274. H., 182.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1835. »

487. — *Le comte de Marmitalivet, gâte-sauce.* Monté sur une maigre cavale, Montalivet est attifé en guise d'armes ou d'ornements, *d'instruments de cuisine;* sa tête a pour couvre-chef un moulin à poivre ; une broche remplace son épée et des fourchettes les éperons ; à sa ceinture est appendu un couteau et dans son dos, une rotissoire...... S. sign. A cl. v. H., 272. L., 210.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1835. »

488. — ÉQUILIBRE DES POUVOIRS. = *La France représentée constitutionnellement.* Assis, de face, le roi Louis-Philippe un bonnet de coton lui cachant la moitié du visage, et l'air absolument *gaga*, tient dans sa main gauche un gourdin en guise de sceptre et s'appuie de la droite sur les tablettes de la *Charte*. S. sign. A cl. v. H., 213. L., 227.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1835. »

RR. 1er état : Avant les mots : ÉQUILIBRE DES POUVOIRS.
2e état : Celui décrit.

489. — *La livre de Tabac me coûte 10 sous, je vous la donne à 4 francs, il me semble que c'est honnête.* Scène à trois personnages : Louis-Philippe marchand de tabac, est assis derrière son comptoir et converse avec un homme du peuple, qui a le brûle-gueule à la bouche ; un autre personnage qui prise, se dispose à s'éloigner. S. sign. L., 270. H., 198.

« Le *Charivari*, 1er février 1835. »

490. — *Le système est bien malade, Taillerand l'abandonne.* Talleyrand s'aidant d'une béquille, s'éloigne en clignant de l'œil d'un lit où un auguste malade — le roi Louis-Philippe — est couché, le ventre surchargé des feuillets du PROTOCOLE. S. sign. L., 261. H., 201.

« Le *Charivari*, 8 février 1835. »

491. — *Un jeune Héros allant au feu......... de la cuisine.* Son sabre à la main, le jeune héros — Ferdinand d'Orléans — se dirige avec un air de matamore, vers le Palais des Tuileries où des pompiers sont occupés à éteindre un commencement d'incendie. S. sign. L., 289. H., 216.

« Le *Charivari*, 15 février 1835. »

492. — *L'homme au petit manteau et l'homme au manteau royal.* Une double scène : à G., dans la rue, *l'homme au petit manteau* offre la soupe à des malheureux ; à D., au pied de son trône, le roi Louis-Philippe en manteau d'hermine est agenouillé devant une cassette remplie d'or, le visage aux trois-quarts caché par un gros sac d'écus qu'il presse sur son sein. S. sign. L., 285. H., 193

« Le *Charivari*, 19 février 1835. »

493. — *Jubilations de Mr Filouchippe.* Assis dans un fauteuil, Mr Filouchippe — ou si vous aimez mieux le roi Louis-Philippe — ayant à ses côtés un homme qui lui fait la lecture du *Moniteur*, se frotte les mains et sourit de satisfaction. S. sign. L., 272. H., 200.

« Le *Charivari*, 8 mars 1835. »

494. — *Traquenards politiques.* | *Mr le Cte Aliboron s'est laissé prendre à l'instruction publique, le Diable est aux Cultes, et Mr de Robert Macaire tient les Finances.* Le roi Louis-Philippe dissimulé derrière une roche surveille les pièges à loups qu'il a tendus et dans trois desquels sont venus se prendre un âne, — à l'*Instruction publique* — Robert Macaire — aux *Finances* — et le.... diable!.... aux Cultes S. sign. L., 263. H., 196.

« Le *Charivari*, 10 mars 1835. »

495. — *A l'eau! à l'eau!* Un porteur d'eau crie de toutes ses forces, sous une fenêtre laissant apercevoir des convives assis autour d'une table, et parmi lesquels, on reconnait d'abord Louis-Philippe, puis Talleyrand, Thiers et Persil..... S. sign. A cl. v. L., 240. H., 205.

« Le *Charivari*, 18 mars 1835. »

496. — *Le génie du Ministère, l'immortel Fichurond.* Le littérateur et homme politique J. C. Fulchiron, la tête auréolée et le front ceint d'une couronne de lauriers, est assis sur des nuées; autour de lui volent des anges — Viennet, Thiers, etc. — qui paraissent fortement convoiter les portefeuilles — MARINE, INTÉRIEUR, GUERRE, CULTES — que détient notre personnage; sous la nuée se silhouette dans l'obscurité, le Palais des Tuileries. S. sign. A cl. v. L., 249. H., 185.

« Le *Charivari*, 22 mars 1835. »

497. — *Sa Majesté de Broglie Ier., autocrate de France et de Navarre.* Le sceptre en main, le front ceint d'une couronne et enveloppé dans un manteau d'hermine, de Broglie reçoit les hommages du roi Louis-Philippe et de Thiers, tous les deux prosternés à ses pieds. S. sign. A cl. v. L., 262. H., 170.

« Le *Charivari*, 5 avril 1835. »

498. — *Les Sangsues.* Des avocats, des généraux et des juges, infimes mirmidons, sucent la France enchaînée à un poteau. S. sign. A cl. v. L., 250. H., 215.

« Le *Charivari*, 9 avril 1835. »

499. — *Le grand Maître des Francs-Maçons, et le Roi des Maçons.* Travesti en maçon, le roi Louis-Philippe une truelle en main est occupé à réchampir un mur à deux pas du Palais des Tuileries ; derrière le monarque, le grand-maître des Francs-Maçons se tient, en grand costume d'apparat. S. sign. L., 266. H., 197.

« Le *Charivari*, 17 avril 1835. »

500. — *Assaut Législatif.* Neuf personnages, civils ou militaires, et entre lesquels on reconnaît Persil, Thiers et Soult, se livrent à l'assaut d'un gigantesque sac d'écus — celui du BUDGET....... S. sign. A cl. v. L., 271. H., 206.

« Le *Charivari*, 30 mai 1835. »

N. B. Il existe une répétition de cette planche en sens inverse, exécutée au crayon lithographique d'une façon fort maladroite : bien que cette répétition ait paru dans *le Charivari*, dans un certain nombre de numéros, en lieu et place de la lithographie exécutée à la plume, nous ne la croyons nullement de Daumier ; nous pensons que c'est afin de pouvoir activer le tirage que la direction du *Charivari* aura fait faire cette copie comme il a été fait d'ailleurs pour plusieurs autres planches, ainsi qu'on le verra par la suite.

501. — *Denis, tyran de Syracuse, devint maître d'école.* Le tyran de Syracuse est représenté sous les traits suffisamment reconnaissables du roi Louis-Philippe, qui assis, un bonnet de coton sur la tête, un livre dans la main gauche, frappe avec une palette dans la main d'un des gamins qui l'entoure.... S. sign. A cl. v. L., 262. H., 162.

« Le *Charivari*, 2 juin 1835. »

N. B. Même observation que pour la planche précédente.

502. — *Dieu mène la France.* La France, les mains liées, est trainée par Louis-Philippe, au milieu de pierres — restant d'une barricade — et entre lesquelles gît un cadavre..... S. sign. L., 265. H. 208.

« Le *Charivari*, 16 septembre 1834. »

503. — *Jugement après la mort.* Deux momies d'Egypte à l'image de Louis-Philippe et de Viennet sont adossées contre une tenture sur les marches d'un trône ; un homme du peuple juge les deux personnages en présence de la foule et de la balance qu'il tient, le plateau contenant le bonnet de la liberté l'emporte sur la poire emblématique. S. sign. L., 290. H., 222.

« Le *Charivari*, 1er mars 1835. »

PLANCHES ISOLÉES

Gravées sur bois, en page pleine.

Les planches composant cette rubrique (n° 504 à 529), sont des compositions de Daumier, gravées sur bois par des graveurs demeurés inconnus, faute de toute signature, et publiées parfois à la place d'une lithographie.

504. — M. CHEVASSUT, | *Dernier actionnaire du Constitutionnel, portant ses derniers abonnés à la poste.* Debout, s'avançant péniblement de face en s'aidant d'une béquille, un gros bonhomme obèse et gaga à l'excès, un bonnet de coton — celui du CONSTITUTIONNEL — sur la tête, tient enveloppé dans un mouchoir rayé quelques numéros d'un journal. A G. **h. D.,** Double fil. d'enc. H., 267. L., 183.

« Le *Charivari*, 1er février 1834. »

505. — LE PERROQUET, | *Animal bavard, vindicatif et entêté.* Un perroquet nanti d'épaulettes et du grand cordon de la Légion d'Honneur, et ressemblant diablement au roi Louis-Philippe, est posé sur un perchoir, entre deux mangeoires — les mangeoires de la *Patée secrète* et de la *Patée civile*...... S. sign. Double fil. d'enc. H., 265. L., 182.

« Le *Charivari*, 8 février 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* On lit au B. à G., *H. D.*, puis un peu au-dessous : LE PERROQUET, *animal bavard, vindicatif, entêté et stupide*, et enfin en H. à D. *15*.

506. — LES AUGURES DE ROME NE POUVAIENT PAS SE REGARDER SANS RIRE. Scène à deux personnages : à G., Louis-Philippe de face, son légendaire parapluie sous le bras, regarde en souriant Talleyrand qui tourné vers le monarque et les mains croisées derrière le dos, sourit également. L., 202. H., 183.

« Le *Charivari*, 3 avril 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* A G. *Daumier*, en H. à D. *24*, et dans le B., la légende est ainsi modifiée : *Les augures de Rome ne pouvaient pas se regarder sans rire. — Nous connaissons deux farceurs modernes qui sont dans le même cas.*

507. — PRENDS GARDE MON CHER, *la roche Tarpeïenne est bien près du Capitole.* Au premier plan et au M., un personnage vu de dos mais facilement reconnaissable — Louis-Philippe — monte, sa coiffure en main, les degrés du Corps législatif ; à G., une roche se silhouette au pied du monument. S. sign. A cl. v. L., 258. H. 197.

« Le *Charivari*, 7 avril 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* Le sujet est entouré d'un double fil. d'enc., à l'intérieur duquel on lit sur le côté latéral gauche : *H. D. — Prends garde, mon cher, la roche tarpéienne est bien près du Capitole !... Tu peux tomber sans t'y attendre*, et à D. *14.*

508. — NÉRON ASSASSINANT SA MÈRE. Néron (Lisez Louis-Philippe), saisit sa mère (la Liberté) à la gorge, et tout en la maintenant renversée à terre, lève un poignard pour la frapper. S. sign. A cl. v. L., 240. H., 185.

« Le *Charivari*, 9 avril 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* A l'intérieur d'un double fil. d'enc. ajouté, on lit à G., **h. D.** et à D., 25.

509. — J'AI TROUVÉ MON HOMME. A D., un homme vêtu à l'antique, une sorte de Diogène, se dirige vers Louis-Philippe vu de face, à G., un parapluie sous le bras ; le supposé Diogène étend le bras gauche vers le monarque tandis qu'il se met en devoir de souffler la lanterne qu'il tient dans la main droite. L., 238. H., 205.

« Le *Charivari*, 12 avril 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* La légende, transformée, se lit sur le côté gauche du sujet : *Diogène a trouvé son homme. — C'est le plus honnête, le plus désintéressé du royaume de France et de Navarre.* En outre, on lit également dans l'intérieur du double fil. d'enc., à G., en H., **h. D.** et à D., au B., *29.*

510. — TOUS LES COUPS PORTENT, MON CHER. Au premier plan, à G., Louis-Philippe ayant Talleyrand à ses côtés, vise avec une arbalète dans la direction d'une petite baraque où sont exposés divers objets : *La Charte*, *un coq*, etc. ; contre la baraque, un cosaque fait un signe de la main gauche. S. Sign. A. cl. v. L., 271. H., 192.

« Le *Charivari*, 5 mai 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* La légende modifiée, se lit ainsi : *Tous les coups portent, mon cher ! Je viens d'attraper le coq, j'ai touché la Charte, je vais abattre la liberté ;* de plus, à G., on lit (toujours à l'intérieur du double fil. d'enc. ajouté), **h. D.**, et à D., **27.**

511. — L'ANE CHARGÉ DE RELIQUES. Un âne dont la tête est une poire, se dirige à droite, chargé de reliques ou plutôt d'insignes et de distinctions, tels que croix d'honneur, sacs d'écus, mitre et crosse, etc. ; il est suivi par un évêque, Talleyrand,

et précédé du maréchal Soult tenant un cierge et de deux juges l'encensant. S. sign. L., 252. H., 169.

« Le *Charivari*, 9 mai 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* Avec les additions suivantes, en caractères typographiques : A G., **Daumier**, sous le titre : *Ce n'est pas à toi mon drôle,* | *Mais seulement à ton habit* | *Qu'on rend cet hommage hypocrite*, et enfin à G. le chiffre **20** ; le double filet encadrant la composition est agrandi.

512. — *Le Député ventrigoulard achevant ses fonctions législatives et digestives.* Tout de blanc habillé, le *député ventrigoulard* démesurément gras, est étendu dans une voiture à l'arrière-train de laquelle sont attachés des colis portant diverses inscriptions : *Préfecture pour mon fils*, etc. A G., sous le double fil. d'enc. **Daumier**. L., 250. H., 190.

« Le *Charivari*, 22 mai 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique* . Le double fil. d'enc. est agrandi, on lit à G. le no *8* et la légende est ainsi modifiée : *Le député ventrigoulard achevant ses fonctions législatives et digestives.... Il rêve aux dîners du ministère, à sa bonne, qui va recevoir un bureau de papier timbré..., et* | *au charivari qu'il va recevoir lui-même.....*

513. — *Cette chambre est trop sale, v'la l'moment d'la balayer.* Un homme chargé de nettoyer la Chambre des..... Députés, montre de la main gauche un tas de feuillets qu'il a repoussé avec son balai dans un coin de l'hémicycle et sur lesquels on lit : FONDS SECRETS, LOI DES BARRICADES, BUDGET 1835, etc. A G., sous le double fil. d'enc., **Daumier**. L., 236. H., 190.

« Le *Charivari*, 24 mai 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* La légende ainsi modifiée : *Cette chambre était horriblement sale.... que d'ordures! les cochons ont fièrement pataugé là-dedans !* De plus, le double filet a été agrandi et le no *9* a été aiouté en sens vertical à D.

514. — *Empoignez-les tous, ma chère. Le Dieu qui nous mène reconnaîtra les siens.* Louis-Philippe, sous le costume d'un abbé, est assis sur un divan auprès d'une grosse dame représentant la Pairie et à laquelle il paraît faire de confidentielles instructions ; à terre un feuillet sur lequel on lit : *Jugement du maréchal NEY.* S. sign. L., 258. H., 180.

« Le *Charivari*, 4 juin 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique.* La composition est entourée d'un doubl. fil. d'enc. ; en haut on lit : LA DOUAIRIÈRE MADAME PAIRIE ET SON DIRECTEUR, la légende est ainsi modifiée : *Empoignez-les tous, le dieu qui nous mène reconnaîtra les siens (scène de l'Incendiaire)* et enfin à G. on a ajouté les lettres **h. D.** et le no 12.

515. — *Tu es bien gentil, mon ange; dis-moi ce que tu sais sur le grrrand complot.* Scène à deux personnages : un homme revêtu de la camisole de force, est assis sur un

divan auprès d'une grosse femme — Mme Piarie! — et ne parait nullement vouloir répondre aux avances de celle-ci qui le cajole.... H., 241. L., 176.

« Le *Charivari*, 7 juin 1834. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Magasin charivarique*. La composition entourée d'un double fil. d'enc., à l'intérieur duquel on lit en H. : LA DOUAIRIÈRE PAIRIE CAJOLANT UN RÉPUBLICAIN A QUI ELLE FAIT METTRE LA CAMISOLE DE FORCE, au B. : **h., D.** — *Tu es bien gentil, mon ange; dis-moi ce que tu sais du grrrrrand complot. — Réponse : Tu m'embêtes, vieille ganache.* — *13*.



N° 516 du Catalogue.



N° 441 du Catalogue.

516. — *Pour les pauvres petits sergens de ville et pour les soldats de la rue Transnonain, s'il vous plaît!* Louis-Philippe sous le costume d'une sœur de charité et tenant dans sa main droite le canon d'un petit mortier, se dirige à gauche; de ce côté on aperçoit à une fenètre un homme du peuple qui le regarde avec mépris. S. sign., double fil. d'enc. H., 237. L., 190.

« Le *Charivari*, 12 juin 1834. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Magasin charivarique*. On lit en H. à D., *37*.

517. — LE GRAS ET GROS CONSTITUTIONNEL VICTIMÉ PAR LA GÉNÉRATION EN FLEUR. Le *Constitutionnel* tourné de profil à D., recouvre de peinture l'inscription : *ici on se desabonne;* derrière ce personnage fictif deux gamins, l'un dessinant son profil sur le mur, l'autre lui attachant une pancarte avec ce mot : *Ganache*. S. sign., double fil. d'enc. L., 237. H., 190.

« Le *Charivari*, 14 juin 1834. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Magasin charivarique*. Le double fil. d'enc., est agrandi; on lit à G. : *Daumier*, et à D., *16*. Enfin la légende est écrite en caractère différent.

518. — COURAGE HÉROIQUE DE DON CARLOS ET DE DON MIGUEL. « M. Daumier a voulu, dans ce tableau d'histoire, constater l'héroïque valeur des deux prétendans de la Péninsule. En nous montrant ainsi deux monarques fuyant devant un épouvantail dressé pour éloigner les oiseaux pillards, M. Daumier aurait-il voulu faire entendre que, si les rois manquent de courage, au moins ne manquent-ils pas d'instinct? *(Le Charivari)*. S. sign., double fil. d'enc. L., 257. H., 183.

« Le *Charivari*, 18 juin 1834. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans le *Magasin charivarique*. A G., en caractères typographiques : *Daumier* et à D., *23*; de plus la légende est changée et se lit ainsi : *Don Carlos et don Miguel donnant une dernière preuve de de leur courage héroïqne.*

519. — MADEMOISELLE LÉGISLATURE VENANT REMERCIER SON ELECTEUR. La croix de la Légion d'honneur sur la poitrine, une grosse et vieille femme mise avec coquetterie, fait une révérence devant un épicier qui se tient debout devant elle près de son comptoir, sa casquette à la main et l'air parfaitement hébété..... A G., **Daumier.** A cl. v. L., 237. H., 184.

« Le *Charivari*, 26 juin 1834. »

520. — LA CONSIGNE. | *Assommer le Ppppppolisson qui se permettra d'insulter au malheur en écrivant :* ICI ON SE DESABONNE, *ou bien* VOUS ETES UN VIEUX BLAGUEUR. Pour mettre un terme, nous dit le *Charivari*, aux noirceurs dont les gamins de Paris encombrent quotidiennement la muraille de son allée, avec un morceau de charbon.... le Constitutionnel n'a rien trouvé de mieux que d'apposter à la porte de son *édifice social qui craque de toutes parts*, deux sentinelles armées de *badines*. Daumier, à qui nous devons ce type chef-d'œuvre de naturel et par conséquent de grotesque..... a choisi le moment où le patriarche donne la consigne à ses gens-d'armes....... S. sign. A cl. v. L., 236. H., 195.

« Le *Charivari*, 30 juin 1834. »

521. — MADEMOISELLE MONARCHIE. Louis-Philippe travesti en fille insolemment grasse, se promène un éventail devant la figure et relève d'un geste canaille, une robe uniquement formée de banknotes ; les gens qui se trouvent sur le passage de la drôlesse la saluent avec respect. S. sign. A cl. v. L., 212. H., 180.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1834. »

522. — NOUS APPELONS ÇA UNE BADINE....... C'EST POUR BADINER. Un gros homme, de face, au premier plan, le chapeau sur l'oreille, une décoration à la boutonnière, tient un lourd gourdin dans la main droite ; vers le fond à G., les cadavres d'une femme et d'un bambin, et à D., celui d'un homme. S. sign. A. cl. v. L., 222. H., 190.

« Le *Charivari*, 5 juillet 1834. »

523. — 93 ! 93 ! C'EST L'ÉPOUVRNTAIL *(sic)* DU JOBARD, DU CONSTITUTIONNEL ET DE L'ELECTEUR ÉPICIER. Au second plan à D., Louis-Philippe se couvrant d'un bouclier sur lequel est tracé le chiffre *93*, s'avance vers un groupe de cinq personnages — le Constitutionnel, un épicier, etc., — qui paraissent apeurés. S. sign. L., 260. H., 174.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1834. »

524. — UN CAUCHEMAR. Endormi sur des sacs d'écus, le roi Louis-Philippe rêve qu'il va mendier — tant il est pauvre ! — auprès des divers monarques de l'Europe. S. sign. A cl. v. L., 245. H., 188.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1834. »

525. — *Rois de l'Europe, tenez-vous bien ; | Le mois de juillet ne vous vaut rien. | (Pronostics de Nostradamus pour le mois de juillet 183.....)* Un homme du peuple coiffé du bonnet phrygien, souffle sur des cartes symbolisant les diverses monarchies d'EUROPE et qui sont posées à la file indienne sur un plateau que deux hommes soutiennent sur leur dos. S. sign. L., 246. H., 133.

« Le *Charivari*, 15 juillet 1834. »

526. — MACHINE LÉGISLATIFÈRE DE LA MONARCHIE REPRÉSENTATIVE, | *Ornée de ses trois pièces principales, et de tous ses menus accessoires.* Une gigantesque poire à l'image de Louis-Philippe, est posée sur trois marches ornées de dessins allégoriques : deux seringues croisées, deux épées, une chaîne, une cassette et deux sacs d'écus ; de chaque côté des degrés, une figure : à gauche, c'est un homme-paillasse — le VOTE MINISTÉRIEL — jonglant — à droite c'est la momie de l'HÉRÉDITÉ. S. sign. A cl. v. L., 239. H., 161.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1834. »

527. — LE SYSTÊME AVEUGLE ET LA DIPLOMATIE PARALYTIQUE. Le *Système*, c'est Louis-Philippe qui dirige ses pas vers la gauche, portant sur ses épaules un paralytique — lisez Talleyrand. S. sign. A cl. v. L., 210. H., 189.

« Le *Charivari*, 22 juillet 1834. »

528. — FRAPPEZ, FRAPPEZ, LA BONDE ! LES IDÉES FERMENTENT, ELLES FERONT EXPLOSION TOT OU TARD. Deux personnages vus à mi-jambes — Louis-Philippe et Persil — frappent à tour de bras sur la bonde aux « idées républicaines » qui éclate, lançant dans une gerbe de feu ces mots : *Liberté, honneur national, plus de censure,* etc. S. sign. A cl. v. L., 258. H. 185.

« Le *Charivari*, 4 août 1834. »

529. — L'EUROPE PEUT DORMIR TRANQUILLE ; CE NE SERA RIEN. DIEU PROTÈGE LA FRANCE. Debout, de face, un général — Excelmans ? — tâte le pouls de Louis-Philippe couché dans un fauteuil, un bonnet de coton sur la tête et enveloppé dans un vêtement de malade. S. sign. A cl. v. L., 242. H., 188.

« Le *Charivari*, 13 août 1834. »

SCÈNES DE MŒURS

PLANCHES ISOLÉES

530. — *Le bois est cher et les arts ne vont pas.* La scène se passe dans l'atelier d'un artiste, où un peintre et un musicien battent la semelle pour se réchauffer, le bois faisant défaut. A. G., **Daumier**. L., 222. H., 198.

« Le *Charivari*, 6 mai 1833. »



N°530 du Catalogue.

531. — *Nous nous sommes bien amusés* ! Une famille composée de cinq personnes, revient par une pluie battante, d'une partie de plaisir; dans le fond à G., se silhouette un moulin. A D. **h. D**. A cl. v. H., 211. L., 220.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1834. »

532. — (L'Ivrogne ?) Au milieu d'un carrefour, est un homme imberbe debout, mais titubant ; ses vêtements sont en désordre et à demi arrachés, son chapeau a roulé à terre et ses lunettes ne tiennent plus qu'à une oreille ; dans le fond trois autres personnages pris de boisson, deux d'entre eux s'embrassent. A G., **h. D**. A cl. v. H., 276. L., 222.

« Le *Charivari*, 3 mars 1834. »

533. — *Il y avait foule dernièrement à la Conciergerie, on y avait adopté le | plus grand négligé. Point d'habits de Humann, point de chapeaux Gibus. | Nous avons pu remarquer que les cannes des fashionnables de la préfecture | étaient plombées.* — (*Voir l'Art. Modes.*) Une tête d'homme imberbe tourné de profil à G., en buste : un front étroit fuyant, un œil saillant sortant de l'orbite, un nez court et gros, une bouche édentée, le visage généralement ridé, un accroche-cœur sur la tempe, voilà le signalement de cette physionomie bestiale .... S. sign. A. cl. v. H. 164. L. 124.

« Le *Charivari*, 25 août 1835. »



N° 531 du Catalogue.

534. — *Mr Jour-de-l'an, | Le dieu des enfans, l'ami des femmes et le cauchemar des hommes.* Un homme, le masque travesti en polichinelle, et tourné vers la G. maintient dans ses bras des jouets nombreux et variés. S. sign. A cl. v. H., 218 L., 168.

« Le *Charivari*, 6 janvier 1836. »

535. — *Qu'allons nous devenir, Seigneur dieu ! qu'est-ce qui soutiendra le pauvre monde à présent qu'y a plus de Loterie ?* Deux vieilles femmes, l'une grosse, un panier sous le bras gauche, l'autre maigre portant un réticule, se sont arrêtées et se lamentent devant une « boutique à louer » et sur laquelle on lit : LOTERIE ROYALE N° 30 S. sign. A cl. v. H., 224. L., 180.

« Le *Charivari*, 16 mars 1836. »

536. — *Garçon brasseur.* A l'intérieur d'une brasserie où sont attablés plusieurs consommateurs, un gros garçon à la mine sympathique se dirige à D., un pot de bière et deux verres en mains : un chien le suit... S. sign. A cl. v. H., 227. L., 199.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1838. »

537. — (Parade du Charivari). Sur l'estrade en bois d'une baraque de foire, un orchestre rudimentaire attire la foule ; tandis que Louis Desnoyers donne l'explication des charges exposées, Altaroche joue de la flûte, Philipon de la grosse caisse et Alb Cler du piston. A G., **h. Daumier**. A. cl. v. H. 343. L., 237.

« Le *Charivari*, 6 janvier 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'adjonction de 20 petits bois d'après Daumier et Traviès, tirés sur la même feuille et entourant la composition principale. Au B. on lit : *N. B. Cette page est destinée à la Lithographie quotidienne.* Supplément du *Temps*, 18 avril 1839.

538. — VOILLLLLLLLLLA | LE | GRRRRRRRRRRRRRAND GALOP | CHARIVARIQUE, | POLITIQUE, LITTÉRAIRE, VULNERAIRE, | THÉATRAL, COMMERCIAL, SOCIAL, MORAL, MÉDICAL, | CHIRURGICAL, COLOSSAL, AGRICOLE, ARCHICOLE, INDUSTRIEL, | LEPERDRIEL, OFFICIEL, ARTISTIQUE, SOMNANBULIQUE, | JURIDIQUE, AMPHIGOURIQUE, ROMANTIQUE, CRA- | NIOSCOPIQUE, CLASSIQUE, TAMERLANIQUE, | BOUTIQUE, DROLATIQUE, MIRIFIQUE, ÉPIDÉMIQUE, CLEEMANIQUE, — ANTIFLOUERIQUE, | ANTIPHLOGISTIQUE, ANTISCORBUTIQUE, | PHARMACEUTIQUE, BOURSIQUOTIQUE ET PATROUILLOTIQUE ! | *Suivez le monde ! passez au bureau :* | *Rue du Croissant, 16, à Paris, prrrès Pontoise.* | *On ne paie qu'en entrant ; il n'en coûte que la bagatelle 15 fr. par* | *trrrrrrimestre pour Paris, et 18 fr. pour la prrrrrrovince. Il ne reste* | *plus que trrrrrrois abonnemens et demi !* | *Prrrrrrrrrrrrrrrrrrenez vos billets* ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! Au-dessus d'un cartouche en hauteur contenant la longue inscription donnée ci-dessus, un orchestre endiablé se fait entendre entraînant la foule — soldats, juges, bourgeois, artistes, gens du peuple — dans une ronde infernale qui tourbillonne en un défilé sans fin autour du même cartouche. A G., **h. Daumier**. A. cl. v. H., 279. L., 214.

« Le *Charivari*, 1er mai 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec l'adresse de Caboche. Celui décrit (1839).
3e état : La lettre dans l'encadrement enlevée et remplacée par le titre suivant : PARIS | *au 19e Siècle.* | *Suite de sujets pris dans toutes les* | *classes de la société......* | *composés et lithographiés par MMrs V. Adam, Benjamin, J. David, Bouchot, Bourdet, Daumier......* Sans adresse (1840).
4e état : Avec quelques changements dansle titre : PARIS | *au 19e Siècle* | RECUEIL | DE | SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE | *Dessinées* | *d'après Nature* | *par* | *Victor Adam, Gavarni, Daumier....* Avec l'adresse de Rigo frères, *Passage Saulnier, 19* (1841).
5e état : La lettre à nouveau enlevée pour faire place au titre suivant : ALBUM CHARIVARIQUE | *magasin* | de | DESSINS, CROQUIS, CHARGES | ET CARICATURES | *Par les Artistes du Charivari......* | *40 planches* | PRIX : | 4 FRANCS. | .... Avec l'adresse de Rigo frères, *Passage Saulnier, 19*, (1841).
6e état : Le même titre absolument semblable comme rédaction, mais en *caractère* différent ; avec l'adresse de Rigo, *rue Richer, 7.* (1842).

539. — *Vois-tu, Bertrand, dans le quartier fashionable, industriel, des boursiers, des banquistes et des blagueurs, ils* | *vous flanquent de la chicorée : ceci est du pur*

Moka. Le faubourg St-Germain est resté en arrière ; il faut venir | fonder quelque chose par ici, tu te plantes aux fournaux, moi au comptoir, et nous leur en ferons avaler de toutes les | couleurs. Robert-Macaire et son compère sont attablés dans un café sur les vitres duquel on lit : CAFÉ RESTAURANT DAGNAUX, causant de leurs..... malhonnètes projets ; au fond, d'autres consommateurs et à gauche un garçon versant du café. A G., **h. D.** L., 270. H., 190.

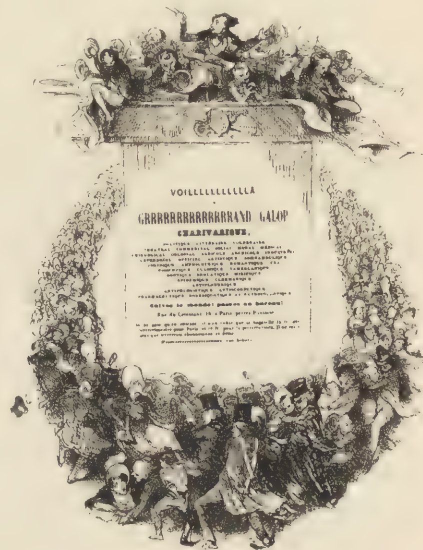
« Le *Charivari*, 9 mai 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. FANTAISIES et à D. *6 Livraisons N° 4*. Avec l'adresse de Bauger. Le texte de la légende en caractère différent.



N° 532 du Catalogue.



N° 538 du Catalogue.

. — *Célèbrrrrrrre Jury de peinture...... (Le Charivari*, 15 mars 1840) (voir le n° 3836).

540. — (La Lecture du Charivari). Deux hommes vus de face et à mi-jambes, regardent un numéro du *Charivari* qu'ils tiennent complètement déployé et qui leur masque le visage. Sur la feuille on lit : AVIS. CEUX DE MM. NOS SOUSCRIPTEURS... etc. A D., **h. D.** A cl. v. H., 220. L., 220.

« Le *Charivari*, 1er avril 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec la légende suivante au B. : *Oh elle est délicieuse.... et plus bas... là... ici lisez donc — Oh c'est un peu fort ?.. | — Sapristi oui — Et la gravure, l'homme a une tête soignée : — Et la femme donc — Ah | lisez donc ce qui est dessous — Oh Oh! cette charge — j'achèterai ce numéro-là.* En H. au M., ACTUALITÉS et à D : *N° 13*.

541. — LE CHARIVARI RECONNAISSANT A L'ANNÉE 1841. L'Ange de la mort, un genou en terre lance devant lui en guise d'oraison funèbre, des couronnes de lauriers. A G., **334**. S. sign. L., 210. H., 151.

« Le *Charivari*, 1er janvier 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre ; on lit seulement en H. SAMEDI 1er JANVIER 1842. — ONZIÈME ANNÉE Nº 1er, et au B. LE CHARIVARI ; de plus le second fil. d'enc. est plus espacé du T. C. que dans l'état de publication ; il en est éloigné de 9 millim., tandis que dans l'état suivant il ne l'est plus que de 7 millim.

2e état : Celui décrit.

542. — LE CHARIVARI RECONNAISSANT A L'ANNÉE 1841. Tandis qu'un personnage enveloppé d'un linceuil — l'année 1841 — s'éloigne, pour disparaître à jamais, un magicien soulève un rideau qui laisse apercevoir à l'horizon le soleil illuminant Paris. S. sign. A G., **335**. L., 210. H., 162.

« Le *Charivari*, 1er janvier 1842. »

543. — LE CARNAVAL ou GRAND GALOP. Une foule innombrable de gens sous les accoutrements les plus divers, se dirigent de gauche à droite, dans un infernal galop. Cette grande composition, double page du *Charivari* gravée sur bois par Rémon d'après un dessin à la plume de Daumier, sert d'encadrement à une poésie de Gavarni. A D., *Rémon sc.* et à D., **h. D.** A cl. v. L., 434. H., 295.

« Le *Charivari*, 28 février 1843. »

544. — *Tiens, Eudoxie, voilà mon bonnet à poil.... puisque je suis privé désormais du bonheur de | pouvoir le porter, je te le donne pour que tu t'en fasses un manchon.... j'aurai au moins la | consolation de l'avoir de temps en temps sous les yeux!..* Un mouchoir dans la main droite, un brave bourgeois revêtu du costume de garde-national, tend de l'autre main un bonnet à poil à son épouse et se détourne pour cacher ses larmes! A G., **h. D.** et à D., **1260**. H., 248. L., 213.

« Le *Charivari*, 27 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état. Celui décrit.

545. — UN CITOYEN EXASPÉRÉ PAR LES BUFFLETERIES. | — *Dire que nous avons pu nous débarasser de Louis-Philippe et qu'il n'y a pas moyen de se délivrer | de ces bricoles là !......* Dans un mouvement de suprême exaspération qui lui fait perdre son shako, un bourgeois en garde-national a saisi dans ses mains, ceinturon, sabre, cartouchière et les lance à terre. A G., **h. D.** et à D., **1261**. H., 244. L., 195.

« Le *Charivari*, 1er avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. Sur l'une des épreuves que nous avons rencontré de cet état, on lisait la note suivante : *faire trois reports et tirer de suite.*

2e état : Celui décrit.

546. — UN ALIBI. | — *Je vous dis que j'ai vu Bonaparte à l'Hippodrôme.* | — *Mais c'est impossible puisque je viens de l'entendre à l'Assemblée Nationale.* | — *Vous êtes tous les deux dans votre tort, car je viens à l'instant de passer place Vendôme | et il était sur la colonne.* Scène à trois personnages : un bon bourgeois en petite tenue de garde-national répond à un autre bourgeois qui, les mains dans les poches de son pantalon, écoute d'un air étonné ; derrière eux un troisième personnage, la tête penchée sur la poitrine, les bras croisés parait réfléchir. A G., **h. D.** et à D., **1271**. H., 250. L., 194.

« Le *Charivari*, 9 juin 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

547. RRR. — (La Lecture des proclamations). Scène de la rue : deux bons bourgeois tournés à droite, l'un en bras de chemise, son képi de garde-national sur la tête, les mains derrière le dos, lisent en se communiquant leurs réflexions, les affiches gouvernementales apposées à l'angle d'un mur ; au second plan, indication de deux autres personnages. A G., **h. D.** et à D. **1266**. Sans aucune autre lettre. H., 242. L., 197.

Cette lithographie destinée, ainsi que la suivante, au *Charivari* et à la série sans titre du *Citoyen exaspéré.... de l'Alibi*, etc., n'a pas été publiée. Nous n'en connaissons que deux épreuves.



N° 547 du Catalogue.



N° 548 du Catalogue.

548. RRR. — (L'interdiction du port de la décoration). Tel est le titre que nous croyons devoir donner à la scène suivante : deux bons bourgeois *décorés* écoutent la lecture du journal que leur fait un troisième personnage et à certain passage leur mine prend un effarement des plus naïfs ; l'un d'eux porte la main au revers de son habit où s'étale sa décoration, faisant le geste de l'enlever...... A G., **h. D.** et à D. **1270**. Sans aucune autre lettre. H., 244. L., 208.

Cette lithographie n'a pas été publiée. Nous n'en connaissons que deux épreuves.

. — LES SUITES D'UNE INSURRECTION... (*Le Charivari*, 1er juin 1849) (voir le n° 2165).

549. — *L'inconvénient d'avoir un ami mélomane*. Scène d'intérieur : deux personnages ; un homme, les bras croisés dans le dos, accompagne sans conviction aucune, un de ses amis qui, un cahier en mains, chante de toute la force de ses poumons... A G., **h. Daumier** et à D. **1222**. H., 236. L., 204.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

550. — *Un cab à la course et un Mylord à l'heure*. — || *Complet* !... Planche à deux sujets : sujet du H. Deux voitures vont en sens inverse trainées par des chevaux qui n'avancent guère. Sujet du B., Un couple bourgeois se dirige en courant, sous la pluie qui tombe, vers un omnibus qui s'éloigne.... complet. A G. **h. D.**, et à D. **471**. L., 270. H., 223.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1853. »

551. — *Les délices de Paris. — Un diner dans un restaurant du Palais-Royal* || *Suite des mêmes délices. — Monsieur, une loge au Palais-Royal... moins chère qu'au bureau... Mr Grassot dans trois pièces...* | *Régalez votre dame de Mr Grassot!...* Planche à deux sujets : Sujet du H. Des gens sont attablés dans un restaurant et une femme reçoit sur sa robe le contenu d'un plat. Sujet du B. Un couple bourgeois est harcelé à la porte d'un théâtre par un camelot. A G. **h. D.**, S. ch. L., 265. H., 210.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

552. — AU BOIS DE BOULOGNE. — *Gentils hommes et gentilles dames se livrant aux plaisirs de la promenade équestre.* — AUX CHAMPS-ÉLYSÉES. — *Parisiens ayant conservé le culte du cochonnet.* Planche à deux sujets : Sujet du H. Cavaliers et amazones se croisent dans l'une des avenues du Bois.

Sujet du B. Quelques vieux rentiers se livrent au jeu du cochonnet. A G. **h. D.**, et à D. **477**. L., 270. H., 223.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

553. — UNE VISITE A LA BIBLIOTHÈQUE. | — *Dis donc, ma femme, on nous a dit de n' point les déranger ceux qui étiont dans c'te salle parce qu'y travaillent....* | *Ça des travailleux, c'est pus tôt des faignans y n'bougeons même point!...* — — *Provinciaux ayant tenu à voir Paris du haut de la Colonne de Juillet, et bien convaincus qu'on a fait une révolution en 1830,* | *uniquement pour avoir le prétexte de Construire un observatoire sur la place de la Bastille.* Planche à deux sujets : sujet du haut : une famille de paysans arpente une salle de bibliothèque et regarde avec surprise des gens assis à une table et plongés dans la lecture et l'étude. Sujet du bas : quatre personnages contemplent le panorama de Paris du haut de la colonne de juillet, dite de la Bastille. A G. **h. D.**, et à D. **485**.

« Le *Charivari*, 11 février 1853. »

554. — *A vingt ans.* Une jeune fille croisant dans un geste de pudeur naturelle, les bras sur sa poitrine, écoute la déclaration que lui adresse un jeune homme qui se penche vers elle, les mains jointes et suppliantes. A G. **h. Dau**, et à D. **324**. A cl. v. L., 252. H., 189.

« Le *Charivari*, 27 avril 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

555. — Voir le n° 587 bis.

556. — *Monsieur sera très-bien ici : une vue superbe..... juste en face de l'endroit où l'on* | *pense que l'ennemi établira ses premières batteries.* Scène à deux personnages : un propriétaire montre à un bon bourgeois un logement vacant, et, entr'ouvrant la fenêtre, attire son attention sur la vue. A G., **h. D.**, et vers la D., **35**. H., 266. L., 222.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CARICATURES POLITIQUES

PUBLIÉES SOUS DES TITRES DE SÉRIES

BAL DE LA CCUR

Suite de six pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. à G., *Bal de la Cour N°*; dans le B., la légende, puis plus B., les noms d'Aubert et de Benard, comme éditeur et imprimeur.

557. I. — Mr ROYER COLAS, | *en vieille Marquise de l'ancienne cour.* Déguisé en vieille marquise, un éventail à la main, Royer-Collard est tourné de profil à D. A G., **h. Daumier.** H., 242. L., 189.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1833. »

558. II. — Mr MONTAUGIBET, | *en patissier-gâte-sauce.* Tourné de profil à D. et tenant un plat sur lequel figure une gigantesque poire, Montalivet, coiffé d'un bonnet de coton, jette un regard vers le spectateur. S. sign. H., 249. L., 170.

« Le *Charivari*, 5 février 1833. »

559. III. — L'ABBÉ LOUP, | *en pauvre Contrebandier.* Le personnage, dont la mine et la mise paraissent des plus misérables, est vêtu d'un long pardessus composé de pièces et de morceaux et sur chacun d'eux on lit : *BANQUE, 1000;* s'appuyant sur un bâton, il maintient sur ses épaules un lourd sac d'écus.... S. sign. H., 240. L., 170.

« Le *Charivari*, 13 février 1833. »

560. IV. — SOUL | *en enfant de Cœur.* Le maréchal Soult est représenté de profil à D., vêtu en enfant de chœur et tenant un cierge allumé. A G., **h. D.**, H., 242. L., 175.

« Le *Charivari*, 23 février 1833. »

561. V. — Mr OUMAAAANNN, | *en Alsacienne.* Ce personnage (voir la note aux portraits, COULMAN) tourné à D., et affublé en Alsacienne, un bonnet lui entourant la tête, un fichu autour du cou, jupon et tablier courts, tient plusieurs balais dans ses mains. A G., **Daumier.** H., 245. L., 178.

« Le *Charivari*, 17 février 1833. »

562. VI. — MADRIER-LONGEAU, | *en Jocrisse.* Travesti en *Jocrisse* et tourné de profil à D., Madier de Montjau une lanterne à la main, parait faire la chasse à des papillons qui tournoient autour de sa tête. S. sign. H., 249. L., 180.

« Le *Charivari*, 10 mars 1833. »

CARICATURES POLITIQUES

Sous ce titre général, Aubert a édité des lithographies dues à plusieurs artistes ; certaines pièces de la série ont paru isolément, c'est-à-dire en dehors du *Charivari* ou de toute autre journal ; nous les avons décrites plus haut sous les nos 216 à 221.

563. XLIV. — *Modèle colossal de pain d'épices.* Charge d'un portrait équestre de Louis-Philippe 1er, œuvre de exposée sous le n° 2605 au Salon de 1833 ; cette parodie

affecte ici l'idée d'un *bonhomme de pain d'épices.* S. sign. On lit en H. *Exposition publique — 1833.* H., 229. L., 236.

« Le *Charivari*, 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le *No 2*, ajouté en H. à D.

LVI. — Sage-femme — Mme de la Piçonnerie......... (*Le Charivari*, 7 juillet 1833), (voir le no 31).

564. LXIX. — *V'la, v'la l'coco! il est frais. — tu nous embêtes avec ton coco, nous n'en voulons plus*, répondent trois ouvriers assis à gauche, à une marchande de coco, dont le geste parait désigner Louis-Philippe qu'on aperçoit dans le fond à droite, parlant à un casseur de pierres. A D. **h. D.** A cl. v. L., 278. H., 178.

« Le *Charivari*, 1er août 1833. »

565. LXXVI. — *Mr Chose, premier Saltimbanque d'Europe.* Mr Chose, c'est Louis-Philippe figuré par une poire nantie de bras et de jambes, et cherchant à se maintenir en équilibre sur une corde suspendue partant de l'Hôtel-de-Ville pour aboutir aux *Forts détachés.*. A G., **h. Daumier.** A cl. v. L., 270. H., 202.

« Le *Charivari*, 31 août 1833. »

SÉRIE POLITIQUE

Sous ce titre général, Aubert a publié des lithographies exécutées par divers artistes; huit planches de la série sont dues au crayon de Daumier et portent les nos 106, 122, 123, 127, 135, 140, 143 et 150.

566. CVI. — *La famille d'Arg.. pendant l'orage.* Surpris en pleine campagne par une pluie torrentielle, d'Argout protège contre l'averse, grâce à son gigantesque nez formant gouttière, sa femme et ses deux enfants. A D., **h. Daumier.** A cl. v. H., 265. L., 200.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1833. »

567. CXXII. — *Un nouveau nez.* La scène, supposée, se passe à la fin du XVIIIe siécle ; d'Argout, père de l'homme politique, contemple avec stupéfaction l'appendice nasal excessif de son rejeton nouveau-né que lui présente la sage-femme. A G., **Daumier.** L., 268. H., 205.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1833. »

568. CXXIII. — *La crise actuelle se complique! l'horizon d'abonnemens se couvre de brouillards! l'édifice politique du | Constitutionnel craque de toutes parts!.......... .... vive le roâ quand même!!* Le *Constitutionnel*, personnifié par un homme démesurément gros, son bonnet de coton tombé sur les yeux, une plume d'oie dans la main droite, est affalé sur un banc d'huîtres, à la porte de son local..... à louer, nous signale un écriteau. A D., **Daumier.** A cl. v. H., 265. L., 230.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1833. »

569. CXXVII. — *A da-da sur mon bidet...... | (Romance enfantine).* Assis dans un luxueux fauteuil, d'Argout joue avec ses trois enfants et tandis que sa fillette se suspend à son appendice nasal exceptionnel, l'aîné, un garçon, s'est mis sans façon à cheval dessus. A G., **Daumier.** A cl. v. L., 252. H., 218.

« *Le Charivari*, 12 décembre 1833. »

570. CXXXV. — *Au fait ! c'est un bal assez distingué...* Un général décoré de la Légion d'honneur, prend le public à témoin de la distinction déployée au bal donné par le roi, et si l'on suit la direction de sa main, on voit en effet que chacun s'ingénie à être galant et respectueux ; mais de l'autre côté du personnage, nous assistons à une scène beaucoup moins propre : un officier vomit au beau milieu du bal et éclabousse une femme qui s'éloigne en l'agonisant de sottises.... A G., **Daumier**. L., 280. H., 221.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1833. »

571. CXL. — *hé! la chian..... li.... li.... li.....* A D., le *Charivari* se tord de rire en apercevant Louis-Philippe s'enfuyant une casserole accrochée au pan de son manteau. A G. **h. D.**, L., 288. H., 192.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1834. »

572. CXLIII. — *C'est usé, ça ne vaut pas deux sous*, s'empresse de répondre un marchand d'habits à Louis-Philippe, qui à travers une fenêtre, lui offre de lui vendre le.... parapluie et le chapeau à cocarde légendaires. A G. **h. Daumier**. A la pl. A cl. v. H., 200. L., 185.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1833. »

573. CL. — *Je suis content de vous, mes braves* ! D'Argout adresse ces paroles à une bande d'assommeurs, à deux desquels il serre la main en signe de satisfaction ; à terre gisent çà et là, les coiffures les plus diverses. S. sign. L., 287. H., 230.

« Le *Charivari*, 4 avril 1834. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SCÈNES DE MŒURS

PUBLIÉES SOUS DES TITRES DE SÉRIE

AGRÉMENTS DES CHEMINS DE FER (Les)

Suite de deux pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. LES AGRÉMENTS DES CHEMINS DE FER et à D., le nº ; dans le B., à G. *Mon Martinet, 146, r. Rivoli et 41 r. Vivienne* et à D. *Lith. Destouches, 28, r. Paradis Pre Paris ;* enfin plus B. la légende.

574. I. — *Intérieur d'un wagon de troisième classe pendant l'hiver.* A l'intérieur d'un wagon aux portières non-closes, deux hommes debout battent la semelle, une

femme assise souffle dans ses doigts ; les autres voyageurs paraissent également transis. A G. **h. D.**, et à D. **1003**. L., 261. H., 195.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une virgule entre les mots *classe* et *pendant*.
3e état : La virgule est supprimée. L'état décrit.

575. II. — *Voyageurs appréciant de moins en moins les wagons de troisième classe, pendant l'hiver.* La scène se passe également à l'intérieur d'un wagon ouvert à tous vents et bondé de voyageurs dont ceux de gauche reçoivent une rafale de neige. A G. **h. D.** et vers le M. **1002**. L., 249. H., 190.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

A LA BRASSERIE

Suite de quatre pièces en L., entourées d'un double fil., d'encadrement. On lit en H. au M. A LA BRASSERIE et à D., le n° ; dans le bas à G., *Mon Martinet Paris* ou *Mon Martinet, 172 r. Rivoli et 41 r. Vivienne* et à D. *Lith. Destouches Paris* ou *Lith. Destouches, 28 r. Paradis Pre ;* puis plus bas encore, la légende.

576. I. — *Le coin des politiques.* A l'intérieur d'une brasserie, deux hommes attablés fument la pipe ; derrière eux, trois autres personnages boivent ; enfin vers le fond groupes de gens. Au M. **h. D.** et à D. **6**. L., 272. H., 199.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1864. »

577. II. — *Le coin des Poëtes ravagés.* Trois poëtes d'un âge mûr, des *incompris*, sont assis dans une brasserie ; celui de gauche qui tout en fumant s'apprête à boire, a quelque ressemblance avec Verlaine, tandis que celui de droite, auquel s'adresse le troisième personnage, rappelle vaguement Barbey d'Aurevilly. A D. **h. D. 3** (le chiffre tracé à rebours). L., 250. H., 197.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1864. »

578. III. — DERNIÈRES NOUVELLES. — *On ne peut concourir pour les Prix de Rome passé vingt cinq ans.* | — *Ça ne te vas pas à toi qui parle d'aller à Rome depuis 1835.* La scène se passe encore à la brasserie, remplie de consommateurs ; à gauche, un peintre debout, un foulard sur les épaules, lit le journal ; le personnage le plus rapproché de l'artiste et qui tient ses bras croisés, se détourne vers lui. A G. **h. D.** — **5** L., 260. H., 203.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1863. »

579. IV. — *La Muse de la Brasserie.* De nombreux consommateurs sont attablés dans une salle de brasserie enfumée ; au premier plan, une femme, les mains dans un manchon, est assise sur le rebord d'une table où l'on voit une carafe et une coupe renversées. A D., **h. D. 2**. L., 256. H., 201.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1864. »

ALARMISTES ET LES ALARMÉS (les)

Suite de sept pièces, en H., entourées d'un T. C., sauf les planches 4 et 7 qui sont à claire-voie. On lit en H. au M., LES ALARMISTES ET LES ALARMÉS et à D. le nº ; dans le B. *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse 29* et *Imp. Aubert et Cie:* puis plus bas encore, la légende. Nous décrivons, immédiatement après ces sept pièces, une lithographie demeurée *inédite* et qui nous paraît appartenir, tant par l'esprit du sujet que par le nº de pierre, à cette série.

580. I. — *Ah! mon dieu on a mis le feu à la maison du voisin!..... ne regarde pas, Théodore, ça te | ferait trop de mal!..... — Mais non..... c'est lui qui vient d'illuminer sa fenêtre avec trois lampions!...* Scène d'intérieur : tandis que madame prise de terreur lève les yeux au ciel et joint les mains, monsieur, une calotte noire sur la tête, entr'ouvre peureusement les rideaux de la fenêtre. A G., **h. D.,** et au M., **1262** H., 249. L., 196.

« Le *Charivari*, 7 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



Nº 581 du Catalogue.

581. II. — *Ou peut aller cette bande d'hommes armés!... rentrons, ma femme, c'est effrayant!...* Scène de la rue : un bon bourgeois et sa femme s'éloignent précipitamment d'une bande d'enfants qui jouent au soldat. A G., **1263** et à D. **h. D.** H., 248. L., 213.

« Le *Charivari*, 10 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

582. III. — *Vous verrez.... rien n'échappera à la baisse.... je parie qu'avant huit jours les pièces de | cinq francs ne vaudront plus que trente sous.... rappelez vous ce que j'vous dis là, m'sieu | Coquardeau!....* Sur les quais, deux vieux bourgeois s'entretiennent des évènements prochains; celui de gauche parlant d'un air très-

entendu, pose la main sur le bras de son ami qui fait une horrible grimace en entendant ce qui lui est révélé ou prédit. A G., **h. D.**, et à D. **1264**. H., 245. L., 193.

« Le *Charivari*, 14 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le no 3 en H. à D., refait; il est d'une forme plus allongée que dans l'état qui précède.

583. IV. — *Allongeons le pas... voilà deux hommes..... ça peut faire le noyau d'un rassemblement!..* Scène à cinq personnages, dans la rue: au premier plan un bon bourgeois, sa femme et leur enfant allongent tous trois le pas, dans le but d'éviter deux hommes qui marchant en sens inverse, se croisent à quelques pas derrière eux. A G., **h. D.**, et à D. **1196**. H., 245. L., 205.

« Le *Charivari*, 4 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

584. V. — *Eh! qu'est ce qu'il y a de nouveau?..... | — M'sieu, le merlan est encore enchéri depuis hier!...*. | — *Je disais bien que nous allions avoir la famine.......* Monsieur, en robe de chambre, avance la tête dans l'entrebâillement d'une porte, donnant sur un palier, impatient d'interroger sa bonne qui rentre un panier au bras. A G., **h. D.** et vers la D., **1269**. H., 246. L., 208.

« Le *Charivari*, 11 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

585. VI. — *M'sieu, c'est une lettre de trois sous..... | — Est-il permis de frapper à une porte pour une lettre de trois sous... j'ai eu une frayeur!.... j'ai | cru qu'on venait me demander mes armes.......* Scène d'intérieur : un homme à moitié caché entre les matelas d'un lit à rideaux, jette un regard apeuré sur sa vieille bonne qui se dirige vers lui, une lettre à la main. A G., **h. D.** et à D., **1265.** H., 252. L., 216.

« Le *Charivari*, 16 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

586. VII. — *Je crois qu'on bat le rappel.... Adolphe n'y va pas.... au nom des enfans que nous | aurions pu avoir!....* Un homme en chemise de nuit, son bonnet de coton sur la tète, et qui fait mine de se diriger vers une fenêtre, en est empêché par sa femme qui, fort légèrement vêtue aussi, se jette au-devant de lui et le regarde d'un air suppliant. A G., **h. D.** et à D. **1273.** H., 251. L., 200.

« Le *Charivari*, 3 juin 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

587. — (Prise de panique). La scène se passe sur les quais : une jeune femme qui donne le bras à un homme également jeune, regarde en l'air avec un visage effrayé ; aussi se cramponne-t-elle au bras de son cavalier et presse-t-elle le pas bien que celui-ci se

retourne sur elle souriant et paraît vouloir la rassurer.... A G., **h. D.** et à D., **1318.** Sans aucune autre lettre. H., 240. L., 189.

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette lithographie demeurée inédite et qui nous paraît avoir été destinée à la série des *Alarmistes et des Alarmés ;* les évènements en auront probablement seuls empêché la publication.

ALBUM CHAOS

Sous le titre : *Album Chaos, caricature de tout le monde*, Aubert a édité, sous forme de macédoine, trente-deux planches parmi lesquelles figurent treize lithographies à la plume de Daumier publiées précédemment dans le *Charivari* et entourées, dans cette réédition, de divers motifs par d'autres artistes. Cet album de forme oblongue ne porte pas de date.

I. — *Le Mauvais.....* (voir le n° 1118).

II. — *Le Bourgeois.....* (voir le n° 1116).

III. — *Azor, venez.....* (voir le n° 1123).

IV. — *Manière de.....* (voir le n° 1120).

V. — *A défaut de.....* (voir le n° 1126).

VI. — *Navigateurs....* (voir le n° 1119).

VII. — *V'la un.....* (voir le n° 1112).

VIII. — *Pauvres....* (voir le n° 1113).

IX. — *Imprudent !....* (voir le n° 1121).

X. — *Distraction de....* (voir le n° 1122).

XI. — *Une chasse.....* (voir le n° 1124).

XII. — *Fusil qui se.....* (voir le n° 1125).

XIII. — *Votre fusil.....* (voir le n° 1111).

XIV. — *Danger d'un....* (voir le n° 1114).

XVII. — *Je me suis.....* (voir le n° 1117).

XIX. — *Envolés.....* (voir le n° 1115).

ALBUM CHARIVARIQUE

Sous ce titre, le *Charivari* a réuni à diverses reprises des épreuves de lithographies par Daumier, Gavarni, Traviès, etc. ; ajoutons que ces épreuves qui portent du texte au verso, varient dans presque tous les exemplaires de ces albums factices ; quant au titre, donné comme *inédit* par Champfleury, c'est un état de la planche lithographiée à la plume : *Voillla le grrrrand galop......* (voir le n° 538), et qui a été utilisée non-seulement pour les ALBUM CHARIVARIQUE, mais encore pour PARIS au XIX[e] siècle.

ALBUM CHARIVARIQUE

PASSE-TEMPS DE LA CAMPAGNE

Sous ce double titre, le *Charivari* a publié sous formes de petits albums, des épreuves de lithographies par Daumier, Gavarni, Ch. Vernier, Cham, etc. ; les épreuves formant ces albums factices ont toutes du texte au verso et varient dans presque tous les exemplaires, dont la couverture typographique porte le nom de Martinet comme éditeur.

ALBUM COMIQUE

Sous ce titre, le *Journal Amusant* et le *Petit journal pour rire*, ont publié sous formes d'albums, diverses lithographies de Daumier parues antérieurement dans *Le Charivari* les

épreuves de ces albums, qui appartiennent aux *Baigneurs*, *Tout ce qu'on voudra. Croquis d'Expressions*, *Mœurs Conjugales*, *Représentants représentés*, etc., sont toutes tirées à part, il n'y a donc pas à confondre l'ALBUM COMIQUE avec l'ALBUM CHARIVARIQUE.

Ajoutons que sur plusieurs des couvertures des ALBUM COMIQUE, le nom de Daumier a été précédé de la lettre prénominale C., au lieu de : H.

ALBUM DE CARICATURES

Sous ce titre, a été réuni en 1849, diverses lithographies de Gavarni, de Daumier, Lorentz, etc. ; les planches qui forment les exemplaires de cet album appartiennent en général à la *Caricature provisoire* ; ce sont des épreuves restantes qu'on utilisait ainsi ; il en est de même d'ailleurs pour la plupart des autres albums, albums factices dont tous les exemplaires ne renferment pas toujours des épreuves des mêmes planches.

Les épreuves de cet album sont toutes tirées à part.

ALBUM DE LA GUERRE

Sous ce titre, et avec le sous-titre suivant : CARRICATURES (sic) D'ACTUALITÉS PAR CHAM, DAUMIER, DARJOU, HADOL, STOP ET VERNIER — Paris, Arnauld de Vresse (sans date), le *Charivari* a publié en 1867 vingt lithographies extraites des ACTUALITÉS publiées antérieurement dans le corps du journal.

Cet album renferme les cinq planches de Daumier suivantes :

— La toile ! ! ! (voir le n° 3207).

— La nouvelle Cendrillon (voir le n° 3210).

— Le Président de la Diète.... (voir le n° 3285).

— Renouvellé des petites Danaïdes.... (voir le n° 3218).

— J'ai eu beau le bercer.... (voir le n° 3212).

ALBUM DES CHARGES DU JOUR

Sous ce titre, ont été réunies trente lithographies de Daumier prises dans les séries suivantes : *Actualités*, *En Chine*, *Croquis de Chasse*, *Ces bons Parisiens*, *Emotions nautiques* ; ces titres de séries ont été enlevés sans avoir été remplacés ; les épreuves des lithographies de Daumier composant cet Album ne portent donc ni titres, ni numéros.

Le frontispice seul est inédit ; nous en donnons plus bas la description.

587 *bis*. — Frontispice : ALBUM | DES | CHARGES DU JOUR | *30 lithographies par* | **H. DAUMIER** | EN VENTE | *au Bureau du Charivari, 16, rue du Croissant ;* | *et chez Martinet, 172, rue Rivoli et 41, rue Vivienne.* Trois figures à mi-corps : M[r] Prud'homme, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, des lunettes sur le nez, et ayant à sa droite un arabe ou un turc ? puis à sa gauche, un chinois, tient un album grand ouvert dans les mains. A G., **h. D.**, et à D. *Lith. Destouches, Paris.* A cl. v. L., 185. H., 105.

— *Dire que nous v'la !....* (voir le n° 3609).

— *Mr Prudhomme.......* (voir le n° 3611).

— *Le diamant.....* (voir le n° 3606).

— *Une application utile.....* (voir le n° 3610).

— *Toujours les merveilles.....* (voir le 3607).

— *Mon ami...., viens.......* (voir le n° 3608).

— *La chiromancie....* (voir le n° 3613).

— *Ah ! Théophile..., j'en....* (voir le n° 961).

— *L'Empereur du Maroc....* (voir le n° 3045).

— *A Tanger. Sublime....* (voir le n°   ).

— *Le Cid se mettant aussi...* (voir le n° 3037).

— *Combat singulier.....* (voir le n° 3039).

— *Un parasol dans une.....* (voir le n° 3041).

— *Voilà un vent qui va.....* (voir le n° 3046).

— *Dire que c'est là ce....* (voir le n° 1698).

— *Ils vont être bien.......* (voir le n° 1696).

— *Patrouille chinoise en....* (voir le n° 1695).

— *Tiens, regarde cette......* (voir le n° 1692).

— *Arrivée à Pékin, des.....* (voir le n° 1693).

— *L'envoyé américain.......* (voir le n° 1694).

— *Tchinn-Tchinn..., tu....* (voir le n° 1697).

— *La Chine se civilisant.....* (voir le n° 3043).

— *Fonctionnaires........* (voir le n° 3042).

— *Tenez, je viens de.........* (voir le n° 1292).

— *Eh ! bien...... as-tu.....* (voir le n° 1293).

— *Eh ! bien... allons-nous...* (voir le n° 1291).

— *Mr Prudhomme.......* (voir le n° 1629).

— *Les eunuques réformés....* (voir le n° 3604).

— *Le nouveau costume.....* (voir le n° 3605).

— *Une position difficile.....* (voir le n° 3032).

ALBUM DU SIÈGE

Sous ce titre, le *Charivari* a réuni trente-neuf planches de Daumier et de Cham publiées pendant le siège dans le corps du journal et qui appartenaient aux ACTUALITÉS ; cet album édité à 5 francs était surtout offert en prime dans le but de susciter des abonnements qui se faisaient rares, étant donné les dures et pénibles circonstances que la France traversait.

Les épreuves appartenant à cet album qui a eu deux tirages, ainsi qu'en témoigne de légères différences dans deux des planches de Daumier, ont été tirées à part sans titre de série, le précédent : ACTUALITÉS ayant été enlevé sans être remplacé. Dix planches sont de Daumier ; toutes les autres portent la signature de Cham, ainsi que le frontispice.

— Ceci a tué cela (voir le n° 3455).

— L'Empire c'est la paix (voir le n° 3426).

— Epouvantée de l'héritage (voir le n° 3447).

— Moi je suis ravitaillée (voir le n° 3461).

— Nous ne serions... (voir le n° 3427).

— Le nouveau Char... (voir le n° 3459).

— Pauvre France !.... (voir le n° 3453).

— Square Napoléon (voir le n° 3434).

— L'Unité allemande (voir le n° 3441).

— Un paysage en 1870 (voir le n° 3434).

ALBUM ROBERT

Quelques exemplaires de la série des Robert-Macaire portent ce simple titre sur le plat de leur cartonnage ; nous ne mentionnons cela qu'à titre de curiosité ; en effet les Robert-Macaire sont trop universellement connus pour qu'il puisse venir à l'idée au possesseur d'un de ces exemplaires, de chercher dans le catalogue de Daumier, à ALBUM ROBERT, des renseignements sur cette série.

ALBUM THÉATRAL

Cet album est composé comme la plupart des albums édités par le *Charivari* ou le *Journal amusant*, de planches précédemment éditées, soit au *Figaro*, au *Charivari* ou à la *Caricature provisoire*.

Les lithographies composant cet album sont tirées à part et portent dans le haut le titre : ALBUM THÉATRAL ; une seule œuvre de Daumier y figure, c'est la suivante :

— VII. — (Arnal Chabolard) Monsieur voulez-vous bien.......... (Voir le n° 3818).

AMIS (Les)

Suite de neuf pièces en H. entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LES AMIS et à D., le n° ; dans le B., à G. *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse 29*, et à D. *Imp. d'Aubert & Cie* ; puis plus bas encore la légende.

588. I. — *Mon cher ami, nous avons appris qu'hier soir au spectacle, un monsieur t'avait marché sur | le pied par mégarde..... nous sommes parvenus à nous procurer son adresse et nous nous empressons | de venir t'annoncer que l'affaire est arrangée.... il t'attend ce matin au bois de Boulogne, vous vous | battrez au pistolet à quinze pas !....* La scène se passe dans une chambre à coucher : deux trop serviables...... amis viennent trouver un des leurs encore au lit, pour lui annoncer qu'ils vont le faire battre ! Le malheureux, suffoqué, parait maudire tant de.... sollicitude et regarde les visiteurs d'un air ahuri. A G., **h. D.**, et à D. **762**. H., 232. L., 189.

« Le *Charivari*, 9 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

589. II. — *Quelle heureuse rencontre !... c'est ce cher Stanislas que je n'avais pas revu | depuis que nous avons fait ensemble notre sixième au collège de Landernau...... | jadis tout était commun entre nous..... rien ne doit changer ; prête moi donc une | pièce de vingt ou vingt-cinq francs.* Un jeune homme d'une tenue des plus correctes, est abordé par deux individus, à l'aspect mi-bohême, mi-voyou et tandis que l'un, lui serre les mains, l'autre assiste à la scène, la pipe à la bouche et les mains dans les poches. A G., **h. D.** — **760**. H., 241. L., 181.

« Le *Charivari*, 12-13 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

590. III. — *Le mari veut qu'on regarde sa couche, l'ami ne songe à voir que sa femme.* La scène se passe au jardin ; un mari, tout de blanc habillé, montre sa couche de melons à un jeune ami ; mais celui-ci se détourne, préférant regarder la maison, où à l'une des croisées, paraît madame..... A G., **h. D.** et au M. **761**. H., 233. L., 187.

« Le *Charivari*, 16 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

591. IV. — *Madame Cabassol se promène sentimentalement au jardin des plantes avec le plus jeune ami de son | époux. Rencontre inopinée de ce dernier non loin d'un cerf.* Scène à trois personnages : en promenade au jardin des Plantes — ô ironie des choses ! — M. Cabassol se rencontre nez à nez, devant la cabane du cerf, avec son épouse qui débouche de la droite, au bras d'un jeune homme, un ami naturellement...... A D., **765**—**h. D.** H., 232. L., 199.

« Le *Charivari*, 18 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une légère variante dans la légende. On lit au début de la seconde ligne : *époux, rencontre....* au lieu de *époux. Rencontre.*
3e état : Celui décrit.

592. V. — *Ton habit me convient, je te l'emprunte.... seulement ferme la porte il me semble que j'ai | un courrant d'air dans le dos ! | — Ah ! malheureux... la porte est fermée... c'est mon unique habit que tu as ouvert !.......* Scène d'intérieur : debout devant une glace et tourné de dos, un homme vient d'enfiler l'habit de son ami ; mais, plus gros que lui, l'habit craque sous les efforts qu'il fait pour se l'ajuster. A G., **h. D.** et au *M.* **766**. H., 238. L., 181.

« Le *Charivari*, 21 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

593. VI. — *Un ami est un crocodile donné par la civilisation.* Un couple bourgeois est à table avec leur enfant, et accueille très froidement un ami qui se présente, le sourire aux lèvres, à l'heure du repas, dans le but évident de se faire inviter. A G., **h. D.** — **764**. H., 293. L., 226.

« Le *Charivari*, 19 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

594. VII. — *C'est bien parce que c'est votre ami, et qu'il m'est amené par vous que je consens à lui | laisser souscrire les vingt dernières actions de mon journal colossal l'EUROPÉEN..... c'est une | affaire d'or qu'il fait là et dont il vous remerciera bien dans la suite !* dit le roublard fondateur du mythe l'*Européen* assis à son bureau, pendant qu'un jeune homme souscrit naïvement des actions, l'ami présent. A G., **h. D.**, et vers la D., **763**, H., 237. L., 188.

« Le *Charivari*, 8 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

595. VIII. — *Mon cher je t'assure que je te trouve mauvaise mine ce matin..... ce n'est pas en médecin que | je te parle, c'est en ami..... je veux absolument te soigner.... mieux que je ne me soignerais moi- | même..... je vais t'appliquer trente sangsues à l'épigastre, et si demain matin je ne te trouve pas | plus robuste, je t'en réappliquerai soixante !.....* L'ami-médecin, en habit noir et cravate blanche, tâte le pouls d'un homme en négligé du matin, et qui, loin d'avoir l'aspect maladif, est au contraire débordant de santé ; la scène se passe dans une chambre à coucher où se voient, à gauche un fauteuil, à droite un lit et au fond un tableau. A G., **h. D.** et à D., **792.** H., 235. L., 185.

« Le *Charivari*, 18 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

596. IX. — *Mais pis que j'vous dis qu'c'est des amis... laissez les donc s'expliquer !.......* A l'angle d'un mur, deux hommes se battent, l'un d'eux maintenu à terre par son adversaire ; des curieux se sont arrêtés et tandis qu'un bourgeois s'avance pour séparer les combattants, un autre homme étend les bras pour l'en empêcher. A D., **h. D. — 793.** H., 242. L., 191.

« Le *Charivari*, 23 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

AN (L') 40

Nous n'avons pas rencontré cet album souvent mentionné dans les annonces du *Charivari*, comme suit : *L'An 40, Album pour rire, contenant 36 fantaisies par Maurisset, Gavarni, Victor Adam, Grandville et H. Daumier.* Six planches de Daumier ornaient cet album : ce sont les suivantes : 1° *L'Exposition de l'Industrie* — 2° *Le Jury de peinture* — 3° *Promenade du bœuf gras* — 4° *Bertrand et Robert-Macaire* — 5° *Bilboquet et Gringallet* — 6° *Que diable, monsieur....*

L'état qui figurait dans *l'An 40*, est à notre avis, celui portant en haut le mot FANTAISIES, des planches que nous avons cataloguées sous les nos 336, 373, 389, 539, 3823 et 3836.

ANNONCES (Les)

On lit dans *le Charivari* (n° du 13 mars 1838), au sujet de cette série, dont deux planches seulement parurent, ce qui suit :

« Les annonces sont en général une invention très utile à l'industrie et aux consommateurs
« Mais, trop souvent, ce mode de publicité est exploité par le charlatanisme, l'intrigue et le
« ridicule. Tels sont les abus auxquels nous nous attaquerons dans la série dont nous
« publierons aujourd'hui le premier numéro, et dont l'exécution est confiée à M. Daumier,
« l'Hogarth des Robert-Macaire. »

Les deux seules pièces publiées de cette série sont entourées d'un T. C. On lit en H. au M., *Les Annonces n° 1* ou *2*, puis dans le B. à G., *Chez Aubert gal. vero dodat*, à D., *Imp. d'Aubert et Cie*, et plus bas encore, la légende.

597. I — *Vous mettrez aujourd'hui dans les faits Paris : Le célèbre Docteur Blaguefort vient de succomber | à une atteinte de la maladie à la mode. Cette nouvelle a plongé la capitale dans une profonde douleur. | Demain vous mettrez entre filets. Nous apprenons avec plaisir que le célèbre Docteur Blaguefort | est parfaitement rétabli et reprend le cours de ses consultations. Mettez toutes les semaines une |*

petite réclame de forme variée et faites recevoir chez moi tous les mois. Dans un bureau de journal : un homme debout, son chapeau et sa canne posés sur une chaise derrière lui, tend un papier à un autre personnage assis devant un pupitre sur lequel est un registre grand ouvert.... S. sign. H., 213. L., 206.

« Le *Charivari*, 13 mars 1838. »

598. II. — *Ruffian dégage les objets du mont de piété et les achète. Achat et vente de toute espèce de | Marchandises. | J'ai retiré votre montre, la voici; je vous en donne 5 francs.... — Cinq francs!! | .... j'aime autant la laisser au mont de piété.... — Comme vous voudrez, mais | dans ce cas vous me devez dix francs pour mes démarches et ma commission.* Chez un de ces usuriers, condamnés par la morale mais tolérés par la loi, un jeune homme grand et maigre, reste perplexe devant les propositions faites par M. Ruffian, qui, une pièce de monnaie dans la main gauche, lui indique de l'autre main sa montre placée sur le comptoir, parmi divers objets. A G., **h. Daumier**. H., 220. L., 205.

« Le *Charivari*, 18 mars 1838. »

A PROPOS DU CLUB DES PÊCHEURS A LA LIGNE

Une seule planche a été publiée sous ce titre qu'elle porte dans le H. au M.; à D. le n° *1* et au B., à G., *Mon Martinet, Paris*, à D. : *lith. Destouches 28 r. Paradis Pre*, puis plus bas encore, la légende.

599. I. — *Ça mord, quelle chance! | — Je vous défends d'attraper un poisson avant moi, n'oubliez pas que je suis votre Vice-Président.* Sur les bords d'une rive, cinq pêcheurs sont échelonnés et se livrent à un concours de pêche; l'un d'eux, le vice-président, un binocle sur le nez, se tient grave et digne. Au M. **h. D.** — **54.** H., 240. L., 220.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ARTISTES (LES)

Suite de quatre pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M., LES ARTISTES et à D., le n° ; dans le B., *Imp. Aubert & Cie* et *Chez Aubert Pl. de la Bourse;* plus bas enfin, la légende.

600. I. — *A la recherche d'une forêt en Champagne.* Deux artistes, le bagage de travail au dos, le premier, des lunettes sur le nez, se dirigent à D., dans un pays plat et inculte. A G., **h.D.** et à D. **1135**. H., 258. L., 218.

« Le *Charivari*, 19 août 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

601. II. — *Faudra que je vous fasse faire un jour mon portrait dans ce genre là.....* A l'atelier; un bon bourgeois debout, regarde un sculpteur, qui assis sur une caisse, est occupé à modeler une petite statuette de femme posée sur une selle. A G., **h. D.**, et à D. **1046**. H., 247. L., 212.

« Le *Charivari*, 21 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

602. III. — *Aperçois-tu un lieu civilisé où on puisse espérer une omelette de douze œufs ?... — J'n'aperçois seulement | pas un chat.... — Cherche donc plutôt une poule....* Deux artistes font l'ascension d'une montagne ; l'un d'eux arrivé presqu'au faite, s'appuie de la main gauche sur une pique et tandis que de l'autre main il maintient son chapeau, il explore l'horizon. Vers la D. **h. D. 1160.** H., 258. L., 215.

« Le *Charivari*, 24 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre. La légende se termine ainsi : *Cherchez donc plustôt une poule.*
3e état : La fin de la légende légèrement modifiée. L'état décrit.

603. IV. — INCONVÉNIENT D'ENVOYER UN MAUVAIS TABLEAU A L'EXPOSITION. | *Ils ont écrit au dessus de ma forêt ! — Epinards douze sous le mètre ! | Et moi donc, ma magnifique étude digne de Géricault, ils ont eu la barbarie d'y coller cette étiquette ! | ceci est un cheval, ne pas le prendre pour un âne ce qui ferait confusion avec l'auteur !* A l'atelier : deux artistes, l'un assis dans un fauteuil, les mains dans les poches, l'autre debout, les bras croisés sur la poitrine, paraissent atterés. A G. **h. D.**, et à D. **1210.** H., 245. L., 202.

« Le *Charivari*, 5 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ARTISTES (Les)

Une seule planche en H. entourée d'un doule fil. d'encr. On lit en H. au M. LES ARTISTES et à D. le n° ; dans le B. à G. *Mon Martinet....* à D., *Lith. Destouches....* puis plus B., la légende.

604. I. — *Eh ! bien crois-tu que je serai embarassé pour vendre avantageusement | cette étude là. | — Non.... seulement il faut tomber sur quelqu'un qui aime bien les peupliers.* Trois peintres se sont arrètés à la porte d'un cabaret pour se rafraîchir, et l'un d'eux montre à ses camarades, une toile sur laquelle se silhouette trois peupliers. A G. **h. D.** et A D. **93.** H., 239. L., 197.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1865. »

ARTISTES (Les), CROQUIS PAR DAUMIER

Une seule planche en H., entourée d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. LES ARTISTES, CROQUIS PAR DAUMIER et à D., le n° ; dans le B. à G. *Mon Martinet....* à D., *Lith. Destouches...* puis plus B., la légende.

605. I. — LES PAYSAGISTES | *Le premier copie la nature, le second copie le premier.* Deux artistes sont installés en pleine campagne, l'un derrière l'autre, et tandis que le premier *copie la nature*, le second se penche pour apercevoir le travail de son camarade qui est devant lui, et pour le *copier*, si nous en croyons la légende. A G., **h. D.** et à D., **94.** H., 232. L., 198.

« Le *Charivari*, 12 mai 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ARTISTES A LA CAMPAGNE (Les)

Une seule planche en H., entourée d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. LES ARTISTES A LA CAMPAGNE et à D., le nº; dans le B. à G. *Mon Martinet....* et à D. *Lith. Destouches...* puis plus B., la légende.

606. I. — *Voyons, c'est y fini?.... c'est tout d'même fatiguant de se reposer aussi | long-temps qu'ça...* Au premier plan à D., un peintre se tient debout, traçant sur un album, le croquis d'un paysan couché sur des bottes de paille ; sur le devant et à terre, la boîte à couleurs de l'artiste. A G. **h. D.** et à D. **97.** H., 230. L., 200.

« Le *Charivari*, 2 février 1865. »



Nº 678 du Catalogue.



Nº 605 du Catalogue.

ARTISTES CONTEMPORAINS (Les)

I. — Henri Monnier, rôle de Joseph Prud'homme..... (Le *Charivari*, 13 décembre 1852). (Voir le nº 132.)

ASSOCIATION EN COMMANDITE POUR L'EXPLOITATION DE L'HUMANITÉ

Une pièce en H., à cl. v., publiée sous ce titre de série qui se lit en H. au M. Dans le B. à G. *Imp. d'Aubert et Cie*, à D. *Chez Bauger R. du Croissant 16*, puis plus B., la légende.

607. I. — *A la santé des pratiques.* Fantaisie macabre : la Mort, simplement revêtue d'un habit, un chapeau orné d'un crêpe, sa faux près d'elle, est attablée avec un homme, tête nue, tout habillé de noir, devant une auberge qui a pour enseigne *Au rendez-vous des bons vivants;* dans le fond à gauche on aperçoit un corbillard que suivent quatre personnages. A G. **h. D.** A la pl. H., 238. L., 223.

« Le *Charivari*, 26 mai 1840. »

AU BAL MASQUÉ

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. On lit en H. au M. AU BAL MASQUÉ et à D., le n°; dans le B. à G. *Maison Martinet....* à D. *Lith. Destouches....* puis plus B., la légende.

608. II. — *Me reconnais-tu maintenant?... épouse coupable!..... | — Je n'ai pas épousé un ours..... ou bien, si j'ai épousé un ours, c'est par erreur ou par abus de confiance | et je demande le divorce..... allons souper pierrot!....* Au premier plan à D., une jeune femme vue de dos et déguisée en débardeur, s'éloigne en compagnie d'un homme travesti en espèce de pierrot, tandis que le mari accoutré en ours, le masque rejeté en arrière, les bras croisés et comme cloué sur place, regarde tout contristé, partir sa peu aimable moitié. A G. **h. D.** et à D. **147.** L., 252. H., 201.

« Le *Charivari*, 8 février 1858. »

AU BIVOUAC | CROQUIS MILITAIRES | par | CHAM. DAUMIER et Charles VERNIER

En Vente | Au Bureau du *Charivari*.......

Sous ce titre, onze planches de Daumier appartenant à plusieurs séries : *Au Camp de St Maur*, *En Italie*, *Nos troupiers* et *Actualités*, ont été publiées dans cet album côte à côte avec des lithographies de Charles Vernier; les trente planches composant ce recueil publié en 1859, ne portent ni titre de série, ni numéro ; les légendes sont restées les mêmes.

— EN ITALIE. Crédienne.... (voir le n° 2138).

— VILLÉGIATURE..... (voir le n° 2137).

— VISITE AUX TENTES.... (voir le n° 609).

— LA DAME. Oh ! mon ami..... (voir le n° 610).

— Tiens, Adélaïde.... (voir le n° 3599).

— Mme POTARD. N'est-il.... (voir le n° 3600).

— Bono.... bono !..... (voir le n° 612).

— Le vin est l'ornement.... (voir le n° 1708).

— Oh ! mon ami.... (voir le n° 3601).

— M. Prud'homme se.... (voir le n° 611).

— LA LEVÉE DU CAMP...... (voir le n° 613).

AU CAMP DE SAINT-MAUR

Cinq pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : AU CAMP DE ST-MAUR et à D., le n° (nos 1, 2, 3, 6, et 8); dans le B., *maison Martinet 172 r. Rivoli et 41 r. Vivienne*, et *Lith. Destouches, Paris ;* puis plus bas encore, la légende.

609. I. — VISITE AUX TENTES DES TURCOS. | *Tiens !.... ils dorment comme des hommes ordinaires......* Deux femmes accompagnées par un homme se penchent pour regarder sous une tente, un turco endormi, et dont on n'aperçoit que les pieds ; dans le fond, silhouettes de turcos et de visiteurs. A G., **h. D.** et à D., **71.** H., 247. L., 225.

« Le *Charivari*, 13 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC ; les mots : AU CAMP DE ST MAUR et le n° 1, enlevés.
4e état : Le n° *14*, ajouté en H. à D.

610. II. — LA DAME. — *Oh! mon ami...., quel beau turco!... quel beau turco!!..... laisse-moi le | contempler encore un peu!...* | LE MARI. — *Non...., allons nous-en.... tu oublies, bichette, que tu es dans une situation | intéressante...... je crains que tu n'attrapes un regard.... et que tu n'accouche | d'un petit nègre!.......* La scène se passe encore au camp ; un bon bourgeois, sa femme au bras, se dirige vers un groupe de turcos. A G., **h. D.**, et vers la D., **72.** H., 237. L., 224.

« Le *Charivari*, 15 août 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC ; les mots : AU CAMP DE ST MAUR et le n° 2, enlevés.
3e état : Le n° *15* ajouté en H. à D.

611. III. — *Mr Prud'homme se passant la fantaisie guerrière de camper sous la tente d'un turco.....* Assis à terre sous une tente, aux côtés d'un turco, Mr Prud'homme, son chapeau près de lui, un parapluie reposant sur ses genoux, se rengorge devant les curieux qui visitent le camp. A G., **h. D.** et à D., **73.** H., 248. L., 230.

« Le *Charivari*, 18 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC ; les mots : AU CAMP DE ST MAUR et le n° 3, enlevés.
4e état : Le n° *23* ajouté en H. à D.

612. VI. — *Bono...., bono!... Francé!!!.....* Encore une scène au camp et de l'enthousiasme provoqué par les turcos ; autour d'une table rudimentaire, deux bourgeois trinquent avec deux de ces soldats, et le bourgeois qui est assis a posé sur sa tête la calotte d'un turco ; au fond, silhouette de divers personnages. A G., **h. D.**, et à D., **75.** H., 242. L. 227.

« Le *Charivari*, 29 août 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC ; les mots : AU CAMP DE ST MAUR et le n° 6, enlevés.
3e état : Le n° *20* ajouté en H. à D.

613. VIII. — LA LEVÉE DU CAMP. | *Voyons..... un peu de courage aux épaules!.... endossons encore le sac, le fourniment, les couvertures, | les piquets, les bâtons, le bidon, et l'pain d'munition!...* | *Moi..., je m'sens d'force à porter le donjon de Vincennes si quelqu'un veut s'charger de me l'mettre sur le dos!....* Au premier plan, deux militaires ; celui de gauche équilibre son sac derrière son dos ; celui de droite, penché vers son camarade, et paraissant lui parler, a son fusil sur l'épaule ; au fond, un groupement compact de soldats. A G., **h. D.**, et à D., **78.** H., 225. L., 220.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1859. »

1er état : Avant un point, après le chiffre *8*. Celui décrit.
2e état : Avec un point après le chiffre *8.* ; de plus, le titre de série qui n'était éloigné du fil. d'enc. que de 3 millim. dans l'état qui précède l'est ici de 6 millim.
3e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC ; les mots : AU CAMP DE ST MAUR et le n° 8, enlevés.
4e état : Le n° *29*, ajouté en H. à D.

AU RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

— A la santé des chemins de fer......... (Le *Charivari*, 18 février 1858). (voir le n° 3737).

AU SALON

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc,, publiée sous ce titre de série. On lit en H. au M: AU SALON, et à D., le n°; dans le B. à G., *A. de Vresse Ed^r r. Rivoli 55*, à D., *Lith. Destouches....* puis plus B., la légende.

614. I. — *Partons, madame... ces nudités sont révoltantes... (à part) je reviendrai tout seul!..* Un bourgeois vu à mi-corps, cherche à entrainer sa femme loin des *nudités révoltantes exposées;* celle-ci ne suit son époux qu'à regret et se rejete en arrière pour apercevoir encore un moment les peintures que monsieur *reviendra voir tout seul;* au fond trois autres personnages. A G., **H. D. 24**. H., 219. L., 199.

« Le *Charivari*, 5 mai 1866. »

AUX BAINS DE MER

Une planche en L., entourée d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., AUX BAINS DE MER et à D., le n°; dans le B. à G., *Maison Martinet....* et à D., *Lith. Destouches....* puis plus B., la légende.

615. I. — *Monsieur le baigneur...., c'est t'y vrai qu'il y a des requins à Dieppe?* | — *Parbleu..... mais c'est bien simple..... dès qu'on en voit venir un pour vous manger suffit de s'mettre* | *en travers et alors y n'vous mange pas parcequ'il a peur de s'étrangler.* Au premier plan un baigneur et une baigneuse dans l'eau jusqu'à la ceinture; au fond à G., silhouettes de deux autres baigneurs. A G., **H. D.** et à D. **108**. L., 254. H., 202.

« Le *Charivari*, 8 juin 1858. »

AUX BAINS DE MER

Suite de six pièces en L., entourées d'un double filet d'enc. et numérotées 1, 4, 5, 6, 7 et 8. On lit en H. au M., AUX BAINS DP MER et à D., le n°; dans le bas à G.: *maison Martinet.....* et à D., *Lith. Destouches...*; enfin plus B., la légende,

616. I. — *Mais, mon cher.... puisque vous vous ennuyez tant à Trouville, pourquoi y venez-vous?....* | — *Que voulez-vous?... dans ma famille, de père en fils, on a toujours été aux bains de mer...., je me croirais déshonoré si je n'y allais pas.....* Au premier plan à D., deux personnages s'avancent sur la plage, face au spectateur; celui le plus rapproché de la G., tourné vers son ami, dont l'attitude dépeint le parfait ennui, parait le questionner et souligne sa parole d'un geste. A G., **H. D.**, et à D. **79**. L., 279. H., 227.

« Le *Charivari*, 25 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

617. IV. — LA PÊCHEUSE DE CREVETTES. | LA PARISIENNE. — *Est-ce un homme ou une femme?........* | LE PARISIEN. — *Ça n'est pas même un auvergnat!.....* La scène se déroule au bord de la mer ou un couple bourgeois regarde passer une pècheuse de crevettes, dont le sexe ne se devine guère, sous son accoutrement et son type des plus vulgaires. A G., **h. D.**, et à D., **79**. L., 267. H., 220.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1859. »

618. V. — LA DAME MAIGRE. — *Voilà le bateau à vapeur qui sort.... le baron Coquenard doit être à bord!.... enfonçons-nous dans | la mer pour qu'il ne nous voie pas dans ce costume.....* | LA GROSSE DAME — *Moi..., je ne suis pas fâchée qu'il me voie..... lui qui prétend toujours qu'il ne reste rien d'une femme | quand elle a quitté sa crinoline et son corset!.....* Au premier plan, un groupe de quatre baigneuses en pleine eau ; plus loin à G. une autre femme avec un baigneur, et dans le fond du même côté, un bateau à vapeur. A G., **H. D.**, et à D., **80.** L., 275. H., 227.

« Le *Charivari*, 5 septembre 1859. ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

619. VI. — *C'est moins amusant qu'on ne croit de voir la mer du matin au soir!....* Sur une plage complètement déserte, un couple regarde la mer d'un air d'ennui ; monsieur, les mains derrière le dos, sous les basques de son veston se prend même à bâiller. A G., **h. D.**, et à D., **82.** L., 267. H., 220.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

620. VII. — *Ils appellent ça* UN GRAIN !.... *voilà deux heures que ça dure.... je n'ose mêmepas ouvrir la bouche,* | *je suis sûr que cette pluie-là est affreusement salée!.....* Un couple bourgeois en promenade au bord de la mer, reçoit un *grain ;* monsieur donnant la main à une fillette, s'avance suivi de sa femme ; vers le fond, une nuée d'oiseaux. A G., **h. D.**, et à D., **81.** L., 277. H., 213.

« Le *Charivari*, 19 septembre 1859. »

621. VIII. — *Mon ami..., lâche lui ta canne.... il pourrait t'entraîner dans la mer!....* Un homard a saisi dans une de ses pinces, la canne d'un bourgeois, et tandis que celui-ci fait tous ses efforts pour lui faire lâcher prise, madame, effrayée, tire son mari par le pan de son habit. A G., **h. D.**, et à D., **85.** L., 276 H., 221.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1859. »

AUX COURSES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous le titre de série : AUX COURSES. Dans le B. à G. *M^on^ Martinet.....* à D., *lith. Destouches...* et plus B., la légende.

622. I. — *Continuation de l'amélioration des chevaux et de la détérioration des jockeys.* Dans l'enceinte d'un champ de courses, deux hommes transportent un jockey blessé, dont le cheval gît plus loin à terre ; au fond, la foule échelonnée le long de la barrière. A G., **h. D.**, et à D., **31.** L., 279. H., 217.

« Le *Charivari*, 13 avril 1859. »

AVOCATS ET LES PLAIDEURS (Les).

Suite de quatre pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H., au M., LES AVOCATS ET LES PLAIDEURS et à D., le n° ; dans le B., sur les pl. 1 et 2, *Chez Aubert et Cie Pl. de la Bourse, 29 Paris*, sur les pl. 3 et 4, *Chez Pannier et Cie éditeurs, rue du Croissant 16 Paris*, et sur

les quatre lithographies, *Imp. Ch. Trinocq Cour des Miracles 19 Paris ;* puis plus B. encore, la légende.

623. I. — *L'avocat. — L'affaire marche, l'affaire marche ! | Le plaideur. — Vous me dites cela depuis quatre ans ; si elle marche encore longtemps com— | me ça, je finirai par n'avoir plus de bottes pour la suivre !...* Scène à deux personnages : un homme assis regarde avec anxiété un avocat debout à côté de lui et qui examine des papiers. A G., **h. Daumier** et à D., **1326.** H., 243. L., 200.

« Le *Charivari*, 12 novembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

624. II. — *Ils ont tous des cliens... moi seul n'en ai pas ! Il faudra que je finisse par com | mettre quelque forfait pour avoir enfin la satisfaction de me confier ma défense !* Au premier plan à G., un avocat tourné vers le fond, regarde défiler devant lui de nombreux avocats et de non moins nombreux plaideurs, sortant tous d'un palais de justice quelconque. A G., **h. Daumier 1096**. H., 245. L., 191.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

625. III. — *Enfin ! nous avons obtenu la séparation de biens des deux époux. | — Il est bien temps, le procès les a ruinés tous les deux !* Deux avocats, leur serviette sous le bras, se dirigent en conversant, vers la gauche. A G., **h. Daumier** et à D., **1081**. H., 241. L., 183.

« Le *Charivari*, 3-10 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre ; sur les épreuves de cet état, on lit, tracé en H., à l'angle du mur, les mots suivants : 4e CHAMBRE DU TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE
2e état : Celui décrit.

626. — IV. — *Ne manquez par de me répliquer, moi je vous répliquerai... ça nous fera toujours | deux plaidoiries de plus à faire payer à nos cliens !...* Deux avocats se dirigent en conversant vers la droite ; ils sont vus à mi-jambes et portent une serviette sous le bras. A D., **h. Daumier, 1063**. H., 231. L., 195.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

BAIGNEURS (Les)

Suite de trente pièces en L., entourées d'un T. C., sauf la pl. 1 qui a un double filet. On lit en H. au M. LES BAIGNEURS et à D., le no ; dans le B., le nom d'Aubert comme imprimeur ; la planche I ne porte pas de nom ou d'adresse d'éditeur, les planches 2 à 5 portent : *Au Bureau du Charivari, R. du Croissant 16*, les planches 6 à 30 ont l'inscription : *Chez Bauger R. du Croissant 16*.

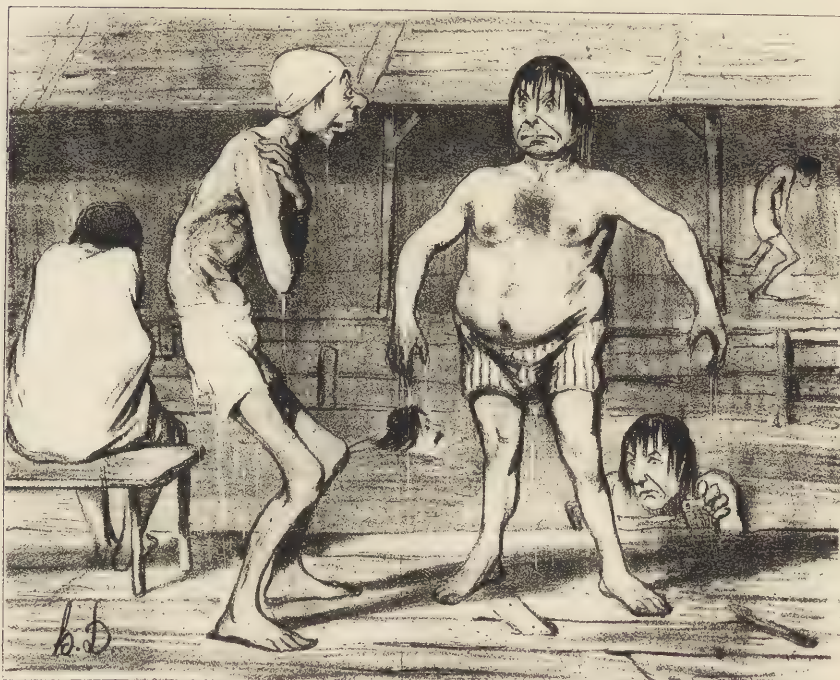
Les planches 21 et 23 ont paru antérieurement dans la *Caricature* (2e publication) ; la planche 7 a été recommencée et existe par conséquent deux fois.

627. I. — *Je n'y redescends plus !... je crois qu'il y a des Ecrevisses...* La scène se passe dans une piscine où l'on aperçoit six baigneurs ; deux d'entre eux, au premier plan,

viennent de sortir de l'eau et se communiquent leurs impressions ; un troisième assis sur un banc à gauche, est enveloppé d'un drap et tourné vers le fond. A G., **h. D.** L., 262. H., 209.

« Le *Charivari*, 11 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : *1* au lieu de *N° 1*, et ce chiffre a été placé entre les deux fil. d'enc. tandis qu'il était en dehors dans l'état précédent.
R. 4e état : Les mots : LES BAIGNEURS, enlevés et remplacés par les suivants : ÉCOLE DE NATATION. Le reste comme à l'état décrit.



N° 627 du Catalogue.

628. II. — *File... file.... Moellon ! vla le municipal ! Hue donc en vla encore des chauds ! faute | de quatre sous, on ne peut pas se laver... le nez.... c'est gentil, c'est du propre !....* Au premier plan, deux jeunes gens à peu près nus, une partie de leurs vêtements sous les bras, et qui se baignaient en pleine Seine, fuient à toutes jambes en apercevant un garde municipal en barque qui se dirige vers eux ; au fond, sur le parapet du quai des spectateurs assistent à la scène. A D., **h. D.** L., 272. H., 214.

« Le *Charivari*, 23 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le n° *2* mesure 3 millim. de hauteur, au lieu de deux, comme dans l'état précédent.

629. III. — *La Seine est une rivière qui prend sa source dans le département de la Côte d'Or, et va se perdre dans la Manche. Elle traverse | Paris : les habitans de cette Cité, se dérobant aux feux de l'été viennent chercher la fraîcheur et la pureté de ses*

eaux. A l'intérieur d'un des bains qui bordent la Seine à Paris, des hommes et des jeunes gens se baignent pèle-mèle ; au premier plan à D., au pied de l'échelle, un homme savonne son chien ; à G., tout à fait sur le devant, un gamin essaye de faire la *planche*, tandis qu'un autre garçon près de lui, à moitié dans l'eau, est occupé à manger. A G., **h. D.** L., 268. H., 205.

« Le *Charivari*. 26 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

630. IV. — *Mme Greluche : Oh Gustave, qu'elle est bonne ! une vraie chaleur d'amour ! regarde-le notre fils Loulou ; la jolie petite figure qu'il | fait !.. — Mr Greluche : Et Pyrame ! il a une peur... de Chien ! Si tu savais ce qu'il fait le petit capon !* Le ménage Greluche se livre aux douceurs du bain de rivière ; Mme Greluche tenant une ombrelle pour se garantir du soleil, maintient son enfant contre elle, tandis que son mari, un foulard attaché autour de la tête, s'efforce à plonger le chien *Pyrame* dans l'eau. A D., **h. D.** L., 267. H. 210.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1839. »

631. V. — *Il est bon que l'homme sache nager... : il ne va pas mal !.. : on dirait d'un poisson tant qu'on le soutient avee une corde ! mais ça se | fera, c'est si jeune.* Dans une piscine, trois personnages se voient au premier plan : celui de G., en costume de ville et tourné de profil à D., une canne sous le bras, une tabatière à la main et dans laquelle puise le personnage du milieu, un maître-nageur, regarde un grand garçon en costume de bain sortant de l'eau ; dans le fond à D., un quatrième personnage enveloppé d'un manteau. A G., **h. D.** L., 275. H., 203.

« Le *Charivari*, 30-31 juillet 1839. »

632. VI. — *Voyage à St Cloud.* Deux baigneurs dont on n'aperçoit que les têtes descendent la Seine, faisant flotter devant eux un baquet contenant leurs vêtements et auquel est appendue une bouteille de vin ; au fond sur la rive, quatre voitures. A G., **h. D.**, L., 272. H., 198.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

633. VII. — *Voyez vous bourgeois, vous êtes justement dans l'âge et dans la force ; quand un homme est taillé comme vous et qu'il se soutient sur | l'eau ça flatte un professeur prenez des leçons, coupez les de petits verres, et vous irez chouettement !* Un maître baigneur debout près de la buvette de la piscine, tient la corde d'une ceinture attachée aux reins d'un gros bourgeois qui trinque avec lui ; au fond, deux autres personnages en costume de bain se préparant à entrer dans l'eau... A G., **h. D.** L., 264. H., 205.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1839. »

634. VII. (2e planche). — La même composition refaite et publiée également dans *le Charivari*, à la même date que la planche précédente ; le dessin et le modelé sont très lâchés dans cette nouvelle lithographie ; nous pensons que la pierre s'étant cassée pendant le tirage, Daumier a dû être obligé de recommencer son œuvre dans un laps de temps fort court. Outre l'aspect général, on reconnait cette seconde planche a ceci : les initiales **h. D.**, qui se trouvaient éloignées de 10 millim. dans la 1re planche, ne le sont que de 5 millim. dans celle-ci ; de plus la 1re ligne de la légende se termine par : *sur l'eau, ça*, au lieu de *soutient sur*. Enfin en haut, au lieu de *No 7* qu'on lit sur la planche précédente, il n'y a plus sur cette seconde planche que : *7*. L., 272. H., 203.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1839. »

635. VIII. — *C'est un petit diable un vrai Dauphin; il adore l'eau! si on ne le retenait pas..... il y resterait.* Un homme nu, en pleine Seine, maintient à la surface de l'eau, un garçon qui ne parait pas vouloir goûter les plaisirs du bain; à G., au premier plan, apparaît la tête d'un baigneur, et au fond sur la rive, tandis qu'un bon bourgeois, un parapluie sous le bras, se promène, on aperçoit aussi deux autres hommes à demi-déshabillés. S. sign. L., 265. H., 202.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

636. IX. — *Allons lancez vous Père Goutot c'est une vraie lessive!* Un homme en caleçon de bain, glisse prudemment le long d'une échelle pour entrer dans l'eau ; un baigneur, dont la tête seule émerge de l'eau, l'interpelle ; au fond sur le plancher de bois deux autres baigneurs. A G., **h. D.** L., 258. H., 202.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : une *vrai.* au lieu de : une *vraie.*

637. X. — *Arrive donc marsoin; a-t-on vu ce caniche là, ça veut être marin, ça se fait des bateaux avec des coquilles de noix, et ça craint | les bains à quatre sous.* Un papa a toutes les peines du monde à attirer son gamin dans l'eau, et tandis qu'il le tire par un bras, l'enfant se cramponne de l'autre, à un poteau ; au premier plan, un baigneur dont la tête seule apparait au-dessus de l'eau, et, au fond, devant les cabines, deux autres personnages. S. sign. L., 267. H., 205.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

638. XI. — *Excusez, regard'donc la grosse Fifine qu'on aurait juré que c'était une Vénus.... ah ben en v'la un déchet!* Deux hommes se baignant en pleine eau se sont glissés le long d'une baraque en planches, qui n'est autre que les *bains de dames à 4 sous*, et regardent à l'intérieur par les interstices des planches. A G., **h. D.** L., 262. H., 201.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec de légères variantes dans la légende. On lit : *vénus* au lieu de *Vénus*, et le point ! après le mot *déchet* est supprimé.

639. XII. — LE BAIN CHAUD | *Sapristi!... on ne fourre pas un homme dans l'eau comme ça, on y flanque des Homards!* Un homme âgé, en chemise et en bonnet de coton, s'agite dans une baignoire dont l'eau dégage une forte vapeur. S. sign. L., 270. H., 213.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : La légende imprimée en caractère différent et avec la variante suivante : *On y.....* au lieu de *on y.....*

640. XIII. — *Eh bonjour ! enchanté de vous rencontrer — Comment se porte Madame ? — A merveille — Dans l'eau, je ne vous recon- | naissais pas ; je vous prenais pour un lion — Vous êtes bien bon, c'est ce que tout le monde me dit.* Au bain, deux amis viennent de se rencontrer et se serrent la main ; le personnage de G., qui vient de sortir de l'eau, a des cheveux et une barbe longs qui lui font comme une espèce de crinière ; dans l'eau, un baigneur dont on aperçoit la tête et au fond, devant les cabines, deux autres baigneurs à côté d'un banc, un assis. A G., **h. D.** L., 265. H., 207.

« Le *Charivari*, 24 mai 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert g. Vero-Dodat.*
3e état : Les mots : *Chez Aubert....* etc., enlevés. Le no en H. à D. est refait.

641. XIV. — *Fausse position ! ! !* La scène se passe dans une piscine, où un baigneur qui se jette à l'eau, va tomber de tout son poids sur la figure d'un autre nageur qui pousse des cris d'effroi ; à D., un autre baigneur dont la tête émerge au-dessus de l'eau. S. sign. L., 253. H., 200.

« Le *Charivari*, 22 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert*, etc.

642. XV. — *Dites donc, père Coquardeau, il est joliment frais — Pardine ! j'crois bien.* Deux vieux, voisins de cabine aux bains, sont montés sur une échelle et celui de G. tourné de profil à D., profite d'une planche fendue de la cloison qui les sépare, pour y passer sa tabatière où s'empresse de puiser le voisin. A G., **h. D.** L., 250. H., 197.

« Le *Charivari*, 9 août 1840.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert gal. Vero-Dodat.*

643. XVI. — *. ... Notre bon allié le Pacha d'Egypte.... et la Syrie, Monsieur, la Syrie ! — Oui, mais le Statu quo Européen. — D'ailleurs, le | quadruple traité.... la France se doit à elle même..... — Oui, mais le Statu quo Européen.... — Ah! bah! vous parlez comme une | poule mouillée.* Au premier plan, deux baigneurs en caleçon de bain, sont assis sur un banc de bois, qui occupe presque complètement le devant de la composition, et causent ; dans le fond, un autre baigneur enveloppé d'un manteau, puis un quatrième, nageant. A G. **h. D.** L., 205. H. 204.

« Le *Charivari*, 30 août 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M.: *Chez Aubert....*

644. XVII. — *« Quand les enfants ont été bien sages le papa les | mène au bain par partie de plaisir » | (Alexis ou l'Erreur d'un bon Père).* Un gros homme en caleçon de bain et vu de dos, se dirige vers le fond où se trouvent les cabines, tenant un gamin par la main, un autre enfant sur son bras ; au premier plan, un autre baigneur

dont on n'aperçoit que la tête et les mains, monte à l'échelle. Vers la G., **h. D.** L., 250. H., 209.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M. *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

645. XVIII. — *Dites donc, papa Drouillet, avec c'te envergure là, vous devez pas nager comme un Dauphin.* | *Oui mais vous, vous êtes joliment taillé pour faire la planche.* Sur le plancher, devant les cabines, deux baigneurs : celui de D., démesurément gros, est vu sur le dos, la pipe à la bouche ; celui de G., tourné de profil à D., est au contraire fort... maigre. A G., **h. D.**, L., 258. H., 213.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1840. »

646. XIX. — LA LEÇON A SEC. | *Après trois mois de cet exercice non interrompu, on se trouve réduit à l'état de poisson, et l'être le plus timide peut se présenter* | *sans crainte.* Devant les cabines d'un établissement de bain, un homme soutenu horizontalement en l'air par une corde appropriée à cet effet, s'efforce aux mouvements de la natation, en présence d'un maître-nageur. S. sign. L., 249. H., 209.

« Le *Charivari*, 30-31 mai 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert*.... etc.

647. XX. — Bains de Femmes. | *Oui Madame, c'est comme j'ai l'honneur de vous le dire, je l'ai porté onze mois, qu'on croyait que j'étais hydropique ; Dirait-on que* | *ça n'a que six ans, il tient de son père, Tambour major de la cme Légion, chantant la Marseillaise par cœur et buvant la goutte le* | *matin comme un petit pompier. Oh ! n'amour, baisez vot'mère tout de suite.* Au premier plan, deux femmes sont dans l'eau jusqu'à mi-jambes, et l'une d'elles, grande et maigre, tient dans ses bras un bébé qu'elle regarde tendrement ; dans l'eau, entre les deux susdites baigneuses une petite fillette, un peu plus loin, une autre femme et au fond, devant les cabines, une baigneuse causant avec une personne de l'établissement. A. G. **290. h. D.**, L., 262. H., 184.

« Le *Charivari*, 13 juin 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

XXI. — Parole d'honneur Mme Frénouillet..... (Le *Charivari*, 28 juillet 1842). (voir le n° 327).

648. XXII. — *Tiens ct' idée ! le municipal qui boit un coup...... fallait donc le dire, on vous aurait payé queq'chose, guerrier ! l'autorité qui se* | *rafraichit.... ohé Gugusse.... qui est ce qui repêche l'autorité ?* Un garde-municipal qui faisait la chasse à plusieurs jeunes gens se baignant en pleine Seine, à glissé et tombe à l'eau.... A G., **h. D.**, et à D., **292**. L., 254. H., 206.

« Le *Charivari*, 22 juin 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert, Place de la Bourse.*

XXIII. — Une profession de foi. (Le *Charivari*, 23 septembre 1842). (voir le n° 419).

649. XXIV. — UNE FACÉTIE. | *Cocher ! cocher ! avez-vous deux places en lapins ?* Une scène à la campagne : un homme ayant pour tout vêtement un caleçon de bain, adresse des appels au conducteur d'un coucou qui passe non loin de lui ; sa mise..... primitive scandalise, cela va sans dire, les voyageurs qui emplissent la voiture ; tout à fait au premier plan, un autre baigneur dans l'eau jusqu'aux épaules. A G., **398**. S. sign. L., 257. H., 212.

« Le *Charivari*, 30-31 juillet 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*



N° 650 du Catalogue.

650. XXV. — *Pardon, Mr le Maire !.... pourriez-vous me faire le plaisir de me dire s'il est permis de se baigner ici ?* M. le Maire, en promenade à la campagne avec son épouse, qui se détourne scandalisée, est abordé par un homme en simple caleçon de bain.... A G., **402** et à D., **h**. **D**. L., 261. H., 188.

« Le *Charivari*, 7 août 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

651. XXVI. — *Attention, Gargouillet, v'là le bourgeois qui passe avec son épouse; il pourrait bien nous laver la tête et nous ficher du savon.* | *— Merci ! je sors d'en prendre.* Au premier plan, un homme et un grand gamin se baignent sur les bords

d'une rive ; dans le fond, un homme suivi d'une grosse femme, se dirigent vers un groupe de constructions. A G., **h. D.** et à D., **404**. L., 253. H., 201.

« Le *Charivari*, 13 août 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

652. XXVII. — UN JOLI CALEMBOUR | *— Avez-vous du six, Général ?.. — Attendez donc Baron, je vais vous faire une petite culotte qui ne vous irait pas mal dans | ce moment ci ! hi ! hi ! hi ! hi !...* Dans un établissement de bains d'une plus riche apparence que ceux que nous avons vu jusqu'ici, deux hommes en caleçon sont assis à une table au premier plan, et jouent aux dominos ; vers le fond à G., silhouette de deux baigneurs en manteau. A G., **h. D. 406**. L., 250. H., 212.

« Le *Charivari*, 17 août 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M. : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

653. XXVIII. — UN ABUS DE CONFIANCE. | *Les misérables ! ! voler un avocat de prison qui nage sous la sauve-garde des lois naturelles et sociales ! sans mon chapeau, je rentrais | nu chez moi ; dans quel temps vivons nous !* Un homme vêtu d'un simple caleçon, un chapeau haut-de-forme sur la tête, une canne sous le bras, les mains croisées sur son ventre, s'avance honteux et confus dans la campagne. A. G., **h. D.** et à D., **407**. L., 257. H., 208.

« Le *Charivari*, 2 septembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert*.....

654. XXIX. — L'ENSEIGNEMENT MUTUEL. | *Allons donc, vieux ! les vessies ne sont pas des lanternes, elles vont à l'eau.* Muni de deux vessies, un homme dans l'eau jusqu'à mi-jambes, craint de s'avancer plus avant ; un jeune homme devant lui le regarde et à G., au premier plan, un autre gamin, une pipe à la bouche, paraît l'interpeller... A D., **405** — **h. D.** L., 262. H., 206.

« Le *Charivari*, 29 août 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.* De plus la légende a été retranscrite en caractère différent et à D., on lit : *Imp. chez Aubert & Cie* au lieu de *Imp. d'Aubert & Cie.*

655. XXX. — LES BAINS A VINGT CENTIMES. NOUVEAU STYLE. | *Dites donc vieux ! l'eau est-elle bonne ? — Méchant môme, si elle était bonne, on n'en donnerait pas tant pour quatre sous.* Un jeune homme en casquette arrive dans

une piscine et s'adresse à un autre garçon du peuple qui, debout à côté d'un banc de bois, enfile sa chemise ; au fond, un troisième personnage nu. A G., **h. D.**, et à D., **416**. L., 250. H., 208.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

BAIGNEUSES (Les)

Suite de dix-sept pièces en L., entourées d'un T. C. au-dessus duquel on lit au M., LES BAIGNEUSES et à D. le no. Dans le B. à G., *Chez Aubert et Cie Pl. de la Bourse.* et à D. *Imp. Aubert et Cie* et enfin dans le M., la légende.

Les planches 9, 10, 11, 14 et 16 n'ont pas été publiées dans le *Charivari* et ne se rencontrent par conséquent qu'en tirage à part.

Nous décrivons à la suite de ces dix-sept pièces, une lithographie destinée certainement à la série : LES BAIGNEUSES, et demeurée inédite.

656. I. — *Nayades de la Seine.* Au premier plan, six femmes à l'aspect vulgaire se baignent; l'une d'elles démesurément grosse, fait *la planche ;* au fond, les cabines devant lesquelles sont indiquées plusieurs figures. A G., **h. D. 1117**. L., 240. H., 191.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

657. II. — *Dans l'été ce n'est qu'ici que réellement je me trouve bien.....* A l'intérieur d'un établissement de bains, deux femmes, l'une en costume de bain et s'éventant, l'autre en costume de ville et tenant une ombrelle, sont assises sur un banc ; un peu plus loin, une autre femme grande et maigre regarde la piscine ; dans le fond, cinq personnes devant les cabines. A G., **h. D.**, et à D., **1120**. L., 235. H., 192.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

658. III. — *Chère baronne, je vous félicite..... vous venez de piquer une tête..... oh ! mais une tête...... il n'y a que vous pour ces têtes là !* Dans une piscine, une femme en toilette de ville et à l'allure élégante, mais dont le visage est caché par la coiffure, serre la main d'une femme grosse et courte en costume de bain et qui vient de sortir de l'eau ; au fond, cinq figures. A G., **h. D. 1119**. L., 234. H., 198.

« Le *Charivari*, 27 juillet 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

659. IV. — *Entre deux plongeons.* Trois baigneuses se suivant à la queue-leu-leu, s'acheminent vers la table de la buvette et de laquelle s'éloigne une femme en toilette de ville ; dans le fond, indication de trois femmes en costume de bain. A. G., **h. D.**, **1142**. L., 252. H., 196.

« Le *Charivari*, 29 juillet 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

660. V. — *Madame Rabourdeau à sa première leçon.* Tenue en laisse par un maître-nageur, une grosse bourgeoise, — Mme Rabourdin — toute ruisselante d'eau, se dirige vers sa cabine; au second plan, une baigneuse vue de dos, est assise. A G., **h. D.**, et à D., **1143**. L., 232. H., 200

« Le *Charivari*, 5 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

661. VI. — *Une élève zélée travaillant à domicile.* Madame, en élève zélée, s'exerce seule dans son salon à apprendre les mouvements de la natation, et utilise pour cet exercice à huis clos un sofa et des coussins; son mari qui apparaît à la porte, s'arrête surpris. A G., **1145** — **h. D.** L., 245. H., 213.

« Le *Charivari*, 9 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

662. VII. — *La planche démontrée par le précepte et par l'exemple.* La scène se passe à l'intérieur d'une piscine, où une femme grande, maigre et plate explique la théorie de la *planche* à une autre baigneuse fort... potelée ; au second plan un femme en costume de ville et tournée vers le fond, est assise sur un banc. A G., **h. D.**, et à D., **1148**.

« Le *Charivari*, 13 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

663. VIII. — *Les baigneuses prudentes.* Dans une piscine, trois baigneuses munies de vessies et de liège, s'avancent fort prudemment dans l'eau, où deux d'entre elles se tenant debout, ne baignent qu'à mi-jambes. A. D., **h. D. 1149**. L., 239. H., 192.

« Le *Charivari*, 15 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

664. IX. — *Les barbotteuses.* Au milieu d'un groupe de six femmes qui se baignent, deux d'entr'elles agitent avec animation l'eau savonneuse; une troisième baigneuse, des lunettes sur le nez, fait un mouvement de recul et croise les bras sur la poitrine, dans la crainte de recevoir quelque éclaboussure; au fond, devant les cabines, trois autres figures, deux assises. A G., **h. D.**, et dans le H. à D., **1146**. L., 241. H., 198.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

665. X.— *Utilité d'une amie qui possède sa coupe.* Scène à trois personnages : une femme en toilette de ville, la jambe gauche appuyée sur un banc, fait le geste de fendre l'eau, en présence de deux autres femmes en costume de bain qui la regardent attentivement et dont l'une est encore toute ruisselante d'eau. A G., **h. D. 1147**. L., 247. H. 208.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

666. XI. — *Ma p'tite me donne bien du mal, mame Radiguet... elle ne mord pas à l'eau.* Deux braves mais plutôt... laides bourgeoises, en costume de bain, et toutes ruisse-

lantes d'eau l'une tirant par le bras une fillette qui crie et ne veut pas avancer, s'adressent la parole au moment ou elles se croisent sur le plancher de bois. A. G., **h. D., 1153**. L., 241. H., 189.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
R. 2[e] état : Celui décrit.

667. XII. — *En pleine eau*. Un batelier a conduit cinq femmes au milieu de la rivière ; trois d'entre elles se sont jetées à l'eau pour se baigner ; la plus rapprochée de la D., s'agrippe à la barque. A D., **h D. 1154**. L., 260. H., 192.

« Le *Charivari*, 29 août 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

668. XIII. — *A la buvette*. Deux femmes sont assises auprès d'une petite table de forme ronde à la buvette d'un établissement de bain et fument chacune un cigare ; vers le fond deux autres femmes s'éloignent. A G., **h. D.**, et à D., **1155**. L., 250. H., 192.

« Le *Charivari*. 1[er] septembre 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

669. XIV. — *Elle est bien eette petite femme là... mais faudra voir tout à l'heure !...* Scène à trois personnages : une baigneuse jette un regard inquisiteur sur une jeune femme qui arrive toute pimpante, en costume de ville, au bain et à laquelle la fille de service s'empresse d'entrouvrir la porte d'une cabine. A. D., **h. D**. et vers le M., **1121**. L., 250. H., 198.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
R. 2[e] état : Celui décrit.

670. XV. — *Elle a encore tout d'même une jolie taille madame Coquardeau !....* Au premier plan à G., deux femmes en toilette de bain, regardent s'éloigner une autre femme..... lourde et grosse, Mme Coquardeau. A G., **h. D**. et au M., vers la D. **1163**. L., 241. H., 202.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

671. XVI. — *Fesant toutes partie de la plus belle moitié du genre humain*. Au premier plan, sur le plancher de bois d'une piscine, deux baigneuses se tiennent, l'une debout ; l'autre encore toute mouillée, s'est assise ; dans l'eau, deux femmes se baignent, et l'une est occupée à manger un fruit ; enfin au fond, devant les cabines, une cinquième femme. A G., **h. D**. et à D., **1164**. L., 248. H., 195.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
R. 2[e] état : Celui décrit.

672. XVII. — *En famille*. Une grosse femme en toilette de bain, les cheveux enveloppés, des lunettes sur le nez et tournée de profil à D., coiffe une petite fillette ; au second plan, deux femmes, l'une montant, l'autre descendant l'escalier qui conduit à l'eau. A G , **h. D**., et à D., **1150**. L., 236. H., 196.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

673. — (Intérieur d'une piscine de femmes). Scène à huit personnages : au premier plan à G., deux femmes, l'une en toilette de ville, suivent des yeux les mouvements de trois de leurs semblables qui dans l'eau, font la planche ou nagent ; au fond, devant les cabines, trois autres femmes, dont une s'apprête à faire un plongeon. A G., **h**. **D**., et vers la D., **1151**. Sans aucune autre lettre. L., 247. H., 197.

Cette lithographie, destinée à continuer la série des *Baigneuses*, dans le *Charivari*, n'a pas été publiée. La seule épreuve que nous en ayons rencontré fait partie de la collection Geoffroy-Dechaume.

BANQUETEURS (Les)

Suite de dix pièces en H., entourées d'un T. C. au-dessus duquel on lit au M., LES BANQUETEURS et à D., le n°. Dans le bas le nom d'Aubert comme imprimeur et comme éditeur, et enfin la légende.

Les planches 2, 8, 9 et 10 n'ont pas été publiées dans le *Charivari* et ne se rencontrent par conséquent, qu'en tirage à part.

Nous décrivons à la suite de ces dix pièces, une lithographie certainement destinée à la série LES BANQUETEURS et demeurée inédite.

674. I. — *Le garde national Rifolard, n'étant pas sorti de chez lui pendant les cinq journées de juin, ne peut résister | au desir de saisir enfin l'occasion de se montrer ; malgré les larmes de sa femme et de ses enfans, il prend son | fusil pour courir à un banquet en province.* Scène à trois personnages : revêtu de son costume de garde national, Rifolard, tenant un enfant sous le bras, se penche vers sa femme et l'embrasse tendrement. A G., **h**. **D**. et à D., **1334**. H., 251. L., 197.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une virgule à la suite du mot : *montrer*.
3e état : La virgule après le mot *montrer* a été remplacée par un point et virgule. L'état décrit.

675. II. — *Le voyage en chemin de fer est moins amusant que ne l'espérait Rifolard.* A l'intérieur d'un wagon, cinq banqueteurs pris de fatigue se sont endormis et l'un d'eux a coiffé sa tête d'un bonnet de coton. A G., **h**. **D**. et à D., **1336**. H., 249. L., 207.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

676. III. — *187me toast — à la garde nationale d'Astrakan !* Des gardes nationaux réunis autour d'une table, portent un toast, et, à en juger par le manque de tenue de plusieurs d'entre eux il est facile de deviner que ce n'est pas la première fois qu'ils lèvent leur verre. A G., **h**. **D**. et à D., **1345**. H., 251. L., 201.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

677. IV. — *Rifolard est plus charmé que jamais de ne s'être pas fait tuer dans les journées de juin, puisque cela | l'aurait privé du plaisir de se promener dans les rues de Boulogne sous une pluie de fleurs.* De nombreuses fleurs sont jetées des fenêtres

des maisons par les habitants, sur un groupe de gardes nationaux traversant une rue. A G., **h. D.** et à D., **1338**. H., 242. L., 204.

« Le *Charivari*, 16 novembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

678. V. — *Rifolard ouvre le bal et exécute un cavalier seul en avant qui obtient l'approbation générale.* Rifolard — puisqu'il faut l'appeler par son nom — sous son costume de garde national, un gros bouquet à la boutonnière, exécute dans un salon, *un cavalier seul* en présence d'un auditoire qui l'admire. A G., **h. D.** et vers le M. **1339.** H., 259. L., 207.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une virgule à la suite du mot : *Rifolard.*
3e état : La virgule à la suite du mot *Rifolard*, est supprimée.

679. VI. — *Plusieurs gardes nationaux qui n'avaient pas songé au mal de mer, regrettent vivement d'avoir eu l'idée d'aller | voir l'Angleterre.* La scène se passe sur un navire balloté par les vagues et sur le pont duquel un matelot, une cuvette à la main, circule au milieu de gardes nationaux subissant le mal de mer. A D., **h. D.** — **1335**. H., 245. L., 215.

« Le *Charivari*, 1er décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

680. VII. — *Rifolard, contemplé par les Anglais, oublie complètement les petits inconvéniens de la traversée.* Deux gardes nationaux viennent de débarquer sur la côte anglaise et sont aussitôt entourés, principalement par des enfants qui les regardent avec curiosité; aussi Rifolard et son camarade se rengorgent-ils avec un sérieux fort risible. A G., **h. D.**, et à D., **1337**. H., 254. L., 210.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

681. VIII. — *Décidément nous nous amusons trop, Guillochard!... nous ferons tourner la tête à toutes | les dames de Dunkerque...... ma femme avait bien raison de vouloir s'opposer à mon départ, | la malheureuse!........* Au premier plan, dans un petit salon, deux banqueteurs : l'un assis, sa tunique à demi-déboutonnée, s'évente avec son mouchoir; l'autre debout, s'apprête à boire; au fond, le salon où l'on danse. A G., **h. D.**, et à D., **1340**. H., 241. L., 216.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant la *virgule* à la suite du mot : *trop.*
R. 3e état : Avec la *virgule* à la suite de ce mot. L'état décrit.

682. IX. — *Quelle fichu idée nous avons eu de venir contempler l'arrivée de la marée!....* Denx banqueteurs qui s'étaient aventurés jusqu'au bord de la mer, sont surpris par la marée et tandis que l'un est parvenu malgré son effroi, à s'agripper à un pieu, l'autre, à moitié submergé, a peine à regagner le rivage. A G., **h. D.**, et à D., **1344**. H., 254. L., 208.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

683. X. — *Il fait les délices du bal.* Au milieu d'un salon, un bon gros bourgeois en uniforme de garde national se dirige vers le groupe des invités, tout en tenant fort galamment la main d'une jeune femme. S. sign. A D., **1342**. H., 240. L., 210.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

684. — (Les deux Banqueteurs en joie). Deux banqueteurs portant chacun un bouquet et rendus gais par de nombreuses et copieuses libations, à n'en pas douter, déambulent bras-dessus bras-dessous à travers la campagne, titubant quelque peu.... A G., **h. D.**, et à D., **1346**. Sans aucune autre lettre. H., 250. L., 200.

Cette lithographie, certainement destinée à continuer la série des Banqueteurs, n'a pas été publiée; nous n'en connaissons qu'une épreuve.

BAS-BLEUS (Les)

Suite de quarante pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LES BAS-BLEUS et à D. le n° ; dans le B. à G. : *Chez Aubert et Cie Pl. de la Bourse, 29*, et à D. : *Imp. d'Aubert et Cie*, puis enfin plus B. la légende.

685. I. — *C'est singulier comme ce miroir m'applatit la taille et me maigrit la poitrine!... Que | m'importe?.. Mme de Staël et Mr de Buffon l'ont proclamé.... le génie n'a point de sexe.* Une femme maigre, plate et laide, en jupon blanc, lace son corset et se retourne pour se regarder dans une psyché ; à terre, une tournure. A G. **h. D.**, et à D. **561**. H., 229. L., 180.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une légère variante dans la légende ; la première ligne se termine ainsi : *maigrit la poitrine que.*
3e état : Avec un point d'exclamation suivi de trois points après le mot : *poitrine* et une lettre majuscule au pronom relatif : *Que.* L'état décrit.

686. II. — *Dis donc... mon mari... j'ai bien envie d'appeler mon drame Arthur et d'intituler mon | enfant Oscar!.. mais non... toute réflexion faite, je ne déciderai rien avant d'avoir consulté mon | collaborateur!....* Une femme enceinte, à l'attitude dédaigneuse, coiffée d'une toque et fumant la cigarette, parle à son mari occupé à repriser un chiffon quelconque. A G., **558** et plus B., **h. D.** H., 230. L., 184.

« Le *Charivari*, 1er février 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec la lettre, mais avant l's finale au mot : BAS-BLEUS. On lit donc : LES BAS-BLEU.
3e état : Avec l's finale au mot : BAS-BLEUS. L'état décrit.

687. III. — *Adieu, mon cher, je vais chez mes éditeurs ;... je ne rentrerai probablement que fort tard... | ne manquez pas de donner encore deux fois la bouillie à Dodore.... s'il a besoin.... d'autre | chose..... vous trouverez ça sous le lit....* Un bas-bleu au moment de sortir, recommande à son époux, tenant un bébé, de bien veiller à ses besoins. A G., **562** et à D., **h. D.** H., 278. L., 179.

« Le *Charivari*, 8 février 1844. »

R. 1er état : Avant l's finale au mot BAS-BLEUS. On lit donc : LES BAS-BLEU.
2e état : Avec l's, au mot BAS-BLEUS. Celui décrit.

688. IV. — *Au revoir, Ophelia !... ne manquez pas de venir mardi soir.... c'est une réunion littéraire en | petit comité... nous lirons des élégies et nous ferons du bischoff !......* Scène à deux personnages : une femme en chapeau, les mains dans un manchon, descend l'escalier et lève la tête vers son amie qui, nu-tête, et debout sur le palier, s'appuie sur la rampe de l'escalier. A G., **h. D.** — **559**. H., 220. L., 182.

« Le *Charivari*, 10 février 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec la lettre, mais avant l's finale au mot BAS-BLEUS. On lit donc : LES BAS-BLEU.
3e état : Avec l's finale au mot BAS-BLEUS. Celui décrit.

689. V. — *Dis donc, Bichette..... à quoi songes-tu donc de te promener comme ça la nuit ?.... est-ce que | t'es somnambule, ou bien, est-ce que t'as la colique ?.... | — Non... je cherche un moyen neuf de tuer un mari.... je ne me recouche pas que je n'ai trouvé mon | moyen !... il me le faut pour terminer mon roman !..... | — Saperlotte ! pourvu qu'elle ne l'essaye pas sur moi !.....* Un bas-bleu obsédé par le dénouement d'un de ses romans, se lève la nuit, et une chandelle à la main, parcourt en chemise la chambre ; le mari, couché, la regarde d'un air surpris. A G., **555** et à D., **h. D.** H., 231. L., 187.

« Le *Charivari*, 11 février 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec la lettre, mais avant l's finale au mot : BAS-BLEUS. On lit donc : LES BAS-BLEU.
3e état : Avec l's finale au mot BAS-BLEUS. Celui décrit.

690. VI. — *Messieurs, je viens offrir à votre journal, un roman — feuilleton qui, je crois, lui conviendra | parfaitement !.. il a pour titre Eloa, ou huit jours de bonheur intime..... la première partie | formera dix ou douze volumes.... à la manière d'Eugène Sue !.... | — Pardon madame ! mais ceci me paraît effrayant.... à ce compte-là vos huit jours dureront trois ans !* Dans le cabinet de rédaction d'un journal, une femme plutôt mûre et à l'aspect quelque peu grotesque, adresse la parole — tout en faisant la révérence — à l'un des trois messieurs occupant le bureau. A G., **560** et à D., **h. D.** H., 230. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 février 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec la lettre, mais avant l's finale au mot BAS-BLEUS. On lit donc : LES BAS-BLEU.
3e état : Avec l's finale au mot BAS-BLEUS. L'état décrit.

691. VII. — *La mère est dans le feu de la composition, l'enfant est dans l'eau de la baignoire !* Pendant que madame est toute à l'action d'écrire et ne paraît nullement se soucier ni de son ménage en désordre, ni de sa progéniture, son bébé tombe la tête la première dans une baignoire d'enfant remplie d'eau. A D., **h. D.** — **566**. H., 233. L., 190.

« Le *Charivari*, 26 février 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

692. VIII. — *O Lune !.... inspire-moi ce soir quelque petite pensée un peu grandiose !.. car je | t'aime ainsi, lorsque tu me présentes en entier ta face pâle et mélancolique !... mais, | ô Lune, je t'affectionne moins lorsque tu m'apparais sous la forme d'un*

croissant.... parce que | alors tu me rappelles tout bonnement mon mari !... La scène se passe la nuit, près d'une fenètre ouverte ; une femme en chemise est assise sur un fauteuil et contemple la lune qui brille au-dessus des toits. A G., **557** et à D. **h. D**. H., 235. L., 180.

« Le *Charivari*, 28 février 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une très légère variante dans la légende. On lit : *la* face pâle, au lieu de : *ta* face pâle.
2e état Celui décrit.

693. IX. — *Madame, comment trouvez-vous cette cigarette ? | — C'est bien fadasse.... et bon tout au plus pour des femmes d'agens de change en goguette ?... quant à | moi, je n'aime que les plus gros cigarres du plus Gros-Caillou possible... du reste je compose en ce | moment un sonnet sur le tabac caporal..... je le publierai dans un volume intitulé : Fumées de ma pipe.* Un homme, — sorte de poète chevelu — adresse la parole, tout en remettant ses gants pour partir, à une femme assise devant un bureau, et qui fume la cigarette. A G., **h. D**. et à D., **567**. H., 235. L., 180.

« Le *Charivari*, 1er mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

694. X. — *Allons !... on n'a pas encore rendu compte de mon roman aujourd'hui ! ces journalistes s'occupent | maintenant tous les matins des Lièvres..... des Perdreaux... des Bécasses !.. et ils ne pensent | pas à moi.... c'est inconcevable !....* La scène se passe au restaurant ; une femme — un bas-bleu — est assise seule à une table, et tout en mangeant elle tient dans la main gauche un journal qu'elle lit ; vers le fond, plusieurs consommateurs ; l'un d'eux se retourne pour la regarder. A G., au pied d'un des consommateurs : **572** et à D., **h. D**. H., 223. L., 190.

« Le *Charivari*, 25 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

695. XI. — *Emportez donc ça plus loin....il est impossible de travailler au milieu d'un vacarme pareil.. | allez vous promener à la petite provence, et en revenant achetez de nouveaux biberons pas- | sage Choiseul !... Ah ! Mr Cabassol c'est votre premier enfant, mais je vous jure que ce sera votre dernier !* Une femme assise à une table chargée de livres et de paperasses, se retourne, l'air furibond, vers son mari qui, debout derrière elle, tient un marmot et fait un geste pour calmer la..... nervosité de sa peu tolérante moitié. A G., **h. D**. et à D., **565**. H., 235. L., 191.

« Le *Charivari*, 2 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

696. XII. — *Dire qu'Arsinoé n'était pas contente d'être portraiturée, Dagueréotypée, lithographiée et | biographiée !... il faut maintenant que je paie trois mille francs pour son buste en marbre | c'est dur !.... pour comble de malheur me voila obligé d'épousseter ma femme tous les | matins..... et c'est qu'elle en fait de la poussière ma femme !....* Un homme en robe de chambre, un plumeau sous le bras droit — et que l'on prendrait plus facilement pour un domestique que pour le maître du lieu

— regarde mélancoliquement un buste de femme surmonté d'une couronne et posé sur une table de forme élégante. A D., **568** — **h**. **D**. H., 237. L., 191.

« Le *Charivari*, 4 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec une légère variante dans la légende. La virgule à la suite du mot *poussière*, est supprimée. Le reste comme à l'état décrit.



No 694 du Catalogue.

697. XIII. — *Monsieur, pardon si je vous gêne un peu.... mais vous comprenez qu'écrivant en ce moment un roman | nouveau, je dois consulter une foule d'auteurs anciens !..... —(Le monsieur à part) Des auteurs anciens !... parbleu elle aurait bien dû les consulter de leur vivant, car | elle a dû être leur contemporaine !...* La scène se passe dans une bibliothèque publique, où une femme d'un âge incertain, attablée, la plume à la main, de nombreux volumes devant elle, gène plus qu'il n'est permis son voisin de gauche; à sa droite, un homme lit, les deux coudes appuyés sur un livre ouvert. A D., **h**. **D**., — **574**. H., 220. L., 195.

« Le *Charivari*, 8 mars 1844. »

RR. 1er état : Avant l'accent circonflexe sur les deux adjectifs : du, de la légende.
2e état : Avec les accents circonflexes sur les deux adjectifs : du qui se lisent ainsi : *dû*. L'état décrit.

698. XIV. — *Satané piallard d'enfant va !... laisse moi donc composer en paix mon ode sur le bonheur de la | maternité !....... | —C'est bon, c'est bon, il va se taire.... je vais aller lui donner le fouet dans l'autre pièce... | (à part) dans le fait, de tous les ouvrages de ma femme c'est bien celui qui fait le plus de bruit dans | le monde !.....* Un mari emmène son enfant qui braille, tandis que la mère assise dans le fond devant une table, se retourne impatientée par les cris du gamin. A. D., **h**. **D**. **569**. H., 230. L., 190.

« Le *Charivari*, 9 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

699. XV — *Femme de lettre humanitaire se livrant sur l'homme, à des réflexions crânement | philosophiques!* Le soir, chez elle, une femme en chemise contemple une tête de mort qu'elle tient de la main droite; une bougie éclaire la scène. A G., **h. D.**, et au M., vers la D., **571**. H., 230. L., 178.

« Le *Charivari*, 10 mars 1844. »

RR. 1[er] état : Avec une très légère variante dans la légende; avant la virgule à la suite du mot : *l'homme*.
2[e] état : Avec la virgule. L'état décrit.

700. XVI. — *Bichette... viens donc arranger ma rosette!.... | —Voilà bien les hommes!... comme ils abusent de leurs droits! parcequ'on a eu un jour la faiblesse | de serrer avec eux les nœuds de l'hymenée, ils voudraient ensuite vous faire serrer à perpétuité ceux de | leurs cravattes!... mais je suis décidée à suivre désormais les principes émis ce matin même par | Artémise Jabutot dans son remarquable article de la Gazette des femmes libres:... A bas les | nœuds de cravattes et les boutons de pantalons!* Scène d'intérieur à deux personnages : au premier plan à G., madame, un livre dans les mains, regarde d'un air méprisant son mari, qui devant une glace, et ne pouvant arriver à nouer convenablement sa cravate, appelle son épouse à son secours. A D., **573**, **h. D**. H., 222. L., 188.

« Le *Charivari*, 13 mars 1844. »

RR. 1[er] état : Avant le point d'exclamation à la suite du mot : *droits*; de plus on lit : *a bas*, au lieu de : *A bas*.
2[e] état : Avec la modification dans la légende. L'état décrit.

701. XVII. — *(Le parterre de l'Odéon.)—L'auteur!.. l'auteur!.. l'auteur!... | —Messieurs, votre impatience va être satisfaite.... vous désirez connaître l'auteur de l'ouvrage remar- | quable qui vient d'obtenir un si grand, et je dois le dire, si légitime succès.... cet auteur.... c'est môa!....* Dans une loge d'avant-scène, une femme fort corpulente, habillée en noir, des lunettes sur le nez s'est levée et tous les regards des spectateurs — plutôt étonnés — se sont tournés vers elle. A G., **577**. S. sign. H., 219. L., 187.

« Le *Charivari*, 17 mars 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

702. XVIII. — *O mon Victor idolatré.... il me vient une idée poétique!! précipitons nous ensemble et à | l'instant du haut de cette grise falaise dans les flots bleus de l'Océan!..... | — Nous noyer dans la mer!.... nous y réfléchirons, Anastasie,.... je tiens à descendre encore | pendant quelque temps le fleuve de la vie!....* Un couple est au haut d'une falaise, et madame encline a des idées..... poétiques, offre à son mari de se jeter avec lui dans la mer; mais celui-ci ne partageant pas les sentiments qui agitent sa moitié cherche à l'éloigner du bord de la falaise pour lui faire changer d'avis. A G., **h. D.**, et au M., **580**. H., 221. L., 191.

« Le *Charivari*, 19 mars 1844. »

RRR, 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

703. XIX. — *Enfer et damnation!.. siflée!.. siflée!.. Siiiiflée!..* Une femme assise sur un canapé, la tête appuyée sur sa main droite, le bras gauche étendu sur un coussin,

exprime sur son visage du dépit et de la déception; sur le panneau du mur, derrière elle, un poignard est suspendu. A G., **h. D.**, **579**, H., 227. L., 180.

« Le *Charivari*, 24 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec une légère variante dans la ponctuation de la légende qui se termine ainsi : *siflée!.... siflée!!.... siiiiflée!!...* Le reste comme à l'état décrit.

704. XX. — *O douleur!... avoir rêvé pendant toute ma vie de jeune fille, un époux, qui, ainsi que moi, adorât | la sainte poésie, et tomber sur un mari qui n'aime que les goujons.... cet homme-là était né pour être | brochet!.....* Scène champêtre : pendant que Monsieur pèche, Madame assise derrière lui, au pied d'un arbre, un livre en main, regarde le ciel dans une attitude de rêverie. A G., **h. D.** et à D., **575**. H., 230. L., 202.

« Le *Charivari*, 27 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

705. XXI. — *Adieu ma chère Flora.... ne manquez pas d'adresser au bureau du journal deux exemplai- | res de vos bulles de savon.... et je ferai mousser cela dans mon feuilleton.* Deux amies — deux bas-bleus — se serrent la main au moment de se séparer; l'amie en visite, grande et grosse, a la main droite passée dans un manchon, et prend vis-à-vis de son confrère, un air de bienveillante protection, A G., **h. D.** et à D., **564**. H., 229. L., 188.

« Le *Charivari*, 6 avril 1844. »

706. XXII. — *Le bas bleu déclamant sa pièce. — Acte sixième, premier tableau... le théâtre représente | un tigre endormi dans le désert..... Rosalba s'avance en se traînant avec peine et en traînant avec | plus de peine encore ses cinq enfans et son vieux père; — Rosalba tombe au pied d'un dattier | couvert de noix de cocos et s'écrie avec désespoir : O ciel quand finiront nos tourmens!... | Tous les auditeurs (A voix basse) et les nôtres quand donc finiront — ils, o ciel!....* Une femme debout, les yeux levés au ciel, des feuillets en main, déclame dans un salon devant trois auditeurs, dont l'un d'eux, un homme âgé assis, s'est endormi. A G., **h. D.** et à D., **578**. H., 219. L., 175.

« Le *Charivari*, 10 avril 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec de légères différences de ponctuation dans la légende. On lit : *trainant* au lieu de : *traînant* et : *avec désespoir!....* au lieu de : *avec désespoir :*
3e état : Celui décrit.

707. XXIII. — *L'artiste m'a représentée au moment où j'écris mon sombre volume intitulé : « Vapeurs de | mon âme!... » l'œil n'est pas mal, mais le nez ne me semble pas suffisamment affligé!.... | (Le monsieur à part) — Oui.... il n'est qu'affligeant....* Scène à deux personnages à mi-corps : une femme — un bas-bleu — tournée de profil à D., se tient dans la pose de son portrait peint et que contemple un homme vu de dos A. D., **h. D.** — **576**. H., 232. L., 182.

« Le *Charivari*, 15 avril 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec deux légères variantes dans la légende; on lit : *représenté* au lieu de : *représentée* et : *vapeurs* au lieu de : *Vapeurs.*
3e état : Celui décrit.

708. XXIV. — *Depuis que Virginie à obtenu le septième accessit de poésie à l'Académie française il faut | que ce soit moi.... moi capitaine de la garde nationale.... qui compte tous les samedis le | linge à donner à la blanchisseuse.... et je le fais parce que sans cela ma femme me laverait la tête!...* Scène d'intérieur à deux personnages: Monsieur est occupé à compter le linge, tandis que Madame est plongée dans la lecture. A G., **h. D.** et à D., **570**. H., 237. L., 182.

« Le *Charivari*, 18 avril 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une légère variante dans la légende; on lit : *académie*, au lieu de : *Académie*.
3e état : Celui décrit.

709. XXV. — LA PRÉSIDENTE CRIANT A TUE-TÊTE. | — *Mesdames!... vous violez formellement l'article 3 de notre réglement..... lequel porte que les aca- | démiciennes ne parleront jamais plus de cinq à la fois! je vous rappelle toutes à l'ordre..... et au | silence!.. puisque ma sonnette est impuissante.... je lève la séance et je mets mon chapeau!... jettez | maintenant tant que vous voudrez vos bonnets par dessus les moulins!.* Dans une réunion féminine, des plus houleuse, une femme qui occupe le bureau, agite désespérement une sonnette, tandis qu'elle remet en même temps son chapeau sur sa tête. Au M., **h. D.** — **599**. H., 213. L., 189.

« Le *Charivari*, 24 avril 1844. »

RRR. 1e état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une légère variante dans la légende : On lit : *trois*, au lieu de : *3*.
3e état : Celui décrit.
4e état : Le nº 25 est éloigné de 9 millim. de l'angle sup. droit au lieu de 3 mill.

710. XXVI. — *O plaisir de l'opium que tu me ravis!.. il me semble que j'habite l'Orient... du | reste, je ne sais quelle voix secrète me criait depuis longtemps que ma véritable patrie | aurait dû être le désert!* Une femme bas-bleu, vêtue d'une robe de chambre, le corsage ouvert, tient dans la main gauche une longue pipe turque ; à D., un meuble sur lequel sont posés un verre et une carafe. A G., **h. D.**, et à D., **597**. H., 217. L., 176.

« Le *Charivari*, 7 mai 1844. »

RR. 1er état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *l'orient*, au lieu de : *l'Orient*.
2e état : Celui décrit.

711. XXVII. — *C'est singulier.... il ne me vient plus d'idées maintenant que lorsque je suis au bois de Bou- | logne et que je trotte avec M. Edouard!... | — Quelles idées peuvent donc venir à ma femme, quand elle trotte avec M. Edouard?.... ceci m'in | trigue.... je suis fâché de voir qu'elle s'est faite amazone... j'aurais mieux aimé qu'elle restât simplement à cheval sur la vertu!..* Un jeune mari, les deux bras derrière le dos, regarde d'un air songeur sa femme, qui habillée en amazone, une badine à la main, se mire dans une armoire à glace. A G., **h. D.**, et à D., **607**. H., 225. L., 165.

« Le *Charivari*, 12 mai 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

712. XXVIII. — *Une femme comme moi.... remettre un bouton ?... vous êtes fou !... | — Allons bon !.. voilà qu'elle ne se contente plus de porter les culottes.... il faut encore qu'elle me les jette à la tête !....* Un homme vu de face et debout, en caleçon, reçoit à la tête son pantalon que lui jette sa peu soumise moitié. A G., **h. D.**, et à D., **606.** H., 229. L., 178.

« Le *Charivari*, 23 mai 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

713. XXIX. — *Ma bonne amie, puis-je entrer !.... as-tu fini de collaborer avec monsieur ?.......* Scène à trois personnages : madame est assise sur un canapé en compagnie d'un jeune collaborateur et le mari qui trouve probablement la.... collaboration trop longue, s'avance timidement dans l'entrebaillement de la porte. A G., **614. h. D.**, H., 230. L., 198.

« Le *Charivari*, 30 mai 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

714. XXX. — *Nos comptes sont faciles à établir. .. vous m'aviez confié mille exemplaires de votre recueil | poétique intitulé « soupirs de mon âme.. » vingt sept volumes ont été donnés aux journaux.... | et en défalquant ce que j'ai vendu je trouve qu'il me reste juste neuf cent soixante treize « soupirs | de votre âme » dans mon magasin !....* Chez un libraire, une femme regarde avec déception un ballot de livres que lui montre celui-ci et qui représente le tirage complet des « Soupirs de mon âme » A G., **h. D.** et à D., **608.** H., 230. L., 185.

« Le *Charivari*. 17 juin 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant que les mots : *soupirs de mon âme*, ne soient mis entre parenthèse.
3e état : Avec la parenthèse. Celui décrit.

715. XXXI. — *Suivez bien mon raisonnement, Eudoxie.... tout doit tendre à un but humanitaire, en conséquence | chaque ligne que nous écrivons doit procéder de l'analyse pour arriver à la synthèse.... sans quoi | le socialisme n'est plus que de l'égoïsme.... engendrant le matérialisme et.... vous offrirai-je encore | une tasse de thé ?....* Trois femmes — des bas bleus — sont assises autour d'une table pour prendre le thé ; l'une d'elles est assise à terre sur un coussin et une seconde est vêtue à l'orientale ; la troisième, sur une chaise, a le coude gauche appuyé sur la table. A G., **585** et à D., **h. D.** H., 213. L., 185.

« Le *Charivari*, 26 juin 1844. »

716. XXXII. — *Saperlotte !... que je voudrais donc que ma femme ait fini d'improviser son quatrain | sur les beautés de la nature dans la plaine St-Denis...! nous marchons toujours, | mais ses vers n'avancent pas !....* Encore un mari victime des quatrains ; madame, tourmentée du démon de la poésie, se promène pensive, un livre à la main, laissant à son époux qui la suit, le soin de porter non-seulement leur enfant, mais encore son propre manteau et son chapeau. A G., **h. D.** — **605.** H., 230. L., 187.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

717. XXXIII. — *Nous voila donc réunies pour écrire le premier numéro de notre journal... Le Sans Culotte | littéraire..... qu'est-ce que nous allons commencer par échiner ?...:. | — Pour commencer.... échignons tout !.....* Dans une salle — salle de rédaction de journal — trois femmes sont réunies ; deux d'entre elles sont assises près d'une table, et la troisième accoudée contre la cheminée, fume un cigare. A D., **610** — **h. D.** H., 222. L., 185.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

718. XXXIV. — *Ah vous trouvez que mon dernier roman n'est pas tout-à-fait à la hauteur de ceux | de Georges Sand...! Adélaïde, je ne vous reverrai de la vie !* Scène d'intérieur : une femme adossée contre un meuble, nargue une autre femme, qui son chapeau en mains, s'éloigne d'elle, courroucée et dépitée : le motif du courroux, la légende l'explique. A G., **h. D.** et à D., **598**. H., 235. L., 192.

« Le *Charivari*, 18 juillet 1844. »

719. XXXV. — *Ah ! ma chère, quelle singulière éducation vous donnez à votre fille ?. mais à douze | ans, moi, j'avais déjà écrit un roman en deux volumes... et même une fois terminé, ma | mère m'avait défendu de le lire, tellement elle le trouvait avancé pour mon âge.....* Scène d'intérieur : une femme d'âge incertain adresse la parole à une jeune femme assise devant un métier de tapisserie et qui la regarde étonnée ; près de cette dernière, une fillette assise est occupée à coudre. A D., **h. D** — **609**. H., 237 L., 178.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

720. XXXVI. — *.........dussent-ils me maudire » | « Ces barbares parens qui m'ont donné le jour, » | « O Victor, ô mon âme, à toi tout mon amour ! » | — Bravo..:. bravo... bravo.... qu'une mère est heureuse d'avoir une petite fille pareille !..* Quatre femmes ou bas-bleus assis dans un salon, écoutent et admirent une fillette d'une dizaine d'années qui, montée sur un tabouret, récite une poésie. A D., **639** — **h. D.** H., 213. L., 176.

« Le *Charivari*, 26 juillet 1844. »

721. XXXVII. — *Allons bon !... la v'là qui au lieu de lait, verse du cirage dans mon chocolat !.... | satané roman va !...* Préoccupée outre mesure par un roman qu'elle lit auprès de ses fourneaux, une femme verse distraitement un liquide noir au lieu de lait, dans une casserole posée sur le feu ; le mari, qui pendant ce temps cire des bottes, s'aperçoit de la mégarde.....A G., **h. D. 640**. H., 218. L., 180.

« Le *Charivari*, 29-30 juillet 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

722. XXXVIII. — *Ce Journal trouve mon ouvrage pitoyable..... cette fois encore je suis donc incomprise !* Dépitée, un bas-bleu froisse dans ses mains un journal qui s'est permis de la critiquer ; la bonne qui s'éloigne, un plumeau sous le bras, jette un regard malicieux sur sa maîtresse. A G., **642** et à D., **h. D.** H., 230 L., 185.

« Le *Charivari*, 1er août 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

723. XXXIX. — *Comment ! encore une caricature sur nous, ce matin, dans le Charivari !... ah ! jour de ma | vie ! j'espère bien que cette fois c'est la dernière !... et si jamais ce Daumier me tombe | sous la main, il lui en coutera cher pour s'être permis de tricoter des Bas bleus.* Scène d'intérieur ; une femme en jupon et les cheveux épars, entre dans une violente colère à la vue d'une charge sur les *bas-bleus* qu'accourt lui montrer une de ses amies également scandalisée : et si, selon le vœu de nos *Bas-Bleus*, cette charge n'est pas la dernière les visant, elle ne s'en trouve pas moins être l'avant-dernière....... A G., **h. D**. et à D., **612**. H., 220. L., 190.

« Le *Charivari*, 3 août 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 685 du Catalogue.



N° 719 du Catalogue.

724. XL. — *Voyez-donc un peu, Isménie !.... Comment le Gouvernement permet-il d'afficher de pareilles turpitudes ?...* Deux bas-bleus passent devant la vitrine d'un éditeur, et l'un d'eux montre à son amie l'affiche sur laquelle on lit : LES BAS-BLEUS. | *40 Caricatures* | *par* | DAUMIER. | *(Série complète)* | PRIX 20 FRANCS. A G., **h. D**. **611**. H., 230. L., 183.

« Le *Charivari*, 7 août 1844. »

RR. 1er état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *comment* au lieu de : *Comment*.
2e état : Celui décrit.

BEAUX JOURS DE LA VIE (les)

Suite de cent pièces en H. à claire-voie. On lit en H., au M : *Les beaux jours de la vie* et à D. le n°. Dans le B., soit à G. soit à D., *Chez Aubert et Cie Pl. de la Bourse*, 29, et *Imp. d'Aubert et Cie* puis plus B. au M., la légende.

Les personnages de cette série sont représentés à mi-corps; nous l'indiquons ici pour n'avoir pas à le répéter sur chacune des cent pièces la composant.

725. I. — LA DISTRIBUTION DES PRIX. Scène à deux personnages : un bon papa se redresse, fier de porter les nombreux prix remportés par son gamin qui, une couronne sur la tête et plusieurs autres à la main, lui donne le bras..... S. sign. A D., **547**. H., 234. L., 163.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1843. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

726. II. — LE PREMIER CIGARRE *(sic)*. Deux jeunes gens s'avancent bras-dessus, bras-dessous, essayant leur premier cigare. Au M., **h. D.** et vers la D., **546**. H., 208. L., 222.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1843. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

727. III. — LE PREMIER RENDEZ-VOUS. Scène à deux personnages : un grand jeune homme, vêtu d'un habit blanc, un chapeau haut-de-forme sur la tête, des gants aux mains, s'avance de face donnant le bras à une petite et plutôt..... laide femme voilée, et à laquelle par timidité il n'ose jeter qu'un regard détourné.... A G., **h. D.**, et à D., **545**. H., 206. L., 203.

« Le *Charivari*, 2-3 janvier 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

728. IV. — *Oh!.... Papa!......* Scène à trois personnages : donnant le bras à une femme, un jeune galantin se retourne et pousse un cri de surprise en voyant son père qui le suit et lui jette un regard sévère. A G., **554**, et à D., **h. D.** H., 205. L., 234.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

729. V. — LA PREMIÈRE AFFAIRE D'HONNEUR. | *Vous m'avez insulté!.... vous m'en rendrez raison!....* Scène à deux personnages : un jeune homme, son chapeau défoncé sur la tête par un coup de poing reçu, s'emporte contre son insulteur, un homme, qui le plus tranquillement du monde, lui souffle la fumée de sa pipe en plein visage..... A G., **563**, et à D., **h. D.** H., 197. L., 210.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1844. »

730. VI. — LE PREMIER ESSAI DE PIPAGE. Scène à deux personnages, fumant tous deux; celui de D., un jeune homme, paraît fortement incommodé de ce.... *premier essai de pipage*. A G., **h. D. 556**. H., 205. L., 204.

« Le *Charivari*, 14 février 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

731. VII. — UNE RENCONTRE AGRÉABLE. | *Sapristi!... passez votre chemin! quand on fait votre état on ne s'amuse pas à | regarder les passants.* Scène à deux personnages : un vieillard, coiffé d'un haut chapeau blanc, les oreilles couvertes par une calotte noire, les mains enfilées dans les manches de son habit, se retourne d'un air furibond vers un croque-mort qui s'avance. A G., **h. D. 589**. H., 220 L., 210.

« Le *Charivari*, 1er avril 1844. »



N° 728 du Catalogue.

732. VIII. — UNE BONNE FIN DE MOIS. | — *J'ai gagné cent mille francs!...* | — *Vieux gueux... va!...* Devant la BOURSE : scène à deux personnages : un perdant et un gagnant; ce dernier, l'air satisfait, s'empresse de serrer un portefeuille qu'on devine bien garni...... Vers le M., **591**, — **h. D**. H., 222. L., 210.

« Le *Charivari*, 16 avril 1844. »

733. IX. — UN JOUR DE GRANDE TENUE. | *Je crois avoir ainsi un petit air..... légèrement vieille garde!.....* Un corpulent bourgeois, sous l'uniforme de capitaine de la garde nationale, passe l'air digne et en saluant, devant un soldat qui lui porte les armes. A G., **h. D. 596**. H., 236. L., 212.

« Le *Charivari*, 21 avril 1844. »

734. X. — LA PREMIÈRE BARBE. | *Tu voudrais bien pouvoir faire ta barbe aussi, n'est-ce pas moutard?... attends pour ça que tu | aies quinze ans comme moi!.....* Scène à deux personnages : un grand gamin vu de face, le menton barbouillé de

savon, repasse un rasoir; un autre gamin le regarde émerveillé. A G., **h. D.** — **595**. H., 208. L., 207.

« Le *Charivari*, 2 mai 1844. »

RR. 1er état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *aye* au lieu de : *aies*.

2e état : Celui décrit.

735. XI. — UN DINER CHEZ VÉRY. | *Enfin! je viens donc de dîner en garçon!.... oui! mais ma femme m'a confié un louis et il me | reste.... soixante centimes!* Un homme vu de face, la cigarette à la bouche, une canne sous le bras, remet ses gants et descend un escalier qu'un garçon, portant deux plats, s'apprête à gravir..... A G., **h. D.**, et à D., **588**. H., 224. L., 206.

« Le *Charivari*, 9 mai 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

736. XII. — UN JOUR DE 1ère REPRÉSENTATION. | *Comment jusqu'à mon portier qui m'offre un bouquet!... Saperlotte, voilà un vaudeville qui va me coûter cher.... je | commence à regretter qu'il n'ait pas été complètement sifflé!...* Un homme en chapeau haut-de-forme, met la main à la poche de son gilet, tandis que son concierge — un type d'auvergnat — sa casquette à la main, lui présente respectueusement un bouquet. A G., **h. D. 601**. H., 235. L., 218.

« Le *Charivari*, 19 mai 1844. »

737. XIII. — UNE HEUREUSE NOUVELLE. | — *Tiens!.. tiens!.. tiens!.. que lis-je... qu'apprends-je?.. ma femme est morte!...* | — *Oh! pauvre femme!.. quel malheur!...* | — *Pour elle c'est possible... mais pour moi, c'est bien différent!... et dire qu'une lettre pareille ne m'a | couté que huit sous de port... ça n'est pas payé!...* Scène à deux personnages : un commissionnaire, l'air larmoyant, un mouchoir à la main remet à un mari une lettre lui apprenant le décès de sa femme : l'ingrat époux au lieu de se livrer à la douleur, sourit au contraire de satisfaction...... A G., **690** et à D., **h. D.** H., 200. L., 227.

« Le *Charivari*, 28 mai 1844. »

738. XIV. — UN DÉBUT A LA CHASSE. | — *Tiens papa... je l'ai tué... je crois que c'est un perdreau!...* | — *Mais oui... il n'y a pas à s'y tromper... c'est bien un moineau!..* Scène à deux personnages : un fusil à la main, une gibecière en bandoulière, un grand gamin tend victorieux vers son père, un moineau qu'il vient de tuer. A G., **h. D. 602**. H., 213. L., 225.

« Le *Charivari*, 1er juin 1844. »

739. XV. — LE PREMIER PORTRAIT PAYÉ. | *Cela vient assez bien.... cela vient assez bien... je crois que nous serons satisfait... je cherche | surtout à bien rendre le nez grec de monsieur!....* Scène à deux personnages: à G., un bon bourgeois assis: à D., un jeune peintre debout devant son chevalet, sa palette à la main, se recule pour mieux voir son modèle. A G., **h. D. 619**. H., 230. L., 233.

« Le *Charivari*, 18 juin 1844. »

740. XVI. — UN DÉBUT GALANT. | *La grosse dame.* (*minaudant*) *Finissez, Mr Victor... vous êtes un véritable Faublas... songez-donc que nous sommes seuls!..* | *Le Collégien.* (*à part*) *Ma foi tant pis, je risque tout... je vais lui embrasser la main....*

Un petit collégien entreprenant se risque à embrasser la main d'une grosse femme mûre qui ne s'en défend pas. S. sign. A G., **620**. H., 225. L., 230.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

741. XVII. — UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE. | — *Charlotte !.... pour l'amour de Dieu, débarrasse-moi de notre enfant ou de notre melon !... les pieds | de l'un et les côtes de l'autre me fatiguent également l'estomac !...* Scène à trois personnages : un mari s'avance portant sur son bras gauche une fillette qui lui tire la barbe et sous l'autre bras un melon et un cabas ; madame marche derrière lui, une simple ombrelle à la main. A G., **h. D. 616**. H., 235. L., 230.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1844. »

742. XVIII. — LE MARDI GRAS. | — *Dis donc.... Balandier.... j'crois qu'y pleut ?... | — Tu te trompes... Moussard... y m' semble au contraire que je viens d'attraper un coup de soleil !....* Deux hommes déguisés, l'un en turc, l'autre en espagnol, et se donnant le bras, s'avancent en titubant sous la pluie qui tombe à verse. A G., **h. D. 617**. H., 245. L., 228.

« Le *Charivari*, 9 août 1844. »

743. XIX. — UN AMOUR PROPRE SATISFAIT. | — *Ah ! enfin !.... le Moniteur a enregistré mon « très bien ».... en me nommant en toutes lettres... à la | bonne heure... au moins mes électeurs ne diront plus que je ne parle pas à la Chambre !...* Un homme assis et accoudé à une table tient dans ses mains un journal qu'il paraît lire avec satisfaction..... S. sign. A G., **629**. H., 214. L., 212.

« Le *Charivari*, 16 août 1844. »

744. XX. — UN SOIR DE FÊTE NATIONALE. | *Ça ne manque jamais..... on sort pour aller voir le feu, et on ne jouit que de l'eau !..* La foule se disperse sous la pluie qui tombe ; au premier plan un couple : la femme s'abrite d'un mouchoir, le mari porte un bambin sur les épaules. A D., **h. D. 618**. H., 225. L., 224.

« Le *Charivari*, 21 août 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

745. XXI. — UN AMANT TROP HEUREUX. | *Au revoir mon idolatrée !..... puisque tu m'aimes, rien désormais ne pourra troubler notre bonheur !...* Un jeune homme prêt à quitter sa bien-aimée dont on n'aperçoit que la main, y dépose un baiser : tout à son bonheur, il ne voit pas le mari qui, dans l'encognure de la porte, un gros gourdin à la main, le guette pour le.... rouer de coups. A. G., **h. D.** et au M. **662**. H., 237. L., 230.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1844. »

746. XXII. — RENCONTRE DE LA PAYSE. | *Crrristi !.... mamezelle Victoire !....* Un soldat se jette au cou d'une grosse bonne pour l'embrasser ; celle-ci qui tient un marmot d'une main, cherche à éviter la trop bouillante étreinte du *pays*. A G., **h. D. 664**. H., 228. L., 218.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1844. »

747. XXIII. — UNE HEUREUSE TROUVAILLE. | *Parbleu ! je suis ravi... vous avez la fièvre jaune.... c'est la première fois de ma vie que j'ai le | bonheur d'en soigner une !* Appuyé sur l'un des bras du fauteuil dans lequel est assis un malade en robe de chambre et bonnet de coton, un docteur examine attentivement la langue du malheureux. Vers la D., **h. D. 661**. H., 220. L., 220.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1844. »

748. XXIV. — L'ESCOMPTE D'UN BILLET. | — *Voilà jeune homme... contre votre lettre de change de cinq cents francs, je vous donne deux cents francs tout neufs, plus un magnifique chameau ayant très peu servi.... il provient d'une de nos dernières razzias et débarquera prochainement à Toulon......* | — *Je prends toujours les écus... je ferai cadeau du chameau à Joséphine.... ça lui servira pour aller se promener à ane dans | la vallée de Montmorency !...* Un jeune homme empoche l'argent remis par un vieil usurier, qui assis devant lui, examine attentivement le reçu donné en échange.... Au M., **660** et vers la D., **h. D**. H., 226. L., 220.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1844. »

749. XXV. — UN DINER MAIGRE.— | *Le poisson était bon, mais il est par trop salé sur la carte... trente-neuf francs un diner maigre !...* | — *Ce restaurateur est un hérétique.... il nous fait violer un des préceptes les plus chrétiens : Vendredi cher ne mangeras !....* La scène se passe au restaurant : deux bons bourgeois sont attablés et celui qui tient la carte de dépense, fait une grimace significative en la parcourant.... A G., **h. D.** — **665**. H., 230. L., 222.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

750. XXVI. — UN TRIOMPHE DE BOTANISTE. | *Tenez, monsieur, flairez moi ça... voila une rose dont je suis fier, elle fleurit pour la première fois....* | *à force de soins et de patience, je suis parvenu à lui faire acquérir l'odeur de la rhubarbe !.. je dois être cité* | *dans le prochain numéro du journal des Connaissances utiles.* Scène à deux personnages : un bon bourgeois se penche sur un rosier pour en sentir le parfum de la fleur, tandis que près de lui se tient les mains dans les poches, un grand chapeau blanc sur la tête, l'heureux botaniste qui exprime l'amour-propre satisfait ; avoir trouvé le moyen de donner une odeur... désagréable à une rose, quelle belle trouvaille ! A G., **h. D**. et au M., **672**. H., 230. L. 213.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1844. »

751. XXVII. — UN ASTRONOME SATISFAIT. | — *Oui mon cher ami, je viens de découvrir une comète... et d'après mes calculs, j'ai tout lieu d'espérer que dans quarante* | *cinq jours elle rencontrera notre globe....* La scène se passe la nuit : devant un télescope, deux hommes se tiennent debout; celui de D., tourné en sens inverse, — c'est l'astronome — adresse la parole d'un air joyeux, à un bon bourgeois qui tourné de profil à D., les mains croisées sur la poitrine, le regarde ébahi. A G., **h. D. 674**. H., 218. L., 229.

« Le *Charivari*, 2-3 novembre 1844. »

752. XXVIII. — UN BOUQUINISTE DANS L'IVRESSE. | — *Rien n'égale ma joie... je viens de trouver à acheter pour cinquante écus un Horace imprimé à Amsterdam en* | *1780... cette édition est excessivement précieuse, à chaque page elle est criblée de*

fautes !... Scène à deux personnages : un gros homme imberbe, des bouquins dans la poche de son habit, tient un petit volume dans ses mains et le montre avec une vive satisfaction, à un autre personnage. A G., **h. D.**, **678**. H., 217. L., 214.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

753. XXIX. — L'OUVERTURE DE LA CHASSE. | *Yeux gris... c'est ça...... teint jaune... ça y est.... oreilles grandes... c'est juste... nez rouge..... ah! ici | il n'y a pas identité, c'est un faux port d'arme que vous avez là... vous n'avez pas le nez rouge, il est violet.... je vous empoigne!* Un garde champêtre tenant un permis de chasse dans sa main gauche, a empoigné au collet un honnête et naïf chasseur qui reste interloqué devant l'attitude légèrement agressive de l'agent de l'autorité. A G., **h. D.** — **667**. H., 230. L., 218.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1844. »

754. XXX. — UN USAGE D'INDE. | *Mon cher ami, je viens vous faire mon compliment bien sincère.... notre prince est décidément bien | mort, et c'est à vous, le plus ancien officier du palais, qu'est échu l'insigne honneur de conduire ses | femmes sur le bûcher, où vous vous brûlerez avec elles!....* Scène à deux personnages : deux hommes en costumes orientaux ; celui de G., tourné vers le fond, s'adresse à l'autre personnage qui tout de blanc vêtu, un poignard à la ceinture, les mains dans le dos, fait une horrible grimace en apprenant *l'insigne honneur* qui lui est échu...... A G., **h. D. 675**. H., 222. L.. 227.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

755. XXXI. — L'INCONVÉNIENT DE SE FAIRE BICHONNER. | *Saperlotte prenez donc garde... vous me brulez!... j'ai un rendez vous, je veux que vous me fassiez beau.... | mais pour aller parler de ma flâmme, il n'est pas nécessaire que je sente le roussi!...* Chez le coiffeur : un bon bourgeois qui se fait friser, sursaute sous la douleur que lui cause la maladresse du barbier qui, un fer en main, se recule fort marri de sa maladresse. A D., **h. D. 683**. H., 245. L., 232.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

756. XXXII. — L'HONNEUR D'ÊTRE PARRAIN. | — *Monsieur ne prend pas encore ces douze boites ?.. cela compléterait divinement bien son assortiment.... | — Merci... je trouve que je suis suffisamment complet comme çà!* Scène dans une confiserie : une femme offre des boîtes de bonbons à un bourgeois qui en tient déjà une pile dans chacune de ses mains. A G., **h. D. 67**. H., 230. L. 225.

« Le *Charivari*, 15 novembre 1844. »

757. XXXIII. — UN JOUR DE FÊTE ET DE BRETELLES. | — *Tiens mon bon ami..... à l'occasion de ma fête je t'ai brodé ces bretelles!... | — (Le monsieur à part) Sapristi j'en ai déjà onze paires dans mon tiroir... et je n'en serai pas quitte encore | cette fois à moins de cinquante écus!.. les femmes abusent vraiment trop de ce que nous portons des culottes, | pour nous faire porter des bretelles!....* Scène à deux personnages : vue de dos, une femme tend une bretelle à son mari qui, en bras de chemise, en ajuste une autre à son pantalon. Au M., **h. D.** et à D., **686**. H., 230. L., 223.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1844. »

758. XXXIV. — UN MONSIEUR QUI SE RAJEUNIT. | *Tiens, ma femme, regarde... je viens de m'acheter un pot de pommade noirocôme.... ça | me va bien n'est-ce pas? — Malheureux.... c'est du Roussocôme qu'on t'a vendu... ou | de la pommade du chameau, ce qui te donne la nuance du dromadaire !...* Scène à deux personnages : un bon vieux bourgeois en bras de chemise, un pot dans la main gauche, montre à sa femme, qui le regarde ébahie, une partie de ses cheveux auxquels il vient d'appliquer de la teinture. A G., **h. D.** et au M., **688.** H., 230. L., 233.

« Le *Charivari* 25 novembre 1844. »

759. XXXV. — LE JOUR DE L'AN. | — *Madame, voulez vous bien m'accorder l'extrême faveur qu'autorise la circonstance..... | — (A part) Sapristi, comme c'est régalant.... payer trente francs un almanach relié en cuir de | Russie, et en échange embrasser du parchemin !.....* Un jeune homme embrasse du bout des lèvres, une femme plutôt mûre qui tend la joue pour recevoir le baiser du jour de l'an..... Vers la D., **h. D. 685.** H., 218. L., 220.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *sapristi* au lieu de : *Sapristi.*
3e état : Celui décrit.

760. XXXVI. — UN GRAND HOMME DE PLUS. | — *Je l'ai, ma femme.... le voilà.... ce brevet déclare que mon instrument est au moins aussi pompe et | en outre infiniment plus clyso que tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour... c'est reconnu à la face de | tous les Français.* En habit noir et cravate blanche, un clyso à la main, un bon bourgeois montre d'un air victorieux, un brevet d'invention à sa femme ; celle-ci, vue de dos, regarde son époux avec admiration. A G., **h. D.** — **687.** H., 234. L., 227.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

761. XXXVII. — UNE REPRÉSENTATION A BÉNÉFICE. | *Je viens de compter la recette, mon pauvre vieux... elle s'élève à sept cents francs... mes frais sont de sept | cents soixante... et cela s'appelle une représentation à bénéfice... amère dérision !....* Le colloque se passe entre deux acteurs encore en costume de représentation : celui de G., les mains dans les poches de la culotte, a sur la tête une toque ornée d'une plume ; l'autre avec une barbe et des cheveux blancs postiches, est enveloppé dans un manteau.... A G., **h. D.** et vers le M. **690.** H., 250. L., 225.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

762. XXXVIII. — UN MARI TROP AIMÉ DE SA FEMME. | *Gros monstre... je soupçonne que tu as un rendez-vous d'amour.... et c'est à moi que tu t'adresses | pour te faire beau.... j'ai bien envie de t'étrangler !...* Une femme occupée à cravater son mari, le regarde dans le blanc des yeux et le menace de l'étrangler ; l'époux peu rassuré, maintient les bras de sa moitié. A G. **717** — **h. D.** H., 220. L., 212.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1845. »

763. XXXIX. — LE RÉBUS ILLUSTRÉ. | *— C'est singulier.... je ne peux pas deviner le rébus du Charivari d'aujourd'hui !.....* | *— Moi v'la que je tiens un mot.... j'tiens deux mots.... j'tiens tout !... j' vas aller le dire à ma femme !* Scène à deux personnages : l'un tourné de profil à D., a en mains un journal, — le *Charivari*, cela va sans dire — sur lequel il a les yeux fixés, mais qu'il ne paraît pas comprendre ; l'autre, tourné de trois-quarts à D., et qui regarde la même feuille, ouvre de grands yeux et fait de la main un geste comme le ferait quelqu'un heureux d'avoir deviné. A G., **h. D.** H., 187. L., 210.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1845. »

764. XL. — UNE DEMANDE EN SÉPARATION. | *— Mon client n'est pas un de ces maris présomptueux qui viennent se vanter devant vous d'avoir été trompés par leur* | *femme sans avoir autre chose qne de vagues soupçons.... grâce au ciel nous avons des preuves... nous en avons à foi-* | *son, et c'est le front levé et sans crainte d'un démenti, que monsieur peut annoncer hautement et en tout lieux... qu'il* | *est.... qn'il est... enfin ce qu'il est !....* Scène à deux personnages : au premier plan, le plaignant — un mari — vu de face, les mains posées sur les genoux, des lunettes sur le nez, à de rares cheveux qui affectent la forme de...... cornes ; derrière lui, son avocat pérore, les bras étendus...... Vers la D., **h. D.** et du même côté sous la toque de l'avocat : **718**. H., 235. L., 225.

« Le *Charivari*, 29 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

765. XLI. — UNE VISITE A L'ATELIER. | *— Je vais l'envoyer au Louvre dans un instant,.... je crois qu'il produira certain effet !.....* | *— C'est chââmant... c'est chââââmant !* La scène se passe chez un peintre : deux personnages — l'artiste et un bon bourgeois — se tiennent debout devant une toile encadrée et posée sur un chevalet. Vers le M., **h. D.** — **724**. H., 242. L., 227.

« Le *Charivari*, 14 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

766. XLII. — UN TRIOMPHE D'AVOCAT. | *Viens contre mon cœur, tu es acquitté !..... entre nous, tu méritais bien d'aller aux galères car tu es* | *un fier gueux..... mais n'importe il est toujours bien doux de sauver ses semblables !.....* | *(Le voleur, fort ému chippe la bourse de son défenseur, histoire d'emporter un souvenir d'estime et d'amitié).* Heureux d'avoir pu faire acquitter son gredin de client, un avocat se jette à son cou et l'embrasse ; l'acquitté reconnaissant en profite pour chiper la bourse de son défenseur...... A G., **h. D.** — **725**. H., 213. L. 210.

« Le *Charivari*, 23 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

767. XLIII. — UN PRIX DE POËSIE. | *M. le directeur de l'Académie, avec une émotion analogue à la circonstance, couronne un nourrisson* | *des muses qui, depuis cinquante trois ans, donne les plus belles espérances.* Tourné de profil à D., Mr le directeur de l'Académie pose d'un air digne, une couronne de chêne sur le front d'un vieillard qui, les mains sur son cœur, se prosterne humblement. A G., **705**. et à D., **h. D.** H., 220. L., 217.

« Le *Charivari*, 28 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

768. XLIV. — UN RENDEZ-VOUS. | — *Madame Eudoxie Blancminet ?...* | — *C'est môa monsieur.... qu'y a-t-il pour votre service ?....* Scène à deux personnages : un jeune homme vient de sonner à la porte de sa dulcinée ; mais au lieu de voir celle qu'il attendait, c'est le mari qui apparaît, et celui-ci le regarde d'un air réellement peu rassurant. A G., **h. D.** H., 225. L., 175.

« Le *Charivari*, 3 mars 1845. »

769. XLV. — UN CHAPEAU NEUF. | *Monsieur a parfaitement raison d'adopter le chapeau à la mode.... ça le coiffe à ravir !* Chez le chapelier : un homme debout, coiffé d'un chapeau trop petit pour sa tête, se mire dans une glace ; à ses côtés, le chapelier, une autre coiffure en main. A G., **h. D.** et vers la D., **730**. H., 229. L., 219.

« Le *Charivari*, 6 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

770. XLVI. — UN ARTICLE LOUANGEUR. | — *Lisez l'article que j'ai rédigé sur votre ouvrage.... je crois que vous serez satisfaite. — La dame lisant —* | *« Nous venons de prendre connaissance du volume publié par Mme Eulalie de Bois-Fleuri, et nous pouvons anuoncer hautement* | *que la France compte une Buse de plus !.. » — Comment Buse.... mais j'avais écrit muse.... brigand d'imprimeur !.....* Un bas-bleu assis sur une causeuse, s'arrête pétrifiée en lisant le qualificatif dont l'a gratifiée un journaliste qui à ses côtés reste lui-même stupéfait devant la malencontreuse coquille qui à n'en pas douter, a dénaturé sa pensée. S. sign. Vers le M., **732**. H., 223. L., 231.

« Le *Charivari*, 9 mars 1845. »

771. XLVII. — UN BANQUET DE BARBISTES. | — *Buvons à notre éternelle et touchante amitié ! !....* | — *Farceur va.... au collège il me donnait des coups de poing tous les jours... et maintenant* | *quand je le rencontre par hasard, il ne me donne seulement pas un coup de chapeau !.....* Debout, entre deux de ses anciens camarades de collège, un barbiste lève son verre et prononce quelques paroles qui provoquent le.... *Farceur va....* de la légende. A G., **h. D. 727**. H., 260. L., 220.

« Le *Charivari*, 12 mars 1845. »

772. XLVIII. — EN GARDE NATIONALE. | — *Vous aurez encore l'agrément d'être de garde dans quinze jours, et l'honneur d'être passé* | *en revue à la fin du mois !...* La scène se passe entre deux hommes revêtus de l'uniforme de garde national ; l'un, debout, les bras derrière son dos, fait la grimace en écoutant son gradé, assis à côté de lui à une table. A G., **h. D.**, et à D., **684**. H., 215. L., 227.

« Le *Charivari*, 19 mars 1845. »

1er état : Celui décrit.
2e état : L'*e* final du mot : NATIONALE est supprimé et se lit donc : NATIONAL.

773. XLIX. — DEVANT Mr LE MAIRE. | *Moment intéressant où deux époux se jurent un tas de choses pour la vie !....* Scène à trois personnages : deux époux, la femme les yeux pudiquement baissés, écoutent debout devant une table, de l'autre côté de laquelle, M. le Maire, revêtu de son écharpe leur lit les devoirs du mariage. A G., **h. D.** et à D., **734**. H., 229. L., 225.

« Le *Charivari*, 13 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

774. L. — UN RETOUR DE JEUNESSE. | *Tu as beau crier, friponne...... ma femme n'y est pas.... arrache moi les cheveux tant que | tu voudras !.....* Un vieux bourgeois veut à toute force embrasser sa bonne qui en se défendant lui arrache sa perruque..... Vers la D., **h. D.** — **735**. H., 235. L., 208.

« Le *Charivari*, 15 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

775. LI. — UN LÉGER MANUSCRIT. | — *Je crois que Mr le Directeur va être satisfait de la lecture de mon mélodrame..... | je regrette même de ne l'avoir fait qu'en six actes !.....* Scène à deux personnages : à G., tourné de profil à D., un homme — un auteur dramatique — assis, les mains croisées entre les jambes ; à D., tourné en sens inverse un autre personnage — Mr le Directeur — également assis et tenant des feuillets en mains. S. sign. Vers la D., **733**. H., 230. L., 220.

« Le *Chariari*, 22 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

776. LII. — UN MONSIEUR QU'ON RAJEUNIT TROP. | *Encore deux ou trois petites séances chez moi monsieur, et celui qui parviendra à vous trouver un | seul cheveu blanc sera bien malin !.... | Effectivement dès la fin de la 2e séance le monsieur est tellement rajeuni qu'il possède le crâne d'un enfant qui vient de naître.* Une femme enlève les cheveux blancs d'un vieillard assis devant une glace dans laquelle il se regarde. A G., **h. D**. **745**. H., 206. L., 208.

« Le *Charivari*, 27 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

777. LIII. — LE RETOUR DES HUÎTRES. | — *J'en mangerais douze douzaines..... et dire qu'il y a des gens assez..... mollusques pour ne pas aimer les huîtres..... | — C'est qu'il n'ont pas d'amour propre !....* Attablés au restaurant, deux bons bourgeois sont occupés à avaler des huîtres..... A G., **h. D.**, et à D. **689**. H., 235. L., 230.

« Le *Charivari*, 31 mars 1845. »

778. LIV. — UNE RÉPARATION D'HONNEUR. | — *Monsieur... je déclare hautement que je déplore l'effet de cette méprise de votre part.... en vous traitant de canaille je n'avais eu nullement l'intention de vous offenser.....* Scène à quatre personnages : au premier plan deux hommes armés de pistolets, se serrent la main en signe de réconciliation ; à leurs côtés deux autres personnages, les témoins. S. sign. A G., **746**. H., 234. L., 210.

« Le *Charivari*, 29 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

779. LV. — UNE NOMINATION. | — *Dites-donc, m'sieu..... vous v'la donc nommé enfin !..... | — Oui aspirant surnuméraire...... et on me prévient que je n'en ai que quatre-vingt-sept avant moi !..* Scène à deux personnages : un homme, regarde navré un papier que sa concierge qui se tient derrière lui, à la porte de sa loge, lui à remis. A G., **h. D.**, et vers le M., **736**. H., 234. L., 217.

« Le *Charivari*, 1er avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

780. LVI. (1re planche) — UN PAIEMENT DE DIVIDENDE. | — *Excusez!.. ils font annoncer dans tous les journaux que la société d'assurance du Capricorne est en mesure | de payer un premier dividende, et ils ne préviennent pas que le dividende est de trente sous par action!.... | Prenez-donc un fiacre; je n'ai même pas de quoi donner le pour boire à mon cocher!...* Tournant le dos à un guichet et face au spectateur, un homme en chapeau haut-de-forme, des lunettes sur le nez, a grande ouverte sa main gauche dans laquelle se voit une unique pièce de monnaie; derrière le guichet, le caissier se retourne, l'air ironique. S. sign. A G., **750**. H., 240. L., 219.

« Le *Charivari*, 6 mai 1845. »

781. LVI. (2e planche). — La même composition copiée littéralement et dans le même sens. La légende est la même, en caractère moins serrés et se lit ainsi : UN PAIEMENT DE DIVIDENDE. | — *Excusez!... ils font annoncer dans tous les journaux que la société d'assurance du Capricorne | est en mesure de payer un premier dividende, et ils ne préviennent pas que le dividende est de trente sous | par action!... prenez donc un fiacre; je n'ai même pas de quoi donner le pour boire à mon cocher!...*
Cette seconde planche mesure en H., 231 millim., sur 218 de L.

782. LVII. — UNE PROMOTION. | — *Approche, Anastase.... à partir d'aujourd'hui tu cesses d'être gâte-sauce, je t'élève à la dignité de cuisinier...... | j'te vas révéler les secrets du métier...... et pour commencer tu vas apprendre comment avec un matou, l'on vous | fricotte un lapin. qu'on fait ensuite manger pour du lièvre!....* La scène se passe dans une cuisine : un vieux pâtissier, dépouillant un matou appelé à devenir lapin, adresse la parole à son gâte-sauce qui debout en face de lui, est occupé à éplucher des légumes. Au M., **h. D**., et vers la D., **753**. H., 223. L., 222.

« Le *Charivari*, 30 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

783. LVIII. — EN CARNAVAL. | — *Allons-nous rire et gigotter!... moi j' serai déguisé en malin!.... | — Fameux!... on ne pourras pas te reconnaitre!....* Deux jeunes gens coiffés d'un chapeau haut-de-forme, s'avancent, portant des ballots et des travestissements. S. sign. A G., **731**. H., 232. L., 226.

« Le *Charivari*, 24 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

784. LIX. — QUAND ON A SON PORTRAIT AU SALON. | — *C'est tout d' même flatteur, Eudoxie, d'être exposé comme ça en public et je ne regrette pas les deux cents francs que ça nous a coûté..... | voilà un monsieur qui nous regarde, il a l'air de nous trouver bien!.... | (Le Rapin) Est-il Dieu permis de se faire peindre, quand on a des balles pareilles.* Scène à cinq personnages : au premier plan, face au spectateur, un bon bourgeois et sa femme se tiennent devant la toile qui les représente : derrière eux, un artiste à longs cheveux se retourne de leur côté; devant une autre peinture, deux autres personnages en chapeaux haut-de-forme se sont arrêtés.... S. sign. Vers le M., **756**. H., 245. L., 230.

« Le *Charivari*, 26 avril 1845 »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant les mots : *(Le Rapin)*, au début de la quatrième ligne ; de plus on lit dans la légende : *publie* au lieu de : *public*.
3e état : Celui décrit.

785. LX. — LA VISITE A LA NOURRICE. | *Allons, embrassez papa, petit n'enfant chéri !* | *Il ne veut pas aujourd'hui, mais d'ordinaire il est bien gentil allez !.. avant z'hier encore sa maman est venu le* | *voir avec votre cousin à moustaches et il l'a embrassé tout de suite !* Chez la nourrice : un bon bourgeois tend les bras vers son enfant pour recevoir ses caresses ; mais celui-ci tenu par la nourrice, recule en criant de peur. A G., **758**. H., 225. L., 223.

« Le *Charivari*, 25 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le n° 60 refait ; il mesure 3 mill., de hauteur au lieu de 2.

786. LXI. — UNE MAITRESSE À L'OPÉRA. | — *Vous voyez cette petite danseuse brune qui ballonne en ce moment.... eh bien, mon cher !* | *je l'ai depuis huit jours..... elle est folle de moi !....* Au théâtre : au premier plan, dans une loge, deux messieurs se tiennent debout et l'un d'eux agite un monocle dans sa main gauche ; vers le fond, indication de spectateurs..... S. sign. Vers le M. **754**. H., 222. L., 220.

« Le *Charivari*, 28 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

787. LXII. — LE JOUR OÙ IL FAUT SE MONTRER GALANT. | *Combien ce gros bouquet-là ?... — Dix francs — Sapristi !... et ce petit bouquet-ci ?* | — *Quinze francs — Saperlotte !....* Un homme coiffé d'un chapeau haut-de-forme, une canne sous le bras gauche, marchande des fleurs à une bouquetière. S. sign. A G., **759**. H., 230. L., 215.

« Le *Charivari*, 8 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

788. LXIII. — LES VOISINES DEVANT LE JUGE DE PAIX. | — *Eh ben ! j'ai gagné mon procès tout d'même, et vous ne ferez plus tant la fière, madame Pimbèche.... puisque* | *l'juge de Paix vous condamne à vous en retourner à la maison dos à dos avec moi !....* Chez le juge de paix : scène à trois personnages : devant le magistrat qui assiste impassible à la scène ainsi qu'il convient, deux vieilles comères se disputent. A G., **h. D.**, et vers la D,, **751**. H., 225. L., 228.

« Le *Charivari*, 15 mai 1845. »

RR. 1er état : Avec une légère différence de ponctuation dans la légende. On lit : *Eh ! ben*, au lieu *Eh ben !*
2e état : Avec la correction de ponctuation. L'état décrit.

789. LXIV. — UNE ATTENTION DÉLICATE. | — *Comment trouves-tu ce schall, chère amie ?.. je l'ai choisie moi même...* | — *Charmant, délicieux ; mais je n'avais pas besoin de cela pour t'aimer... cher Edouard !..* Une jeune femme déploie et admire un schall que lui apporte son mari, debout près d'elle, une canne sous le bras. S. sign. Au M., **773**. H., 217. L., 222.

« Le *Charivari*, 5 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

790. LXV. — L'ANNIVERSAIRE DU MARIAGE. | — *Il y a pourtant aujourd'hui trente et un an, monsieur Coquelet !...* | — *C'est vrai !... aussi nous allons fêter ce jour mémorable..... mangeons une tourte aux godiveaux !* Scène à deux personnages : à G., l'épouse, debout, en bonnet, des lunettes sur le nez, un calendrier dans les mains ; à D., le mari assis, les mains reposant sur les jambes.... A G., **770** — **h. D.** H., 215. L., 218.

« Le *Charivari*, 25 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : La lettre *x*, du dernier mot de la légende, supprimée.

791. LXVI. — UN NOUVEL ANOBLI. | *(Le domestique annonçant) — Mr le bââ-ron de Bois-flotté !* Le nouvel anobli en habit et jabot de dentelles, l'air sottement fier, se dirige vers une porte auprès de laquelle un domestique en faction l'annonce...... S. sign. A G., **783**. H., 221. L., 203.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : La légende écrite en caractères différents ; avec les variantes suivantes : on lit *annonçant !* au lieu de *annoncant*. De plus on lit : *Bââ-ron* au lieu de *bââ-ron*.
3e état : Celui décrit.

792. LXVII. — LE CHEMISIER. | — *Monsieur, je vous ai fait là tout ce qu'il y a de mieux porté..... avec une chemise de ma façon l'on peut se* | *présenter dans n'importe quel salon et l'on sera toujours le mieux habillé de la société !....* Scène à deux personnages : un bon bourgeois engoncé dans une chemise n'ose faire un mouvement... à côté de lui un autre personnage — le chemisier — fait un geste de la main. S. sign. A G., **798**. H., 239. L., 220.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

793. LXVIII. — UN HABIT À LA MODE. | — *Monsieur je vous jure que cet habit avantage beaacoup !.... — Oui c'est avantageux et économique..... avec* | *une veste pareille on peut très bien aller ouvrir la porte quand on sonne, et se faire passer pour son propre domestique !* Scène à deux personnages : un bon bourgeois vu de dos, se retourne pour juger l'effet que produit l'habit qu'il essaie et qui lui remonte ridiculement sur les hanches ; à côté de lui, le tailleur, une enveloppe de drap sur le bras droit. S. sign. A G., **801**. H., 239. L., 223.

« Le *Charivari*, 28 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

794. LXIX. — LES FUMEURS DE HADCHIDS. | — *Ah ! quel plaisir oriental je commence a éprouver... il me semble que je trotte sur un chameau !... — Et moi... je* | *crois recevoir.. une bastonnade !...* Confortablement assis dans des fauteuils, deux messieurs se paient la fantaisie de fumer le hachisch dans de grandes pipes. S. sign. A G., **800**. H., 225. L., 225.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1845. »

795. LXX. — UN MÉCANICIEN TROP PARFAIT. | *Tenez monsieur le baron, voici ce qu'il y a de mieux porté cette année..... cela mastique tout seul et continuellement.*— | *Continuellement !.. alors je n'en veux pas:... on doit se ruiner en biftecks avec une mâchoire pareille !....* Le baron, vieillard en robe de chambre, regarde un dentier qu'il tient en mains, tandis que l'inventeur l'exhorte vivement à l'acquérir en lui en vantant les qualités. S. sign. A D., **799.** H., 242. L., 220.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 745 du Catalogue.

796. LXXI. — UN VAINQUEUR DE STEEPLE-CHASE (sic). | — *Ainsi tu me certifie que je suis arrivé le premier..... — Mon cher tu as été magnifique... tout le monde | envie ton sort !......* Le bras droit en écharpe et un œil bandé, un jockey s'avance péniblement en se soutenant au bras d'un homme complaisant... S. sign. **802.** H., 220. L., 195.

« Le *Charivari*, 26 septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

797, LXXII. — UN ENGAGEMENT D'ARTISTE. | — *Vous voulez un engagement à mon théâtre.... c'est très bien mademoiselle... comme vous êtes jolie | pour vous ça ne sera que douze cents francs.... que vous me paierez chaque année bien entendu !.... | — J'accepte.... mais c'est à condition que je n'aurai pas d'augmentation !....* Scène à deux personnages : à G., un homme debout, tourné de profil à D., les mains dans les poches de son pantalon — c'est M. le Directeur ; — à D., une femme en chapeau à cabriolet — c'est l'actrice —. S. sign. A G., **804.** H., 240. L., 226.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

798. LXXIII. — L'AMATEUR DE MELONS. | — *Ah ! Dieu soit loué.... je crois que cette fois j'ai enfin rencontré le melon de mes rêves !...* Deux hommes sont arrêtés devant un étalage de melons ; l'un, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, et

tourné de profil à D., flaire un melon ; l'autre vu de dos, un chapeau sur la tête, se livre à la même occupation. A G., **808** et vers la D., **h. D.** H., 229. L., 222.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

799. LXXIV. — LE FORMAT DE PLUS EN PLUS MONSTRE. | — *Notre journal qui annonce que dans l'intention de nous être agréable il va encore prochainement agrandir son | format ! — C'est-il dieu possible !... — C'est vrai dieu possible.* Dans un intérieur bourgeois, tandis que madame s'occupe du dîner, monsieur, assis à gauche, une calotte noire sur la tête, déplie étonné, un journal.... monstre pour l'époque. A G., **807** et à D., **h. D.** H., 249. L., 220.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

800. LXXV. — LE RETOUR DE LA FOIRE DE St-CLOUD. | *Au diable les mirlitons et les mirlitonneurs.... comment peut on permettre un pareil instrument dans un | pays ou l'on tolère déjà la Clarinette !...* s'écrie un bourgeois entouré d'enfants de tous âges jouant du mirliton, et ne trouvant d'autre ressource pour éviter le vacarme, que de se boucher les oreilles. S. Sign. Au M., **814**. H., 228. L., 218.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

801. LXXVI. — UN CHAPEAU PAMÈLA. | *Vous avez bien raison, madame, d'adopter la forme ravissante de ce nouveau chapeau.... de profil | surtout il va divinement a votre physionomie!....* Scène d'intérieur : une vieille femme essaie un chapeau qui ne laisse apercevoir de son visage que le nez et le menton ; a côté d'elle, une autre femme plus jeune, croise les mains en signe d'approbation. A G., **h. D. 816**. H., 233. L., 214.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

802. LXXVII. — LES CRÊPES. | *Allons bon, v'là que j'm'en offre une à moi même !...* Scène à quatre personnages : au premier plan, un homme en bras de chemise, en faisant sauter une crêpe dans la poële, se l'envoie maladroitement en pleine figure. S. sign. A D., **817**. H., 237. L., 218.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

803. LXXVIII. — FUSION DES COMPAGNIES. | *Effusion des actionnaires.* Deux bons bourgeois tenant chacun un feuillet, se jettent avec effusion dans les bras l'un de l'autre. Au M., **h. D.** — **822**. H., 230. L., 220.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

804. LXXIX. — UNE CONSULTATION SCIENTIFIQUE. | — *Je suis satisfait... je crois décidément que cette maladie des pommes de terre est due à un Botrytis.....* | — *Oui... ce que le vulgaire nomme champignon.* | — *Si nous l'appelions champignon comme tout le monde ça ne serait plus la peine de nous appeler savans!.* Scène à deux personnages : deux savants : l'un tourné de profil à D., tient une pomme de terre de la main gauche; l'autre, presque vu de face, examine une autre pomme à la loupe. Vers la G., **h. D.**, et vers la D., **824**. H., 205, L., 215.

« Le *Charivari*, 3 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

805. LXXX. — UNE LOTERIE PHILANTROPIQUE. | — *Le monsieur... pour mes vingt francs je gagne un affreux sac de dame.. quel ridicule!* | — *La dame... et moi une paire de rasoirs dont l'un est fort ébrèché... quelle scie!* Scène à quatre personnages : au fond une affiche : LOTERIE PHILANTROPIQUE, et devant cette affiche, silhouette de deux hommes; au premier plan, une femme et un homme regardent d'un air déçu le lot qu'ils ont gagné : madame, une paire de rasoirs, monsieur, un sac de dame! S. sign. Vers la G., **830**. H.; 213. L., 202.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1845. »

RR. 1er état : Avec un *tiret* après les mots : *Le monsieur* et : *La dame*.
2e état : Les *tirets* après les mots : *Le monsieur* et *La dame*, enlevés et remplacés par trois points. L'état décrit.

806. LXXXI. — LES CIGARETTES DE CAMPHRE. | —*On m'a certifié que c'était excellent pour engraisser!..* | — *On m'a juré que c'était souverain pour faire maigrir!..* Deux hommes, la cigarette à la bouche, l'un fort gros, l'autre fort maigre, se font vis-à-vis. Vers le M., **h. D.** — **840**. H., 234. L., 230.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1846. »

807. LXXXII. — UNE VISITE DU 1er JANVIER. | — *M'sieu...... permettez que j'vous la souhaite bonne et heureuse.... j'suis vot' boueux!....* Un bourgeois se rejette en arrière, afin d'éviter l'étreinte d'un boueux, qui s'élance sur lui et fait mine de vouloir l'embrasser. S. sign. et s. ch. H., 230. L., 220.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

808. LXXXIII. — À LA PORTE St-MARTIN. | — *Cristi..... v'la une belle acte... pour une belle acte... c'est une belle acte!..* La scène se passe au *paradis* d'un théâtre; parmi les spectateurs, l'un d'eux en manches de chemise, se tient debout, un cornet de *frites* dans les mains. A G., **5 h. D.** H., 245. L., 214.

« Le *Charivari*, 6 février 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

809. LXXXIV. — RÉCEPTION D'UN FRANC-MAÇON. | — *Nous savons de source certaine que tu ne te présentes parmi nous que pour dévoiler nos secrets* |

aux profanes... tes coupables projets seront déçus.... je viens de recevoir l'ordre de t'enfoncer ce | poignard dans le sein !.... Un dignitaire de la Franc-maçonnerie revêtu des insignes de la secte, montre un poignard à un nouveau membre dont le visage exprime l'effroi. S. sign. A G., **867**. H., 222. L., 213.

« Le *Charivari*, 14 février 1846. »

810. LXXXV. — UN PÈRE HEUREUX. | —*Voila donc mon enfant vacciné.... je suis certain maintenant qu'il conservera désormais | toute sa beauté !...* Un bon papa rajuste ses lunettes sur le nez, pour regarder son marmot couché dans un berceau ; au second plan, une bonne. A G., **h. D. 873**. H., 250. L., 220.

« Le *Charivari*, 22 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

811. LXXXVI. — UNE DÉCLARATION, EN PLEINE SOCIÉTÉ. | — *Je t'ai ai ai ai me....... | —Je t'ai ai ai ai me !....... | (Ce tendre aveu se fesant avec un bémol à la clef, le mari ne peut rien y trouver à redire).* Scène à deux personnages : une grosse femme à demi-décolletée, chante, les mains jointes et regarde un homme qui à ses côtés et une partition à la main, chante également. S. sign. Au M., **874**. H., 245. L., 232.

« Le *Charivari*, 28 mars 1846. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

812. LXXXVII. — LA DAME QUI CULTIVE LES ARTS. | *Les messieurs en chœur C'est charmant..... c'est chaarmant.... c'est chââââmant !* Scène à trois personnages : assise devant une de ses toiles, une femme peintre, la palette à la main, écoute les éloges que lui prodiguent deux messieurs debout derrière elle. S. sign. A D., **878**. H., 250. L., 215.

« Le *Charivari*, 5 avril 1846. »

813. LXXXVIII. — UNE NOUVELLE CONNAISSANCE. | *Ah ! madame.... je vous ai retrouvé Zémire, mais je crains bien d'avoir perdu mon cœur !...* Un bon vieux bourgeois, son chapeau à la main, parle à une femme qui tient un petit chien dans ses bras. A G., **h. D.** et vers la D., **881**. H., 233. L., 225.

« Le *Charivari*, 28 avril 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

814. LXXXIX. — UN RETOUR DE JEUNESSE. La scène se passe dans un bocage : un bon bourgeois sur le retour de l'âge, son chapeau à la main, presse galamment la main d'une vieille femme qui lui donne le bras. S. sign. A G., **920**. H., 230. L., 221.

« Le *Charivari*, 24 juin 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

815. XC. — *Un premier voyage en chemin de fer*. Dans un wagon quatre personnages : tandis que l'un d'eux sommeille tranquillement, les trois autres — le mari, la femme

et le fils – paraissent en proie à une vive inquiétude sur l'issue de leur *premier voyage*. Vers la G., **924**. — **h. D.** H., 248. L., 225.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

816. XCI. — *Un monsieur qui veut se donner la satisfaction d'avoir son masque.* Le monsieur est étendu sur la table d'un sculpteur qui se livre sur son visage à la délicate opération du moulage ; à en juger par les mains crispées du patient, il est facile de deviner que celui-ci aspire à revoir la lumière. A G., **923** et à D., **h. D.** H., 255. L., 210.

« Le *Charivari*, 10 août 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

817. XCII. — ON REND DES COMPTES AUX ACTIONNAIRES. | — *Il paraît que décidément l'affaire est dans une voie superbe.... le Gérant nous demande encore | cinq cent mille francs !....* Scène à quatre personnages : trois hommes et une femme, sont assis, et tandis qu'un des trois hommes se retourne, il aperçoit ses voisins plongés dans un profond sommeil. S. sign. A G., **938**., H., 222. L., 208.

« Le *Charivari*, 23 août 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

818. XCIII. — LES SATANÉS SÉDUCTEURS. | — *Voyez-vous cette petite comme elle nous a regardés du coin de l'œil en passant..... ce n'est | qu'à notre âge qu'on plait réellement aux femmes !.....* Deux bons vieux bourgeois s'avançent en se donnant le bras ; le personnage de G., se penche d'un air entendu vers son compagnon qui sourit malicieusement. S. sign. A D., **936**. H., 240. L., 230.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1846. »

RR. 1er état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *regardé* au lieu de : *regardés*.
2e état : Celui décrit.

819. XCIV. — UN SOUVENIR DE GLOIRE. | — *Voyez-vous, père Duruflé, c'est aujourd'hui l'anniversaire du jour que j'ai pris Vienne..... avec le | p'tit caporal, bien entendu...... c'est bien l'moins que j'prenne un canon !.....* Deux hommes du peuple sont attablés sous une treille ; l'un, les mains croisées sur ses jambes, la pipe à la bouche, écoute son camarade qui, les coudes sur la table, se penche vers lui. Au M., **h. D.**, et vers la D., **935**. H., 251. L., 224.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *Caporal*, au lieu de : *caporal*.
3e état : Celui décrit.

820. XCV. — AUX CHAMPS ÉLYSÉES. | *Un monsieur qui s'enivre de bière et d'harmonie.* Assis à une table de café, un homme écoute avec plaisir la romance

d'une chanteuse des rues qui s'accompagne sur la guitare. A G., **h. D.**, et à D., **934**. H., 240. L., 228.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1846. »

RRR. 1er état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *bierre*, au lieu de : *bière*.
2e état : Celui décrit.

821. XCVI. — *C'est bien aujourd'hui 28 Juillet, Ste Anne..... jour de la fête de ma femme...... | depuis trente ans l'almanach n'a pas changé...... quel dommage que ma femme n'ait pas | imité l'almanach !.....* Assis dans son lit, un vieux bourgeois, un bonnet de coton sur la tête, consulte l'almanach, tandis que sa moitié dort à ses côtés. S. sign. A G., **945**. H., 235. L., 230.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *n'est pas* au lieu de : *n'ait pas*.
3e état : Celui décrit.

822. XCVII. — ILS REVIENNENT DE PLUMER LES CANARDS. Deux hommes se donnant le bras, s'avancent en titubant; l'un d'eux tient une canne dans la main droite, tandis que l'autre porte sa main gauche à sa cravate. S. sign. A G., **943**. H., 241. L., 225.

« Le *Charivari*, 23 août 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

823. XCVIII. — LE VIN DE PROPRIÉTAIRE. | — *C'est de mon vin.... je l'ai récolté moi-même..... il ne s'agit que de s'y faire..... | — Ah! mon ami, je sens quelque chose en moi qui me dit que je ne m'y ferai jamais !.......* Scène à deux personnages : deux bons bourgeois, l'un tourné de profil à D., l'autre de trois-quarts à G., sont debout près d'une table sur laquelle est posée une bouteille, et tiennent chacun un verre en main. A G., **h. D.**, et à D., **916**. H., 239. L., 226.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

824. XCIX. — *Le jour où l'on met en perce un tonneau de vin de Malvoisie.* Scène à deux personnages: deux paysans, tournés l'un de profil, l'autre de trois-quarts, tiennent chacun un verre en main. A G., **h. D.**, et au M., **948**. H., 233. L., 228.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

825. C. — UN HOMMAGE FILIAL. | *Oui, c'est Léonidas..... c'est bien Léonidas..... | (L'heureux père juge à propos de s'attendrir parce qu'il reconnait Léonidas.)* Un bon papa regarde avec admiration le dessin que lui montre son gamin et qui retrace l'image de...... Léonidas ! S. sign. A G., **953** H., 220. L., 225.

« Le *Charivari*, 19 septembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec les deux variantes suivantes dans la légende : on lit : *juje* au lieu de : *juge*, et : *par ce* au lieu de : *parce*.
3e état : Celui décrit.

BOHÉMIENS DE PARIS (LES)

Suite de vingt-huit pièces en H. entourées d'un double fil. d'enc. au-dessus duquel on lit au M., BOHEMIENS DE PARIS et à D., le n°; dans le B. à G., le nom de Bauger figure comme *Editeur* et à D. celui d'Aubert comme *imprimeur ;* enfin plus B., la légende.

La planche 15 de cette série a été publiée antérieurement dans *La Caricature* (2e publication) (voir le n° 405).

On lit dans le n° du 28 juin 1843 du *Charivari*, au sujet de cette série, les lignes suivantes :

« Que de bizarreries, que de contrastes, quel pêle-mêle dans l'existence de ces parias de « la civilisation, dont le crayon de Daumier nous raconte la vie nomade et les tribulations « comiques ou terribles ! On retrouve dans cet album les débris de toutes les positions, de « toutes les classes, de tous les rangs : l'homme de lettres à côté du tondeur de chiens, l'ancien « négociant auprès du réfugié politique, le préfet de l'empire avec le marchand d'habits. C'est « le résumé de toutes les industries aléatoires, l'histoire de tous les appétits qui attendent à « Paris la manne du hasard, c'est le fond de la société mis à nu par une main aussi spirituelle « que vigoureuse ».

826. I. — LE MD DE CHAINES DE SURETÉS. | *La chaîne de sureté ainsi nommée parce qu'elle est un moyen sûr de faire savoir | que le badaud qui l'achète possède une montre. Des compères stationnent dans le voisinage | et ne tardent pas à mettre l'indication à profit. Bertrand a vendu la chaîne, Macaire fait la montre.* Un passant est entouré par trois camelots qui l'assaillent pour lui vendre, l'un — rappelant Bertrand, — une *chaîne de sureté*, un autre — sorte de Robert-Macaire du pavé, — des cartes transparentes ; au second plan groupe de personnages. A G., **h. D.** H., 237. L., 184.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

827. II. — LA GLANEUSE. | *Comment, pas une épingle,.... pas un mouchoir !... il n'y a plus moyen de faire son métier.... c'est des femmes de banquier ; ça ne laisse rien traîner !.....* Dans un jardin public, une vieille femme longe des chaises et se livre à la recherche d'objets perdus ; au fond sur une terrasse, une statue. A G., **310** et à D., **h. D.** H., 232. L., 188.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert....*

828. III. — LE GROOM PUBLIC. | *Madame la comtesse, n'oubliez pas le garçon, père de six enfans, ancien propriétaire.... où va | madame? à l'Assomption?.... — Je n'ai pas de monnaie, vous m'ennuyez ! — Tiens c'te lorette | .... allons cadet, file au bastringue !* Une jeune femme qui vient de monter en fiacre, est obsédée par un vieux mendiant. A G., **h. D.** et à D., **311.** H., 231. L., 188.

« Le *Charivari*, 6 décembre 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert.....*

829. IV. — LE RAMASSEUR DE BOUTS DE CIGARES. | *Ils n'en finiront pas ces oiseaux là ! c'est des clercs d'huissiers, ça fume jusqu'à la | cendre et pas moyen de leur tirer des carottes.* Au premier plan à D., un homme du peuple, un sac blanc sous le bras, suit des yeux deux jeunes gens qui s'éloignent en fumant. A G., **h. D.** et à D., **314**. H., 236. L., 193.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1841. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert*..... etc.

830. V. — LE MARAUDEUR. | *M[r] Minet entrepreneur général des gibelottes de Paris (Diners à 32 sous) «... moumout... mou.. mout... viens mon lapin !..* » Un maraudeur s'est glissé la nuit dans une cour et appelle un chat assis sur le rebord d'une fenêtre, tout en tenant dissimulé derrière son dos un lasso ; par terre un paquet renfermant déjà plusieurs malheureux matous. A G., sur une borne, **h. D.** et à D., **313**. H., 241. L., 180.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1841. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert*.....

831. VI. — LE MENDIANT A DOMICILE. | *Sacrebleu ! il ne répond pas ! est-ce qu'il se douterait que je viens lui emprunter | dix francs.* Un homme jeune, tenant un chapeau blanc de forme haute derrière son dos, et arrêté sur un palier, prête l'oreille en même temps qu'il frappe à une porte. A G., **h. D.** et à D., **309**. H., 243. L., 183.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1841. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. *Chez Aubert*..... etc.

832. VII. — L'ALLUMEUR DE CHALANDS. | *Du mot allume ! (inspecte, guette, dictionnaire du floueur.) Ce personnage sous la figure d'un simple flaneur se | consacre au commerce des chaînes de sureté, des bijoux en or controlés ; des porte-crayons d'argent et autres embarras de la | voie publique, il flaire le sergent de ville ; et dès que la sureté des chaînes est compromise, il file avec le magasin.* L'allumeur, garçon imberbe, au regard louche, est au premier plan, vêtu d'une blouse blanche, les mains dans les poches ; il paraît faire le guet pour un bonneteur qu'on voit au fond faisant l'article à un chaland. A G., **h. D.** et à D., **312**. H., 234. L., 180.

« Le *Charivari,* 9 décembre 1841. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert*....

833. VIII. — L'AMI DE COLLÈGE. | *Ah ! cher ami, comme il est engraissé.... dans mes bras ! dans mes bras ! (l'instant d'après ça | n'était qu'une méprise et le monsieur découvre que son ami improvisé voulait faire connaisance | avec....... sa montre !)* Scène de la rue ; un malandrin quelconque, se jette au cou d'un bon gros bourgeois, dont le chapeau tombe sous la brusquerie intéressée de son étreinte ; dans le fond, groupes de promeneurs. A G., **h. D.** et á D., **316**. H., 227. L., 197.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1841. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert*....

834. IX. — PIQUE-ASSIETTE. | *Voyons ! une noce de première classe chez Very ! en avant les gants blancs, je salue la mariée comme ami du | mari.... et le mari ; comme connaissance de la mariée !* Sur les marches d'une église, un jeune homme portant des lunettes, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, met des gants en apercevant une noce qui se dirige vers l'édifice religieux. A G., **h. D.** et à D., **315**. H., 238. L., 192.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert.....*

835. X. — LE PRÉFET DE L'EMPIRE. | *Diable, diable ! j'ai exploité Véry, Véfour, le Café Anglais, j'ai fait des poufs, sous prétexte | d'un poste important que j'attends.... me voilà descendu aux diners a 32 sous et on me | donne mon compte.... il faut que je change de position...... je vais me faire banquier | qui a oublié sa bourse.* Le pseudo-préfet, un cure-dents dans la main gauche, est à la porte d'un restaurant, paraissant indécis du chemin qu'il va suivre. A G., **317**. et à D., **h. D.** H., 242. L., 171.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

836. XI. — LE RÉFUGIÉ POLITIQUE. | *Oui madame, je me présente comme Bélisaire, excepté que j'y vois clair et que j'ai perdu | mon petit. Vous voyez en moi le généralissime des armées de terre et de mer du Prince de | Monaco !.... Exilé par un tyran jaloux de ma gloire.... je ne vous demanderai pas une obole.. | je préférerais cinquante centimes !* Un homme vêtu d'une tunique à brandebourgs, les deux mains tenant un chapeau blanc et appuyées sur un gourdin, se présente à la porte d'un appartement; par l'entrebâillement de la porte, une femme passe la tête, l'air effaré à la vue du *réfugié*. A G., **h. D.**, et à D., **321**. H., 242. L., 181.

« Le *Charivari*, 13 mars 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M. : *Chez Aubert.....*

On lit dans le *Charivari* au sujet de cette planche : *Nous accompagnons le dessin d'aujourd'hui de quelques lignes d'explication pour que, méconnaissant la pensée de Daumier, on ne croie pas qu'il a voulu faire figurer un véritable réfugié politique dans la série des Bohémiens de Paris. Parmi ces exilés il en est dont les nobles infortunes sont sympathiques à nos opinions; et quant aux autres, il suffit de leur malheur pour les rendre respectables à nos yeux. Le soi-disant réfugié du dessin n'est donc qu'un de ces aigres-fins qui exploitent la bourse des citoyens en usurpant un titre auquel la générosité publique ne saurait rien refuser. C'est un genre de vol consigné déjà dans notre galerie des Robert-Macaire; il devait l'être aussi dans celle des Bohémiens de Paris..........*

837. XII. — LE RECORS. | *Ils nous appellent ennemis de la liberté..... de quoi se plaignent ils ces cadets là.... on les mène | en voiture, et ils ont un groom par derrière.... en v'la un genre !*. Sur l'arrière-train d'un fiacre se tient un *bohêmien*; à

l'intérieur de la voiture qui porte le chiffre *13* on aperçoit deux personnages. A. G. **h. D.**, et à D., **320**. H., 243. L., 195.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

838. XIII. — LE MARCHAND DE CONTREMARQUES. | *Une contremarque là, notre bourgeois; vingt sous, madame Doche dans la dernière pièce — Dix | sous — De quoi madame Doche pour 10 sous. On vous la fichera des actrices qu'est jolie et qu'a | du talent comme ça..... madame Doche pour dix sous, excusez!......* Devant le guichet d'un théâtre, un marchand de contremarques fait des offres de service à un homme vu de dos, vêtu d'une redingote claire; au fond à G., un troisième personnage. A G., **h. D.**, et à D., **322**. H., 235. L., 182.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert.....*

839. XIV. — LE RAVAGEUR. | *En v'là, une position sociale! ramasser des épingles, des vieux clous....... et on nous appelle ravageurs : dire qui | en a qui font le métier si grand, qui ravagent le budget, et qui ont des appointemens!* Par un temps de pluie, un jeune homme en chemise, le pantalon retroussé, un bonnet de police sur la tête, un panier à la main, se courbe et avec un bâton remue la bourbe d'un ruisseau; un peu plus loin, une femme débouchant de la gauche, enjambe le ruisseau. A G., **h. D.**, et à D., **323**. H., 233. L., 183.

« Le *Charivari*, 9 janvier 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert....*

XV. — LA GARDE-MALADE. Décidément, il n'y a........ (*Le Charivari*, 22 mai 1842). (Voir le n° 405).

840. XVI. — LE PROTECTEUR. | *— Eh mon cher!... je vous retrouve enfin; vous ne me remettez pas, c'est moi qui avant mes malheurs... vous | ai fait faire ce superbe marché... — Lequel? — Vous ne vous rappelez pas... enfin c'est grâce à moi....... à | mon tour il me manque des fonds pour une spéculation, prêtez-moi donc cinq francs!* Un monsieur d'une tenue fort correcte, est abordé à l'encognure d'une rue, par un parasite quelconque qui lui prend la main et feint de le reconnaître; au fond, une carriole. A G., **h. D.**, et à D., **318**, H., 240. L., 190.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert....*

841. XVII. — LE PLACEUR. | *Employé à quinze sous par jour, afficheur clandestin, quelle destinée! On demande un rempla | çant, pardine et mon chapeau et mon habit aussi; et c'est surtout mon souper d'hier au soir | qui demande un remplaçant!* Un cabas au bras, le bohêmien applique une affiche contre une muraille. A G., **h. D.**, et à D., **330**. H., 252. L., 184.

« Le *Charivari*, 25 janvier 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert....*

842. XVIII. — L'AGENT D'AFFAIRES. | *Diable!... je suis en retard... on a peut être appelé l'affaire de l'épicier Flachonneau | à qui Mlle Coquillard ma cliente doit pour six livres dix sous de pains à cacheter | une jeune personne qui a des relations fort étendues !......* L'agent d'affaires, quelques paperasses sous le bras droit, arrive en courant devant la porte de la JUSTICE DE PAIX et de la main gauche il empoigne le bouton de la porte pour entrer. A G., **h. D.** et à D., **329.** H., 246. L., 176.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

843. XIX. — LE CLAQUEUR. *Nom d'un; il va falloir chauffer ça ce soir, une pièce nouvelle en trois actes; le comique | veut que j'éclate de rire, l'héroïne veut que je pleure, l'auteur veut que je trépigne, jusqu'à | la vieille mère noble, qui désire que je la claque..... en v'là de l'ouvrage.* Coiffé d'une casquette à visière, le brûle-gueule à la bouche et les mains dans les poches, le claqueur, doté d'un ventre proéminent, se tient aux abords d'un théâtre. A G., **h. D.** et à D., **331.** H., 239. L., 192.

« Le *Charivari*, 13 février 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert.....*

844. XX. — L'ACTEUR DES FUNAMBULES. | — *En v'là un temps qui vous rend passionné! et tout à l'heure va falloir être brûlant d'amour | en turc... et dire « ô Zuléma partage mes trésors et mon trône.... viens, viens t'enivrer dans | les plaisirs et l'abondance! » avec un sou de pommes de terre frites dans le ventre !* Devant le public qui fait queue aux portes d'un théâtre, un acteur — un homme à l'aspect malheureux — passe vivement sous une rafale de neige et s'apprête à franchir le seuil de *l'entrée des artistes*, un cornet de pommes de terre frites à la main.... Sur la scène il aura des trésors ! A G., **h. D.**, et vers la D., sur la marche **327.** H., 250. L., 182.

« Le *Charivari*, 19 février 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert.....*

845. XXI. — LE TONDEUR DE CHIENS. | *Pauvre cher animal quel patience | si on ne jurerait pas un petit ange du bon Dieu !.. plus | souvent que mon canaille d'époux se tient comme ça, quand il va chez son perruquier !* Une femme du peuple, un cabas sous le bras, lève les yeux au ciel et joint les mains en signe de sincère admiration. Le motif? Son chien, qui ne bronche pas sous l'outil du tondeur. A G., **h. D.**, et à D., **328.** H., 238. L., 201.

« Le *Charivari*, 15 février 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert.....*

846. XXII. — LE MARCHAND D'HABITS. | *« Habits à vendre!... avez vous des chapeaux, des souliers, des vieux habits à vendre! » | Ce commerce fleurit à l'époque du carnaval, aux environs des écoles de droit et de méde- | cine: l'étudiant cède volontiers sa garde-robe, pour se procurer un costume de débar- | deur, une épouse,*

un léger doigt de champagne, et le cancan à discrétion! Coiffé d'un chapeau blanc, le marchand d'habits longe un mur, tenant d'un côté une guitare et de l'autre côté, outre de nombreux habits, une paire de bottes; dans le fond un cabriolet est arrêté. A G., **h. D.**, et à D., **332**. H., 240. L., 182.

« Le *Charivari*, 14 février 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert.....*

847. XXIII. — L'ANCIEN NÉGOCIANT. | — *Je ne connais pas cette signature. — C'est la mienne. — C'est possible, connais pas. — | Ancien fondateur de plusieurs banques..... des fameuses banques, retiré des affaires et enga- | geant ma signature pour voler.... au secours de l'industrie!* Un homme en culotte noire et robe de chambre, examine attentivement des billets que lui présente un autre homme vu de face, en gilet blanc, la main gauche dans la poche du pantalon, et se disant ancien négociant dans le but de.......... duper. A G., **h. D.**, et à D., **333**. H., 233. L. 178.

« Le *Charivari*, 20 février 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert....*

848. XXIV. — LE CHEVALIER DE L'ÉPERON D'OR. | *Se disant ancien Colonel des gardes de sa Sainteté, depuis aide de camp du Prince de Monaco, attendant pour prix de ses | services un poste distingué dans le Gouvernement.... cependant il accepterait volontiers un bureau de tabac ou une place | d'inspecteur du balayage; du reste brave comme tout chevalier de son ordre, pour un rien demandant raison aux enfants de cinq | ans, faisant parfaitement des excuses dès qu'on le regarde en face.* Vêtu d'un veston blanc à brandebourgs, d'un pantalon noir collant et coiffé d'un chapeau haut-de-forme, le *Chevalier de l'Eperon d'Or*, se promène, la tête redressée, les mains, — dont une tenant une canne, — enfouies dans les poches du veston. S. sign. A G., **338**. H., 249. L., 183.

« Le *Charivari*, 27 février 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert Place de la Bourse.*

849. XXV. — LE MEMBRE DE TOUTES LES ACADÉMIES. | *Diable de discours; impossible de retenir..... ah! j'y suis, Messieurs, c'est avec émotion que je viens donner à l'Europe des preuves d'un savoir...... | qui pourrait être plus étendu.... mais si je n'en sais pas davantage c'est par modestie! la séance d'aujourd'hui sera consacrée aux bouchons de liège..... | cette question si futile au point de vue ordinaire; et si intéressante pour l'humanité; nous examinerons ensuite l'influence des pains à cacheter sur la | littérature..... j'aurai ensuite l'honneur de vous faire entendre un rapport lumineux sur les allumettes chimiques (Séance du 20 Janvier 1942).* Longeant les quais, en face le Palais de l'Institut, le *membre de toutes les académies*, se dirige à droite, se gonflant dans sa nullité; il affecte un air digne, et entre ses mains placées derrière le dos, il tient une canne. A G., **336** et à D., **h. D.** H., 242. L., 198.

« Le *Charivari*, 6 mars 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert.....*

850. XXVI. — L'AMI D'UN GRAND HOMME. | *O mon illustre ami; mort comme un simple particulier, génie a qui la science* | *doit tant et qui me devait davantage..... mille écus! que j'espérais rattraper sur* | *son fameux traité de la culture des épinards!* Un jeune homme se tient debout, l'air navré, au pied d'un lit où repose un mort; à terre, un livre, et sur la table de nuit un bougeoir. A G., **h. D.** et à D., **339**. H., 238. L., 175.

« Le *Charivari*, 20 mars 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Il a été ajouté sous le T. C. au M., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

851. XXVII. — LES COMÉDIENS DE PROVINCE. | — *Oui mon cher, oui les barbares m'ont sifflé dans Cinna; et cependant tu m'as vu dans* | *Cinna! — Oui je t'ai vu, je peux m'en flatter, mais vois-tu les provinciaux c'est de la panade;* | *débute aux Français, va trouver Mr J. J. fais toi soigner, demande cent mille francs par an* | *et on t'applaudira.... mais tu veux réussir avec 1500 f. d'appointemens et à Beauvais...... cornichon!* Deux comédiens se racontent leurs mésaventures; l'un d'eux gros et tourné à gauche, tient ses bras croisés sur la poitrine et fait vis-à-vis à son camarade, qui les mains dans les poches de son pantalon, est remarquable de maigreur. A G., **h. D.** et à D., **343**. H., 237. L., 194.

« Le *Charivari*. 16 mars 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert.....*

852. XXVIII. — L'EX-COLONEL. | *Douze, quinze.... vingt cinq.... ça fait deux poules et un dindon que j'ai plumés.* L'ex-colonel, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, une canne sous le bras, des éperons à ses bottines, passe devant un billard; au second plan, un homme tient une queue de billard et vers le fond un groupe de trois personnages. A G., **h. D.** et à D., **344**. H., 248. L., 190.

« Le *Charivari*, 17 avril 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M., *Chez Aubert......*

BONS AUTRICHIENS (CES)

Sous ce titre, le *Charivari* a publié en 1859, un album de trente lithographies extraites des ACTUALITÉS publiées antérieurement dans le corps du Journal.

Cet album renferme les vingt-trois planches de Daumier suivantes :

— *Situation de l'Italie* (voir le no 2936).

— Un rôle désagréable.... (voir le no 2980).

— Un triomphateur à Milan. (voir le no 2960).

— Tu ne lui as rien laissé..... (voir le no 2983).

— A Milan. Oh! hé..... (voir le no 3005).

— Tenez général.... voilà.... (voir le no 3013).

— Le général Schlagmann... (voir le no 3008)

— Tiens...., tu te mets en... (voir le no 3009).

— Ils ont peur de l'eau..... (voir le no 2967).

— Venant annoncer à leur... (voir le no 3003).

— Le général Guilay taillant.. (voir le no 2993).

— ..... Notre retraite s'est... (voir le no 2998).

— Tu viens m'annoncer la... (voir le n° 3001).

— Pauvre Guilay !..... (voir le n° 3007).

— Tiens.... y m'semble que... (voir le n° 2981).

— Mars — Mr Prud'homme... (voir le n° 3598).

— Le vieux général... (voir le n° 3015).

— Entrée en campagne du... (voir le n° 3017).

— Le général Schlick..... (voir le n° 3018).

— A Mantoue. Comment.... (voir le n° 3011)

— Comme quoi... (voir le n° 2961).

— Le Réveil de l'Italie. (voir le n° 2957).

— Tarteifle !... ché grois... (voir le n° 2975).

BONS BOURGEOIS (Ces)

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. CES BONS BOURGEOIS et à D., le n°; au B. les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

853. I. — *Mon ami, tu ne sais pas...... eh! bien, j'ai envie de manger aujourd'hui à notre diner, du cheval !....* | — *Allons, bon.. voilà ma femme qui est enceinte !...* Un couple bourgeois se dirige sur le devant à G., le mari, un gros foulard autour du cou, les mains dans les manches de son manteau, la femme les mains abritées dans un manchon ; au fond, silhouettes d'arbres sans feuilles. A G., **h. D.** et à D., **865.** L., 264. H., 203.

« Le *Charivari*, 15 mars 1856. »

BONS BOURGEOIS (les)

Suite de quatre-vingt-deux pièces en H., à claire-voie, sauf les planches 3 et 7 qui sont entourées d'un double fil. d'enc. On lit H. au M. : LES BONS BOURGEOIS et à D. le n° ; dans le B, tantôt à D., tantôt à G. *Chez Aubert et Cie. Pl. de la Bourse* et *Imp. d'Aubert et Cie.*

Les planches 10, 33, 42, 48, 52, 56, 58, 60, 69, 70, 74 et 82 n'ont pas été publiées dans le *Charivari ;* on n'en rencontre donc que des épreuves tirées à part.

Nous décrivons à la suite de ces quatre-vingt-deux pièces, neuf lithographies demeurées inédites et qui nous ont paru, tant par l'esprit du sujet que par le n° de pierre, avoir été destinées à cette IMPORTANTE série.

854. I. — *Tiens Dorothée.... voila ou m'a conduit ta passion pour les bouquets de Fer-giss-mein nicht....* | *v'la ce que c'est que de se monter la tête en lisant les romans de Mr Alphonse Karr..... va t'en me le chercher* | *maintenant ton monsieur Alphonse Karr pour qu'il me tire d'ici!* Furieux d'être tombé à l'eau, et empêtré dans le liquide, un gros bourgeois peste contre sa moitié, qui du rivage, pousse des cris de frayeur et lance au ciel des gestes suppliants. A G., **893 — h. D.** H., 258. L., 229.

« Le *Charivari*, 1er mai 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec une légère différence dans la ponctuation. On lit : *Fer-giss-mein..... nicht,.....* au lieu de : *Fer-giss-mein-nicht.....*
3e état : Celui décrit.

855. II. — *Ne l'effraye pas Eudoxie..... il va se poser.... il prend mon nez pour une rose !...* La scène se passe à la campagne ; un couple bourgeois est assis sur un semblant de gazon et monsieur la tête renversée, suit des yeux un papillon qui voltige

au-dessus de lui ; madame, son chapeau dans la main droite, regarde tournoyer l'insecte. Au M., **894** et vers la D., **h. D.** H., 252. L., 223.

« Le *Charivari*, 30 mai 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

856. III. — *Eh ! bien comment me trouves tu dans mon nouvel uniforme.... il me semble que je dois avoir un petit | air assez coquet !....* M. Prud'homme en costume de garde national, provoque l'admiration de sa femme et de son fils ; ce dernier s'est emparé du ceinturon, du sabre et de la giberne paternels et a passé les buffletteries sur ses épaules. A G., **896** et à D., **h. D.** H., 242. L., 193.

« Le *Charivari*, 21 avril 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 857 du Catalogue.



N° 863 du Catalogue.

857. IV. — *C'est demain la fête de sa femme.* Un aimable mari revient à la maison, pliant sous le poids de trois pots de fleurs, tandis que passé dans son bras droit, une serviette contient encore des gerbes fleuries. A G., **h. D.** et au M., **899**. H., 250. L., 198.

« Le *Charivari*, 18 juin 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

858. V. — *Le coup de canon du Palais Royal.* A l'instant même où le canon du Jardin du Palais-Royal se fait entendre, deux bons bourgeois en profitent pour régler leur montre. A G., **h. D.** et à D., **898**. H., 242. L., 210.

« Le *Charivari*, 26 juin 1846. »

859. VI. — *Ménage modèle, -- depuis trente ans ils cultivent la vertu et la giroflée !* Deux bons vieux bourgeois viennent d'apparaître dans l'encadrement de leur croisée fleurie ; l'homme en chemise, un bonnet de coton sur la tête, arrose le petit jardin ; la femme, derrière lui, respire une fleur. A G., **900** — **h**. **D**. H., 250. L., 204.

« Le *Charivari,* 10 juillet 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

860. VII. — *Mossieu Rabouleau, de ma vie je ne parlerai plus politique avec vous, du moment où vous ne | voulez pas admettre, qu'en tout temps, il faut une main ferme pour tenir les guides du vais-seau de l'Etat !...* Deux bourgeois sont assis dans un jardin public, sur un banc de pierre placé contre un groupe de sculpture ; l'un d'eux tient un parapluie de la main gauche, l'autre a les mains appuyées sur une canne. S. sign. A G., **895**. H., 238. L., 200.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1846. »

861. VIII. — *Je suis logé un peu haut,... mais au moins je jouis d'une jolie vue !...* En robe de chambre et une calotte grecque sur la tête, un bon bourgeois fait admirer à l'un de ses amis, du balcon de fer de son logement, la jolie vue dont il jouit : une armée de toits et de cheminées ! S. sign. Vers la G., **901**. H., 235. L., 210.

« Le *Charivari*, 15 juillet 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

862. IX. — *Le jaune d'œuf n'a pas été assez battu... je suis sur que votre cousin le pompier est venu.... | ah ! Marguerite, Marguerite.... vos liaisons finiront par vous perdre dans mon esprit..... surtout | si vous continuez a y mettre trop de sel.....* La scène se passe à la cuisine : monsieur, tourné de profil à D., approche une cuillère de ses lèvres ; la bonne vue de dos, a les mains sur les hanches. A G., **902** et à D., **h**. **D**. H., 257. L., 210.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

863. X. — *Un voisin qui se plaint de ce qu'on arrose son gazon.* Les petits inconvénients du voisinage : un bon bourgeois en bras de chemise et prenant l'air à sa fenêtre, reçoit l'eau qui déborde d'un pot de fleurs, humecté trop abondamment par le locataire du dessus. A G., **903** et à D., **h**. **D**. H., 257. L., 215.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

864. XI. — *Dire pourtant que c'est comme ça qu'on améliore les chevaux..... en leur flanquant de grands coups de cravache !! | —Faudra que j'emploie la recette pour améliorer mon épouse !* Deux vieux bourgeois placés sur une éminence de terrain suivent les pérégrinations d'une course ; au second plan et au fond des haies de curieux et à l'horizon une allée d'arbres. Au M., **906** — **h**. **D**. H., 254. L., 222.

« Le *Charivari*, 17 mai 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

865. XII. — *Quand le journal est trop intéressant.* Chez le coiffeur : le barbier tenant un client par le nez, oublie sa pratique pour suivre la lecture du journal que lui fait son garçon. Vers la D., **905**. **h**. **D**. H., 245. L., 208.

« Le *Charivari*, 12 août 1846. »

RR. 1er état : Avec : *N° 13* au lieu de : *N° 12*.
2e état : Avec : *N° 12* en H. à D. Celui décrit.

866. XIII. — *Au nom du ciel, Théodore ne regarde pas la mer comme ça, il va arriver un malheur !... | (Effectivement, le pan de l'habit se déchire).* Un bon bourgeois étendu sur le ventre regarde la mer du haut d'une falaise ; sa femme prise de peur le tire par le pan de son habit. A G., **h**. **D**. — **908**. H., 262. L., 228.

« Le *Charivari*, 18 août 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

867. XIV. — *Ce que le bourgeois est convenu de nommer une petite distraction.* Deux hommes, l'un d'eux assis, lisent le journal dans un jardin public ; au fond on aperçoit trois autres personnages se promenant. A G., **h**. **D**., et à D., **909**. H., 255. L., 212.

« Le *Charivari*, 30 août 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

868. XV. — *Il admire les beautés de la nature. — Plaine St Denis.* Par un plein soleil, un mari se promène, sa femme au bras ; le chapeau flanqué sur les yeux, monsieur, une canne à la main, porte son habit et le châle de sa femme ; madame s'abrite des ardeurs du soleil sous une petite ombrelle. A G., **h**. **D**. et à D. **910**. H., 250. L., 218.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1846. »

869. XVI. — *Un jeune homme qui est l'espoir et l'orgueil de la famille Badinguet.* Monsieur et Madame Badinguet s'avancent fiers, dans leurs plus beaux atours, en compagnie de leur jeune garçon, un collégien décoré ; au fond, indication de plusieurs personnages. S. sign. A G., **907**. H., 250. L., 212.

« Le *Charivari*, 16 septembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

870. XVII. — *Dites donc, Ravignard, si nos femmes nous voyaient !... faut avouer que nous sommes de fameux mauvais sujets !..* La scène se passe au café : devant un billard, deux hommes nu-tête, se tiennent debout, le verre en main, l'un en gilet et manches de chemise, une queue de billard dans la main droite, l'autre se penchant vers son ami d'un air entendu. A G., **h**. **D**. — **911**. H., 248. L., 220.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1846. »

871. XVIII. — *Il est devenu pro-pri-é-taire !* Scène à deux personnages : à droite, un homme en chapeau haut-de-forme — le *pro-pri-é-taire !* — est abordé au pied d'un

escalier, par une vieille femme à l'air suppliant ; au fond une porte vitrée au-dessus de laquelle on lit ce mot : CONCIERGE. A G., **h. D.** et à D., **913**. H., 250. L., 208.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

872. XIX. — *Votre tableau me plairait assez..... mais décidément il a une demi canne de moins que | ce qu'il me faut!....* Scène d'atelier : un bon bourgeois est occupé à mesurer une toile avec sa canne ; pendant ce temps, son garçon a saisi l'un des pinceaux du peintre et barbouille l'étude placée sur le chevalet. A D., **914** — **h. D.** H., 248. L., 210.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

873. XX. — *Il parait qu'on vient de revoir le serpent de mer dans la mer des Indes!..... | — Est-il dieu possible!..... | Mais certainement que c'est dieu possible, puisque je te dis que c'est imprimé dans le Constitutionnel ainsi!....* Scène de soir, dans un intérieur bourgeois : deux époux sont assis au coin du feu ; monsieur lit le journal à la lueur de la lampe, et madame, un chat sur les genoux, joint les mains en même temps que son visage prend un air stupéfait. S. sign. Au M., **904**. H., 238. L., 205.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

874. XXI. — *Dire pourtant que nous avons un fils qui est enfin avocat..... voilà un honneur pour la | famille.... Adolphe, je veux que tu restes costumé comme ça toute la journée!....* Deux époux restent en extase à la vue de leur fils qui vient d'endosser pour la première fois la robe de l'avocat. A G., **h. D.** — **919**. H., 223. L., 188.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

875. XXII. — *Comment se termine, après diner, une conversation conjugale.* Monsieur assis sur un divan et Madame dans un fauteuil, se sont assoupis, l'un et l'autre. A G., **918**, et à D., **h. D.** H., 237. L., 209.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

876. XXIII. — *Mais si, ma femme, je t'assure que monsieur dessine un paysage.... n'est-ce pas, monsieur, que vous dessinez un paysage?.....* A la campagne, un couple bourgeois et leur enfant, se sont arrêtés derrière un peintre qui paraît plus ennuyé que réjoui de la présence de ces inconnus qui le pressent de questions..... naïves. Au M., **h. D.**, et à D., **915**. H., 254. L., 225.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1846. »

877. XXIV. — *Guide, allons nous en.... au nom du ciel allons nous en.... où diable ai-je eu la tête de quitter Paris | et de faire trois cents lieues pour venir me placer dans les Pyrénées au dessus d'un précipice de quatre cents | pieds !... allons nous en, guide, allons nous en !....* Sur le versant d'une haute montagne, un bon bourgeois, s'appuie désespérément sur une pique, apeuré devant le vide, et reste sourd aux appels de son guide qui, de la parole et du geste, lui montre le panorama. A G., **h. D.**, et vers la D., **922**. H., 260. L., 228.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1846. »

878. XXV. — *Ma femme...... ça mord...... ça mord !....* Un homme assis sur une rive, est occupé à pêcher; derrière lui sa femme étendue à l'ombre de deux saules, se laisse embrasser par un ami. A G., **927**, et vers la D., **h. D.** H., 255. L., 233.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

879. XXVI. — *Ah ! il est frais...... ah ! il est frais..... mais t'nez donc garçon, décidement est-il frais !....* La scène se passe sous un bosquet de guinguette des environs de Paris : un ménage bourgeois est venu s'y installer avec leur enfant pour y déjeuner, et le mari peu satisfait du poulet qu'on vient de leur servir, le flanque sous le nez du garçon. A G., **h. D.**, et vers la D., **930**. H., 256. L., 234.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

880. — XXVII. — *Quand il y a trente degrés de chaleur, heureux le bourgeois lorsqu'il va dormir dans la | forêt de St Germain, en compagnie de sa femme et de plusieurs lézards !* Un couple bourgeois en forêt : tandis que monsieur dort, madame s'évente à l'aide d'un mouchoir. A G., **926** — **h. D.** H., 258. L., 227.

« Le *Charivari*, 22 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : Lézards au lieu de : lézards. Le reste comme à l'état décrit.

881. XXVIII. — *Tiens, ma femme, v'là mon portrait au Daguerréotype que je te rapporte de Paris..... | — Pourquoi donc est-ce que tu n'as pas aussi fait faire le mien pendant que tu y étais ?... égoïste va !....* De retour de voyage, un vieux bourgeois, sa valise ouverte devant lui, montre à sa femme, son *portrait au Daguerréotype*, ce qui lui vaut de la part de l'épouse.... naïve, d'être taxé d'égoïsme. A G., **h. D.** et vers la D., **933**. H., 248. L., 210.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1846. »

RR. 1er état : Avec de légères variantes dans la ponctuation. Avant la *virgule* après : *tiens* et avant le point d'interrogation après : *étais*.
2e état : Avec la virgule et le point d'interrogation. Celui décrit.

882. XXIX. — *Inconvénient de quitter un instant un convoi de chemin de fer sous n'importe quel prétexte.* Deux voyageurs qui s'étaient éloignés pendant l'arrêt d'un con-

voi, s'aperçoivent trop tard, du haut d'une terrasse, que leur train s'est remis en marche ; le vent qui souffle enlève le chapeau d'un des deux personnages. A G., **931** et à D., **h. D.** H., 255. L., 220.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

883. XXX. — *Une imitation bourgeoise du Zéphir de Prudhon.* Se soutenant des deux mains à la branche d'un arbre, un homme simplement revêtu d'une chemise, des lunettes sur le nez, se baigne ; près de lui, sa femme également en chemise, mais qui a gardé son chapeau sur la tête, s'apprête à entrer dans l'eau. A D., **h. D.** — **925**. H., 262. L., 230.

« Le *Charivari*, 26 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

884. XXXI. — *Quand en société vous voudrez bien recevoir un énorme coup de poing, placez-vous comme ceci !... | — Pardon, Mr le professeur, mais j'aimerais mieux me placer de manière à ne pas le recevoir du tout........ | — Ça serait contre toutes les règles de l'art.... et alors vous n'auriez pas le droit de le rendre !........* Chez le maître-d'armes : celui-ci s'efforce à faire prendre position à un homme démesurément gros ; vers le fond, un troisième personnage coiffé d'un chapeau haut-de-forme, est assis. A G., **h. D.** et à D., **937**. H., 243. L., 213.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

885. XXXII. — *Pour une belle vue, v'là une belle vue !... j'découvre tout Paris..... tiens j'vois ma maison..... | tiens j'vois ma femme...... tiens j'vois son cousin qui arrive la retrouver dans le jardin..... ah ! sacristi..... | .... ah ! sacristi, v'là qu'j'en vois trop.....* Sur une éminence qui se trouve à droite, deux bourgeois contemplent le panorama de Paris ; l'un d'eux regarde la ville à travers une longue-vue. Au M., **932** et vers la D., **h. D.** H., 258. L., 220.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

886. XXXIII. — *Divertissement caniculaire.* Deux hommes nus, se livrent à la douceur du bain de rivière ; l'un, son chapeau haut-de-forme sur la tête est dans l'eau jusqu'à la poitrine ; l'autre nu tête, des lunettes sur le nez, se maintient à une corde et s'abrite du soleil avec un parapluie. A G., **928** et à D., **h. D.** H. 260. L., 230.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

887. XXXIV. — *Un chapeau..... deux chapeaux..... les malheureux seraient-ils allés se | suicider dans les blés !.......* Un bon bourgeois longeant un champ de blé, s'arrête surpris en apercevant devant lui à terre, deux chapeaux : un chapeau d'homme et un chapeau de femme. Vers la D., **h. D.** — **946**. H., 255. L., 212.

« Le *Charivari*, 4 février 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

888. XXXV.—*Achat d'un tableau-horloge — ravissement inexprimable du bourgeois qui entend sonner | midi avec un bruit de tocsin.* Un bon bourgeois en bras de chemise, les mains derrière le dos, regarde avec *ravissement* un tableau-horloge qu'il a accroché dans sa salle à manger. Vers la G., **949** et à D. **h. D.** H., 258. L., 208.

« Le *Charivari*, 27 février 1847. »

889. XXXVI. — *Un château en Espagne.* Deux époux en promenade à la campagne se sont arrêtés momentanément, et monsieur trace sur le sable, du bout de sa canne, la maison qu'ils rêvent tous deux de se faire construire. A D., **h. D. 955**. H., 263. L., 219.

« Le *Charivari*, 9 mars 1847. »

890. XXXVII. — *Qu'il est gentil comme ça, Dodore... avec un peu de toilette, ça n'est plus le même enfant!.....* Scène à trois personnages : à D., un enfant à moitié nu, un chapeau à plumes sur la tête ; derrière lui sa mère se coiffe, tandis que monsieur devant la table de toilette, se lave les mains tout en se détournant pour regarder le bambin. Vers la D., **956 h. D.** H., 254. L., 220.

« Le *Charivari*, 19 mars 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant la virgule après : *ça* et après : *toilette.*
3e état : Avec les *virgules.* L'état décrit.

891. XXXVIII. — *Ah! vous êtes fort en vers latins, jeune homme.... c'est très bien, alors je vous dirai...... macte | animo, generose puer, sic itur ad astra...... ou si vous aimez mieux ; courage, jeune enfant, c'est | ainsi que comme Mr votre père vous arriverez un jour à la place de receveur des contributions !.........* Scène de la rue : trois personnages : un bon bourgeois, une tabatière entre les mains, s'adresse à un petit collégien, qui le front ceint d'une couronne de lauriers, est accompagné de son père le tenant par la main. Vers la G., **h. D.**, et à D., **955**. H., 250. L., 212.

« Le *Charivari*, 26 mars 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

XXXVIII. — Un jour de congé. (Voir le n° 2146).

XXXVIII. — Recherche infructueuse..... (Voir le n° 908).

892. XXXIX. — *Trois heures du matin, il s'apprête à aller goûter le plaisir de la chasse!* Dans une chambre, un homme en chemise, des savates aux pieds, bâille et s'étire ; par terre une paire de guêtres, et sur une chaise une carnassière et un fusil de chasse. A D., **957** — **h. D.** H., 247. L., 212.

« Le *Charivari*, 5-6 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

893. XL. — *Papa contemplant l'image de son image.* Assis sur une chaise et tourné presque de profil à D., un homme à mi-jambes, regarde avec une satisfaction non dissimulée,

l'image daguerréotypée de son bébé ; à côté de lui, la bonne, le marmot sur le bras. S. Sign. A G., **954**. H., 228. L., 230.

« Le *Charivari*, 14 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

XL. — « Un père est un cheval donné par la nature ! » (Voir le n° 2147).

894. XLI. — *Ah ! sapristi.... je crois que ce sont des oiseaux de proie..... ils mangeaient du raisin !..* Un chasseur débutant, pousse un cri de frayeur en voyant trois oiseaux s'échapper d'un taillis, et dans sa peur, il laisse tomber son fusil. Vers la D., **h. D.**, **964**. H. 263. L. 225.

« Le *Charivari*, 20 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

895. XLII. — *Je crois que j'ai entendu chanter un hibou... qu'est-ce que ça peut bien m'annoncer ?..* La scène se passe au petit jour dans une chambre à coucher ; monsieur vient de sauter du lit et entrouvre légèrement le rideau de la fenêtre pour regarder dehors ; au fond, le lit où une femme est couchée. A. G., **957**, et à D., **h. D.** H., 258. L., 215.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

896. XLIII. — *Plus souvent que tu m'attraperas encore à satisfaire ta fantaisie d'aller dîner sur l'herbe..... v'là deux heures que nous marchons | et nous n'avons pas encore trouvé le moindre gazon..... si j'avais su, j'aurais fourré au fond du panier notre grand tapis vert.....* Un couple bourgeois chargé d'un panier de provisions, se dirige à travers une campagne presque plate et à peu près dénudée ; monsieur tourne la tête du côté de sa femme, l'air renfrogné.. Vers la G., **h. D.**, et vers la D., **963**. H., 258. L., 230.

« Le *Charivari*, 8 mai 1847. »

897. XLIV. — *Une soirée au corps de garde.* Dans un intérieur de corps de garde, quatre gardes nationaux ; l'un d'eux assis sur une chaise en face d'un poêle, sommeille ; un autre debout, les deux mains dans les poches, bâille. A G., **970** et vers la D., **h. D.** H., 255. L., 220.

« Le *Charivari*, 12 mai 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

898. XLV. — *Oh ! la.... la.... la...... la ! | — Tant mieux.... tant mieux..... ça prouve qu'elle vient !....* La scène se passe chez un dentiste : le praticien opère un patient qui se cramponne des deux mains aux bras du fauteuil sur lequel il est assis. A G., 966 — **h. D.** H., 249. L., 212.

« Le *Charivari*, 4 mai 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

899. XLVI. — *Au nouvel an, visite obligée à la tante Rabourdin.* Scène d'intérieur : un ménage bourgeois composé du père, de la mère, d'un garçon et d'une fillette, rend

visite à la tante Rabourdin que Madame embrasse. Vers le M., **h. D.** et vers la D., **963**. H., 240. L., 214.

« Le *Charivari*, 16 juin 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

900. XLVII. — *Brigand de tailleur..... quel mauvais drap il me donne..... voilà encore un habit qui a rétréci!....* Un homme jeune mais particulièrement obèse, ne parvient pas à bout d'enlever son habit, malgré les efforts de sa bonne qui lui prête main-forte. A D., **h. D.** — **971**. H., 253. L., 220.

« Le *Charivari*, 22 juin 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

901. XLVIII. — *Mais viens donc..... mauvais sujet!....* Scène de la rue : une jeune femme passe et l'un des deux bons vieux bourgeois qui viennent de tourner l'angle de la rue, bras-dessus, bras-dessous, se retourne sur elle et fait mine de vouloir la suivre malgré les efforts de son ami pour l'en empècher. A G., **h. D.** et vers la D., **973**. H., 252. L., 221.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

902. XLIX. — *Position réputée la plus commode pour avoir un joli portrait au Daguerréotype.* Sur la terrasse d'un atelier de photographie, un bon bourgeois assis, la tête maintenue par un appareil, pose devant l'objectif que s'apprête à faire fonctionner le photographe. Vers la D., **h. D.** — **972**. H., 247. L., 217.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1847. »

RR. 1er état : On lit : *Daguerćotype* au lieu de : *Daguerréotype.*
2e état : La faute corrigée. L'état décrit.

903. L. — *Un jour de grande toilette.* Scène à deux personnages : un vieux ménage ; au premier plan, monsieur en chemise, passe le peigne dans sa perruque qu'il tient dans la main ; au second plan, madame se baigne. A G., **974**, et à D., **h. D.** H., 256. L., 210.

« Le *Charivari*, 20 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

904. LI. — *Ces artistes sont presque tous fous..... ma parole d'honneur!.... en voilà un qui a | l'idée de faire le portrait d'un viel arbre!* Au premier plan à G., un bon bourgeois, de face, la main droite dans la poche de son pantalon ; au fond sur la hauteur, un peintre tourné de profil à D., est abrité sous un parasol. Au M., **968** et à D., **h. D.** H., 263. L., 215.

« Le *Charivari*, 27 août 1847. »

905. LII. — *Une position difficile.* Un coup de vent emporte par-dessus le parapet d'un quai, le chapeau d'un bon bourgeois, qui tenant dans chaque main une bouteille de champagne, fait une horrible grimace de se trouver ainsi dans l'impossibilité matérielle de rattraper sa coiffure. A G., **h. D.**, et vers le M., **980**. H., 255. L., 220.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

906. LIII. — *Robert.... tu ne soutiens plus la conversation..... c'est pas poli ça!....* | — *Comment veux tu que j'soutienne la conversation....... j'peux plus m'soutenir moi-même!....* La scène se passe à la campagne, aux abords d'un cabaret; un homme, pris de boisson, son chapeau tombé à terre, s'est affaissé sur un tabouret renversé; devant lui, un autre homme — son ami — que l'ivresse a rendu gai, l'interpelle; à terre, une bouteille. A G., **967**, et à D., **h. D.** H., 265. L., 212.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1847. »

907. LIV. — *Un bon mari, qui pour distraire son épouse, la conduit régulièrement au café, chaque* | *dimanche soir*. Deux époux sont assis à la table d'un café; madame s'est endormie tandis que monsieur parcourt les journaux en prenant sa tasse; au fond, deux autres personnages. A G. **h. D.** — **979**. H., 253. L. 220.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

908. LV. — *Recherche infructueuse de la planète Leverrier*. La scène se passe la nuit dans la campagne, où un couple bourgeois regarde le ciel parsemé d'étoiles dans l'espoir d'entrevoir la planète Leverrier.... Vers la D., **h. D.** — **998**. H., 253. L., 220.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1846. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
R. 2e état: Avec le n° *38* dans le H. à D.
3e état: Le n° *55* remplaçant le n° 38. L'état décrit.

909. LVI. — *Bourgeois se fesant lire, après diner, quelques chapitres du roman à la mode, ce qui lui* | *procure un grand agrément.... celui de faire un excellent somme*. Scène d'intérieur à deux personnages: une brave bourgeoise debout et toute à la lecture d'un roman, ne s'aperçoit pas que son époux, assis sur une chaise, s'est.... endormi. A G., **h. D.** et à D., **987**. H., 245. L., 213.

RRR. 1er état: Avant la lettre.
R. 2e état: Celui décrit.

910. LVII. — *Ayant la prétention de faire partie du beau monde*. Un homme laid et d'aspect ridicule, sous sa tenue de soirée, soulève une portière pour laisser entrer une vieille et maigre femme toute habillée de blanc et décolletée; au fond plusieurs personnages. A G., **h. D.** et à D., **984**. H., 247. L., 200.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1847. »

911. LVIII. — *Un malheur domestique*. Un couple bourgeois regarde voler un oiseau entré chez eux par la fenêtre, et le mari comme la femme, en paraissent désagréablement impressionnés. Vers la G., **h. D.** et à D., **995**. H., 250. L., 203.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

912. LIX. — LE DÉPART POUR LE BAL. | *Psiché et l'amour*. Vêtu d'un maillot, une couronne de roses sur la tête, muni d'ailes, un carquois en bandoulière et une flèche à la main, un bourgeois se regarde dans une psyché et exécute des

gestes gracieux contrastant singulièrement avec sa nature bedonnante. A G., **h. D.** et à D., **992**. H., 255. L., 213.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

913. LX. — *Madame Duruflé ménageant une surprise à son époux.* La scène se passe dans l'atelier d'une femme artiste où une bonne grosse bourgeoise, confortablement installée dans un fauteuil surélevé, pose pour son portrait. S. sign. A D., **986**. H., 250. L., 212.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

914. LXI. — *N'approche pas la mêche de la lumière !.... il va peut-être faire explosion !....* La scène se passe le soir dans une chambre à coucher, au moment où deux époux, en chemise, vont se mettre au lit ; le mari qui vient de laisser échapper son bonnet de coton et veut le rattraper, est saisi par sa femme, prise de peur ; au premier plan à G., un meuble sur lequel est posé un bougeoir allumé. A D., **h. D.** — **1000**. H., 257. L., 220.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1846. »

915. LXII. — *Entrez donc, monsieur..... ne vous gênez pas.... c'est un tableau vivant..... absolument | comme à la Porte St Martin.* Un bon bourgeois entrant chez un peintre, jette des regards curieux et ébahis du côté d'un modèle féminin posant à demi-dévêtu. A G., **h. D.** et à D., **1006**. H., 248. L., 220.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

916. LXIII. — *Huit degrés au-dessous de zéro.* Scène de la rue : au premier plan deux époux — la femme les mains dans un énorme manchon — se dirigent d'un pas pressé à G., tandis que derrière eux un troisième personnage disparaît vers le fond.... A G., **h. D.**, et vers la D., **1016**. H., 244. L., 204.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

917. LXIV. — *Diable !... diable !.... il parait que le rasoir n'est guère bon...... et il sera plus mauvais | encore quand viendra mon tour !...* Chez le coiffeur : le barbier est occupé à raser un client ; sur le devant, un autre homme vu de face, est assis, enveloppé dans une serviette et attendant fort peu rassuré, son tour. A G., **h. D.** et à D., **1020**. H., 250. L., 212.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

918. LXV. — *Six degrés au dessous de zéro... ah ! je ne m'étonne plus si cette nuit j'étais | glacé auprès de toi, bobonne !* Deux vieux époux viennent de se lever, et le mari

écarte le rideau de la fenêtre pour consulter le thermomètre. A D., **h. D.** — **1030.** H., 253. L., 198.

« Le *Charivari*, 1er février 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

919. LXVI. — *Un véritable amateur.* Dans un salon de peinture, deux amateurs regardent les tableaux ; celui qui se trouve au premier plan — *le véritable amateur*, — examine l'une des toiles, à l'aide d'une loupe. A G., **h. D.**, et à D., **1019.** H., 256. L., 202.

« Le *Charivari*, 16 mai 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

920. LXVII. — *Je ne suis pourtant jamais tranquille quand j'te vois sortir comme ça.... j'crains toujours monsieur | Moussard que, malgré toi, tu me fasses quelqu'infidélité !....* M. Moussard, patron-charcutier, est revêtu du costume et des insignes de sapeur de la garde nationale, et son épouse, derrière lui, reste en extase devant la majesté de son mari. A G., **h. D.**, et à D., **1040.** H., 273. L., 220.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

921. LXVIII. — *Monsieur Filochard, ex-marchand; retiré des édredons, éprouve le besoin de faire passer son buste en | marbre à la postérité la plus reculée.* Debout, le cou dégagé, une main sur la hanche, l'ex-marchand d'édredons se tient d'un air comiquement digne, tandis que l'artiste est occupé à terminer son buste posé sur une selle. A G., **h. D.**, et à D., **1021.** H., 251. L., 206.

« Le *Charivari*, 7 octobre 1847. »

922 R. LXIX. — *Sans leurs femmes.* Deux bons vieux bourgeois, la canne à la main et se donnant le bras, déambulent joyeux dans la campagne, heureux de vaquer en toute liberté, *sans leurs.... femmes !* Vers la D., **h. D.**, **990.** H., 254. L., 223.

923. LXX. — *Viens donc !... viens donc.... je te dis que le schall que tu as à la maison est bien plus joli que ça !...* Un bon bourgeois entraîne sa femme qui veut à toute force s'arrêter devant une vitrine où sont exposés de superbes schalls. A G., **h. D.** et à D., **1035.** H., 259. L., 218.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

924. LXXI. — *Vous êtes toujours galant !.... | — N'êtes vous pas toujours jolie !.....* Scène de la rue : un bon gros bourgeois, une canne sous le bras gauche, se tient découvert devant une forte femme, qui, les mains dans un manchon, minaude. A. G., **h. D.**, et au M., **1033.** H., 257. L., 213.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

925. LXXII. — *Une idylle dans les blés.* Un homme et une femme sont assis en vis-à-vis, au milieu d'un champ de blé, et l'homme s'est affublé d'une couronne de fleurs. A G., **h. D.**, et à D., **1054**. H., 244. L., 220.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

926. LXXIII. — *Nous ne partirons donc pas !.... | — Hortense, je crois que ça va mordre... rien plus qu'une petite demi-heure !...* La patience du pêcheur n'a pas de bornes : malgré la pluie qui tombe et gardant d'ailleurs égoïstement pour lui seul, un parapluie sous lequel il s'abrite, un mari tient sa ligne penchée vers la rivière, tandis que sa compagne archi-trempée, se serre dans son châle et relève ses jupons. A G., **h. D.** — **1101**. H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre mais avant la virgule après : *Hortense.*
3e état : Avec la virgule. L'état décrit.

927. LXXIV. — *Désagrément d'aller à la pêche quand il fait trop beau temps.* Un bon bourgeois se livrant sans contrainte à sa passion pour la pêche, agite d'une main son mouchoir pour écarter de lui une nuée de moustiques. A G., **h. D.** — **1100**. H., 259. L., 225.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

928. LXXV. — *Un amateur.* Scène de a rue : un gros bourgeois sa tabatière à la main et un parapluie sous le bras, se retourne pour regarder deux femmes qui passent derrière lui. A G., **h. D. 1152**. H., 243. L., 222.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1847. »

929. LXXVI. — *La rentrée entre onze heures et minuit.* Un bon bourgeois s'avance de face, et tenant un chandelier dans la main gauche, vient d'arriver sur un palier ; la main droite plongée dans la poche de son paletot, il paraît y chercher sa clef. A G., **h. D.** et à D., **1074**. H., 250. L., 206.

« Le *Charivari*, 16 novembre 1847. »

930. LXXVII. — *Inconvénient d'épouser une femme qui possède un talent dit d'agrément.* Un homme en bras de chemise, frappe sur l'épaule de sa femme occupée à chanter, et celle-ci toute entière à ses vocalises paraît rester sourde aux appels réitérés de son mari. A. G., **h. D.** et à D., **1060**. H., 238. L., 198.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

931. LXXVIII. — *Le jour où il s'agit de faire une conquête.* Scène à deux personnages, chez le perruquier : un gros bourgeois vient de se faire raser, et tandis que le coif-

feur essuie l'outil qui a servi, monsieur, l'air satisfait, remet sa cravate et pour le mieux nouer, se regarde dans une glace. A G., **h. D.** et à D., **1124**. H., 248. L., 209.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre et avant la suppression de la *virgule* après le mot : *jour*.
3e état : La *virgule* après le mot : jour, supprimée. L'état décrit.

932. LXXIX. — *Doux loisirs d'un quincailler retiré du commerce des hommes et des chenets*. Deux hommes ne sachant que faire, se sont couchés sur une excavation de terrain à l'ombre d'un arbre rabougri. A G., **h. D**. et à D., **1061**. H., 247. L., 223.

« Le *Charivari*, 28 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

933. LXXX. — *Comment trouvez-vous ce Saint là..... je me flatte que je n'ai pas fait du ponsif....* | *— Le Bourgeois — Je suis de votre avis, un saint ne doit jamais avoir l'air poussif......* Scène d'atelier : trois personnages regardent une peinture placée sur un chevalet à crémaillère et l'un d'eux fait une réponse qui est tout simplement une...... fort naïve bévue. A D., **1134 h. D**. H., 258. L., 210.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

934. LXXXI. — *Vous ne prenez pas votre bouteille de bierre ce soir...... je vois ce que c'est, vous sortez de* | *diner en cabinet particulier........ mauvais sujet!......* Scène à trois personnages : au premier plan, un homme âgé, assis près d'une table de café, sur laquelle il a posé son chapeau haut-de-forme blanc, et où se trouvent une bouteille et un verre — dirige sa canne vers un autre homme debout et arrêté devant lui et le regarde d'un air entendu ; au second plan, le troisième personnage assis et tourné vers le fond, lit le journal. A G., **h. D**., et à D., **1156**. H., 253. L., 218.

« Le *Charivari*, 25 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

935. LXXXII. — *N'est-ce pas que ma maison de campagne est charmante d'ici.... l'an prochain, je la ferai* | *peindre en vert-pomme.......* Sur une éminence, d'où l'on découvre la plaine où se dresse une construction de modeste apparence, une femme et un *bon bourgeois* sont assis côte à côte, tournant le dos au spectateur. Vers le M., **h. D**. et vers la D., **947**. H., 253. L., 224.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre ; mais on lit : je *le* ferai, au lieu de : je *la* ferai.
R. 3e état : Celui décrit.

Les neuf lithographies décrites ci-dessous sont demeurées inédites, et nous pensons qu'elles étaient destinées à la série des *Bons bourgeois* ; nous ne connaissons de chacune d'elles qu'une seule épreuve ; elles font toutes partie de la célèbre collection Geoffroy-Dechaume.

936. RRR. — (Confidences). La scène se passe en pleine campagne; une brave et honnête bourgeoise, debout, croise les mains et paraît écouter avec une respectueuse sympathie, les confidences d'un homme assis devant elle, un veuf peut-être, et qui tout en lui parlant la regarde avec franchise ; derrière lui, ce personnage a posé sa coiffure — un chapeau haut-de-forme. S. sign. Au M., **1014**. Sans aucune lettre. H., 248. L., 223.

937. RRR. — (Le Bourgeois et son tailleur). Scène de la rue : deux personnages ; de face, légèrement tourné à gauche, un bon gros bourgeois à cheveux blancs, en chapeau haut-de-forme et gilet blanc, les mains dans les poches de son pantalon, écoute les propos d'un homme — un tailleur ? — qui, un paquet sous le bras gauche et sa coiffure à la main droite, lui adresse la parole d'un air obséquieux. A G., **h. D.** et à D., **1028**. Sans aucune autre lettre. H., 252. L., 204.

938. RRR. — (Bouderie conjugale). La scène se passe au milieu d'une plaine ensoleillée; madame, assise à terre, à quelques mètres de son mari, lui tourne la tête et s'abrite des ardeurs du soleil sous son ombrelle ; le mari, assis sur une légère éminence du terrain, les mains sur les genoux, tient la tête baissée et paraît à la fois mécontent de la bouderie et désireux de la voir cesser. A G., **h. D.** et vers la D., **1173**. Sans aucune autre lettre. H., 258. L., 225.

939. RRR. — (Un Coup de vent). La scène se passe sur un pont qu'un vieux couple bourgeois traverse; mais un violent coup de vent a obligé notre couple à s'arrêter et le mari tenant sous son bras droit, un.... chien, maintient de la main gauche sa coiffure; pour ne pas recevoir le vent en pleine figure il s'est retourné et forme en même temps un léger rempart à sa moitié, dont les vêtements sont quand même le jouet de l'élément. A G., **h. D.** et à D., **1175**. Sans aucune autre lettre. H., 258. L., 220.

940. RRR. — (La Cueillette du raisin). Scène à deux personnages : monté sur une échelle appliquée contre sa treille, un bon bourgeois en manches de chemise, sa calotte noire à gland sur la tête, des lunettes devant les yeux, cueille le raisin que sa femme reçoit dans une manne. A G., **h. D.** et à D., **1182**. H., 256. L., 203.

941. RRR. — (La Lecture au bain). La scène se passe dans la cabine d'un établissement de bain ; un bon vieux bourgeois à peu près chauve, des lunettes sur le nez, est à demi-plongé dans une baignoire et lit un journal de grand format qu'il tient déployé et qui trempe en partie dans l'eau. A G., **h. D.**, et à D., (sur la baignoire), **1200**. Sans aucune autre lettre. H., 258. L., 217.

942. RRR. — (Vieux Garçons). Scène d'intérieur ; deux bons bourgeois se tiennent à proximité d'une cheminée ; l'un debout, des lunettes sur le nez, lit le journal, l'autre assis, attise le feu avec un soufflet. A G., **h. D.**, et à D., **1211**. Sans aucune autre lettre. H., 249. L., 205.

943. RRR. — (Il pleut !) Un couple bourgeois se disposait à sortir : le mari auprès duquel madame se tient, son chapeau sur sa tête, a entr'ouvert la fenêtre et tout en regardant en l'air, avance la main ; dans la rue, deux hommes et une femme hâtent le pas sous la pluie qui tombe. A G., **h. D.**, et au M., **1223**. Sans aucune autre lettre. H. 258. L., 221.

944. RRR. — (L'Averse). — Scène de la rue : tandis que sous la pluie qui tombe, des gens hâtent le pas tout en s'abritant sous leurs parapluies, un bon vieux bourgeois, l'air pensif, s'avance sans se presser, et sans même s'apercevoir qu'il pleut, le parapluie sous le bras. A G., **1236**. **h. D.** H., 262. L., 205.

N. B. Une reproduction de cette planche a été donnée avec le titre de série : *Les Parisiens*, dans *Daumier, l'Homme et l'Œuvre*, par M. Arsène Alexandre. Elle nous paraît devoir se rattacher plus logiquement à la série à laquelle nous la relions.

BONS BOURGEOIS (LES)

Une pièce en H. à claire-voie, publiée sous ce titre de série, sans numéro.

945. — *Oui, mossieu Frémouillet, tout va de mal en pis dans la nature.... il n'y a pas jusqu'au feu qui ne dégénère... | du temps de notre jeunesse le feu avait bien plus de chaleur !...* Dans un café, deux bons bourgeois se tiennent contre un poêle en faïence ; l'un assis, les jambes croisées, la main droite dans la poche de son pantalon ; l'autre, debout, les mains dans les poches. A. G. **1026**, et à D., **h. D.** H., 252. L., 213.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

BONS BOURGEOIS (les)

Suite de trois pièces en H. (pl. 1) ou en L. (pl. 2 et 3). On lit en H., au M., LES BONS BOURGEOIS et à D., le n°; au B. les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

946. I. — *C'est bizarre.... en été je déteste la chaleur, tandis qu'en hiver, je l'aime beaucoup!......* A la campagne : deux bons bourgeois; l'un tourné de profil à D., une canne à la main, son chapeau posé à terre, est assis sur un tertre; l'autre debout, vu de face, la tête penchée en avant, a les mains dans les poches de son pantalon. A G. **h. D.**, et vers la D., **1190**. H., 250. L., 220.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, avant le double fil. d'enc. et avant que le champ de la composition n'ait été légèrement diminué sur la hauteur.
2e état : Celui décrit.

947. II. — *Je veux laisser un monument impérissable de notre visite à cette falaise.... j'ajouterai aussi votre nom, Adélaïde, le respect que je professe pour le beau sexe | m'en fait un devoir.* La scène se passe au bord de la mer : le célèbre Mr Prud'homme monté sur un quartier de roc et tenu par sa femme avec une tendre sollicitude, inscrit son nom en grosses lettres sur le flanc d'une falaise. A G., **h. D.** — **681**. L., 268. H., 202.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

948. III. — *Tiens, papa, pourquoi que l'eau arrive sur nous ?... | — Mon fils, je suis bien aise que vous m'adressiez cette question qui dénote que vous désirez vous instruire et sonder les mystères de la nature.... les flots arrivent sur le rivage par suite du* FLUX *qui est l'opposé du* REFLUX*.... l'un et l'autre effet ont pour cause, l'attraction des montagnes de | la lune....... faites moi penser ce soir, mon fils, de vous expliquer avec la même clarté, le système lunaire.* La scène se passe encore au bord de la mer, sur la plage : Mr Prud'homme une main posée sur l'épaule de son fils, lui montre de l'autre main la mer au moment du retour de la marée. A G., **h. D.**, et à D., **584**. L., 264. H., 203.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1854. »

BONS BOURGEOIS (les)

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

949. I. — LES POLITIQUES DE CAFÉ. | — *Que pensez vous des évènements du Danemarck? | — Mossieu, si toutes les puissances s'en mêlent et déclarent la guerre à l'Autriche et à la Prusse, | il y aura à craindre une conflagration générale, mais si on signe la paix tout pourra s'arranger.* Au café, discussion..... politique entre deux bons et naïfs bourgeois; l'un deux est assis, un journal dans les mains et lève la tête vers son interlocuteur qui debout à ses côtés, tient un cigare; dans le fond, indication de plusieurs figures. A G., **h. D.** S. ch. H., 238. L., 205.

« Le *Charivari*, 21 avril 1864. »

BONS BOURGEOIS (les)

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

950. I. — *Posant en membre du comice d'Agriculture de son département.* Appuyé contre la terrasse d'un jardin, un arrosoir près de lui et la bèche en main, un bourgeois pose, l'air suffisant, devant l'objectif, que braque sur lui un photographe. A G., **h. D.**, et à D., **93**. H., 238. L., 225.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1865. »

BONS PARISIENS (CES)

Suite de dix pièces en L., entourée d'un double fil. d'enc. On lit en H., au M : CES BONS PARISIENS, et à D., le n°. Dans le B., figurent les noms de Martinet, comme *éditeur*, et de Destouches comme *imprimeur*, puis la légende. Ces planches sont numérotées 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14.

951. II. — TOUJOURS LE LIVRE DE Mr FLOURENS | — *Ce monsieur Flourens est dans le vrai..... et de plus il a le courage de son opinion.... j'avais déjà remarqué comme lui, | que le visage de l'homme ne commence à prendre un aspect réellement viril qu'à soixante huit ans..... mais je n'osais pas le dire..... | pour me compléter et pour me donner un air de force, dès demain je laisserai pousser mes moustaches!.....* Scène d'intérieur : un vieillard en robe de chambre, un livre ouvert dans la main gauche, se mire avec complaisance dans une glace. A G., à demi coupé par le T. C., **h. D.**, et à D., **751**. L., 235. H., 164.

« Le *Charivari*, 17 mars 1855. »

952. III. — *Mr Prudhomme visitant les ateliers à l'approche de l'exposition de peinture. | — Je ne saurais me tromper, c'est un paysage.... charmant, charmant.. si j'avais embrassé la profession d'artiste, je n'aurais peint que des paysages, c'est plus décent | mais pourquoi ce soleil a-t-il si peu de rayons?...... — Parceque c'est la lune!..... | — Ah!.... charmant, charmant, charmant.... voilà de ces tableaux que l'on peut montrer aux dames!...* Debout, tourné de profil à G., tenant son chapeau dans son dos, M. Prudhomme regarde un paysage encadré et posé sur un chevalet; debout derrière lui, le peintre, sa palette à la main. A G., **h. D.**, et à D., **685**. L., 248. H., 197.

« Le *Charivari*, 20 mars 1855. »

953. IV. — *C'est pourtant bien fâcheux pour des jeunes-gens comme nous, d'en être déjà réduits à nous servir de ces petits accessoires | là....... il faudra que nous demandions à Mr Flourens la manière de nous en passer !...* Deux bons vieux bourgeois debout, l'un tourné de profil à D., en caleçon, une perruque et un peigne en mains, l'autre tourné en sens inverse et tenant un ratelier, conversent ensemble. A G., **h. D.** et à D., **752.** L., 243. H., 200.

« Le *Charivari*, 22 mars 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

954. VIII. — NOUVEAU DIVERTISSEMENT DES SOIRÉES PARISIENNES. | *Les esprits de Mr Hume faisant la barbe à Mr de St Potard et décoiffant Mme Coffignon.* Dans un salon, en présence de Mr Hume et de diverses personnes, un homme et une femme sont le jouet des mains de personnages invisibles. A. G., **h. D.** et à D., **51.** L., 245. H., 200.

« Le *Charivari*, 16 avril 1857. »

955. IX. — LE 14 JUIN. | — *Dieu soit loué,..... le 13 juin est passé..... et nous sommes encore vivants !...* Deux époux sont au lit, le mari un bonnet de coton sur la tête et assis sur son séant, regarde devant lui avec de grands yeux étonnés, les mains jointes ; la femme, en bonnet, se soulève, l'air riant et s'appuie sur l'oreiller. A G., **h. D.** et à D., **64.** L., 252. H., 200.

« Le *Charivari*, 15 juin 1857. »

956. X. — *On a beau dire..., il n'y a rien de tel que la campagne pour bien se divertir.* Dans un site plat et ensoleillé, deux époux sont assis au pied d'un arbre, sous lequel ils sont venus chercher le seul abri à leur portée contre le soleil ; ils paraissent d'ailleurs s'ennuyer fortement. A G., **h. D.** et à D., **81.** L., 260. H., 212.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

957. XI. — *Ah ! monsieur Gobinet, dans quel temps vivons-nous ! !.... voilà que les guerres de religion | recommencent en Angleterre,.... et je me suis laissé dire que cette nuit même à Paris, les protestants | s'étaient donné le mot pour massacrer tous les catholiques.... je cours me barricader chez moi.* Scène de la rue : deux bons bourgeois, la mine apeurée, se serrent vivement la main, impatients de rentrer chez eux. A G., **h. D.** et à D., **36.** L., 251. H., 197.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1857. »

958. XII. — *Tiens !... voilà un navire qui m'a l'air d'arriver des Indes..... | — Sauvons-nous !.... peut-être a-t-il à bord des Cipayes !.....* Un couple bourgeois est sur la plage : le mari regardant par une longue-vue signale un navire à son épouse qui pousse des cris de frayeur, ce qui prête à rire à un marin qu'on voit plus loin. A G., **h. D.** et à D., **109.** L., 268. H., 211.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

959. XIII. — LE PARISIEN. — *Dites-donc, brave homme, qu'est-ce que vous faites de toutes vos vaches quand elles sont | devenues vieilles et qu'elles ne donnent plus de*

lait ?.... | LE VACHER — *Tiens,... c'te bêtise... on en fait des bœufs !.....* La scène se passe en rase campagne : au premier plan à gauche, un bourgeois converse avec un bouvier ; un peu plus loin, à droite, un groupe de trois vaches A G., **h. D.** et à D., **118.** L., 253. H., 204.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1857. »

960. XIV. — VILLÉGIATURE. | — *Ça n'est déjà pas si amusant qu'on le croit la campagne !....* | — *Et dire que nous ne sommes encore qu'au commencement du printemps !...* Monsieur et Madame sont assis sur la terrasse de leur propriété, et tandis que l'époux bâille d'ennui, sa femme ne paraît guère s'amuser non plus. A G., **h. D.** et à D., **170.** L., 260. H., 205.

« Le *Charivari*, 5 mai 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant le numéro de série : *14*.
3e état : Avec le n° de série. L'état décrit.

BONS PARISIENS (CES)

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre. On lit en H. au M., CES BONS PARISIENS et à D., le n° ; au B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

961. I. — *Ah ! Théophile... j'en apprends de belles sur ton compte...., d'après le livre de Mr Desbarolles, je vois que tu as dans la* | *main la ligne du libertinage !.....* | — *Ah !... bah......* Une femme tenant un livre regarde son mari d'un air courroucé ; celui-ci en robe de chambre examine sa main avec surprise. A G., **h. D.** et vers la **118.** L., 275. H., 210.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1860. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Les mots : *Ces bons parisiens* et le n° *1*, enlevés.

BONS PARISIENS (Les)

Une pièce en H., publiée sous ce titre. On lit en H., au M., au-dessus du T. C. LES BONS PARISIENS, et à D., le n° ; au B., le nom d'Aubert, puis la légende.

962. I. — *Comment vous ne portez pas encore de talma ?...* | — *Non je reste fidèle au paletot cela dessine mieux la taille.* Deux bons vieux bourgeois vus à mi-jambes, s'avancent de face, vers la droite, en se donnant le bras ; tous deux sont coiffés d'un chapeau haut-de-forme, celui de gauche est vêtu d'un veston clair, celui de droite porte un manteau-talma. A G., **h. Daumier,** et à D., **364.** H., 262. L., 224.

« Le *Charivari*, 18 juin 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le *t* final du mot : *paletot* supprimé ; une virgule a été alors ajoutée à la suite du mot.

BONS PARISIENS (Les)

Une pièce en L., publiée sous ce titre. On lit en H. au M., au-dessus du double fil. d'enc., LES BONS PARISIENS, et à D., le n° ; au B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

963. I — *Des Parisiens dans l'attente du plaisir. — Deux heures de queue à un théatre quelconque.* Des gens serrés les uns contre les autres, font plus ou moins patiemment la queue, maintenus par une barrière : au premier plan, devant une femme qui bâille, un bon bourgeois regarde l'heure à sa montre. A G., **h. D., 577.** L., 253. H., 181.

« Le *Charivari*, 5 mars 1855. »

BOURSICOTIÈRES (Les)

Suite de trois pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc., au-dessus duquel on lit au M : LES BOURSICOTIÈRES, et à D., le n°. Dans le B. figurent les noms de Destouches comme *imprimeur*, et de Martinet, comme *éditeur*, puis plus B. encore, la légende.

964. I. — L'HEURE DE LA BOURSE. | — *Si je mettais une fausse barbe?....* | — *Non........ ça pourrait peut-être donner des soupçons..... contente-toi d'une paire de moustaches!.....* Scène d'intérieur : debout et tournée à D., une femme, n'ayant pour tout vêtement qu'une chemise et une culotte d'homme, noue une cravate en se regardant dans l'armoire à glace ; derrière elle, une amie tient un chapeau haut-de-forme. A G., **h. D.**, et à D., **899**. L., 239. H., 190.

« Le *Charivari*, 1er avril 1856. »

965. II. — *Voyons......... ai-je l'air assez homme comme ça?....* | — *Parfait....... il te manque seulement la médaille militaire!.......* La scène se passe dans un cabinet de toilette, où une femme, affublée de moustaches et vêtue d'une chemise et d'un pantalon d'homme, consulte son amie sur sa fantaisiste transformation. A. G., **h. D.**, et à D., **903**. L., 253. H., 196.

« Le *Charivari*, 7 avril 1856. »

966 III. — *Et dire qu'on nous interdit d'entrer là dedans pour faire aussi nos petites affaires...... ces hommes! ça | n'a plus aucun égard pour le beau sexe!....* Au premier plan, trois vieilles femmes regardent avec dépit du côté de la BOURSE où l'on voit une foule d'hommes en montant les degrés. A G., **h. D.** et à D. **902**. L., 264. H., 207.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1856. »

CAMPAGNE EN HIVER (La)

Une pièce en H., publiée sous ce titre. On lit en H. au M. LA CAMPAGNE EN HIVER et à D. le n° ; au B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

967. I. — *Voisin, êtes vous comme moi? je commence à croire que nous ferions bien | de rentrer à Paris.* De chaque côté d'une haie de séparation, deux voisins de campagne

emmitouflés jusqu'aux oreilles, les mains à l'abri du froid, ne paraissent que médiocrement goûter les plaisirs de la campagne en.... hiver. Vers le M., **h. D.** et à D., 86. H., 229. L., 200.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1865. »

CANICHOMANES (Les)

Une pièce faisant partie d'une suite de six ? planches en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LES CANICHOMANES et à D. le n° ; dans le B., les noms de l'imprimeur et de l'éditeur, puis plus B. encore la légende. Les autres planches de la série sont anonymes ou signées de Seigneurgens (pl. 3 et 4).

968. V. — *Un neveu qui gagne cruellement une succession.* En visite chez sa tante, à laquelle il a offert un bouquet qu'elle respire, un neveu, assis à côté d'elle, caresse le chien de la maison qui a sauté familièrement sur ses genoux, tandis qu'un perroquet s'est posé sur le dossier de sa chaise ; au fond une jeune femme est occupée à coudre. A G., **h. D.** — **581**. H., 222. L., 180.

« Le *Charivari*, 14 avril 1845. »

CANOTIERS PARISIENS (Les)

Suite de vingt pièces, les planches 1, 4, 7, 10, 12, 13, 15, 17, 18 et 20, en H., les planches 2, 3, 5, 6, 8, 9, 11, 14, 16 et 19 en L. ; elles sont entourées d'un T. C. au-dessus duquel on lit au M : LES CANOTIERS PARISIENS et à D., le n°.

Dans le B. figurent les noms de *Pannier* comme *éditeur*, d'Aubert, comme *imprimeur*.

969. I. — *Eh bien ! Rigobert..... mon vieux flambard.... nous allons faire une longue traversée aujourd'hui...* | *as-tu embarqué des vivres à bord de notre navire ?.. — Ne m'en parle pas !... je n'ai pu rapporter* | *que deux croquets et un hareng saur !...* Sur la rive, deux canotiers-amateurs ; l'un tourné à D., a un ballot sous le bras droit et tient un harpon sur l'épaule ; le second, tourné à G., les bras croisés, regarde d'un air attristé son camarade. A G., **h. D.** et à D. **462**. H., 246. L., 195.

« Le *Charivari*, 11 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : *mon vieux flambardon*, au lieu de : *mon vieux flambard....* Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

970. II. — *Tiens ! moi qui croyais que nous venions de découvrir une île déserte.... ou au moins un pays habité par des antropophages.....* | *— Non messieurs... et la preuve, c'est que si vous le voulez, je vais vous faire manger d'excellente gibelotte !....* | *— De la gibelotte !.... oh ! alors c'est différent !.... nous sommes chez des Chatophages !* Deux canotiers qui s'imaginaient avoir abordé dans une île quasi-déserte, se trouvent nez-à-nez avec un restaurateur qui leur fait fort civilement ses offres de service. A G., **h. D.** et à D., **466**. L., 257. H., 205.

« Le *Charivari*, 16 avril 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le point ! après le mot : *Tiens*, enlevé. Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*

971. III. — UNE NOUVELLE MANIÈRE DE DESCENDRE LE FLEUVE DE LA VIE. | — *Brigand de Radiguet !.. que le diable t'emporte avec ta voile à nouvelle invention... elle est cause que notre partie est tombée | dans l'eau !... — Eh ben ne voilà-t-il pas de quoi pousser des cris de feu ! moi je suis seulement vèxé contre mon bottier... vlà | mes bottes qui prennent l'eau par les poches de mon pantalon!.....* Une barque vient de chavirer en pleine Seine, dans Paris, et trois hommes qui s'y trouvaient sont tombés à l'eau ; vers le fond, deux hommes montés dans un canot viennent à leurs secours tandis que sur la rive et le quai des spectateurs assistent aux péripéties de ce drame naval. A D., **470** — **h. D.** L., 256. H., 201.

« Le *Charivari*, 22 avril 1843. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*

972. IV. — *Est-il permis de revenir de Bercy dans un état pareil... un homme établi... que je | suis malheureux mon Dieu !... | — Eh ben quoi ?.. pisque j'aime l'eau !.. on ne peut donc plus aimer l'eau à présent ?* Scène d'intérieur : un mari rentre ivre à la maison et se soutient à un meuble pour ne pas tomber tandis que son gamin tend ses petits bras pour recevoir des caresses ; au fond, l'épouse, la tète cachée dans ses mains, paraît pleurer. A. G., **h. D.** et à D., **472.** H., 236. L., 186.

« Le *Charivari*, 28 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*

973. V. — *Cristi !.... notre canot a rompu son amarre et le v'là parti en dérive !... nous sommes abandonnés dans cette île comme Robinson | Crusoé... et encore sans vivres et sans perroquets !..... | — C'est vrai... et je ne sais plus comment je me nourrirai, quand je t'aurai mangé, mon pauvre Cabassol !....* Deux hommes vètus en canotiers, regardent abasourdis, de la rive où ils se trouvent, leur barque qui, ayant rompu son amarre, s'en va à la dérive. A G., **h. D.** et à D., **417.** L., 248. H., 205.

« Le *Charivari*, 30 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*

974. VI. — UNE NAVIGATION DIFFICILE. | — *Le canot n'avance pas !. tirez donc M. Dumouchel... que diable vous ne tirez pas !. — Mais je ne fais que cela depuis 3 heures... et on | appelle ça une partie de plaisir !.. j'aime encore mieux vendre mes pruneaux rue de la Verrerie.... c'est moins fatiguant.* Deux hommes, l'un en bras de chemise, des lunettes sur le nez, l'autre en costume de canotier, une coiffure affectant la forme d'un bonnet phrygien, tirent sur une corde, pour faire approcher de la rive, une barque montée. A G., **h. D.** et à D., **476.** L., 264. H., 192.

« Le *Charivari*, 4 mai 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert et Cie Pl. de la Bourse, 29.*

975. VII — UN HOMME SAUVÉ MALGRÉ LUI. | — *Mais puisque je vous dis que je sais nager et que je me serais bien tiré de l'eau sans monsieur !...* | — *Ça ne fait rien.... la loi est positive.... vous devez payer vingt cinq francs à votre sauveur.... par exemple, s'il* | *vous avait sauvé mort vous ne lui auriez payé que quinze francs !....* Un jeune homme qui se baignait fort tranquillement est amené, encore tout ruisselant d'eau, dans un corps-de-garde par deux marins qui revendiquent la gloire de l'avoir sauvé. A G., **h. D.**, et à D., **475.** H., 253. L. 192.

« Le *Charivari*, 16 mai 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....* etc.

976. VIII. — UN LÉGER GRAIN. | — *Est-il heureux cet Alphonse d'avoir songé à prendre son chapeau imperméable.... au moins il est à l'abri, lui !.....* | — *Laissez-moi donc tranquille !.... je sens déjà que j'ai un rhume de cerveau à faire frémir dix gendarmes..... mon nez va être* | *obligé de garder le lit au moins pendant quinze jours !.....* Deux couples qui se livraient dans une barque au plaisir du canotage, sont surpris par un grain. A G., **477, h. D.** L., 246. H., 201.

« Le *Charivari*, 22 mai 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*

977. IX. — LA MANŒUVRE A BORD. | *(Le Capitaine hurlant dans son porte-voix.)* — *Gabier, voici un grain qui se prépare..... carguez toutes les voiles !....* | — *C'est bon... c'est bon !.. est-ce que tu ne pourrais pas me dire ça tout tranquillement, au lieu de me fourrer ton grand diable dans l'oreille !.. ça m'a rendu si sourd que je n'en vois plus clair !* Trois canotiers amateurs occupent une barque à voile, ballottée par le vent ; tandis que l'un d'eux rame, un autre souffle dans son porte-voix en pleine figure du troisième personnage qui recule assourdi. A G., **h. D.**, et à D., **481.** L., 259. H., 204.

« Le *Charivari*, 17 juin 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'adresse d'Aubert ajoutée sous le T. C. au M.

978. X. — UNE RECEPTION. | *Messieurs.... buvons à la santé des marins français en général et a celle de notre nouvel* | *équipier Greluchon en particulier !.... et en attendant le baptême du feu, qu'il reçoive celui de l'eau !..* Réunis autour d'une table, des canotiers portent la santé à un nouveau venu, sur le chef duquel, le président verse le contenu d'une carafe. A G., **h. D.**, et à D., **480.** H., 229. L., 198.

« Le *Charivari*, 26 mai 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*

979. XI. — UNE RENCONTRE EN PLEINE EAU. | — *Oh ! hé !.. là bas... Capitaine ! qu'y a-t-il de nouveau à Paris ?* — *Rien de nouveau.... on continue* à *n'aller guère à la Gaîté, et* | *pas du tout à l'Ambigu...* — *Vous n'avez plus rien à me*

dire ?... — Ah si !... j'oubliais.... si ça peut vous faire plaisir, | je vous dis z'ut ! Au premier plan à droite, apparaît, à moitié, un canot monté par trois hommes ; au second plan, un autre bateau orné d'un drapeau et contenant cinq canotiers ; au fond, la rive avec construction à droite. A G., **h. D.**, et à D., **483**. L., 269. H., 207.

« Le *Charivari*, 22 juin 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

980. XII. — *Vois tu, mon ami Durand... il n'y a que deux élémens qui soient ceux du bonheur pour l'homme... c'est l'eau | et le vin.... mais ils ne doivent jamais être mélangés, sans ça le charme est détruit !... | — C'est vrai, Cabassol.... buvons donc encore ce verre de vin en l'honneur de l'eau !.....* Trois jeunes gens sont attablés sous une treille et l'un d'eux coiffé d'un bérêt, se lève du banc sur lequel il était assis, pour trinquer avec ses camarades. A G., **h. D.**, et à D., **482**. H., 249. L., 201.

« Le *Charivari*, 2 juin 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état: : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse, 29.*

981. XIII. — UNE RÉVOLTE A BORD. | *Ah ! tu veux faire ton capitaine !.. ah ! tu me traites de jobard !... tiens... je veux que la Seine | lave cette injure !* Un bon bourgeois qui se faisait promener sur le BARBILLON, assiste rempli d'effroi, au combat acharné que se livrent les deux canotiers chargés de diriger la barque. A G., **h. D.** H., 253. L., 204.

« Le *Charivari*, 5-6 juin 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert.....*

982. XIV. — UN HOMME A LA MER. | *Harponne le donc plus vigoureusement.... nous ne pourrons pas l'avoir sans ça !... Et toi, tiens lui bien les jambes en l'air, c'est | l'important !.. il n'y a rien qui enrhume comme de se mouiller la plante des pieds !...* Deux hommes montés dans une barque, concertent leurs efforts, afin de sauver un malheureux qui se noie. A. G., **h. D.**, et à D., **485**. L., 261. H., 207.

« Le *Charivari*, 11 juin 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert.....*

983. XV. — EMBARQUEMENT D'UNE DAME. | *Entrez sans crainte, mademoiselle Joséphine !.. vous n'avez rien a redouter ni du fleuve, ni des | canotiers, ils sont également frrrançais... nous avions le projet de vous saluer de cent et un coups | de canon, mais nous n'en avons pas obtenu l'autorisation du gouvernement.* L'un des cinq canotiers du *Nouveau marnais*, *Le Gibon*, aide galamment une femme à s'y

embarquer tandis que ses camarades tiennent les rames en l'air, en signe d'honneur. A G., **h. D.**, et à D., **486**. H., 240. L., 210.

« Le *Charivari*, 26 juin 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

984. XVI. — UNE RENCONTRE DESAGRÉABLE. | *Ah! Bernardel! Bernardel! v'là le bateau à vapeur, nous sommes enfoncés !.* Deux jeunes canotiers se trouvent dans une barque qu'ils laissent aller au gré du courant et tandis que l'un d'eux s'est assoupi sans plus de façon, l'autre s'aperçoit avec terreur qu'un bateau à vapeur s'avance sur eux à une vive allure. A G., **h. Daumier**, et à D., **494**. L., 268. H., 202.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert.....*

985. XVII. — LE COUP DE VENT. | — *Ah! diable !.. vlà que je perds mon chapeau !... — Qu'est ce que ça fait! puisqu'il est impermeable... tu | en seras quitte pour le faire reclamer à Rouen...* Deux canotiers conduisant une barque à voile, essuient un violent coup de vent qui fait envoler l'imperméable de l'un d'eux. A G., **h. Daumier**, et à D.. **490**. H., 245. L., 206.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert...*

986. XVIII. — UN DERNIER TOAST. | *Messieurs, ne retournons pas à bord sans porter un dernier toast en l'honneur de deux des objets | qui contribuent le plus à charmer notre existence... buvons aux dames et au veau froid.......* Dans un cabinet de restaurant, six convives — quatre canotiers et deux femmes — sont réunis et l'un d'eux, un verre et une bouteille en mains, s'est levé pour porter *un dernier toast.* A G., **h. Daumier** — **492**. H., 246. L., 202.

« Le *Charivari*, 31 juillet 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*

987. XIX. — UN APPRENTI MARIN. | *Fichtre!... le ramage est plus difficile que je ne croyais... et pour me divertir j'aimerais encore mieux ramer des | pois !....*, se dit un bon bourgeois, qui tenté de faire une promenade en canot sur la Seine, manœuvre les rames avec peine; devant lui, un jeune homme attelé au gouvernail, l'aide à diriger la légère embarcation. A G., **495** et à D., **h. Daumier**. L., 261. H., 200.

« Le *Charivari*, 23 août 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert....etc.*

988. XX. — COMBAT NAVAL. | — *Ah! tu insultes mon pavillon.... attends, attends j'te vas couler en fesant feu... ou plutôt en fe- | sant eau de sabord, de babord et de tribord !....* Les canotiers de deux barques, se lancent de l'eau en s'éclaboussant à coups de rames. A G., **493** et au M., **h. Daum.** H., 247. L., 218.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

CARICATURANA

Suite de cent pièces en H. ou en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. à D. *Caricaturana*, puis le nº ; dans le B., les inscriptions sont différentes ; on lit les suivantes : *Daumier et Philipon ou Ch. Ph. invt H. D. lith., Imp. d'Aubert et de Junca*, etc. ; enfin plus bas la légende.

Cette célèbre série a été souvent copiée du vivant même de Daumier ; outre la publication faite sous le titre : les *Cent-et-un Robert-Macaire*, texte de M. Alhoy et L. Huart (Aubert 1839), médiocre reproduction ne donnant qu'une piètre idée des lithographies originales, il existe des contrefaçons de divers formats.

Nous mentionnerons pour mémoire des contrefaçons *érotiques* à *portes* qu'on ne peut en aucune façon attribuer à Daumier ; ces images inspirées des compositions de Daumier ne sont pas trop mal exécutées en ce qui concerne les figures calquées sur les œuvres originales ; quant aux personnages ajoutés pour changer le caractère de la scène, ils sont d'un dessin au-dessous de tout.

La couverture de cette série porte le libellé suivant : CARICATURANA. ROBERT MACAIRE ET MAYEUX (*Portes et Fenêtres.) Collection de 12 Dessins coloriés. Paris. Chez les Marchands d'Estampes.*

989. I. — *Bertrand, j'adore l'industrie...... Si tu veux, nous créons une banque, mais là, une vraie banque !.... Capital cent millions | de millions, cent milliards de milliards d'actions. Nous enfonçons la banque de France, nous enfonçons les banquiers, les banquistes, | nous enfonçons tout le monde ! — Oui mais les gendarmes ? — Que tu es bête Bertrand, est-ce qu'on arrête un millionnaire ?* Scène à deux personnages : dans une cour, debout devant une table et tourné à G., Robert-Macaire, un gourdin dans la main gauche, une emplâtre sur l'œil et se regorgeant, offre l'aspect d'un parfait bandit ; derrière lui, Bertrand appuyé sur un parapluie, l'air minable, semble l'écouter. S. sign. L., 253. H., 222.

« Le *Charivari*, 20 août 1836. »

1er état : Celui décrit.
2e état : A G., au lieu de : *Chez Aubert*, etc., on lit : *Ch. Ph. invt H. D. lith.;* l'adresse d'Aubert est reportée au M., et les mots : *gal. Colbert*, à D., sont effacés. On en aperçoit les traces.
3e état : Au B. à G., on lit : *Da. Lith. Philipon inv.* aux lieu et place de : *Ch. Ph. invt. H. D. lith.*

990. II. — *Robert Macaire philantrope. | Vois-tu, Bertrand, nous faisons là de la morale en actions..... en actions de 250 francs, bien | entendu ! — Nous soignerons les actionnaires gratis, tu les purgeras, moi je les saignerai.* Robert-Macaire pose familièrement la main sur l'épaule de Bertrand travesti en colleur d'affiches, et lui montre

avec satisfaction, une immense réclame placardée sur une maison : SOCIÉTÉ DU CLYSTÈRE... et devant laquelle les gens s'arrêtent. S. sign. H., 272. L., 227.

« Le *Charivari*, 28 août 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : A G., les mots : *Imp. d'Aubert....* etc. enlevés et remplacés par : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* L'adresse d'Aubert ajoutée sous le T. C. au M.

3e état : La légende retranscrite en caractère différent ; la 1re ligne se termine par : *entendu* au lieu de : *bien.*

991. III. — *Robert Macaire Journaliste.* | *C'est une nouvelle combinaison ! Le Journal nous revient à 23 f 50 c nous le vendons 20 f bénéfice 3 f 50 c. Un million d'abonnés, 3 millions 500 mille f. de dividende.* | *C'est clair comme le jour ! Qu'on me réponde par des chiffres..... Seulement par des chiffres ou j'attaque en diffamation.* Assis devant son bureau, et enveloppé dans une robe de chambre, Robert-Macaire développe avec aisance et aplomb, devant un actionnaire naïf, ses bizarres combinaisons ; pendant ce temps, Bertrand un plumeau sous le bras, enlève avec précaution le portefeuille du malheureux visiteur. S. sign. L., 265. H., 215.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende en caractères plus forts ; la 2e ligne se termine ainsi : *500 mille f.*

992. IV. — *Robert Macaire Escompteur.* | *Voici mes conditions : Vous me ferez une lettre de change de 40,000 f. je vous donnerai 25 f. argent — 3000 f. de moutarde* | *blanche et de soques articulés — 3000 f. de pommes de terre frites, — une roue de cabriolet — deux vaches — quatre actions du* | *Physionotype et un quintal de connaissances utiles..... Je n'ai pas d'autres valeurs en portefeuille, mais cela vaut de l'or.* Scène à deux personnages : debout et tourné à G., Robert-Macaire habillé d'une ample et longue redingote, une cravate lui cachant le menton, son mouchoir lui pendant dans le dos, parle à un jeune homme qui se tient devant lui, sa canne et son chapeau haut-de-forme à la main. S. sign. H., 265. L., 218.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit sous l'encadrement à G : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* L'adresse d'Aubert est reportée au M.

993. V. — *Robert Macaire Notaire.* | *O sublime Macaire ! toi, Notaire de toute la banque, des banquistes, créateur des bénéfices chippés, des frimes de toute couleur et de toute grandeur,* | *tu es calomnié, tu passes pour un Paltoquet !...... Ingratitude de la Société........... en commandite ! !* Scène à deux personnages ; Robert-Macaire en robe de chambre, est assis, l'air inquiet ; son fidèle Bertrand, debout devant lui, le regard levé vers le ciel, paraît gémir sur le sort de son maître ; au fond du cabinet de Robert-Macaire, des annonces se lisent : UN MILLION DE FRIMES, BÉNÉFICES ANTICHIPÉS, etc. S. sign. L., 243. H., 211.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1836. »

994. VI. — *L'assemblée d'Actionnaires.* | *Messieurs, le journal, franchement monarchique que j'ai eu l'honneur de fonder avec vos capitaux et de diriger avec ma probité et mes lumières, a dépassé* | *toutes mes espérances...... il a vécu deux mois, n'a dévoré que trois cents mille francs et n'attend plus pour reparaitre qu'un nouveau versement...... Bertrand,* | *conduisez ces Messieurs à la caisse.* Debout et tourné à D.,

Robert-Macaire, s'appuyant d'une main sur une table, pérore devant un groupe de personnages assis : entre le maître-filou et les dits personnages, le compère Bertrand, debout, les bras croisés, écoute parler son maître. S. sign. L., 276. H., 212.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1836. »

995. VII. — *Messieurs et Dames !* | *Les mines d'argent, les mines d'or, les mines de diamant ne sont que de la pot-Bouille, de la ratatouille en comparaison* | *de ma houille.... Mais (que vous m'allez dire) tu vends alors les actions un million ? Mes actions, Messieurs, je ne les vends pas* | *je les donne pour 200 misérables francs j'en donne deux pour une, je donne une aiguille, un cure-oreille, un passe-lacet et* | *je vous donne encore ma bénédiction par dessus le marché. En avant la grosse caisse !* Monté sur une voiture, pour dominer la foule qui l'entoure, Robert-Macaire fait miroiter aux yeux du public des actions qu'il agite dans sa main, tandis que son inséparable Bertrand, frappe sur la grosse caisse des ANNONCES et joue en même temps des cymbales. S. sign. H., 247. L., 208.

« Le *Charivari*, 7 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit sous l'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. litt.* L'adresse d'Aubert est reportée au M.

996. VIII. — *Robert-Macaire Médecin.* | *Diable ! ne plaisantez pas avec cette maladie !.... Croyez moi, buvez de l'eau, beaucoup d'eau. Frottez-* | *vous les os des jambes et revenez me voir souvent, ça ne vous ruinera pas mes consultations sont gratuites...* | *...... Vous me devez 20 f pour ces deux bouteilles.* | *On reprend le verre pour 10 centimes.* Une victime des prêtresses de Vénus, debout, le chapeau à la main, est venu faire appel à la science d'un médecin dont les *consultations sont gratuites ;* aussi le malheureux reste-t-il ébahi en voyant le docteur lui tendre deux médicaments et réclamer..... 20 francs. S. sign. H., 252. L., 201.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende retranscrite en caractère différent. Le mot *vous* de la 3e ligne reporté à la fin de la 2e. Les mots : *on reprend le verre*, etc., mis entre parenthèse.

997. IX. — *Robert-Macaire Avocat.* | *Mon cher Bertrand, donnes moi cent écus, je te fais acquitter d'emblée. — J'ai pas d'argent. — Hé bien* | *donnes moi cent francs — pas le sou — tu n'as pas dix francs ?.... pas un liard ! alors donnes moi tes bottes* | *je plaiderai la circonstance atténuante.* Scène à deux personnages : debout auprès de son compère Bertrand, assis dans une cellule, Robert-Macaire devenu le défenseur de son acolyte, cherche à lui soutirer ses dernières guenilles. S. sign. H., 253. L., 199.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : A G., les mots : *Chez Aubert....* etc., enlevés et remplacés par : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* L'adresse d'Aubert est reportée au M.

998. X. — *Robert-Macaire, Avoué* | *Gagné, mon cher, gagné sur tous points ! — C'est bien temps, un procès qui a duré dix ans et qui m'a ruiné ! — Mieux* | *vaut tard que jamais ! — Enfin combien me revient-il ? Le voici : la cour vous accorde 12000 f. — Nous avons 13500 f. de frais.* | *Vous ne me devez plus que 1500 f. — Mais alors, je perds 1500 f. — Oui, mais vous gagnez votre procès........* La scène se passe au Palais de justice : Robert-Macaire en habit, le ruban de la Légion d'hon-

neur à la boutonnière, des dossiers sous le bras, pose familièrement la main sur l'épaule d'un plaideur insatisfait ; au second plan, un avocat converse avec un autre personnage. S. sign. H., 259. L., 211.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende retranscrite en caractère différent; A G., les mots : *Chez Aubert....* etc., enlevés et remplacés par : *Ch. Ph. invt. H. D. lith.* L'adresse d'Aubert est reportée au M.

999. XI. — *Monsieur on m'a volé un billet de 1000 f. — Très bien ! Madame j'ai votre affaire, le voleur est un de nos amis. — Pourrais-je ravoir mon | billet et connaître celui qui me l'a pris ? — Rien n'est plus facile ! Donnez moi 1500 f. pour mes démarches et demain le voleur | vous rendra le billet et vous remettra sa carte.* Scène à deux personnages : le *bureau de renseignements* de Robert-Macaire ; le maître-floueur assis dans un fauteuil et jouant négligemment avec un monocle, adresse la parole à une femme assise en face de lui, coiffée d'un chapeau à cabriolet lui masquant le visage, et qui paraît l'écouter avec attention. S. sign. L., 262. H. 203.

« Le *Charivari*, 6 novembre 1836. »

1000. XII. — *Mr de Robert-Macaire restaurateur. | Nous exploiterons la carotte en grand ! Nous servirons le potage en voiture, nous aurons des tables sur toutes | les bornes, nous ferons pleuvoir dans Paris les allouettes roties...... Nous..... — Avez-vous déjà réalisé quelque | chose de ce beau projet ? — Comment donc ! mais sans doute, sans doute ! j'ai réalisé les actions.* Scène à trois personnages : travesti en maître-d'hôtel, Robert-Macaire gesticule devant un bon bourgeois qu'il cherche à convaincre sur ses projets...... d'attrape-nigauds; derrière Robert-Macaire, le compère Bertrand à ses fourneaux, une.... carotte géante qu'il s'apprête à jeter dans un récipient, retourne la tête et sourit malicieusement. S. sign. H., 258. L., 213.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit sous l'enc. à G : *Ch. Ph. invt H. D. lith.* L'adresse d'Aubert est reportée au M.

1001. XIII. *Robert Macaire agent d'affaires. | Hier je me suis trompé en disant que votre affaire est bonne, elle est détestable. Le gouvernement vous doit cinq cents mille francs, | c'est vrai, mais la créance n'a pas été reconnue, il y a aujourd'hui déchéance, vous n'aurez pas un sou. — Cependant, tenez, j'y pense, | voici Mr de St Bertrand un riche capitaliste, un imbécille, vendez lui vos droits cent écus, ce sera une affaire magnifique.... (à part) et pas chère.* La scène se déroule dans la rue, à deux pas de la Bourse : Robert-Macaire prenant les mains d'un bon bourgeois qui l'écoute non entièrement convaincu, lui montre du doigt son compère Bertrand qui passe comme par hasard. S. sign. Sous le double fil. d'enc. à G., *Ch. Ph. invt H. D. lith.* H., 254. L., 208.

« Le *Charivari*, 20 novembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M. : *Chez Aubert gal. Véro-Dodat.* Le dernier mot de la légende est écrit : *cher.*

3e état : L'adresse d'Aubert est reportée à G., à la place de la suscription : *Ch. Ph. invt*, etc., enlevée. La légende est retranscrite en caractère différent et le dernier mot est récrit : *chère*; de plus au-dessous de la légende à D., on lit : *Ch. Ph. invt H. D. lith.*

[illegible]. XIV. — *Robert-Macaire Libraire.* | *Messieurs et Dames y aurait-il dans cette aimable localité quelqu'un qui voudrait se faire un fort joli revenu sans peine* | *et sans travail ?... S'il en est un, qu'il prenne en dépot mes abécédaires..... C'est une spécialité pour laquelle il n'est pas besoin* | *d'être libraire, pas besoin d'être connaisseur, pas besoin de savoir lire, au contraire ! — Il suffit de me verser un cautionnement.....* | *Les plus gros sont les meilleurs, comme dit la chanson.* Sur une place publique, Robert-Macaire qui se tient devant une table de bonneteur, offre des brochures aux gens qui ont formé cercle autour de lui ; à ses côtés, Bertrand en homme-sandwich, chippe — l'ingrat ! — le mouchoir de son compère. S. sign. H., 258. L., 218

« Le *Charivari*, 26 novembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit sous l'enc. à G., *Ch. Ph. invt H. D. lith.* L'adresse d'Aubert est reportée au M.

1003. XV. — *Robert-Macaire Commis-voyageur.* | *Comment, diable ! Mr Dumont un homme comme vous doit avoir les connaissances utiles ! !... il faut* | *que je vous abonne..... — Non, non, c'est inutile, je n'en veux pas. — Vous avez bien raison !... mais je vous vendrai* | *une bonne pièce de Bordeaux — Non, non, c'est un vin trop froid, je ne l'aime pas... — Vous avez ma foi bien raison,* | *n'en parlons plus je vous inscris seulement pour les connaissances utiles et pour une pièce de Bordeaux. — Non* | *Mr Macaire, non ! — C'est bon, mon dieu ! C'est bon ! Vous me payerez ça quand vous voudrez, j'enverrai demain la quittance.* Scène à deux personnages : un bon bourgeois coiffé d'une casquette, la main droite dans la poche du pantalon, fait de l'autre main un geste de refus, qu'il souligne encore d'un mouvement de tête ; Robert-Macaire, son chapeau à la main, l'air obséquieux, paraît insister. S. sign. Au B. à G : *Ch. Phil. invt H. D. lith.* H., 247. L., 214.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les inscriptions sous les fil. d'enc., changées, se lisent ainsi : à G : *Ch. Phil. invt H.* |*Dau. Lith.* et à D : *Imp. d'Aubert et Cie* De plus, la légende est retranscrite en caractère différent et la 1re ligne se termine par : *je* au lieu de : *faut.*

1004. XVI. — *Robert-Macaire agent matrimonial.* | *Mr Gobard, j'ai l'honneur de vous présenter Mme de St Bertrand veuve de la grande armée, jouissant d'une fortune très conséquente, et Mlle Eloa de Wormspire, fille* | *du célèbre baron de Wormspire à qui le grand homme a légué 50 mille livres de rente sur le gros livre. Ces dames brulent du désir de faire votre connaissance, je* | *les ai invitées à diner chez vous ce soir, vous nous mènerez à l'opéra et nous ferons une petite partie d'écarté.... Mr Gobard ces dames ont des projets sur vous, tenez vous bien.* Scène à quatre personnages : Robert-Macaire dans une tenue des plus correctes, présente à un naïf garçon, une jeune femme potelée accompagnée de sa soi-disante mère, et qui n'est autre que le compère Bertrand accoutré pour la circonstance, de vêtements féminins. S. sign. L., 287. H., 218.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : A G. les mots : *Chez Aubert....* etc., enlevés et remplacés par : *Ch. Ph. invt H. D. lith.* L'adresse d'Aubert est reportée au M.

1005. XVII. — *Nous sommes actionnaires de l'institut agricole et archi-colle de Coëtbo du Physiono-trappe de feu la société sanitaire, des Mors-Lycos, du papier de sureté pour* | *les voleurs, de la Blague, journal très politique et d'une foule d'autres opé-*

rations philantropiques, nous venons de toucher nos dividendes et nous les mangeons en parties de | plaisir....... Garçon encore un sou de fromage! Scène à trois personnages : Robert-Macaire et son compère Bertrand, sont assis à une table de cabaret et conversent avec un gendarme, debout près d'eux. Sous les fil. d'enc. à G., on lit : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* L., 274. H., 221.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., à D : *Imp. d'Aubert et Junca.*

3e état : Les mots : *Imp. d'Aubert....* etc., enlevés.

4e état : La légende retranscrite en caractère différent. La 1re ligne se termine par : *les* au lieu de : *pour.*

5e état : La légende encore retranscrite. La 1re ligne se termine par : *Mors-Lycos*, au lieu de : *les.*

6e état : La légende à nouveau retranscrite. La 1re ligne se termine ainsi : *Mors-Lycos du.* De plus au B. à D., on lit : *Daumier & Philipon inv.*, au lieu de : *Ch. Ph. inv*t... etc.

1006. XVIII. — *Robert-Macaire, Banquier et Juré.* | *La nouvelle ne peut pas être connue à Bordeaux, prends la poste, crève dix chevaux, arrive | le premier, joue ferme à la baisse et nous réalisons encore un million à coup sur...... moi je | vais au Palais, nous condamnons ce matin, un drôle qui a volé dix francs.... volé dix francs..... ppppolisson!!!* Scène à deux personnages : debout, devant sa CAISSE, des gants dans la main gauche, le ruban de la Légion d'honneur à la boutonnière, Robert-Macaire tend un feuillet à Bertrand métamorphosé en postillon. Sous le double fil. d'enc., à G : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* H., 252. L., 218.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1836. ».

1er état : Celui décrit.

2e état : La première ligne de la légende se termine par : *joue* au lieu de : *arrive.* Le reste comme à l'état décrit.

1007. XIX. — *Robert-Macaire au restaurant.* | *Mon dieu!... par le plus grand de tous les hasards, mon ami et moi, nous n'avons pas pris d'argent ce matin....... Comme | vous n'avez pas l'honneur de nous connaître je vous prie d'accepter en garantie des 6 f. 25 c. que nous vous devons, ces dix actions | du journal la Presse, ou bien le chapeau de mon ami.... — J'aime encore mieux le chapeau de votre ami!* Au restaurant : Robert-Macaire vient de se lever de table, sa note à la main, et s'adressant au garçon, lui désigne son compère Bertrand encore assis à la table où vient de s'effectuer le repas et qui porte la main à son informe chapeau. On lit sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* L., 273. H., 214.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : *du journal la Presse* enlevés et remplacés par le mot : *industrielles.*

3e état : La légende retranscrite en caractère différent, La 1re ligne se termine par le mot : *vous.*

1008. XX. — A TOUTES LES PERSONNES QUI ONT DES CAPITAUX A PERDRE | *Pour cent francs, un centime et quart à manger par douze heures......* EN VOILÀ DES RENTES!! | *Principes nouveaux. Nous divisons l'intérêt en centimes et*

par heures..... EN VOILÀ DE L'INVENTION!!! | *Garanties offertes aux actionnaires.* | *Le gérant prendra l'argent de la société et en déposera* | *une partie à la banque.........* EN VOILÀ UNE BANQUE!!!! | *Capital....... Nous ne le disons pas, il faut le voir pour le croire............* | EN VOULEZ VOUS DE L'INDUSTRIE, EN VOILA!!!!!!!! Robert-Macaire déploie une immense feuille sur laquelle ont lit entr'autres mots : *Bénéfices*, *blagueur*, *action*, *etc*; a côté de lui, Bertrand une main sur la hanche, l'autre appuyée sur des ballots, rie à se tordre. H., 241. L., 215.

« Le *Charivari*, 1[er] janvier 1837. »

1[er] état : Celui décrit.

2[e] état : La pierre a été fendue vers le H. à G., et traverse en partie le dos de Robert-Macaire.

1009. XX. — (2[e] planche). Répétition littérale de la composition précédente et dans les mêmes dimensions; cette répétition traitée d'un crayon fin mais froid, nous paraît être plutôt une copie qu'une nouvelle lithographie exécutée par Daumier. La légende de cette planche est la même que celle de la planche précédente ; les inscriptions sous l'enc., seules diffèrent un peu : dans cette répétition elles se lisent ainsi : A G., *Ch. Ph. et Daumier inv.*, au M., *Chez Aubert gal. Vero-Dodat*, et à D., *Imp. d'Aubert & C[ie]*. H., 238. L., 212.

1010. XXI. — *Robert-Macaire renait de ses cendres.* | *Par ma foi! La compagnie joue de malheur!..... Hier je fais assurer ma fabrique de colles-fortes et mon usine* | *de pierres à fusil, à peine suis-je en règle avec vous que le feu se déclare sur quatre points. Tout est brulé, fondu* | *fricassé, je n'ai pu sauver que la plaque et mon contrat d'assurance. Je perds cent mille trois cents francs, cinquante et un* | *centimes que vous allez me rembourser......... Quel effroyable malheur!!* Série à trois personnages : Robert-Macaire, suivi de Bertrand tenant bien en vue la plaque de la C[ie] du PHÉNIX, se présente au bureau d'une compagnie d'assurances et remet son contrat à l'employé qui le reçoit. On lit sous les fil. d'enc. à D : *Ch. Ph. inv[t]. H. D. lith.* L., 279. H., 198.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1837. »

1[er] état : Celui décrit.

2[e] état : Le mot : *Pierre*, termine la première ligne de la légende.

1011. XXII. — *La part du Lion.* | *Doucement! Doucement, Messieurs! Nous avons cent louis; il m'en revient quatre-vingt, dix-huit à M[r] le Comte de S[t]-Bertrand,* | *restent deux et vous êtes quinze pour les réclamer...... C'est singulier ces éternelles réclamations!! Vraiment, on ne peut pas* | *se tromper comme ça!.... Que diable. Messieurs nous sommes tous d'honnêtes gens, arrangez vous, partagez vous ces deux louis, ne faisons pas de scandale!* Assis à une table de jeu, avec un partenaire en face de lui, Robert-Macaire repousse du bras les autres joueurs qui s'approchent dans le but de ramasser leur enjeu ; au milieu d'eux, Bertrand, compère du maître-floueur, tend la main. Au B., à G., sous le fil. d'enc., *Ch. Ph. inv[t]. H. D. lith.* L., 259. H., 212.

« Le *Charivari*, 8 janvier 1837. »

1[er] état : Celui décrit.

2[e] état : Toutes les inscriptions sous les fil. d'enc., enlevées. La légende est retranscrite en caractère différent et le mot : *restent*, termine la première ligne.

1012. XXIII. — *Robert Macaire professeur d'industrie.* | *Exemple : Vous achetez un procédé nouveau, n'importe quoi, bon ou mauvais, vous l'achetez 600 f. — 500 f.* |

25 francs, le moins | possible ! Vous créez 500,000 f. d'actions, le plus possible ! Vous faites des annonces-monstres, des affiches-monstres, des promesses- | monstres, vous réalisez le capital, vous l'empochez, vous mettez ensuite la clé sous la porte, vous déposez votre bilan, c'est-à-dire | le bilan de la société......... Le tour est fait et vous passez à un autre. Devant une assistance d'hommes assis en gradins, Robert-Macaire, vêtu de la robe de professeur, sa toque posée sur le bureau où il se tient, fait un cours d'industrie digne d'aller de pair avec ses plus coupables méfaits ; à ses côtés, l'inévitable Bertrand. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* L., 272. H., 204.

« Le *Charivari*, 29 janvier 1837. »

1013. XXIV. — *Cabriolets en actions. | Ca n'roule pas, mon cheval me mange, les frais me dévorent, je crève de faim. — Que t'es | bête, mon pauvre Bertrand ! Change ton poulet d'inde contre un pur-sang, ton sabot de 1200 | balles contre un tilbury, ta livrée de misère contre une pellure de jockei, mets ton zéphir en | actions..... Capital trrrrrrrois cent mille francs ! Des promesses, des blagues à tord et à travers, | augmente tes dépenses, diminue tes bénéfices, tu te rattraperas sur la quantité. — Sur la | quantité de quoi ? — La quantité d'actions, jobard ! !* A l'encognure d'une rue où l'on aperçoit dans le renfoncement un cabriolet attelé. Robert-Macaire et Bertrand sont en conversation ; sur le mur au-dessus de la tête de Bertrand un écriteau sur lequel on lit : CABRIOLETS A VOLONTÉ. Sous le fil. d'enc., à G : *Ch. Ph. inv*t.*H. D. lith.* H., 243. L., 216.

« Le *Charivari*, 6 février 1837. »

1014. XXV. — *Robert-Macaire mendiant distingué. | Monsieur, est-ce bien à vous que j'ai l'honneur de parler ? — A moi même, Monsieur. — | J'en suis charmé ! Vous avez là un bien joli chien !..... En usez vous ?.... Parbleu ! Monsieur, | vous devez connaître ma famille, les Macairbec ? Nous sortons tous de Brest, mon aïeul servait le | Roi sur ses galères, mon père et moi appartenons aussi à la marine. Des malheurs judiciaires, | des persécutions politiques nous ont plongés dans une affreuse débine et je n'hésite pas à vous deman- | der un secours de dix francs..... — Monsieur, je ne donne pas aux personnes que je ne connais | pas. — C'est juste, c'est juste ! Dans ce cas, prêtez moi dix francs.* Encore au tournant d'une rue : Robert-Macaire, une tabatière ou une boîte de pastilles ? en main, aborde un personnage à cheveux blancs, décoré de la Légion d'honneur et qui tient un petit chien en laisse ; dans la perspective de la rue en enfilade, on aperçoit deux personnages, dont Bertrand, occupé à lire, en attendant le résultat des négociations de son maître. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* H., 246. L., 218.

« Le *Charivari*, 12 février 1837. »

1015. XXVI. — *Un mariage d'argent. | Eh ! Quoi Eloa !.... Vous m'avez trompé !..... Vous n'êtes pas la fille de votre père !.... | Son titre de comte n'est qu'un conte !.... Vos châteaux sont des charges, votre immense | fortune est une immense blague ! !.... | O tempora ô mores ! ! | C'est à dire que je suis refait comme un simple jobard !* Scène à deux personnages : une jeune femme assise sur une causeuse, et tenant un éventail à la main, fait des révélations à Robert-Macaire son époux ; celui-ci debout, en habit noir et gilet blanc, tourne le dos à sa femme et paraît se livrer à d'amères réflexions. Sous le double fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* H., 233. L., 214.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : *Imp. d'Aubert et de Junca*, à D., enlevés et remplacés par les suivants : *Imp d'Aubert et C e*; de plus à G., on lit : *par Mrs Daumier et Philipon*, au lieu de : *Ch. Ph. inv*t., etc.

1016. XXVII. — *Robert Macaire, Négociant.* | *Hé bien ! Monsieur Macaire, vous reprenez donc vos opérations? — Oui j'ai mon concordat. Parbleu ! mes* | *créanciers ne se plaindront pas, je leur abandonne:* | *En traites sur la maison Bertrand Wormspire et Cie....... un million.* | *En une créance sur le gouvernement des iles Sandwich..... un million.* | *En bons d'Espagne.................. un million.* | *La dot de ma femme en actions sur le papier, les tiges de bottes,* | *les parapluies, les cuisines roulantes et autres banques industrielles....... un million.* | *Total, quatre millions et je n'en dois que trois ! On ne dira pas que je fais perdre un sou !.....* | *—Mais ces créances me semblent difficiles à recouvrer. Croyez-vous qu'on les fera rentrer ? — Ah pour cela,* | *ça ne me regarde pas, écoutez donc ! C'est l'affaire de mes créanciers et je ne me mêle pas des affaires des autres.* Scène à trois personnages : un bon bourgeois s'entretient avec Robert-Macaire, derrière qui se voit un cabriolet attelé d'un cheval et contre lequel un petit groom est appuyé. Sous le double fil. d'enc. à G : *Ph. Ch. inv. H. D. lith.* H., 229. L., 224.

« Le *Charivari*, 24 février 1837. »

1017. XXVIII. — *Bureau de remplacemens militaires.* | *Y a Marchandise et Marchandise! voulez-vous un remplacement commun, ça n' vous coûtera que 800 fr. — mais* | *j' vous en préviens, c'est des filous, des voleurs, ça n'reste pas au régiment, ça s'donne de l'air à la première occasion* | *et faut r'joindre........ Voulez-vous y mettre 1,500 francs, prenez-moi ça, c'est pas beau, mais c'est bon, ça a des* | *papiers........ tant qu'on en veut ! et ça n'bronchera pas du service pendant vos six ans.* | *Bertrand (à part) Compte là d'ssus, Pékin !* Scène à trois personnages dans un BUREAU de REMPLACEMENT ; Robert-Macaire, en même temps qu'il montre Bertrand à un jeune homme désireux de se faire remplacer pour le service militaire, vante son compère, qui pour la circonstance, se tient droit comme une perche, les mains déjà sur la couture du pantalon... et pour se grandir, se hausse sur la pointe de ses bottes éculées. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* H., 230. L., 225.

« Le *Charivari*, 20 février 1837. »

1018. XXIX. — *Robert-Macaire Boursier.* | *(Robert se répand dans les groupes en colportant des nouvelles qu'à la Bourse on trouve importantes)... J'apprends par courrier extraordinaire que le* | *roi d'Angleterre à la coqueluche.... une conspiration vient d'éclater à Pezenas, un Caporal a proclamé la république et a entraîné toute son* | *escouade..... le choléra est à Paris, je l'ai vu comme je vous vois, la police est sur ses traces.... (La rente baisse, Bertrand achète, alors* | *Robert change de langage). Tout ce que je viens de vous dire est faux, je reçois, par le courrier ordinaire, la nouvelle que le roi d'Angleterre va bien,* | *le caporal de Pezenas chantait la Mère godichon et son escouade faisait chorus, mon correspondant s'est trompé, quant au choléra, il est* | *mort, son médecin l'a tué...... (La rente hausse, Bertrand revend avec bénéfice, et Macaire dit en s'en allant : enfoncé les Bêtas !).* Le maître-floueur est entouré par des gens d'affaires avides de connaître les premiers, les nouvelles retentissantes ; pendant ce temps, le compère Bertrand achète les actions dépréciées par les révélations de Robert-Macaire et que celui-là va démentir en temps opportun ! Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* H., 228. L., 210.

« Le *Charivari*, 26 février 1837. »

1019. XXX. — *Robert-Macaire devant ses juges.* | *Hé bien ! Oui Messieurs, j'ai eu des malheurs en cour d'assises..... Mais le malheur est toujours respectable !... D'ailleurs* | *s'il est vrai, comme on l'a dit, que j'aie l'habitude des soustractions, je suis plus excusable qu'un autre puisqu'il m'est plus difficile* | *de résister à mon penchant....... Au reste, je suis accusé d'avoir vendu du plomb pour de l'or ? Vingt témoins le soutiennent* | *hé bien ! Je le nie quarante fois et puisque deux négations valent une affirmation, il est clair que vous devez nécessairement m'acquitter.* | *Après cette brillante improvisation Robert-Macaire est condamné au maximum de*

la peine. Scène de tribual ; Robert-Macaire, flanqué de deux gardes municipaux, et tenant une tabatière dans une de ses mains, plaide sa propre cause devant ses juges. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* L., 277. H., 200.

« Le *Charivari*, 28 février 1837. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Au lieu de : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.*, on ne lit plus que : *Ch. Ph. inv*t.

1020. XXXI. — *La fortune fait oublier les amis. | John ! Portez ces 500 f. à Mr le Curé pour les pauvres de la paroisse. Qu'on sache bien que c'est moi | qui les donne. — Oui, Monsieur le Comte...... J'oubliais de dire à Monsieur que cet homme est | revenu. — Quel homme ? — Ce pauvre homme qui prétend être un ancien ami de Mr le Comte, il s'appelle | Bertrand... — Bertrand.... Bertrand ! Je ne connais pas ça. Dites toujours que je n'y suis pas.* Scène à deux personnages : Robert-Macaire en robe de chambre, donne des instructions à son groom qui d'une main tient sa coiffure, et de l'autre un sac d'écus sur lequel on lit le chiffre : *500.* Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* H., 230. L., 230.

« Le *Charivari*, 3 mars 1837. »

1er état : Celui décrit.
2e état : La légende est retranscrite : on lit à D : *Imp d'Aubert & Cie* au lieu de : *Imp. d'Aubert et de Junca.*

1021. XXXII. — *Que diable ! Macaire, te voila à la tête d'un bureau de charité, est-ce que tu vas tout | garder pour toi ? Ne donneras tu rien à ton pauvre Bertrand ? — Pauvre ! Dis-tu ? Toi qui | vis avec rien, toi qui n'a pas d'habitudes de dépenses ! Que suis-je donc moi qui ne peux | me passer de valets, de chevaux, de maîtresses, de luxe enfin......... Va, je suis le plus pauvre | de mon arrondissement, l'argent des aumones me revient de droit.* La scène se passe devant la porte du BUREAU DE (BIEN) FAISANCE où Bertrand, l'aspect des plus misérables avec son chapeau à soupape, son habit rapiécé et ses bottes archi-éculées, est venu trouver Robert-Macaire qui ne paraît pas vouloir entendre raison et dont la tenue bourgeoise forme contraste avec celle de l'ancien associé de ses floueries. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t *H. D. lith.* H., 239. L., 228.

« Le *Charivari*, 5 mars 1837. »

1er état : Celui décrit.
2e état : La légende est retranscrite ; de plus sous l'enc. à D., on lit : *Imp. d'Aubert et Cie*, au lieu de : *Imp. d'Aubert et de Junca.*

1022. XXXIII. — *Robert-Macaire Journaliste. | Je vous apporte un article sur la loi nouvelle. Je l'éreinte drôlement, vous verrez ! — Mais à quoi pensez | vous, Monsieur Macaire, ce n'est pas à nous qu'il convient d'attaquer cette loi là, nous devons la défendre. | — Ah ! Bien ! Bien ! Je vais retoucher ça, et je vous en fais un article mousseux en faveur de la susdite.* Scène à deux personnages : Robert-Macaire vêtu d'un habit à brandebourgs et tenant un feuillet à la main, s'éloigne de la table où est assis le secrétaire de rédaction d'un journal et auquel, tout en lui adressant quelques mots, il fait un signe d'intelligence. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. in*t *H. D. lith.* L., 264. H., 195.

« Le *Charivari*, 9 mars 1837. »

1023. XXXIV. — *Diable ! Respectons les convenances ! | Mr. Mr. Durand, un homme taré, un parvenu, dont la fortune vient on ne sait d'où...... Je ne puis pas | accepter une invitation comme celle là, je ne puis pas m'encanailler...... C'est impossible !* Con-

fortablement assis dans un fauteuil, Robert-Macaire les pieds devant la cheminée, tient dans sa main gauche une lettre, et se détourne vers Bertrand, debout à côté de lui, avec un air de dédain ; derrière le maître-floueur, un chien est couché sur un tabouret luxueux. Sous les fil. d'enc., à G : *Ch. Ph. inv^t. H. D. lith.* L., 269. H., 209.

« Le *Charivari*, 12 mars 1837. »

1024. XXXV. — *Robert Macaire Schismatique.* | *En vérité, en vérité ! Je te le dis, Bertrand, le temps de la commandite va passer, mais les* | *badauds ne passeront pas. Occupons nous de ce qui est éternel...... Si nous faisions une religion ?* | *Hein ! — Diable ! Diable ! Une religion, ce n'est pas facile à faire ! — T'es toujours bête, Bertrand !* | *On se fait Pape, on loue une boutique, on emprunte des chaises et l'on fait des sermons sur la mort* | *de Napoléon, la découverte de l'Amérique, sur Molière, sur n'importe quoi ! Vlà une religion, ce n'est* | *pas plus difficile que ça.* A l'angle d'un rue, Robert-Macaire et Bertrand conversent, toujours en quête d'expédients pour gruger les gogos ; le maître-floueur, nu-tête, en habit noir et gilet blanc, tient sur son bras droit, un habit chamarré et une haute coiffure rappelant celle portée jadis par les médecins; Bertrand, lui, appuyé sur son parapluie, a sa tenue des mauvais jours. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv^t H. D. lith.* H., 234. L., 225.

« Le *Charivari*, 16 mars 1837. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit : *Ch. Ph. & Daumier*, au lieu de : *Ch. Ph. inv^t H. D. lith.*

1025. XXXVI. — *De quoi! De quoi! Votre dot?.... Est-ce qu'on l'a mangée, votre dot?...... On l'a perdue dans* | *les opérations industrielles. Et puis d'ailleurs, est-ce que ça dure toujours une dot......... Je* | *compte bien en user plusieurs........* Scène à deux personnages : Robert-Macaire, les mains dans les poches de son pantalon, se penche vers son épouse qui se morfond, assise sur un sofa, et l'agonit de sottises. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv^t H. D. lith.* H., 245. L., 215.

« Le *Charivari*, 19 mars 1837. »

1026. XXXVII. — *Exploitation de la Paternité.* | *Ah ! Mon fils, ne perdez jamais la piété filiale, souvenez vous toujours qu'un père est le* | *représentant de la divinité..... Dis donc, tu n'as pas quelques sous à me donner, je meurs de* | *soif et je manque de tabac.* Robert-Macaire s'appuyant d'une main sur un gourdin, a posé son autre main sur l'épaule d'un jeune homme, qui fouille d'un air maussade, à la fois dans les poches de son pantalon et de son gilet, pour satisfaire les exigences de son vilain bonhomme de père. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv^t. H. D. lith.* H., 249. L., 216.

« Le *Charivari*, 26 mars 1837. »

1027. XXXVIII. — *Chaud ! Chaud ! Bertrand, faut pousser à la vente de la marchandise, faut battre la grosse caisse,* | *faire la parade, attirer l'attention du jobard. Chaud ! Chaud ! Attaquons nous dans les journaux,* | *écrivons nous, répondons nous, répliquons nous, injurions nous et surtout affichons nous....... — Tu* | *crois que le public n'a pas la clé de ces frimes là ? — Laisse donc, c'est comme nos serrures, tout* | *le monde en a la clé excepté le public.* Robert-Macaire et Bertrand apposent des affiches contre un mur. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv^t. H. D. lith.* H., 254. L., 237.

« Le *Charivari*, 30 mars 1837. »

1028. XXXIX. — *Robert-Macaire agent d'affaires.* | *Que diable ! Mon cher, vous êtes bien bon de vous échiner à payer vos dettes, éteignez les donc tout* | *d'un coup ! — Comment ça ? — Parbleu ! Apportez moi vos livres, je les arrangerai, c'est*

ma spé- | -cialité ; nous ferons un petit passif, un gros actif, nous assemblerons vos créanciers, nour offrirons cinq | pour cent payables en dix ans, pendant dix ans vous ne donnerez rien, dans dix ans, vous recommen- | cerez, les créanciers seront morts, les dettes oubliées et tout sera dit..... A l'angle d'une rue — le coin de prédilection de Robert-Macaire, — celui-ci fait ses offres de service comme agent....... d'affaires à un homme endetté qui se tient vis-à-vis de lui et dont le visage exprime les soucis que donne à tout homme honnête, une situation gênée. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch* : *Ph* : *inv*t. *H. D. lith.* H., 243. L., 219.

« Le *Charivari*, 2 avril 1837. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit vers la fin de la légende : *recommen-cez* au lieu de : *recommen-cerez*. Le reste comme à l'état décrit.

1029. XL. — *Mon dieu! Monseigneur, je suis forcé de partir pour la campagne, permettez que ma femme vous tienne | compagnie.* Scène à trois personnages : Robert-Macaire en habit noir et gilet blanc, et jouant ici le rôle d'un mari complaisant, se retire laissant un haut personnage de l'aristocratie en tête-à-tête avec sa femme stupéfiée d'un départ aussi brusque qu'inattendu. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* L., 249. H., 212.

« Le *Charivari*, 6 avril 1837. »

1030. XLI. — *Robert-Macaire architecte. | Comment, Mr Macaire, cette maison qui ne devait me coûter, d'après votre devis, que | 70.000 f. va me revenir à plus de trois cent mille !... — Que voulez-vous, ce n'est pas | ma faute, vous faites percer au midi une croisée que nous devions ouvrir au nord ; vous ne | voulez plus que quatre étages au lieu de cinq ; nous devions couvrir en zinc, nous ne couvrons | plus qu'en ardoise. Je ne puis répondre que de mon projet, vous le changez, ça vous regarde.* Encore à l'angle d'une rue, devant une maison en construction où l'on voit un maçon montant à l'échelle, Robert-Macaire devenu fort... puissant et un puissant personnage, est vêtu d'un manteau à pélerine ; un rouleau dans la main droite, il s'entretient avec un bon bourgeois qui lui discute sa note. Sous les fil. d'enc : à G : *Ch* : *Ph. inv*t *H. D. lith.* H., 241. L., 224.

« Le *Charivari*, 9 avril 1837. »

1031. XLI. — (2e planche). La même composition fidèlement exécutée en sens inverse, par Daumier lui-même?, dans les mêmes dimensions et avec la même légende ; la légende plus serrée, est contenue en cinq lignes au lieu de six.

Sous l'enc., à G., on lit : *Ch. Ph. inv*t. *H. D. Lith.*, au M : *Chez Aubert gal. Vero-Dodat*, et à D : *Imp. d'Aubert & Cie* au lieu de : *Imp. d'Aubert et de Junca*, qu'on lit sur la planche précédente. H., 239. L., 224.

1032. XLII. — *Pensionnat Robert-Macaire. | Mr le professeur, voici mon système d'éducation : Mener les études doucement pour | qu'elles aillent longtemps, donner des vacances, recevoir des cadeaux à tous les anniversaires | possibles et quant aux prix, être d'une impartialité parfaite.... — C'est juste, n'en | donner qu'aux meilleurs élèves.... — Fichtre ! Pas si bête! Mécontenter les parents ? Non | pas, non pas, donner des prix à tout le monde. Chacun le sien.* | Scène à deux personnages : assis dans un fauteuil, les jambes croisées, Robert-Macaire son coude droit reposant sur la table où se voit une sphère, explique à l'homme qui se tient debout près de lui, et qui se présente comme professeur, tout son système d'éducation. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch* : *Ph. inv*t. *H. D. lith.* H., 246. L., 225.

« Le *Charivari*, 16 avril 1837. »

1033. XLIII. — *Un homme sensible....... à juste prix. | Hélas! Madame, vous avez eu le malheur de perdre Monsieur votre fils.... — Ah! Monsieur.... | — Que voulez vous, Madame, nous sommes tous mortels!..... C'était un homme bien honorable, Mr | votre fils... — Un enfant de quatre ans, si beau, si gentil!..... Mais, Monsieur, à qui donc ai-je | l'honneur de parler? — Madame, je suis marbrier et je viens vous offrir un mausolée, j'en | fais à tous prix et comme je sympathise vivement avec votre douleur, je serais bien aise de travailler | pour vous, Madame. | (On le met à la porte.)* Scène à trois personnages : Robert-Macaire que la bonne vient d'introduire auprès de sa maîtresse, se présente à cette dernière, — assise dans un fauteuil — tout en deuil, un crêpe à son chapeau, un mouchoir en main comme pour essuyer des larmes; puis en fin de compte, après de banales paroles de consolation accompagnées de bourdes, il fait ses offres de service pour la.... construction d'un mausolée, moyennant finance bien entendu. Sous les fil. d'enc., à G. *Ch. Ph. invt. H. D. lith.* H., 237. L., 225.

« Le *Charivari*, 21 avril 1837. »

1034. XLIV. — *Robert-Macaire avocat. | Messieurs : L'acte dont on parle est évidemment nul, entaché de fraude et sans caractère de légalité.... | .... (Le Président interrompant Mtre Macaire). Mais vous vous trompez, vous plaidez contre votre propre partie...... (Robert, à part) | Diable! Diable! C'est vrai, je m'enfonce.... (Haut.) Voila, ce qu'on va sans doute vous dire...... Mais cet acte | est bien certainement loyal, légal et parfaitement valable. etc. etc. etc. | (Il plaide cinq heures sans cracher et perd son procès.)* Deuxième scène de tribunal : Robert-Macaire a ici endossé la robe d'avocat et plaide à..... contre sens, aussi son client assis devant lui se retourne-t-il fort surpris; derrière Robert-Macaire, parmi les spectateurs, avocats ou public, on voit l'inévitable Bertrand les mains appuyées sur une canne. Sous les fil. d'enc., à G : *Ch. Ph. invt. H. D. lith.* L., 251. H., 197.

« Le *Charivari*, 23 avril 1837. »

1035. XLV. — *Exploitation de l'amour. | Ô mon trésor! Avec quel plaisir j'admire, je caresse le charmant portrait que tu m'as envoyé!. | ...... Mais tu l'as fait orner de brillans, quelle folie! Ne fais donc plus de ces choses là, tu | me fais de la peine...... Et cette chaine de montre, comme elle est belle! Comme elle est riche!... | ... Aussi, je veux à mon tour t'offrir un présent qui te soit agréable, qui te rappelle notre | amour, notre bonheur....... Je veux te donner une mèche de mes cheveux......* Robert-Macaire ici, jeune et beau garçon, bien soigné de sa personne, est assis sur un sofa auprès d'une femme qui le regarde avec tendresse, et tandis qu'il a pris dans sa main la main de sa fiancée, il tient dans son autre main un médaillon qu'il contemple plus que la personne de qui il le tient. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. invt. H. D. lith.* H., 229. L., 221.

« Le *Charivari*, 3 mai 1837. »

1036. XLVI. — *Spéculateur Dramatique. | Votre ouvrage est assez bonne..... je la ferai reçevoir, je ferai copier le manuscrit et vous ne | me donnerez pour cela que les trois quarts du droit d'auteur.......... mais une chose à laquelle je | tiens, c'est que je sois seul en nom, c'est une condition Sine qua nonne!* Scène à deux personnages dans le bureau de Robert-Macaire : un homme jeune, — un auteur dramatique — très correctement habillé, les mains gantées, prend une chaise tout en écoutant Robert-Macaire qui, son manuscrit à la main, lui pose des conditions draconiennes; au fond contre le mur, un casier avec cartons sur lesquels on lit : AMBIGU, PALAIS-ROYAL, GAITÉ, etc. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier et Philipon.* H., 244. L., 236.

« Le *Charivari*, 7 mai 1837. »

1037. XLVII. — *L'agent de change, après la Bourse. | Ecrivez : acheté 10,000 fr. de rentes 5 | 00 pour Mr Tripot, à 106 f. 90 c...... Bah! C'est un | bon enfant, mettez 80 cen-*

times....... .. | *Acheté 15,000 fr. 5* | *oo pour Mr Moutonnet, à........ C'est un animal qui se plaint* | *toujours, mettez à 95 centimes, je lui apprendrai à suspecter ma bonne foi !* Robert-Macaire debout, une canne sous le bras et feuilletant un carnet de notes, dicte à Bertrand assis à un pupitre, un registre ouvert devant lui. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier et Philipon.* H., 251. L., 229.

« Le *Charivari*, 14 mai 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Dans la dernière ligne de la légende, on lit : *90 centimes*, au lieu de : *95 centimes ;* de plus la suscription sous l'enc. à D., se lit : *Imp. d'Aubert et Cie*, au lieu de *Imp. d'Aubert et de Junca ;* enfin un point d'interrogation au lieu d'un point d'exclamation termine la légende.



N° 1030 du Catalogue.

1038. XLVIII. — *Un candidat.* | *Qui vous faut-il ?........ Un homme probe, consciencieux, un homme grave, un* | *industriel, un homme qui n'ait pas besoin du gouvernement pour s'enrichir, un homme familiarisé* | *avec les lois, qui les connaisse bien, par pratique, par une vieille pratique........ Une vieille* | *pratique des lois..... Vous ne pouvez mieux choisir, prenez mon...... prenez mon honorable ami.* Scène à trois personnages : Bertrand vêtu d'un long paletot clair, présente Robert-Macaire à un brave bourgeois ; ce dernier, de face, gants noirs aux mains et s'appuyant sur sa canne, regarde le maître-floueur qui se tient avec une dignité parfaite, trop parfaite. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier et Philipon.* H., 242. L., 223.

« Le *Charivari*, 18 mai 1837. »

1039. XLIX. — *Un propriétaire.* | *Oh! Monsieur de Macaire, pour un misérable terme arriéré vous ne me mettrez pas dans la rue...... — Et où diable! voulez vous* | *donc que je vous mette !..... — Mais nous avons dépensé 30,000 f. dans votre boutique !....*

— Raison de plus, ça me reviendra.... | .. *— J'ai quatre pauvres petits enfans..... — Ce n'est parbleu! pas moi qui vous ai dit de les faire!.......* Confortablement installé dans un fauteuil, enveloppé dans une robe de chambre, les pieds sur les chenêts, Robert-Macaire parle sans daigner se lever, à une de ses locataires, — une femme enceinte, accompagnée de trois enfants — debout devant lui. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier et Philipon*. L., 271. H., 213.

« Le *Charivari*, 26 mai 1837. »

1040. L. — *Abus de l'article 214 du code civil.* | *Madame mon épouse, vous me laissez manquer de tout, vous ne me faites qu'une misérable pension de* | *trois mille balles, vous me consignez à votre porte comme un mendiant, et, qui plus est, vous voulez m'éloigner* | *de Paris, m'expatrier, me déporter!..... Non, non, je ne quitterai pas la Frrrrrance! non, non!!...... Ecoutez* : | *Je dois 10,000 f. à mon ami Bertrand, c'est une dette de jeu, une dette d'honneur, je dois à mon gargotier 525 f.* | *et dix francs à mon garni, total 10,535 f; donnez moi de plus quelques mille francs pour distraire mes* | *chagrins domestiques et je vous laisserai tranquille, parole d'honneur!* Robert-Macaire n'est plus ici le floueur bien habillé et qui en impose par sa tenue ; l'habit déchiré, le pantalon rapiécé, les bottines éculées, il offre au contraire l'aspect d'un bandit des routes; aussi se présentant ainsi, muni d'un gourdin, chez sa femme, celle-ci le regarde-t-elle avec terreur; son enfant se cache dans ses bras et un homme en robe de chambre — est-ce un nouveau mari, est-ce un amant? — reste interdit de l'audace de l'ex-époux. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier et Philipon*. H., 238. L., 230.

« Le *Charivari*, 28 mai 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La lettre *f.* à la fin de la 4e ligne de la légende, enlevée.

1041. LI. — *Messieurs les actionnaires.* | *Le créateur de la société, Mr Macaire s'est démi de ses fonctions de gérant. Voici l'état dans lequel il a laissé l'opération. Capital social 800,000 f.* | — *Dépenses d'affiches, annonces, prospectus, articles payés 400,000 f. — achats de fourneaux économiques, allumettes, casseroles et carottes 1re qualité, 400,000 f.* | — *reste en caisse quatre cent mille zeros. En un mot notre fonds est fricassé nous l'avons mangé; le bouillon dont nous devions inonder Paris,* | *c'est nous mêmes qui l'avons bu et si nous ne mettons pas du beurre dans les épinards, la marmite est renversée.* | *(Un nouveau versement de est voté à l'unanimité....)* Tandis que Robert-Macaire se tient aux écoutes derrière une tenture, le compère Bertrand adresse un boniement à sa façon, aux malheureux actionnaires d'une affaire groupés et assis devant lui. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier et Philipon*. L., 280. H., 205.

« Le *Charivari*, 4 juin 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La 3e ligne se termine par le mot : *c'est*, au lieu du mot : *Paris*.

3e état : On lit au B. à D : *Ch. Ph. inv. Daumier lith.*, aux lieu et place de *Imp. d'Aubert.....* L'inscription de G : *Daumier et Philipon* est enlevée.

1042. LII. — *Un bon arrangement.* | *Je ne suis pas commerçant, vous n'avez pas prise de corps contre moi, mes meubles sont* — | *insaisissables je n'en ai point.... faites donc protester mon billet si vous voulez, faites des frais* | *si cela vous amuse, vous perdrez tout..... tenez! arrangeons nous. J'ai une lettre de change de* | *la maison Bertrand, acceptée par la maison Wormspire, escomptez moi cette valeur, payez vous,* | *donnez moi le surplus et nous serons quittes.....* | *Pauvre tailleur!!* Scène à deux personnages : dans un appartement, ou sur les murs le papier est à demi-déchiré, Robert-Macaire en manches de chemise, s'entretient avec une de ses victimes, son tailleur, qui un paquet sous le bras gauche, l'écoute dérouté: derrière le maître floueur un habit est étalé sur un siège. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier et Philipon*. H., 240. L., 235.

« Le *Charivari*, 11 juin 1837. »

1043. LIII. — *Apothicaire et Pharmacien.* | *Mon cher Boniface, il fallait autrefois à un apothicaire quarante ans pour gagner 2000 f. de rentes...* | *....vous marchiez nous volons nous! — Mais comment faites vous donc? — Nous prenons du suif, de la* | *brique pilée ou de l'amidon, nous appelons ça pâte Onicophane, Racahout, Nafé, Osmaniglou ou de tout autre nom* | *plus ou moins charabia, nous faisons des annonces, des prospectus, des circulaires, et en dix ans nous réalisons un* | *million..... Il faut attaquer la fortune en face, vous la preniez du mauvais côté!* Un bon vieux, à peu près chauve, nu-tête, les mains appuyées sur une canne, est assis contre le comptoir de Robert-Macaire, pharmacien; celui-ci, debout, lui dévoile — entre confrères cela ne peut tirer à conséquence — les indélicats moyens qu'il emploie pour gruger les gogos. Sous les fil. d'enc. à G: *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* H., 244. L., 233.

« Le *Charivari*, 18 juin 1837. »

1044. LIV. — *Monsieur cela ne peut pas se passer comme ça!.... Vous avez l'infamie de me faire demander* | *l'argent que je vous dois...... Vous me mettez dans l'obligation d'avouer que je ne puis pas vous* | *payer. Vous m'humiliez.* | *Vous m'en rendrez raison, monsieur!!!* Robert-Macaire se présente, armé de deux fleurets, chez un de ses créanciers encore au lit, et qui se réveille tout interloqué de l'imprévue manière d'agir du maître-floueur. Sous les fil. d'enc. à G: *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* H., 236. L., 228.

« Le *Charivari*, 25 juin 1837. »

1045. LV. — *Un Oculiste breveté.* | *Ah! ça, Monsieur Macaire, depuis six mois vous me bassinez avec votre eau merveilleuse* | *et je suis toujours aveugle. Cela finit par me couter bien cher, mon argent s'en va, c'est tout* | *ce que je vois — .... Hé bien! c'est déjà quelque chose; continuez, vous finirez par y voir clair* | *..... (à Part) dans votre bourse.* Debout et les poings sur les hanches, Robert-Macaire regarde avec complaisance un homme assis en face de lui, une visière sur les yeux et qui, naïf, est venu, le malheureux, se confier à ses soins! Sous les fil. d'enc. à D: *Ch. Ph. inv*t. *H. D. lith.* H.. 235. L., 224.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1837. »

1046. LVI. — *Monsieur! Monsieur!! m'offrir 500 francs pour me faire commettre une semblable injustice!!!* | *C'est une indignité! une abomination!! une infamie!!! — Monsieur Macaire j'ai dit mille francs.* | *.... — Dix mille francs! cela est tout de même très mal de votre part... — Mon dieu! si vingt* | *mille francs pouvaient.... — Six vingt mille francs, vous voulez dire 120,000 francs? mais vraiment* | *je ne dois pas.......* | *Ces Messieurs finissent par se parler très bas, on ne les entend plus, mais ils* | *s'entendent parfaitement.* Scène à deux personnages: Robert-Macaire debout, tourné à droite, une main dans la poche de son pantalon, se désigne lui-même de son autre main, tout en s'entretenant avec un personnage assis devant lui et qui tient une canne. Sous les fil. d'enc. à D: *Ch. Ph. inv. H. D. Lith.* H., 240. L., 207.

« Le *Charivari*, 13 août 1837. »

RRR. 1er état: La première ligne de la légende se termine ainsi: *pour vous faire obtenir la clientelle de Monseigneur!*
2e état: La légende modifiée. L'état décrit.

1047. LVII. — *Robert Macaire Dentiste.* | *Saprebleu! Mr le dentiste, vous m'avez arraché deux bonnes dents et vous avez laissé les deux* | *mauvaises.... (Rob. M. à part). Diable!!... (haut) sans doute! et j'avais mes raisons..... nous* | *sommes toujours à temps d'arracher les mauvaises.... quant aux autres, elles auraient fini par* | *se gâter et par vous faire mal.... Un ratelier postiche ne vous fera jamais souffrir, et c'est* | *bien meilleur genre, on ne porte plus que ça.* Scène à deux personnages:

Robert-Macaire debout, enveloppé dans une robe de chambre à collet de velours, examine la dentition d'un brave bourgeois, victime de son incapacité. Sous les fil. d'enc. à D : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 232. L., 218.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1837. »

1048. LVIII. — *Exploitation de l'amitié.* | *Mon cher Alphonse, j'ai invité ces messieurs (des amis) à déjeuner chez toi. Je veux leur faire gouter notre* | *Champagne, nous rirons.... Tiens, une idée !! Si nous allions au bois ? Nous prendrions ta calèche et tu* | *nous prêterais quelques habits car nous sommes venus en voisins..... En attendant fais nous donner des* | *cartes et quelques napoléons pour tuer le temps, mon bon Alphonse, mon cher ami, excellent garçon va !* Robert-Macaire, accompagné de Bertrand et de trois autres gens de fort mauvaise mine, se présente chez un de ses riches amis qui étendu dans un fauteuil, une pipe turque dans la main droite, ne paraît pas s'émouvoir d'un tel sans-gêne. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 239. L., 231.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1837. »

1049. LIX. — *Exploitation du Suicide.* | *Vous avez raison ma tante, je suis un misérable, un mange tout, un propre-à-rien, je n'ai plus le* | *sou, je vais me brrruler la cerrvelle ! ! — Malheureux ! que dis-tu ? — Oui, je veux mourrrrir !* | *.... — Non ! non ! je payerai tes dettes, je te donnerai tout ce que j'ai.. ne te tue pas !... — Ma tante,* | *c'est pour vous obéir car je suis bien las de la vie......* (*Enfoncé la tante !*) Scène d'intérieur : Robert-Macaire chez sa tante, simule devant elle un profond désespoir ; celle-ci, crédule et compatissante, lui prend la main et cherche à le consoler ; à D., un secrétaire ouvert et à terre, à G., le chapeau de Robert-Macaire. A G., sous l'enc. : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 243. L., 221.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1837. »

R. 1[er] état : Le mot *Caricaturana* et le n° *59* en caractères forts.
2[e] état : Le mot *Caricaturana* et le n° *59* retranscrits en plus petits caractères. Celui décrit.

1050. LX. — *La cour ordonne que le cheval et le cabriolet de Robert-macaire seront vendus au profit du sieur Dindonneau jusqu'à concurrence de la* | *somme de mille francs montant de sa créance ; faisant droit à la requête du sieur Bertrand, ordonne que les frais de fourrière du cheval et du* | *cabriolet, liquidés à la somme de sept cent francs, seront prélevés ainsi que les frais du procès* | *Conséquence* | *La vente produit sept cent francs, Bertrand les reçoit. M[r] Dindonneau perd ses mille francs et ajoute cent sous pour les frais judiciaires.* Troisième scène du tribunal : le président entouré de deux assesseurs, donne lecture du jugement qui, s'il fait sourire les deux compères Robert-Macaire et Bertrand, fait faire une moue des plus significatives au plaignant Dindonneau. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* L., 281. H., 194.

« Le *Charivari*, 30-31 juillet 1837. »

1051. LXI. — *La dot.* | *.... Vous connaissez la fortune de mon fils, ayez la bonté de me dire quelle dot vous donnez à M[elle]* | *votre fille... — Ma fille est un trésor !... — J'en suis persuadé, mais que lui.... — Elle vaut son pesant* | *d'or..... — Sans doute, mais que lui do.... — Elle est riche de vertus...... — A merveille ! mais vous* | *lui donnez ?.. — Je lui donne mon consentement, ma bénédiction et..... la manière de s'en servir.* | *Le jeune homme, amoureux, épouse la fille, nourrit le beau* | *père et maudit le mariage.* Robert-Macaire en même temps qu'il débite un tas de jolies choses fausses à un bon bourgeois, de face, les deux mains — dont l'une tient un chapeau — appuyées sur sa canne, fait le geste de bénir. Sous les fil. d'enc. : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 240. L., 209.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1837. »

1052. LXII. — *Oui, mon oncle, mon vertueux oncle, je fus dissipateur, joueur, débauché, j'eus bien des torts, en un mot, je | fus léger : mais vous êtes malade, très malade, les médecins vous abandonnent........ J'accours, je | tombe à vos pieds, je jure..... tout ce que vous voudrez et je ne vous quitterai qu'à la mort, mon bon oncle, mon excellent oncle ! Embrassons-nous et que cela finisse. | Macaire, légataire universel, fait jeter son cher oncle | dans la fosse commune.* Robert-Macaire se tient debout contre un fauteuil où son oncle, — un vieillard moribond, — enveloppé dans une douillette, un bonnet de coton sur la tête, ne paraît plus guère devoir l'entendre encore longtemps ; pour donner plus de poids à ses menteuses mais belles paroles, Robert-Macaire a saisi les deux bras du vieillard et affecte une mine toute éplorée. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 240, L., 207.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1837. »

1053. LXIII. — *Clinique du Docteur Robert-Macaire. | Hé bien ! Messieurs, vous l'avez vu, cette opération qu'on disait impossible a parfaitement réussi.... — | Mais, monsieur, la malade est morte...... — Qu'importe ! Elle serait bien plus morte sans l'opération.* La scène se passe à l'hôpital : arrêté devant un lit, le Dr Robert-Macaire adresse la parole à un groupe de carabins qui le suit pour écouter ses leçons et recevoir ses conseils. Sous les fil. d'enc. à G. : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 240. L., 226.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1837. »

1054. LXIV. — *Robert-Macaire. — Je ne sais pas ce qu'on peut trouver d'amusant à toutes ces bêtises là.... — Bertrand, je ne | vois pas ce qu'on y trouve de piquant... — Robert-Macaire, c'est dégoutant ! C'est calomnier la société.... — | Bertrand, La gendarmerie ne devrait pas souffrir de pareils coquins !.... Robert-Macaire, De qui parlez-vous, | imbécile ?...... — Bertrand, Je parle des caricaturistes.... — Robert-Macaire, A la bonne heure ! ! !* La scène se passe devant la boutique d'Aubert, à la devanture de laquelle, la foule s'est arrêtée pour contempler les *Caricaturana ;* sur la chaussée, Robert-Macaire, les bras croisés sur la poitrine s'entretient avec Bertrand qui lui fait vis-à-vis, les mains appuyées sur son parapluie. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 246. L., 2111.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1837. »

1055. LXV. — *Un bon mari. | Total 27 f 50 c. C'est bien ! vous porterez cette note à ma femme qui vous soldera.. — Est-il heureux ce gueux de macaire, sa | femme paye ses dettes !. — Oui, j'ai une excellente femme qui travaille comme un négre, se prive de tout et me sacrifiant sa vie... | une femme qui m'adore ! aussi je ne suis pas ingrat, elle a déja huit enfans je veux qu'elle en ait douze.. — Bertrand, en v'la | d'une heureuse ! ! !* Attablé dans un restaurant, en compagnie de Bertrand et de Wormspire, Robert-Macaire remet un mot au garçon de service. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* L., 249. H., 205.

« Le *Charivari*, 29 octobre 1837. »

1056. LXVI. — *Tu vas porter cette note aux journaux. | Un provincial ayant par mégarde avalé une blague, devint subitement chauve et insolvable, le célèbre Docteur Robert-Macaire | en conclut que les blagues ruinant les uns doivent, d'après le système homéopathique, enrichir les autres. Ce traitement médical lui a complètement réussi. | Avis aux perruques. | Et comme je suis nommé dans cet article, demain en vertu de la loi du 9 7bre 1835, | je réclamerai l'insertion de la lettre que voici : | Monsieur le Rédacteur | Je vous prie de déclarer que vous ne tenez pas de moi l'article dans lequel vous m'avez nommé hier, je m'occupe il est vrai de guérir la | calvitie (rue Belle Charge, N° 1), mais je la traite par un autre moyen que celui dont vous parlez | J'ai l'honneur, etc.—Robert Macaire (rue Belle-Charge, N° 1).* Robert-Macaire dans son cabinet de consultation, debout et tourné de profil à droite,

enveloppé dans sa robe de chambre, remet des notes à Bertrand, qui tient sous son bras un portefeuille sur lequel on lit ce mot : ANN(ON)CES. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*ᵗ. *H. D. lith.* H., 238. L., 227.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1837. »

1057. LXVII. — *Préparation au Baccalauréat.* | *Nous avons deux manières de vous faire recevoir : la 1ère c'est de faire passer votre examen par un autre ; la 2e c'est de vous le faire passer* | *à vous-même... — Je voudrais le passer moi-même. — Bien !... savez-vous le grec ? — Non. — Le latin ? — Pas davantage. — Très bien !.....* | *vous savez les mathématiques ? — Pas le moins du monde. — Que savez-vous donc ? — Rien du tout. — Mais vous avez 200 francs ? — Certainem*ᵗ*.* — | *A merveille !..... vous serez reçu jeudi prochain.* | *Vous allez donc m'instruire en huit jours ?....... Par exemple !!!!!... je me charge de vous faire recevoir, oui ! mais de vous enseigner,* | *non pas, non pas.* La scène se passe dans le cabinet de Robert-Macaire ; le maître ès-filoutrie qui a devant lui un jeune homme assis, tenant son chapeau dans les mains, détourne la tète et fait un geste de dénégation qui n'est pas sans ahurir le benêt visiteur. Sous le double fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv*ᵗ. *H. D. lith.* L., 243. H., 196.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1837. »

1058. LXVIII. — *Grand placement d'actions.* | *J'ai aujourd'hui de bien bonnes actions à placer, M*ʳ *Desrognures, en voulez-vous ? — C'est selon : Qu'avez-vous en actions ?* | *— J'ai 3000 actions de fonderies. — Affaire fondue ! — 2000 actions des usines. — Usé, usé ! — 10,000 actions des* | *brasseries, opérations magnifiques.... — Oui, faites les mousser ! — J'en ai du recueil des connaissances. — Connu,* | *connu ! Enfin combien cela fait-il en bloc ? — Un milliard ou deux, pas plus..... — Un milliard...... le papier* | *est mince.... cela doit donner cent livres.... à 4 sous.... ça vaut 20 francs..... — Deux milliards pour 20 francs !* | *!! y pensez-vous mon cher?... Mettez au moins 25 francs !* | *— Pas un liard. — Allons, enlevez. Vous faites* | *un marché d'or..... — Farceur, vous me dites tous les jours la même chose.* Robert-Macaire debout près de ballots de papier, en discute le prix d'achat avec un brocanteur qui se tient à ses côtés, un sac dans la main gauche. Sous le double fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 228. L., 226.

« Le *Charivari*, 3 décembre 1837. »

1059. LXIX. — *Fais bien attention !! Si l'on te demande du Racahout des arabes pour l'engraissement de toute espèce de* | *sultanes, du Nafé d'arabie pour l'allaitement des enfans de tout âge, du Kaïffa d'orient pour les gastrites et les* | *cors aux pieds, du Théobrome pour les vomissemens, de l'Amandine, de l'Indostane, de l'Osman-Iglou, du Paraguay-Roux,* | *de la Créosote, du Chocolat au Salep, de l'Hypocras, de la Moutarde blanche pour les humeurs noires, les maux* | *de dents et les déviations de la taille, de la Graine de chou colossal, tu prendras dans ce sac, toujours dans le même, ne vas* | *pas te tromper !!! et tu serviras cela en poudre, en pâte, en liqueur ou en graîne, suivant ton idée. — Diable, qué* | *que c'est donc que c'te graine-là ?... — C'est de la graine de niais première qualité. — Fameux ! fameux !!!.* Robert-Macaire, une main dans la poche du pantalon, se penche vers Bertrand, épicier et qui, debout contre un sac de graines, y plonge l'une de ses mains ; derrière les deux compères, sur le mur, de nombreuses affiches : NAFÉ D'ARABIE, KAÏFFA D'ORIENT, OSMAN IGLOU, etc. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 222. L., 226.

« Le *Charivari*, 17 décembre 1837. »

1060. LXX. — *Le public, mon cher, le public est stupide...... nous le saignons à blanc, nous le purgeons à mort, il* | *n'est pas content..... il veut du nouveau.... donnons lui en, morbleu. du nouveau ! faisons nous* | *homœopates.... il aime les blagues, traitons le par les semblables. Similia Similibus (Bertrand) Systême.* | *Tiens ;*

voici une ordonnance qui résume le systême; Prendre un tout petit grain de.... de rien du tout.... le couper en dix millions | de mollécules.... jeter une.... une seule, | de ces dix millionnièmes parties dans la rivière.... remuer, remuer, triturer beaucoup.... laisser infuser quelques heures | .... puiser un sceau de cette eau bienfaisante.... la filtrer.... la couper avec 20 parties d'eau ordinaire et s'en humecter la langue tous les matins, à jeun..... Voilà ! | — Est-ce tout ? — Oui...... Ah ! diable! j'oubliais le principal.... Payer la présente ordonnance. Robert-Macaire et Bertrand en tenue de grand deuil, conversent sur une place, tandis que derrière eux vers le fond, passe un corbillard que suit de nombreux personnages. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 226. L., 222.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende est retranscrite : Les mots suivants : *il aime les blagues, traitons le par les semblables*, ont été supprimés ; de plus la 3e ligne se termine par ces mots : *(Bertrand) Amen*, au lieu de celui-ci : *systême.*

1061. LXXI. — *Vous ne rougissez pas, vous, un propriétaire, de demander de l'argent à un pauvre diable de locataire..... — Eh ! à | qui donc en demanderais-je, de l'argent, est-ce au receveur des contributions ? — Demandez en parbleu ! à qui vous voudrez, | quant à moi, je n'en donnerai certainement pas, au contraire..... — Au contraire ! ! ! ! ! il faudra peut-être que je vous en | donne pour vous faire en aller..... — Vous l'avez dit, mon doux Crésus, vous m'en donnerez pour mon déménagement, vous | m'en donnerez pour mon emménagement, vous m'en donnerez pour dédomagement..... ou bien.........je reste | ...... vous ferez des frais....... congé signification, jugement, saisie etc. etc. etc. etc. etc. etc. tout le bataclan, tout le | tremblement............ nous rirons comme des bossus !.........* Scène à deux personnages : dans un intérieur absolument vide, si l'on excepte le grabat contre lequel Robert-Macaire est appuyé et une bouteille tenant lieu de chandelier, le maître-floueur les bras croisés, brave son propriétaire qui debout, devant lui, ne paraît guère goûter les arguments malhonnêtes de son débiteur. Sous les fil. d'enc. à G : *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* H., 239. L., 228.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1837. »

1062. LXXII. — *Recette pour guérir la colique. | Mr Macaire, mon cher ami ne me faites pas manquer cette soirée, j'en ai tant besoin. — Ah ! mon ami je ne puis jouer | je souffre trop...... — Essayez je vous en conjure...... le public vous demande, il crie, menace, veut briser les banquettes, | je vais être forcé de rendre l'argent....... voyons je doublerai vos feux.... — Oh là ! Oh là !.... chauffez des | serviettes !..... du vin chaud !..... chauffez, chauffez ! !... — Je triplerai vos feux.... — Chauffez toujours, chauffez ! | ...... chauffez les serviettes.... — Nous partagerons la recette..... .... — Nous partagerons la recette ? levez | le rideau, la farce est jouée, le drame commence.* La scène se passe dans une loge d'artiste ; Robert-Macaire, à demi-déshabillé, fait mine de se trouver mal et s'est jeté dans un fauteuil, repoussant du geste son directeur qui debout devant lui, le supplie ; au fond Bertrand, au courant de la supercherie de son maître, se prend à sourire. Sous les fil. d'enc. à G : *par MM. Daumier et Philipon.* H., 233. L., 231.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le no 72 en H. à D., refait ; au lieu d'être droits, les chiffres 7 et 2 obliquent de G. à D.

1063. LXXIII. — *Une mine d'or qui dort. | Ah ! ça nous avons bien réalisé notre million, mais nous avons promis de l'or et nous ne trouvons que du sable. | .... — Va toujours ! exploite ton capital, n'est ce pas une mine d'or..... — Oui, mais après....*

— Après ? tu | diras je me suis trompé, c'est à refaire..... et tu formeras une société pour l'exploitation du sable.... — Brrrrrrtt !! | il y a des gendarmes dans le pays.... — Des gendarmes ?..... tant mieux ! ils te prendront des actions. Au milieu d'une plaine inculte où un moulin dresse seul sa pittoresque silhouette, le retors Robert-Macaire, une pèlerine à collet de velours sur les épaules, conseille son compère Bertrand tout déconfit. Sous les fil. d'enc., à G : *Par MM. Daumier et Philipon.* H., 248. L., 226.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La pierre est retouchée en divers endroits, et la légende retranscrite en caractère différent ; la 1re ligne se termine par le mot : *Va*, au lieu du mot : *sable* ; enfin sous l'enc. à G., on lit : *MM. Dau. et Phil.*, au lieu de : *Par MM. Daumier*, etc.

1064. LXXIV. — *Le Chevalier des Adrets est l'amant d'une femme du monde, il est aimable, empressé, il joue la passion et le dévouement.... un jour un | huissier prétendu une prétendue lettre de change tombent comme la foudre au milieu des plus tendres épanchemens........... | Ah ! mon dieu ! Le Baron de Wormspire, un ami, me faire jeter en prison ! détruire mon bonheur ! m'enlever | à ce que j'aime ! ô les amis, les amis !!..... il n'y a donc plus d'amis !!!.... | La pauvre femme, la pauvre dupe, se dépouille de son or, de ses bijoux, donne tout ce qu'elle peut donner, emprunte, se ruine et | reconnait trop tard que son chevalier n'est qu'un chevalier d'industrie, un vrai Robert Macaire.* Le Chevalier des Adrets, c'est Robert-Macaire, dans un de ses plus vilains rôles : de connivence avec son compère Bertrand, qui se présente chez lui sous le couvert d'un huissier avec deux autres gens au moment où sa maîtresse est là, Robert-Macaire feint un violent désespoir ; la pauvre femme attendrie, lui offre avec un empressement affectueux l'argent nécessaire pour éviter une telle fin, ne comprenant pas, la malheureuse, qu'elle est la victime d'un vulgaire escroc. Sous les fil. d'enc. à G : *Par MM. Daumier et Philipon.* H., 233. L., 222.

« Le *Charivari*, 19 février 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : En H. à D., on lit : *Caricatura*, au lieu de : *Caricaturana* ; la légende est retranscrite en caractère différent et enfin les inscriptions sous l'enc., sont changés et se lisent ainsi : à G : *Par Daumier et Philipon*, au M : *Chez Aubert gal. Véro-Dodat* et à D : *Imp. d'Aubert & Cie.*

1065. LXXV. — *Le Début. | (Bertrand). Oh ! non la malade est faible, elle succomberait.. ...... l'opération devient impraticable.... | (Rob. Mac.) Impraticable !!!... il n'y a rien d'impraticable pour un débutant.... Ecoute ! nous sommes inconnus. Si nous | échouons, nous restons dans l'obscurité, ça ne nous recule pas. Si par hasard nous réussisons..... c'est fini, nous | sommes lancés, notre réputation est faite !... (Ensemble) Pratiquons ! pratiquons. | (Donnez donc votre pratique à ces gaillards là !).* Scène à trois personnages : Robert-Macaire et Bertrand, l'un et l'autre en habit et dans une tenue des plus soignées, remplissent le rôle de docteurs auprès d'une femme malade qu'on voit assise dans un fauteuil : nos deux madrés, plus ignorants que savants, se consultent au petit bonheur sur la nécessité d'une opération. Sous les fil. d'enc. à G : *Par MM. Daumier et Philipon.* H., 248. L., 225.

« Le *Charivari*, 6 mars 1838. »

1066. LXXVI. — *C'est tout de même flatteur d'avoir fait tant d'élèves !..... Mais c'est embêtant, y en a de trop, la concurrence | tue le commerce et pour peu que ça continue nous serons débordés, nous deviendrons perruques, rococos, nous crèverons | de faim, faudra nous faire gendarmes ou capucins......* Robert-Macaire, la main gauche familièrement appuyée sur l'épaule de son inséparable Bertrand, montre à

celui-ci, avec un geste d'orgueil, divers personnages qu'on voit circuler et qui sous le costume soit de l'avocat, du peintre, du musicien, de l'épicier, etc., n'en sont pas moins tous, des Robert-Macaire plus ou moins transformés. A G., sous l'enc : *par MM. Daumier et Philipon*. L., 265. H., 219.

« Le *Charivari*, 11 mars 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1067. LXXVII. — *L'artiste Robert-Macaire.* | *(Bertrand au propriétaire) C'est un fameux peintre qui s'extasie sur la beauté de votre cheval et qui demande à en faire une étude.* | *(Le propriétaire congratulé) très bien ! très bien !* | *Robert Macaire au propriétaire) quelle magnifique bête. Oh ! Monsieur quelle magnifique tête vous avez !!.... permettez donc que* | *je complète mon étude en vous peignant à côté de votre magnifique cheval....... cela fera un tableau magnifique.....* | *Un mois après, le propriétaire reçoit une croute vernissée, encadrée et accompagnée d'une demande de mille écus....* | *il refuse de payer ce qu'il n'a pas commandé, Robert Macaire le poursuit en justice..... il paye alors par crainte du scandale et l'artiste* | *passe à une autre étude.* Pendant que Bertrand palefrenier pour l'instant, entretient son maître, Robert-Macaire jouant à l'artiste, se donne pour mission de portraicturer le cheval du maître passager de son compère. Sous les fil. d'enc. à G : *par Mrs Daumier & Philipon* H., 245. L., 230.

« Le *Charivari*, 26 mars 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit à G : *Philipon et Daumier*, au lieu de : *par Mrs Daumier & Philipon.*

1068. LXXVIII. — *Monsieur Daumier, votre série des Roberts-Macaires est une chose charmante !... C'est la peinture exacte* | *des voleries de notre époque..... C'est le portrait fidèle d'une foule de coquins qu'on retrouve partout.* | *dans le commerce, dans la politique, dans le barreau, dans la finance, partout ! partout !!..... Les fripons* | *doivent bien vous en vouloir...... Mais l'estime des honnêtes gens vous est acquise....... Vous* | *n'avez pas encore la croix d'honneur ?....... C'est révoltant ! !..* Assis devant sa table de travail, sur laquelle on voit une pierre, un lithographe — Daumier si l'on veut — regarde Robert-Macaire qui, s'appuyant d'une main sur la table, pousse l'impudence jusqu'à féliciter l'artiste sur sa série des Robert-Macaire ! Sous les fil. d'enc. à G : *par MM. Daumier et Philipon.* H., 230. L., 226.

« Le *Charivari*, 8 avril 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : La légende retranscrite en caractère différent ; les mots : *dans le barreau*, n'y figurent plus. De plus sous l'enc. à G., on lit : *Par Daumier et Philipon*, au lieu de : *par MM. Daumier*, etc.

1069. LXXIX. — *Monsieur Bertrand, la confiance de mes concitoyens m'a placé à la tête de cette administration,* | *et je vous le dis à regret, quel que soit mon désir de vous être utile, je n'ose engager ma* | *responsabilité, car vous ne pouvez vous le dissimuler, votre conduite a été jusqu'à ce jour un* | *peu légère, vous avez fait parler de vous........ L'administration ne doit compter que des* | *hommes parfaitement irréprochables. Sans cela où en serions nous, grand dieu ! !* Scène à deux personnages : Robert-Macaire devenu un gros bonnet de l'administration, répond, avec un aplomb imperturbable, par une fin de non-recevoir à son compère Bertrand, qui toujours miséreux, est venu quémander un secours. Sous les fil. d'enc. à G : *Par MM. Daumier et Philipon.* H., 249. L., 215.

« Le *Charivari*, 22 avril 1838. »

1070. LXXX. — *Robert-Macaire actionnaire.* | *Mais Mr Macaire quand je vous ai distribué ces dividendes, vous saviez bien qu'ils étaient* | *pris sur le capital ? —*

Qu'importe ; vous n'aviez pas le droit de les distribuer, vous | devez nous les rendre. — Vous les rendre ! ! ! mais vous les avez acceptés, c'est à vous de | les rendre. — Vous n'aviez pas le droit de nous les distribuer, je ne sors pas de là, vous | devez nous les rendre, je ne sors pas de là. Scène à deux personnages : Robert-Macaire debout, discute avec un autre personnage assis devant lui et qui se tue de lui expliquer une combinaison que le maître-floueur, se renfermant dans la force d'inertie, se refuse à comprendre, et pour cause. Sous les fil. d'enc. à G : *Par MM. Daumier et Philipon.* H., 233. L., 220.

« Le *Charivari*, 13 mai 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1071. LXXXI. — *Voulez-vous de l'or, voulez-vous de l'argent, voulez-vous des diamans, des millions des milliasses ? Approchez, faites-vous servir | .... Baond ! Baond ! Baond-bond-bond ! ! Voici du bitume, voici de l'acier, du plomb, de l'or, du papier, voici du ferrrrrr | gallllllvanisé..... Venez, venez, venez vite, la loi va changer, vous allez tout perdre, dépechez-vous, prenez, prenez | vos billets ! prenez vos billets ! ! (Chaud, chaud, la musique.) | Baond ! Baond ! ! Baond-baond-baond ! ! Baond ! Baond ! !* Robert-Macaire sur l'estrade d'une baraque de foire, cherche à retenir l'attention de la foule par ses boniments, tandis que Bertrand frappe à grands renforts de bras, sur une grosse caisse et joue des cymbales. Sous les fil. d'enc. à G : *Par MM. Daumier et Philipon.* H., 250. L., 228.

« Le *Charivari*, 20 mai 1838. »

1072. LXXXII. — *Ecris : Monsieur | En réponse à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, j'ai le regret d'avoir à vous annoncer que | les actions de la Société Européenne, du Cirage incombustible ont été intégralement souscrites. Toutefois, | j'ai enregistré votre demande et dans le cas d'une nouvelle émission, j'aurais l'honneur de vous en donner immédiatement avis. | Je suis &c — Le directeur, R. Macaire. | Fais imprimer, tirer à 300,000 et empoissonne-z-en la France..... — Comment! nous n'avons pas placé | une seule action, nous n'avons pas une seule demande, nous n'avons pas le sou et tu..... — Bertrand ! | vous êtes bête comme une carpe..... Faites ce que je vous dis et vous verrez.......* Robert-Macaire debout, s'appuie d'une main sur le bureau devant lequel Bertrand est assis ; celui-ci écrit, tout en levant les yeux sur son patron. Sous les fil. d'enc. à G : *Par MM. Daumier et Philipon.* H., 233. L., 230.

« Le *Charivari*, 1er juin 1838. »

1073. LXXXIII. — *Entendons nous bien ! | Bertrand va se faufiler dans tous les groupes de la bourse et chauffer les actions du Bitume bitumineux, | il les fera mousser, il dira qu'elles s'enlèvent, qu'on se les arrache, qu'elles montent comme des ballons | .... Vous, Baron, qui avez un certain chic, vous allez en acheter à 20/00, 30/00, 100/00 d'augmentation, | je les ai toutes en portefeuille, on ne pourra donc pas vous les livrer, nous les vendrons ce que nous | voudrons et la providence fera le reste. | (Bertrand) En avant, marchons | Contre les dindons, | Volons........ etc.* Scène à trois personnages : Robert-Macaire tourné de profil à droite, une canne sous le bras gauche, fait le geste, tout en causant, de serrer son portefeuille dans la poche intérieure de son habit; debout devant lui, un gros homme décoré l'écoute et entre eux deux, de face, se trouve l'indispensable compère Bertrand. Sous les fil. d'enc. à G : *par MM. Daum:er et Philipon.* H., 225. L., 216.

« Le *Charivari*, 10 juin 1838. »

1074. LXXXIV. — *Robert-Macaire, Commissionnaire. | Que diable ! monsieur, vous dites ne payer que le samedi et voici trois samedis que je me présente pour une | facture de 9 f. 50 je ne puis jamais recevoir..... — Vous serez venu trop tôt, la caisse n'ouvre*

qu'à trois heures. | ..... — *Hé bien! il est trois heures et quart.* — *C'est trop tard, la caisse ferme à trois heures précises..... que diable!* | *monsieur, tant pis pour vous! il faut être exact! venez à l'heure!* Scène à deux personnages : debout, devant sa caisse fermée et pour cause, Robert-Macaire, les mains dans les poches de son pantalon, répond à un fournisseur qui se présente pour toucher sa facture.... et toujours infructueusement. Sous les fil. d'enc. à G : *par Mrs Daumier et Philipon.* H., 247. L., 222.

« Le *Charivari*, 22 juin 1838. »

1075. LXXXV. — *Vous êtes banquier, monsieur?* — *Oui, monsieur, je fais une banque, et une fameuse! J'ose le dire : je fais la banque du commerce* | *de Beaucaire, capital 4 millions. Ma haute capacité, ma probité, mes connaissances financières sont une garantie du* | *plus immense succès, aussi les actions s'enlèvent, on se bat pour en avoir et l'on en a pas, elles sont toutes prises.....* | — *Tant mieux, monsieur, car il vous sera plus facile de payer cette lettre de change de cent écus pour laquelle je vous* | *arrête.* — *(Macaire stupéfait) Fichtre!! C'est différent!..... Alors, monsieur, la vraie vérité, c'est que je n'ai pas le* | *sou, je n'ai pas le premier sou!.... Mai, attendez un peu et la première action qui se placera sera pour vous.* | *Avis : On souscrit chez M. Bertrand, Agent de change. M. Wormspire, Banquier, et Mandrin, Notaire.* Scène à six personnages : à l'angle d'une rue, un homme accompagné de quatre autres personnages, aborde Robert-Macaire et tandis que de la main gauche il tient sa canne, de l'autre main il sort de la poche de son habit, une lettre de change qui démonte un instant le maître-floueur. Sous les fil. d'enc. à G : *par Mrs Daumier et Philipon.* H., 235. L.; 225.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le mot : *Caricaturana* et le n° *85* retranscrits en caractères plus forts.

1076. LXXXVI. — *Dis donc, Macaire qué que c'est que c'thé d'la mère Gibou que nous faisons là?* — *Bêta!* | *C'est du bitume.* — *De la boue, de la crotte et des cailloux, tu appelles ça du bitume? excusez!..* | *faudra que les actionnaires soient bons enfans s'ils avalent celui-là.....* — *Bah! ils avalent* | *bien le bitume vitrifié, le bitume coloré, le bitume marbre, y-z-ont les foies chauds; c'est des* | *vrais poulets d'inde, ça digère tout.* Scène à trois personnages : un gros bonhomme vêtu d'un habit à brandebourgs et tenant une tabatière, regarde Robert-Macaire et Bertrand, occupés à remuer un étrange mélange qu'ils font bouillir dans une marmite placée au-dessus d'un poêle rudimentaire. Sous les fil. d'enc. à G : *par MM. Daumier et Philipon.* H., 229. L., 229.

« Le *Charivari*, 26 juillet 1838. »

1077. LXXXVII. — *Brevet d'invention, capital 3 millions.* | *Comment vous appelez-vous brave homme?* — *M'sieu, je m'appelle Godichard dit Boit-z-à mort.* — *Ah vous* | *êtes le fameux Godichard, l'inventeur de la poudre bitumeuse!* — *Non, m'sieu, j'ai pas inventé la poudre* | ..... *Si fait, si fait! et la preuve, c'est que nous vous offrons cinq cents francs pour votre procédé, votre* | *matériel et surtout votre nom. Vous serez gérant de la société du Bitume Godichard* | *Qué que j'aurai à* | *faire, m'sieu?* | *Vous n'aurez qu'à boire, manger, dormir et signer.* — *Mais m'sieu, je sais* | *pas signer.* — *Qué qu'ça fait! nous autres, du comité de surveillance, nous signerons pour vous.* Scène à trois personnages : Robert-Macaire accompagné de son compère Bertrand, aborde dans la rue un terrassier, et lui pose familièrement la main sur l'épaule; ce dernier, en bras de chemise, appuyé sur sa pioche, sa brouette devant lui, regarde les deux compères d'un air hébété. A G., sous l'enc : *par MM. Daumier et philipon.* H., 246. L., 231.

« Le *Charivari*, 19 août 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : A la fin de la 5e ligne on lit : *je n'sais*, au lieu de : *je sais.*

1078. LXXXVIII. — *Robert Macaire magnétiseur.* | *Voici un excellent sujet....... pour le magnétisme....... Certes ! il n'y a pas de commerage, je n'ai pas l'honneur* | *de connaitre Melle de St-Bertrand et vous allez voir Messieurs, l'effet du somnambulisme...* | (*Melle de St Bertrand donne dans son sommeil des consultations sur les maladies de chacun, indique des trésors* | *cachés sous terre et conseille de prendre des actions dans le papier Mozart, dans les mines d'or et dans une foule* | *d'autres fort belles opérations*). En présence d'hommes et de femmes assis dans une salle et qui paraissent suivre la scène avec intérêt, Robert-Macaire se livre avec beaucoup de sérieux à des pratiques de somnambulisme sur Bertrand déguisé en femme ! Sous le double fil. d'en. à G : *par MM. Daumier et philipon.* H., 236. L., 234.

« Le *Charivari*, 26 août 1838. »

1079. LXXXIX. — *Robert Macaire Md de Bibles.* | *(Bertrand). Les souscripteurs disent que nous sommes des farceurs, que nous nous f..... fichons deux et ils nous f......* | *fichent à la porte...... (Robert Macaire). De quelles expressions vous servez vous drôle !... parlez plus décemment devant* | *moi ou je vous f... fi.... flanque par la fenêtre........ Ce sont vos airs mondains, vos paroles mondaines qui scandali-* | *sent les souscripteurs, retournez y..... s'ils vous fichent à la porte, rentrez par la fenêtre.. s'ils vous fichent un soufflet,* | *tendez l'autre joue....... mais ne revenez pas sans abonnements, malheureux ou je vous f.... ma malédiction !* Bertrand debout, tête nue et vêtu d'une longue redingote, adresse la parole à Robert-Macaire qui assis, déguste gaiement du champagne en compagnie de deux aimables dames ; sur le devant à droite, un amas de livres. A D., sous l'enc : *par Mrs Daumier et Philipon.* H., 242. L., 229.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1838. »

1080. XC. — *(Bertrand) Dis donc, s'ils allaient nous faire un mauvais parti tous ces meurt-de-faim là ?... (Robert Macaire) Qui, la populace ?... tu* | *ne la connais pas, ça crie, ça geule* (sic) *après les gens riches, comme les chiens après les mendians, mais ça ne mord pas..........* | *c'est pas méchant c'est bête et v'la tout......* (*Il crie très haut*) *héééé..... hopp ! !..... garrrre... gare-gare !......* | (*Le peuple remarque avec attendrissement qu'il n'a écrasé personne et qu'il a l'air très bon enfant*). Robert-Macaire et Bertrand traversent en tilbury, la foule parmi laquelle plusieurs gens qui les ont reconnus leur montrent le poing. S. sign. L., 289. H., 211.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : *c'est pas*, répétés à la fin de la 2e ligne de la légende.

1081. XCI. — *Robert Macaire Directeur d'un journal industriel.* | *Monsieur, je fais le plus grand cas de votre opération, c'est une affaire magnifique..... Voule-vous que j'en* | *rende compte dans mon journal La Commandite ? — Monsieur vous êtes bien honnête, cela me fera plaisir...... —* | *pour 1000 f. je vous ferai un article ronflant..... — mille francs ! !... c'est horriblement cher, j'aime mieux m'en* | *passer.... — Comme vous voudrez, mais dans ce cas tenez vous bien car je vais discuter votre brevet, contester votre apport* | *évaluer vos bénéfices..... je dois à ma conscience d'éclairer le public sur toutes les affaires désastreuses et je n'irai* | *pas manquer à ma mission pour vous faire plaisir.* Scène à deux personnages : Robert-Macaire se présente chez un industriel, et tandis qu'il a placé sur le comptoir derrière lequel se trouve la victime qu'il convoite, son chapeau, il fait un geste de la main gauche tout en parlant ; debout aussi, le personnage visé ne paraît guère goûter la proposition du maître-floueur. Sous le T. C. à D. *Mrs Daumier et Philipon.* H., 242. L., 240.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1838. »

1082. XCII. — *Monsieur, je méprise le charlatanisme de l'affiche, je méprise les Pufs de l'annonce, j'abhorre tout ce qui sent le* | *charlatan, le sauteur, le danseur de corde*

et je me borne à produire tout naïvement tout bêtement ma marchandise. | *Lisez mon catalogue ! Parfum de l'amour, de l'estime et de l'amitié, en flacons moyen âge..... Extrait de sourire de l'enfance —* | *Parfum des premiers pas d'Adolphe — Eau de l'alliance des peuples, pour le mouchoir, avec la chanson de Beranger. Parfum du* | *Général Foy, odeur pour raffermir les fibres du cerveau et rappeler aux français leurs libertés et leurs droits* | *garantis par la charte constitutionnelle. Entouré d'un discours prononcé sur la tombe de l'immortel* | *député par un de ses honorables collègues. Vous le voyez il est impossible d'être plus simple........* Debout derrière une vitrine-comptoir, Robert-Macaire, une boîte de parfums à la main, fait sa petite réclame pas simple du tout, à un brave bourgeois. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier & Philipon.* H., 239. L., 230.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1838. »



N° 1069 du Catalogue.

1083. XCIII. — *Laissez venir à moi les petits enfans !* | *Comprends-tu la parabole, Bertrand ? — comprends pas ! — bêta ! nous formons une association pater-* | *nelle et philantropique, nous recevons 5/0 dans le présent, pour donner 500 pour 100 dans l'avenir........* | *Et que ficherons nous dans l'avenir. — Nous ficherons le camp, Bêta ! et nous planterons là la* | *tontine,* | *Ton-ton, ton-ton, Tontine. ton-ton !* Robert-Macaire suivi de son fidèle Bertrand fait le geste de bénir plusieurs bambins qui jouent sous la garde d'une nourrice. Sous le double fil. d'enc. à G. : *Daumier et Philipon.* H., 241. L., 236.

« Le *Charivari*, 14 octobre 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende légèrement changée se lit ainsi, à la suite du mot *bêta : nous créons une association bambine, une tontine enfantine* au lieu de : *nous formerons une association paternelle,* etc.

1084. XCIV. — *Triomphe de la probité politique, Commerciale, Littéraire etc. etc.......* | *(Très haut) Mes amis....... mes bons amis,...... vous me récompensez trop dignement de mes travaux...... vous me vengez* | *noblement de mes cruels ennemis..... mes amis je suis confus....... (Bas) chaud ! chaud !! Bertrand, pousse à la roue pousse ferme.* Sous l'impulsion provoquée par Bertrand, qui agite son chapeau, crie et se démène, le peuple pris d'enthousiasme pour le maître-floueur, acclame Robert-Macaire et s'attèle à sa voiture pour le traîner en triomphe ! Sous le double fil. d'enc. à G : *Daumier & Philipon.* L., 287. H., 203.

« Le *Charivari*, 18 octobre 1838. »

1085. XCV. — *Oui, Monsieur, moyennant un petit abonnement a notre assurance vous serez assuré de mourir...... de | mourir en homme comme il faut; de vous en aller dans une bonne voiture, bien commode; d'être | pleuré par les pauvres de l'arrondissement et de laisser une veuve inconsolable en lettre d'or sur votre | tombeau ..... — Et si vous ne teniez pas vos promesses? — alors il vous resterait nos quittances et votre | recours devant les tribunaux.* Robert-Macaire, devenu pour un instant directeur d'une agence des pompes funèbres, se présente accompagné de Bertrand, chez un brave bourgeois auquel il soumet un feuillet contenant les conditions avantageuses de son agence. Sous les fil. d'enc. à G : *Daumier & Philipon.* H., 251. L., 238.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1838. »

1086. XCVI. — *A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère!!.... | Adieu pays des arts et des briquets phosphoriques..... Adieu terre ingrate qui chasse tes | enfans, qui les exile, qui les persécute... adieu!!!... je porte ailleurs mes pénates mon industrie | et mes capitaux...... mais je te laisse mon cœur.... prends garde de le perdre......* Par crainte des gendarmes, Robert-Macaire et Bertrand jugent plus prudent de passer la frontière, non sans avoir empli deux sacs d'écus, qu'ils emportent sur leurs épaules; Robert-Macaire se retourne et agitant son chapeau envoie un salut.... ironique à la terre de France. A D. sous le T. C: *Par M. Daumier & Philipon.* H., 249. L., 229.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le chiffre *96* en H. à D., est supprimé. Le reste comme à l'état décrit.

1087. XCVII. — *Musique pyrothecnique, Charivarique et Diabolique. | Simple ménétrier de bastringue, Macaire a compris son époque. Nous ne vivons pas dans un temps d'harmonie, il faut du bruit beaucoup | de bruit! c'est pourquoi Macaire fait des vers charabias, introduit les fusées et les pistolets dans la symphonie et fait de la musique | à coup de canon...... C'est plus ronflant et surtout plus facile!.... Habitués des cabarets, cafés borgnas* (sic),.. *Chefs d'établissements coulés, directeurs de concerts en plein vent, propriétaires de jardins déserts, Macaire serait votre dieu s'il enfonçait | Strauss et Musard comme il enfonce ses créanciers. | Baouud! Baouud! Pouff! Pouff!! Pââââoufff!!!...* Métamorphosé en chef d'orchestre, Robert-Macaire d'une main bat la mesure, tandis que de l'autre il place la mèche sur un canon; parmi les musiciens, figure au premier plan, l'inévitable Bertrand qui frappe sur un colossal chaudron à l'aide d'un marteau. Sous le double fil. d'enc. à G: *Par MM. Philipon et Daumier.* H., 253. L., 240.

« Le *Charivari*, 11 novembre 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : *ou de jardins*, ajoutés à la fin de la 4e ligne de la légende à la suite des mots : *cafés borgnas.*

1088. XCVIII. — *Une autre fois je fis encore un bon tour..... j'avais créé une société au capital de dix millions pour l'exploitation des tiges de | bottes en carton.... je n'avais placé que huit actions représentant 1200 malheureux francs..... j'assemble mes huit action- | naires! et je leur tient à peu près ce langage. Eh! bonjour Messieurs les badeaux, | Que vous êtes jolis, que vous me semblez beaux! | Je leur promets plus de fromage que de pain, je leur distribue un dividende de 50/00 je les chauffe un peu, et je laisse | mijoter...... le lendemain on s'arrachait mes actions, je les place toutes et à la réunion suivante je dis : | Dans le dernier compte, je me suis trompé, j'avais oublié le prix du carton et la façon, vous me redevez le dividende | distribué, je vais le retenir......... je posai zéro et je retint le reste. | Ah! ah! ah! ah! (fait Bertrand) — hi! hi! hi! hi! (fait Wormspire.)* Assis à cheval sur une chaise, Robert-Macaire raconte à ses amis et compères, Wormspire et Ber-

trand, attablés avec lui pour prendre le thé, ses prouesses financières, ce qui les fait sourire d'admiration ! Sous le double fil. d'enc. à G : *MM. Daumier & Philipon.* H., 246. L., 233.

« Le *Charivari*, 15 novembre 1838. »

1089. XCIX. — *Messieurs, voici la vérité, je suis un petit voleur, mais Mr Macaire en est un grand...... J'ai chipotté, chipotaillé des riens, | il a grinché, floué, agioté sur une grande échelle, j'ai gagné la misère et la police correctionnelle, il a gagné des millions et il m'accuse. | Le tribunal n'ayant pas à juger le grand voleur, condamne le petit, et Macaire se retire la tête haute.* Quatrième scène au tribunal : à gauche, un personnage cité par Robert-Macaire, et flanqué de deux gardes-municipaux nu-tête, cherche à se disculper aux yeux du tribunal ; sur le devant Robert-Macaire le regarde avec quelque surprise de s'entendre appeler — publiquement du moins — *grand voleur.* Sous les fil. d'enc. à G : *Par MM. Daumier & Philipon.* L., 284. H., 201.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1838. »

1090. C. — *Piété Filiale. | Quel jour affreux, Messieurs, pour les actionnaires, les administrateurs, les directeurs, les gobloteurs de la | société industrielle, que le jour ou chacun s'abordait en s'écriant Madame la commandite se meurt.... madame | la commandite est morte !.... hélas ! il est vrai, cette mère généreuse est morte.... très morte ! on ne peut | pas plus morte ! !.... saint Bérain ! grand patron de la déconfiture, reçois aux cieux l'ame de notre mère | commune, elle fut comme toi, martyr des haines politiques. — Messieurs, une souscription par actions | est ouverte chez moi pour l'érection d'un mausolée sur lequel on lira : A la mère des Robert Macaire ; | Elle fut digne du Panthéon, elle mourut en faillite.....* Scène finale : scène de cimetière : devant la fosse ouverte et en présence de nombreux assistants, Robert-Macaire prononce une oraison funèbre. Sous les fil. d'enc. à G : *MM. Daumier & Philipon.* H., 240. L., 231.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CARICATURES DU JOUR

Sous ce titre général, Aubert a réuni des lithographies de Gavarni, Daumier et autres, publiées antérieurement à l'état de feuilles isolées dans la *Caricature provisoire*, sauf pour les planches 86 et 98 parues dans le Charivari, et la planche 6 qui n'a été intercalée, ni dans la *Caricature provisoire*, ni dans le *Charivari*, mais seulement publiée dans l'album des *Caricatures du jour.*

Les planches suivantes de cette série, sont de Daumier : 2, 4, 6, 20, 28, 31, 35, 36, 46, 48, 50, 64, 66, 75, 84, 86, 89, 92 et 98.

Champfleury indique encore, par erreur, la planche 90 comme étant également de Daumier.

II. — L'ABONNÉ ET SON JOURNAL (voir le n° 412). | IV. — Le Bourgeois au Salon... (voir le n° 413).

1091. VI. — *Nouvelles diverses « la rue de la Lune vient d'être éclairée au gaz ».. Erratum : Dans notre numéro d'hier au lieu de « Mr le Préfet est accouchée | de deux jumeaux » lisez : « est de retour dans nos murs. » On nous écrit de Dijon : « les dernières gelées ont entièrement détruit nos semences de senevre, ce qui | doit produire une hausse considérable dans le prix de la moutarde. — Nous signalons à nos lecteurs un nouveau genre d'industrie, d'adroits filous s'informent | dans un café du nom et de l'adresse des habitués occupés à lire un journal, et se rendent à*

leur domicile, qu'ils s'empressent de dévaliser. Trois hommes vus à mi-corps — trois habitués de café — se chauffent autour d'un poêle : l'un d'eux vu de face, lit dans le journal une nouvelle qui lui fait faire la grimace. A G., **h. D.** — **350.** L., 249. H., 181.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

XX. — Le souscripteur.... (voir le n° 418).

XXVIII. — Les illusions.... (voir le n° 420).

XXXI. — Les promesses.... (voir le n° 421).

XXXV. — Le conseil de.... (voir le n° 422).

XXXVI. — Une leçon de.... (voir le n° 423).

XLVI. — Le puits de.... (voir le n° 424).

XLVIII. — Les journaux.... (voir le n° 425).

L. — Le médecin.... (voir le n° 426).

LXIV. — Le dernier.... (voir le n° 428).

LXVI. — Paris le 1er janvier... (voir le n° 427).

LXXV. — Dites donc..... (voir le n° 429).

LXXXIV. — Désillusion !.... (voir le n° 431).

1092. LXXXVI. — LES NOUVEAUX RESTAURANS ANGLAIS À PARIS. | *Vraiment ça n'est pas cher.... pour deux francs vingt cinq centimes on vous donne | une bouteille de bière, une soupe à la tortue, un rosbif aux pommes, un morceau de | veau à la gelée de groseille et une colique!....* Scène à quatre personnages : au restaurant : le garçon appuyé sur une table attend les ordres d'un client ; à une autre table, un autre personnage tenant une assiette dans les mains fait la grimace ; enfin au fond un troisième consommateur vient de se lever et s'éloigne en faisant des contorsions provoquées par une... colique intempestive. A D., **h. D. 450.** H., 213. L., 185.

« Le *Charivari*, 14 mars 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : L'adresse d'Aubert ajoutée sous le T. C. au M.

LXXXIX. — Le Bœuf gras..... (voir le n° 430).

XCII. — Une leçon d'agrément.... (voir le n° 433).

1093. XCVIII. — *Hugo, lorgnant les voutes bleues, | Au Seigneur demande tout bas | Pourquoi les astres ont des queues | Quand les Burgraves n'en ont pas.* Debout à l'angle d'un mur sur lequel est apposée l'affiche des Burgraves, le grand poète, les mains dans les poches, regarde avec un air dignement mélancolique, la comète qui brille dans la nuit. S. sign. A D., **465.** H., 242. L., 183.

« Le *Charivari*, 31 mars 1843. »

CARNAVAL DE 1858 (Le)

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. On lit en H. au M : LE CARNAVAL DE 1858, et à D., le n° ; dans le B. à G : *Mon Martinet....* à D : *Lith. Destouches...* puis plus B., la légende.

1094. II. — *Cocher, cocher!.... t'as beau être retenu, sauve-moi la vie... reconduis-moi vivement à la course!.... | — Voyons, mon espagnol..... vous n'êtes pas raison-*

nable..... vous ne devez pas craindre la pluie puisque vous | avez un manteau!........ Deux hommes déguisés, — l'un en pierrot, l'autre en espagnol — sont surpris par la pluie, et hèlent un cocher qui ne paraît pas vouloir s'arrêter. A G., **h. D.**, et à D., **148**. L., 254. H., 209.

« Le *Charivari*, 13 février 1858. »



N° 1093 du Catalogue.

CAROTTES (Les)

Suite de six pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M : LES CAROTTES et à D., le n°; dans le B., *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse 29* et *Imp. d'Aubert & Cie* ou *Compie*; puis plus bas encore, la légende.

1095. I. — LA CAROTTE DE L'ELECTION. | *Mon cher ami, ne croyez pas que je vienne vous demander votre voix, je respecte trop | l'indépendance des opinions; c'est madame la baronne qui m'a dit : Allez voir ce pauvre Galouzot; | dites à sa petite femme qu'elle me néglige; que je lui en veux, informez-vous de leurs délicieux | enfants et dites que je veux absolument les avoir à dîner.* Un homme en chapeau haut-de-forme, et tout de noir habillé, serre la main d'un paysan; celui-ci, son épouse à ses côtés, salue, tout en le regardant d'un air narquois — " M. le Baron " auquel s'agrippent sans façon ses deux gamins. A G., **h. D.**, et à D., **582**. H., 221. L., 181.

« Le *Charivari*, 21 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec la lettre, mais avant ces mots : LA CAROTTE DE L'ÉLECTION.
3e état : Avec le titre au-dessus de la légende. Celui décrit.

1096. II. — CAROTTE DU CALICOT. — L'ÉTOFFE PASSÉE DE MODE. | *Ça sort de la fabrique, nuance délicieuse; madame est la première à qui je l'ai montrée, | toutes nos jeunes femmes vont se l'arracher, dessin charmant qui doit faire à merveille sur une taille élégante; c'est juste ce qu'il faut à madame.* Debout derrière un comptoir de magasin sur lequel il s'appuie, un commis montre une pièce

de drap à une bonne bourgeoise ; dans le fond, par la porte ouverte on aperçoit plusieurs personnages. A G., **h. D. 589.** H., 224. L., 177.

« Le *Charivari*, 26 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1097. III. — CAROTTE DU RESTAURANT. | — *J'offrirai à monsieur un petit dîner distingué et pas cher.* | — *Très bien !* — *Six douzaines marennes, haut Soterne, comme monsieur prend toujours ; bisque* | *d'écrevisses, barbue, chevreuil, Bordeaux-laffitte..... — Diable ! dites donc..... — A douze francs,* | *comme la dernière fois ; un petit faisan, asperges, un souflé et du Sillery frappé, comme monsieur le prend* | *toujours.* | *Etonné, ébloui, vexé, flatté l'amphitrion ; est enfoncé.* Dans un cabinet de restaurant, le garçon debout, les mains appuyées sur une table autour de laquelle sont assis trois convives, adresse la parole à l'un d'eux qui le regarde, vexé. A G., **h. D. 584.** H., 215. L., 187.

« Le *Charivari*, 30 mars 1844. »

1098. IV. — CAROTTE DU VOLTIGEUR. | — *C'est vous, M. Gruau !.... — Oui, Major — Comment ! je vous commande de garde ; vous* | *m'écrivez une lettre déchirante, « Vous êtes à l'agonie » ; je vous exempte, et je vous trouve au* | *bal d'artiste.... en pierrot !...* Au bal masqué : un homme déguisé en pierrot, paraît fort embarrassé de se trouver en présence d'un bourgeois, qui les poings sur les hanches, se dresse tout à coup devant lui : au second plan, groupe de déguisés. A G., **h. D.** et à D., **587.** H., 216. L., 181.

« Le *Charivari*, 20 avril 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1099. V. — CAROTTE DRAMATIQUE. | — *(Couplet au public).* | AIR DE LA SENTINELLE. | *A vous, messieurs, je m'adresse ce soir,* | *Vous avez tant d'esprit, tant de finesse ;* | *A vous, messieurs, notre orgueil, notre espoir,* | *Je viens ici confesser ma faiblesse ;* | *Ah donnez-moi juge trop indulgent,* | *Un bouclier contre bien des attaques ;* | *Donnez-moi, public obligeant,* | *Vos soins, vos conseils... votre argent ;* | *Et surtout donnez-moi des claques.* Sur la scène, un acteur en costume de l'époque du Directoire déclame ou chante ; sur le devant de la scène, au pupitre, on aperçoit les têtes du chef d'orchestre et de deux musiciens. A G., **h. D.** et à D., **586.** H., 221. L., 197.

« Le *Charivari*, 30 avril 1844. »

1100. VI. CAROTTE DE L'ÉCRIN. | *Concevez-vous, ange ! madame de Courcelles qui dit que vous êtes un avare ! ah ! j'en suis indignée :* | *elle prétend que dans le monde on vous traite de grigou, qu'on trouve inouï que je n'aie pas de diamans* | *comme si j'avais besoin de cela pour vous adorer !..* Dans un salon : nonchalamment étendue dans un fauteuil bas, les pieds posés sur un coussin, une femme regarde son mari qui se tient debout à ses côtés, les mains dans les poches du pantalon. S. sign. A G., **593.** H., 225. L., 195.

« Le *Charivari*, 25 mai 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

LE CHAPITRE DES INTERPRETATIONS

Suite de dix pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M : LE CHAPITRE DES INTERPRÉTATIONS et à D., le n° ; dans le B., *Chez Pannier Edit. R. du Croissant 16*, sauf la

planche 8 qui porte : *Chez Aubert et Cie Pl. de la Bourse, 29* et la planche 7 les adresses des deux éditeurs à la fois ; plus B., enfin, la légende.

1101. I. — *Voici votre compte : il vous revenait cent cinquante mille francs ; je vous ai compté d'abord cent | francs, puis plus tard cinquante francs, qui font en tout cent cinquante francs, voici maintenant | mille francs, qui font cent cinquante mille dont vous allez me donner quittance pour solde de tout | compte.* Scène à deux personnages : debout devant un bureau et vu de dos, un jeune homme ramasse de l'argent tandis qu'à ses côtés un personnage, le crâne dénudé, la main droite posée sur un billet, lui adresse la parole. A D., **511 h. Daumr.** H., 245. L., 200.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse 29.*

1102. II. — *Le charbonnier aime être (est maître) chez lui. | Chache peux; mais il aime encore mieux être chez le marchand de vin, pas vrai | Chabriac?* Deux charbonniers se tiennent debout devant le comptoir d'un marchand de vin ; celui de G., un large chapeau sur la tète, un verre dans la main gauche, bavarde ; l'autre est occupé à boire. A G., **h. D.** et à D., **514**. H., 250. L., 201.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

1103. III. — *Fallait pas me tutoyer, j'suis dans mon droit ; | il m'a dit tu moi je dis assomme.* Scène de la rue : un homme s'efforce de relever un autre homme gisant à terre, par suite des coups que vient de lui porter un individu qui se tient là, à demi-dépoitraillé. A D., **510 h. Daumier.** H., 241. L., 206.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M ; *Chez Aubert Pl. de la Bourse 29.*

1104. IV. — *Eh ! mère Godichet c'est pas étonnant que vous ne receviez pas de nouvelles de vot' garçon qu'est | embarqué sur la frégate l'Airmignone ; v'là sun artique dans l'journal ousqu'on dit que le capitaine | a donné l'ordre de jetter l'ancre, c'est pour ça qu'il n'aura pas pu écrire, c' pauv' petit.* Scène à deux personnages : deux vieilles pipelettes ; l'une vue presque de dos, en camisole et jupon, des lunettes sur le nez, lit le journal ; l'autre appuyée sur son balai, écoute. A D., **h. Daum. 512**. H., 237. L., 194.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

1105. V. — *On vous a pris en flagrant délit volant la montre d'un monsieur... — Faut s'entendre, mon | commissaire, si j'ai fait la montre du prochain c'est parce que on doit faire à autrui ce qu'on | voudrait qu'il fit pour vous.* La scène se passe chez le

commissaire de police, en présence duquel un vagabond amené par deux agents, cherche à se disculper. A G., **h. D.**, et à D., **517**. H., 239. L., 207.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Le titre de série enlevé et remplacé par le suivant : REVUE CARICATURALE. Avec le n° 34 en lieu et place du n° 5.

1106. VI. — *Quand tu étais dans ton village t'aurais bien fait quatre lieues à toi tout seul, aujourd'hui que | vous êtes deux cents pour faire une méchante étape de neuf lieues, tu tire la quille; c'es-t-honteux !* Un soldat emmenant des recrues, adresse de paternels reproches à un garçon, qui un sac de voyage dans le dos, suit péniblement ses compagnons. A G., **520**, et à D., **h. D.** H., 241. L., 204.

« Le *Charivari*, 26 octobre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

1107. VII. — *Cinq cœurs, quinte et quatorze..... vous avez perdu..... | — Cinq heures, dites vous ! diable ! j'ai un rendez-vous à cinq heures..... je me sauve, nous reprendrons cette partie là un autre jour.....* A l'intérieur d'un café, trois amis sont assis autour d'une table, et tandis que l'heureux gagnant annonce *quinte et quatorze*, le perdant feignant de ne pas comprendre, se lève précipitamment, prétextant un rendez-vous; à droite et au fond un quatrième personnage. A G., **h. D.**, et à D., **521**. H., 253. L., 211.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition des adresses de Bauger et d'Aubert.

1108. VIII. — *V'là plus de six francs que je perds ce mois-ci par les averses; on a bien raison de dire que : | Chaque échaudé craint l'eau froide.* Une marchande en plein vent, recouvre d'une toile ses gâteaux posés sur une petite table en bois, afin de les protéger contre la pluie qui commence à tomber. A D., **h. D.** — **513**. H., 242. L., 198.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*

1109. IX. — *François, qui est-ce qui a bu mon vin vieux ?.... | — M'sieu, vous avez dit comme ça l'aut'jour, quand le vin est tiré, faut le boire... | il y a longtemps que l'vin vieux était tiré, j'lai bu.......* Scène à trois personnages : un maître de maison, à table avec son convive, et tenant une bouteille dans la main, interpelle son jeune domestique ; au mur, deux cadres, sujets de courses. A G., **h. D.**, et à D., **518**. H., 241. L., 203.

« Le *Charivari*, 28 novembre 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

1110. X. — LE JARDIN DES TUILERIES. | — *On ne fume pas ici, messieurs.......* | — *C'est dans le jardin que vous voulez dire?* Au piédestal d'une statue, un gardien tourné de profil à droite, interpelle deux jeunes gens qui s'éloignent ; l'un tient un cigare à la main. A G., **h. D.** et à D., **519.**

« Le *Charivari*, 26 décembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

CHARGEONS LES RUSSES

Sous ce titre, l'éditeur Aubert a publié en album, quarante lithographies de Cham et de Daumier choisies parmi les *Actualités* (année 1854) ; celles de Daumier sont au nombre de quinze ; ce sont les numéros suivants de la série : 2, 4, 10, 11, 12, 13, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 34.

Bien que cet album ait été annoncé dans le *Charivari*, en juin 1855 comme dû à la collaboration de Cham, Daumier et Vernier, il n'y figure aucune planche de ce dernier à moins qu'il n'ait dessiné une vignette sur la couverture, couverture que nous n'avons pas rencontré sur les exemplaires qu'il nous a été donné de voir.

II. — Nouvelles positions.... (voir le n° 3006).

IV. — L'Empereur Nicolas.... (voir le n° 2987).

X. — L'Ours du Nord...... (voir le n° 2962).

XI. — Le Tentateur. Si tu.... (voir le n° 2966).

XII. — Courant rejoindre.... (voir le n° 2973).

XIII. — Le Roi des Grecs.... (voir le n° 2972).

XIX. — Un homme....... (voir le n° 2999).

XX. — En train de se.... (voir le n° 3002).

XXI. — EN VALACHIE....... (voir le n° 3004).

XXII. — Ça ne vas pas.... (voir le n° 3010).

XXIII. — La fonte d'un.... (voir le n° 3012).

XXIV. — Usant jusqu'à.... (voir le n° 3016).

XXV. — S'étant placé sur.... (voir le n° 3022).

XXVI. — Ayant attrapé.... (voir le n° 3024).

XXXIV. — Ce qui nous.... (voir le n° 3035).

CHARGES SUR LE COMMUNISME, LE SOCIALISME ET SUR LES IDÉES DE CE GENRE PAR LES DESSINATEURS DU CHARIVARI.

Sous ce long titre, l'éditeur Aubert a publié un album factice de vingt lithographies par Daumier, Cham, Vernier, Ed. de Beaumont.

Deux planches de Daumier ont figuré dans cet album, ce sont du moins les seules que nous ayons rencontré dans les trois exemplaires qu'il nous a été donné de voir ; elles appartenaient à sa série des DIVORCEUSES (pl. 3 et 6).

LA CHASSE

Suite de seize pièces en H., à claire-voie, ou entourées d'un double fil. d'enc. et exécutées à la plume ; cette suite est irrégulièrement chiffrée, le n° 12 figure deux fois, les nos 1 à 3 n'existent pas ; enfin deux pièces ne portent aucun numéro.

Les planches de cette série ont été utilisées dans la suite, d'abord pour former une série intitulée CHASSE ET PÊCHE, puis dans un album, publié sous ce titre : ALBUM CHAOS, et enfin les planches, 4, 8, 10, 11, 14 et 16 ont figuré encore dans la NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE.

1111. — *Votre fusil, c'est bien, mais j'ai encore besoin | de votre bourse.* Un vagabond dont le masque rappelle fortement celui de Robert-Macaire, un fusil dans la main droite, tend l'autre main, attendant qu'un jeune chasseur qui tremble de tous ses membres, lui ait remis sa bourse. A D., **h. D.** H., 204. L., 162.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M : CHASSE ET PÊCHE et à D : *N° 2.*

3e état : Le double fil. d'enc., le ciel et les initiales *H. D.*, effacés ; la légende changée se lit ainsi : *Votre fusil s'il vous plait..... bon ! votre montre, a présent.... très bien..... | au fait | la gibecière ne vous sert plus à rien, prêtez la moi, je vous la rendrai avec | le reste.* Publication dans LE CHAOS-CARICATURE DE TOUT LE MONDE, pl. 13, le sujet entouré de divers croquis.

1112. — *Qu'est-ce que vous faites-là.* Un garde champêtre surprend un jeune maraudeur, au moment où il escalade la porte d'une propriété privée. S. sign. H., 182. L., 179.

« Le *Charivari*, 14 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M : CHASSE ET PÊCHE, et à D : *N° 3.*

3e état : La planche est légèrement rognée dans le bas et la légende changée se lit ainsi : *V'là un Pierrot qui vous coûtera cher ! !....* Publication dans LE CHAOS-CARICATURE DE TOUT LE MONDE, pl. 7, le sujet entouré de divers croquis.

1113. IV. — *Je vais te faire tirer mes pigeons, Blanc-Bec !* Tout au bonheur d'avoir atteint un oiseau, un jeune chasseur n'entend pas venir derrière lui un gros homme en colère, et qui s'apprête à le rouer de coups de bâton. S. sign. H., 208. L., 150.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : Les mots : CHASSE ET PÊCHE, enlevés et remplacés par : NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE, — 64.

4e état : Les mots : NOUVELLE, etc.... enlevés ; la légende changée se lit ainsi : *Pauvre pigeons, | Pauvre pigeon.* Publication dans LE CHAOS-CARICATURE DE TOUT LE MONDE, pl. 8, le sujet entouré de divers croquis.

1114. V. — *C'est gentil un fusil qui repousse !...* Peu habitué sans doute aux armes à feu, un jeune chasseur tombe à la renverse sous la poussée du coup qui vient de partir, et c'est dans l'eau qu'il va choir. S. sign. H., 190. L., 143.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : La légende est effacée et remplacée par celle-ci : *Danger d'un fusil qui recule.* Publication dans LE CHAOS-CARICATURE DE TOUT LE MONDE, pl. 14, et environné de croquis par divers artistes.

1115. VI. — *C'est drôle ! je crois que je les ai manqués !..* Encore un jeune chasseur novice, et pour comble de malheur, doué d'une fort mauvaise vue ; en effet, afin de juger

du résultat d'un coup de fusil qu'il vient de tirer, notre nemrod est obligé de se servir d'un monocle : aussi prête-t-il à rire à un paysan qui, de la porte de sa chaumière, lui lance un pied-de-nez. S. sign. H., 191. L. 152.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : Les mots : *La chasse n° 6*, enlevés et la légende effacée et remplacée par la suivante : *Envolés !...... toujours envolés !......* Publication dans LE CHAOS-CARICATURE DE TOUT LE MONDE, pl. 19, environné de croquis par divers artistes.

1116. VII. — *La chasse en Automne.* S'abritant sous un parapluie, un chasseur, son fusil sous le bras, un carnier au côté, traverse suivi de son chien, sous la pluie qui tombe, une prairie inondée. S. sign. H., 170. L., 140.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : Le sujet est légèrement rogné à D. et à G : les mots : *La Chasse n° 7* enlevés, et la légende effacée et remplacée par la suivante : *Le Bourgeois Parisien chassant dans les marais d'Enghein.* Publication dans LE CHAOS..... pl. 2, le sujet entouré de divers autres croquis.

1117. VIII. — *Je l'ai pris pour un lièvre..... | (Chasseur Parisien.)* Un jeune chasseur a tué par mégarde un petit porc ; saisi au collet par le propriétaire de l'animal, il est sommé par le garde champêtre de rembourser le prix de sa maladresse, ce dont il semble ne s'acquitter qu'à regret. S. sign. H., 206. L., 184.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec un nouveau titre de série dans le H. au M : CHASSE ET PÊCHE. Le nom d'Aubert, comme imp., a été enlevé.

3e état : Encore avec un nouveau titre de série : NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE, et le n° *29* remplaçant le n° 8 ; le nom d'Aubert, comme imprimeur, rétabli.

4e état : Le titre du haut enlevé et la légende effacée est remplacée par la suivante : *Je me suis trompé, Messieurs, j'ai cru tuer un sanglier.* Publication dans le CHAOS, pl. 17, entouré de croquis divers.

1118. IX. — *Vous êtes sur que le fusil n'éclatera pas !* Un bon bourgeois tenté de viser un moineau, posé sur une branche à deux pas, a emprunté l'arme d'un chasseur ; mais pris de peur de tenir peut-être pour la première fois un fusil, il pose la question qui motive la légende. S. sign. H., 185. L., 175.

« Le *Charivari*, 6 janvier 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec un nouveau titre de série : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : Le sujet rogné en haut et en bas, les mots : *La Chasse N° 9* enlevés, et la légende effacée est remplacée par la suivante : *Le mauvais Chasseur manque l'oiseau à bout portant.* Publication dans le LE CHAOS..... pl. 1.

1119. X. — *Apprentissage du plaisir nautique.* Deux hommes novices s'emploient sans

succès mais non sans danger, à diriger une barque en pleine Seine, et sont la risée de trois personnages montés dans une autre barque. S. sign. H., 190. L., 170.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : Avec le titre de série : NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE, et le n° *59* remplaçant : *N° 10*.

4e état : La légende effacée est remplacée par la suivante : *Navigateurs peu experimentes*. Le *N° 10*, enlevé. Publication dans le CHAOS.... pl. 6.

1120. XI. — *C'est drôle, voilà deux heures que le poisson ne mord pas ! !* Un bon gros bourgeois en bras de chemise, des lunettes sur le nez, un gamin à ses côtés, se livre à l'innocent plaisir de la pêche ; sans doute fort myope, il ne s'aperçoit pas que l'hameçon de sa ligne s'est accroché dans les feuilles. S. sign. H., 203. L., 155.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : Avec le titre de série : NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE, et le n° *24* remplaçant : *N° 11*.

4e état : La légende effacée est remplacée par la suivante : *Manière de calmer la fougue de ses passions*. Publication dans LE CHAOS...., pl. 4, entouré de divers croquis.

1121. XII. — *Prenez donc garde ! prenez donc garde ! imprudent !* Un gros bourgeois se rencontre dans un sentier étroit, avec un jeune chasseur qui paraît en être à ses débuts ; il s'effraye de sa maladresse possible et tout en s'appuyant contre un mur, ce bourgeois cherche à l'écarter le plus possible de lui avec sa canne. S. sign. H., 207. L., 160.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1836. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE et à D. : *N° 1*.

3e état : Le double fil. d'enc., enlevé, ainsi que le *n° 12* ; quelques masses de feuillages ont été ajoutées à l'arbuste qui apparaît derrière le mur ; enfin la légende changée se lit ainsi : *Imprudent !.. Imprudent*. Etat publié dans : LE CHAOS-CARICATURE DE TOUT LE MONDE pl. 9, le sujet environné de croquis divers.

1122. XIII. — *Mauvaise charge*. Deux hommes dans une barque, sont occupés, l'un à ramer, l'autre à bourrer un fusil ; ce dernier qui suit des yeux un vol d'oiseaux, ne s'aperçoit pas qu'il plonge la crosse de son arme dans l'eau. S. sign. L., 187. H., 165.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : La légende effacée est remplacée par la suivante : *Distraction de Chasseur* ; le *n° 12*, en H. à D., enlevé. Publication dans LE CHAOS....., pl. 10, le sujet entouré de croquis.

1123. XIV. — *Hui hui hui ! ! sstt ! sstt !... Marche donc turc*. Deux gamins s'avancent en plaine, et tandis que l'un d'eux armé d'un fusil et muni d'une gibecière, paraît suivre des yeux une proie invisible, l'autre tire un chien tenu en laisse et qui ne veut pas avancer. S. sign. H., 189. L., 169.

« Le *Charivari*, 18 mars 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : La légende effacée est remplacée par la suivante : *Azor, venez vite, voici un lièvre*. Les mots : *La chasse n° 13*, en H. à G., enlevés. Publication dans LE CHAOS.... pl. 3.

1124. XV. — *Chassez donc sans port d'armes!!!* Surpris par un garde champêtre, deux chasseurs en défaut, tombent en s'enfuyant, dans les châssis d'un horticulteur. S. sign. H., 190. L., 183.

« Le *Charivari*, 21 mars 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M. : CHASSE ET PÊCHE.

3e état : On lit en H. au M. : NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE et à D., le *n° 53*. Les mots : *La Chasse, n° 14*, enlevés.

4e état : La légende effacée est remplacée par la suivante : *Une chasse aux chasseurs*. Les mots : NOUVELLE etc., et le *n° 53*, enlevés. Publication dans LE CHAOS...., pl. 11.

1125. XVI. — *Voilà un fusil qui ne ratte pas....* Un malheureux chasseur reçoit en pleine figure la décharge de son fusil qui éclate; un autre personnage placé derrière lui est atteint par quelques grains égarés; il n'est pas jusqu'au chien qui ne soit également frappé. S. sign. H., 182. L., 176.

« Le *Charivari*, 4 avril 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit en H. au M.: CHASSE ET PÊCHE.

3e état : La composition est rognée dans le haut, et la légende effacée est remplacée par la suivante : *Fusil qui se charge et se décharge par la culasse*. Les mots : *La Chasse n° 15*, enlevés. Publication dans LE CHAOS.... pl. 12.

1126. XVII. — *Serins de chasseurs. | Chasseurs de serins.* Deux hommes s'ingénient à faire une farce à une brave bourgeoise; tandis que l'un, monté à l'angle d'une maison, sur le rebord d'un appui de porte vient d'ouvrir une cage, afin d'y laisser échapper un serin prisonnier, l'autre décharge son arme sur le pauvre volatile et ce, au grand effroi de la pauvre femme qui assiste de sa croisée aux péripéties de ce petit drame. S. sign. H., 203. L., 165.

« Le *Charivari*, 11 avril 1837. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec le titre : CHASSE ET PÊCHE, en H. au M.

3e état : Le titre précédent enlevé et remplacé par celui-ci : NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE; avec le n° *68* au lieu du n° *16*.

4e état : La composition est légèrement rognée à droite et à gauche et la légende effacée est remplacée par la suivante : *A défaut de perdrix le chasseur parisien tue les serins*. Les mots : *La Chasse, n° 16*, enlevés. Publication dans LE CHAOS...., pl. 5.

LA CHASSE

Suite de douze pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M : LA CHASSE, et à D., le n°; dans le B., *Chez Pannier, Edit., R. du Croissant, 16* (pl. 1 à 7) ou *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29* (pl. 9 à 12), et *Imp. d'Aubert et Cie*; puis plus bas encore la légende.

Les planches 2, 4 et 5 ont paru antérieurement dans la CARICATURE PROVISOIRE.

1127. I. — *Si je pouvais chasser la pluie!...* Un chasseur, que la pluie a surpris dans la plaine, s'est réfugié sous un arbre qui le protège d'ailleurs fort peu contre l'averse; les deux mains dans les poches, le col de son habit remonté jusqu'aux oreilles, notre chasseur attend, l'air fort marri. A G., **522**, et à D., **h. D.** H., 234. L., 180.

« Le *Charivari*, 24 septembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

II. — Oh !... un faisan !... (Le *Charivari*, 12 mars 1844). (Voir le nº 328).

1128. III. — *Un pauvre père de famille qui se recommande à vous !....* Un vagabond monté sur une éminence, son chapeau à la main, une badine à la ceinture, et tenant le fusil d'un jeune chasseur qui tremble devant lui, attend que celui-ci lui donne encore sa bourse. A G., **528**, **h. D**. H., 243. L., 218.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

IV. — Le Chasseur chassé...... (Voir le nº 329).

V. — Chien de pays ! je ne tue..... (Voir le nº 330).

1129. VI. — *Merci ! ce monsieur m'invite à chasser sur ses terres, je fais quarante lieues, | et il me donne une alouette !* Dans une plaine, on voit deux chasseurs : l'un, dont le visage exprime une amère déception, tient une unique alouette en main : c'est l'invité ; l'autre, le propriétaire, s'éloigne, ployant sous l'abondance du gibier qu'il remporte. A G., **h. D**., et vers la D., **525**. H., 230. L. 198.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1843. »

1130. VII. — *Allons, haut ! y sommes-nous ? — Je n'ai pas faim ! — Ce n'est pas le déjeuner, c'est la | chasse. — J'irai tantôt. — Il est quatre heures, en route — Sapristi !... se lever à quatre heures | pour attraper...... une courbature !* Dans une chambre éclairée par une bougie, un homme, la gibecière en bandoulière, soulève les draps qui recouvrent un homme au lit, et qui paraît plutôt contrarié d'être réveillé en plein sommeil, et à une heure aussi... matinale ; un chien se mêle de la partie et saute contre la couchette. A G., **h. D**., et au M., **526**. H., 242. L., 220.

« Le *Charivari*, 11 novembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état ; Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

1131. VIII. — LA NEIGE. | *Tais-toi, Phénix, comment veux-tu que je voye venir...... c'est drôle, j'ai pourtant là | une fameuse place !* Enfoncé jusqu'aux mollets dans la neige qui tombe, un chasseur, son fusil dans la main, se tient à l'affût auprès d'un groupe d'arbres, explorant des yeux la plaine déserte ; son chien jappe à ses côtés. A G., **536**, et à D., **h. D**. H., 242. L. 210.

« Le *Charivari*, 6 décembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous la composition, à G : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

1132. IX. — LA CHASSE SUR L'EAU. | *Dites-moi donc, Fromageot.... j'en ai assez de votre brouillard ; je crois que les canards se mettent | à l'abri.... j'ai envie de faire comme eux.* Deux hommes occupent une barque au milieu des roseaux ; sous la pluie qui tombe, l'un d'eux debout, une casquette sur la tête, un carnier en bandoulière et un fusil dans les mains interroge l'horizon ; l'autre assis, en chapeau haut-de-forme, le collet de son habit remonté, maintient les rames de l'esquif. A G., **537** et à D., **h. D**. H., 245. L., 210.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1133. X. — *C'est drôle, ma femme n'aime pas le gibier et chaque fois que Monsieur Gustave | vient, elle me dit va donc tuer un lièvre, ou des perdreaux ! je crois que c'est moi qu'elle veut chasser !* Coiffé d'une casquette en forme de melon et muni du carnier réglementaire, un chasseur, la tête baissée, les deux bras croisés sur le ventre, dirige ses pas à droite, précédé de son chien ; dans le fond du motif on aperçoit une maisonnette. A G., **h. D.** et à D. **533**. H., 232. L., 218.

« Le *Charivari*, 8 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1134. XI. — *Je te dis que je l'ai fait partir ! — Je te dis que je l'ai fait lever ! — T'en as menti ! je le guette depuis | ce matin 5 heures. — Tu ne l'auras pas ! — Je l'aurai ! — Je t'assommerai ! — Je te massacrerai, gredin ! — Escroc ! | — Bandit ! — Mouchard !* Deux chasseurs se battent avec rage pour une simple.... mauviette qui gît à terre ; leurs chiens se mêlent de la partie et l'un d'eux tire l'un des combattants par les pans de son habit. A G., **h. D.** et à D., **544**. H., 262. L., 217.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1135. XII. — LA RENCONTRE SOUS BOIS. | — *Ça doit être un fier animal !* || *Ça doit être une grosse bête.* Deux chasseurs, leur fusil à la main, sont aux écoutes de chaque côté d'un fourré, prenant naturellement le léger bruit qu'ils font pour celui produit par un animal quelconque. S. sign. A G., **543**. H., 247. L., 230.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CHASSE ET PÊCHE (Voir la note de LA CHASSE, 1re série).

LES CHEMINS DE FER

Suite de seize pièces en L. entourées d'un T. C. au-dessus duquel on lit en H. au M. *Les Chemins de fer* et à D. le n°. Dans le B. à G. ou à D., les noms de Pannier et d'Aubert, puis plus B., la légende.

La planche 16 a paru antérieurement dans la CARICATURE PROVISOIRE.

1136. I. — *Ah ! ben par exemple le convoi qui va venir peut se flatter de l'échapper d'une belle !... toute la boutique culbutait si je n'avais pas | eu l'œil à la chose.... | — Quoi donc !... quoi donc !.. | — Parbleu... une épingle dont la tête était justement posée sur le rail.... heureusement que je l'ai aperçue à temps !....* Un employé de chemin de fer, un genou en terre, montre l'épingle qu'il vient de ramasser, à un bon bourgeois appuyé contre la barrière de la voie et qui regarde abasourdi. A G., **h. D.** et à D., **487**. L., 264. H., 208.

« Le *Charivari*, 30 mai 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état. Celui décrit.

1137. II. — *Allons donc... que diable cocher, votre coucou n'avance pas !.... | — Nous avons le temps !... nous avons le temps !... je ne vous conduis pas à la lune... si vous voulież arriver là faillait prendre le chemin | de fer... moi je ne vais que jusqu'à Bougival... et comme dit le proverbe allemand qui va piano va sainemento !.*

Un coucou attelé d'une rosse et rempli de voyageurs, s'avance face au spectateur ; au second plan on aperçoit un convoi de chemin de fer qui fait explosion au moment où il passe sur un pont. A G., **488** et à D., **h. Daumier**. L., 260. H., 200.

« Le *Charivari*, 9 juin 1843. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse*, 29.

1138. III. — *Dites donc père Loustalot.... faut avouer que c'est un peu ennuyeux de voir comme ça toute la journée nos bras transformés en enseignes !.... | — N'men barlez bas !... avec ça que je suis enrubé du — cerbeau ! v'là drois quarts d'heure que j'ai enbie de me boucher le nez.... mais j'ose pas, | ça pourrait compromettre la sureté d'un convoi...... le premier voyageur que je verrai passer je le prierai de me rendre ce service.* Tel est le colloque tenu entre deux hommes-signaux, en faction le long d'une voie ferrée. A G., **491** et à D., **h. D.** L., 260. H., 210.

« Le *Charivari*, 25 juin 1843. »

1139. IV. — *Et dire que maintenant, voilà tous les voyageurs qui nous passent devant le nez !..* Trois postillons à la porte d'une *poste aux chevaux* regardent passer avec dépit et tristesse, un convoi de chemin de fer. A G., **D. h.** et à D., **496**. L., 239. H., 193.

« Le *Charivari*, 28 juin 1843. »

1140. V. — TRENTE SECONDES DE STATION. | *Tiens Joseph !... vlà tout ce que j'ai à t'envoyer... trois paquets et un voyageur — Aie surtout bien soin des paquets !...* Un préposé aux bagages, lance par-dessus bord d'un convoi de chemin de fer, un voyageur d'impériale et plusieurs ballots. A G., **498** et à D., **h. Daumier**. L., 268. H., 210.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

1141. VI. — UN VOYAGE D'AGREMENT DE PARIS A ORLÉANS. | *Saperlotte quelle trempée !.. il ne m'arrivera plus de prendre un wagon non couvert quand le ciel l'est beaucoup trop !...* Les voyageurs occupant les wagons découverts d'un convoi en marche, reçoivent une forte ondée. A G., **489**, et à D., **h. Daumier**. L., 260. H., 193.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

1142. VII. — *Si ma machine est bonne ?.. je crois bien... elle n'a pas sa pareille... elle est capable de nous conduire en Amérique !..... | C'est à dire dans l'autre monde... en ce cas je ne pars pas avec vous, mes affaires ne m'y appellent pas et ce n'est pas là un | voyage d'agrément !....* Colloque tenu entre un voyageur et un conducteur de train ; ce dernier montre de la main gauche, une locomotive. A G., **h. Daum.**, et à D., **497**. L., 259. H., 202.

« Le *Charivari*, 18 juillet 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

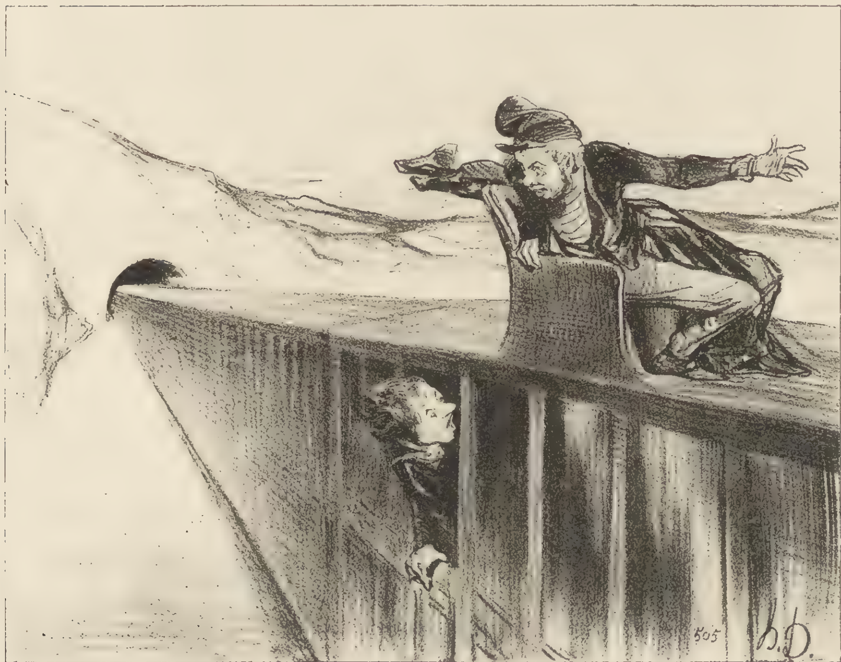
2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

1143. VIII. — UNE DILIGENCE PRISE D'ASSAUT. | *Sacristi!.. quelle idée ai-je eue de venir me fourrer dans cette bagarre avec une femme et deux moutards!... ah! les jours des gran- | des eaux de Versailles, les seuls pères de famille véritablement heureux sont ceux qui n'ont pas d'enfans!.....* De nombreux voyageurs se précipitent en se bousculant, dans les wagons d'un convoi de chemin de fer. A. G., **501.** — **h. Daum.** L., 258. H., 200.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 1147 du Catalogue.

1144. IX. IMPRESSIONS ET COMPRESSIONS DE VOYAGE. | — *Ah miséricorde! nous sommes tous perdus!.. — Eh! non c'est tout bonnement le convoi qui se remet en marche.... du mo- | ment où la machine va en avant les voyageurs vont en arrière... c'est connu!....* De nombreux voyageurs d'un convoi de chemin de fer sont projetés pêle-mêle les uns contre les autres, par une trop brusque mise en mouvement du convoi. A D. **503 h. Daumier.** L., 264. H., 199.

« Le *Charivari*, 25 juillet 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1145. X. LES WAGONS-BAIGNOIRES. | — *Dis donc, Jérôme... as-tu vu ces voyageurs d'hier qui se plaignaient de nos wagons sous prétexte que la pluie les incommodait!.. — Pour sept | francs ils ont été à Orléans et ils ont pris un bain de quatre heures.... il y a des gens qui ne sont jamais contens.... faudrait encore peut-être | leur fournir de la pâte d'amande par dessus le marché.... et ils ne donnent pas un sou au garçon qui vide chaque jour la baignoire...* Trois préposés au service des chemins de fer, sont occupés à enlever au moyen de pelles en bois, l'eau croupissant au fond

de wagons découverts ; au second plan, un quatrième personnage, un voyageur longe un convoi, en quête d'une place. A G., **502 h. D**. L., 259. H., 213.

« Le *Charivari*, 30 août 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1146. XI. — LE DANGER DE S'ASSOUPIR EN VOYAGE. | — *Reveillez-vous donc monsieur, et descendez de voiture!.. — Où sommes-nous, conducteur ?.... — Mais à Rouen parbleu ! — A Rouen, | et moi qui ne voulais aller que jusqu'à Poissy où je suis invité à diner aujourd'hui à cinq heures précises ! — Eh bien ! il y a | manière d'arranger ça... en prenant le premier convoi vous y arriverez demain matin de bonne heure..... pour déjeuner..... c'est | à peu près la même chose...* Aux appels réitérés d'un conducteur de train, qui vient d'ouvrir la porte d'un wagon, un voyageur apparaît, encore à demi-endormi. A G. **499**, et à D., **h. Daumier**. L., 254. H., 190.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

1147. XII. — *Conducteur !... Conducteur !.... arrêtez, au nom du ciel !.... j'ai la colique !.... | — Impossible... l'administration le défend !.. mais dans deux heures un quart nous serons à Orléans !* A la portière d'un convoi qui sort d'un tunnel et file à toute vitesse, un homme apparaît, suppliant le conducteur du train de faire arrêter. A D., **505 — h. D**. L., 253. H. 198.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1148. XIII. — UNE STATION INFINIMENT TROP PROLONGÉE. | *C'est étonnant ! le convoi n'arrive pas !... ordinairement il n'est en retard que de trois quarts d'heure, et aujourd'hui voila | une heure et demie que nous attendons !.. l'exactitude n'est pas la politesse des wagons !...* Sur le quai d'une station, des groupes de voyageurs insuffisamment protégés par un auvent, reçoivent une averse. A G,, **h. D**., et à D., **507**. L., 255. H., 207.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

1149. XIV. — *Comment il va y avoir des chemins de fer atmosphériques !.. | — Oui monsieur.... vous comprenez dès lors qu'il sera très facile d'en établir un de Douvres à Calais... il est vrai que c'est | encore un projet en l'air !....* Au premier plan, deux bons bourgeois conversent : l'un, une casquette blanche à visière sur la tête, la main dans la poche du pantalon, parle d'un air entendu ; l'autre, coiffé d'un chapeau haut-de-forme blanc, écoute l'air surpris ; au fond, un train passe sur un tunnel. A G., **h. D.**, et à D., **538**. L., 259. H., 193.

« Le *Charivari*, 17 décembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1150. XV. — *Vous cherchez votre malle, monsieur, elle est là !.... et le carton de chapeau de madame aussi.....* Un employé aux bagages montre, à un couple ahuri, de nom-

breux colis placés sous un hangar et empilés les uns sur les autres sans aucun souci de conservation..... A G. **h. D.**, et vers la D., sur une malle **539**. L., 258. H., 203.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

XVI. — L'ENTRÉE DU GRAND TUNNEL D'UN CHEMIN DE FER...... (Le *Charivari*, 22 mars 1844). (Voir le n° 438).

CHEMINS DE FER (LES)

Suite de quatre pièces en L., entourées d'un double filet d'encadrement. On lit en H. au M., LES CHEMINS DE FER et à D., le n°; dans le B., *maison Martinet, 146, r. Rivoli et 41 r. Vivienne* et *Lith. Destouches, 28 r. Paradis Pre Paris;* enfin plus bas encore, la légende.

1151. I. — *La salle d'attente, ou le quart-d'heure de réflexions désagréables.* Dans la salle d'attente d'une gare, des voyageurs, la plupart debout, paraissent se livrer à d'amères réflexions ; l'un d'eux assis, s'éponge le front. A G., **h. D.** et à D., **853.** L., 241. H., 191.

« Le *Charivari*, 6 décembre 1855. »

1152. II. — LE CHOIX DU VAGON. | *Voyons..... au petit bonheur...... c'est peut-être dans celui-ci qu'on sera exempt d'accidents !......* La scène se passe sur le quai de départ où les voyageurs prennent place dans un convoi ; l'un de ces voyageurs, coiffé d'une casquette, une valise à la main, esquisse un geste résigné au moment où il monte dans un wagon. A G., **h. D.** et à D., **846.** L., 257. H., 193.

« Le *Charivari*, 14 décembre 1855. »

1153. III. — *Ils vont un train d'enfer avec leur chaudière du diable......... quand viendra donc un bienfaiteur | de l'humanité qui réiventera des recoucous !.....* Un vieux couple traversant une plaine, — la femme un cabas à la main, — regarde filer un train. A G., **h. D.** et à D., **849.** L., 243. H:. 189.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1855. »

1154. IV. — *Voyageurs de troisième classe — complètement gelés.* Trois employés de chemin de fer sortent d'un train, et transportent des voyageurs absolument gelés et raidis, tels des bonshommes en pain d'épice dont cette charge donne l'impression. A G., **h. D.** et à D., **861.** L., 260. H., 200.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CHEMINS DE FER (LES)

Deux planches en L., formant le début d'une troisième série portant ce titre, ont été publiées avec un double filet d'encadrement ; dans le haut au M., on lit : LES CHEMINS DE FER, à D., le n° et au B., à G. *maison* ou *Mon Martinet 172 r. Rivoli et 41, r. Vivienne*, à D., *Lith. Destouches, 28, r. Paradis Pre Paris*, puis au M., la légende. Ces deux lithographies sont numérotées 1 et 3.

1155. I. — *Il me semble que nous allons dérailler !.... | Vous avez peur en chemin de fer ? moi pas..... ma vie est assurée pour cent mille francs..... je ne serais | même pas*

fâché qu'il nous arrivât un accident pour pouvoir me faire payer une indemnité par ma compagnie.... La scène se passe en wagon : assis entre deux voyageurs apeurés, un troisième personnage bavarde, l'air souriant. S. sign. L., 240. H., 205.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1857. »

1156. III. — *Ne regarde donc pas comme ça par la portière, un malheur est si vite arrivé !..* | — *Qu'est-ce que ça me fait, puisque je suis assuré contre les accidents en chemin-de-fer !...* La scène se passe encore dans un wagon : une femme saisit vivement son mari à bras-le-corps, pour l'empêcher de regarder par la portière ; près du couple, un homme sommeille. A G., **h. D.** et à D. **143.** L., 249. H., 191.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1858. »

CHINOIS DE PARIS (LES)

Suite de deux pièces en L., entourées d'un double filet d'encadrement. On lit en H. au M. LES CHINOIS DE PARIS, à D. le n°, et au B. à G., *Mon Martinet 172 r. Rivoli et 41 r. Vivienne*, à D., *Lith. Destouches 28, r. Paradis Pre*, et au M., la légende.

1157. I. — *D'la bière jamais...... il n'y a que l'absinthe pour remonter un homme !....* La scène se passe dans une brasserie remplie de consommateurs ; au premier plan et se faisant vis-à-vis, deux hommes sont attablés : celui de gauche, l'air hébété, les deux coudes sur la table, a devant lui un verre d'absinthe ; celui de droite, la pipe à la bouche, et respirant la santé, s'est fait servir de la bière. Vers le M. n° **1** et à D., **h. D.** L., 259. H., 193.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1863. »

1158. II. — L'ABSINTHE. | *Le premier verre. — Le sixième verre.* Deux hommes sont assis à une table, à l'intérieur d'un café ; celui de gauche verse de l'eau dans l'un des deux verres placés sur un plateau devant lui ; l'autre personnage les bras croisés s'est adossé au mur. A G., **h. D.** et à D., **4.** L., 243. H., 201.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1863. »

COCHERS DE PARIS (LES)

(voir au Supplément)

COMÉDIE HUMAINE (LA)

Suite de cinq pièces en H., entourées d'un triple filet d'encadrement. On lit en H. au M. LA COMÉDIE HUMAINE et à D., le n° ; dans le B. à G., *Chez Pannier R. du Croissant, 16* ou *Chez Pannier Edit....* etc., à D., *Imp. d'Aubert et Cie* , puis plus B. au M., la légende.

1159. I. — L'ENTRÉE DANS LA VIE. | *Enfin !.... en voilà donc un qui me ressemble !* Scène d'intérieur : en habit noir et cravate blanche, M. le Docteur présente un nouveau-né au père, qui un bonnet de coton sur la tête et les mains croisées sur le ventre, regarde avec satisfaction et forces.... grimaces, son rejeton ; au second plan, deux commères en admiration. A G., **454** et à D., **h. D.** H., 235. L., 183.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1843. »

RRR, 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

1160. II. — L'HÉRITIER PRÉSOMPTIF. | *Première leçon de philosophie donnée par la nourrice Jabutot à son élève; pendant qu'elle | se livre à la danse, elle lui fait entrevoir les difficultés d'une position sociale; et lui apprend | que dans le cours de la vie, l'homme reste parfois en suspens !*....... L'héritier présomptif est accroché à un mur, entre un balai et une casserole, ce pendant que la nourrice danse sur la place du village. A G., **452** et à D., **h. D.** H., 227. L., 190.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1843. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse 29.*

1161. III. — .... *Ai-je besoin d'éloquence, devant un juge si haut placé, aussi familiarisé avec la forme | qu'avec le fond, et qui par sa position, sera toujours à la tête de l'humanité.* Un jeune avocat enfermé chez lui, pour étudier ses gestes oratoires, a placé devant ses yeux, pour se donner l'illusion d'un auditoire, un chapeau haut-de-forme au bout d'une perche. A D., **455 h. D.** H., 237. L., 194.

« Le *Charivari*, 3 février 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

1162. IV. — *Accusé ! avez-vous quelques moyens d'existence ?.... | — Mais, merci, mon président.... l'estomac est assez bon.* La scène se passe au Palais de Justice; debout, près d'un garde municipal, un vagabond, les deux mains sur la poitrine, se tourne vers le *président.* Au premier plan, plusieurs personnages et parmi eux deux avocats. A D., **h. D. 458.** H., 220. L., 188.

« Le *Charivari*, 22 mars 1843. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.* Hors-texte.

1163. V. — UNE RENCONTRE DÉSAGRÉABLE. | — *Je ne me trompe pas !... c'est Mr Alfred... pourriez-vous me dire quand vous me donnerez un | acompte sur la petite note de neuf cents francs que vous me devez depuis trois ans ?.... | — Que le diable emporte l'omnibus et le tailleur !... j'aurais bien mieux fait de prendre un cabriolet !* Scène d'omnibus : un tailleur, un paquet et son chapeau sur les genoux interpelle un élégant jeune homme qu'il reconnaît, et qui l'ayant également reconnu, avait détourné la tête. A G., **463.** S. sign. H., 229. L., 187.

« Le *Charivari*, 3 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

COMÉDIE HUMAINE (LA).

Suite de deux pièces en L. entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LA COMÉDIE HUMAINE et à D., le n°; dans le B. à G., *Maison Martinet, r. Vivienne, 41 et 11, r. du Coq* ou *r. du Coq 11*, à D., *Imp. Trinocq, Cour des Miracles 9 Paris* (pl. 1) — *Imp. Ch. Trinocq Cuor* (sic) *des Miracles, 9,* puis plus B. la légende.

1164. I. — *Lecture d'un testament.* Quatre héritiers sont réunis chez le notaire et écoutent avec une joie trop peu dissimulée, la lecture d'un testament. Au M., **575** et à D. **h. D.** L., 261. H., 185.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1853. »

1165. II. — *La rencontre du tailleur*. Deux personnages à mi-corps : scène de la rue : un homme se dirigeant à D., fait mine de lire une lettre dans le but d'éviter d'être abordé par son tailleur qui le croise. A G., **h. D**. et à D. **580**. L., 265. H., 201.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1853. »

COMÉDIENS DE SOCIÉTÉ (Les)

Suite de seize pièces en L. entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., LES COMÉDIENS DE SOCIÉTÉ et à D., le n°; dans le B. à G., *maison* ou *m^{on} Martinet, 172 r. Rivoli et 41, r. Vivienne*, à D., *Lith. Destouches, 28 r. Paradis P^{re} Paris*, puis plus B. la légende.

1166. I. — *Pardonnez-moi, ô mon Dieu!..... j'ai trompé mon mari... prenez dix ans de ma vie pour racheter ce crime!.... | — Tiens! ma femme qui répète son rôle.... cette pièce est très bien écrite..... elle me plaît!* Agenouillée devant un paravant Madame répète un rôle ; Monsieur, debout derrière elle, les mains dans le dos, la regarde d'un air satisfait. A G., **h. D**. et à D., **159**. L., 253. H., 213.

« Le *Charivari*, 3 avril 1858. »

1167. II. — *Voyons M^r le Baron..... je n'entends rien..... soufflez donc plus fort!.... | - Mais je souffle à éteindre toutes les bougies!....* Dans un salon, un comédien-amateur costumé, et debout sur la scène improvisée, reste coi ; il se retourne alors vexé, du côté d'un paravent derrière lequel un homme en habit, le livret à la main, s'efforce à lui souffler ; au fond, les invités. A G., **h. D**. et à D., **161**. L., 249. H., 211.

« Le *Charivari*, 5-6 avril 1858. »

1168. III. — *Mon cher ami, tu vois..., j'étais né pour être marquis....... | — Je n'amenerai jamais ma femme te voir jouer, tu es trop séduisant!.....* Scène à deux personnages : un homme grand et maigre, en habit noir, son chapeau à la main regarde un de ses amis costumé en marquis, et faisant des grâces. A G., **h. D**. et à D., **162**. L., 251. H., 211.

« Le *Charivari*, 9 avril 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1169. IV. — *Une maîtresse de maison du marais qui a tenu absolument à faire concurrence au théâtre Français.... | rien n'a été négligé pour la mise en scène!.....* Dans une alcove de salon, servant de scène, deux amateurs — un homme et une femme — jouent la comédie, en présence de braves bourgeois. A G., **h. D**. et à D., **160**. L., 262. H., 211.

« Le *Charivari*, 14 avril 1858. »

1170. V. — LA LEÇON DU PROFESSEUR. | — *Madame, ayez toujours de la dignité dans le geste..... en prononçant votre phrase, ayez soin de bien | m'imiter..... voici le geste du mépris!......* Dans le salon d'une brave bourgeoise, un professeur de diction dramatique, un livre à la main, lui indique le geste à faire. A G., **h. D**. et à D., **163**. L., 250. H., 199.

« Le *Charivari*, 12 avril 1858. »

1171. VI. — LA RÉPÉTITION. | *Oh! ma fille.... reçois la bénédiction d'un vieillard!.....* Scène d'intérieur : répétition à huis-clos ; un homme jeune, fait mine de bénir une femme qui s'est agenouillée devant lui, tandis qu'un autre personnage, un livret en mains, tient l'emploi de souffleur. A G., **h. D**. et à D., **166**. L., 246. H., 202.

« Le *Charivari*, 15 avril 1858. »

1172. VII. — *Voyez, cette pièce est très grande...., on pourra parfaitement y jouer la comédie..... voici une alcove | qui fera la scène !......* Un maître de maison montre à un de ses amis, son salon doté d'une alcove. A G., **h. D.** et à D., **167**. L., 257. H., 209.

« Le *Charivari*, 21 avril 1858. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.



N° 1148 du Catalogue.

1173. VIII. — *Un orchestre dans une maison très comme il faut, où l'on se passe la fantaisie de jouer l'opérette.* Dans un grand salon, une pianiste, un violoncelliste et un flûtiste accompagnent un couple amateur, chantant un duo devant les invités des maîtres de la maison; il n'est pas jusqu'à un chat qui ne vienne prêter son concours à cet orchestre en miaulant! A G., **h. D.**, et au M. vers la D., **169**. L., 268. H., 211.

« Le *Charivari*, 20 avril 1858. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1174. IX. — *Maître Galoubet, avoué de 1[re] instance, faisant attendre ses clients, pour répéter sa grande scène d'amour....* Pendant que ses trois clercs sont penchés sur leur besogne, M[e] Galoubet retiré dans son cabinet, n'est occupé qu'à répéter une tirade de comédie. A G., **h. D.**, et à D., **165**. L., 244. H., 201.

« Le *Charivari*, 29 avril 1858. »

1175. X. — *Ah! madame,..... vous venez de nous jouer Marivaux comme jamais on ne l'avait joué, et mademoiselle | Mars a bien fait de mourir..... car si elle vous avait*

vu ce soir, elle serait morte de jalousie!..... | (La dame trouve que ce monsieur est un peu froid dans ses éloges). Scène à quatre personnages : derrière les coulisses, où se tiennent trois femmes — trois actrices amateurs — un homme vient complimenter l'une d'elles qui reçoit très froidement ses éloges. A G., **h**. **D**. L., 251. H., 200.

« Le *Charivari*, 28 avril 1858. »

1176. XI. — *Dites-donc Baptiste, qu'est-ce qu'y ont donc monsieur et madame à crier comme ça depuis une heure.... y s'battent bien sûr!.... | — Eh! non... y font des gestes que c'est à crever d'rire.... j'y suis, y répètent leur tragédie qu'y doivent jouer dans une soirée chez | madame Follemèche..... sont t'ils heureux nos bourgeois d'avoir des rentes pour pouvoir s'divertir comme ça!.... oh!... | monsieur surtout, est presqu'aussi drôle que le pierrot des Folies-nouvelles!....* Pendant que Monsieur et Madame, répètent dans leur salon avec forces gestes, leur scène de tragédie, deux domestiques écoutent à la porte, le valet de chambre, l'œil fixé au trou de la serrure. A G., **h**. **D**., et à D., **168**. L., 253. H., 203.

« Le *Charivari*, 30 avril 1858. »

1177. XII. — *Rappelés avec enthousiasme!..... et pas un claqueur..... voilà ce qui s'appelle un vrai succès..... et on dit | que l'art dramatique dépérit.... allons donc!...* Dans un salon : deux amateurs — une femme et un homme — reviennent saluer les spectateurs-amis, qui leur font une véritable ovation, et leur lancent force bouquets. A G., **h**. **D**., et à D., **164**. L., 261. H., 204.

« Le *Charivari*, 1er mai 1858. »

1178. XIII. — *Toute entière à l'étude de son rôle d'opérette, madame de St Chalumeau crie tellement fort | qu'elle ne s'aperçoit pas que son enfant beugle!...* Dans l'ardeur que déploie *Mme de St Chalumeau* à réciter son rôle, elle n'entend pas le vacarme produit par son marmot, tombé derrière elle avec sa chaise, et qui entraîne avec lui les couverts posés sur une table. A G., **h**. **D**., et à D., **173**. L., 250. H., 201.

« Le *Charivari*, 8 mai 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1179. XIV. — *La simple comédie ne suffisant plus à l'ambition artiste de Mr de Boisfumé..... il se décide à | aborder la haute tragédie.....* M. de Boisfumé qui a jeté un drap sur ses épaules, déclame en présence de sa femme, qui assise sur une chaise, remplit auprès de lui, le rôle du souffleur. A G., **h**. **D**., et à D., **171**. L., 255. H., 205.

« Le *Charivari*, 11 mai 1858. »

1180. XV. — RÉPÉTITION D'UNE PIÈCE DRAMATIQUE. | — *Non, barbare!.... la mort seule pourra me séparer de mon enfant!....* Dans une chambre à coucher, une femme répétant un rôle sous l'œil de sa mère, a empoigné un traversin pour simuler l'enfant dont la..... *mort doit seule la séparer.* A G., **h**. **D**., et à D., **174**. L., 249. H., 209.

« Le *Charivari*, 14 mai 1858. »

1181. XVI. — *Voyons madame, un peu de courage.... une reine ne doit pas trembler comme ça...., rappelez-vous donc que vous | êtes une reine et que vous allez dire des vers du grand Corneille!... | — La tragédie, ça me révolutionne..... je regrette bien de ne pas m'en être tenue à jouer l'opérette.... faites une | annonce au public et réclamez son indulgence!.....* Derrière un paravent tenant lieu de coulisse, un homme en habit noir, s'efforce de raffermir le courage d'une femme vêtue à l'antique et en proie à l'émotion ; au fond, les spectateurs. S. sign. A D., **180**. L., 260. H., 208.

« Le *Charivari*, 7 juin 1858. »

COMÈTE DE 1857 (La)

Suite de dix pièces en H. (planches 1, 2) ou en L. (pl. 3 à 10 inclus), entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : LA COMÈTE DE 1857, et à D., le n°; dans le B. à G., *maison* ou *M*on *Martinet, 172, r. Rivoli et 41, r. Vivienne*, à D., *Lith. Destouches, 28, r. Paradis, P*re *Paris*, puis plus B., la légende.

1182. I. — *On dit qu'on commence déja à la voir !... — Ou ça ?... — A Cherbourg. — Avec sa queue ? — Non, elle ne | lui a pas encore poussé, mais ça ne tardera pas, on dit qu'elle a déja des cheveux. — Je commence à avoir bien | peur, madame Chaffarou !.. Et moi donc, madame Mistouflet !...* Trois vieilles commères bavardent le soir sur le palier ; l'une d'elles tient une chandelle allumée ; les deux autres joignent les mains, en signe d'effroi. A G., **h. D.**, et au M., **33.** H., 212. L., 205.

« Le *Charivari*, 7 mars 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant le n° 33.
2e état : Celui décrit.

1183. II. — *J'en voulons point d'vot' billet..... l'échéance est au quinze juin et l'monde finissiont le treize !......* Scène d'intérieur : un paysan repousse un billet que lui tend un bon bourgeois. A G., **h. D.**, et à D., **34.** H., 217. L., 223.

« Le *Charivari*, 4 mars 1857. »

1184. III. — *Eh ! bien, voisin,..... pourquoi avez-vous poussé un si grand cri.... auriez-vous aperçu la comète !... | — J'ai cru la voir là-bas..... mais ce n'est qu'un feu de cheminée.... cette fois-ci nous en sommes | encore quittes pour la peur !....* Accoudé sur la barre d'appui d'une fenêtre, un brave homme regarde en l'air, et adresse la parole à son voisin de mansarde. A G., **h. D.** et à D., **993.** L., 245. H., 189.

« Le *Charivari*, 11 mars 1857. »

1185. IV. — *Mossieu, j'quittons vot'service.... j'm'en r'tournions cheux nous...... je n'voulions point | m'trouver dans la fin du monde !.....* Un ballot sous un bras, une cassette sous l'autre bras, une bonne à l'aspect des plus campagnards, se présente devant son maître qui reste ahuri en apprenant qu'elle quitte son service. A G., **h. D.** et à D., **37.** L., 250. H., 200.

« Le *Charivari*, 13 mars 1857. »

1186. V. — *La voyez-vous la comète ?.... là-haut..... au bout de mon doigt........ ne perdez pas | de vue mon doigt !....* Scène de la rue, la nuit : un bon bourgeois accosté par un malandrin, s'évertue à découvrir la comète que celui-ci lui indique d'une main, tandis que de l'autre main il s'empresse de chiper sa montre. A G., **h. D.** et à D., **35.** L., 240. H., 212.

« Le *Charivari*, 19 mars 1857. »

1187. VI. — *L'astronome allemand lâchant un fameux canard.* Un astronome soulève la porte d'une cage en osier, renfermant des canards, et de laquelle s'échappe la pseudo-comète. A G., **h. D.** et à D., **38.** L., 252. H., 214.

« Le *Charivari*, 17 mars 1857. »

1188. VII. — *Aspect que commencent déja à avoir chaque soir les rues de Paris.* A toutes les croisées d'une rangée de maisons en enfilade, des gens en chemise, regardent le ciel dans l'attente de la comète ! A G., **h. D.** et à D., **40.** L., 256. H., 188.

« Le *Charivari*, 21 mars 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1189. VIII. — *Je n'ai pas peur de la mort pour moi, mais quand je pense que ce pauvre Azor va aussi périr le | 13 juin !.... ça me fend le cœur.....* Scène d'intérieur : se tenant debout auprès de son mari, qui la regarde, consterné, une femme serre un chien dans ses bras et s'appitoie sur son sort, sans penser d'abord, ni à son mari, ni à elle-même. A G., **h. D.** et à D., **42.** L., 251. H., 199.

« Le *Charivari*, 20 mars 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1190. IX. — *Les Planètes étant elles-mêmes dans l'attente de la fameuse comète.* Supportés par des nuées, quatre personnages figurant des planètes — Mars, Vénus, etc. — scrutent le firmament avec des longues-vues ou des lorgnettes. A G., **h. D.** et à D., **41.** L., 260. H., 207.

« Le *Charivari*, 25 mars 1857. »

1191. X. — *Croyant l'apercevoir.* Deux époux au lit, sont pris de peur, car ils ont cru apercevoir la comète dans le ciel étoilé ; le mari, son bonnet de coton sur la tête, s'est redressé sur son séant ; la femme dans un mouvement de crainte des plus naturelles, ramène la couverture sur elle et ose à peine regarder. Vers le M., **h. D.** et à D., **39.** L., 261. H., 200.

« Le *Charivari*, 23 mars 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

COQUETTERIE

Suite de dix pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M., COQUETTERIE et à D., le nº ; dans le B., le nom d'Aubert comme imprimeur et le sien ou celui de Bauger comme éditeurs, puis enfin le nom de Daumier aux pl., 3, 4 et 5 de la série ; plus B., la légende.

1192. I. — *Là Monsieur !.... et puis après ça, vous allez courir en voir d'autres !...* Une jeune femme tournée de profil à D., se lève sur la pointe des pieds, pour nouer la cravate de son mari, beaucoup plus grand qu'elle. A G., **h. D.** H., 250. L., 185.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1193. II. — *Je me dis en moi-même : croirait on que nous sortons de la rue des Lombards ?.. | On vous a un petit air qui n'est pas confiseur du tout.* Au premier plan, un couple se dirige à D. ; monsieur, très grand, en chapeau haut-de-forme et pantalon blancs, à mis son gilet à fleurs ; il marche d'un air fort satisfait, donnant le bras à son épouse ; celle-ci a sorti son châle et revêtu sa robe à volants ; au fond silhouettes de personnages. A G.. **h. D.** H.. 260. L., 198.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1194. III. — *Eh bonjour, chère ange, toujours jolie !* En pied, tourné de profil à D.. un vieux galant salue une femme de sa connaissance qu'il rencontre, et en ôtant son chapeau il enlève par mégarde, sa perruque. A G., **h. D.** H., 243. L., 189.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1839. »

1195. IV. — *C'est fichu ! on sait se cravatter.* Tourné de profil à D., un jeune homme grand et mince, une canne sous le bras, se mire avec complaisance dans une glace tout en finissant de rajuster sa cravate.... A G., **h. D.** H., 247. L., 190.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1839. »

1196. V. — *Assez, assez, c'est trop étroit ! !.. | Du tout, monsieur, cette étoffe là prête comme un gant !.* Un homme grand et mince, en bras de chemise et debout près d'une psyché, ne peut s'empècher de crier sous la pression exagérée qu'exerce son tailleur, sur un pantalon qu'il lui essaie. A G., **h. D.** H., 218. L., 192.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1197. VI. — *Chiennes de bottes !... ça m'apprendra à vouloir faire petit pied !...* Un homme grand et maigre, s'avançe en crispant le poing droit, et tout dans sa mimique, indique clairement d'où il souffre le martyre ; au second plan, groupes de personnages marchant en tout sens. A G., **h. D.** H., 232. L., 185.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1198. VII. — *Ma foi je ne sais pas comment ils étaient à Austerlitz, mais ça ne pouvait | guère être mieux.* Un bon bourgeois revêtu de l'uniforme de garde national, se mire avec satisfaction dans une psyché. A G. **h. D.** H., 272. L., 190.

« Le *Charivari*, 26 avril 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1199. VIII. — *(Il lit une lettre) | Un rendez vous, c'est peut être de la petite Mme Giraud !.. oui... | mais c'est peut être de son mari qui veut me pincer et me flanquer | une volée.* Une simple chemise sur le dos, un foulard autour de la tête, un homme plutôt laid et que rend encore plus risible ses gros yeux ronds qu'il fait jouer au-dessus de ses lunettes, vient de sauter du lit, tenant une lettre dans les mains. A G., **h. D.** H., 219. L., 178.

« Le *Charivari*, 14 mai 1840. ».

1200. IX. — *Ma foi ! c'est, comme on dit, une véritable rangée de perles !... | seulement, il y en a quelques unes de défilées ; voilà tout.* Un homme en robe de chambre, tourné de profil à D., une brosse à dents dans la main droite, se mire dans une glace qu'il tient de l'autre main. A G., **h. D.** H., 220. L., 177.

« Le *Charivari*, 18 octobre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1201. X. — *Le coton tombe, l'homme reste, | Et le mollet s'évanouit. | (J. B. Rousseau).* Un maigre et sec vieillard, simplement vêtu d'une chemise de nuit, regarde ses jambes ratatinées ; au fond, une armoire à glace et à D., un fauteuil. A D., **h. D.** H., 232. L., 188.

« Le *Charivari*, 15 novembre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante en dehors de la légende à G : *(Vers).*

COSAQUES POUR RIRE (Les)

Sous le titre : LES COSAQUES POUR RIRE, *Album de* Quarante Caricatures par MM[rs] CHAM, DAUMIER & CHARLES VERNIER, PRIX : 15 FRANCS — Paris, s. d., (1854), le *Charivari* et l'éditeur Martinet, ont publié sous forme d'album, quarante lithographies extraites des ACTUALITÉS parues antérieurement dans le corps du journal.

Cet album renferme quinze et quelquefois dix-sept planches de Daumier dont nous donnons ci-dessous la liste.

Les exemplaires ne sont pas tous absolument semblables; dans certains, les pl., 28 et 30 (par Cham) sont remplacées par des œuvres de Daumier; enfin une planche spécialement exécutée par Daumier, en vue de cet album (pl. 31(2)) n'a pas été publiée.

II. — Les trois disciples de (voir le n° 2949).

III. — Les soldats les mieux. (voir le n° 2948).

VI. — Désolation des.... (voir le n° 3553).

XI. — Enflammant le.... (voir le n° 2950).

XIII. — POLITIQUANT SUR.... (voir le n° 3566).

XIV. — Les trois députés.. (voir le n° 2953).

XVI. — Manière..... (voir le n° 2952).

XIX. — A Buckarest.... (voir le n° 2984).

XX. — Distribution de.... (voir le n° 2959).

1202. RR. — XXXI. (2) *L'Ogre et le petit Poucet.* Un turc lilliputien, enlève les bottes du Czar-géant, endormi sur une éminence au pied d'un arbre. A G. **h. D.** — **638.** L., 268. H., 214. Répétition d'une composition figurant aux ACTUALITÉS (voir le n° 2989) ; dans cette répétition le Czar est tourné à G., tandis qu'il l'est à D., dans la 1re planche ; de plus il est en pleine pénombre au lieu de se trouver en pleine lumière. Cette planche destinée aux : COSAQUES POUR RIRE, n'a pas été publiée.

XXII. — En Valachie.... (voir le n° 2955).

XXIV. — Tenant aussi à... (voir le n° 2979).

XXVIII. — Ce que les.... (voir le n° 3014).

XXX. — Comment le.... (voir le n° 3061).

XXXI. — A Sébastopol.... (voir le n° 2985).

XXXIV. — Bertrand, voilà. (voir le n° 2971).

XXXV. — Enthousiasme... (voir le n° 2977).

XXXVII. — Le Colin..... (voir le n° 2982).

COURS D'HISTOIRE NATURELLE

Suite de douze pièces en H., entourées d'un triple filet d'encadrement. On lit en H. au M : *Cours d'histoire naturelle N°.*, puis au B., *à Paris chez Dupin*, *Galerie Colbert* et *Imp.* ou *Lith. de Lemercier*, *Bernard et Cie*, et au M. la légende.

1203. I. — *La fourmi.* | *La fourmi bipède, de même que la fourmi multi-patte n'est pas prèteuse, c'est là son moindre défaut. Il y a toutefois* | *cette différence que la première épargne, épargne en toute saison et ne consomme jamais, même à 90 ans elle* | *économise encore pour ses vieux jours. Cette espèce de fourmi mène constament une vie misérable et toute de privation.* | *elle finit par mourir, fort dépourvue, quoi qu'abondament pourvue d'ailleurs, en ordonnant une dernière épargne, celle* | *de ses funérailles.* Un vieil homme imberbe, un crêpe à son chapeau, un parapluie sous le bras, un sac d'écus entre les mains, longe un mur et se dirige vivement vers une bâtisse sur la porte de laquelle on lit : CAISSE D'ÉPARGNE et où stationne un groupe de gens. A G. **h. Daumier.** H., 213. L., 190.

« Le *Charivari*, 4 mars 1838. »

1204. II. — *Ayez pitié du pauvre pêcheur!* | *Le Martin-pêcheur (sur Seine)* | *Cette espèce de Martin-pêcheur ne pêche rien du tout. Au lieu de se plaire à voltiger et à poursuivre sa proie en zig-zag, le Martin-pêcheur* | *bipêde reste immobile comme une borne aquatique les bruits qui l'environnent, la pluie, la grêle le tonnerre, les éclairs, les quolibets des* | *passans, rien ne l'émeut rien ne saurait le détourner de sa ligne. Quelquefois, après une journée entière d'attente il finit par sentir* | *l'extrémité du roseau fléchir sous un poids inacoutumé, son œil s'anime, son cœur bondit d'espoir et de bonheur, il tire avec précaution* | *et ramène.... un vieux chau* | *-son ou une vieille savate, mais à défaut de poissons, il est toujours certain d'attraper des rhumatismes ou* | *des fluxions de poitrine. Le Martin-pêcheur, stationne d'ordinaire le long des quais, par le froid, le vent et la pluie, enfoncé dans l'eau* | *jusqu'à mi-corps; c'est ainsi qu'il descend gaiement le fleuve de la vie. Et, alors qu'enfin la mort vient le saisir, il se prend à douter* | *de l'existence du goujon.* Un jeune homme à l'aspect minable, un panier attaché au cou, ses souliers pendus dans son dos, est plongé dans l'eau jusqu'aux cuisses, et occupé à pêcher le long d'un quai, bien qu'il pleuve. A G., **h. Daumier**. H., 214. L., 192.

« Le *Charivari*, 15 mars 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1205. III. — *Le géranium fétide.* | *Il ne répand ses parfums que vers le milieu de la nuit: le zéphir les transporte au loin. Il prospère* | *dans les lieux bas et humides, exposés aux vents et à la pluie.* | (*Le parfait jardinier*). Au premier plan, vers le milieu, un vidangeur, des pièces de monnaie dans sa main gauche qu'il tient ouverte, est debout devant trois tonneaux de vidange; vers le fond à D., un tombereau. A G., **h. Daumier**. H., 212. L., 185.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1206. IV. — *« .... Vous m'éveillerez à l'heure du diner. »* | *l'huitre* | *Grosse, grasse, épaisse, dodue, goulue, ne s'éveillant que pour prendre sa nourriture, et ne s'endormant que pour la digérer* | *l'huitre ne mange pas pour vivre: elle vit pour manger. Son appareil Locomoteur et industriel est nul. Elle végète* | *sur place, et ne manifeste son existence que par l'exactitude, le nombre et la qualité de ses repas. Toute son énergie* | *vitale est dans son estomac. C'est ce qu'on peut appeler un animal de loisir. sa seule mission sur terre paraît* | *être en effet de consommer sans travailler, tandis que d'autres travaillent sans consommer. Elle s'acquitte parfaitement* | *de cette mission providentielle.* — (*Lacépède-Histoire naturelle*). Vautré dans un fauteuil, un gros homme à ventre proéminent, son gilet et son pantalon a-demi déboutonnés, s'est endormi; une mouche bourdonne autour de son nez, et la bonne qui dessert la table, jette un regard dédaigneux sur son peu intéressant maître. A G., **h. Daumier**. H., 218. L., 190.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1837. »

1207. V. — *Le Gobe-mouches.* | *L'origine de cet animal se perd dans la nuit des temps. Dès qu'il y a eu deux êtres, créés sur la terre* | *l'un des deux a été un gobe mouches. Son aspect n'a rien de séduisant. On le rencontre en tous lieux, mais* | *surtout à Paris où son espèce a singulièrement crû et multiplié dans ces dernières années. Il fréquente particulièrement* | *les passages, les boulevards, les quais, les places, et on le voit voltiger délicieusement le long des murailles affiches,* | *pour y chercher pâture. C'est là qu'il gobe avec une insatiable gloutonnerie, les diverses mouches connues* | *sous le nom de: Demandes de gens à placer; — Assurances sur la vie contre les tuiles qui tombent; — Jeune Veuve de 50,000 f.* | *de rente à marier; — Société pour l'extirpation des cors, avec primes et frimes; — pâtes, sirops, pillules, etc, etc. Cette* | *nourriture l'engraisse peu, tant s'en faut, et d'ordinaire après avoir rêvé toute sa vie de magnifiques châteaux,* | *le Gobe-mouches s'en va mourir à l'hopital.* — (*Buffon, Histoire naturelle*). Tourné de profil à D., un jeune

homme les mains dans les poches de son pantalon, son chapeau rejeté dans la nuque, est occupé à lire les affiches qui couvrent les angles d'un mur. A G., **h. Daumier**. H., 217. L. 188.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1837. »

1208. VI. — *«.......... décidément, je commence à avoir pardessus la tête du cousin de ma femme ! ! ! | Le Cousin | Le cousin est communément un petit animal, mince, élégant, léger, qui se glisse dans l'intérieur des habitations | pour y porter le trouble et l'inquiétude. Il est la terreur des maris, et leur cause souvent de cuisantes insomnies. | Son bourdonnement, en revanche, parait fort mélodieux aux jeunes femmes qui s'ennuient. S'il faut en croire | nos plus profonds naturalistes et notamment tous les vaudevillistes contemporains, il est bien peu de ménages | qui ne soient affligés d'au moins un petit cousin. On s'en délivre difficilement. Quand on les chasse par la porte, ils | rentrent par la fenêtre. — (Scribe Histoire naturelle).* Tandis que le cousin — un jeune homme — se promène sentimentalement au bras d'une femme, le mari, debout sur une terrasse, les bras croisés, une casquette sur la tète, semble se livrer à des réflexions plutôt amères, si l'on s'en rapporte à sa moue significative. A G., **h. Daumier**. H., 210. L., 189.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1837. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1209. VII. — *Le Narcisse. | Le narcisse est une fleur qui empeste le musc, l'eau de Portugal, le patchouly, n'importe quelle odeur. Elle est du reste | sans valeur aucune. Les femmes capricieuses se plaisent quelquefois à en orner leurs salons, mais sans les aimer, par | simple coquetterie, et comme elles ont des tulipes, des perroquets, des chats, des chiens et des magots de la chine. On en | rencontre beaucoup, sous le nom plus vulgaire de Dandys ou de fashionnables, à Tortoni, au bois de boulogne, | au balcon de l'opéra &a à qui il ne manque, pour appartenir tout à fait au règne végétal, que d'être plantés dans | un pot de pomade et arrosés d'huile antique. | (Déjus, Flore de Paris).* Un jeune homme imberbe, à longs cheveux bouclés, un lorgnon dans la main droite, une canne dans l'autre main, se mire avec une complaisance excessive dans une psyché. A. G., **h. Daumier**. H., 213. L., 189.

« Le *Charivari*, 14 décembre 1837. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1210. VIII. — *............. mire dans tes yeux mes yeux..... | La Cigale. | La Cigale appartient à la famille des cris-cris, des chanteuses à roulades, des grillons, des rossignols et des marchands | de légumes. On la rencontre dans les promenades, aux Champs-Elysées, sur les Boulevards, dans les Cafés, dans les Estaminets, dans | les restaurants à 22 s , dans tous les lieux publics, et même dans beaucoup de Théâtres qui ne le sont guères, sa voix est fausse, | criarde, pointue et ressemble au gémissement d'une charrette mal graissée. On l'emploierait très-utilement à crier au feu. | On paie pour ne pas l'entendre. Elle finit ordinairement par être première Cantatrice dans quelque théatre d'Opéra Comique | à moins qu'elle n'ait commencé par là ; c'est ad libitum. Enfin, elle meurt d'enroûement ou bien d'une double croche rentrée, | qui s'est mise en travers dans son gosier — (Fétis, Histoire naturelle des animaux chantans).* A l'intérieur d'un café, une femme en bonnet et jupon court, chante en s'accompagnant sur la guitare ; vers le fond, quatre hommes, dont deux jouent au billard. A G., **h. Daumier**. H., 215. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1837. »

1211. IX. — *Le lierre plante parasite. | Cette espèce particulière de lierre que Pline le naturaliste appele (Sedera helix) français pique | assiette.) pousse et grimpe de pré-*

férence le long des escaliers qui conduisent aux salles à manger. les ingénieux | interprêtes du langage des fleurs et des plantes ont prétendu que la devise du lierre est en général (je meurs ou je | m'attache) celle du lierre pique assiette, au contraire est je vis ou je m'attache, en effet il y dévore tout depuis le potage | jusqu'au fromage inclusivement, ses branches autrement dites ses bras, s'étendent incessament dans la direction | des plats ou de la bouteille le lierre Parasite ne tient à l'existance que par des liens de serviette. Un homme grand et mince, étreint de ses deux mains la main d'un ami, qu'il vient surprendre pendant son repas ; celui-ci, plutôt désobligé de cette visite intéressée, fait un accueil des plus froids au nouvel arrivant. A G., **h. Daumier**. H., 215. L., 192.

« Le *Charivari*, 5 avril 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende retranscrite en caractère différent ; la 1re ligne se termine en cet état par le mot : *français* ; la 2e par : *salles*, etc., au lieu de : *pique*, *ingénieux*, etc.

1212. X. — *Le boul-dogue (chien de garde). | Le Boul-dogue que Mr de Buffon désigne indiféremment sous le nom de chien - de garde | ou de portier, est naturellement mal propre, mal bâti, curieux, grognard, et très hargneux. | il aboie à tout propos et hors de tout propos. les locataires du lieu qu'il habite disent que c'est un vilain | animal. le Boul-dogue ou Portier est chargé de garder la maison, mais c'est ce qu'il garde le moins. | en revanche il garde très bien les lettres, les journaux, les cartes de visite, etc. il est extremement méchant | et menace souvent de se jeter sur ceux qui l'approchent. Cependant, il y a un moyen certain de l'apprivoiser | c'est, lorsqu'il montre les dents, de lui montrer une pièce de cent sous, à l'instant, il devient souple | et caressant comme un Caniche le Boul-dogue ou portier habite d'ordinaire des cabanes | sales et enfumées, et grâce aux gamins du voisinage, les niches ne lui manquent pas.* Un concierge à la face de boule-dogue, apparaît à la porte de sa loge et interpelle une jeune femme qui, donnant la main à un enfant, se dirige avec lui, vers l'entrée de la maison. S. sign. H., 215. L., 191.

« Le *Charivari*, 9 mars 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : On lit : *Naturelle*, au lieu de : *naturelle* en H. au M.

1213. XI. — *Le Perroquet. | L'oiseau représenté ci-dessus est de l'espèce que les naturalistes désignent sous le nom de Perroquet à la houpe. C'est la plus bavarde. Ce volatile ne se contente pas, comme les autres perroquets, | les sansonnets et les pies-borgnes, de répéter | ce qu'il a entendu dire ; il y ajoute encore de son crû, ce qui fait un fort vilain ramage. Personne n'est à l'abri de ses | coups de bec, et sa proie peut d'autant moins facilement lui échapper qu'il a pour habitude de la saisir par les cheveux. | Le Perroquet à la houpe écorche à la fois les mentons et les oreilles. En volant de maison en maison, il rase les | réputations du quartier.* La scène se passe chez le coiffeur ; celui-ci, tourné à D., et tenant relevés d'une main : les cheveux d'un client assis dans le fauteuil traditionnel, gesticule de l'autre main. A G., **h. Daumier**. H., 214. L., 189.

« Le *Charivari*, 15 juillet 1838. »

1214. XII. — *Le Crocodille. | Il s'agit ici d'une variété de l'espèce Crocodille, celle qui était connue des anciens sous le nom de Tantale, et que de | nos jours un naturaliste du gymnase a appelé Le Gastronome sans argent. On trouve le plus communément ce vorace | Cétacé dans les parages des Mds de comestibles. Ses dents sont aigues et fort longues, faute d'exercice, car il ne se sert que | de ses yeux pour dévorer. Lorsqu'il a eu la constance de rester pendant une journée toute entière en arrêt devant sa proie | il finit quelquefois par avoir le bonheur d'attraper.... un torticolis. Il ne se nourrit que de desirs et de fumée, aussi est-il remarquablement*

| *maigre. Bien différent des autres poissons de son espèce qui nagent en pleine eau, ce genre de Crocodille est toujours* | *à sec.* Un pauvre et maigre bonhomme, les mains dans les poches de son habit, s'est arrêté comme fasciné, à l'angle d'une rue, devant la montre d'un rôtisseur, où s'étalent volailles, jambons et autres victuailles succulentes ; au second plan à G., groupes de plusieurs personnages. A G., **h. Daumier**. H., 214. L., 190.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1838. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

CRANIOSCOPE-PHRÉNOLOGISTOCOPE (LE)

Une planche en H., à cl. v., publiée sous ce titre.

1215. — *Oui c'est ça, j'ai la bosse de l'idéalité, de la causalité, de la locativité, c'est une prodigiosité.* Un jeune homme vu à mi-jambes et tourné de profil à gauche, se tâte la tête en se regardant dans une glace ; il compare les protubérances de son crâne avec celles qu'il trouve sur un buste de Napoléon ! S. sign. H., 207. L., 178.

« Le *Charivari*, 14 mars 1836. »

CRINOLOMANIE

Sous le titre : CRINOLOMANIE, le *Charivari* a publié en album, quarante-cinq lithographies extraites des ACTUALITÉS parues antérieurement dans le corps du journal.
Cet album renferme les deux planches de Daumier suivantes :

XXI. — Une erreur excusable.... (Voir le n° 3676).

XXVI. — Danger de porter des jupons-ballons.... (Voir le n° 3682).

CROQUADES

Suite de deux pièces en H., entourées d'un T. C. On lit dans le H. au M : CROQUADES, à D., le n°, puis au B., à G., *Chez Pannier et C[ie]* ....., à D., *Imp. Ch. Trinocq, Cour des Miracles, 9, Paris*, et au M., la légende.

1216. I. — *Ma femme, t'as tort de me blâmer... comme l'a dit un fameux philosophe... y* | *n'y a que de boire du vin sans soif qui distingue l'homme du reste des animaux !..* Scène de cabaret : une bonne grosse femme sermonne son mari qu'elle trouve ivre, affalé sur un banc auprès d'une table, où se voient une bouteille et un verre. A G., **h. Daumier**, et à D., **1322**. H., 242. L., 201.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1217. II. — *Monsieur Arthur. — O! Pamela, j'éprouve pour vous l'amour le plus brûlant* | *Le mari herborisant. — Mauve... malva... de l'ordre des malvacées... plante calmante...* | *je crois que mon ami Arthur n'en a pas encore dans l'herbier qu'il m'a prié* | *de lui faire.* Scène à trois personnages : au premier plan, M. Arthur serre la main de la femme de son ami, et tous deux se regardent tendrement; pendant

ce temps le mari trop.... confiant, resté en arrière, examine des herbes qu'il vient de cueillir. A G. **h. Damier** (*sic*) et à D., **1308**. H., 243. L., 208.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. Avec les lettres **h. D.** seulement.
2e état : Celui décrit.

CROQUADES POLITIQUES

Une planche en H. à claire-voie publiée sous ce titre.

1218. XIV. — *Vois-tu, petit, t'as tort de t'mêler d'la politique..... un cuisinier n'doit être | saucialiste que dans sa cuisine!...* Scène à deux personnages : dans un intérieur de cuisine, un pâtissier et un petit marmiton sont occupés à confectionner des saucisses et autres aliments propres à leur état. A G., **h. D.**, et vers la D., **1214.** H., 258. L., 207.

« Le *Charivari*, 27 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc. publiée sous ce titre de série.

1219. I. — LES TRAINS DE PLAISIR | — *Quand après dix assauts infructueux on arrive enfin à conquérir une place dans un | wagon on éprouve un premier et bien vif plaisir.* Une foule compacte se précipite en se bousculant, dans les compartiments d'un train en gare. A G., **h. D.**, et à D., **10.** H., 243. L., 219.

« Le *Charivari.* »

CROQUIS PAR DAUMIER

Deux pièces en H., chiffrées 1 et 3, et entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., CROQUIS par DAUMIER et à D., le no ; au B. à G., *Mon Martinet...* (pl. 1) et *A. de Vresse...* (pl. 3), à D., *Lith. Destouches...* puis plus B., la légende.

1220. I. — *Un plaideur auquel manquent malheureusement les pièces les plus importantes, les pièces de cent sous.* Deux personnages à mi-corps : un plaideur, l'air humble et suppliant, son chapeau à la main, attend anxieusement la réponse que va lui faire un avocat examinant des papiers et dont le visage à la moue dédaigneuse, fait prévoir une réponse.... négative. A. G., **h. D.**, et vers le M., **66.** H., 237. L., 220.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1221. III. — *Votre client est un gredin qui a assassiné six femmes et vous comptez sur des circonstances atténuantes.* | — *Parbleu!.... le jury n'est composé que d'hommes mariés.* Scène à deux personnages : un avocat, des paperasses sous le bras droit, adresse la parole à l'un de ses confrères, assis à une table et prenant son repas. A G., sur le mur à mi-hauteur, **52**, et au B. à D., **h. D.** H., 229. L., 218.

« Le *Charivari*, 6 juin 1866. »

CROQUIS AQUATIQUES

Suite de 12 pièces en L., entourées d'un T. C. et numérotées de 1 à 11 et 15. On lit dans le H. au M. CROQUIS AQUATIQUES, à D., le n° ; au B. *Maison Martinet.....* et *Imp. Trinocq, Cour des Miracles 9 Paris*, puis plus B., encore, la légende.

1222. I. — *Une école de natation, — bassin des hommes raisonnables.* A l'intérieur d'une piscine, une dizaine de baigneurs sont plongés dans l'eau jusqu'au menton, et ne se livrent à aucun ébat bruyant ; un autre baigneur dont on n'aperçoit que les jambes, descend sur le dos, l'escalier de bois. A G., **h. D.**, et à D., **521**. L., 265. H., 188.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1853. »

1223. II. — *Eh ! bien, madame Poupinel, vous voilà déjà sortie de l'eau !* | — *Je crois que j'ai vu un requin !* Sur une plage, au premier plan, deux femmes conversent ; l'une en toilette de ville est assise, l'autre en costume de bain, vient de sortir de l'eau ; au second plan à G., silhouette de trois autres baigneuses, et à D., indication de cabines. A G. **h. D.** et à D., **532**. L., 269. H., 211.

« Le *Charivari*, 5 août 1853. »

1224. III. — LES SUITES D'UN PLONGEON. | *Le Baigneur. — Il n'y a pas d' mal d'en avaler... il n'y a pas d' mal, ça fortifie l'intérieur !* Un baigneur de profession, maintient hors de l'eau, une femme à demi-suffoquée par un plongeon et qui rend de l'eau par la bouche ; au second plan, une femme sur la plage, accompagnée d'un chien ; enfin, au fond, silhouette de quatre baigneurs. A G., **h. D.** et à D., **530**. L., 265. H., 202.

« Le *Charivari*, 6 août 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant la *virgule*, après : *d'mal.*
3e état : Avec la *virgule*. L'état décrit.

1225. IV. — « *Le flot qui la porta recule épouvanté !* » Un homme qui, par galanterie, a tendu la main à une baigneuse pour l'aider à sortir de l'eau, se rejette en arrière, autant pour faire contre-poids, que pour marquer sa surprise bien compréhensible de l'excessive corpulence de la dite baigneuse. A G., **h. D.** et à D., **531**. L., 264. H., 216.

« Le *Charivari*, 9 août 1853. »

1226. V. — *Tiens, c'est madame Camuzot... dans le premier moment j'avais cru que c'était une Néréïde !...* Deux hommes qui se baignent en pleine eau, aperçoivent derrière un remous, une espèce de laideron..... c'est Mme Camuzot ! A G., **h. D.** et à D., **529**. L., 264. H., 185.

« Le *Charivari*, 13 août 1853. »

1227. VI. — *Madame la Baronne, j'ai bien l'honneur !...* Scène de plage : un homme jeune, une badine à la main gauche, sa coiffure dans l'autre main, s'incline respectueusement devant une femme maigre et efflanquée qui sort de l'eau, toute ruisselante. A G., **h. D.** et à D., **534**. L., 271. H., 207.

« Le *Charivari*, 15 août 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1228. VII. — *J'ai peur qu'on ne nous fasse déguerpir !* | — *De l'assurance... on nous*

prendra pour des douaniers ! — Le fait est que nous sommes en train de vérifier quelles sont les dames qui à la ville portent de la contrebande. Scène de plage : deux bons vieux munis de lorgnettes, s'amusent à contempler les ébats de plusieurs baigneuses. A G., **h. D.** et vers le M., **536**. L., 269. H., 203.

« Le *Charivari*, 18 août 1853. »

1229. VIII. — *Voilà pourtant comme nous serons demain.... ça fait frémir quand on regarde ça de sang-froid !* Deux femmes regardent d'une fenêtre, les allées et venues des baigneuses. A G., **h. D.** et à D., **528**. L., 262. H., 186.

« Le *Charivari*, 20 août 1853. »

1230. IX. — *Quels affreux galets... impossible de marcher la dessus... ce n'est réellement que sur les bords de la mer que l'on apprécie | et que l'on regrette le macadam de Paris.* Couple bourgeois à la mer ; le mari en costume de bain, vient de sortir de l'eau, et il s'avance avec difficulté, sur les galets de la plage. A G., **h. D.** et à D., **533**. L., 261. H., 207.

« Le *Charivari*, 23 août 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le no *9*.
3e état : Avec le no. L'état décrit.

1231. X. — LE BAIN A LA LAME. | LE BAIGNEUR : *Y n'faut pas qu'madame crie et s'débatte comme ça..... Si madame s'débat j'pourrai la lacher et si j'lache madame, | madame n'manquera pas de s'noyer. | LE MARI : C'est égal je croyais que c'était plus amusant que ça les Bains de mer.* Un maître-baigneur s'apprête à plonger dans l'eau, une femme qui se débat ; debout sur le bord de la plage, le mari de la baigneuse récalcitrante, assiste impassible à la scène. A G., **h. D.** et à D., **537**. L., 278. H., 208.

« Le *Charivari*, 25 août 1853. »

1232. XI. — *C'est bien ici qu'il m'avait donné rendez-vous entre la 4me et la 5eme vague. C'est étonnant qu'il me fasse | attendre comme cela !* Plongée dans l'eau jusqu'au buste, une forte femme, l'air inspiré, tient une lettre dans les mains; un peu plus loin, un baigneur s'éloigne ; au fond, une dizaine de baigneuses éparpillées dans l'eau ou sur la plage. A G., **h. D.** et à D., **535**. L., 254. H., 191.

« Le *Charivari*, 26 août 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1233. XV. — *Voyons, ce n'est pas raisonnable de vous remuer comme ça dans l'eau... vous me mouillez !* Un gros bourgeois dans l'eau jusqu'à la ceinture, maugrée contre trois baigneurs qui exécutent une ronde endiablée dans le liquide, à deux pas de lui. A G., **h. D.** et à D., **544**. L., 278. H., 207.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1853. »

1234. RR. — UNE MARINE | *(Nota). Ce tableau n'est pas de Gudin.* Six femmes.... mûres, se baignent en pleine mer, à proximité d'une barque à voile montée par un maître-baigneur ; l'une des trois baigneuses qui se tiennent devant l'embarcation, s'agrippe à une corde. A G., **h. D.**, et à D., **538**. L., 260. H., 197. (1853, date de dépôt).

Cette lithographie, certainement destinée à la série des *Croquis aquatiques*, de 1853, ne porte pas de titre de série et n'a pas dû être publiée.

CROQUIS AQUATIQUES

Deuxième suite de six pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. et numérotées de 1 à 5 (la sixième est non chiffrée). On lit en H. au M. : CROQUIS AQUATIQUES, à D., le n°, puis au B., à G., *Maison Martinet, 116, r. Rivoli et 41, r. Vivienne,* à D., *Lith. Destouches, 28, r. Paradis, Pre Paris,* enfin plus B. au M., la légende.

1235. I. — Mr PRUDHOMME. — *Je ne sais pas si c'est un effet de mon imagination naturellement poétique, mais il me semble, qu'à peine sur les flots | amers, mon cœur se barbouille...... et toujours par suite de ces mêmes caprices de la folle du logis, je croirais pouvoir jurer que je perds mon | chapeau...., c'est un effet bien singulier......, bien singulier !......* Monté en compagnie de son fils, dans une barque conduite par un batelier, M. Prudhomme, fortement émotionné, ne s'aperçoit pas que son chapeau s'envole. A G., **h. D.**, et à D., **677**. L., 269. H., 204.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1854. »

1236. II. — *Madame Prudhomme, ne nous pressons pas, ne nous pressons pas, rappelons-nous que la dignité doit présider à tous les actes | de notre vie......... la dignité seule, distingue l'homme du reste des animaux !....* Mr, Mme Prudhomme et leur enfant, tous trois en tenue de bain, s'avancent sur la grève, fort prétentieux ; au fond à G., indication de trois figures. A. G., **h. D.**, et au M. : **676**. L., 265. H., 213.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1854. »

1237. III. — *Laissez-moi, Madame Prudhomme, laissez moi saluer de loin, quoique je ne les connaisse pas, ces voyageurs qui quittent l'Europe, pour aller | à travers les plaines liquides, planter leurs tentes dans les prairies Américaines.... | — Puisque ce sont des allemands, ils ne te comprendront pas.... et puis d'ailleurs, j'ai peur que tu tombes à l'eau, il y a peut-être des requins !...* Du geste emphatique qui lui est cher, Mr Prudhomme adresse un salut du haut d'une falaise où il se trouve en compagnie de son épouse ; celle-ci craignant quelque mouvement imprudent, maintient son mari par le bras. A G. (à demi-coupé par le T. C.) **h. D.** et à D. **673**, L., 262. H., 216.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1238. IV. — *Je ne veux pas aller plus loin... je crains de me noyer !.. | — N'ayez pas peur Madame Prudhomme, n'ayez pas peur......... je ne vous perds pas de vue....* Un maître-baigneur tenant une femme dans ses bras, s'avance dans la mer ; debout, et tenant son chapeau derrière son dos, un bon bourgeois qui n'est autre que Joseph Prudhomme, assiste impassible à la frayeur de sa moitié. A G., **h. D.** et à D., **678**. L., 257. H., 203.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1854. »

1239. V. — UN FEU GRÉGEOIS. | *Mais, je ne saurais me tromper.. ce n'est pas une leçon de natation que ce monsieur donne à ma femme..... je commence | à être inquiet......... Adélaïde nagez..... je vous enjoins de nager et surtout de venir me rejoindre !.....* Sur les bords d'une rivière, un homme en caleçon de bain et dans l'eau jusqu'à la ceinture, déclare sa flamme à une bonne bourgeoise qui se baigne auprès de lui ; derrière nos deux personnages, le mari, dont la tête ornée de lunettes seule surnage, s'avance vers eux, inquiet ; dans le fond, à G., silhouette de six baigneurs ou baigneuses. A G., **h. D.** et à D. **679**. L., 264. H., 194.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1854. »

1240. — *Mon fils, la vessie a été donnée à l'homme, pour affronter les flots !.....* Mr Prudhomme en caleçon de bain, et nanti de vessies, s'avance majestueusement vers la mer, traînant son gamin qui s'avance, craintif. A G., **h. D.** et à D., **675**. L., 270. H., 206.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS AQUATIQUES

Une troisième suite composée de deux pièces seulement, a été publiée sous ce titre. Elles sont en L., et entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., CROQUIS AQUATIQUES, à D. le no, au B., *Maison Martinet.....* et *Lith. Destouches*, puis enfin la légende.

1241. I. — *Philosophes d'eau douce, ayant trouvé le moyen de descendre tranquillement le fleuve de la vie.* Un homme et une femme sont allongés, chacun dans une barque, et semblent sommeiller. A G., **h. D.** et à D., **811**. L., 261. H., 190.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1242. II. — *Entrez-donc dans la mer sans crainte, monsieur Potard, vous voyez bien qu'il n'y a pas de danger, puisque j'y suis !.. | — Madame Potard, si vous aviez lu Buffon, vous seriez moins téméraire....... vous sauriez que c'est dans l'océan | que se trouvent deux des animaux les plus terribles de la nature...... les requins et les homards !...* Un homme long et maigre, s'avance d'un air gauche dans l'eau, et se dirige vers son épouse dont les jambes baignent jusqu'aux genoux. A G., **h. D.** et à D., **823**. L., 249. H,, 193.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1856. »

CROQUIS CHAMPÊTRES

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série.

1243. I. — *Eh bien, monsieur le baron... toujours l'arrosoir à la main ! | — Que voulez-vous, mon cher ami... j'ai eu la folie de me mettre à cultiver les plantes grasses et | naturellement elles souffrent beaucoup plus que les autres pendant les grandes chaleurs !* Scène à deux personnages : au premier plan, à D., un homme — M. le Baron — un arrosoir dans chaque main, se retourne sur un visiteur qui se présente respectueusement devant lui, sa coiffure à la main. A G., **h. D.** et à D., **1219**. H., 230. L., 204.

« Le *Charivari*, 27 juillet 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS CHARIVARIQUES

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

1244. II. — *Dites donc, président, impossible d'attraper un lièvre cette année ci..... ils ne restent plus en place...... | — Ça tient à ce que le gouvernement a oublié de les*

rendre inamovibles....... A la campagne : un homme à cheveux blancs, coiffé d'une casquette, des lunettes sur le nez, tend sa tabatière à un chasseur qui s'empresse de puiser dedans. A G., **h. D.** et à D., **1329**. H., 252. L., 199.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS D'AUTOMNE

Suite de deux pièces en L., entourées d'un double filet d'encadrement. On lit en H. au M. CROQUIS D'AUTOMNE, à D., le n°, au B. à G. *Mon Martinet, 146, r. Rivoli et 41, r. Vivienne*, à D., *Lith. Destouches, 28, r. Paradis Pre Paris*, puis la légende.

1245. I. — *Vue prise à Argenteuil.* | *(Octobre 1856).* Scène des vendanges : quatre paysannes vues de.... dos et courbées, sont occupées à cueillir le raisin ; au milieu des vignes, un paysan se tient debout, une hotte sur le dos. A G., **h. D.** et à D., **986**. L., 255. H., 197.

« Le *Charivari*, 29 octobre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1246. II. — IMPRESSIONS DE VENDANGES. | — *Comment..... vous entrez ladedans pieds nus !...* | — *Tiens ! faudrait y pas mettre des souliers vernis !.....* Un couple en promenade dans un vignoble, reste interdit, en voyant des hommes entrer pieds nus dans une cuve à vin. A G., **h. D.** et à D., **983**. L., 253. H., 210.

« Le *Charivari*, 31 octobre 1856. »

CROQUIS D'AUTOMNE

Une pièce en L., entourée d'un double fil., d'enc., publiée sous ce titre de série.

1247. I. — *Comment.... c'est avec vos pieds que vous allez presser les raisins ?.....* | — *Eh ! ben... c'est point sale...., puisque j'avons eu soin d'ôter nos souliers !.....* Scène de vendange ; tandis que vers le fond, une paysanne, sa hotte chargée, se dirige vers une cuve où un homme est déjà occupé à presser le raisin, au premier plan, une brave bourgeoise peu au courant des coutumes témoigne sa surprise à un autre paysan pieds nus. A G., **h. D.** et à D., **224**. L., 260. H., 193.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS D'AUTOMNE, PAR DAUMIER

Suite de six pièces en H., entourées d'un double filet d'enc. On lit en H., au M : CROQUIS D'AUTOMNE par DAUMIER et à D., le n° ; dans le B., *Mon Martinet.....* et *Lith. Destouches.....* puis enfin, la légende.

1248. I. — LES VENDANGES A ARGENTEUIL. | — *Aoh ! je trouvé que cela n'été pas Beautiful, cela manqué Wery Well de.... physionomie !....* Un couple

anglais s'abritant sous des ombrelles, regarde des femmes vues de dos, courbées et occupées à faire la vendange. A G., **h. D. 37**. H., 240. L.. 215.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1865. »

1249. II. — *Le roi des Potirons recevant les hommages de ses sujets.* Un ménage bourgeois, remarquable par son embonpoint, reste en admiration devant un potiron exceptionnellement gros. A G., **h. D. — 36**. H., 249. L., 216.

« Le *Charivari,* 25 septembre 1865. »

1250. III. — OUVERTURE DE LA CHASSE. | *Deux Perdreaux ont été signalés dans le pays.* Dans une voiture de paysan, six chasseurs font des signaux à un homme qui se trouve au haut d'un monticule, et qui envoyé, ou parti probablement en éclaireur, leur répond par des gestes qu'ils comprennent et qui les remplit de satisfaction. A G., **39. h. D**. H., 232. L., 225.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1865. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1251. IV. — *Monsieur, vu l'absence complète de gibier je vous prie de vouloir bien m'accorder la | permission de tirer sur votre chien.* | — *Monsieur, j'allais vous faire la même proposition !...* Au milieu d'une plaine inculte, deux bons bourgeois, leur fusil sous le bras, s'abordent des plus poliment ; entre eux, leurs chiens se flairent. A G., **h. D. 34**. H., 244. L., 206.

« Le *Charivari*, 26 septembre 1865. »

1252. V. — *Tiens le moineau à été se percher sur cet arbre, il est très facile à tirer.— — Oui, mais si je le tue, nous n'aurons plus l'occasion de chasser demain... c'est le | dernier de notre jardin.* Dans un jardin boisé, deux collégiens, l'un armé d'un fusil de chasse, regardent au haut d'un arbre. A G., **h. D.**, et au M., **35**. H., 246. L., 205.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1865. »

1253. VI. — *Allons bon,... c'est encore mon chien que j'ai attrapé.... c'est le troisième que je tue | en deux ans.... je n'ai décidément pas de chance !* Un chasseur reste pétrifié devant sa maladresse : en voulant viser un lièvre qui s'enfuit sain et sauf, il a atteint son chien qui, lui, se débat dans de dernières convulsions. A G., **h. D. 38**. H., 243. L. 208.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1865. »

CROQUIS DE BOURSE PAR DAUMIER

Suite de six pièces à double sujet en L., à claire-voie. On lit en H. au M. : CROQUIS DE BOURSE PAR DAUMIER, à D., le n°, au B., *Maison Martinet, 2, r. Vivienne, 41, et r. du Coq, 41* et *Imp. Ch. Trinocq...,* puis enfin la légende.

1254. I. — *Intérieur de la Bourse. — Vue prise de haut un jour de baisse.* || *La corbeille des agens de change, — la moins jolie de toutes les corbeilles connues.* Sujet du haut : des gens accoudés à une galerie circulaire, plongent leurs regards dans l'hémycicle. Sujet du bas : des boursiers groupés autour de la corbeille de la Bourse, crient et gesticulent à qui mieux mieux. A G., **h. D.**, et à D. **461**. H., 257. L., 215.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1852. »

1255. II. — LES BOURSICOTIÈRES. | — *Madame Chaffarou... j'ai bien envie de sortir des* LITS MILITAIRES *pour entrer dans le* PALAIS DE CRISTAL.. *à moins pourtant que je ne me mette | dans le* GUADALQUIVIR. || OUVERTURE DE LA BOURSE. | *Comme quoi l'on peut se casser le nez en voulant courir trop vite à la fortune.* Sujet du haut : des gens stationnent en groupes, sur l'une des faces latérales de la Bourse ; au 1[e] plan trois vieilles commères causent affaires. Sujet du bas : des gens se bousculent pour gravir plus promptement les marches de la Bourse et une femme tombe à terre. A G., **h. D.** et à D. **460.** H., 270. L., 223.

« Le *Charivari*, 1[er] décembre 1852. »

1256. III. — *Comme quoi tout le monde ne peut pas être content | Agréable aspect de la petite bourse nocture devant le passage de l'Opéra : — tous ces messieurs | sont des capitalistes, on est prié de ne pas s'y tromper.* Sujet du haut : deux hommes viennent de descendre l'escalier de la Bourse ; l'un, coiffé d'une casquette, se dirige à gauche, joyeux, et serre un portefeuille dans son habit ; l'autre, un chapeau haut-de-forme sur la tête, s'en va à droite et fait une mine des plus renfrognées. Sujet du bas : un groupe d'hommes en des tenues les plus diverses, mais qui en général ont une fort mauvaise mine, piétinent sur place, la pipe ou le cigare aux lèvres. Au B. à G., **h. D.** et à D., **458.**

« Le *Charivari*, 22 novembre 1852. »

1257. IV. — *Agréés par le tribunal de commerce dans toute la majesté de leur costume.* = *Un leveur d'affaires ne dédaignant pas de s'occuper au besoin d'un simple coupon de foulard.* Sujet du haut : scène de couloir ; au premier plan, deux agréés en costume, conversent avec gravité ; au fond, quatre gens sont assis sur une banquette. Sujet du bas : sur la place de la Bourse, un filou fouille dans la poche d'un bourgeois en contemplation devant le monument et lui soulève son foulard. A G., **h. D.** et à D., **463.** H., 265. L., 213.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1852. »

1258. V. — *Un jour de débacle.* || *Devenu un gros personnage.* Sujet du haut : à l'intérieur de la Bourse, quatre hommes se communiquent leurs impressions, décevantes si l'on en juge par leurs visages ; au fond, des gens nombreux font la queue. Sujet du bas : un gros bourgeois favorisé, s'apprête devant le palais de la Bourse à monter dans sa voiture, dont son cocher en grande livrée, s'apprête à lui ouvrir la portière. A G., **h. D.** et à D., **464.**

« Le *Charivari*, 11 décembre 1852. »

1259. VI. — *Etant parvenu à s'introduire dans l'intérieur de la Bourse sous prétexte quelles sont plaideuses | au tribunal de commerce.* || — *Quelle société à la porte de la Bourse!... ma foi, j'aime encore mieux aller faire queue à l'Ambigu, c'est | mieux composé!...* Sujet du haut : au pied d'une colonne de la galerie, deux commères sont assises ; autour d'elles des gens vont et viennent, ou regardent du haut de la galerie. Sujet du bas : un bon bourgeois cherche à se dépêtrer de la cohue hétéroclite qui se bouscule à l'entrée de la Bourse. Au B. à G., **h. D.**, et à D., **459**

« Le *Charivari*, 16 décembre 1852. »

CROQUIS DE CHASSE

Une pièce à double sujet en L., à claire-voie, publiée sous ce titre de série.

1260. I. — *Départ. Cinq heures du matin, — le chasseur trouve que le temps est incertain.* = *Retour à six heures du soir, le Chasseur est fixé, il a reconnu que le temps est décidément à la pluie, attendu qu'elle n'a | pas cessé de tomber pendant toute la*

journée. Planche à deux sujets. Sujet du haut : un chasseur suivi par son chien, traverse une plaine, sous la pluie battante. A. G., **h. D.** Sujet du bas : un pauvre chasseur archi-trempé, entre dans un intérieur où se trouvent déjà deux hommes, l'un les pieds sur les chenets, occupé à se réchauffer; par la porte ouverte, on aperçoit la pluie qui tombe. A D., **481**.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1853. »

RR. 1er état : Dans la légende on lit : *décidament* au lieu de : *décidément*.
2e état : La faute corrigée. L'état décrit.



N° 1164 du Catalogue.

CROQUIS DE CHASSE

Suite de vingt-et-une pièces en L., entourées d'un T. C. On lit en H. au M., CROQUIS DE CHASSE et à D., le n°; dans le B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis plus B., la légende.

La série est irrégulièrement chiffrée : trois planches ne portent pas de numéro : les autres sont chiffrées 6 à 13, et 15 à 24.

1261. — UNE ÉMOTION NOCTURNE | — *Mon dieu que j'suis donc fâché d'avoir poursuivi ces lapins si loin et d'entrer si tard... c'est y un homme...* | *c'est y un arbre... j'crois que c'est deux hommes.* Un chasseur, son fusil sous le bras gauche, se dirige la nuit dans la campagne, précédé de son chien, en proie à la peur. Vers le M., **h. D.** et à D. **555**. L., 234. H., 187.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1853. »

1262. — *Inconvénient de chasser dans un pays où il y a trop de gibier.* Un chien vient de lever des perdrix? qui s'éparpillent dans les airs, au grand ébahissement d'un chasseur novice, dont la coiffure tombe. A G., **h. D.** et vers le M., **556**. L., 262. H., 195.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1263. — *Dépisté!* Un chasseur en défaut, qui s'était caché dans un fourré, est dépisté par le chien d'un garde champêtre. A G., **h. D.**, et à D., **559.** L., 269. H., 204.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1853. »

1264. VI. — *Une fâcheuse rencontre.* Un chasseur reste pétrifié, en se trouvant nez-à-nez avec un sanglier qui fait mine de s'élancer sur lui. A G., **h. D.**, et à D., **558.** L., 265. H., 208.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1265. VII. — UN CHASSEUR NOVICE. | — *Je crois que c'est un lièvre... comment diable ça se tire-t-il ?...* Un chasseur, tenant son arme dans les mains, reste perplexe en apercevant un lièvre qui file devant lui ; pendant ce temps, son chien lève la patte et se permet une incongruité contre son maître. A G., **h. D.** et à D., **561.** L., 268. H., 209.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1853. »

1266. VIII. — *Ce qui nous prouve l'utilité d'avoir un épagneul quand on aime à aller à la chasse au Marais.* Tombé dans la fange d'un marais, un chasseur se suspend à la queue de son chien, pour regagner la terre ferme. A D., **h. D. 553.** L., 257. H., 201.

« Le *Charivari*, 17 novembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le n° *8*.
3e état : Avec le n° *8*. L'état décrit.

1267. IX. — *Quelle affreuse Chose que d'avoir fait la rencontre de ce Sanglier... sans cet arbre j'étais perdu... il a l'air de réfléchir... puisse-t-il penser | à s'en aller.* Saisi de peur, par l'approche d'un porc qu'il a pris pour un sanglier, un chasseur est grimpé dans un arbre, abandonnant à terre son fusil vers lequel l'animal paisiblement se dirige. A G., **h. D.** et vers le M., **565.** L., 257. H., 202.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1268. X. — *Que j'vous rendions c'lièvre ?. oh ! qu'nenni... j'connoissons la loi sur les lapins... il est mort sur mon champ c'est ma propriété et qu'vous êtes encore | ben heureux qu'vous fassions point un bon procès !..* Les mains appuyées sur son arme, un chasseur reste bouche bée devant l'astuce d'un paysan, se refusant à lui rendre le lièvre qu'il vient de tuer et ce, sous le fallacieux prétexte qu'il est mort sur son champ ! A G., **h. D.** et à D., **564.** L., 267. H., 208.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1853. »

RR. 1er état : Avec de légères variantes dans la légende. On lit : *qui vous êtes* au lieu de : *qu'vous êtes*, et : *que vous fassions* au lieu : *qu'vous fassions.*
2e état : Celui décrit.

1269. XI. — *T'nez not' Maitr' en voila un p'tit qui mangiont toutes les r'coltes du pays, flanquez y un grand coup d'fusil !.. | — Je crois que c'est un faisan !..* Du doigt, un paysan indique à son maître, un vulgaire moineau perché sur un arbre, et que celui-ci prend pour un..... faisan ! A D., **h. D.-567.** L., 255., H., 212.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1853. »

1270. XII. — *Une charge déplacée.* C'est un chasseur qui reçoit dans le bas des reins, le coup de fusil destiné à un lièvre qui s'enfuit à toutes jambes sain et sauf. A. G., **h. D.**, et à D., **563**. L., 266. H., 207.

« Le *Charivari*, 28 novembre 1853. »

RR. 1er état : Avec le n° *10*.
2e état : Le n° *10* changé en n° *12*. L'état décrit.

1271. XIII. — *En v'la une bonne chasse ! pas un perdreau et deux procès verbaux !...* Dans une plaine ensoleillée, deux chasseurs sont assis, l'un sur une pierre, l'autre sur une légère éminence de terrain. A G., **h. D.**, et à D., **557**. L., 256. H., 186.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1853. »

1272. XV. — *Saprelotte, quelle chance... il passe juste quand je ne peux pas le tirer !....* Un chasseur qui vient de satisfaire un.... besoin, reste marri en apercevant un lièvre qui passe à deux pas de lui. A G., **h. D.**, et à D., **554**. L., 267. H., 200.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1273. XVI. — *La guerre entre les Russes et les Turcs amenant une suspension d'hostilités contre les lièvres français.* Trois chasseurs traversent une plaine et, tandis que l'un est occupé à lire le journal, ses deux compagnons l'écoutent attentivement. A G., **h. D.**, et vers le M., **568**. L., 262. H., 206.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1853. »

RR. 1er état : Avant le n° *16*.
2e état : Avec le n° *16*. L'état décrit.

1274. — XVII. — *Quelle fichue idée j'ai eue de venir chasser dans ces satanées plaines de la Sologne sans bien connaitre le | pays... pas moyen de trouver une ferme, me voilà obligé de passer toute la nuit à la belle étoile... vais-je | m'ennuyer.. au moins mon chien passe son temps à aboyer à la lune, ça l'occupe !..* Scène de nuit : un chasseur s'est adossé à l'unique arbre d'une plaine qui s'étend à perte de vue ; devant lui, son chien aboie à la lune dont le croissant brille. A G., **h. D.**, et à D., **582**. L., 263. H., 200.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1853. »

RR. 1er état : Avant le n° *17*.
2e état : Avec le n° *17*. L'état décrit.

1275. XVIII. — UN CHASSEUR QUI A DE L'AMOUR-PROPRE. | — *V'là vot' affaire... faut'y joindre une belle oie ?... j'ai aussi un superbe homard !...* La scène se passe dans la boutique d'une marchande de volailles, chez laquelle un nemrod bredouille, achète un lièvre. A G., **h. D.** et vers le M., **578**. L., 262. H., 208.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1854. »

1276. XIX. — *Les plaisirs de la chasse en temps de neige.* Deux chasseurs suivis de leurs chiens, traversent une plaine recouverte par la neige qui tombe à gros flocons, et l'un d'eux fait une chute. A G., **h. D.** et à D., **581**. L., 274. H., 193.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1277. XX. — *Voila des gens qui ont une bien fichue manière de porter leur fusil !...* Un

bon bourgeois marchant derrière deux chasseurs occupés à bavarder, paraît des moins rassurés en s'apercevant qu'il est visé par leurs fusils, dont le canon est tenu dans sa direction. A G., **h. D.** et à D. **590**. L., 268. H., 208.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1854. »

1278. XXI. — *Théodore, sois prudent, n'approche pas trop, les animaux sauvages sont presque tous très féroces !* | — *Laisse moi, je veux l'assommer d'un coup de mon parapluie, quel qu'il soit !*.. Un vieux couple bourgeois en promenade à la campagne, rencontre un lièvre ; la femme prise de frayeur, recommande la prudence à son mari, qui lui-même fort peu rassuré d'ailleurs, s'avance timidement vers l'inoffensif animal, tenant son parapluie comme un fusil. A G., **h. D.** et vers la D., **584**. L., 257. H., 198.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1279. XXII. — *Un chasseur qui a du guignon et un chien qui n'a pas de chance.* La glace d'un étang gelé, se brise sous les pieds d'un chasseur qui tombe à la renverse, et dont la charge du fusil partant, va atteindre les reins de son chien. A G., **h. D.** et à D., **583**. L., 261. H., 216.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1854. »

1280. XXIII. — « *Deux chasseurs vivaient en paix : une perdrix survint et voilà la guerre allumée !* » | *(Deux vers de la Fontaine arrangés en une ligne de prose pour les besoins de la circonstance).* Pour une malheureuse perdrix tuée, deux chasseurs se rouent de coups, tandis que leurs chiens les tirent par les pans de leurs habits. A G., **h. D.**, et vers la D., **566**. L., 266. H., 203.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1281. XXIV. — UN LIÈVRE CIDÉ | — *Le Garde — Oui, Monsieur le Maire, j'ai surpris ce chasseur fautif au moment même ou il venait de tuer ce* | *lièvre sur le terrain de Jean* IGLOR ! — | *Le Maire. — Chasseur, aviez-vous la permission de Jean* IGLOR, *pour en agir de la sorte ?* | *Le Chasseur — Je suis obligé de convenir que je n'avais pas même celle du lièvre.* Un chasseur sans permis, surpris au moment où il venait de tuer un lièvre, est amené devant le Maire par le garde champêtre ; sur une table, la pièce à conviction. A G., **h. D.**, et à D., **562**. L., 233. H., 196.

« Le *Charivari*, 8 février 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : UN LIÈVRICIDE au lieu de : *UN LIÈVRE CIDÉ*, et : *Jean Iglou* au lieu de : *Jean Iglor.*

CROQUIS DE CHASSE

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série qui se lit en H. au M.. dans le B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1282. I. — *Ouverture de la chasse.* — *Un parisien qui n'est pas habitué à faire la rencontre d'animaux féroces.* Un chasseur novice tombe à la renverse, effrayé par l'apparition subite d'un jeune cerf qui traverse la route. A G., **h. D.**, et à D., **560**. L., 261. H., 181.

« Le *Chariari*, 15 septembre 1855. »

CROQUIS DE CHASSE

Suite de quatre pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. CROQUIS DE CHASSE et à D., le n°; dans le B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1283. I. — TROP DE POLITESSE | *Tant que les chasseurs se demandent des nouvelles de leur santé les lièvres se portent à merveille.....* | *(Aphorisme de S[t] Hubert)*. Deux amis se rencontrent à la chasse et se saluent avec courtoisie; et pendant qu'ils sont occupés à se *demander des nouvelles de leur santé*, un lapin broute tranquillement à quelques pas d'eux. A G., **h. D.**, et à D., **110**. L., 254. H., 203.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1857. »

RR. 1[er] état : Avant le n° 1.
2[e] état : Avec le n° 1. L'état décrit.

1284. II. — *Tenez.... j'avons vu un lièvre qu'aviont passé par là.....* | *— Est-ce qu'il y a longtemps?....* | *— Nenni point.... n'y a pas pus d'trois mois !......* Un bon bourgeois en partie de chasse, son arme sous le bras, suit des yeux une indication que lui donne un paysan ; devant les deux personnages, un chien assis. A G., **h. D.**, et à D., **102**. L., 255. H., 215.

« Le *Charivari*, 2-3 novembre 1857. »

1285. III. — *Bigre !... que je suis donc fâché d'être venu chasser dans la plaine S[t]-Denis aujourd'hui.... comme ça pince !....* | *— Voilà le moment où on désirerait rencontrer un ours.... sa peau me serait bien agréable !....* La scène se passe dans une plaine absolument inculte : deux chasseurs, le menton entortillé dans un cache-nez, ont mis les mains dans les poches et battent la semelle, incommodés par un froid violent. A G., **h. D.**, et à D., **142**. L., 264. H., 206.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1858. »

1286. IV. — *Mais où est donc le perdreau que tu m'avais promis de me rapporter ?.....* | *— Je te le rapporte aussi...., seulement cette fois, j'ai mieux aimé l'acheter dans un pâté..., c'est meilleur !..* Monsieur vient de rentrer chez lui, de retour d'une chasse infructueuse, et sa femme sort de sa carnassière, aux lieu et place de gibier, une bouteille de champagne et un pâté ! A G., **h. D.**, et à D., **213**. L., 249. H., 202.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1858. »

CROQUIS DE CHASSE

Suite de sept pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : CROQUIS DE CHASSE, et à D., le n° (sauf pour le pl. 3 qui n'en possède pas) ; dans le B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1287. I. — *Deux chasseurs altérés*. Au premier plan d'une plaine aride, de laquelle se détache à l'horizon un unique arbre, un chasseur accroupi et son chien boivent gloutonnement et côte à côte, l'eau croupissante d'une mare. A G., **h. D.**, et à D., **83**. L., 273. H., 219.

« Le *Charivari*, 20 septembre 1859. »

1288. II. — *Ce malheureux lièvre doit être fatigué de courir comme ça à côté de la diligence....... conducteur !... offrez-lui* | *donc de monter en lapin....* Cinq chasseurs

dans une diligence s'avançant face au spectateur, suivent des yeux un lièvre qui traverse la plaine. A G., **h. D.** et vers la D., **84.** L., 268. H., 212.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1859. »

1289. — *Eh! bien, monsieur Caboulot, vous ne venez pas?..... il est temps de rentrer chez nous..... | — Non... j'ai vu un oiseau venir se remiser sur cet arbre..... je ne vois rien bouger...., il dort probablement......, mais | dussè-je passer la nuit ici, je le surprendrai à son réveil!......* Un chasseur soutenant son arme dans ses bras, est adossé contre un arbre et regarde la masse de feuillage qui le couvre; devant lui, un chien; plus loin, un second personnage, un fusil sous le bras gauche, s'avance. A G., **h. D.** et à D., **87.** L., 277. H., 213.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1859. »

1290. IV. — *Allons, bon!.... pour un perdreau que je tue...., voilà qu'il tombe chez le voisin!.....* Un chasseur qui vient d'atteindre un perdreau, reste coi, en voyant le volatile tomber de l'autre côté du mur d'une propriété privée; près de lui, son chien dressé contre le mur, aboie. A G., **h. D.** et à D., **93.** L., 261. H., 217.

« Le *Charivari*, 10 octobre 1859. »

1291. V. — *Eh! bien.... allons-nous continuer notre chasse, malgré le vilain temps?.... | — Non! du tout...., il pleut.... le gibier craint autant la pluie que nous...., il ne pourra manquer de venir se mettre | à l'abri dans cette chaumière et nous allons en prendre beaucoup!.....* Deux chasseurs assis au coin d'un feu, dans une chaumière dont la porte est restée ouverte, attendent patiemment que la pluie cesse de tomber. A G., **h. D.** et à D., **86.** L., 258. H., 208.

« Le *Charivari*, 14 octobre 1859. »

1er état: Celui décrit.

2e état: Les mots: CROQUIS DE CHASSE, et le nº 5 effacés. (Publication dans l'*Album des Charges du Jour*).

1292. VI. — *Tenez, je viens de tuer un magnifique coq de bruyère!..... | Mais, malheureux!... c'est le coq Brahma de la ferme voisine...., un coq qui vous coûtera peut-être plus de trente francs.... sans compter les coups de fourche!....* Scène à deux personnages: un chasseur maintient suspendu par une patte un superbe coq, qu'il montre victorieusement à un autre chasseur lui faisant vis-à-vis, et qui paraît plus consterné que réjoui, de l'heureux coup de son ami. A G., **h. D.** et à D., **97.** L., 273. H., 223.

« Le *Charivari*, 31 octobre 1859. »

1er état: Celui décrit.

2e état: Les mots: CROQUIS DE CHASSE, et le nº *6* enlevés. (Publication dans l'*Album des Charges du Jour*).

1293. VII. — *Eh! bien...... as-tu l'intention de rester là?..... | Non, certes!.... je t'attendais pour que tu me transportes sur ton dos jusqu'au village.... | — Merci, à une lieue et demie d'ici!!.... es-tu fou?... | — Allons!.... voyons mon ami..... fais comme si tu avais tué un chevreuil et que tu sois obligé de le rapporter chez toi!....* Au premier plan d'un terrain nu mais accidenté, deux chasseurs: l'un assis, son arme dans le dos, sa coiffure dans les mains, paraît exténué; l'autre debout, les bras croisés, adresse des reproches à son peu courageux compagnon. A G. **h. D.**, et à D., **96.** L., 262. H., 208.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1859. »

1er état: Celui décrit.

2e état: Les mots: CROQUIS DE CHASSE, et le nº 7, enlevés. (Publication dans l'*Album des Charges du Jour*.)

CROQUIS DE CHASSE

Suite de six pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : CROQUIS DE CHASSE, et à D., le n°; dans le B., les noms et adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1294. I. — *Moi d'abord sitôt que je vois un lièvre il peut se dire qu'il est mort... et mon chien,* | *quel flair !...* Deux bons bourgeois ont parlé trop vite, car tandis qu'ils se vantent de leur flair, un lièvre broute à quelques pas, sans que ni eux, ni un chien assis entre eux, ne s'aperçoivent de la présence de l'inoffensif animal. A G. **h. D.**, et à D., **79**. H., 224. L., 203.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1864. »

1295. II. — UN RENSEIGNEMENT. | — *Vous n'auriez pas vu un lièvre par hasard, ma bonne femme?* | — *Oh! ben sur que si... j'l'ai rencontré dans la p'tite sente à gauche.* | — *Y a-t-il longtemps ?* | — *Oh! ben sur que non.... n'y a point encore pus d'huit jours.* Colloque tenu, dans une plaine, entre un chasseur et une paysanne, cette dernière portant un énorme fagot sur les épaules. A G., **h. D.**, et à D., **81** H., 239. L., 195.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1864. »

1296. III. — *Ohé! mon brave homme! combien votre lièvre?..* | — *Quatre francs!* | — *J'vous en donne cinq... mais tenez le comme ça et laissez moi tirer dessus!....* Au premier plan, un chasseur, son chien à ses côtés, interpelle un paysan qu'il aperçoit sur une éminence de terrain, et qui agite un lièvre à bout de bras. A G., **84**, et à D., les lettres **h. D.**, a demi-coupées par le fil. d'enc. H., 243. L., 196.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1864. »

1297. IV. — UN RÉCIT DE CHASSE | LE CHASSEUR — *Dans la même minute un lièvre part à ma droite.... pan! je le tue... le coup* | *de fusil fait lever à ma gauche une compagnie de perdreaux.... pan! j'en abats trois!...* | *au dessus de ma tête passe un canard sauvage.... pan! il tombe.* | UN AUDITEUR *(à part).— Ah! ça mais!..... il a donc un fusil à trois coups!* Trois hommes sont à table dans un cabinet; l'un d'eux esquisse le geste du tireur, et ses compagnons le regardent d'un air surpris. A G., **h. D.-83**. H., 240. L., 200.

« Le *Charivari*, 29 octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1298. V. — *Où allez-vous donc? le lièvre n'est pas par là!* | — *Si, celui que je vais manger en civet.* La scène se passe dans la plaine : un chasseur, son fusil en bandoulière, les mains dans les poches de son pantalon, se dirige à G., suivi de son chien; il se détourne sur un autre personnage qui l'interpelle, et qui, son arme sur l'épaule, paraît vouloir prendre une direction différente. A G., **h. D.**, et vers la D., **85**. H., 228. L., 199.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1864. »

1299. VI. — *Quelle chance! j'ai tué un friquet! je ne rentrerai pas bredouille!....* Devant la dépouille d'un malheureux friquet, et en présence d'un paysan qui le regarde d'un air narquois, un chasseur se livre à une joie immodérée. A G. **h. D.**, et à D., **80**. H., 243. L., 212.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS DE CHASSE

Suite de deux planches en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : CROQUIS DE CHASSE, et à D., le n°; dans le B., les noms et adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

La planche 1 n'a pas paru dans le *Charivari*, et se rencontre rarement.

1300. RR. I. — *Eux au moins ne reviennent pas* BREDOUILLES, *mais ils ne diront à personnes* (sic) *qu'ils ont eu la chance de | rencontrer des braconniers et de leur acheter tout leur gibier.* Deux bons bourgeois reviennent de la chasse et se pavannent fiers, dans un fiacre venant de la gauche et où, dans la capote, se trouve du gibier en suffisante abondance; dans la voiture; leurs deux chiens se tiennent à leurs pieds. A G., **h. D.-40**. H., 222. L., 230.

1300 *bis*. II. — *J'ai donc tué un Perdreau!.... tiens c'est un moineau!...* Son arme adossée contre un mur, un chasseur examine avec attention un moineau qu'il tient dans ses mains, tandis que derrière lui, un paysan appuyé sur sa binette, le regarde avec ironie. A G., **h. D.-48**. H., 230. L., 212.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1864. »

CROQUIS DE CHASSE

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série; dans le B., les noms et adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1301. I. — *Ne tirez pas!!!* Entendant ou voyant un chasseur rôder autour d'un fourré dans lequel il satisfait un besoin, un homme se met à crier, tandis qu'un chien l'approche pour le flairer. A G., **h. D.-78**. H., 244. L., 219.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1865. »

CROQUIS D'ÉTÉ

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

1302. I. — *Tritons parisiens, — mâle et femelle | (non décrits par Mr de Buffon).* Une grosse femme et un homme maigre se baignent à l'ombre, et leurs têtes seules apparaissent au-dessus de la surface de l'eau. A G., **h. D.**, et au M., **523**. L., 250. H., 184.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1853. »

CROQUIS D'ÉTÉ

Suite de trois pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. : CROQUIS D'ÉTÉ, et à D., le n°; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1303. I. — *Quelle chance..... voilà un monsieur qui se savonne.... je vais profiter de son eau!...* Scène à deux personnages : tandis qu'un gros homme, en caleçon de bain, se savonne en pleine eau, un autre homme maigre, et également en caleçon, épie tous ses mouvements. A G., **h. D.**, et à D., **527**. L., 260. H., 201.

« Le *Charivari*, 2 août 1854. »

1304. II. — *Vue de la Seine, prise non loin d'Asnières, pendant la canicule.* Sur les bords du fleuve, une multitude de gens dont la chaîne se perd à l'horizon, se livrent au plaisir de la baignade. A G., **h. D.** et à D., **665**. L., 255. H., 196.

« Le *Charivari*, 19 août 1854. »

1305. III. — *Une lecture intéressante et rafraichissante.* Un couple bourgeois est assis au bord de l'eau ; monsieur, son pantalon retroussé au-dessus des genoux, les pieds dans l'eau, fait la lecture à son épouse qui sa robe légèrement relevée, prend également un bain de pieds. A G., **h. D.** et vers la D., **666**. L., 259. H., 201.

« Le *Charivari*, 26 août 1854. »

CROQUIS D'ÉTÉ

Suite de cinq pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. et irrégulièrement chiffrées. On lit en H., au M. CROQUIS D'ÉTÉ et à D., le n° ; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1306. I. — *Nymphes des bords de la Marne (Vue prise non loin de Nogent).* Trois bourgeoises plutôt.... mûres, en peignoir de bain, une coiffure sur la tète, se baignent à la faveur d'un endroit ombreux. A G., **h. D.** et à D., **807**. L., 232. H., 190.

« Le *Charivari*, 14 août 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1307. III. — LA PREMIÈRE LEÇON DE NATATION. | — *Je veux bien apprendre à nager, mais pas dans l'eau, papa..... oh ! pas dans l'eau !...* Un grand gamin se cramponne en criant, au cou de son père, qui plongé dans l'eau jusqu'aux genoux, veut lui apprendre à nager ; au second plan, sur la rive, une femme — la mère certainement — est assise, tenant une ombrelle ouverte. A G., **h. D.** et à D., **813**. L., 243. H., 186.

« Le *Charivari*, 23 août 1855. »

1308. III. — ABORDAGE A L'ILE St-DENIS. | — *Suivez-moi sans crainte, belle dame,.... cette ile, quoique désignée comme déserte par la plupart des géographes, | est peuplée de restaurateurs et de goujons frits !....* Un homme en costume de matelot, offre galamment son bras à une femme pour l'aider d'aborder. A G., **h. D.** et à D., **808**. L., 245. H., 198.

« Le *Charivari*, 24 août 1855. »

1309. VI. — *Ce qu'on est convenu d'appeler les charmes de la campagne.* Deux époux se promènent à la campagne, dans une plaine aride et ensoleillée ; madame s'abritant sous une ombrelle minuscule précède son mari qui la suit, son chapeau en mains. A G., **h. D.** et à D., **821**. L., 244. H., 196.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1855. »

1310. VII. — *Monsieur Prudhomme....., je me noie!... — | Très bien !... madame, je vais recueillir...... | — Ma personne... oh ! merci !.... | — Non, madame...., ne nageant point, je vais recueillir vos dernières volontés..... je ne puis faire plus !......* Dans l'enceinte d'un endroit réservé à la baignade, M. Prudhomme, de l'eau jusqu'à la ceinture, regarde une femme qui semble couler et qui ne se maintient à la surface, qu'en s'agrippant à une corde avec les mains et avec les dents. A G., **h. D.**, et à D., **682**. L., 252. H., 181.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1855. »

CROQUIS D'ÉTÉ

Suite de quarante-quatre pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc., dont trente-deux par Daumier. On lit en H. au M., CROQUIS D'ÉTÉ et à D., le n°; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1311. II. — *On a beau dire, Mme de Coffignon, même en costume de bain.... on reconnait toujours | une femme comme il faut..... ce ne sont pas des lorettes qui auraient notre tournure !....* Au premier plan, deux femmes se baignent : l'une grosse et courte, se penche vers l'autre baigneuse qui grande et sèche, se garantit avec une ombrelle des ardeurs du soleil ; vers le fond, une maisonnette. A G., **h. D.** et à D., **941**. L., 257. H., 192.

« Le *Charivari*, 8 juillet 1856. »

1312. III. — *Ayant éprouvé le besoin de se rafraîchir avec un peu de tragédie.* Dans une salle de théâtre où se joue la tragédie, deux courageux spectateurs assistent à la représentation, l'air accablé. A G. **h. D.** et à D., **936**. L., 255. H., 196.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1856. »

1313. IV. — *Descendant joyeusement le fleuve de la vie.* Quatre hommes et une femme sont montés dans une barque, qui glisse au fil de l'eau, et tandis que l'un d'eux se tenant debout, boit à même une bouteille, les autres se sont étendus en tous sens sur le frêle esquif. A G., **h. D.** L., 257. H., 199.

« Le *Charivari*, 7 août 1856. »

1314. V. — *Ouverture de la chasse pendant la canicule.* Tandis que sensible à la chaleur, un chasseur s'est assis, anéanti, au pied d'un arbre, un autre chasseur plus courageux ou plus tenace, met en joue un vol d'oiseaux. A G., **h. D.**, et à D., **825**. L., 256. H., 201.

« Le *Charivari*, 20 août 1856. »

1315. VI. — LES THÉATRES AU MOIS D'AOUT. | *Elles rêvent que la salle est comble et qu'on se dispute les programmes et les petits bancs..... | ne les réveillons pas !.....* Dans le pourtour d'une PREMIÈRE GALERIE, deux ouvreuses assises, dorment à poings fermés. A G., **h. D.**, et au M. sur un batant de porte : **960**. L., 257. H., 198.

« Le *Charivari*, 22 août 1856. »

1316. VII. — VILLÉGIATURE. | — *Et tu crois, Adélaïde, qu'on n'est pas mieux ici qu'aux bains de mer ou qu'aux eaux de Spa ?...* La scène se passe dans un jardin; Madame coud auprès de son époux plongé dans une baignoire placée sous l'ombrage formé par un arbre. Vers la G., **h. D.**, et à D., **963**. L., 247. H., 198.

« Le *Charivari*, 21 août 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1317. VIII. — UN DIRECTEUR DE N'IMPORTE QUEL THÉATRE. | *Gredin de thermomètre........ il montera donc toujours !....* Se tenant à deux pas d'une croisée grande ouverte, et à l'extérieur de laquelle est accroché un thermomètre, un homme montre du poing, le malencontreux compteur. A G., **h. D.**, et à D., **964**. L., 259. H., 203.

« Le *Charivari*, 25 août 1856. »

1318. IX. — *Ayant eu la fâcheuse idée d'aller faire la sieste au bord de l'eau.* Deux époux

étendus sous des ombrages, au bord de l'eau, sont assaillis par une multitude de moustiques. A G., **h. D.**, et à D., **859**. L., 264. H., 189.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1319. X. — *Un entr'acte, par trente degrés de chaleur.* La scène se passe dans le couloir d'un théâtre, où, pendant un entr'acte, de courageux spectateurs s'épongent ou s'efforcent à humer un peu d'air. A G., **h. D.** et vers le M., **962**. L., 261. H., 203.

« Le *Charivari*, 26 août 1856. »

1320. XI. — *Un abri à la campagne.* A l'ombre plus que modeste, de l'unique arbuste de son jardin de campagne, un brave bourgeois s'est assis et lit le journal, son chien derrière lui. A G., **h. D.** et à D., **958**. L., 250. H., 202.

« Le *Charivari*, 29 août 1856. »

1321. XIII. — *Ohé !.. les navigateurs.... ohé !...... débarquez sans crainte dans notre île... ... les hommes n'y sont pas | antropophages et vous n'y trouverez même pas une femme sauvage.......* D'une terrasse sise au bord de l'eau, un canotier et deux femmes adressent des appels amicaux, à des gens montés dans une barque. A G., **h. D. 812**. L., 270. H., 200.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1856. »

1322. XIV. — *Un lion de mer.* Encore tout ruisselant d'eau, un homme grand et mince, en costume de bain, vient saluer une femme assise sur la plage. A G., **h. D.** et à D., **968**. L., 270. H., 205.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1856. »

1323. XV. — *Voyons, bobonne..., n'agace pas comme ça la mer...., elle n'aurait qu'à devenir tout d'un coup méchante et nous | n'aurions pas le temps de nous sauver !....* Un bon vieux bourgeois, la..... goutte au nez, s'avance dans l'eau avec précaution et gourmande sa moitié, qui agite le liquide ; vers le fond, un maître-nageur soutient une femme. A G., **h. D.** et à D., **71**. L., 257. H., 198.

« Le *Charivari*, 30 juin 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1324. XVI. — *Trente deux degrés!!!......* Scène d'intérieur : deux bons bourgeois — le mari et la femme — sont affalés sur un siège, près d'une fenêtre grande ouverte ; à leurs pieds, un chien tire la langue. A G., **h. D. 75**. L., 254. H., 202.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1857. »

1325. XVII. — *Quien..., ces Parisiennes qni s'moquiont d'nous tout à l'heure si alles croyent qu'alles sont pus belles | que nous maintenant, alles se trompent joliment!....* Deux paysannes passant sur une plage, regardent d'un air narquois, de nombreuses femmes qui se baignent. A G., **h. D.**, et à D., **77**. L., 264. H., 199.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1326. XVIII. — *Quelle idée as-tu donc eue, Adélaïde, de venir passer notre dimanche à la campagne ?.... nous | étions si bien chez nous !.....* Deux bons bourgeois abattus par

la chaleur, se sont assis au milieu d'une plaine ensoleillée, sur une légère éminence ; et tandis que monsieur s'éponge le front, madame, médiocrement abritée par une ombrelle minuscule, regarde un train qui passe dans le lointain. A G., **h. D.**, et à D., **82**. L., 262. H., 206.

« Le *Charivari*, 19 août 1857. »

1327. XIX. — *La vigne souffre,..... soufrons la vigne*. Dans l'enceinte d'une propriété privée, un homme et une femme sont occupés à soufrer la vigne au moyen de soufflets. A G., **h. D.**, et à D., **84**. L., 257. H., 204.

« Le *Charivari*, 12 août 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1328. XX. — *Divertissement aquatique renouvelé des Grecs*. Deux baigneurs, la tête surchargée d'algues et de diverses plantes marines, nagent dans la direction d'une rive ombragée où se tiennent deux femmes. A G., **h. D.**, et à D., **80**. L., 261. H., 171.

« Le *Charivari*, 16-17 août 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1329. XX. — UNE VISITE AUX BAINS | *La queue à la porte des cabinets — Ou le bain de vapeur avant le bain froid*. Scène dans une piscine : rangés le long des cabines, un grand nombre d'hommes, la serviette au bras, attendent les sortants pour envahir à leur tour les cabines et la piscine. A G., **h. D.** et à D., **189**. L., 257. H., 208.

« Le *Charivari*, 30 juin 1858. »

1330. XXIII. — ESTELLE *et* NEMORIN *en 1857*. Sur les bords d'une rivière : un bon bourgeois offre galamment une fleur à une femme plutôt mûre, et qui paraît très sensible à l'attention dont elle est l'objet. A G., **h. D.** et à D., **85**. L., 258. H., 209.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1857. »

1331. XXIV, — PARISIENS À LA CAMPAGNE. | — *Nous sommes imprudents de nous aventurer de la sorte..... voilà là-bas quelque chose qui m'inquiète.....je ne sais pas s'il est prudent d'avancer....* | — *Mais, ce sont, je crois, des meules de blé..... — Je craignais que ce ne soient des huttes de sauvages !.....* En promenade à travers champs, un couple bourgeois prend peur à la vue de rangs de meules ! A G., **h. D.** et à D., **966**. L., 262. H., 212.

« Le *Charivari*, 26 septembre 1857. »

1332. XXV. — *Vue prise aux bains à quatre sous*. La scène représente un coin de piscine grouillante de monde : au premier plan, un bon papa, tenant son gamin sous les bras, l'oblige à se baigner. A G., **h. D.** et à D., **185**. L., 253. H., 181.

« Le *Charivari*, 18 juin 1858. »

1333. XXVI. — *Les plaisirs de l'école de natation*. Toujours une piscine : un homme faisant *la planche*, s'aperçoit avec terreur qu'un baigneur qui se lance à l'eau, va lui tomber sur la tête ! A G., **h. D.** et à D., **187**. L., 256. H., 196.

« Le *Charivari*, 22 juin 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1334. XXVIII. — *Eh! bien, tu ne te rhabilles donc pas ?.... | — Moi.... je passerais ma vie entière comme ça, en tenue de bain..... hors de l'eau..... | — Même l'hiver ?..... — Oh ! l'hiver.... je mettrais mon chapeau.* Un homme et une femme sont assis au bord de l'eau, le premier n'ayant pour tout vêtement qu'un caleçon de bain. A G., **h. D.** et à D. **186.** L., 267. H., 198.

« Le *Charivari*, 26 juin 1858. »

1335. XXIX. — *Les bains à quatre sous.* Encore une piscine où grouillent de nombreux baigneurs ; trois d'entre eux se jettent à l'eau, chacun à sa façon : l'un droit comme un I, un second en piquant une tête, le dernier les jambes croisées. A G., **h. D.**, et à D., **188.** L., 264. H., 210.

« Le *Charivari*, 29 juin 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1336. XXXI. — *Monsieur le Baron...., j'ai l'honneur de vous présenter monsieur Cascaret, un de nos plus gros actionnaires !* Encore dans une piscine : au premier plan, trois hommes en caleçon de bain : l'un, gros et court, de face, se retourne vers un autre gros personnage, tout en lui désignant du geste un grand efflanqué, tourné de profil à G., et qui s'incline respectueusement ; dans l'eau, quatre baigneurs, et au fond, devant les cabines, deux figures. S. sign. et s. ch. L., 250. H., 203.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec des variantes dans la légende. On lit : *monsieur Mérouet* au lieu de : *monsieur Cascaret*, et : *un de nos plus gros banquiers !* au lieu de : *un de nos plus gros actionnaires.*
3e état : Avec les changements dans la légende. Celui décrit.

1337. XXXII. — *Après l'eau, le feu.* Devant les cabines d'une piscine : deux hommes en caleçon de bain, l'un fort corpulent, fume un cigare ; l'autre, maigre et efflanqué, se penche vers le premier pour allumer aussi un cigare ; dans le fond, silhouettes de baigneurs. A G., **h. D.**, et à D., **191.** L., 258. H., 207.

« *Le Charivari*, 7 juillet 1858. »

1338. XXXIII. — AUX BAINS DELIGNY. — *L'échelle à quatre heures.* Tous les baigneurs se sont groupés au pied de l'échelle, qui se voit à gauche, et que chacun voudrait escalader au plus vite. A G., **h. D.**, et à D., **194.** L., 256. H., 204.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1339. XXXVI. — *Dites donc, monsieur Beaufumé, savez-vous que vous êtes furieusement bien conservé pour votre | âge !...... ce costume-là vous va joliment......, c'est dommage que ce soit mal porté dans le monde.....* A la piscine : au premier plan, un banc de bois occupé par trois personnages en simple caleçon de bain, dont un grand gamin vu de dos ; l'un des trois autres personnages, fumant, les jambes croisées, se tourne vers son voisin, qui, un manteau sur les épaules, le regarde. A. G., **h. D.**, et à D., **193.** L., 256. H., 200.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1858. »

RR. 1er état : On lit : *monsieur Beaussemé*, au lieu de : *monsieur Beaufumé.*
2e état : Celui décrit.

1340. XXXVII. — *Scène de famille.* Encore une scène de piscine : un bon papa faisant la

planche, maintient sur son ventre, au-dessus de l'eau, son gamin qui s'agrippe effrayé. A G., **h. D.**, et à D., sur l'une des planches du fond : **195**. L., 258. H., 202.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1858. »

1341. XXXVIII. — *Tiens papa !.... un singe !....* Au moment de quitter la piscine en compagnie de son père, un gamin se retourne sur un baigneur horriblement poilu. A G., **h. D.**, et à D., **197**. L., 257. H., 211.

« Le *Charivari*, 30 juillet 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1342. XXXIX. — *On m'a conseillé les bains froids pour me faire maigrir !.... | — Tiens, et moi pour me faire engraisser !... il paraît que c'est bon pour tout, cette année-ci !.. | . Oui... pour tout.... excepté pour se nettoyer !....* Scène de piscine : au premier plan, parmi de nombreux baigneurs, deux hommes dans l'eau jusqu'à la ceinture, conversent ; l'un est fort gros, l'autre maigre. A G., **h. D.**, et à D., **198**. L., 259. H., 207.

« Le *Charivari*, 2 août 1858. »

RR. 1er état : Avec une légère variante dans la légende. On lit à la dernière ligne : *Oui.... excepté...* au lieu de : *Oui.... pour tout... excepté.....*
2e état : Celui décrit.

1343. XL. — *Monsieur, auriez vous la bonté de me dire quand vous voudrez bien me payer les cinq cents francs que vous me devez depuis longtemps..... | — Mon cher, vous n'êtes pas raisonnable de me faire une pareille demande, vous voyez bien que je n'ai rien sur moi dans ce moment-ci.......* A la piscine : un manteau sur le bras, un homme en tenue de ville, salue un solide gaillard en simple caleçon de bain et qui les mains sur les hanches, paraît le toiser ; vers le fond, indication de figures dans l'eau ou devant les cabines. A G., **h. D.**, et à D., **196**. L., 261. H., 205.

« Le *Charivari*, 5 août 1858. »

1344. XLIII. — *L'agrément d'une promenade sur les bords de la seine pendant un dimanche de la canicule.* En promenade sur les *bords de la Seine*, de braves bourgeoises, seules ou en famille, scandalisées par la vue de nombreux baigneurs dans le costume le plus primitif, s'abritent derrière leurs ombrelles ou s'éloignent de l'eau. A G., **h. D.**, et à D., **209**. L., 257. H., 212.

« Le *Charivari*, 28 août 1858. »

RR. 1er état : Avec une légère variante dans la légende. On lit : *de la sine* au lieu : *de la seine.*
2e état : Avec la correction. Celui décrit.

1345. XLIV. — *Baigneurs commençant à trouver qu'en septembre les bains froids de la SEINE méritent | réellement cette dénomination.* Toujours une scène de piscine : au pied de l'escalier qui se voit à droite et qui mène aux cabines, plusieurs jeunes gens se tiennent transis. A G., **h. D.**, et à D., (sur la 2e marche de l'escalier) **199**. L., 250. H., 194.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS D'ÉTÉ

Suite de quatre pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. et numérotées de 2 à 5. On lit en H. au M., CROQUIS D'ÉTÉ et à D., le n°; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1346. II. — *Quelle nouvelle dans le journal?....* | — *On dit qu'on a vu auprès de Rouen trois crocodiles qui remontaient la seine...* —— *Fichtre!... ils sont peut-être arrivés ici à Paris à l'heure qu'il est.... et moi qui allais me mettre à l'eau!......* Dans une piscine : au premier plan, deux hommes en caleçon de bain ; l'un est assis sur un banc, tenant un journal en mains, et s'adresse à l'autre personnage qui debout devant lui, les bras croisés sur la poitrine, l'écoute l'air effrayé ; vers le fond, silhouettes de nageurs ou de figures circulant devant les cabines. A G., **h. D.** et à D., **68**. L., 260. H., 211.

« Le *Charivari*, 5 août 1859. »

1347. III. — *Vue prise à l'entrée des bains Deligny.* La foule des hommes se presse au parapet, qui descend aux bains de célèbre mémoire, les uns s'y rendant, les autres en revenant. A G., **h. D.** et à D., **70**. L., 268. H., 218.

« Le *Charivari*, 10 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1348. IV. — *Amélioration qui ne tardera pas à être apportée aux théâtres de Paris pendant la canicule.* A l'intérieur d'une loge de théâtre, un spectateur assiste à la représentation dans une baignoire...... remplie d'eau ! A G., **h. D.** et à D., **69**. L., 279. H., 200.

« Le *Charivari*, 16-17 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1349. V. — LA FEMME. — *Mais, garçon..... nous vous demandons un peu de melon et vous nous apportez un monstre!...* | LE MARI. *N'aie pas peur, ma bonne..., nous serons deux contre un......* La scène se passe au restaurant : un garçon apporte un superbe melon, à un couple bourgeois assis à une table servie. A G., **h. D.** et à D., **106**. L., 262. H., 213.

« Le *Charivari*, 11 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

CROQUIS D'ÉTÉ

Suite de sept pièces en H., entourées d'un double fil d'enc., et irrégulièrement chiffrées. On lit en H., au M., CROQUIS D'ÉTÉ et à D., la n°; dans le B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1350. III. — *Je voudrais bien savoir quel est le farceur qui a dit le premier que l'homme était le roi* | *de la création.* A la piscine : un homme assis sur un banc, se retourne en ricanant, vers deux hommes, l'un grand et maigre, l'autre gros et court, et fumant, et qui se tiennent à proximité de l'eau. A G., **h. D. 31**. H., 237. L., 211.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1865. »

1351. IV. — *Une plaisanterie dont ne se lasse jamais.... celui qui la fait.* Un baigneur s'offre le plaisir de faire boire la *goutte* à un autre homme qui le précède. A G.. **h. D.** et à D., **27.** H., 228. L., 211.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1352. VII. — *Vue prise à la Buvette d'un bain de Seine.* Trois baigneurs, deux hommes et un gamin, se tiennent debout, devant le comptoir d'une buvette, occupés à manger ou à boire. A G., **h. D. 30.** H., 237. L., 204.

« Le *Charivari*, 3 août 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1353. VIII. — *N'allant aux bains froids que pour avoir occasion de développer son biceps.* A la piscine : au premier plan, groupe de trois hommes en costume de bain ; l'un d'eux s'exerce à faire gonfler son biceps, à la grande admiration de ses voisins. A G., **h. D. 26.** H., 243. L., 204.

« Le *Charivari.*, 10 août 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1354. IX. — *Aux bains à quatre sous.* Dans la piscine : tandis que plusieurs garçons ou jeunes gens se livrent au plaisir de la baignade, trois autres font le plongeon et l'un d'eux éclabousse, en tombant à l'eau, ses voisins. A G., **h. D. — 25.** H., 239. L., 223.

« Le *Charivari*, 12 août 1865. »

1355. XIII. — *Le premier bain.* Un bon papa, son gamin sur le dos, descend dans l'eau par l'escalier de bois, au grand effroi de l'enfant. A G., **h. D.** et à D., sur une marche : **29.** H., 232. L., 201.

« Le *Charivari*, 30 août 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1356. XVI. — *Mon chagrin c'est de ne pouvoir pas amener encore ici avec moi ma femme !....* A la piscine : devant les cabines ; un bon bourgeois en tenue de ville, une canne à la main, s'entretient avec un autre homme en caleçon de bain et accompagné de deux enfants, dont l'un se tient accroché à son dos. A G., **h. D. 28.** H., 252. L., 203.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS DE THÉATRE

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

1357. I. — *L'amour et sa mère.* Dans la coulisse, une vieille maman, mouche son enfant travesti en amour. A G., **h. D.**, et à D., **576.** L., 264. H., 213.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS D'EXPRESSIONS

Suite de cent pièces en L., à claire-voie, les planches 1 à 53 inclus par Daumier (les pl. 54 à 100 par Plattel et Platier). On lit en H., généralement à D. : CROQUIS D'EXPRESSIONS, n° ; dans le B. le nom d'Aubert, puis la légende.

Les personnages sont tous représentés à mi-jambes dans les planches de cette série ; nous l'indiquons ici, pour n'avoir pas à le répéter à chacune des pièces.

Les planches 12 et 30 ont été refaites par Daumier, croyons-nous ; celles numérotées 24 et 36 n'ont pas paru dans le *Charivari* ; enfin les planches 34 et 35 ont été publiées antérieurement dans la *Caricature* (2e publication) (voir les nos 336 et 337).



N° 1362 du Catalogue.

1358. I. — *C'est comme moi, tout comme moi !.... C'est la garde nationale qu'a fait mon malheur.... une | nuit.... en patrouille.... j'ai voulu rentrer chez moi.... alors..... j'ai vu la chose comme je | vous vois.......* Deux hommes revêtus des insignes de garde national, sont assis à une table de café, se racontent leurs..... malheurs conjugaux ; celui de droite, un chapeau haut-de-forme orné d'une cocarde, sur la tête, se penche vers son ami. A D. **h. D.**, L., 275. H., 197.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : L'S finale du mot : D'EXPRESSIONS, en H. à D., est supprimée. Le reste comme à l'état décrit.

1359. II. — *Crie donc, mâtin !.... gueule donc !... égosille toi donc et que ça finisse..... ne pas fermer l'œil | pour un méchant moutard ! ! le diable emporte les enfans ! je n'en veux plus.......* La scène représente deux époux que les cris d'un marmot, empêchent de dormir ; aussi le père s'est alors levé et pris l'innocente, mais désagréable créature dans ses mains ; assise dans le lit, la maman bâille. S. sign. L., 297. H., 204.

« Le *Charivari*, 6 février 1838. »

1360. III. — *Visite d'un Créancier. | Mais enfin. me devez vous ou ne me devez vous pas ?... — Je vous dois mais..... pas d'argent... | Vous n'avez pas d'argent, vous n avez pas*

d'argent.... Ce n'est pas là une raison..... puisque vous | me devez il faut avoir de l'argent..... que diable!!... Scène à deux personnages : un créancier est venu trouver un de ses débiteurs, encore dans son lit, un foulard noué autour de la tête ; au créancier qui lui présente sa note, l'endetté répond par.... *pas d'argent !* A G., **h. D.** L., 274. H., 198.

« Le *Charivari*, 4 mai 1838. »

1361. IV. — *Mon cher ami, je vous présente Monsieur *** une de nos célébrités artistiques...... | Monsieur, j'ai bien l'honneur........* Scène à trois personnages : un homme de face, un chapeau sur la tête, et portant des lunettes, se tourne du côté d'un autre personnage, auquel il présente un artiste à longs cheveux et vêtu d'un manteau à collet de velours. A D., **h. D.** L., 303. H., 215.

« Le *Charivari*, 28 mars 1838. »

1362. V. — *Il a donc été bien méchant cette nuit le petit amour à sa me-mère.* Encore au lit, deux époux contemplent avec une tendresse toute paternelle, un affreux marmot, que la mère fait sauter sur ses genoux. A D., **h. D.** L., 272. H., 205.

« Le *Charivari*, 27-28 février 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : CROQUIS D'EXPRESSIONS, en caractères plus serrés.

1363. VI. — *Mon cher je vous félicite, votre tableau est d'un effet délirant !! | — Mais oui ! c'est ce que je trouve aussi.* Deux jeune artistes à longs cheveux, se rencontrent au Salon et se serrent les mains ; au second plan, des groupes de gens regardent les peintures exposées. A G., **h. D.** L., 284. H., 223.

« Le *Charivari*, 17 mars 1838. »

1364 VII. — *Mon cher ami, je viens sans cérémonie vous demander à diner.* Un homme à table, prenant son repas, fait grise mine à un ami qui s'emparant, d'une chaise, s'invite sans façon à dîner. A G., **h. D.** L., 247. H., 204.

« Le *Charivari*, 18 avril 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

1365. VIII. — *Je crois que mon cinquième acte fera beaucoup d'effet, qu'en pensez-v....... ils dorment, | brutes !!!..... crétins !!!...... ganaches......... va.* S'arrêtant au beau milieu de sa lecture, pour constater de visu l'impression produite par son œuvre, un auteur reste stupéfait et vexé, en apercevant ses deux auditeurs endormis ! A D., **h. D.** L., 281. H., 188.

« Le *Charivari*, 12 avril 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit : *ils dorment !...*, au lieu de : *ils dorment*,.

1366. IX. — *Dieu ! quel nez vous me faites !* Une grosse bourgeoise, entre parenthèse fort laide, regarde son portrait peint, posé sur un chevalet, et adresse une observation à l'artiste qui se tient derrière elle. A G., **h. D.** L., 292. H., 221.

« Le *Charivari*, 29 avril 1838. »

1367. X. — *Comme c'est appétissant pour ceux qui commencent.* A une table de restaurant, quatre convives sont installés ; et tandis qu'un homme et une femme entament leur repas, les deux autres dîneurs se rincent la bouche dans leurs verres. A G., **h. D.** L., 273, H., 185.

« Le *Charivari*, 9 mai 1838. »

1368. XI. — *Je triche? moi?..... je suis donc un fripon? — Mais non! Mais non!... au contraire.* Devant une table sur laquelle est posée, entr'autres choses, un jeu de cartes, deux hommes se tiennent debout et l'un, en colère, a saisi l'autre au collet et le secoue fortement. A G., **h. D.** L., 265. H., 200.

« Le *Charivari*, 17 mai 1838. »

1369. XII. — *Laissez, mes petits anges, vous finiriez par ennuyer Monsieur.* Un homme en visite chez une dame, subit les espiègleries de ses deux enfants : une petite fillette assise sur ses genoux, lui tire le nez ; un garçonnet monté sur le dos de sa chaise, lui enlève malicieusementsa perruque, ce qui laisse à découvert, un crâne complètement chauve. A G., **h. D.** L., 265. H., 215.

« Le *Charivari*, 27 mai 1838. »

1369*bis* XII. — (2e planche). La même composition refaite littéralement, mais en sens inverse et d'un crayon plus froid ; le malheureux visiteur à qui l'on tire le nez et qu'on soulage de sa perruque, est ici tourné de profil à gauche. S. sign. Avec le nom d'Aubert comme imprimeur. L., 271. H., 218.

1370. XIII. — *Emma!...... je vous aime!.....* Scène à deux personnages : un homme, à la chevelure bouclée, des lunettes sur le nez, prend entre ses mains une des mains d'une femme assise et qui, son autre main posée sur son cœur, regarde son amoureux d'un air tendre. A G., **h. D.** L., 266. H., 176.

« Le *Charivari*, 4-5 juin 1838. »

1371. XIV. — *Mon cher faites-moi donc le plaisir de me prêter 15 frcs — Volontiers mais je n'en ai que | dix — Diable!.... diable!.... c'est égal donnez toujours, vous m'en devrez cinq.* Scène à deux personnages : un homme à cheveux longs, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, pose familièrement la main sur l'épaule d'un brave bourgeois, qui fouille dans les poches de son gilet. A G., **h. D.** L., 237. H., 196.

« Le *Charivari*, 14 juin 1838. »

1372. XX. — *Laissez-moi donc tranquille, Bah!... Bah!... est-ce qu'on meurt jamais de faim.* Scène à deux personnages : assis à une table servie, et la bouche pleine d'aliments, un gros homme fait un geste de dénégation à un miséreux venu pour implorer sa pitié. S. sign. L., 264. H., 195.

« Le *Charivari*, 27 juin 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les inscriptions suivantes : *Chez Aubert gal. vero-dodat* et *Imp. d'Aubert et Cie*, enlevés ainsi que le n° *15*. Planche usée.

1373. XVI. — *Oui! ma petite, voilà plus de 3 semaines qu'il n'est rien entré dans son pauvre corps à ce cher homme!.... | — Je viens de lui faire une bonne petite soupe de choux au lard qu'il aime tant pour le ravigoter avec quelques | pommes de terre que s'il fallait croire les médecins on serait bientôt mort de faim avec leur diète.....* .... Deux vieilles commères bavardent près du lit d'un moribond ; l'une tournée de profil à D., tient une assiette à la main. A G., **h. D.** L., 285. H., 204.

« Le *Charivari*, 30 juin 1838. »

1374. XVII. — *Mossieu Guguste et ma maman y voulaient faire dodo y-z'-avaient sommeil et... et.... et | y m'ont dit comme ça....... va zouer dans le zardin, et moi.... et moi.... z'ai pas fait de bruit et z'ai été zouer.* Un brave homme faisant danser son

gamin sur ses genoux, porte la main droite à sa tête, et reste interdit devant les révélations fort désagréables de l'enfant. A G., **h**. **D**. L., 220. H., 195.

« Le *Charivari*, 1er juillet 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans *La Caricature* (provisoire), 16 mai 1841.

1375. XVIII. — *D'ailleurs nous ne serions pas heureux ensemble..... je suis extrêmement jalouse voyez-vous....... | Oui..... oui avec votre air sainte nitouche je ne m'y ferai pas..... on vous connait..... beau masque.* Assis en face d'une vieille femme en bonnet, un vieil homme au maintien modeste — veuf ainsi qu'en témoigne le crèpe à son chapeau, — aide galamment celle-ci, à dévider un écheveau de laine. A G., **h**. **D**. L., 282. H., 211.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1838. »

1376. XIX. — *(A part) Dieu ! mon pauvre garçon | que tu es donc laid ! (haut) Mes respects à Madame. (A part) Quand on a une tête comme | la tienne, on ne devrait pas sortir le jour.* Scène à deux personnages aussi... laids l'un que l'autre : ils se serrent la main ; l'un la canne à la main, est doté d'un nez fort gros et de quelques cheveux broussailleux ; l'autre, au contraire, n'a presque pas de nez, mais de gros yeux ronds, une grande bouche édentée et de longs cheveux. A G., **h**. **D**. L., 270. H., 224.

« Le *Charivari*, juillet 1838. »

1377. XX. — *Mon cher ! vous vous êtes admirablement bien évanoui, cela a produit le plus grand | effet ! — Bah ! vous trouvez !.......* Scène à deux personnages : deux avocats; l'un tourné de profil à D., tout en parlant, avance la main dans la direction de l'autre avocat qui, des lunettes sur le nez, sourit. A G., **h**. **D**. L., 264. H., 215.

« Le *Charivari*, 25 juillet 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

1378. XXI. — *Je veux marcher dans le ruisseau..... moi.... na !....— Eh bien laisse l'y marcher un peu | ce pauvre enfant ! tu le tarabustes toujours......* Scène à trois personnages : un brave homme de mari, un parapluie sous le bras, crispe les poings, agacé par les observations de sa femme et les braillements de leur gamin. A G., **h**. **D**. L., 265. H., 210.

« Le *Charivari*, 4 août 1838. »

1379. XXII. — *Actionnaires de mines faisant une drôle de mine | Les mines sont enfoncées à 200 pieds sous terre.* Deux personnages, l'un tenant un feuillet entre les mains, expriment une amère déception. A G., **h**. **D**. L., 238. H., 212.

« Le *Charivari*, 18 août 1838. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende est rapprochée du sujet à 5 millim., tandis que dans l'état précédent, elle en était éloignée de 10.

1380. XXIII. — *Heim ! comment le trouvez-vous ? — Fameux !... fameux !......* Scène à deux personnages : celui de gauche, une tabatière à la main, vient d'offrir une prise de tabac à son vis-à-vis qui, le pouce encore à la narine — mouvement cher aux priseurs, — exprime sur son visage la satisfaction d'un connaisseur. A G., **h**. **D**., L., 290. H., 215.

« Le *Charivari*, 30 août 1838. »

1381. XXIV. — *Des preuves !.... des preuves !.... tout mon quartier, toute la ville le sait parbleu ! bien..... | .....je suis cocu et recocu, je puis m'en vanter.* Scène à deux personnages : un mari.... trompé, et dont deux mèches significatives ornent le front, s'évertue à convaincre un avocat tenant une lettre en mains. A G., **h. D.** L., 263. H., 217.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



No 1375 du Catalogue.

1382. XXV. — *Crrrré !...... femme.... ! laisser un homme quatre heures d'horloge avec trois brrrrrrrigands d'enfants........ !* Un bon papa s'arrache les cheveux d'impatience, ne sachant comment calmer les cris de trois marmots qui l'entourent, et dont il a pris le plus petit sur le bras. A G., **h. D.** L., 277. H., 205.

« Le *Charivari*, 28 août 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit : *brrrrigands* au lieu de : *brrrrrrrigands*, et *d'enfants !...* au lieu *d'enfants........ !*

1383. XXVI. — *Appuyez fort, ça fait rentrer la bosse.* — (*L'enfant*) *Oh ! la... oh !.... la la la... la......* — | *C'est ça appuyez toujours il n'y a rien de meilleur !....... c'est excéllent !!...* Scène à trois personnages : tandis qu'une femme cherche à faire rester en place un jeune garçon, une autre femme applique une emplâtre sur l'œil droit du gamin. A G., **h. D.** L., 258. H., 193.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit: *excélent* au lieu de : *excéllent.* Le reste comme à l'état décrit.

1384. XXVII. — (*Le Président impatienté*) *Au fait, maitre Barbotteau, au fait !...* (*Me Barbotteau*) *au fait, au fait | hé bien le fait est un enfant fait, celui qui la fait, nie le fait, voila le fait !....* Scène à trois personnages : au premier plan, un avocat debout et occupé à plaider ; devant lui, une femme vue de dos, — l'accusée — est assise ; au fond, le président du tribunal. S. sign. L., 253. H., 195.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1838. »

1385. XXVIII. — *Henri !.... vous me jugez bien mal !....* Une jeune et gracieuse femme, assise sur un divan, prend dans ses mains la main d'un vieillard — une sorte de vieux marquis — assis à côté d'elle, et qui se détourne, comme pour cacher des larmes prêtes à couler. A G., **h. D.** L., 285. H., 183.

« Le *Charivari*, 16 septembre 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans *la Caricature* (provisoire), 2 mai 1841.

1386. XXIX. — *Vilain dormeur va !* Une jeune femme coiffée d'un bonnet, est assise sur son lit et regarde avec une moue dédaigneuse, son mari qui ronfle à ses côtés. A G., **h. D.** L., 298. H., 215.

« Le *Charivari*, 24 septembre 1838. »

1387. XXX. — *Vous allez voir !... vous allez voir ! ça va arrêter le sang comme avec la main......* Scène à trois personnages : tandis qu'une commère se tient en observation, un verre à la main, devant un grand gamin qui saigne du nez, une autre commère frotte une grande clef dans le cou du garçon. A G., **h. D.** L., 301. H., 225.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1838. »

1388. XXX. — (2e planche). La même composition refaite littéralement, mais en sens inverse : la femme tenant le verre est ici à G., et tournée de profil à D. S. Sign. Avec le nom d'Aubert comme éditeur et comme imprimeur. L., 303. H., 220.

1389. XXXI. — *La maman — Est il gentil à manger son sucre d'orge !!!... si on ne dirait pas un homme de vingt | ans pour la raison !..... je veux qu'il soit avocat......* Un couple bourgeois regarde avec une complaisance toute affectueuse, leur gamin qui marche devant eux, d'un air fort sérieux..., tout en suçant un sucre d'orge. A D., **h. D.** L., 265. H., 234.

« Le *Charivari*, 21 octobre 1838. »

1390. XXXII. — *Lolo qui aimes tu mieux de ton papa ou de ta maman — Lolo répond : j'aime mieux de la viande.* | (*Les parents le trouvent plein d'esprit.*) Scène à trois personnages : deux époux contemplent tendrement leur bambin, occupé à lécher une assiette, et auquel la maman pose la main sur la tête. L., 280. H., 217.

« Le *Charivari*, 3 novembre 1838.

1391. XXXIII. — *Le pur havane ! — Le cigare de marseille.* Scène à deux personnages : l'un fume un cigare d'un air de vive satisfaction — c'est le *pur havane* : l'autre, un cigare à la main, fait au contraire une horrible grimace — c'est le *cigare de marseille.* S. sign. L., 292. H., 198.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1838. »

— XXXIV. — Que diable Monsieur,..... (voir le n° 336).

— XXXV. — C'est son pauv' chat qu'est mort...... (voir le n° 337).

1392 R. XXXVI. — *Il y a quelqu'un...... il y a quelqu'..... A pardon mademoiselle !!....* | (*cette situation là est toujours fort embarassante*). Scène à deux personnages : un homme tourmenté par un.... besoin pressant, si l'on en juge par son gilet déboutonné et sa culotte entr'ouverte, vient d'ouvrir la porte d'un cabinet d'aisances, d'où sort confuse, une demoiselle qui pudiquement baisse les yeux. A G., **h. D.** L., 275. H., 215.



ENFONCÉ LAFAYETTE!...... ATTRAPPE, MON VIEUX!

N° 309 du Catalogue.

1393. XXXVII. — *Ma sœur disait comme ça, hier, qu'elle vous trouve trop laid!* Scène à trois personnages : un grand jeune homme assis, l'air fort bête et que rend encore plus ridicule un accroche-cœur qui lui décore la tempe, tient sur les genoux, un bambin lui faisant à brûle-pourpoint une révélation des moins agréables ; à côté d'eux, une jeune fille — la sœur — est occupée à un ouvrage d'aiguille. A G., **h. D.** L., 225. H., 180.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1394. XXXVIII — *La Charade. | Mon premier sur mon entier roule.... Cheval.... Argent.... Pavé.... sacrédié!!!.. ça ne roule pas.* Scène à deux personnages : tandis que celui de G., un journal dans les mains, regarde en l'air et paraît réfléchir, l'autre personnage tient sa tête appuyée sur l'une de ses mains, comme quelqu'un qui médite. A G., **h. D.** L., 197. H., 171.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1838. »

1395. XXXIX. — *Allons f..... baisez ce maître...... tout de suite......* Un vieux beau se penche l'air souriant et empressé, vers sa jeune femme assise et qui reste impassible. A G., **h. D.** L., 259. H., 194.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1838. »

1er état : Celui décrit.
2e état : La lettre : *f*, après le mot : *Allons*, est enlevée.

1396. XL. — *Y n'y a rien comme ça pour le rhume de cerveau, ça vaut de l'Or!!!.....* Scène à deux personnages : deux vieux époux vont se mettre au lit, et le mari | enrhumé, s'enduit le nez avec le suif qui coule de la chandelle allumée, tenue par sa femme. A G., **h. D.** L., 275. H., 220.

« Le *Charivari*, 16 décembre 1838. »

1397. XLI. — *Finissez donc..... je n'aime pas qu'on dise des bêtises.....* .. Scène à deux personnages : une jeune femme attablée en compagnie d'un homme, se détourne et fait mine d'être choquée par les propos de ce dernier, qui, un couteau à la main, paraît s'efforcer à vouloir être spirituel. S. sign. L., 285. H., 180.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1838. »

1398. XLII. — *M'ame Bonneau !..... m'ame Bonneau !...... j'aime m'ame Bonneau moi!... tu dis, | qu'elle t'a dit, que je lui ai dit !...... c'est pas...... vrai !......* Scène à deux personnages : deux vieux époux se querellent ; le mari, les mains sur la poitrine, se penche vers sa moitié qui, s'apprêtant à nouer les brides de son bonnet, se détourne vers lui d'un air courroucé. A G., **h. D.** L., 295. H., 188.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1838. »

1399. XLIII. — *Marie !.... Marie !...... elle me trompe....* Scène à deux personnages : celui de gauche, une main sur la tête, se livre à la douleur, tandis que celui de droite assis, une lettre dans la main droite, le regarde d'un air malicieux. S. sign. L., 252. H., 202.

« Le *Charivari*, 1er-2 janvier 1839. »

RR. 1er état : Avec les mots : CROQUIS D'EXPRESSIONS N° 43, mais avant la légende et avant le nom d'Aubert comme éditeur et comme imprimeur.
2e état : Celui décrit.

1400. XLIV. — *Charmant, jeune, trainant tous les cœurs après soi,* | *Tel qu'on depeint nos Dieux ou tel que je vous vois !...* (*Phèdre*). Scène à deux personnages : une grosse matrone, le front ceint d'un diadème, se penche dans une attitude amoureuse, vers un jeune homme habillé à l'antique et qui paraît ne savoir quelle attitude prendre, devant la déclaration inattendue qui lui est faite. S. sign. L., 268. H., 217.

« Le *Charivari*, 10 février 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec la même légende, mais en caractère différent.

1401. XLV. — *Est-il joli !..... ce chérubin !......* Le père en bras de chemise, la mère en jupon, celle-ci une chandelle à la main, contemplent dans son berceau, leur enfant, un moutard qui n'a rien du tout d'un.... chérubin. A G., **h. D.** L., 268. H., 205.

« Le *Charivari*, 17 février 1839. »

1402. XLVI. — *Le corbeau ayant chanté toute l'été..... — Le Papa. Le Corbeau..... le corbeau ayant chanté.....* | *recommence moi ça tout de suite......* Scène de deux personnages : un père peu patient, tire l'oreille à son gamin. S. sign. L., 232. H., 182.

« Le *Charivari*, 23 février 1839. »

1403. XLVII. — *Voulez-vous bien vous taire !!.... grand mauvais sujet !!...* Scène à deux personnages : deux vieux époux ; avant de se mettre au lit, et tandis que le mari enlève ses bretelles d'un air malicieux, madame se pare de papillottes. A G., **h. D.** L., 274. H., 199.

« Le *Charivari*, 28 février 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec un seul ! après : *taire*.

1404. XLVIII. — *Pour aller jusqu'au cœur que vous voulez percer,* | *Voila par quel chemin vos coups doivent passer.* Une charge sur le théâtre classique, qui précède de deux ans la série des *Physionomies tragico-classiques* ; scène à deux personnages: un homme habillé à l'antique et coiffé d'un casque, les deux mains sur la poitrine, s'adresse à un autre personnage vêtu d'une tunique, et qui, nu-tête, les bras croisés, le regarde d'un air de dédain. S. sign. L., 267. H., 222.

« Le *Charivari*, 28 mars 1839. »

1405. XLIX. — *Le lendemain de noces* | *Je suis heureux ! !....* Scène à deux personnages: tandis que sa jeune femme est encore au lit et paraît dormir, un nouveau marié vient de se lever et se frotte les mains d'un air d'absolue satisfaction. S. sign. L., 279. H., 198.

« Le *Charivari*, 8 mars 1839. »

1406. L. — ......*princes trop généreux,* | *En quelle extrémité me jetez-vous tous deux.* (*Bérénice*). Charge sur le répertoire classique précédant de deux ans la série des *Physionomies Tragi-classiques* ; scène à trois personnages : une jeune femme vue de face et le front ceint d'un diadème — Bérénice — parle toute troublée à deux personnages, — Titus et Antiochus — qui tous deux amoureux d'elle, l'un, couronné de lauriers et pleurant, se font violence pour laisser à l'objet de leur amour, son libre arbître. S. sign. L., 280. H., 211.

« Le *Charivari*, 31 mars 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit : *Princes* au lieu de : *princes*, et le nom de *Bérénice,* est tracé en caractère plus fort que dans l'état précédent.

1407. LI. — *Toujours jolie!....* Scène à deux personnages: tourné de profil à G., un vieux beau s'incline devant une vieille femme à qui il adresse un compliment, et qui paraît le goûter. S. sign. L., 288. H., 191.

« Le *Charivari*, 24 mars 1839. »

1408. LII. — *Elle dort toujours!..... c'est bien amusant!!....* Scène à deux personnages: la tète entourée d'un foulard, un homme se redresse sur son lit et regarde d'un air contrarié, sa femme profondément endormie. A G., **h. D.** L., 270. H., 193.

« Le *Charivari*, 3 mars 1839. »

1409. LIII. — *Oui! oui! c'est entendu, je comprends!.... qu'elle scie?.... laissez moi donc boire...* Scène à deux personnages: deux bons bourgeois se faisant vis-à-vis, conversent le verre en main, et l'un tenant continuellement le bras de l'autre, l'empèche à son grand déplaisir, de boire. A G., **h. D.** L., 300. H., 190.

« Le *Charivari*, 7 avril 1839. »

CROQUIS D'HIVER

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq.*

1410 I. — *Paris enrhumé.* Scène à quatre personnages à grosses têtes; quatre hommes plus ou moins enveloppés dans d'énormes cache-nez, se dirigent dans la rue, éternuant, toussant et la... goutte au nez. A G., **h. D.**, et à D., **598**.L., 272. H., 205.

« Le *Charivari*, 7 février 1854. »

CROQUIS D'HIVER

Suite de deux pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. et au M.: CROQUIS D'HIVER et à D., le n°; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq,* puis la légende.

1411 I. — *Trois degrés au dessous de zéro, la Seine ne commence pas encore à charrier et déja tous les nez sont pris!...* Scène de la rue: trois bons bourgeois, tous trois coiffés de chapeaux haut-de-forme, arpentent l'asphalte, la bouche ou les oreilles abritées par des cache-nez et les mains cachées sous leurs manteaux. A G., **h. D.**, et à D.**588**.L., 256. H., 209.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1855. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

1412. II. — *Allant goûter ce qu'on est convenu d'appeler, même au mois de décembre, les plaisirs de la chasse!...* Sur l'impériale d'une diligence, trois chasseurs se tiennent blottis dans leur manteau couvert de neige; derrière eux, deux chiens. A G., **h. D. 589**. L., 260. H., 180.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1855. »

CROQUIS D'HIVER

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

1413. I. — LA CRINOLINE EN TEMPS DE NEIGE | — *Ma belle dame..... faut-y*

vous donner un coup de balai ?..... Scène de la rue par un temps d'hiver : au premier plan, une balayeuse regarde s'éloigner une femme, dont la crinoline est couverte de neige. A G., **h. D.**, et à D., **238**. L., 261. H., 221.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1858. »



N° 1406 du Catalogue.

CROQUIS D'HIVER

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série.

1414. I. — L'HIVER A LA CAMPAGNE. | — *Allons, bon.... voilà de la neige maintenant..... j'aimais encore mieux la pluie !....* Deux époux se tiennent à leur croisée, d'où l'on découvre la campagne couverte sous la neige qui continue à tomber ; madame est assise, les mains croisées, et monsieur, debout, les mains dans les poches du pantalon, piétine et paraît fortement s'ennuyer : il n'est pas jusqu'au chien qui n'ait pris une attitude mélancolique. A G., **h. D.**, et vers le M. **241**. L., 278. H., 210.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS DRAMATIQUES

Suite de quatre pièces en L., composées chacune de deux sujets à claire-voie. On lit en H. au M. CROQUIS DRAMATIQUES PAR DAUMIER, à D., le n°, dans le B. *Maison Martinet....* et *Imp. Ch. Trinocq....*, puis enfin la légende.

1415. I. — *L'entracte au café.* || *L'entracte au foyer.* Planche à deux sujets : sujet du haut : des gens de diverses conditions, parisiens et provinciaux, sont attablés, fumant ou consommant. Sujet du bas : au foyer, des gens de diverses conditions, se promènent

de long en large; à droite, un homme s'est accoudé à la cheminée, et à gauche un autre personnage, nu-tête, s'est assis sur un canapé. A. G. **h. D.**, et à D. **470**.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1416. II. — *Le couplet au public.* || *Le public pendant qu'on lui adresse son couplet.* Planche à deux sujets : sujet du haut : trois acteurs et deux actrices chantent un couplet.... Sujet du bas : à l'instant, nous étions sur la scène ; maintenant nous voilà dans la salle ; le public, impatient de s'en aller, n'écoute même pas le couplet qu'on lui chante ; chacun s'empresse de quitter sa place, d'enfiler son pardessus ou de mettre son chapeau. A G., **h. D.**, et à D. **475**. L., 258. H., 206.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1853. »

1417. III. — *Prends un siège, Cinna !...* || *Le Contrôle pendant qu'on joue la tragédie.* Planche à deux sujets : sujet du haut : Octave assis, prie Cinna de prendre un siège, ce que celui-ci s'empresse de faire. Sujet du bas : Le bureau du contrôle : l'employé assis au bureau sommeille ; les deux commissaires gardant les barrières bâillent.... A G., **h. D.** et à D., **478**. L. 255. H. 200.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1853. »

RR. 1er état : Avant la virgule entre les mots : *siège* et : *Cinna*.
R. 2e état : Avec la virgule. L'état décrit.

1418. IV. — *Danses de la haute école.* || *Poses d'une école encore plus élevée.* Planche à deux sujets : sujet du haut : sur la scène d'un théâtre d'opéra, trois danseuses évoluent... Sujet du bas : la scène se passe dans un cirque : un homme qui se tient debout en équilibre sur deux chevaux galopant, maintient en l'air un autre personnage. A G., **h. D.** et à D., **473**.

« Le *Charivari*, 12 mars 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS DRAMATIQUES

Suite de quinze pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. CROQUIS DRAMATIQUES, à D., le n° ; dans le B., *maison Martinet.....* et *Lith. Destouches.....* puis enfin, la légende.

1419. I. — *Une reine se préparant a une grande tirade.* Tandis que sur la scène un acteur récite son rôle, derrière la coulisse, une actrice se mouche avant que de paraître devant le public. A G., **h. D.** et au M. **965**. L., 257. H., 207.

« Le *Charivari*, 24 septembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1420. II. — *Je viens prévenir le roi Agamemnon qu'on va commencer le 4e acte..... il faut qu'il se | dépêche, sans cela il sera mis à l'amende.* Un homme apparaît à la porte d'une loge d'acteur, où un personnage assis et costumé, est occupé à faire une partie de cartes avec un autre personnage. A G., **h. D.** et à D., **995**. L., 244. H., 200.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1856. »

1421. III. — *Mossieu le directeur.* Une main passée sous le revers de son habit, l'autre main dans le dos, *Mossieu le directeur*, le buste fortement rejeté en arrière, passe arrogant, devant un groupe de trois jeunes femmes costumées ; au second plan, deux acteurs. A G., **h. D.** et à D., **999.** L., 244. H., 200.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1422. IV. — LE RÉGISSEUR. — *Vous avez beau jouer les rois, je ne vous en flanque pas moins à l'amende | d'un franc cinquante, pour avoir manqué votre entrée.* Dans la coulisse, un homme en habit noir réprimande, un acteur le front ceint d'une couronne et qui par son geste, paraît chercher à se disculper. A G., **h. D.** et à D., **1001.** L., 259. H., 203.

« Le *Charivari*, 15 décembre 1856. »

1423. V. — LE RÉGISSEUR. — *Voyons, mademoiselle, faites sonner les RRR... vibrrrez,.... vibrrrez,.... les bonnes traditions | se perdent.... de mon temps, au conservatoire, on était parvenu à nous faire vibrer, même en prononçant le mot navet !...* Une répétition sur la scène : le régisseur, le livret en mains, fait des observations à une femme drapée, le front ceint d'un diadème et qui répète son rôle ; au second plan, un acteur. A G., **h. D.** et à D., **939.** L., 260. H., 203.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1424. VI. — *Agamemnon se faisant couronner à huit clos, — Cérémonie dont la simplicité n'exclut point une | certaine majesté.* La scène se passe dans la loge d'un acteur ; celui-ci, revêtu du costume de son rôle, est assis devant une glace et son coiffeur debout derrière lui, s'apprête à le couronner. A G., **h. D.** et à D., **4.** L., 247. H., 200.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1856. »

1425. (VII) — *La mère de la Chanteuse. = Et dire que ce grigou de directeur rechigne à donner soixante mille | francs par an à un ange qui chante comme Ça !* Tandis qu'une jeune femme chante en scène, ses parents qui se tiennent derrière la coulisse, paraissent l'écouter avec une extrême complaisance. A G., **h. D.** et à D., **997.** L., 235. H., 205.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1426. VIII. — *V'là une p'tite femme qu'est pas paresseuse, elle trouve toujours moyen de s'occuper, même pendant | les entr'actes !...* Un machiniste qui s'apprête à lever le rideau, se détourne sur une femme qui regarde par l'ouverture ronde pratiquée dans la toile. A G., **h. D.** et vers la D., **6.** L., 264. H., 203.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1427. IX. — *Un rappel de chanteuse,..... scène de haute comédie.* Accompagnée d'un homme en habit noir qui lui donne la main, une chanteuse s'est avancée jusque sur les bords de la scène et s'incline devant un public qu'on ne voit pas, mais dont

on devine l'enthousiasme par les nombreux bouquets qui tombent à ses pieds, à moins que... A G., **h. D.** et à D., **9**, L., 266.. H., 209.

« Le *Charivari*, 9 janvier 1857. »

RR. 1er état : Avant le numéro 9.
2e état : Avec ce numéro. L'état décrit.

1428. X. — *La mère de l'amour.* | *(Ne pas confondre avec Vénus).* Scène de coulisse : une vieille commère s'avance vers une jeune fille personnifiant l'Amour, et lui tend un flambeau que celle-ci va saisir. A G., **h. D.** et à D., à rebours **7**. L., 267. H., 207.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1857. »

RR. 1er état : Avec le titre de série : CROQUIS PARISIENS et le n° 10.
2e état : Les mots : CROQUIS PARISIENS enlevés et remplacés par les suivants : CROQUIS DRAMATIQUES. L'état décrit.

1429. XI — *Dire que dans mon temps, moi aussi, j'ai été une brillante Espagnole...... maintenant je n'ai* | *plus d'espagnol que les castagnettes !.... c'est bien sec !....* Derrière la coulisse, une vieille femme fait claquer des castagnettes, pour marquer la cadence à une jeune femme qui danse sur la scène. A G., **h. D.** et à D., **14**. L., 246. H., 204.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec une virgule à la suite du mot : *espagnol.*
3e état : La virgule à la suite du mot : espagnol, est supprimée. L'état décrit.

1430. XII. — *Le danseur qui se pique d'avoir conservé les belles traditions de* VESTRIS. Entouré des chœurs du ballet, un émule de Vestris exécute sur la scène d'un théâtre, aux sons d'un orchestre, une danse de haute difficulté. A G., **h. D.** et vers la D. (près du pupitre), **16** L., 255. H., 219.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1857. »

1431. XIII. — LA PRINCESSE — *Voyons, être féroce, finis-en donc vîte avec ton monologue... tu me fais rester morte* | *pendant une heure... et tu sais qu'on m'attend pour souper !.....* Au moment où le rideau tombe, un acteur récite la fin de sa tirade tandis qu'à ses pieds, une femme est étendue. A G. (dans les plis du manteau de l'acteur), **h. D.** et à D., **18**. L., 269. H., 195.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1857. »

1432. XIV. — *De l'utilité d'une famille pour une cantatrice.* D'une loge occupée par trois personnes, un homme lance des bouquets de fleurs sur la scène occupée par une chanteuse. A G., **h. D.** et à D., à rebours **11**. L., 253. H., 189.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

1433. XV. — *Ce qui nous prouve comme quoi il est parfaitement inutile de débiter des compliments gracieux au* | *public, dans le couplet final d'une pièce.* Bien que le rideau ne soit pas encore baissé sur les acteurs qui débitent leur dernier couplet, les spectateurs, impatients de s'en aller, tournent sans façon le dos à la scène, quittent leur place, appellent l'ouvreuse. A G., **h. D.** et à D., **28**. L., 267. H., 193.

« Le *Charivari*, 23 mai 1857. »

CROQUIS DRAMATIQUES

Suite de trois pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc., deux numérotées : 2. On lit en H. au M., CROQUIS DRAMATIQUES PAR DAUMIER et à D., le n° ; dans le B. à G., *Mon Martinet.....*, à D., *Lith. Destouches....* puis plus B. au M., la légende.

1434. I. — *Ah ! mon cher monsieur, vous m'avez fait passer une soirée bien agréable, vous m'avez rappelé Talma.* | — *Vraiment je vous ai rappelé Talma ?* | — *Oui.... notamment par la coupe du nez.* Dans la coulisse, un bon bourgeois, des lunettes sur le nez, serre entre ses mains, la main d'un acteur costumé en romain. A G., **h. D.** H., 242. L., 212.

« Le *Charivari*, 13 avril 1864. »



N° 1409 du Catalogue.

1435. II. — L'ACTEUR. *Il était votre amant, Madame ! (Bravo ! bravo !) Et je l'ai assassiné ! (Bravo ! bravo !) Apprêtez-vous* | *à mourir !* (*Bravo ! bravo !*) *Et je me tuerai après sur vos deux cadavrrres !...* | — UN TITI — *Ah ! ben, non, alors ! Qu'est-ce qui porterait le deuil ?* De nombreux spectateurs au parterre, applaudissent un acteur au pied duquel un personnage est étendu, tandis qu'on voit une femme éplorée qui s'enfuit vers une autre partie de la scène. En H. à D., **h. D.** s. ch. H., 241. L., 223.

« Le *Charivari*, 18 avril 1864. »

1436. II. — LA MÈRE DE LA DÉBUTANTE. | — *Quel bonheur !... on reconnait du talent à ma fille, on lui jette des bouquets !.. Oh ! merci mon dieu !* | *(Dans sa joie elle oublie que c'est elle même qui les a achetés).* Derrière la coulisse, une vieille femme laisse échapper une larme et croise les mains de joie, en voyant des bouquets de fleurs lancés à sa fille qui chante, sur la scène, en présence d'un nombreux public. Vers le M. et à rebours, **h. D.** H., 230. L., 208.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1864. »

CROQUIS DU JOUR

Trois pièces en H., à claire-voie, faisant partie d'une suite de planches exécutées par divers artistes. On lit en H. au M., CROQUIS DU JOUR et à D., le n° ; au B., le nom d'Aubert, puis la légende.

Les planches de Daumier portent les nos 18, 27 et 28.

1437. XVIII. — *Ils prétendent qu'ils la soutiennent.* Cinq personnages politiques, Thiers,

Dupin, Molé, Odilon Barrot s'acharnent à renverser une statue de la République, tout en faisant mine de vouloir au contraire la soutenir. A G., **h. D.** et à D., **62.** H., 262. L., 216.

« Le *Charivari*, 25 juillet 1849. »

1438. XXVII. — LA FEMME DU REPRÉSENTANT. | — *Mon ami, j'ai besoin d'un chapeau ?* | — *Ma bonne, je suis représentant, si tu as une demande à me faire, adresse une pétition à la chambre.* | — *Oui, je te connais, tu demanderas l'ordre du jour !* Scène d'intérieur : deux époux s'apprêtent à sortir ; madame se regardant dans une armoire à glace, ajuste son chapeau-cabriolet ; monsieur, qui lui tourne le dos, noue sa cravate. A G., **h. D.** et à D., **1058.** H., 240. L., 208.

« Le *Charivari*, 9 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1439. XXVIII. — *Tu connais bien l'gros député d'en face, qu'est représentant à 25 francs par jour, eh ben j'ai* | *lu c'matin de dessus l'journal qu'on l'a chargé d'une commission ! — Une commission ça s'paye géné-* | *ralement soixante quinze centimes sans la réponse encore...... ça lui aura donc fait ce jour là 25 francs* | *15 sous, qu'elle chance !* Scène de la rue : quatre commissionnaires sont assis sur un parapet et causent entre eux. A G., **h. D.** et à D., **1275.** H., 254. L., 214.

« Le *Charivari*, 21 août 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS DU JOUR

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1440. I. — *Il y a la guerre...., les loyers vont peut-être diminuer* | *—Etes-vous fou....? mon cher.... toutes les familles qui quitteront l'Italie viendront se réfugier ici....* | *— C'est une idée ! j'augmenterai alors demain tous mes locataires de deux cents francs.* Scène d'intérieur à deux personnages : tourné de trois-quarts à gauche, un bon bourgeois à cheveux blancs, les bras croisés sur la poitrine et le buste rejeté en arrière, regarde un autre personnage qui, un bras passé sous le revers de l'habit, lui pose familièrement la main sur le bras. A G., **h. D.**, et à D., **1207.** H., 241. L., 221.

« Le *Charivari*, 1er février 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement réduite sur la H., et n'ait été entourée d'un double fil. d'enc. En cet état, la pl., mesure 253 millim. de H.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots de série : CROQUIS DU JOUR et le nº *1*, enlevés et remplacés par : DIALOGUES PARISIENS et le nº *4*.

CROQUIS DU JOUR par DAUMIER

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1441. I. — NOUVELLE CHARCUTERIE PARISIENNE | *Nouveaux pieds à la Ste-Ménehould inventés par les Hippophages.* Une ménagère, son panier au bras, pousse

des cris de surprise en voyant un charcutier déposer dans la balance, un pied de cheval encore orné de son sabot. A D., **h. D.** — **9**. H., 231. L., 204.

« Le *Charivari*, 22 avril 1865. »

CROQUIS ÉQUESTRES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., es adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1442. I. — *Je ne pourrai jamais comprendre comment ces exercices-là peuvent améliorer le cheval...... enfin | pourvu que le cavalier s'en trouve bien, c'est le point important !....* M. et Mme Prud'homme assistent d'une éminence à une course qui a lieu dans la plaine. A G. **h. D**., et à D., **908**. L., 271. H., 198.

« Le *Charivari*, 25 avril 1856. »

CROQUIS MILITAIRES

Cet album, que nous n'avons pas rencontré, est signalé dans le *Charivari* (années 1867-68) comme formé de planches de Cham, de Daumier et de Vernier, parues antérieurement dans le corps du journal.

Quelles sont les planches de Daumier figurant dans cet album ? L'examen d'un exemplaire de l'album permettrait seul d'élucider ce point.

CROQUIS MUSICAUX

Suite de dix-sept pièces en H., — sauf le n° 16 qui est en L., — entourées d'un T. C., et chiffrées de 1 à 5, 7 à 14 et 16 à 18, ce dernier chiffre répété sur deux planches. On lit en H. au M : CROQUIS MUSICAUX, à D., le n°, dans le B. à G., *Chez Pannier et Cie*..... à D., *Imp. Ch. Trinocq*..... et plus B. au M., la légende.

1443. I. — *Amateurs parisiens profitant du séjour de Rossini en Italie pour se permettre d'exécuter un morceau de Guillaume Tell.* Accompagnés au piano par une femme plutôt mûre, deux hommes, l'un gros et court, l'autre mince et grand, chantent un air d'opéra. A G., **h. Daumier**, et à D., **372**. H., 248. L., 223.

« Le *Charivari*, 9 février 1852. »

1444. II. — *Le morceau qu'on est obligé d'avaler après diner : — sonate exécutée par la fille de la mai— | son, jeune prodige âgé de six ans.* Un brave bourgeois écoute debout, en présence des parents qui ne le quittent pas des yeux, une bambine qui assise sur un haut tabouret, exécute un morceau de piano. A G., **h. Daumier**, et à D., **374**. H., 248. L., 213.

« Le *Charivari*, 11 février 1852. »

1445. III. — AUX CHAMPS ÉLYSÉES | *On n'a jamais su si c'est la musique qui fait passer la bierre, ou si c'est la bierre qui fait avaler la musique.* Des gens de toutes conditions sont attablés au premier plan, dans un café concert, où sur la scène, une femme chante une romance. A G. **h. Daumier**, et vers le M., **373**. H., 255. L., 211.

« Le *Charivari*, 13 février 1852. »

1446. IV. — *Cherchant à fasciner une riche héritière avec son ut de poitrine.* Dans un salon, un homme jeune, en habit noir, gilet et cravate blancs, chante un air quelconque,

les mains jointes; au fond, quatre femmes en toilette de soirée, sont assises sur un même rang. A. G., **h. Daumier**, et vers la D., **358**. H., 261. L., 222.

« Le *Charivari*, 14 février 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1447. V. — *Un monsieur tenant à prouver qu'il peut en même temps chanter et | toucher du piano, — ce qui est un grand désagrément.* En présence d'un groupe de gens qui se tiennent debout, un homme jeune chante, tout en s'accompagnant lui-même sur le piano. A G., **h. Daumier**, et à D., **378**. H., 247. L., 218.

« Le *Charivari*, 17 février 1852. »

1448. VII. — *Une victime de la politesse.* Un homme assis sur un canapé, en avant d'un groupe d'hommes en tenue de soirée, bâille tout en applaudissant la maîtresse de la maison, assise au piano, et qui chante. A G. **h. Daumier** — **377**. H., 252 L., 217.

« Le *Charivari*, 26 février 1852. »

1449. VIII. — *Oh ! monsieur, quel talent possède mademoiselle votre fille... quel talent, quel talent ! | — Dans notre famille nous sommes tous supérieurement organisés pour la musique... | moi-même, dans ma jeunesse, j'ai été de première force sur la clarinette.* Scène de soirée : le maître de la maison, un gros bonhomme à peu près chauve, reçoit avec une vive satisfaction, les compliments que lui adressent deux invités ; derrière le groupe, parmi les autres personnages, l'un d'eux bâille et un autre se dirigeant vers le piano où mademoiselle est assise, paraît lui adresser des éloges. Vers le M. **h. Daumier** — **1316**. H., 256. L., 218.

« Le *Charivari*, 2 mars 1852. »

1450. IX. — *Préludes obligés de tout concert d'amateur.* Première scène à trois personnages : trois amateurs debout près d'un pupitre, essayent l'un, son violon qu'il accorde, un autre sa voix, le troisième enfin se....... mouche. A G., **h. Daumier** et à D., **380**. H., 254. L., 226.

« Le *Charivari*, 3 mars 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1451. X. — *Un passage difficile.* Scène à trois personnages : deux hommes debout derrière un pupitre, chantent un passage difficile pour eux, accompagnés au violon par un troisième personnage, qui paraît aussi fort embarrassé de sa partie. A G., **h. Daumier** et à D., **375**. H., 252. L., 219.

« Le *Charivari*, 5 mars 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1452. XI. — *Orchestre d'un bal bourgeois.* L'orchestre en question se compose de trois exécutants : un violon, un violoncelliste et un piston. A G., **h. Daumier** (les dernières lettres irrégulièrement formées) et à D., **381**. H., 254. L., 222.

« Le *Charivari*, 10 avril 1852. »

1453. XII. — *Amateurs du grand monde.* Accompagnés au piano par un homme, qui pour mieux lire la musique a remonté ses lunettes sur son front, une femme et un homme chantent un duo ; au fond à gauche, plusieurs hommes debout, écoutent. A G., **h. Daumier** et à D., **384**. H., 251. L., 223.

« Le *Charivari*, 8 mars 1852. »

1454. XIII. — *Une famille mélomane commençant à répéter dès le matin le grand | morceau qu'elle doit chanter le soir au concert donné chez Mr Coquardeau.* La partition en main, un bon bourgeois encore en tenue de lit, un bonnet de coton sur la tête, chante un air quelconque avec un sérieux fort comique, et ce, en compagnie de son gamin et de madame, cette dernière, les cheveux garnis de papillotes. A G., **h. Daumier** et à D., **379**. H., 249. L., 213.

« Le *Charivari*, 13 mars 1852. »

1455. XIV. — *Un affreux trio.* Encore une scène à trois personnages : un homme assis, chante et joue en même temps du piano, tandis que deux autres personnages l'accompagnent sur le violon et la flûte. A G., **h. Daumier** et à D., **383.** H., 250 L., 210.

« Le *Charivari*, 26 mars 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



No 1459 du Catalogue.

1456. XVI. — *Fesant les délices du public de Carpentras.* Dans un décor de parc, un homme et une femme déguisés en costume de l'ancien régime, chantent un duo en se livrant à des mouvements fort maniérés. A G., **h. Daumier** et à D., **369.** L., 261. H., 206.

« Le *Charivari*, 7 avril 1852. »

1457. XVII. — *L'orchestre pendant qu'on joue une tragédie.* Tandis que deux acteurs sont en scène, les musiciens de l'orchestre, condamnés à un repos passager et peu intéressés sans doute par ce qui se joue, dorment ou bâillent pour le moins. A D., **h. D 387.** H., 261. L., 216.

« Le *Charivari*, 5 avril 1852. »

1458. XVIII. — *En train de charmer toute une société avec la romance du Beau Nicolas.* Cette scène a quelque ressemblance avec la 4e planche de la série ; dans un salon, un homme jeune, en gilet blanc et cravate noire, chante d'une façon maniérée une romance ; au fond de la composition, deux femmes en toilette de soirée, sont assises. On lit à G., **h. Daumier** et à D., **386**. H., 251. L., 219.

« Le *Charivari*, 2 avril 1852. »

1459. XVIII. — *Premier sujet d'un café-concert, chantant de sept heures à minuit, avec ou sans roulades, selon le | goût des consommateurs.* Composition de trois personnages : sur la scène d'un café-concert quelconque, une jeune femme une partition en mains, et tournée de trois-quarts à gauche, chante la romance : au fond de la scène deux femmes sont assises, de face. A G., **h. Daumier**, et vers la D., **385**. H., 248. L., 210.

« Le *Charivari*, 5 mai 1852. »

RR. 1er état : Avant les virgules après les mots suivants : *café-concert*, *minuit* et *roulades*.
2e état : Avec les virgules à la suite des mots cités ci-dessus. L'état décrit.

CROQUIS PARISIEN — PAR DAUMIER

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre.

1460. — *Elle est encore très bien cette dame... et elle est seule... Hein?... si pourtant on était mauvais sujet!* Deux vieux bonshommes édentés, assis sur un banc de jardin public, font quelques réflexions au sujet d'une femme.... mûre, assise derrière eux et qui devine qu'on s'occupe d'elle, car elle se retourne et paraît écouter. A G., *Gillot sc.* et à D., **43 h. D.** H., 239. L., 229.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1864. »

CROQUIS PARISIENS

Cinq pièces en H., à claire-voie, faisant partie d'une série plus nombreuse. On lit en H. au M., CROQUIS PARISIENS et à D., le n°; au B. les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende. Les planches de Daumier portent les nos 2, 4, 10, 11 et 14.

1461. II — *Mais, monsieur, je vous assure que c'est du vrai veau!* | — *Qu'on aura assommé ce matin pour s'être promené sans muselière!* Scène à deux personnages : à l'intérieur d'un restaurant bon marché, un consommateur attablé et tenant un couteau à la main, se retourne sur le garçon qui est debout derrière lui, un pain sous le bras. A G., **h. D.**, et à D., **1241**. H., 233. L., 210.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement diminuée sur sa hauteur. En cet état le champ de la composition mesure 244 millim., de H.
2e état : Celui décrit.

1462. IV. — UNE LEÇON DE BOTANIQUE | *Le jeune Adolphe. — Oh! papa, l'beau melon!* | *Mr Prud'homme — Mon fils je dois vous tirer de l'erreur dans laquelle vous êtes plongé relativement à ce végétal...* | *Ce n'est point un melon; c'est un potiron... mot que quelques personnes prononcent citrouille.* | *Le jeune Adolphe. — A quoi que ça sert?* | *Mr Prud'homme. — Mon fils, c'est avec le potiron qu'on fait les potages à la tortue.* Scène de la rue : un petit gamin voyant passer devant lui, un homme portant sur son dos un gigantesque *potiron*, questionne son père, un brave bourgeois qui le tient par la main, et qui, en voulant l'instruire, se trompe lui-même. S. sign. A D., **1206**. H., 240. L., 220.

« Le *Charivari*, 19 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement diminuée sur sa hauteur. En cet état on lit à G: **h. D.**, et le champ de la composition mesure 255 millim. de H.
2e état : Celui décrit.

1463. X. — *Oui, monsieur Chapuzot, mon fils a eu onze prix, et son maître de pension m'a dit qu'il | lui en aurait encore donné davantage s'il n'avait craint de finir par blesser sa modestie... | Vous voyez que cet enfant là fera un jour un homme distingué... aussi je compte bien | lui acheter plus tard une étude d'huissier.* Scène de la rue : un bon bourgeois qui se dirigeait à gauche,en donnant la main à un garçonnet, s'est arrêté et bavarde avec un ami, qui les mains dans les poches de son habit, se penche vers l'enfant. A G., **h. D.** et à D., **1068**. H., 245. L., 206.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement diminuée sur sa hauteur. En cet état le champ de la composition mesure 252 millim., de H.
2e état : Celui décrit.

1464. XI. — *Vous allez bien aujourd'hui, m'sieu Chapoulard ?... | — Madame Pochet, une portière qui sait vivre ne parle à son propriétaire qu'à la troisième personne ! | — Comment voulez-vous que je vous parle en troisième, puisque vous êtes la première personne | que je vois à ce matin !..* Scène à deux personnages : un homme debout, presque de face — le propriétaire — une main dans le dos, l'autre dans la poche de son pantalon, s'adresse à une vieille femme — la concierge — tournée de profil à G., et appuyée sur un balai. S. sign. et s. ch. A cl. v. H., 237. L., 214.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été diminué sur la Hauteur. En cet état la composition mesure 255 millim., de H. et on lit à G., **h. D**. et à D. **1027**.
2e état : La composition légèrement diminuée ; les initiales de l'artiste et le chiffre *1027*, ont disparu. L'état décrit.

1465. XIV. — *Un jour de représentation à bénéfice : — ayant payé vingt francs pour avoir le droit | de se promener dans le corridor.* Deux bons vieux bourgeois se donnant le bras, se promènent dans le pourtour des loges d'un théâtre, et l'un piqué par la curiosité, cherche en passant, à plonger par le judas, dans l'intérieur de la loge 35 ; au fond à gauche, une ouvreuse assise, s'est endormie. A G., **h. D**. et à D., **1106**. H., 244. L., 214,

« Le *Charivari*, 16 septembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS PARISIENS

Suite de quatorze ? pièces en L., à claire-voie, à deux sujets à la feuille, la plupart sans numéro de série. On lit en H. au M. CROQUIS PARISIENS et à D. le no ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

1466. — *Sur la Scène.* || *Dans les Coulisses.* Planche à deux sujets : Sujet du haut : devant une salle comble, un acteur et une actrice sont en scène. Sujet du bas : derrière le portant d'une coulisse, une femme du peuple regarde sur la scène ; à l'autre extrémité de la coulisse, un acteur coiffé d'un casque romain, prend une prise de tabac que lui offre un de ses camarades. A G., **h. D**. et à D., **486**. L., 258. H., 210.

« Le *Charivari*, 28 février 1853. »

1467. AU JARDIN DES PLANTES. | *Cours* D'ANATOMIE *comparée professée devant cinq auditeurs, tous pensionnaires de la rue Copeau* || —. LES ÉTIQUETTES DES PLATES-

BANTES (sic) | *— Dis-donc, mon homme, v'là t'y des drôles de plantes !....* | *— C'est vrai tout d'même qui n'y en a point comme çà cheu nous !....* Planche à deux sujets : Sujet du haut : La scène se passe à l'amphithéâtre, sur les gradins duquel cinq personnes seulement sont assises, pour écouter les explications données par un professeur. Sujet du bas : un couple paysan se promène ébahi au milieu du jardin botanique, à un moment de la saison où les plantes n'ayant pas encore poussé, les étiquettes seules se voient. A G., **h. D.** et à D., **490.** L., 280. H., 224.

« Le *Charivari*, 5 mars 1853. »

1468. — *Bigre, ça pince !.....* || *— L'hiver n'est pas une saison aussi désagréable qu'on veut bien le prétendre !....* Planche à deux sujets : Sujet du haut : dans la rue, le soir, plusieurs gens, saisis par le froid, hâtent le pas. Sujet du bas : Assis dans un fauteuil confortable, un bourgeois, une calotte sur la tête, les pieds sur les chenêts, ne se plaint pas du froid, cela se conçoit. A G., **h. D.** et à D., **495** L., 265. H., 220.

« Le *Charivari*, 9 mars 1853. »

1469. — *Une Station chez un Patissier à la mode.* || *Confection de petites friandises si appétissantes.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : la scène se passe dans la boutique d'un pâtissier, où quatre personnes sont occupées à manger des gâteaux. Sujet du bas : l'arrière-boutique du même pâtissier : quatre garçons se livrent à la confection des friandises, prisent au-dessus des pâtes en préparation, goûtent les sauces à même le doigt et autres petites malpropretés. A G., **h. D.** et à D., **484.** L., 270. H., 218.

« Le *Charivari*, 15 mars 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1470. — LES AGREMENS DU SOIR. | *Soyez sans crainte, ô Joséphine, nul œil jaloux ne peut épier nos pas !..... ô mystère, ô bonheur !* || LES DÉSAGRÉMENS DE LA NUIT. | *— C'est p't'être un voleur !.....* | *— C'est bien sûr un brigand !.....* Planche à deux sujets : Sujet du haut : le long des quais, le soir, un homme se promène avec une jeune femme, qu'il tient enlacée à la taille. Sujet du bas : deux bons et inoffensifs bourgeois, qui rentrent fort tard chez eux, se regardent apeurés, se craignant l'un l'autre. A G., **h. D.** et à D. **493.** L., 260. H., 210.

« Le *Charivari*, 18 mars 1853. »

1471. — A LE RECHERCHE D'UN DINER. | *— Monsieur ne dine pas chez lui..* | *— Pas possible !...* || *— Oh ! pour le coup, on dine dans cette maison ci !* Planche à deux sujets : Sujet du haut : un parasite se présente chez une personne de connaissance ; la bonne qui vient lui ouvrir, lni annonce que *Monsieur ne dine pas chez lui*, bien qu'une dizaine de couverts figurent sur la table. Sujet du bas : le même parasite grimpe vivement les derniers degrés d'un escalier, pour ne pas perdre de vue une bonne qui marche devant lui, un plat en mains. A G., **h. D.** et à D., **499.** L., 270. H., 223.

« Le *Charivari*, 23 mars 1853. »

1472. — *Le jour ou Mme Chaffaron met pour la première fois un chapeau à plume.* || *— Qu'est-ce qui remue derrière cette bouteille..... est-ce un rat..... si c'était un voleur !* Planche à deux sujets : Sujet du haut : trois commères apparaissent chacune sur le pas de leur porte, pour regarder passer une de leurs voisines, qui sort de chez elle avec un chapeau à plumes sur la tête. Sujet du bas : une femme se rendant à la cave, s'avance, un bougeoir en mains et regarde non sans crainte, dans la direction d'un

tonneau. A G. (au sujet du bas) **h. D.** et à D. (au sujet du haut) **497.** L., 265. H., 210.

« Le *Charivari*, 30 mars 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1473 — *Qûeu poisson !.... | — Il est tout d'même biau.... mais y n'doit pas être à manger... c'est tout d'z'arêtes. || Comme quoi un seul ours suffit pour amuser deux cents Parisiens.* Planche à deux sujets : Sujet du haut : au Jardin des Plantes : un couple paysan est en admiration devant le squelette d'une baleine. Sujet du bas : Encore au Jardin des Plantes : un certain nombre de gens regardent un ours noir, qui fait l'ascension de l'arbre de sa fosse. A G., **h. D.** et à D., **492.** L., 270. H., 218.

« Le *Charivari*, 25 mars 1853. »

1474. II. — *Pose de l'homme de la nature. || Pose de l'homme civilisé.* Planche à deux sujets : Sujet du haut : chez le photographe : un paysan et sa femme posent devant l'objectif, l'homme assis, les mains sur les genoux, la femme debout, les mains sur son ventre. Sujet du bas : encore chez le photographe : un coude appuyé sur une table ornée d'un tapis, la main gauche reposant sur la cuisse, un homme rejette fortement son buste en arrière. A G., **h. D.** et à D., **500.** L., 268. H., 208.

« Le *Charivari*, 31 mars 1853. »

1475. III. — AIR CONNU. *Bénissons à jamais | le macadam et ses bienfaits ! (Chœur de Parisiens, en temps de pluie.) || A la fraîche qui veut boire ? | — Vieux farceur... comme si nous n'étions pas assez rafraîchis !* Planche à deux sujets : Sujet du haut : de nombreuses gens se promenant sur les boulevards, pataugent dans la boue formée par le macadam. Sujet du bas : un marchand de coco circule sous la pluie qui tombe, parmi les gens qui font queue à la porte de plusieurs théâtres du boulevard. A G., **h. D.** et à D., **472.** L., 270. H., 215.

« Le *Charivari*, 4 avril 1853. »

RRR. 1er état : Avec une variante dans la légende. On lit : *(Chien de Parisien)* au lieu de : *(Chœur des Parisiens).*
2e état : Celui décrit.

1476. VI. — *Comme vue, madame ne pourra rien trouver de mieux.... d'ici vous jouissez | du coup d'œil de la rue Coquenard dans toute sa longueur !.... || — Monsieur le prix de l'appartement qui est à louer, s'il vous plaît. | — Je le loue trois mille francs !* Planche à deux sujets : Sujet du haut : un couple bourgeois visite un appartement et pour leur en faire connaître les avantages, la concierge ouvre une fenêtre donnant sur la rue. Sujet du bas : un concierge, cordonnier de son état, se retourne et répond d'un air hautain et grognon, à un bon bourgeois qui de la porte de sa loge, le salue fort poliment et lui demande un renseignement. A G., **h. D.** et à D., **498.** L., 270. H., 212.

« Le *Charivari*, 12 avril 1853. »

1477. XI. — *Ça sent le jasmin !...... || — Ça ne sent pas la violette !.....* Planche à deux sujets : Sujet du haut : la scène se passe dans la boutique d'un parfumeur, où une femme et deux hommes, respirent des flacons d'odeur. Sujet du bas : un couple bourgeois passe précipitemment devant une boutique de charcuterie, dont l'un des garçons ferme la devanture, et dont un autre jette au dehors les immondices. A G., **h. D.**, et à D., **491.** L., 275. H., 225.

« Le *Charivari*, 11 mai 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1478. XII. — L'HIPPODROME. *Vue prise de l'extérieur* || *Amazones modernes dans l'exercice de leurs fonctions.* Planche à deux sujets : Sujet du haut : deux gamins juchés au faîte d'un arbre, jouissent du spectacle, bien que n'ayant pas payé leur place. Sujet du bas : trois femmes à cheval, font le tour d'une piste avec obstacles, et l'une d'elles dans la course perd son chapeau à plumes. A G., **h. D.**, et à D., **480.** L., 260. H., 205.

« Le *Charivari*, 27 mai 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1479. XIII. — *Paris qui se réveille.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : un homme en bonnet de coton, passe la tête par une tabatière et sourit à une femme, sa voisine de mansarde. Sujet du bas : une femme en bonnet paraît à sa fenêtre, et regarde du coin de l'œil, l'autre fenêtre où un homme se tient et bâille. A G., **h. D.**, et à D., **496.** L., 270. H., 220.

« Le *Charivari*, 20 mai 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS PARISIENS

Sous ce titre, le *Charivari* a publié, entre les années 1853-1856, un certain nombre de planches, dont le numérotage irrégulier a été repris maintes fois ; nous avons donc suivi pour le classement de ces pièces le n° de la série, et lorsqu'un n° se répète, nous suivons leur ordre d'apparition dans le journal.

1480. S. N°. — PARIS A SIX HEURES DU SOIR. | — *Je ne crois pas qu'à Limoges même on rencontre autant de Limousins !* M. et Mme Prudhomme passant dans une rue en voie de transformation, sont bousculés et éclaboussés par des maçons qui se rendent à leur travail. A G., **h. D.**, et à D., **574.** L., 271, H., 204.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1854. »

1481. S. N°. — SUR LE BOULEVARD | — *Je comprends maintenant que les Anglais aient inventé le macadam !.. ça doit leur faire vendre furieusement de cirage !* Des promeneurs s'empêtrent dans le macadam, malgré les efforts qu'ils font pour en éviter le plus possible les inconvénients. A G., **h. D.**, et à D., **591.** L., 256. H., 202.

« Le *Charivari*, 27 janvier 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1482. S. N°. — UNE FACHEUSE RENCONTRE. | — *Mais, je ne me trompe pas, voilà un chapeau qui sort de mon magasin... à la manière dont il est | porté, je parie qu'il n'a pas encore été payé !* Trois personnes occupent un compartiment de chemin de fer ; l'une d'elles, un homme, tenant soigneusement deux chapeaux sur ses genoux, regarde un autre homme qui cherche à se dérober, en cachant son visage sous son chapeau et avec le col de son pardessus. A G., **h. D.**, et à D., **592.** L., 261. H., 199.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1854. »

1483. S. N°. — A LA MAIRIE. | « *La femme doit obéissance et soumission à son mari* » | (*Code civil — titre du mariage*). Devant M. le Maire revêtu de son écharpe, et qui donne lecture des devoirs entre époux, deux conjoints se tiennent debout, l'homme, modeste, la femme, se redressant dans un mouvement de révolte, — déjà ! A G., **h. D.**, et vers la D., **573.** L., 269. H., 201.

« Le *Charivari*, 2 février 1854. »

1484. I. — *Qu'à donc ma femme à regarder ce cabriolet avec tant d'attention... je croyais qu'elle ne se connaissait pas en | voiture... moi, je n'y trouve rien d'extraordinaire, à ce cabriolet !...* Un homme conduisant un cabriolet, reste surpris de voir sa femme regarder avec attention une voiture qui les croise, et dans laquelle, est un jeune homme, qu'il ne soupçonne pas, et qui regarde sa femme. A G., **h. D.**, et vers la D., **519**. L., 257. H., 200.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1853. »

1485. I. — LES GARÇONS EN HABIT NOIR. | — *Défense de recevoir un pourboire, comme c'est régalant !.... | — Et hier, un monsieur qui voulait encore me faire payer son diner sous le prétexte que j'étais mieux mis que lui !...* Trois garçons en habit, se tiennent debout, profondément navrés. A G., **h. D.**, et à D., **768**. L., 233. H., 200.

« Le *Charivari*, 25 avril 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1486. I. — LE JOUR DE LA DISTRIBUTION DES PRIX. | *N'importe quel bourgeois de Paris ramenant ses enfants de n'importe quel pensionnat. — Le père seul n'est pas couronné... et c'est vraiment une injustice.* Un bon papa s'avance fier et heureux, avec son garçon et sa fillette, car tous deux rapportent de nombreuses couronnes et de non moins nombreux prix. A G., **h. D.** et à D., **819**. L., 270. H., 210.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1855. »

1487. I. — *N'étant nullement flatté de s'entendre qualifier de lapin, vu le local.* La scène se passe à la cuisine : une vieille commère, un panier sous le bras et où se trouve enfermé son chat, bavarde avec un cuisinier, qui une tabatière dans les mains, regarde le matou. A G., **h. D.** et à D., **860**. L., 241. H., 178.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1855. »

1488. I. — *Voilà du vin qui sent l'eau !.... | — Non, je trouve que c'est plutôt de l'eau qui sent le vin !.....* Deux hommes — l'un tourné de profil à D., et coiffé d'une casquette — se tiennent debout devant le comptoir d'un marchand de vin, chacun un verre à la main ; leur physionomie exprime le peu de plaisir qu'ils ont à avaler le breuvage qui leur est servi. A G., **h. D.** et à D., **866**. L., 250. H., 184.

« Le *Charivari*, 2 mai 1856. »

1489. II. — *Tiens, mon ami, voici Mr Chapoulard ; je suis sûre qu'il est de mon avis... n'est-ce pas Mr Chapoulard | qu'on ne connait plus rien maintenant aux saisons ! | — C'est vrai, madame, en vous voyant je ne crois plus être en Eté, je crois voir le Printemps !* Scène de la rue ; trois personnages à mi-corps : un vieux garçon imberbe et édenté, un parapluie sous le bras converse, avec un couple bourgeois de connaissance, et adresse un compliment des plus flatteurs à la femme. A G., **h. D.** et à D., **518**. L., 256. H., 188.

« Le *Charivari*, 1er août 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1490. II. — LES GARÇONS EN HABIT NOIR. | *Enterrement du tronc des pourboire.* Précédé d'un garçon faisant l'office de maître de cérémonies, et suivi de trois autres de ses collègues en larmes, un garçon transporte le TRONC DES GARÇONS voilé d'un crêpe. A G., **h. D.** et à D., **763**. L., 268. H., 204.

« Le *Charivari*, 27 avril 1855. »

1491. II. — *Je ne vois pas pourquoi on ne vous nommerait pas aussi un de ces jours, membres du conseil de | surveillance..... ça n'est pas difficile d'avoir un air de dignité..... voici comme il suffit de se poser !*....... Dans l'antichambre d'une compagnie d'assurance quelconque, un garçon de bureau le plumeau sous le bras, singe ses maîtres en présence d'un frotteur. A G., **h. D.**, et à D., **926**. L., 246. H., 197.

« Le *Charivari*, 28 mai 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1492. III. — *Je suis bien malheureux, si vous voulez me prêter un peu d'attention....* | — *Je veux bien vous prêter ça, mais il me serait impossible de vous prêter autre chose.* Scène à deux personnages à mi-corps : un bon gros bourgeois, coiffé d'un chapeau haut-de-forme blanc écoute, ayant deviné ce qu'on va lui dire, un autre personnage à l'allure quémandeuse. A G., **h. D.**, et à D., **520**. L., 262. H., 201.

« Le *Charivari*, 10 août 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1493. III. — *Voilà pourtant notre chambre nuptiale, Adélaïde.... ces limousins ne respectent rien, ils n'ont pas le culte des souvenirs !...* Un vieux couple passe devant une maison en démolition. A G., **h. D.** — **569**. H., 256. L., 209.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1853. »

RR. 1er état : Avant le numéro 3.
2e état : Avec ce numéro. L'état décrit.

1494. III. — *Nouvelle tenue des huissiers qui seront prochainement chargés de recevoir les dineurs dans les restaurants | à prix fixe.* Un huissier en habit, une chaîne passée autour du cou, et l'air hautain, reçoit trois *dineurs* qui s'inclinent humblement devant lui. A G., **h. D.**, et au M., **766**. L., 229. H., 198.

« Le *Charivari*, 28 avril 1855. »

1495. III. — *Ce qui explique la vogue des cache-nez.* Un bon bourgeois se croisant sur un pont, avec son tailleur qui s'arrête, cherche à dissimuler son visage derrière un cache-nez. A G., **h. D.**, et à D., **829**. H., 221. L., 201.

1496. III. *Tous les entrepreneurs d'affaires, ça adore le veau d'or !..* | — *Allons donc...... ils adorent plutôt les serins qui leur apportent de l'argent !*..... De nombreux hommes stationnent devant la Bourse ; au premier plan, groupe de trois personnages conversant. A G., **h. D.**, et à D., **876**. L., 259. H., 188.

« Le *Charivari*, 4 juin 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1497. IV. — LE PRINTEMPS A PARIS | — *A la bonne heure, il ne fait plus froid !...* Scène de la rue : il pleut à verse ; tandis qu'un brave bourgeois s'abrite sous un parapluie, et évite avec peine un coup de vent, au détour de la rue, un autre homme marchant derrière lui, s'avance fort tranquillement, les mains dans les poches et l'air satisfait. A G., **h. D.** et à D., **456** L., 270. H., 210.

« Le *Charivari*, 5 avril 1853. »

1498. IV. — *Est-ce le garçon..... faut-il lui demander une assiette ?...* | — *Ma foi, je ne te le conseille pas..... je crois plutôt que c'est un notaire..... on vient de le chercher*

pour un dineur | *qui se sera cru empoisonné et qui aura voulu faire son testament au dessert.* Au restaurant : au premier plan, un garçon, la serviette à la main. passe raide et compassé devant une table où sont assis trois dîneurs, dont deux le regardent avec curiosité. A G., **h. D.** et vers la D., **767.** L., 251. H., 199.

« Le *Charivari*, 1er mai 1855. »

1499. IV. — *Dire que maintenant, il faut peser juste...... — Ne plus faire passer des os pour de la viande.....* | *— Et vendre du vin qui soit du vin.....* — EN CHŒUR.... — *C'est ré — vol — tant !!!....* Un boucher, un épicier et un cabaretier se répandent en imprécations, contre une nouvelle loi qui les oblige à être honnêtes ! Le cabaretier offre ceci de curieux : sa tête, surmontée d'un béret flanqué sur l'oreille, rappelle très particulièrement Richard Wagner. A G.. **h. D.** et à D., **857.** L., 243. H., 212.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1856. »

1500. IV. — PHOTOGRAPHIE | *Nouveau procédé employé pour obtenir des poses gracieuses.* Le photographe prêt à opérer, fait signe à un couple qui pose avec une gravité comique, de n'avoir plus à bouger. A G., **h. D.** et au M., **933.** L., 265. H., 187.

« Le *Charivari*, 5 juin 1856. »

1501. V. — *Oui, mon cher monsieur Coffignon, il me serait difficile de chiffrer le nombre de* | *mes conquêtes.... j'ai toujours eu et même j'ai encore aujourd'hui beaucoup de succès au-* | *près des femmes.* | *— Ma foi moi je n'ai jamais eu que la mienne et encore je trouve que c'est de trop !* Deux bons bourgeois adossés contre un billard, s'entretiennent familièrement de leurs fredaines ; celui le plus rapproché de la gauche, tient une queue de billard, et l'autre une pipe. A G. **h. D.**, et à D., **1050.** H., 240. L., 209.

« Le *Charivari*, 8 avril 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement diminuée sur sa hauteur. En cet état, le champ de la composition mesure 255 millim. de H.

2e état : Celui décrit.

1502. V. — *Monsieur veut-il des crêpes ?..* | *— Ça doit être un ancien croque-mort !..* Au restaurant : un garçon debout, tenant un plat d'une main, avance une assiette de l'autre main, à l'un des deux dîneurs assis au premier plan ; au fond, divers personnages occupés à manger. A G., **h. D.**, et au M., **7664** (pour 766 certainement). L., 232. H., 201.

« Le *Charivari*, 9 mai 1855. »

1503. V. — *A la recherche d'un logement le 8 Juillet......* Un bon bourgeois n'ayant pas trouvé d'asile, a pris le parti de s'asseoir, la nuit venue, sur une des chaises qui se trouvent le long d'une allée d'arbres. A G., **h. D.**, et à D., **943.** L., 250. H., 197.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

1504. VI. — A LA BOURSE. | *Ce qu'on appelle une corbeille — pas de fleurs en tout cas.* Autour de la *corbeille de la Bourse*, des groupes compacts d'hommes gesticulent et crient à pleins poumons. A G., **h. D. 949.** L., 243. H., 187.

« Le *Charivari*, 25 juillet 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : On lit : *Pas* de fleurs...... au lieu de : *pas* de fleurs.... Le reste comme à l'état décrit.

1505. VII. — *En contemplation devant le vaisseau de l'opéra. — à moins que ce ne soit devant | celui de la porte St Martin, — ou bien celui de l'ambigu, — enfin ce qu'il y a de bien certain | c'est qu'ils contemplent un vaisseau.* La scène se passe dans un coin de balcon, au théâtre ; au premier rang, M. et Mme Prudhomme et leur bambin, assistent à une représentation et l'admiration est peinte sur leurs visages ; derrière eux un groupe de huit spectateurs. A G., **h. D.**, et à D., **900.** L., 233. H., 181.

« Le *Charivari*, 31 juillet 1856. »

1506. VIII. — UN PROPRIÉTAIRE MÉFIANT | —*Ce blanc là a-t-il été fait avec du vrai zinc ?.... c'est que j'ai entendu dire sou- | vent qu'il y avait zinc et zinc !.... | — Il y à aussi scie et scie !..* Scène à deux personnages : un homme debout (le propriétaire), une calotte noire sur la tête, les deux mains dans le dos, regarde un ouvrier assis à terre et qui badigeonne un mur. A G., **h. D.** et à D., **1115.** H., 233. L., 213.

« Le *Charivari*, 18 avril 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le no 8.
3e état : Avec le no 8. Celui décrit.

1507. VIII. — *Modification du costume parisien par suite des nouveaux drames maritimes, qui se jouent en ce | moment, sur tous les théâtres du boulevard.* M. Prudhomme se montre à sa femme et à son rejeton, sous le costume d'un marin, et excite leur admiration. A G., **h. D.** et à D., **950.** L., 251. H., 207.

« Le *Charivari*, 6 août 1856. »

RRR. 1er état : Avec une variante dans la légende, qui se termine ainsi : *principaux théâtres de la* CAPITALE.
2e état : Celui décrit.

1508. IX. — *Votre visite a été bien courte, madame Fremouillet !.. | — Que voulez-vous, le monde a ses exigences, et quand on est très répandu dans la société comme | nous, on n'est plus maître de son temps... nous avons encore cinq personnes à voir dans | cette après-midi avant de rentrer manger la soupe...* Sur le palier d'un escalier, une brave petite bourgeoise sur le retour de l'âge adresse, encore quelques mots à un couple qui la quitte, et qui descend les premières marches de l'escalier. A G., **h. D.** et vers le M. **956.** H., 236. L., 213.

« Le *Charivari*, 23 avril 1853. »

1509. IX. — *Continuant à se livrer à ce qu'on est convenu d'appeler le divertissement des tables tournantes.* Trois hommes vus à mi-corps, sont assis à une table et se livrent, avec des airs de conspirateurs, au divertissement de la table tournante. A G., **h. D.** et à D., **599.** L. 273. H., 201.

« Le *Charivari*, 15 février 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1510. IX. — AU BUREAU DE L'AMBIGU COMIQUE. | *Trois premières de tribord ..... nom d'un saaord !.....* Costumé en matelot, et accompagné de sa femme et de son bambin, M. Prudhomme se tient devant le guichet d'un théâtre, près duquel est apposée l'affiche de la pièce : LE FLÉAU DES MERS : derrière le couple bourgeois, la queue des spectateurs. A G., **h. D.** et à D. **951.** L., 251 H., 207,

« Le *Charivari*, 4 août 1856.

1511. X. — *Pouvez vous me recevoir à diner ces jours-ci ?* | — *J'aimerais mieux aller diner chez vous, si ça ne vous dérange pas.* Deux bons vieux bourgeois qui se croisent dans la rue, devant une palissade en bois, se serrent la main ; l'un gros et court, a un parapluie sous le bras gauche ; l'autre, grand, a une main dans la poche de son pantalon. A G., **h. D.** et à D., **994**. H., 242. L., 215.

« Le *Charivari*, 3 mai 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1512. X. — *Eh ! bien, Bertrand, tu le vois nous pouvons être fiers, nous avons fait des élèves... en voilà de ces gens qui se sont modelés sur nous !* En passant devant la Bourse, ou de chaque côté de l'escalier s'élèvent leurs statues, Robert-Macaire et Bertrand se redressent, fiers, de voir nombre de gens, absolument modelés à leur image. A G., **h. D.** et à D., **601**. L., 253. H., 209.

« Le *Charivari*, 16 février 1854. »

1513. X. — *Ce qui représente la mer au peuple le plus spirituel de la terre.* Au théâtre, sur la scène : des gens se tenant à quatre pattes sous une toile, la remuent en tout sens pour lui imprimer des ondulations, et simuler le mouvement des vagues ; dans la salle, les spectateurs regardent émerveillés. A G., **h. D.** et à D., **952**. L., 270. H., 206.

« Le *Charivari*, 8 août 1856. »

1514. XI. — *Oh ! merci, de ce que tu as fait pour ton père...., aussi ne te contrariera-t-il plus...., tu feras tout ce | que tu voudras..... tu resterais avec tes doigts dans ton nez pendant toutes les vacances, que je ne dirais rien !..* La scène se passe dans une salle de distribution de prix : au fond, l'estrade occupée par deux personnages, un debout, l'autre assis ; au premier plan, devant un groupe, un gamin monté sur les genoux de son père pose sur la tête de celui-ci, sa couronne de lauriers. A G., **h. D.** et vers la D., **826**. L., 252. H., 195.

« Le *Charivari*, 9 août 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1515. XII. — *Quinze centimes un bain complet...... parole, c'est pas payé !....* Des gens assis sur l'impériale d'un omnibus, reçoivent une forte ondée. A G., **h. D.** et vers le M. **953**. L., 260. H., 201.

« Le *Charivari*, 30 août 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1516. XIII. — *Le mauvais côté des nouveaux omnibus.* Un ouvrier montant sur l'impériale d'un omnibus, pose l'un de ses pieds, sur la tête d'une femme qui sort du véhicule, croyant tout bonnement le poser sur un gradin. A G., **h. D.** et à D., **957**. H., 258. L., 201.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1856. »

1517. XV. — UN DES INCONVÉNIENTS DES SOUS-SOLS. | — *Allons bon !... en voilà encore qui ont poussé cette nuit !....* La scène se passe dans un sous-sol : deux époux sont encore au lit, et le mari dort ; la femme qui vient de se réveiller, constate avec stupéfaction que les champignons sont éclos un peu partout chez eux : à la tête et au pied de la couchette, sur le mur, etc. ; par l'ouverture pratiquée pour laisser passer un peu de lumière et d'air, on aperçoit les jambes des passants. A G., **h. D.** et à D. **991**. L., 157. H., 202.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1856. »

1518. XVI. — *Môssieu le concierge.* Môssieu le concierge est confortablement installé dans un fauteuil, lisant le journal, les pieds posés sur les chenets de la cheminée de la loge ; au fond, sa fille joue du piano. A G., **h. D.**, et à D., **996**. L., 262. H., 190.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1519. XVII. — *Agréable vue dont jouissent exclusivement les locataires des* SOUS-SOLS. Deux bons bourgeois se sont assis au pied du soupirail de leur logement ; de cette place, il leur est donné la jouissance de contempler les jambes des gens qui passent. A G. **h. D.**, et à D., **990**. L., 259. H., 195.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1520. XIX. — LES SOUS-SOLS. — *Eh ! bien, monsieur Gendrouillet, comment vous trouvez-vous dans votre nouveau logement?..... | — Mais, pas trop mal..... sauf les rhumatismes et les champignons.* Un brave bourgeois se courbe en deux, pour saluer un de ses amis, dont la tête apparaît au soupirail d'un sous-sol. A G. **h. D.**, et à D. **992**. L., 257. H., 195.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre
2e état : Celui décrit.

1521. XXI. — SCÈNE D'HIPPOPHAGIE. | — *C'est pourtant vrai.... v'là monsieur qui mange son vieux cheval...... pourvu qu'un jour il n'ait pas | l'idée de s'mettre à manger sa vieille bonne!.....* Scène d'intérieur : une bonne apportant un plat, regarde stupéfaite son maître attablé qui se jette goûluement sur un morceau de viande de cheval, et dont il jette ensuite les débris à son chien.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1522. XXIII. — *Tiens.... vous m'aviez dit qu'on ne recevait pas d'enfants dans cette maison.... | — Mossieu...... ce ne sont pas des enfants.... ce sont les fils du pro-pri-é-taire!.....* Scène à quatre personnages : un bon bourgeois adresse la parole à son portier, tout en désignant du doigt, deux gamins qui descendent les dernières marches d'un escalier. A G. **h. D.** L., 267. H., 208.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1857. »

1523. XXV. — *Le bon temps est passé.... dire que maintenant, pour s'enrichir à la bourse, il faut commencer par avoir au moins vingt sous!...* Au premier plan, quatre hommes regardent avec quelque dépit, le tourniquet par lequel il faut passer avant d'entrer à la Bourse. A G., **h. D.**, et au M., **17**. L., 259. H., 212.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1857. »

1524. XXVIII. — *Faisant son apprentissage au tourniquet de la Bourse, pour être cantonnier d'un chemin de fer russe......* Un gardien, de piquet au tourniquet de la Bourse, se morfond sous la neige qui ne cesse de tomber ; au fond, un homme monte les degrés de l'escalier de la Bourse. A G., **h. D.**, et à D., **21**. L., 254. H., 200.

« Le *Charivari*, 6 février 1857. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit : *Russe.....* au lieu de : *russe....* Le reste comme à l'état décrit.

1525. XXIX. — UN COURS DE MORALE MODERNE. | — *Voyons, jeune homme, explique-moi ce que c'est qu'une bonne action ?... | — Mossieu, le p'tit Langlumé, qui est le fils d'un agent de change, m'a dit que son papa lui avait appris | qu'une bonne action est celle qui est au-dessus du pair !...* Assis dans dans un fauteuil, Mr Prudhomme, les jambes croisées, pose une question à son fils revêtu de l'uniforme de collégien, et qui se tient respectueusement debout devant lui. A G., **h. D.**, et à D. **25**. L., 250. H., 196.

« Le *Charivari*, 7 février 1857. »

1526. XXX. — *Monsieur a-t-il un état......, monsieur, travaille-t-il ?... — Oui..., je suis homme de lettres !.. | — Alors c'est inutile que je vous fasse voir le logement..... notre maison est très bien tenue...., nous | ne louons pas à des gens qui ont un état..... cest trop bruyant !......* Un concierge occupé à cirer des bottes, se retourne pour répondre à un homme qui vient d'apparaître à la porte de sa loge. A G., **h. D.**, et à D., **988**. L., 237. H., 196.

« Le *Charivari*, 14 février 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1527. XXXI. — *Adélaïde...... Adélaïde...... il me semble que je vois déjà venir la comète ! !.... | — Ah ! mon Dieu.... déjà la fin du monde........ on nous avait pourtant promis que ça ne serait que le 13 juin !....* Un bon bourgeois en chemise et caleçon, le bonnet de coton sur la tête, une longue-vue dans les mains, se tient la nuit à la fenêtre, et se retourne effaré vers sa femme également en toilette de nuit, et qui s'avance, une bougie à la main. A G., **h. D. 30**. L., 257. H., 203.

« Le *Charivari*, 18 février 1857. »

RR. 1er état : Avant le no 31.
2e état : Avec ce no. L'état décrit.

1528. XXXII. — *Père de famille, inspirant de bonne heure à ses enfants, l'admiration | et le respect des belles choses...* Mr Prudhomme s'est arrêté, en compagnie de ses deux fils, devant la vitrine d'un agent de change où s'étalent pièces d'or et papiers-monnaie. A G., **h. D.** et à D., **23**. H., 214. L., 199.

« Le *Charivari*, 20 février 1857. »

1529. XXXIII. — *Comme vous arrivez tard à la Bourse..... je parie que vous étiez en bonne fortune ?... scélérat !... | — Que voulez-vous !... je me rangerai..., quand je serai vieux !.....* A son arrivée à la Bourse, M. Prudhomme est abordé par un homme des plus corpulents, et qui, les bras croisés derrière le dos, lui adresse la parole : au fond, à droite, plusieurs personnages sont groupés autour de la corbeille. A G., **h. D.** et à D., **22**. L., 255. H., 201.

« Le *Charivari*, 26 février 1857. »

1530. XXXIV. — *Ça n'est rien Eléonore..... ça n'est rien.... c'est un grain..... ça nous annonce l'arrivée du printemps !...* Scène de la rue : un couple se dirigeant à droite, cherche à se garantir d'un *grain* qui enlève le chapeau du mari, et entrave quelque peu la marche des deux époux : la femme la main droite dans son manchon, et tenant de l'autre main l'habit de son mari, cherche à s'abriter tant bien que mal derrière lui. A D., **h. D.** et à D. **43**. L., 254. H., 198.

« Le *Charivari*, 6 avril 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1531. XXXV. — *Mr et Mme Prudhomme revenant de la foire aux jambons, — histoire de se décarêmer un brin.* La légende explique la scène : Mr et Mme Prudhomme chargés de jambons, saucisses et saucissons, s'en reviennent en longeant les baraques de la foire. A G. **h. D.** et à D., **53**. L., 251. H., 211.

« Le *Charivari*, 18 avril 1857. ».

1532. XXXVI. — *Si tu veux, je t'achète deux cents billes fin courant, à deux francs, dont quatre sous de prime!* ..... | —*Non, je n'veux vendre que ferme et au comptant*... .... A la porte d'un lycée, de jeunes collégiens oubliant les jeux de leur âge ne sont occupés qu'à lire le cours de la vente, à s'acheter ou à se vendre des billes avec bénéfice, etc. A G., **h. D.** et à D., **24**. L., 254. H., 200.

« Le *Charivari*, 21 mai 1857. »

1533. XXXVII. — LA VISITE A L'ATELIER. | — *Quel coloris ! — Quel dessin !.. — C'est du Van-Dyck ! — C'est du Rubens ! — C'est merveilleux ! — C'est épatant !..* | *(L'artiste se félicite d'avoir consulté des personnes ayant autant de goût, et huit jours après, son tableau est refusé par le jury d'admission)*. En présence de l'artiste qui esquisse un sourire de satisfaction, un couple bourgeois ne tarit pas d'éloges en contemplant son œuvre. A G., **h. D.** et à D., **62**. L., 253. H., 196.

« Le *Charivari*, 22 mai 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1534. XXXVIII. — *Inconvénient des jupons à ressort en acier, quand ce ressort vient à se casser.* Scène de la rue : une femme en promenade, s'arrête terrifiée ; en effet le ressort de sa jupe-crinoline vient de se casser, et soulevant indiscrètement le jupon, s'en échappe au grand étonnement d'un homme qui la croise. A G., **h. D.** et à D., **83**. L., 265. H., 200.

« Le *Charivari*, 18 août 1857. »

1535. XXXIX. — *Toutes et quantes fois qu'tauras un prix,... t'auras un verre de vin, ainsi y n'dépend que | d'toi de t'faire un bon estomac !*..... Chez le marchand de vin : un homme du peuple fait boire un verre de vin à son enfant ; le gamin a une couronne sur la tête et deux autres passées dans son bras droit. A G., **h. D.** et à D., **99**. L., 252. H., 207.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1857. »

1536. XL. — *L'arrivée à la bourse, un jour de hausse.* Trois hommes d'affaires longeant la Bourse sur une de ses faces latérales, se dirigent vivement vers la façade du monument, et celui qui marche en dernier regarde par-dessus l'épaule de celui qui le précède pour tâcher d'apercevoir une feuille qu'il tient, et relatant sans doute les cotes. A G., **h. D.** et à D. (à rebours), **929**. L., 266. H., 220.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1537. XLI. — *Une visite du jour de l'an*..... Un père de famille monte un escalier, escorté de ses trois enfants ; tandis qu'il tient par la main une petite fillette, et qu'un garçonnet s'est cramponné au pan de son habit, il porte sur le bras droit, son plus jeune bébé auquel il sourit. A D., **1012**. H., 230. L., 190.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, avant que le champ de la composition n'ait été réduit et avant le double fil. d'enc. En cet état on lit au B. à G., **h. D.** et la hauteur totale du sujet est de 261 millim.
2e état : Celui décrit. Les initiales **h. D.** ont disparu.

1538. XLII. — *Un protêt le jour de l'an.... quelle chance !....* Un vieux bonhomme encore au lit, examine de près, un papier qu'une commère — sa femme ou la bonne ? — une boîte de lait à la main, vient de lui remettre. A G., **h. D.** et à D., **128**. L., 250. H., 197.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1857. »

1539. XLIII. — PARIS GRIPPÉ. | — *Comment toussez-vous ?..... — Vous êtes bien bonne...., je tousse assez bien..... et vous ?....* Scène de la rue : une bonne grosse femme tenant un manchon devant sa bouche, s'est arrêtée, et cause avec un homme également emmitouflé, et qui donne la main à un garçonnet. A G., **h. D.** et à D, **144**. L., 251. H., 208

« Le *Charivari*, 1er février 1858. »

1540. XLIV. — *Commençant à trouver que l'impériale des omnibus n'est pas une invention aussi agréable qu'il | se l'était d'abord imaginé.* Sur l'impériale d'un omnibus qui s'avance, deux hommes reçoivent une ondée, et l'un d'eux qui n'a pas de parapluie où s'abriter, se blottit tout transi. A G., **h. D.** et à D., **146**. L., 255 H., 196.

« Le *Charivari*, 10 février 1858. »

1541. XLVI. — *Comment, tu fumes le cigarre ?..... | — Oui, les jours de sortie,.... parce que c'est distingué..... mais dans la semaine, je ne fume que la pipe !....* Un collégien en vacances, se présente le cigare aux lèvres, devant son père, quelque peu ahuri. A G., **h. D.** et à D., **153**. L., 232. H., 200.

« Le *Charivari*, 10 mars 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS PARISIENS

Trois pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc., faisant partie d'une série plus nombreuse. On lit en H. au M. CROQUIS PARISIENS et à D., le n° : au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

Les planches de Daumier portent les nos 2, 8 et 12.

1542. II. — VUE D'UN ATELIER LA DERNIÈRE SEMAINE AVANT L'EXPOSITION. | — *S'ils ne sont pas contens de cette Vénus là ils seront bien difficiles, nous n'épargnons ni la couleurs* (sic) *ni | les pinceaux.... mais pourvu qu'elle soit sèche, mon Dieu ! | Qu'est-ce que ça fait qu'elle soit sèche puisque c'est Vénus sortant de l'onde....* Trois artistes, l'un d'eux assis à terre, sont occupés à peindre une immense toile reposant sur le plancher; derrière eux, une table ronde recouverte d'un tapis, et sur laquelle sont posés plusieurs verres et une bouteille. A G., **h. D.** s. ch. H., 239. L., 208.

« Le *Charivari*, 1er avril 1864. »

1543. VIII. — *Voyons, faut pas être injuste, quoiqu'on aime les Danois..... il y a du bon | chez les Allemands.... la bière !* Trois hommes sont attablés sous des ombrages ; l'un d'eux, en blouse, un petit bonnet sur la tête, le coude droit appuyé sur la table, s'adresse au personnage qui lui fait vis-à-vis, un bon bourgeois qui l'écoute et le regarde ébahi. A G., **h. D. 44**. H., 238. L., 205.

« Le *Charivari*, 12 mai 1864. »

1544. XII. — *Eh bien, mon cher, vous avez perdu, vous qui aviez affirmé à votre client que vous gagneriez. | — Eh bien oui, en plaidant sa cause j'ai gagné.... cinq cents*

francs. Scène à deux personnages ; deux avocats à mi-corps ; l'un, vu de face, des dossiers sous le bras droit, se penche légèrement vers son confrère qui se détourne sur lui, et lui parle à l'oreille. A G., **h. D.** et à D., **68.** H., 235. L., 213.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS PARISIENS

Sept pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc., faisant partie d'une série plus nombreuse. On lit en H. au M. CROQUIS PARISIENS et à D., le nº ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

Les planches de Daumier portent les nº 1, 4, 10, 11, et 16 à 18.

1545. I. — LES SUITES D'UN DINER HIPPOPHAGIQUE. | — *Je t'avais bien dit de ne pas accepter l'invitation d'aller manger du cheval.* La scène se passe dans une salle de théâtre : à l'une des galeries, un bon bourgeois se lève de son fauteuil en se tenant le ventre, et sa femme assise à côté de lui, se retourne pour le regarder. A G., **h. D. 10.** H., 229. L., 213.

« Le *Charivari*, 8 avril 1865. »

1546. IV. — LE GARDE DU COMMERCE. — *Jolie prison ! on en sort et on ne peut plus y rentrer !* Devant une porte fermée, au-dessus de laquelle on lit : PRISON POUR DETTES, deux hommes se tiennent ; l'un est de face, vêtu d'un pardessus clair, d'un chapeau haut-de-forme et occupé à se ganter ; l'autre tourné de trois quarts, à droite, la tête de profil, a sa main gauche dans la poche de son pantalon. A G., **h. D. 5.** H., 244. L., 197.

« Le *Charivari*, 13 mai 1865. »

1547. X. — *Vois le cours de la bourse.... nos actions remontent elles?....* | — *En ce moment le Baromètre seul est en hausse !* Scène à deux personnages : deux hommes vus à mi-jambes se tiennent debout, à proximité d'une table, et tandis que l'un d'eux, de face, lit le journal ; l'autre, un cigare allumé à la main, s'apprête à saisir de l'autre main l'un des verres posés sur la table. A G., **h. D.** et à D., **20.** H., 228. L., 214.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

1548. XI. — *Je vais bien arranger votre client!....* | — *Je trainerai le vôtre dans la boue!...* | *(Ayez donc des procès, — note d'un Philosophe).* Deux avocats se toisent en passant l'un près de l'autre : derrière eux, deux ou trois autres personnages. A G., **h. D.,** et à D., **38.** H., 241. L., 198.

« Le *Charivari*, 2 août 1865. »

1549. XVI. — *Vous ne prenez rien?...* | — *Non, j'ai peur....* | *Allons, un grog au laudanum!......* Au café : le garçon qui apporte une consommation à un homme attablé, nu-tête, s'adresse à un autre personnage qui est debout, le cou enveloppé dans un foulard, coiffé d'un chapeau haut-de-forme ; au fond, indication de plusieurs figures. A G., **h. D.** H., 245. L., 228.

« Le *Charivari*, 2-3 novembre 1865. »

1550. XVII. — UN REVEIL EN SURSAUT | — *Ma femme, ma femme?.....* | — *Mon Dieu! qu'as-tu donc Théodore!....* | — *J'ai rêvé que j'avais la Colique!....* Deux

époux sont au lit et se sont redressés, le mari éveillé par un cauchemar; sur la table de nuit, une bougie est allumée. A G., **h. D.**, et au M., **44.** H., 222. L., 213.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1551. XVIII. — *J'ai parlé pendant trois heures et demie!* | — *Ah! ça on vous prend donc à l'heure vous.... moi je trouve que c'est bien plus avanta-* | *-geux de plaider à la course.* Deux avocats qui se croisent, s'adressent quelques mots en passant, et l'un d'eux vient de tirer sa montre. A G., (à demi coupé par le T. C.) **h. D. 46.** H., 216. L., 215.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1865. »

CROQUIS PARISIENS

Deux pièces en H., entourées d'un double fil., d'enc., publiées sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *A. de Vresse*, et de *Destouches*, puis la légende.

1552. I. — *Mais, mon ami, tu t'es trompé d'Omnibus, hâte-toi de descendre.* | — *Non, on a sonné ma place, je ne veux pas perdre mes quinze centimes je reviendrai chez moi* | *en voiture.* Un homme s'appuyant sur le garde-fou d'un impériale d'omnibus prêt à partir, et sur lequel il se trouve, répond à une femme qui l'interpelle d'en bas. Au M., **h. D., 51.** H., 236. L., 212.

« Le *Charivari*, 12 février 1866. »

1553. III. — LE PRÉVENU *(bas à l'Avocat).* — *Tout ça a l'air d'ennuyer le Président, vous devriez bien lui dire de me renvoyer* | *à mes affaires.* Un prévenu, sa casquette posée sur la table où écrit son avocat, se tourne vers lui et lui adresse la parole ; au fond, le banc du public. A G., **h. D.,** et à D., **41.** H., 227. L., 213.

« Le *Charivari*, 17 février 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS PRIS A L'EXPOSITION

Suite de cinq pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H., au M : CROQUIS PRIS A L'EXPOSITION par DAUMIER, et à D., le no ; dans le B. à G., *Mon Martinet....* à D., *Lith. Destouches....* puis plus B. au M., la légende.

1554. I. — UNE AMÉLIORATION A APPORTER | *Il s'agirait d'établir un tourniquet pour Dames.* Une brave bourgeoise des plus.... corpulentes, pendue au bras de son mari, a toutes les peines du monde à passer par l'étroit tourniquet de l'exposition. A G., **h. D. 48.** H., 242. L., 204.

« Le *Charivari*, 24 mai 1864. »

1555. — II. — DEVANT LE TABLEAU DE M. GUSTAVE MOREAU. | — *Un chat décolleté avec une tête de femme, ça s'appelle donc un Sphinx?* | — *Certainement...... en grec.* Au premier plan, un couple bourgeois ; le mari, le livret en main, regarde par dessus ses lunettes ; la femme, tournée à gauche, regarde en l'air et tient les bras croisés sur le ventre. A. D., **h. D. 47.** H., 240. L., 209.

« Le *Charivari*, 3 juin 1864. »

1556. III. — UN AMATEUR DIFFICILE. | *Je ne suis pas content du salon cette année.... voila du jambon qui laisse beaucoup à | désirer.... au point de vue de la couleur....* Au premier plan, deux...... amateurs attablés ; dans le fond, une salle de l'Exposition où se presse le public. A G., **h. D. 51**. H., 237. L., 208.

« Le *Charivari*, 17 juin 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1557. IV. — *Moi ce que j'aime dans la salle de Sculpture, c'est qu'on est toujours sûr d'y trouver | un banc pour s'asseoir !...* Dans la salle de sculpture de l'Exposition, deux hommes sont assis sur un banc, et tandis que l'un se met à bâiller, l'autre s'endort. A G., **h. D. 52**. H., 237. L., 210.

« Le *Charivari*, 13 juin 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état. Celui décrit.

1558. V. — LA BUVETTE | *Rendez-vous des véritables amateurs de la Sculpture Française et de la bière | de Bavière.* La scène se passe encore à la sculpture : derrière les statues, deux hommes attablés, fument. A G., **h. D.** et vers le M. (sous la table) **16**. H., 234. L. 216.

« Le *Charivari*, 3 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS PRIS AU SALON

Suite de dix pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. et chiffrées irrégulièrement ; deux des planches portent le no *2* ; il n'y a ni no 1 ni no 5 et la dernière planche de la série est chiffrée *11*. On lit en H. au M : CROQUIS PRIS AU SALON par DAUMIER et à D., le no ; dans le B. à G., *Mon Martinet.....* à D., *Lith. Destouches......* puis plus B. au M., la légende.

1559. — II. — LE VISITEUR. — *Oh ! pour le coup voila une composition qui est réellement insensée !..* | *.. et qu'elle couleur !* | L'ARTISTE. *Crétin de bourgeois va !* Au Salon : au premier plan, un gros bourgeois, le livret en mains, se met à rire en regardant une toile ; derrière lui, l'artiste le regarde courroucé. A G., **h. D.** et à D., **49**. H., 239. L., 212.

« Le *Charivari*, 30 mai 1864. »

1560. II. — *Cette année encore des Vénus.... toujours des Vénus !... comme s'il y avait | des femmes faites comme ça !....* Au premier plan, parmi la foule qui se presse, deux femmes, l'une vieille et l'autre plus jeune, s'éloignent choquées, d'un panneau où s'étalent des nudités. A G., **h. D. 50**. H., 241. L., 208.

« Le *Charivari*, 10 mai 1865. »

1561. III. — *Ah ! mon cher monsieur, permettez de vous dire que cette année vous avez exposé | tout simplement un chef-d'œuvre !* Un bon bourgeois coiffé d'un chapeau rond, prend les mains d'un artiste qui sourit, content des compliments qui lui sont adressés. A G. **h. D. 17**. H., 234. L., 208.

« Le *Charivari*, 31 mai 1865. »

1562. IV. — *Les Crétins !.... on leur peint un tableau religieux et ils rient.... il n'ont même pas | la religion de l'art !....* Au premier plan, un artiste coiffé d'un chapeau rond et

appuyé contre une balustrade, regarde avec mépris, un couple bourgeois qui se prend à rire devant son œuvre. A G., **h. D.**, et au M., **15**. H., 220. L., 222.

« Le *Charivari*, 1er juin 1865. »

1563 VI. — *Quelle société abatardie et corrompue que la nôtre !.. tous ces gens ne regardent que les | tableaux représentant des scènes plus ou moins monstrueuses pas un ne s'arrête devant | une toile nous représentant l'image de la belle et pure nature !.....* Toujours au salon : au second plan, un couple regarde les peintures ; sur le devant, un artiste face au spectateur, montre du geste une toile représentant deux..... peupliers dressant leur maigre silhouette au milieu d'un terrain inculte. A D., **h. D. 13**. H., 226. L., 220.

« Le *Charivari*, 8 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1564. VII. — *Ché cha une belle chaudronnerie !... et qu'il y en a pour de l'argent cheulement | à chinq chous la livre !....* Trois paysans au pied du Vercingétorix, de Millet ?, restent en extase devant une aussi belle.... chaudronnerie ! Au M., **14**, et à D., **h. D**. H., 251. L., 218.

« Le *Charivari*, 7 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1565. VIII. — *Eh ! bien en regardant ce tableau de près on finit par y découvrir des qualités, on voit | que la couleur est bonne.* Deux amateurs sont arrêtés devant une toile, et celui qui s'y trouve le plus rapproché, l'examine avec une loupe. A G., **h. D.**, et à D., **18**. H., 228. L., 203.

« Le *Charivari*, 16 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2 état : Celui décrit.

1566. IX. — DEVANT LE TABLEAU DE M. MANET. | — *Pourquoi diable cette grosse femme rouge et en chemise s'appelle-t-elle* OLYMPIA ? | — *Mais mon ami c'est peut être la chatte noire qui s'appelle comme ça ?*. Au Salon : scène à trois personnages : un couple bourgeois accompagné de leur garçon, regardent en l'air et à gauche. A G., **h. D**. et à D., **19**. H., 230. L., 189.

« Le *Charivari*, 19 juin 1865. »

1567. X. — *Voyons ne soyez donc pas bourgeois comme ça..... admirez au moins ce Courbet !* Au Salon : un artiste étend dans un geste admiratif et passionné, les bras vers une toile sur laquelle il veut fixer l'attention d'un bourgeois ; mais celui-ci détourne la tête, et s'il avance également les bras dans la direction du tableau évoqué, c'est pour en repousser la vision. A G., **h. D**. et à D., **21**. H., 239. L., 208.

« Le *Charivari*, 22 juin 1865. »

1568. XI. — *La promenade du Critique influent.* Droit comme un I, le critique influent, un binocle sur le nez, prend gravement — ou fait semblant de prendre — des notes ; autour de lui des artistes passent et le saluent humblement, semblant quémander l'aumône d'un éloge ou d'une citation, sans que celui-ci d'ailleurs daigne sortir de sa gravité. A G., **h. D**. — **22**. H., 238. L., 215.

« Le *Charivari*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS PRIS AU THÉATRE

Suite de huit pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc., et chiffrées irrégulièrement; deux des planches portent les nos 1 et 4, une autre planche n'a pas de no. On lit en H. au M. CROQUIS PRIS AU THÉATRE PAR DAUMIER et à D., le no; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches* (sauf la pl., non numérotée), puis enfin, la légende.

1569. I. — *Monsieur, ils ne sont que cinq, il y a une sixième place.... en vous penchant beaucoup vous | pourrez voir un peu.* Une ouvreuse vient d'ouvrir la porte d'une loge, et montre à un bon bourgeois, la seule place vacante, laquelle n'a pas du tout l'air d'être à son goût. A D., **h. D. 13.** H., 231. L., 202.

« Le *Charivari*, 3 février 1864. »

1570. I. — LES SPECTATEURS DE L'ORCHESTRE. | *Il y a de jolies jambes.... tous satisfaits !* La scène se passe aux fauteuils d'orchestre : les nombreux spectateurs — tous des hommes — sont tournés de trois-quarts à droite, et regardent devant eux d'un air fort satisfait. A G., **h. D.**, s. ch. H., 228. L., 216.

« Le *Charivari*, 9 avril 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1571. II. — *On dit que les Parisiens sont difficiles à satisfaire, sur ces quatre banquettes, pas un mécon= | -tent — il est vrai que tous ces Français sont des Romains.* Ici encore, la scène se passe aux fauteuils d'orchestre ; mais les spectateurs au lieu d'être tournés à droite sont vus de face, et occupés à applaudir avec un ensemble parfait. A G., **h. D. 8.** H., 240. L., 227.

« Le *Charivari*, 13 février 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

1572. III. — *Une discussion littéraire à la deuxième Galerie.* A la galerie d'un théâtre populaire, deux hommes en viennent aux mains, au grand émoi de leurs voisins, parmi lesquels l'un d'eux cherche à les séparer. A G., **h. D.**, et à D., **9.** H., 238. L., 220.

« Le *Charivari*, 27 février 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1573. IV. — UNE MÉPRISE A L'ODÉON UN JOUR DE TRAGÉDIE. | — *Mais viens donc, mais viens donc !.... | — J'te dis que ça n'est pas fini on vient de relever le rideau et voilà encore un romain | qui est en scène !* Tandis que tous les spectateurs ont quitté la salle du spectacle, une brave bourgeoise tirant son mari par le bras, veut le faire revenir à sa place, car, en apercevant sur la scène un pompier qui s'avance une lanterne à la main, elle se figure voir un acteur costumé en..... romain ! A G., **h. D.** H., 223. L., 210.

« Le *Charivari*, 4 mai 1864. »

1574. IV. — *Monsieur Colimard si vous continuez à lorgner les danseuses d'une façon aussi inconvenante | je vous ramène à la maison avant la fin du spectacle.* Dans une loge occupée par un vieux couple bourgeois, le mari regarde, à travers une lorgnette, les danseuses qui évoluent sur la scène. Au M., **h. D. 41.** H., 234. L., 219.

« Le *Charivari*, 16-17 mai 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

1575. V. — *Les fruits d'une mauvaise éducation dramatique.* Un public, peu satisfait du drame qui se joue devant lui, lance divers objets à un pauvre acteur. A D. (à rebours) **h. D. 40.** H., 236. L., 216.

« Le *Charivari*, 1864. »

1576. — *Déesse mais pas fière.* Pendant une représentation, derrière la coulisse, une déesse — un peu trop corpulente — accepte sans façon une prise de tabac, que lui offre le pompier de garde. A G., **h. D.** et à D., *Gillot sc.* H., 242. L., 205.

« Le *Charivari*, 12 juin 1865. »

CROQUIS VARIÉS

Une pièce en H., à claire-voie, publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

1577. I. — *A la santé du raisin !.. puisse-t-il ne pas être malade cette année !* A la campagne, en plein air : deux hommes à proximité d'une table, l'un debout, l'autre assis mais se soulevant, choquent leurs verres. A G., **h. D.** et au M., **1277.** H., 253. L., 222.

« Le *Charivari*, 22 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CROQUIS VARIÉS

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc. publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1578. I. — *Parisiens tenant absolument à rester à la campagne, pour y profiter de ce qu'on est convenu | d'appeler les derniers beaux jours de l'automne......* Malgré l'averse qui tombe, et bien que arbustes et plantes, tout soit dépouillé dans leur jardin, un couple bourgeois s'y promène, chacun s'abritant sous un parapluie, madame retroussant ses jupons. A G., **h. D.** et à D., **242.** L., 265. H., 211.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1858. »

— DANS LA SALLE DES VENTES (Voir le n° 2514).

DIALOGUES PARISIENS

Deux pièces faisant partie d'une série plus nombreuse, publiées sous ce titre de série ; l'une a paru antérieurement dans les CROQUIS DU JOUR.

— IV. — *Il y a la guerre, les loyers vont....* (voir le n° 1440).

1579. XXXVI. — Mr PRUDHOMME — *Voyons...., Dodolphe..... dis-moi si tu reconnais ce gros monument ?...* | DODOLPHE — *La-bas ?... c'est le Panthéon......* | — *Sais-tu quels sont ceux qui ont l'honneur d'y être enterrés !.....* | — *Oui, p'pa..., ce sont ceux qui sont morts !....* | — *Monsieur mon fils, vous êtes un crétin..., je crains bien que vous ne reposiez jamais à côté de ces hommes illustres !....* Au premier plan à G., et tourné en sens inverse, M. Prudhomme debout sur une hauteur qui domine Paris, un parapluie sous le bras, interroge son garçonnet qu'il tient par la main, et

qui lui répond en lui montrant du doigt le Panthéon, qui se silhouette au fond du panorama. A G., **h. D.** et à D., **910** L., 262. H., 204.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

DIVORCEUSES (Les)

Suite de six pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LES DIVORCEUSES et à D., le n°; dans le B., le nom d'Aubert comme éditeur et imprimeur, puis la légende.

1580. I. — *Citoyennes....... on fait courir le bruit que le divorce est sur le point de nous être refusé..... | constituons-nous ici en permanence et déclarons que la patrie est en danger !.....* A la tribune d'un club féminin, que tentent de prendre d'assaut plusieurs des personnes présentes, une « citoyenne » fait entendre les protestations indignées de ses semblables, tandis que la présidente, dont on n'aperçoit que les mains, s'évertue désespérément à agiter la sonnette, pour essayer de provoquer un peu de calme. A G., **h. D. 1290**. H., 250. L., 210.

« Le *Charivari*, 4 août 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1581. II. — *Voilà une femme qui, à l'heure solennelle où nous sommes, s'occupe bêtement de ses enfans.... | qu'il y a encore en France des êtres abruptes et arriérés !* Ces réflexions sont suggérées à deux femmes « socialistes », par le charmant tableau que présente une jeune mère, qui assise dans un jardin à l'ombre, fait sauter son enfant sur ses genoux. A G., **h. D.** et à D., **1294**. H., 252. L., 210.

« Le *Charivari*, 12 août 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1582. III. — *Les maris ne sont pas ce qu'un vain peuple pense !......* D'un mouvement plein d'un superbe dédain, une femme étend le bras vers son mari qu'elle semble narguer; celui-ci debout, de face, les mains dans les poches du pantalon, l'air impassible, se contente de détourner les yeux vers sa bizarre moitié. A G., **h. D.** et à D., **1293**. L., 251. H., 194.

« Le *Charivari*, 23 août 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1583. IV. — *Oh! m'sieu l'avocat, tâchez de me faire divorcer..... j'paierai ce qui faudra pour ça !.....* Accompagnée d'une amie, une femme se dirige vivement, l'air suppliant, au devant d'un avocat; celui-ci, par son attitude, semble répondre qu'il n'est pas en son pouvoir de satisfaire à la demande qui lui est faite. A G., **h. D.**, et à D., **1296**. H., 243. L., 191.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1584. V. — *Toast porté à l'émancipation des femmes, par des femmes déja furieusement émancipées.* Quatre femmes autour d'une table servie, et tenant des coupes de cham-

pagne, trinquent en l'honneur de leur émancipation; échauffées probablement par d'antérieures libations, l'une d'elles est affalée sur sa chaise, tandis que les trois autres manifestent bruyamment. A G., **h. D.**, et à D., **1295**. H., 240. L., 206.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1585. VI. — *Eh! ben, v'là du propre!.... on dit qu'on a décidément retiré la loi du divorce!..... oh! | madame Chapoulard, madame Chapoulard, le volcan des révolutions n'est pas fermé!......* Dans un intérieur bourgeois, deux femmes « fortes », l'une assise sur un divan, l'autre appuyée contre un meuble, conversent. A G., **h. D.**, et à D., **1317**. H., 238. L., 199.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1848.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

DOUBLES FACES (Les)

Suites de six pièces en L., à claire-voie; on lit sur l'un des côtés : DOUBLES FACES n°, puis en B. et en H., les légendes, et au B., les noms d'Aubert comme éditeur et imprimeur.

1586. I. — (*L'Oncle haut*) *Ça va mal, mon ami.* — (*Le Neveu à part*) *ça va bien, je vais hériter.* = (*Le Neveu haut*) *je m'en suis un peu trop donné, ça va mal.* — (*L'Oncle à part*) *j'hériterai de mon neveu, c'est drole!* Deux doubles têtes en regard l'une de l'autre, en profils, et accolées sens dessus dessous : à gauche, l'oncle, à l'aspect de moribond, un mouchoir noué autour de la tête regarde son neveu, un jeune homme à cheveux longs, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, l'air souriant; en retournant la feuille en sens inverse, le même jeune homme nu-tête cette fois, regarde ébahi son vieil oncle qui un chapeau sur la tête est complètement remis et sourit. S. sign.

« Le *Charivari*, 10 août 1838. »

1587. II. — *Il faut plaider, votre affaire est excellente.* | *plaidons! plaidons!* = *Votre affaire ne valait pas le diable. Fallait me le dire avant.* Deux doubles têtes en regard l'une de l'autre, en profils, et accolées sens dessus dessous : à gauche, un avocat coiffé de sa toque engage d'un air aimable un bon bourgeois à plaider; en retournant la feuille en sens inverse, le même avocat répond au plaideur mécontent. S. sign.

« Le *Charivari*, 24 août 1838. »

1588. III. — *Votre enfant est charmant! beau comme un ange — C'est ce que tout le monde dit* = *Hi! hi! hi! hi! hi!.... — Tu feras un bien vilain marsoin mon cadet.* Deux doubles têtes en regard l'une de l'autre, en profils, et accolées sens dessus dessous : à gauche, un homme, tête nue, adresse la parole à une femme coiffée d'un bonnet; en retournant la feuille, le même homme, un chapeau sur la tête, fait une grimace à un affreux marmot, coiffé d'un bourrelet. S. sign.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1838. »

1589. IV. — *L'Insulte.* = *Les excuses.* Deux doubles têtes en regard l'une de l'autre, en profils, et accolées sens dessus dessous : à gauche, un homme nu-tête et dont les cheveux se dressent de colère, insulte un autre personnage coiffé d'un chapeau; en retournant la feuille, l'insulteur, cette fois, avec un chapeau sur la tête, présente ses excuses à l'offensé. S. sign.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1838. »

1590. — V. — *Mon cher ami ma bourse est à votre service, ne vous genez pas.* = *Ma foi, mon cher vous tombez mal, je ne puis disposer d'un sou !*........ Deux doubles têtes en regard l'une de l'autre, en profils, et accolées sens dessus dessous; deux hommes nu-tête, l'un avec de grands cheveux noirs, se regardent l'air souriant; en retournant la feuille, la physionomie des deux hommes change : l'un, la tête couverte d'un bonnet de coton et se souvenant de la promesse de l'autre, lui a demandé sa bourse, mais le prometteur répond par un *non possumus*. S. sign.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1838. »

1591. VI. — *A 30 ans* = *A 60 ans*. Deux doubles têtes en regard l'une de l'autre, en profils, et accolées, sens dessus dessous : à gauche, une jeune femme coiffée d'un chapeau-cabriolet orné d'une plume, regarde un homme jeune avec de grands cheveux noirs se terminant en boucles ; en retournant la feuille, la femme, un bonnet sur la tête, est devenue vieille, ainsi que l'homme maintenant coiffé d'un bonnet noir à visière, un binocle sur le nez. S. sign.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1838. »

ÉMOTIONS CHAMPÊTRES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1592. I. — *Puisqu'il n'y a pas de garde champêtre par ici..... régalons-nous !...* Un couple bourgeois en promenade dans les vignes, mange du raisin à cœur joie, sans se douter que le garde champêtre, masqué par des ceps, va faire son apparition, au détour du chemin. A G., **h. D.** et à D., **971**. L., 253. H., 210.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1856. »

ÉMOTIONS DE CHASSE

Suite de quinze pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. ÉMOTIONS DE CHASSE et à D., le n° ; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1593. I. — *Qu'est-ce qu'il a donc toujours à me suivre, cet animal.... je paierais volontiers six sous pour pouvoir monter dans un omnibus !...* Un chasseur traversant une plaine couverte de neige, s'éloigne prudemment d'un loup qui suit sa piste. A G., **h. D.**, et à D., **697**. L., 261. H., 203.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1854. »

1594. II. — *Mon Dieu, mon Dieu...., pourvu qu'il ne déracine pas l'arbre !.....* Du haut de la fourche d'un arbre, sur lequel il est monté, un chasseur regarde avec effroi un sanglier qui traverse la plaine en se dirigeant de son côté. A G., **h. D.** et à D., **699**. L., 250. H., 194.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1595. III. — *Bertrand et Raton*. Un chasseur reste stupéfait — et impuissant, car une rivière l'empêche d'agir — devant l'audace d'un paysan, qui se sauve, en emportant un lapin qu'il vient d'atteindre sur l'autre rive ; le ravisseur, narquois, souligne son

acte délictueux, en lançant au malchanceux Nemrod, un pied-de-nez! A G., **h. D.** et à D., **692**. L., 265. H., 202.

« Le *Charivari*, 11 novembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1596. IV. — *Ayant pris le parti d'attendre qu'un perdreau se décide à passer.* Epuisés de courir après un gibier invisible, deux bons bourgeois ont pris le parti de l'attendre au milieu d'une plaine, sans grande vigilance toutefois ; en effet, si l'un d'eux se tient éveillé, l'autre s'est endormi. A G., **h. D.** et à D., **704**. L., 259. H., 196.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1854. »

1597. V. — DES CHASSEURS TROP POLIS. | — *Madame Coquelet va bien?.... — vous êtes bien bon...... Madame votre tante ne souffre plus de son rhume de cerveau?.... — radicalement | guérie..... et votre santé est toujours satisfaisante?.... etca..... (Pendant ce temps, les perdreaux continuent à jouir également de la plus florissante santé.)* Deux bons bourgeois qui se rencontrent à la chasse, se confondent en politesses, et pendant ce temps les perdreaux s'enfuient à tire d'aile ; deux chiens se flairant, complètent la scène. A G., **h. D.** et à D., **696**. L., 255. H., 210.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1854. »

1598. VI. — *C'est bien décidé..., je ne chasserai plus avec vous !... | — Et pourquoi cela?.. ... | — Mon cher ami, vous êtes trop laid, vous effrayez le gibier !...* Scène à trois personnages : au milieu d'une plaine aride, trois chasseurs font une halte ; deux d'entre eux se sont assis, et le troisième debout, les bras croisés, parle au personnage de gauche qui tient sa coiffure entre ses mains. A G., **h. D.** et à D., **705**. L., 259. H., 204.

« Le *Charivari*, 20 novembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1599. VII. — *La pluie tombe déja comme ça depuis plus d'une heure et ça n'a pas l'air de vouloir cesser, je commence à craindre que nous finissions par être mouillés.* Deux chasseurs précédés de leurs chiens, s'en retournent sous la pluie qui tombe. A G., **h. D.** L., 256. H., 200.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1600. VIII. — *Ces messieurs ont sans doute du gibier à déclarer? | — Nous avons chassé pendant trois jours entiers et nous ne rapportons chacun qu'une courbature!....* La scène représente un douanier, s'adressant à deux chasseurs assis sur l'impériale d'une diligence. A G., **h. D.** et à D., **694**. L., 253. H., 192.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1854. »

1601. IX. — *Faut-il qu'un animal soit bête pour vous faire une peur pareille!.....* Au premier plan, un chasseur peu aguerri, est effrayé par un lièvre qui lui passe entre les jambes ; un peu plus loin, dans la plaine, un autre chasseur regarde en l'air. A G., **h. D.** et à D., **710**. L., 255. H., 204.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1602. X. — *Que diable peut-il bien y avoir dans ce fourré-là....... c'est peut-être un tigre?... .. | — Pour sûr, ça n'est pas un lapin..... nous sommes pères de famille, m'sieu Boudignard, allons-nous en !.....* Deux chasseurs accompagnés d'un chien et passant à proximité d'un fourré où ils ont perçu un bruit quelconque, s'en éloignent apeurés. A G., **h. D.** et à D., **715.** L., 257. H., 193.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1603. XI. — *Je vois remuer quelque chose au sommet de cet arbre... ne serait-ce pas notre lapin qui aurait grimpé là-haut !....* Deux novices chasseurs suivis d'un chien, un fusil en main, regardent avec attention le faîte d'un arbre derrière lequel, au pied, un lapin se tient tranquillement au repos. A G., **h. D.** et au M., **713.** L., 255. H., 242.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1855. »

1604. XII. — *Je suis sûr qu'il y a au moins dix degrés au dessous de zéro !... | — Voilà des moments où il serait agréable de tuer un lièvre, on se ferait volontiers un manchon de sa peau... mais ils se gardent bien | de sortir par un temps pareil, ils ne sont pas si bêtes !....* Précédés d'un chien, deux chasseurs s'avancent dans une plaine, les mains dans les poches et grelottant de froid. S. sign. A D., **724.** L., 248. H., 194.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1605. III. — *Ils ont beau m'avoir dit que leurs fusils n'étaient chargés qu'avec du petit plomb, ce n'en est pas moins fort ennuyeux d'être | visé comme ça à la tête pendant trois heures de suite !.... je tremble qu'ils ne rêvent qu'ils rencontrent un lapin !....* Dans un compartiment de chemin de fer, un voyageur paraît fort anxieux de se trouver flanqué de deux chasseurs endormis, et dont les canons de leurs fusils, sont braqués dans sa direction. A G., **h. D.** et à D., **722.** L., 227. H., 188.

« Le *Charivari*, 9 janvier 1855. »

1606. XIV. — *Comme quoi il n'est pas toujours agréable qu'un lièvre vous passe entre les jambes.* Un chasseur tombe à la renverse, flanqué à terre par son chien qui s'est lancé à la poursuite d'un lièvre, et qu'il est d'ailleurs bien prêt d'atteindre. A G., **h. D.** et à D., **712.** L., 247. H., 195.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1607. XV. — *On dit que le chien est ami de l'homme, mais l'homme est-il toujours bien réellement l'ami du chien ?....* Des lunettes sur le nez, un chasseur vient d'attraper son chien en visant un lièvre qui s'enfuit sain et sauf ; aussi reste-t-il abasourdi en voyant la malheureuse bête qui se débat dans de dernières convulsions. A G., **h. D.** et à D. **587.** L., 255. H., 196.

« Le *Charivari*, 28 février 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ÉMOTIONS DE CHASSE (2e série).

Suite de vingt-deux pièces, dont dix-neuf en L., par Daumier, entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., ÉMOTIONS DE CHASSE et à D., le nº ; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

Les planches de cette suite sont numérotées de 1 à 22 ; les nos 4, 5 et 10 ne sont pas de Daumier ; (le no 10 est d'Ed. de Beaumont).

1608. I. — *Je crois que je tiens un lièvre au gîte .... qu'elle chance !..... | — Attends...... nous allons voir si tu as un permis de chasse..., mon bonhomme !....* Un chasseur précédé de son chien, se dirige vers un fourré où il entend du bruit provoqué par un garde champêtre aux aguets. A G., **h. D.** et à D., **987**. L., 265. H., 207.

« Le *Charivari*, 17 novembre 1856. »

1609. II. Mr PRUDHOMME À LA CHASSE. | *—Ah! papa....... des perdreaux...... tire dessus !..... — Non, mon fils...... si nous tuons les perdreaux cette année-ci, nous n'en aurons pas l'année prochaine.* Scène à deux personnages : dans la plaine, le garçonnet de M. Prudhomme montre du doigt à son père, des perdreaux qui prennent leur vol non loin d'eux. A G., **h. D.** et à D., **984**. L., 245. H., 200.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1856. »

1610. III. — LA CHASSE AU MARAIS. | — *Quelle chance !.... voilà enfin les canards qui arrivent...... tirez dessus pendant que je me mouche !..... | satané rhume de cerveau !... | — Allons bon... je ne peux pas faire aller la gâchette de mon fusil... j'ai l'onglée !....* Deux chasseurs emmitouflés dans des cache-nez, se sont aventurés au milieu d'un marais, de l'eau jusqu'aux mollets, et tandis que l'un s'apprête à se moucher, l'autre se dispose lentement à viser des canards. A G., **h. D.** et à D., **996**. L., 265. H., 200.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1856. »

1611. VI. — *Pour s'habituer à attendre le lion de pied ferme.* Un bon bourgeois se met en garde et fixe bravement un lion en........ carton-pâte ! A G., **h. D.**, et à D., **60**. L., 264. H., 204.

« Le *Charivari*, 16 mai 1857. »

RRR, 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1612. VII. — *Chasseur parisien commençant à regretter vivement de s'être laissé enrôler dans la* LIONNERIE *de Jules Gérard....* La nuit, au clair de la lune, dans un site montueux, un grand homme maigre, armé d'un fusil de chasse, flageole sur ses jambes en voyant un lion s'avancer vers lui. Vers le M., **h. D.**, et à D., **58**. L., 266. H., 206.

« Le *Charivari*, 18 mai 1857. »

1613. VIII. — *Tiens !.... moi qui croyais avoir tué un lapin !....* Un chasseur s'aperçoit avec stupéfaction, que l'animal rapporté par son chien n'est qu'un vulgaire..... matou ; au fond une paysanne accourt, les bras levés au ciel. A G., **h. D.**, et à D., **95**. L., 259 H., 203.

« Le *Charivari*, 19 septembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1614. IX. — *Eh ! bien, que faites-vous là, monsieur Fumichon ?... ce n'est pas en restant assis sur ce gazon que vous | comptez tuer quelque chose, je pense ?...... | — Mais, si fait, si fait,... je me place commodément pour mieux tuer le temps......* Les bras croisés sur la poitrine, un bon gros bourgeois regarde son compagnon de chasse, qui fatigué, s'est assis sur une légère excavation de terrain, son chien couché à côté de lui. A G., **h. D.**, et vers la D., **695**. L., 265. H., 204.

« Le *Charivari*, 1857 ».

1615. XI. — *Ce perdreau est mort sur mon terrain, il sera enterré dans mon estomac.* Un paysan se refuse à rendre un perdreau qu'un chasseur vient d'atteindre, et qui est tombé sur son terrain, au milieu de ses choux. A. G., **h. D.**, et au M., **111**. L., 255. H., 206.

« Le *Charivari*, 10 octobre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1616. XII. — *Tiens....., notre jardin qui nous produit des perdreaux !.......* Deux bons bourgeois sont surpris de voir tomber un perdreau au beau milieu de leur jardin, cependant qu'un chasseur qui croyait avoir atteint le dit perdreau, reste derrière le mur, bouche bée. A G., **h. D.** et à D., **113**. L., 258. H., 201.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1857. »

1617. XIII. — Mr PRUDHOMME. — *Tu vois, oh ! mon fils...., voici encore une innocente victime frappée par le plomb meurtrier !... | pauvre canard !!!.... puisses tu,... oh ! mon fils, ne jamais être chasseur !.....* | LE JEUNE ADOLPHE. — *Mais papa, j'aimerais encore mieux ça que d'être canard !.....* Un volatile atteint par le plomb meurtrier d'un chasseur qu'on aperçoit au loin, tombe sous les yeux de Mr Prudhomme et de son fils en promenade, à travers champs. A G., **h. D.** et à D., **688**. L., 260. H., 201.

« Le *Charivari*, 4 février 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1618. XIV. — *Allons, bon !... j'avais oublié de décharger mon fusil !....* La scène se passe dans un wagon de chemin de fer : la charge du fusil d'un chasseur se met à partir au grand émoi des trois autres voyageurs assis à ses côtés. A G., **h. D.** et à D., **151**. L., 261. H., 205.

« Le *Charivari*, 21 février 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1619. XV. — *Oh ! le gueux..... il a été mourir là, exprès pour que je ne puisse pas l'avoir !....* Un chasseur arrêté par la barrière d'une voie ferrée, regarde d'un air fort contrarié, un lapin qu'il a atteint et qui est tombé sur l'un des rails de la voie, juste au moment où un convoi s'avance. Vers la G., **h. D.** et à D., **152**. L., 279. H., 202.

« Le *Charivari*, 22 février 1858. »

1620. XVI. — *Parisien commençant a regretter d'être allé à la chasse au lion dans un pays trop giboyeux !...* Au milieu d'un site montueux, un chasseur à l'affût se retourne plein d'effroi et à juste raison, car un lion est à deux pas de lui, et un autre lion s'avance dans sa direction, débouchant d'un autre endroit. A G., **h. D.** et à D., **154**. L., 280. H., 199.

« Le *Charivari*, 20 mars 1858. »

1621. XVII. — *Inconvénient de tirer les perdreaux avec les nouvelles balles foudroyantes de Devisme.* En promenade à la campagne, un couple bourgeois reçoit, non sans être ébahi, une pluie de plumes ; c'est un perdreau qu'un chasseur vient de viser et d'atteindre, et qui tombe absolument disloqué. .A G. **h. D.** et à D., **217**. L., 258. H., 216.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1858. »

1622. XVIII. — *Prends-garde..., mon ami...., cet animal-là est peut-être très méchant !....* Un bon bourgeois appuyé sur un parapluie, regarde avec curiosité un... simple lièvre; madame, derrière son mari, ne paraît guère rassurée et le tient par les pans de son habit; au fond, un chasseur tourne le... dos au gibier. A G., **h. D.** et vers la D., **219**. L., 268. H., 200.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1858. »

1623. XIX. — *Enfin...., je rapporte une grappe de raisin..... c'est toujours ça.....* Un chasseur bredouille se console en chipant une grappe de raisin, à la paysanne qui le précède, la hotte chargée. A G., **h. D.** et à D. **226.** L., 258. H., 207,

« Le *Charivari*, 11 octobre 1858. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1624. XX. — *Combien votre lièvre, l'ami ?.... | — Oh ! monsieur...... pour un chasseur, ça vaut huit francs !.......* Au milieu d'une plaine, un chasseur désireux de ne pas rentrer bredouille, achète un lièvre à un paysan qui en a plusieurs autres cachés sous sa blouse. A G., **h. D.**, et à D. **232**. L., 255. H., 207.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1858. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1625. XXI. — *Allons, m'sieu Pomard.... un peu de courage... nous n'avons plus que deux lieues à faire et nous nous reposerons.... | — Quelle chance que nous n'ayons rien tué.... je n'aurai jamais eu la force de rapporter un perdreau !....* Trois chasseurs — encore malheureux — s'en reviennent exténués, à travers la plaine, et se suivent en traînant plus ou moins la jambe. A G., **h. D.**, et à D. **233**. L., 245. H., 198.

« Le *Charivari*, 29 octobre 1858. »

1626. XXII. — *Si le chasseur a froid aux mains..... le lièvre n'a pas froid aux pieds...* Surpris par le froid qui sévit dans la plaine, un chasseur a fourré les mains dans ses poches et fait les cent pas pour essayer de se réchauffer : aussi n'entend-il pas un paysan, qui lancé à la poursuite d'un lièvre, cherche à lui donner l'éveil en criant. A G., **h. D.**, et à D., **239**. L., 255. H., 207.

« Le *Charivari*, 12 novembre 1858. »

ÉMOTIONS DE CHEMIN DE FER

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1627. I. — *Tiens..... ma femme avec un monsieur..... et nous sommes lancés à toute vapeur !..... pas moyen | d'aller les surprendre.* Dans un compartiment de chemin de fer, où deux hommes sont assis, l'un d'eux regarde à la portière du wagon, et, en apercevant un couple, qui se promène tendrement à travers champs, fait une horrible grimace. Vers le M., **h. D.**, et vers la D., **234**. L., 253. H., 194.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1858. »

ÉMOTIONS DE VOYAGE

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1628. I. — *Parisiens surpris par la marée montante.* Trois bons bourgeois surpris par la

marée, tentent de regagner la plage, autant que le leur permet le courant auquel ils ne sont guère habitués, et qui entrave leur marche. A G., **h. D.**, et à D., **105**. L., 262. H., 198.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ÉMOTIONS NAUTIQUES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1629. I. — Mr PRUDHOMME. — *Comment..., flots impudents!... vous ne saves donc pas qui vous portez en ce moment, que vous vous montrez | si hardis à mon égard?.... mer audacieuse!.... apprend que, comme Xerxès, je pourrais te faire fouetter!......* | MME PRUDHOMME *(Toute tremblante.)* — *Oh! mon ami..... je t'en supplie!.... ne lui dis pas d'insolences, tu la mettrais en | colère et elle serait capable de nous engloutir!.....* Dans une barque fouettée par les flots, et que conduit un batelier, Mme Prudhomme, assise à côté de son mari et prise de peur, cache sa tête dans son sein, cependant que le vent enlève la coiffure de l'illustre bourgeois. A G., **h. D.**, et à D., **91**. L., 266. H., 205.

« Le *Charivari*, 26 octobre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le premier mot du titre de série, changé. On lit : IMPRESSIONS.... au lieu de : ÉMOTIONS. Le reste comme à l'état décrit.
4e état : Publication dans l'*Album des charges du Jour*. Les mots : IMPRESSIONS NAUTIQUES et le no 1, enlevés.

ÉMOTIONS PARISIENNES

Suite de cinquante-et-une pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc., sauf une qui est à claire-voie. On lit en H. au M., *Emotions parisiennes*, et à D. le no. Dans le B. à D. ou à G., *Imp. d'Aubert & Cie* et *chez Bauger. R. du Croissant 16*, puis plus bas au M., la légende. La planche 2 a paru antérieurement dans le *Figaro*, et les planches 34 à 40 dans la *Caricature* (2e publication) ; quant aux planches 41 à 46 elles ont été publiées précédemment dans le *Charivari*, sous le titre de série : LES PARISIENS.
Enfin deux planches de la série portent le no 9.

1630. I. — *Sont-il fade !... regarde donc comme ils s'en sauvent !.... ce que c'est de ne pas vivre dans une chose !!!... | Mes petits amours, quand vous repasserez faudra prévenir, on vous brûlera des pastilles du Sérail.....* Scène de nuit : au premier plan, deux..... vidangeurs, regardent un couple qui passe vivement et pour cause facile à deviner. A G., **h. D.** H., 237. L., 178.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

II. — L'OR EST UNE CHIMÈRE........ (Le *Charivari*, 26 octobre 1839). (Voir le no 3822).

1631. III. — *J'ai trois sous !* Arrêté devant un *café restaurant*, un homme l'air minable, regarde d'un œil d'envie, les heureux consommateurs qu'il aperçoit à l'intérieur. A D., **h. D.** H., 250. L., 175.

« Le *Charivari*, 11 août 1839. »

1632. IV. — *Visite matinale d'un Créancier à propos de Bottes.* Un homme couché, paraît contrarié de la *visite matinale* de son bottier, qui vient lui réclamer le payement d'une dette. A G., **h. D.** et sous le filet au M. *Daumier lith.* H., 243. L., 178.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1839. »

1633. V. — *Ecoutez donc Municipal ! je me suis marié hier ! je rentre de ma noce et je vais me coucher ! | — Il faut me suivre, c'est la loi ! — Mais le mariage aussi est une loi !* Un homme en chemise, vient d'ouvrir à un garde municipal, porteur d'un ordre, et lui fait des observations sur sa malencontreuse visite. A G., **h. D.** H., 247. L., 177.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1839. »

1634. VI. — *Merci ! va diner en ville mon garçon.* Un jeune homme en pantalon et gants blancs, une canne sous le bras, vient d'être fortement éclaboussé par un coupé qui disparaît au détour de la rue. A G., **h. D.** H., 247. L., 180.

« Le *Charivari*, 3 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1635. VII. — *Monsieur est malade, il ne reçoit personne.* Un solliciteur — un poète, à en juger par le rouleau qui dépasse de sa poche — est venu sonner chez un homme riche ; il est reçu par son domestique qui tient un plat de viande, et lui répond d'un air hautain et dédaigneux. A G., **h. D.** H., 240. L., 177.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1636. VIII. — *Cabriolet là M'sieu, là M'sieu...... — Je n'ai pas Seulement de quoi aller à pied.* Un jeune homme maigre et hâve, s'avançant sur le trottoir, par un temps de pluie, est interpellé par le conducteur d'un cabriolet, qui lui fait des offres... intéressées. S. sign. H., 250. L., 190.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1637. IX. — *Ce qui prouve que quand on fait la patrouille, il ne faut jamais passer devant sa maison.* Un mari faisant partie d'une patrouille de nuit, et passant devant sa maison, aperçoit à travers une fenêtre l'ombre de sa femme et celle.... d'un homme qui l'embrasse! A D., **h. D.** A cl. v. H., 255. L., 220.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : ÉMOTIONS PARISIENNES et le n° 9 enlevés et remplacés par : MŒURS CONJUGALES et le n° 12.

1638. IX. — *Oh ! Patrie ! ! !* Enveloppé dans une capote, un homme monte la faction au coin d'une rue, et reçoit la neige qui tombe à gros flocons ; vers le fond, un chat s'enfuit. A G., **h. D.** H., 256. L., 172.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1840. »

1639. X. — *Fichtre ! que ces êtres-là sont sciants !....* Un passant reçoit dans les jambes des bûches jetées à terre par un homme sciant du bois. A G., **h. D.** H., 244. L., 179.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1640. XI. — *Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?........* La nuit, au détour d'une rue, un jeune homme se trouve face à face avec un individu de fort mauvaise mine et qui, un gourdin à la main, lui demande l'heure ? A D., **h. D.** H., 240. L., 198.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1641. XII. — *Avoir perdu sa demie-tasse au Domino et sa bourse dans la rue.* Debout devant un comptoir de café, où il s'apprête à s'acquitter vis-à-vis de la caissière, un homme cherche vainement son porte-monnaie dans les poches de son gilet......; au fond, indication de deux autres figures. A D., **h. D.**, et sous le double fil. d'enc., au M., *Par Daumier.* H., 249. L., 190.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1642. XIII. — *Volé !.... Rue Vide-Gousset.....* A l'instant même où il vient de tourner la rue *Vide-Gousset*, un homme s'aperçoit avec stupéfaction qu'il a été volé. A G., **h. D.** H., 242. L., 190.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1643. XIV. — *Ces Messieurs pour aller diner en ville sont forcés de passer devant leur Bottier......* Deux jeunes gens cherchent à se dissimuler, en passant devant la boutique d'un bottier. A G., **h. D.** H., 252. L., 180.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1644. XV. — *Mais garçon c'est indigne.... je prends un verre de bierre* (sic), *et on me prend mon chapeau, que | voulez-vous que je fasse de ça, j'aime mieux une marmite : donnez moi une marmite !* A l'intérieur d'un café, un consommateur debout, un chapeau haut-de-forme lui tombant jusque sur le nez, se plaint au garçon de l'établissement qui le regarde d'un air narquois en voyant sa mine piteuse. A G., **h. D.** H., 239. L., 189.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1645. XVI. — *Garçon !.... — voilà !...' — mais il y a cinq quarts d'heure que je vous demande un beifsteack et que | vous me dites voila; je veux manger autre chose.......* Dans un restaurant où se trouvent cinq consommateurs, l'un d'eux attablé, sans couvert devant lui, interpelle le garçon qui se dirige vers la droite et se retourne de son

côté ; trois chapeaux sont accrochés au porte-manteau, au fond. A G., **h. D.**, H., 231. L., 181.

« Le *Charivari*, 8 décembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1646. XVII. — *Comment à Chaillot !.... Mais en montant vous m'avez dit Bercy. vous m'avez payé et je vous ai dit merci !* | — *Cré nom de nom !... allons reconduisez-moi... — du tout il est minuit nous ne marchons plus. — Cré nom* | *de nom !.....* Scène de nuit : il pleut à verse ; un voyageur qui vient de descendre de la diligence, est absolument désappointé quand le conducteur, lui indiquant du geste une direction, lui apprend en même temps qu'il a été conduit à l'opposé de l'endroit où il voulait se rendre. A G., **h. D.** H., 240. L., 190.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1647. XVIII. — *Un fiacre à l'heure........* Naturellement le fiacre ne marche guère, et le voyageur apparaissant à la portière interpelle le cocher qu'il voit....... plongé dans un profond sommeil. A D., **h. D.** H., 243. L., 193.

« Le *Charivari*, 15 décembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1648. XIX. — LE DÉGRAISSEUR EN PLEIN VENT. | *Veux-tu me lâcher, gredin ? comment je suis forcé, coquin, de passer devant toi brigand, pour* | *aller à mon bureau, misérable ! Et voilà trois fois que tu me dégrades canaille ! !......* Un homme, la mine furibonde, a mille peines à sortir des mains d'un dégraisseur, qui, installé sur la voie publique, veut à toute force lui enlever des taches plus ou moins.... imaginaires. A G., **h. D.** H., 247. L., 188.

« Le *Charivari*, 16 décembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1649. XX. — *Ah bah !.... Le locataire du premier, qui prend la taille à mon épouse !....* Un portier arrêté sur un palier, son balai dans les mains, regarde à travers le trou de la serrure d'une porte, et son visage exprime une désagréable stupéfaction ; au premier plan à gauche, un seau d'eau. A G., **h. D.** H. 236. L., 175.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1839. »

1650. XXI. — LA QUEUE AU SPECTACLE. | *Et les sans-cœur crient contre l'autorité qui les empêche de s'écraser, et qui passe sa vie dans la neige et* | *dans la crotte, voilà pourtant le sort des gouvernements !....* Par un temps de neige, une foule compacte attend patiemment sous l'auvent d'un théâtre — le Vaudeville — l'ouverture des bureaux ; en dehors de la barrière qui maintient la foule, se dresse, impassible, un agent de l'autorité. A D., **h. Daumier** H., 252. L., 196.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1651. XXII. — *Pardon, Monsieur, je suis courtier de Commerce, attaché aux pompes funèbres, et je venais voir !... | si Monsieur....* Le courtier est dans la chambre d'un moribond, et lui parle d'un air obséquieux ; le mourant regarde non sans terreur, son bien malencontreux visiteur. A G., **h. D.** et sous le T. C. au M : *Daumier Lith.* H., 241, L., 192.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1840. »

1652. XXIII. — *Noir et Blanc.* Un homme se retourne sur un fort de la halle, qui en passant près de lui, l'a sali de blanc. A G., **h. D.** et sous le T. C. au M : *Daumier lith.* H., 246. L., 190.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1840. »

1653. XXIV. — *Ah !..... excusez.* Scène de la rue, le soir : un passant reçoit en plein visage, l'angle d'un volet que sort brusquement de chez lui, un boutiquier. A D. **h. D.** et sous le T. C. au M : *Daumier lith.* H., 231. L., 198.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : *Daumier lith.* qui se lisaient sous le double fil. d'enc. ont été enlevés : en cet état on lit : *Excusez* au lieu de : *excusez*.

1654. XXV. — *Il faut semer de fleurs le chemin de la vie !.......* Cette légende devient ironique dans la composition présente, où un passant reçoit au détour d'une rue, trois pots de fleurs sur la tête. A D., **h. D.** H., 240. L., 184.

« Le *Charivari*, 2 février 1840. »

1655. XXVI. — *Chapeau Ballon de la fabrique de Léger, Rue des Quatre-Vents.* Un jeune homme longeant les quais, regarde abasourdi, son chapeau enlevé par un coup de vent et qui va tomber à l'eau. A G., **h. D.** H., 232. L., 188.

« Le *Charivari*, 4 février 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1656. XXVII. — *C'est unique ! j'ai pris quatre tailles, juste comme celles là dans ma vie ; Fifine ma première ! | Cocotte, cette gueuse de Cocotte ! la grande Mimi, et mon épouse là haut dans le coin.* Un homme imberbe, les deux mains dans les poches et un parapluie sous le bras, contemple quatre corsets aux formes diverses, exposés à une devanture. A G., **h. D.** H., 244. L., 187.

« Le *Charivari*, 7 février 1840. »

1657. XXVIII. — *Eh te v'la mon pauvre fieu ! comme te vlà beau ! viens donc baiser ton père !— | Le fils qui s'est formé l'esprit et le cœur à Paris, répond avec âme : Connais pas ! !..* Scène de la rue : un paysan en blouse, sabots aux pieds, rencontrant son fils, tend les bras vers lui ; mais celui-ci, habillé à la dernière mode, paraît ne pas vouloir le reconnaître ; au fond, groupes de promeneurs. A G., **h. D.**

« Le *Charivari*, 9 avril 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

658. XXIX. —*C'est embêtant ! ça vous passe devant... le nez : et on s'en va en chantant...*

| *« Hélas ! elle a fui comme une ombre !.. »* Scène de la rue : un bourgeois, une canne sous le bras, regarde avec convoitise une femme vêtue d'un grand manteau blanc, et qui s'éloigne. A G., h. D. H., 233. L., 169.

« Le *Charivari*, 23 avril 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1659. XXX. — LE MÉDECIN ET LA GARDE MALADE. | *Comment va le malade? Hélas Monsieur, il est mort ce matin à 6 heures? Ah !* | *il est mort le gaillard !.. Il n'a donc pas pris ma potion? — Si Monsieur — Il en* | *a donc trop pris? — Non Monsieur. — C'est qu'il n'en a pas assez pris.* Scène à deux personnages : à gauche, le médecin, tout de noir habillé, une canne sous le bras, sa tabatière dans les mains ; à droite, la garde-malade, en bonnet et tablier blancs, dans une attitude attristée. A G., h. D. H., 223. L., 188.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M. : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.* De plus, les mots de la légende : *il est mort le gaillard*, sont supprimés.

1660. XXXVI. — *Saisissement.* Un homme pressé entre deux voitures, pousse des cris de douleur. A G., h. D. H., 232. L., 192.

« Le *Charivari*, 12 août 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1661. XXXII — *De quoi ! de quoi ! on y va.... dirait-on pas que le feu est à la maison ?* | — *Laissez moi donc tranquille avec votre feu.... je gêle.* | *Voilà deux heures que je* | *suis là, à la porte, à donner des coups, de marteau.* — *(à part). Ça t'apprendra* | *à ne pas donner la pièce.* Un concierge apparaît à sa lucarne et ne se montre guère empressé à ouvrir, à son locataire impatienté ; la scène se passe l'hiver, par un temps de neige. A G., h. D. H., 225. L.. 183.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous le double filet d'encadrement, au M : *Chez Aubert gal. Véro-Dodat.*

1662. XXXIII. — *« Nouveau parapluie, par Brêvet d'invention, ressorts perfectionnés, s'ouvrant avec une merveilleuse facilité. » (Voir aux annonces).* Scène de la rue : un bon bourgeois se tient, ruisselant d'eau, devant la loge d'un portier, à l'encognure d'une rue ; d'une main, le pauvre homme tient son chapeau, et de l'autre main, le malencontreux parapluie qu'il n'a pu ouvrir ; au fond, un autre personnage s'abritant sous un parapluie, traverse la rue en courant. A G., h. D. H., 247. L., 182.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

XXXIV. — *Un Monsieur* (voir le nº 338).

XXXV. — Ingrate patrie, (voir le nº 312).

XXXVI. — Les Crétins ! (voir le nº 3515).

XXXVII. — Pour lors, c'est (voir le nº 320).

XXXVIII. — ORIGINE DES (voir le nº 323).

XXXIX. — L'AMITIÉ D'UN (voir le nº 322).

XL. — Flanerie par le dégel. (voir le nº 321).

XLI. — *Equitation* (voir le nº 2172).

XLII. — LES BADAUDS. *On ne* (voir le nº 2173).

XLIII. — *Un soi disant* (voir le nº 2174).

XLIV. — *Eh bien ! et cette* (voir le nº 2175).

XLV. — *Mr Tout affaires.* (voir le nº 2176).

XLVI. — *Eh bien oui ! c'est* (voir le nº 2177)

1663. XLVII. — *Ma patrie, à moi ? c'est la semelle de mes bottes..... hélas je n'aurai bientôt plus de patrie.* Scène à trois personnages : un garde municipal vient d'arrêter un vagabond qui montre au commissaire, — pieds vaguement maintenus dans des souliers fort éculés. A D., **435**. **h**. **D**. H., 238. L., 190.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert. Pl. de la Bourse, 29.*

1664. XLVIII. — (*Le président.*) *Vous avez eu des moyens d'existence, qu'en avez-vous fait ?* | (*Le prévenu*) *J'ai existé avec......* Scène à sept personnages : au tribunal : un prévenu debout et flanqué d'un garde municipal, s'est tourné du côté du président du tribunal, et paraît chercher à se disculper ; sur le devant de la composition, trois avocats sont assis. A G., **h**. **D**. et vers la D., **434**. H., 217. L., 191.

« Le *Charivari*, 6 novembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert. Pl. de la Bourse, 29.*

1665. XLIX. — *Cocher, êtes-vous loué ? — Non, bourgeois. — Eh bien :* | *« Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue. »* Un bourgeois facétieux, interpelle un cocher, dont la voiture se dirige à droite. A G., **h**. **D**. et au M. **436**. H., 242. L., 195.

« Le *Charivari*, 17 novembre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*

1666. L. — UNE VICTIME DES FACTIONS. | *Ha.... a.... at.... stchutz !! allons bon, v'la mon nez qui pleut aussi. Décidément Mr Jacqueminot* | *devrait dresser des canards pour monter la garde par ce temps-ci.... et encore ha.... a... at stchutz ! ils* | *s'enrhumeraient.* Garde national montant la faction par une pluie battante. A G., **h**. **D**. **439**. H., 239. L., 185.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

EN CARNAVAL

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1667. I. — *Chevalier...., c'est à vous que je bois !....* | — *Moutard..., tu as une politesse au dessus de ton âge !.....* Scène de carnaval : trois personnages déguisés — deux hommes et une femme, cette dernière assise — se tiennent autour d'une table servie, et trinquent au champagne : vers le fond à droite, indication de trois ou quatre autres déguisés. A G., **h. D.** et à D., **14.** L., 268. H., 222.

« Le *Charivari*, 4 mars 1859. »

EN CHEMIN DE FER

Suite de six pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. EN CHEMIN DE FER et à D., le n° ; dans le B., à G., *M^{on} Martinet.....* et à D., *Lith. Destouches.....* puis plus B. au M., la légende.

1668. I. — *La figure de ce Monsieur ne me revient guère.* | — *La tête de ce Voyageur ne m'inspire aucune confiance.* Dans un compartiment de 1re classe d'un wagon, deux inoffensifs bourgeois se tiennent à distance l'un de l'autre, et se regardent avec des airs de réelle défiance. Vers le M., **h. D.** — **69.** H., 222. L., 229.

« Le *Charivari*, 26 août 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1669. II. — MR PRUD'HOMME. — *Je ne monte jamais dans un wagon ou se trouve un voyageur seul... mes* | *principes de sécurité personnelle s'y opposent.* | LE CONDUCTEUR. — *Je ne peux pourtant pas vous mettre dans le compartiment* | *réservé aux dames.* | MR PRUD'HOMME. — *Je préfererais.* Vu à mi-corps, un parapluie à la main, Mr Prud'homme prêt à prendre le train refuse d'entrer dans un compartiment que lui indique un employé, et dans lequel on aperçoit par la portière ouverte, un voyageur. A G., **h. D.** et au M., **71** H., 244. L., 228.

« Le *Charivari*, 18 août 1864. »

1670. III. — *Ils ont l'air de se concerter..... je suis bien faché d'être monté dans ce wagon !... et dire* | *qu'il n'y a pas moyen de faire arrêter le train !* A l'intérieur d'un wagon de 1re classe, trois inoffensifs bourgeois sont assis sur une même banquette, et tandis que deux d'entre eux sont occupés à bavarder, le troisième les regarde, pris de méfiance. A D., **h. D.** — **73.** H., 224. L., 226.

« Le *Charivari*, 20 août 1864. »

1671. IV. — M. PRUD'HOMME. — *Vive les wagons de troisième classe on peut y être asphyxié mais jamais assassiné.* Assis de face sur une banquette de wagon, entre un paysan et une ménagère, Mr Prudhomme, les mains croisées sur la poitrine, sourit avec satisfaction ; vers le fond du compartiment, plusieurs autres personnages. A G., **h. D.** — **72.** H., 225. L., 231.

« Le *Charivari*, 30 août 1864. »

1672. V. — NOUVEAU MOYEN DE SÉCURITÉ | *Chaque voyageur de première classe ayant droit en prenant son billet a une paire* | *de pistolets.* Au moment où

un voyageur ramasse son billet à un guichet de gare, un employé lui tend une paire de pistolets ! Au M., **h. D.** et vers la D., **67.** H., 230. L., 213.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1673. VI. — *Seul moyen de faire avec sécurité un voyage d'agrément.* Deux bons bourgeois voyageant dans un compartiment de luxe, se tiennent à distance respectueuse l'un de l'autre, armés chacun de deux revolvers ! A G., **h. D.** et au M. **70.** H., 215. L., 235.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

EN CHINE

Suite de vingt-sept pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., EN CHINE et à D., le nº ; au B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende. Cette suite est irrégulièrement chiffrée, les nos 1 à 7 se trouvent répétés ; par contre, les nos 11, 16, 20 et 22 n'existent pas.

1674. I. — *Tiens..., voilà un nid d'hirondelles..... on dit que c'est excellent dans ce pays-ci !.... | — Ça se mange t'y crû ?...* La scène se passe au bord de la mer, où deux marins français contemplent avec étonnement un nid que l'un d'eux vient de trouver. A G., **h. D.** et à D., **247.** L., 255. H., 219.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1858. »

1675. I. — *Dire qu'en France, j'avais tant d'mal à en avoir une, et ici, m'en v'là tout d'suite deux sur les | bras.... qué crâne pas !......* Un marin français s'avance fièrement, une chinoise à chaque bras. A G., **h. D.**, et à D., **251.** L., 262. H., 227.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1676. II. — *Eh ! ben.... camarade..... est-ce que ca n'vaut pas mieux que l'o..... l'o..... l'o.... l'opium.... j'te | ci...... ci..... civiliserai..... va !.....* Un marin français et un chinois, tenant chacun une bouteille dans la main, titubent, bien que cherchant à se soutenir mutuellement, en se donnant le bras. A G., **h. D.**, et à D., **249.** L., 267. H., 221.

« Le *Charivari*, 17 décembre 1858. »

1677. II. — *En v'là de drôles de guerriers, ils ne songent à combattre que le soleil !........* Un marin français regarde, d'un air ironique, passer deux cavaliers chinois tenant chacun un parasol, pour se garantir des ardeurs du soleil. A G., **h. D.**, et à D., **2.** L., 262. H., 228.

« Le *Charivari*, 8 janvier 1859. »

1678. III. — *Qu'est-ce qui disent donc les autres..., que c'te longue queue n'sert à rien aux Chinoix !.... pour prendre | une leçon de natation, c'est crânement bon !.....* Un marin français, tenant dans ses mains la natte d'un Chinois, s'en sert pour lui apprendre à nager. A G., **h. D.**, et à D., **248.** L., 277. H., 219.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1679. III. — *Passant la revue des fumeurs d'opium.* | *(Histoire de faire aller le commerce.)* Un officier anglais passe devant le front de Chinois assis à terre, et occupés à.... fumer. A G., **h. D.**, et à D., **3.** L., 274. H., 217.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1859. »

1680. IV. — *Ceux-ci s'intitulent les* BRAVES...., *comment diable sont les autres?* Un marin français apparaît sur la crête d'un monticule et, à sa vue, des soldats chinois, pris de peur, s'enfuient..... A G., **h. D.**, et à D., **250.** L., 263. H., 225.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1858. »

1681. IV. — *Cristi !.... qué malheur que je n'sache pas le chinois..... j'lui dirais volontiers qué qu'chose* | *d'agréable pour elle et d'désobligeant pour son mari !.....* Une chinoise en promenade, et s'abritant du soleil avec un parasol, est suivie par un marin français qui, les mains derrière le dos, avance la tête, comme pour lui adresser la parole ; vers le fond, un troisième personnage s'avance. A G., **h. D.** et à D., **4.** L., 264. H., 224.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1859. »

1682. V. — *Cristi.... la belle femme !.....* | *- Oh ! mon dieur je..... le bel homme !......* | *(Cette dernière phrase a été traduite du Chinois par Lassagne.)* Dans un intérieur chinois, une femme fait un geste d'admiration, en apercevant un marin français qui se montre à la croisée. A G., **h. D.** et à D., **253.** L., 251. H., 219.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1858. »

1683. V. — *Cristi ! la belle oseille !..* Un marin français reste en contemplation, devant un arbre à feuillage gigantesque, et sous lequel repose un Chinois. A G., **h. D.** et à D., **5.** L., 266. H., 223.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1859. »

1684. VI. — *Profitant de la circonstance, pour engager les Chinois à se payer pour deux cent millions d'opium...* Un officier anglais verse le contenu d'un bocal d'opium, dans la bouche d'un chinois qui, les mains croisées sur le ventre, se laisse faire complaisamment. A G., **h. D.** et à D., **252.** L., 260. H., 217.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1685. VI. — *Voyons donc, voyons donc les amis.... pour deux pauv' ptites bouteilles.... si vous n'êtes pas plus* | *solides que ça sur vos jambes...., je n'vous engagerai plus à m'payer à boire !....* Un marin français s'efforce de faire tenir debout, en les tirant par leur natte, deux chinois absolument ivres. A G., **h. D.**, et à D., **6.** L., 275. H., 230.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1859. »

1686. VII. — LES FOURCHETTES CHINOISES. | — *Diable !... mais il faut être un très habile batonniste pour pouvoir dîner en ville dans ce pays-ci.....* Un européen, invité à dîner à la table d'un chinois, ne sait comment manier les bâtons employés en guise de couverts, et regarde d'un œil d'envie, son amphitryon qui s'en sert avec agilité. A G., **h. D.** et à D., **254.** L., 270. H., 218.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1687. VII. — *Je voudrais pouvoir me faire promener comme ça dans les rues de Brest, on m'prendrait pour un mandarin !...* Un marin français se pavane dans une chaise-à-porteur, portée par quatre chinois. A G., **h. D.** et à D., **7.** L.. 259. H., 231.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1859. »

1688. VIII. — *Patrouille chinoise, guerriers ayant pris trop à la lettre la consigne qu'on leur a donné d'éclairer | la marche de l'ennemi......* Quatre soldats chinois, commandés par un gradé, s'avancent en patrouille de nuit, portant chacun un lampion suspendu au bout d'une perche. A G., **h. D.**, vers le M., **8** et à D., **5.** L., 257. H., 217.

« Le *Charivari*, 25 janvier 1859. »

1689. IX. — *Qu'est-ce que vous avez là ?.... vous voilà dans un bel état!..... | — Les Français nous ont dit que nous pouvions manger ça de confiance..... vu que ça vient de chez madame | Moreau, qui est la mère aux Chinois.....* Un officier chinois adresse des remontrances à deux soldats qui s'avancent vers lui en titubant ; l'un d'eux tient un bocal de prunes à l'eau-de-vie dans ses bras. A G., **h. D.** et à D., **8.** L., 256. H., 232.

« Le *Charivari*, 5 février 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1690. X. — *Laisse-moi donc tranquille avec ta danse des anciens magots..... tiens, voici comment on danse à Paris...... | voilà qui a du chic!.... c'est avec ça qu'on donne dans l'œil aux femmes !.......* Des marins français et des chinois se livrent aux doux ébats de la danse, chacun à la mode du pays. A G., **h. D.** et à D., **9.** L., 261. H.. 223.

« Le *Charivari*, 8 février 1859. »

1691. XII. — UNE BONNE IDÉE DE CHINOIS. | — *Ce sont les Français qui vont être bien attrapés, quand ils vont voir que nous avons aussi des canons rayés !...* Un chinois occupé à faire des raies à l'encre de... Chine, sur la gueule d'un canon, suspend un instant son travail, et adresse la parole à un bon gros chinois qui, les mains derrière le dos, paraît satisfait de la bonne farce. A G., **h. D.** et à D., **90.** L., 277. H., 225.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1859. »

1692. XIII. — *Tiens, regarde cette caisse...., elle renferme les envoyés Américains qui se rendent à Pékin!...... | — On dirait que cette voiture contient des animaux curieux.... | — Ma foi! s'ils sont curieux......, tant pis pour eux, car ils ne voient pas beaucoup le pays qu'ils traversent!* Deux chinois s'abritant sous un unique parasol, regardent passer une caisse-chariot escortée de troupes. Vers le M., **h. D.** et à D., **92.** L., 272. H., 209.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'*Album des Charges du jour*. Les mots : *En Chine* et le n° *13* enlevés.

1693. XIV. — *Arrivée à Pékin, des Ambassadeurs Américains.* En présence de Chinois assemblés, un Chinois soulève la trappe d'une caisse-chariot, d'où sort un homme qui a les yeux bandés. A G., **h. D.** et à D., **95.** L., 255. H., 216.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album des Charges du jour*. Les mots : *En Chine* et le n° *14* enlevés.

1694. XV. — *L'envoyé américain obtenant une audience de l'Empereur de la Chine.* Les yeux bandés, l'envoyé américain se tient debout et tête nue, devant l'Empereur qui... lui tire la langue et lui lance un pied-de-nez. A G., **h. D.** et au M., **94**. L., 282. H., 219.

« Le *Charivari*, 21 octobre 1859. »

1695. XVII. — *Patrouille chinoise en reconnaissance.* Quatre soldats chinois précédés d'un gradé, s'avancent prudemment la nuit, munis de lanternes. A G., **h. D.** et à D., **28**. L., 267. H., 210.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album des Charges du jour*. Les mots : *En Chine* et le n° *17*, enlevés. Hors texte.

1696. XVIII. — *Ils vont être bien attrapés, ces européens !... ils ont des canons qui sont terribles parce qu'il sont rayés, | moi, j'ai eu l'excellente idée de faire rayer tous mes soldats !......* L'Empereur de Chine passant derrière un rang de ses soldats, se frotte les mains de satisfaction, d'avoir pensé à faire rayer leurs habits. A G., **h. D.**, et à D., **89**. L., 261. H., 222.

« Le *Charivari*, 12 novembre 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'*Album des Charges du jour*. Les mot : *En Chine* et le n° *18*, enlevés.

1697. XIX. — *Tchinn-Tchinn..., tu m'apportes une bonne nouvelle !... je t'accorde l'insigne honneur de baiser l'auguste | poussière de mes augustes souliers !.....* Pendant que l'Empereur de Chine est occupé à lire le message que Tchinn-Tchinn vient de lui apporter, celui-ci, prosterné, passe sa langue sur les souliers de son auguste maître ! A G., **h. D.**, et à D., **105**. L., 264. H., 213.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'*Album des Charges du Jour*. Les mots : *En Chine* et le n° *19*, enlevés. Hors texte.

1698. XXI. — *Dire que c'est là ce que les Français appellent des chinois !.........* L'Empereur de Chine regarde ébahi, un bocal de prunes à l'eau-de-vie, que lui présente un de ses sujets. A G. **h. D.**, et à D., **113**. L., 267. H., 220.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1859. »

RRR. 1er etat : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1699. XXIII. — UNE RUSE CHINOISE | LE CAPORAL. *Les Français vont débarquer, mais j'ai trouvé un bon moyen pour les empêcher de pénétrer dans ce pays.... je vais te mettre en faction ; je | te donnerai un* MOT D'ORDRE, *tu ne laisseras avancer que ceux qui te le diront....., et comme ils ne le sauront pas..., ils ne pourront pas passer !....* La scène se passe au bord de la mer : trois personnages : un gradé chinois, donne le mot d'ordre à deux soldats, munis d'armes rudimentaires. A G., **h. D.**, et à D., **115**. L., 274. H,, 220.

« Le *Charivari*, 23 mars 1860. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1700. XXIV. — *Voici les Français!..... | — Je file..... | — Vous avez peur?.... | — Non.... Mais je veux être très grossier......., en n'assistant pas à leur débarquement!....* Scène à deux personnages: deux insulaires chinois, des moins rassurés par l'apparition de la flotte française, dont les bâtiments se silhouettent à l'horizon, s'éloignent prudemment de la côte. A G., **h. D.**, et à D., **88.** L., 257. H., 217.

« Le *Charivari*, 3 avril 1860. »

ENFANTILLAGE

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les noms d'Aubert et de Junca, puis la légende.

1701. I. — *Un duel | Vois tu, je t'aurai dit : tu es un coquin, et toi tu voudras te battre en duel. Alors je te tue..... — | Mais non, puisque c'est toi qui m'as dit coquin, c'est moi que je te tue..... — Non, non, ça ne se fait pas comme ça.* Scène d'enfants : dans un intérieur, quatre enfants : une petite fillette assise à terre, berce une poupée et fait mine de lui donner le sein ; à côté d'elle, deux garçonnets armés de sabres, se disputent à qui fera le mort ; le quatrième enfant, les mains derrière le dos, se contente de regarder. S. sign. et s. ch. L., 250. H., 191.

« Le *Charivari*, 25 février 1837. »

ENFANTILLAGES

Suite de six pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M., ENFANTILLAGES et à D., le nº 1 ; au B., les adresses de Pannier et de Trinocq, puis la légende.

1702. I. — *J'veux pas entrer dans tant deau que ça... y doit y avoir des gros poissons.* La scène se passe dans un établissement de bains : un bon papa en chemise, et tenant son gamin, s'apprête, malgré ses cris, à le plonger dans la baignoire. A G., **h. D.** et à D., **1078.** H., 230. L., 203.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été légèrement diminué.
2e état : Celui décrit.

1703. II. — *J'veux aussi qu'on me fasse la barbe moi, na!..* Scène d'intérieur : tandis que monsieur, en caleçon, debout devant la fenêtre, se rase, la maman a toutes les peines du monde à emmener leur bambin qui, en chemise, veut à toute force qu'on lui fasse aussi la barbe. A G., **h. Daumier** et au M. **1083.** H., 254. L., 212.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, avec les lettres : *h. D.* à G.
2e état : Avec la lettre. A G., on lit *h Daumier.* L'état décrit.

1704. III. — *Oh! papa, papa... v'là un beau polichinelle qui ressemble à | mon oncle Cabassol... faut me l'acheter!...* Scène de la rue : un bon papa tenant par la main une fillette et un garçonnet, passe vivement devant un magasin de jouets sur lequel les deux enfants se retournent. A G., **h. Daumier** et à D., **1231.** H., 232. L., 193.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, avec les lettres *h. D.* à G., et avant que le champ de la composition n'ait été légèrement réduit ; en cet état il mesure 236 millim. de H.
2e état : L'état décrit. Avec la lettre. A G., on lit : *h Daumier.*

1705. IV. — *C'est bête d'avoir, en hiver, des enfans si beaux que ça !..* Scène de la rue, un jour de pluie : un bon papa prend, l'un après l'autre, ses trois enfants entre ses bras, pour leur faire traverser le ruisseau. A G., **h. Daumier**. S. ch. H., 241. L., 224.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, avec les lettres *h. D.* à G.
2e état : Celui décrit. A G., on lit : *h. Daumier*, au lieu de : *h. D.*

1706. V. — *Je n'aurais jamais cru qu'a mon âge j'aurais un si joli enfant que ça !..* Scène d'intérieur : un bon vieux papa, coiffé d'un chapeau blanc, gesticule pour amuser un marmot que tient une vieille bonne. A G., **h. Daumier**., et à D., **1254**. H., 237. L., 190.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, avec les lettres *h. D.* à G., et avant que le champ de la composition n'ait été diminué ; en cet état il mesure 255 de H. sur 216 de L.
2e état : Avec la lettre. A G., on lit : *h. Daumier*. L'état décrit.

1707. VI. — *Eh ! ben et mon verre.. si je n'ai pas mon verre je dirai à maman que tu as encore | ete boire avec le grand escogriffe qu'elle t'avait défendu d'aller avec lui !..* Chez le marchand de vins : un petit gamin tire, par le pan de son habit, son père, qui s'appuie sur une table rustique devant laquelle un homme en blouse est assis et verse à boire. A G., **h. D.**, et vers la D., **1195**. H., 240. L., 216.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été réduit ; en cet état il mesure 255 millim. de H.
2e état : Celui décrit.

EN ITALIE

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1708. VII. — *Le vin est l'ornement de l'homme ; et quand y fait chaud.... c'est étonnant comme je suis coquet.* Scène à deux personnages : deux soldats français, en tenue de campagne, le verre en main, se tiennent devant une table, l'un debout, l'autre assis. A G., **h. D.**, et à D., **67.** H., 241. L., 226.

« Le *Charivari*, 9 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC. Les mots : EN ITALIE et n° 7 enlevés.
4e état : Le n° *21*, ajouté en H. à D.

EN VENDANGES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1709. I. — *Ayant abusé du raisin de 1857.* Scène à trois personnages : un bon bourgeois occupé à remettre les bretelles de son pantalon, regarde son enfant qui crie en se

tenant le ventre ; la maman, un panier rempli sous le bras, regarde également le bambin. A G., **h. D.**, et à D., **103**. L., 255. H., 204.

« Le *Chariari*, 6 octobre 1857. »

EN VENDANGES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1710. I. — *Dis donc, ma femme.... je crois que nous avons tort de laisser manger tant de raisin que ça à Toto.....* | — *Il n'y a pas de danger....., cette année le raisin n'est pas malade.......* | — *Oui...., mais regarde..... je crois que Toto commence, lui, a être indisposé !......* Scène à cinq personnages : au milieu des vignes, un couple bourgeois est occupé à manger du raisin ; le mari se tient debout, devant sa femme assise ; près d'eux un garçonnet, se tord incommodé ; vers le fond, un vendangeur et une vendangeuse. A G., **h. D.** et au M., **225**. L., 262. H., 211.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ÉTRANGERS A PARIS (LES)

Suite de vingt pièces en H., entourées d'un quadruple fil. d'enc. On lit en H. au M. LES ÉTRANGERS A PARIS et à D., le n° ; dans le B., le nom *d'Aubert* comme éditeur et comme imprimeur, puis la légende.

1711. I. — L'ARRIVÉE. | *Comment plus de place !.. — Pas seulement pour votre boîte à chapeau... — Mais dans la salle commune ? — Elle l'est déja* | *à vingt et un Anglais... — Au grenier ?. — J'y ai mis onze Savoyards... — A la cave ?... — Quinze Polonais y ont pris domicile.. —* | *Ah ! fichtre.... ah ! saperlotte..... ah ! sapristi !... nous allons donc passer la nuit au coin d'une borne ?.. — C'est ce que vous avez de* | *mieux à faire, parce qu'alors la patrouille ne tardera pas à vous tirer d'embarras en vous emmenant coucher à l'hôtel de la* | *Préfecture de Police, salle St Martin !..... spécialement réservée aux gens sans domicile et aux caniches sans papiers !.......* Une famille, chargée de bagages, se présente la nuit à la porte d'un hôtel, ou par l'entrebâillement de la porte, un homme en bonnet de coton avance la tête. A G., **h. D.** et vers la D., **620**. H., 242. L., 184.

« Le *Charivari*, 2 juin 1844. »

1712. II. — L'INDISPENSABLE VISITE CHEZ LE TAILLEUR DU PALAIS-ROYAL. | — *Ce paletot semble avoir été fait exprès pour monsieur..... il lui va comme un gant !.....* | — *Comme un gant un peu large il me semble... enfin n'importe ; je le garde, du moment où vous m'assurez que* | *vous habillerez ainsi tous les membres du Club des Jockeis !...* Un honnête provincial, essayant un paletot qui ne lui va pas du tout, se mire dans une glace ; a côté de lui, le tailleur, des habits sur le bras. A G., **h. D.** et à D., **622**. H., 222. L., 188.

« Le *Charivari*, 5 juin 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1713. III. — CE QU'ON APPÈLLE DINER AU RESTAURANT. | — *Garçon !.. voilà une heure et quart que je suis dans votre établissement sans chaise.... et*

vous | n'avez encore servi que des cure-dents à mon épouse qui meurt de faim.... vous me ferez sortir de | mon assiette ordinaire, et je finirai par mettre les pieds dans le plat.... entendez-vous, garçon ! | — Voilà, monsieur.... voilà, voilà, voilà !!! La scène se passe dans un restaurant archi-bondé : au premier plan, un bon bourgeois debout, sa tête se perdant au milieu des coiffures accrochées à un porte-manteaux, crie après le garçon, car il est sans siège, et si sa femme et son gamin ont pu s'asseoir, ils n'ont rien à se mettre sous la dent. A G., **h. D.** et vers la D., **623**. H., 225. L., 187.

« Le *Charivari*, 7 juin 1844. »

1714. IV. — QUELQUES LÉGÈRES EMPLÈTTES. | — *Oh !... les beaux schales.... mon ami si tu m'en donnais un ?.... — Comment encore ! fallait donc | dire tout*



N° 1581 du Catalogue.



N° 1053 du Catalogue.

de suite que tu avais envie de tout, et nous aurions commencé par aller tout simplement acheter | en bloc le magasin de la Ville de Paris !... Un ménage provincial passe devant la vitrine d'un magasin ou sont exposés des schals, et bien qu'ayant déjà fait de nombreuses emplettes, l'épouse paraît désirer acheter encore. A G., **h. D.** et à D., **621**. H., 237. L., 189.

« Le *Charivari*, 10 juin 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1715. V. — UN OBLIGEANT CICERONE | *Pardon monsieur.... connaissez vous le chemin le plus direct pour arriver à la Bourse ? | — Comment donc, monsieur, avec le plus grand plaisir..... approchez-vous s'il vous plaît.... nous prenons du | côté gauche... nous suivons tout du long... et la bourse est là... juste au bout de mon doigt !....* Un provincial accompagné de sa femme, se fait expliquer le chemin à prendre par un trop obligeant cicerone, qui profite de l'attention qu'il met à suivre ses indications, pour lui voler sa montre. A. G., **628** et à D., **D. h.** (la seconde lettre à rebours). H., 231. L., 193.

« Le *Charivari*, 11 juin 1844. »

1716. VI. — UNE ÉMOTION AU JARDIN DES PLANTES. | — *Au secours, ma*

femme... au secours.... je suis dévoré !.... | *— N'ayes pas peur..... intimide le de ton regard !... aussi pourquoi aller te mettre nez à nez avec un* | *éléphant !.....* Au jardin des Plantes : un éléphant facétieux, passe sa trompe autour du cou d'un bon bourgeois, dont les cris attirent sa femme et son gamin ; l'épouse frappe l'animal avec son ombrelle, tandis que l'enfant se suspend à la jambe de son père. A G., **h. D.**, et à D., **624**. H., 239. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 juin 1844. »

1717. VII. — UNE LÉGÈRE QUEUE A LA PORTE DU PALAIS DE L'INDUSTRIE. | *— Mais remarquez donc que j'ai un billet de faveur.....* | *— Aussi c'est pour ça que vous jouissez de celle de ne prendre la queue qu'auprès de l'Obélisque.... sans* | *ça vous iriez de l'autre côté, auprès de l'Arc de l'Etoile.... du reste on dine en route, il y a un restaurant* | *à moitié chemin.* La scène se passe devant le Palais de l'Industrie, aux abords duquel une queue interminable de visiteurs se déroule ; au premier plan, un agent indique de la main à un provincial, l'endroit où il doit aller se placer. S. sign. A G., **627** H., 230. L., 191.

« Le *Charivari*, 16 juin 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1718. VIII. — UN ÉPISODE DE L'EXPOSITION. | *Comme vous le voyez... mon instrument est d'une grande force et à jet continu..* ; *au besoin* | *il peut servir à arroser les fleurs de votre jardin.* Préoccupé de démontrer à un couple bourgeois, son système d'arrosage, un fabricant ne s'aperçoit pas qu'il inonde le chapeau de la femme. A G., **626** et à D., **h. D.**, H., 230. L., 187.

« Le *Charivari*, 19 juin 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1719. IX. — CE QU'ON APPELLE LES SÉDUCTIONS DE PARIS. | *Une éstale, not'bourgeois.... vous entendrez chanter ce soir Mme Dorus-Grasse et Mr* | *Bariolhé ... une excellente éstalle de parterre.... douze francs.... moins cher qu'au bureau !..* Un bon provincial est harcelé à la porte d'un théâtre, par des vendeurs de billets, et l'un d'eux, dans son ardeur à vouloir l'entraîner, lui déchire le pan de son habit. A D., **h. D. 625** H., 231. L., 182.

« Le *Charivari*, 23 juin 1844. »

1720. X. — LA VISITE A L'HOTEL DES INVALIDES. | *— Il ne sent pas grand, chose votre bouillon.... combien est-ce ?* | *— Ce que vous voudrez, mon bourgeois..... mais le moins c'est trois francs...* | *— Diable...! décidément je trouve qu'il est un peu salé...!* A la cuisine de l'Hôtel des Invalides, un bon bourgeois goûte du bouillon tandis qu'un invalide tend la main, tout en faisant le salut militaire ; vers le fond à gauche, une femme vue de dos, et à la porte de la cuisine, un invalide en faction. A D., **631 h. D.** H., 218. L., 187.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1844. »

1721. XI. — UNE LÉGÈRE PROMENADE EN OMNIBUS. | *— Vous allez bien à l'Exposition ?.....* | *— Oui monsieur.... voyez plutôt notre affiche.... au faubourg St Jacques vous prendrez une correspondance qui* | *vous menera au Jardin des Plantes..... de là vous irez à Belleville d'où l'on vous conduira directement aux* | *Champs-Élysées !....* Le conducteur d'un omnibus, pousse un bon provincial dans un véhicule, qui se dirige en sens inverse de l'endroit où il se rend. A G., **h. D.**, et à D., **632**. H., 240 L., 181.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1722. XII. — UN DINER A PRIX FIXE. | *Voilà un restaurateur qui fait les choses grandement.... pour nos trente deux sous il | nous a fourni une colique à vingt francs par tête!......* A la sortie d'un restaurant, un malheureux bourgeois qui se trouve en compagnie de sa femme et d'un enfant, est pris de violentes douleurs, ainsi que son marmot. A D., **634**, puis plus B., **h. D.** H., 214. L., 182.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1544. »

1723. XIII. — UN BAL CHAMPÊTRE DE PARIS. | — *Quelle idée as-tu donc eu de nous conduire dans un lieu où on danse des choses pareilles?... | — Dame!.. les journaux disent que c'est le rendez-vous de l'élite de la Société Parisienne.* Un provincial ayant à son bras, sa femme et sa fille, s'éloigne précipitamment avec elles d'un bal champètre, où les habitués se livrent à des danses plus ou moins excentriques. A G., **h. D.**, et à D., **633**. H., 212. L., 179.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1724. XIV. — GRANDES EAUX À VERSAILLES! Il pleut à verse; un couple s'est mis tant bien que mal à l'abri, contre un mur feuillu du parc, et tandis que la femme se sert de son ombrelle qui ne la protège guère, le mari couvre comme il le peut son enfant, en ramenant sur ses épaules, les basques de son habit; au fond, un homme et une femme traversent la rue en courant. A G., **635**, et à D., **h. D.** H., 230. L., 183.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1725. XV. — LES ÉTRANGERS DÉVISAGÉS PAR EUX MÊMES. | *La dame de Carpentras. — C'est singulier.... ces parisiennes ne sont pas si élégantes | qu'on veut bien le dire!.... | La dame de Quimper-Corentin. — C'est inoui.... ces habitantes de la capitale, ne sont pas si | coquettement mises qu'on leur en fait la réputation!...* Deux femmes — bizarement attifées — au bras de leurs époux respectifs, se dévisagent, au moment où elles se croisent dans la rue. A D., **638 h. D.**, H., 216. L., 172.

« Le *Charivari*, 10 août 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1726. XVI. — LE PORTRAIT AU DAGUÉRÉOTYPE. | — *Voilà le produit du soleil...., comme c'est coloré, hein?... comme c'est chaud... et en trois secondes!.. | — Eh! ben vrai.... on ne dirait pas en voyant ça que je ne suis resté que trois secondes au soleil.... | on croirait plutôt que j'y ai demeuré trois ans, car j'ai l'air d'un véritable nègre... ça ne fait rien, | c'est un joli portrait, et ma femme sera bien contente!....* Un bon bourgeois accompagné d'un bambin, met la main à la poche, pour payer son portrait au daguérréotype, dont le photographe lui soumet la plaque d'un air triomphant. S. sign. Vers le M., **643**. H., 212. L., 177.

« Le *Charivari*, 14 août 1844. »

1727. XVII. — LES MAGASINS DE PLUS EN PLUS MONSTRES, | — *Pourriez-vous m'indiquer, s'il vous plait, le comptoir des bonnets de coton?..... — Au fond de la 9[ème] galerie | à droite, puis la 4[ème] à gauche, et une fois arrivé au 15[ème] comptoir vous demanderez les bonnets de coton; là on | vous indiquera parfaitement le chemin que vous devez prendre pour y arriver......—Ah! sapristi.... je suis bien |*

fâché d'avoir laissé mon cabriolet à la porte de votre magasin !...... Dans un vaste magasin de nouveautés, un bon bourgeois, son chapeau à la main, se fait indiquer par un commis, le chemin d'un comptoir. A G., **647** et à D., **h. D.** H., 238. L., 200.

« Le *Charivari*, 18 août 1844. »

1728. XVIII. — LE CHAPEAU QU'ON RAPPORTE DE PARIS. | *T'as beau dire que ce chapeau là fera beaucoup d'effet à Landerneau !... quatre vingt cinq | francs ! c'est cher, bobonne !.. tu te donnes des marabouts mais c'est moi qui suis plumé !...* Chez la modiste : pendant que Madame se mire dans une glace, avec le chapeau à plumes qu'elle vient d'acheter, Monsieur, l'air renfrogné, met à regret la main à la poche pour solder la dépense. A G. **636** et à D., **h. D.** H., 212. L., 175.

« Le *Charivari*, 23 août 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1729. XIX. — *Vois-tu cet imbécile qui ne s'apperçoit pas que son tonneau fuit.....* | *T'es bête! c'est fait exprès, c'est du chlorure qu'on répand dans les rues pour les désinfecter..... c'est le système Labaraque, appliqué à la ville de Paris.* Deux étrangers se sont arrêtés, pour regarder un tonneau d'arrosage qui s'éloigne vers le fond. A D., **630 h. D.** H., 229. L., 181.

« Le *Charivari*, 28 août 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1730. XX. — LE DÉPART. | *Comment vous voulez encore trouver dans ma bourse de quoi boire.... mais elle est complètement à sec !...* Au garçon d'hôtel et à la bonne qui viennent solliciter un pourboire, un voyageur tenant d'une main la note démesurément longue de ses frais, montre de l'autre main, sa bourse *complètement à sec.* A D., **h. D. 637.** H., 232. L., 183.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1844. »

ETRENNES COMIQUES

Sous le titre : ETRENNES COMIQUES par les principaux dessinateurs du JOURNAL POUR RIRE, DU CHARIVARI, DU MUSÉE PHILIPON et de la maison AUBERT, l'éditeur Aubert a publié un album de vingt planches par Daumier, Bouchot, Vernier et Ed. de Beaumont, parues antérieurement dans le *Charivari*.

Les planches de Daumier utilisées pour cet album, appartiennent aux Baigneurs, aux Banqueteurs, aux Bas bleus, aux Parisiens en 1848 ; les titres des séries antérieures ont été conservés, et aucune addition n'a été faite pour différencier le tirage de cet album, avec les épreuves antérieures.

EXPOSITION DE 1859 (L')

Suite de neuf pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. et irrégulièrement chiffrées; elles sont numérotées de 1 à 5, 7 et 8, 10 et 11 ; les nos 6 et 9 n'existent pas dans la série. On lit en H., au M., L'EXPOSITION DE 1859 et à D., le no ; dans le B. à G., *maison Martinet......*, à D., *Lith Destouches......* puis plus B. au M., la légende.

1731. I. — *Ils m'ont refusé ça...... les ignares !!.....* Les refusés sortent du Palais de l'Industrie, leurs œuvres sous le bras, honteux; l'un des artistes, outré de sa déconve-

nue, s'est arrêté, et montrant sa toile, où sont tracées une..... pipe et une chandelle, semble prendre le public à témoin. A G., **h. D.** et à D., **28**. L., 272. H., 221.

« Le *Charivari*, 6 avril 1859. »

1732. II. — *Dire que je vais être prochainement exposé et que tout Paris va me voir.... c'est ça qui est flatteur, ma femme!...* | — *Mon ami, je suis fâché d'une chose.... c'est que tu sois représenté sans cravate, c'est bien négligé!.. s'il en* | *est temps encore, demandes donc au sculpteur qu'il te mette au moins un faux-col.....* Scène d'intérieur : Monsieur, Madame et Bébé sont en contemplation devant le buste du chef de la famille, posé sur une table. A G., **h. D.** et à D., **26**. L., 240. H., 211.

« Le *Charivari*, 5 avril 1859. »

1733. III. — *Ma femme...., comme nous n'aurions pas le temps de tout voir en un jour ; regarde les tableaux qui sont du côté droit..., moi je regarderai* | *ceux qui sont du côté gauche, et quand nous serons de retour à la maison, nous nous raconterons ce que nous aurons vu chacun de notre côté.....* Parmi les gens qui se pressent dans l'exposition de peinture, un couple avec un enfant s'avance au premier plan, le mari regardant d'un côté, la femme de l'autre. A G., **h. D.** et à D., **29**. L., 265. H., 220.

« Le *Charivari*, 18 avril 1859. »

1734. IV. — *Regardez donc un peu où ils ont niché mon cadre!.....* | — *Comment, mon cher..., vous n'êtes pas content.... mais vous devriez être enchanté, puisque vous voyez* | *qu'on place vos petits tableaux bien au dessus de ceux de Meissonnier!....* La scène se passe encore parmi les nombreux visiteurs, se pressant au salon de peinture ; parmi eux, un artiste montre d'un mouvement de mauvaise humeur, à un bourgeois de ses amis, sa petite toile perchée au troisième rang. A G. (à moitié coupé par le fil. d'enc.) **h. D.** et à D., **27**. L., 262. H., 217.

« Le *Charivari*, 20 avril 1859. »

1735. V. — *Je suis reçu!!.... allons ils ont du goût!....* | — *Refusé..... les crétins!.....* Deux artistes se croisent dans l'escalier du salon de peinture : l'un descend, les mains dans les poches, l'air morne ; l'autre au contraire, monte joyeux, car il vient d'apercevoir son nom sur le livret ; au fond, indication de plusieurs personnages. A G., **h. D.** et à D., **34**. L., 268. H., 218.

« Le *Charivari*, 22 avril 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1736. VII. — *Maudit propriétaire.., tu seras donc cause de tous mes maux.... tu m'as demandé, en paiement de tous les termes que je te dois, à ce que* | *je fasse ton portrait pour l'exposition, le jury a refusé mon tableau en disant qu'il était atroce!.... ce n'est pas mon travail qu'ils ont trouvé vilain.....,* | *j'en suis sûr..... mais la tête!...* La scène se passe dans l'atelier d'un peintre : celui-ci s'est arrêté devant une de ses toiles posées à terre, un portrait, et la considère avec colère. A G., **h. D.**, et vers le M., **33**. L., 270. H., 218.

« Le *Charivari*, 26 avril 1859. »

1737. VIII. — LE PEINTRE QUI A EU UN TABLEAU REFUSÉ. — *Mossieu, ne trouvez-vous pas ce tableau horrible......, et comprenez-vous que le jury ait accepté une pareille croûte?....* | LE MONSIEUR........ — *Mais, je trouve que la personne qui l'a fait a beaucoup de talent!.... c'est charmant!......* | LE PEINTRE......... *Je vois que mossieu est un ami du peintre, mossieu aura même, sans doute, posé*

pour ce tableau..... Dans le salon de peinture : un artiste interpelle un bon bourgeois, accompagné d'une femme, au moment où ils se trouvent tous trois, devant une nature morte, où se remarque surtout un superbe melon. A G., **h. D.**, et à D., **35**. L., 260. H., 218.

« Le *Charivari*, 27 avril 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1738. X. — *Cristi..... v'la-t-y un bœuf qui est bien fait.... on jurerait qu'il est vivant.....*, *j'vais prendre un billet de loterie et | si je gagne ce tableau, je l'mettrons dans l'étable avec ma vache qui s'ennuie d'être toute seule...... ça lui fera un compagnon.* Encore au salon de peinture : cinq hommes à l'aspect de paysans endimanchés, sont en sincère admiration devant une toile dont on aperçoit, à droite, une partie du cadre ; derrière eux, plusieurs autres personnages regardant çà et là. A G., **h. D.**, et à D., **32**. L., 279. H., 214.

« Le *Charivari*, 4 mai 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1739. XI. — *Viens donc...*, *mon ami*, *je ne trouve pas ce tableau joli.* | — *Si fait*, *en ma qualité de pharmacien*, *il m'intéresse beaucoup....*, *ce tableau représente sans doute*, *l'essai d'une nouvelle* | *médecine...... voyons ce que dit mon livret?.....* Dernière scène de l'exposition de 1859 : un bon bourgeois, intéressé par la parodie d'une œuvre de J. L. Toulmouche ou de Hamon? l'*Amour en visite*, s'est arrêté devant, le livret en main, malgré son épouse qui, lui donnant le bras, paraît pressée de s'éloigner ; plus loin, d'autres personnages. A G. (à demi-coupé par le fil, d'enc.), **h. D.**, et vers la D., **37**. L., 265. H., 211.

« Le *Charivari*, 21 juin 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

EXPOSITION DES ANIMAUX (L')

Suite de six pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : L'EXPOSITION DES ANIMAUX, et à D., le n° ; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

La planche 1 est de Cham ; nous ne la décrivons donc pas.

1740. II. — *Dire que je deviendrai peut être un jour aussi gros que ça !..* Joseph Prudhomme, représenté horriblement gros, reste en extase devant deux énormes porcs. A G. **h. D.**, et à D., **931**. L., 250. H., 202.

« Le *Charivari*, 7 juin 1856. »

1741. III. — *Tiens*, *voilà des vaches qui ont des corps sans jambes !....* | — *Une autre fois on arrivera à produire des animaux qui auront des jambes sans corps !* Un couple bourgeois regarde avec étonnement, des vaches aux formes inusitées, et alignées sur plusieurs rangs. A G., **h. D.**, et à D., **932**. L., 258. H., 198.

« Le *Charivari*, 14 juin 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

742. JV. — *Pour un lapin*, *voilà un fier lapin..... aussi on l'a mis dans un endroit grillé !..* | — *Je crois qu'on aurait même bien fait de le museler !...* Un couple s'est

arrêté à l'exposition des animaux, devant une cage où l'on a enfermé un lapin géant. A G., **h. D.**, et à D., **938**. L., 256. H., 200.

« Le *Charivari*, 16 juin 1856. »

1743. V. — *Le bœuf-éléphant, nouvelle variété très utile mais qui, malheureusement, n'est pas encore à la portée de toutes | les bourses....... Prix trente mille francs!* Une famille anglaise, reste en extase devant un bœuf colossalement gros. A G., **h. D.**, et à D., **935**. L., 254. H., 210.

« Le *Charivari*, 19 juin 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1744. VI. — *Tiens, voilà de drôles de bouviers...... ils sont vêtus d'une singulière façon.* | - *Ils auront probablement pris des costumes de carnaval, pour distraire leurs animaux en route......* Un couple bourgeois sortant du palais de l'Exposition des animaux, regarde d'un air étonné, deux bouviers en costume national, causant. A G., **h. D.** et à D., **934**. L., 260. H., 207.

« Le *Charivari*, 21 juin 1856. »

EXPOSITION UNIVERSELLE

Suite de quarante-et-une pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., EXPOSITION UNIVERSELLE et à D., le no; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

La série chiffrée de 1 à 36, ne comprend pas de no 32; par contre le no 1 est répété ainsi que les nos 31, 33 (3 fois), 34 et 35.

1745. I. — *Venant de donner le dernier coup de pinceau à un tableau qui ne pourra pas manquer de faire le plus bel ornement | du Palais de cristal* — NOTA : *Telle est l'opinion intime du peintre et toutes les opinions consciencieuses sont respectables.* La scène se passe chez un peintre : celui-ci, sa palette d'une main et son appuie-main de l'autre, se met à danser devant son œuvre. A G., **h. D.**, et à D., **760.** L., 258. H., 204.

« Le *Charivari*, 9-10 avril 1855. »

1746. I*bis*. — *Marche triomphale!.....* Suivi de deux commissionnaires chargés de ses toiles, un peintre s'avance l'air conquérant, tenant lui-même dans ses mains, deux autres de ses œuvres A G., **h. D.** et à D., **739** L., 235. H., 199.

« Le *Charivari*, 14 avril 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1747. II. — *Marche funèbre!!..* Un vieux peintre suit tristement deux hommes, remportant sur un brancard, ses quatre toiles stigmatisées de ce mot qui sonne si mal à l'oreille d'un artiste : REFUSÉ! A G., **h. D.** et à D., **761**. L., 251. H., 208.

« Le *Charivari*, 11 avril 1855. »

1748. III. — *Vue prise dans un atelier, quelques jours avant l'ouverture de l'exposition.* Respectivement assis sur des tabourets, face à face, deux artistes, la pipe à la bouche, sont plongés dans une profonde consternation, provoquée par le refus de leurs toiles dont le triste mot s'étale en grosses lettres au dos de l'une d'elles. A G., **h. D.**, et à D., **768**.L., 250. H., 195.

« Le *Charivari*, 4 mai 1855. »

1749. IV. — Mr PRUDHOMME. — *Mon fils, salue ce monument, qui est plus qu'un monument, puisque c'est un bazar qui est même plus qu'un | bazar, puisque c'est le Palais de l'industrie..... ton père aussi, ô mon fils, aurait pu exposer!..... j'ai exécuté des modèles de calligraphie, qui, j'ose le | dire, exciteraient l'admiration des véritables amateurs, de n'importe quelle nation, mais ma modestie m'a empêché de rien envoyer à cette exposition | ...... mais n'importe, salue toujours et rappelle-toi sans cesse que la politesse est le plus bel apanage des gens qui ne sont pas grossiers!...* Mr Prudhomme tenant son fils par la main, salue du geste emphatique qui lui est habituel, le Palais de l'industrie; le petit Prudhomme suivant le conseil de son père, se découvre également. A G., **h. D**. L., 245. H., 212.

« Le *Charivari*, 5 mai 1855. »

1750. V. — *Comment on entrera à l'exposition universelle et comment on en sortira.* Des couples y rentrent frais et dispos, dans toute l'élégance de la toilette, et en sortent fripés et exténués, méconnaissables. A G., **h. D.**, et au M., **771**. L., 251. H., 212.

« Le *Charivari*, 12 mai 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1751. VI. — *Arrivant à Paris avec l'idée bien arrêtée de s'amuser beaucoup, pendant cinq mois consécutifs.* Précédés de leurs bambins, deux époux se promènent d'un air plein de dignité et de gravité, ne faisant présager en rien des gens décidés à s'amuser et par conséquent à rire ; au second plan, d'autres personnages, parmi lesquels un anglais, se dirigent en tous sens. A G., **h. D.** — **779**. L., 244. H., 196.

« Le *Charivari*, 22 mai 1855. »

1752. VII. — *Premières impressions. — Stupéfaction, compression et suffocation.* La foule qui se presse à l'exposition, s'avance lentement ; la plupart des gens s'épongent, les hommes tiennent leur coiffure à la main. Vers la D., **h. D**. — **774**. L., 255. H., 175.

« Le *Charivari*, 24 mai 1855. »

1753. VIII. — *Un jour où l'on paye cinq francs, il me semble qu'on devrait bien pouvoir y gouter!...* La scène se passe dans une des serres de l'exposition : un couple bourgeois s'est arrêté devant des melons et autres légumes exposés pour leur remarquable grosseur, et la femme comme le mari, restent émerveillés ; derrière eux, deux autres personnages. A G., **h. D.** et à D., **778**. L., 237. H., 188.

« Le *Charivari*, 25 mai 1855. »

1754. IX. — *Aô...... Schocking!.... | Traduction en Français — Voilà une dame en marbre qui a un costume bien léger et bien inconvenant!...* A la sculpture : un gros anglais, qu'accompagne une miss maigre et sèche — et un garçonnet, regardent scandalisés tous trois, une statue de femme nue, assise. A G. (à demi-coupé par le T. C.) **h. D.** et à D., **773**. L., 254. H., 188.

« Le *Charivari*, 1er juin 1855. »

1755. X. — *C'été Molière qui été sur ce monumente..... — Non, c'été* LA FONTAINE. | — *Yes..... Molière sur la fontaine.* Au premier plan et à l'encognure d'une rue, quatre personnages face au spectateur, dans l'attitude de l'admiration : un homme, des lunettes sur le nez et un guide en mains, deux femmes et un bambin. A G., **h. D.** et vers la D., **782**. L., 243. H., 185.

« Le *Charivari*, 4 juin 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1756. XI. — *Je pouvé pas lasser moâ de regarder le tour St Jacques-la-Boucherie...... âoh, d'jioli, d'jioli !..... | — Caôcher !... méné-nous maintenant voar la tour St Ybars... j'en avé bocoup entendu parler..... je volé voar la tour St Ybars....* Cinq hommes — cinq anglais — occupent un coupé en marche, et l'un d'eux, muni d'une lorgnette, se retourne pour regarder encore la tour St Jacques, dont la silhouette se dresse vers le fond. A G., **h. D.**, et à D., **783**. L., 253. H., 187.

« Le *Charivari*, 5 juin 1855. »

1757. XII. — *Ce monsieur Courbet, fait des figures beaucoup trop vulgaires, il n'y a personne dans la nature d'aussi laid que ça !....* Les visiteurs se pressent dans une des salles de peinture : au premier plan, trois hommes et une femme, face au spectateur, regardent en l'air. A G., **h. D.** et à D., **769**. L., 245. H., 187.

« Le *Charivari*, 8 juin 1855. »

1758. XIII. — *Aux Champs-Elysées. — De trois heures à six heures, grande exposition des nouveaux jupons-ballons.* Sous les ombrages des Champs-Elysées, des femmes aux crinolines encombrantes, et de nombreux couples se promènent majestueusement, comme gens qui se savent regardés. A G., **h. D.** et à D., **784**. L., 267. H., 212.

« Le *Charivari*, 6 juin 1855. »

1759. XIV. — *Comme quoi un jour d'entrée à quatre sous, on n'en est pas quitte à moins d'une robe de soixante francs.* Scène de foule : dans une des salles de l'exposition, une femme au bras de son mari, sent sa robe craquer au moment où elle reprend sa marche ; en effet un brave bourgeois, le nez en l'air, en contemplation, a posé le pied sur la traîne. A G., **h. D.** et à D., **781**. L., 233. H., 194.

« Le *Charivari*, 12 juin 1855 »

1760. XV. — LE TOURNIQUET. | *Manière nouvelle inventée par un ennemi des jupons en crinoline.* Au moment où un bon bourgeois, remet au gardien qui semble sommeiller, le prix de son entrée, derrière lui, une femme qui passe au tourniquet, se retourne ébahie de voir sa jupe absolument déformée par cet appareil ; de l'autre côté d'une balustrade, la foule entre à l'exposition. A G., **h. D.**, et à D., **790**. L., 228. H., 197.

« Le *Charviari*, 26 juin 1855. »

1761. XVI. — *Effets du tourniquet sur les jupons en crinoline.* Les tourniquets ont déformé de façon bizarre, les jupons de deux femmes qui se promènent dans la rue, au bras de leurs époux respectifs. A G., **h. D.**, et à D., **789**. L., 243. H., 204.

« Le *Charivari*, 25 juin 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1762. XVII. — *Produits départementaux.* Trois couples plus ou moins grotesques, déambulent, le nez en l'air, dans une rue de Paris. A G., **h. D.**, et à D., **792**. L., 258. H., 205.

« Le *Charivari*, 22 juin 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1763. XVIII. — AUX CHAMPS ÉLYSÉES. | *Dégustation des produits de l'industrie des différents brasseurs.* A l'ombre des arbres de l'avenue, un couple bourgeois, —

Monsieur, Madame et Bébé — alourdi par la chaleur, s'est attablé pour boire ; vers le fond, des gens vont et viennent. A G., **h. D.**, et à D., **780**. L., 248 H., 193.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1855. »

1764. XIX. — *Dis-donc, mon homme, c'est t'y ca l'buffet?... ca m'a l'air joliment appétissant, j'prendrais bien queuque » chose!....* Un couple campagnard jette des regards de convoitise, sur des lingots d'or exposés sous l'œil vigilant d'un gardien. A G., **h. D.**, et à D., **793**. L., 247. H., 186.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1855. »

1765. XX. — *Vue prise à l'exposition, à trois heures de l'après-midi, un jour de soleil ; trente-huit degrés de chaleur!...* Dans une des galeries de l'exposition, des gens s'épongent, soufflent ou bâillent sous l'influence d'une chaleur accablante. A G., **h. D.**, et vers le M., **794**. L., 245. H., 192.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1855. »

1766. XXI. — *Vue prise à la buvette pendant la canicule.* Assoiffée par la chaleur, la foule attend, avec une impatience marquée, que les gens installés au buffet et occupés à boire, quittent la place. A G., **h. D.**, et à D., **795**. L., 248. H., 188.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1767. XXII. — *Auras-tu bientôt fini de regarder ces châles?.... allons voir les mécaniques qui les font, c'est bien plus | intéressant...... (à part) et puis au moins les femmes n'ont pas envie de les acheter!..* Parmi la foule répandue dans une des salles de l'exposition, un mari cherche à entraîner sa femme, qui, comme fascinée, regarde avec une persistance marquée, des châles exposés. A G., **h. D.**, et à D., **796**. L., 241. H., 185.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1855. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec le chiffre de série : *21*, au lieu de : 22. Le reste comme à l'état décrit.

1768. XXIII. — *Un tournebroche, destiné à faire rôtir des poulets de la force de vingt-neuf chevaux.* Un groupe de bourgeois, parmi lesquels on reconnaît Joseph Prudhomme, sont en admiration devant un fantaisiste tourne-broche à système rotatif. A G., **h. D.**, **797**. L., 252. H., 188.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1855. »

1769. XXIV. — *Nouveau système de pendule sonnant les heures les domestiques et de la trompe.* La foule compacte, admire les nombreux systèmes d'horlogerie offerts en appât à sa curiosité. A G., **h. D.**, et à D., **801**. L., 244. H., 188.

« Le *Charivari*, 25 juillet 1855. »

1770. XXV. — *Amélie, il n'est pas convenable que tu t'arrêtes si longtemps devant un portrait d'homme..... quand cet | homme n'est pas moi!...* A la peinture ; parmi la cohue qui s'y presse en tous sens, un gros homme — un anglais — tenant le livret dans ses mains, parle à sa femme — une personne maigre et sèche, et qui regarde en l'air, face au spectateur. A G., **h. D.** — **798**. L., 235. H., 182.

« Le *Charivari*, 26 juin 1855. »

1771. XXVI. — *Nouveau procédé pour prendre infailliblement des poissons à la ligne.* En présence des visiteurs, un homme en habit noir pêche à la ligne dans un..... rudimentaire baquet, où nagent quelques poissons. A G., **h. D.**, et à D., **804**. L., 241. H., 199.

« Le *Charivari*, 31 juillet 1855. »

1772. XXVII. — *Dans le quartier des cloches.* Deux hommes et une femme qui se sont aventurés dans le *quartier des cloches*, s'enfuient, abasourdis par le bruit de plusieurs d'entre elles, mises en branle. A G., **h. D.**, et à D., **799**. L., 270. H., 190.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1855. »

1773. XXVIII. — *Tissus réellement imperméables.* Un homme en tenue de ville est assis dans une baignoire remplie d'eau, et paisiblement lit le journal, en présence des visiteurs. A G., **h. D.**, et à D., **803**. L., 253. H., 195.

« Le *Charivari*, 30 juillet 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1774. XXIX. — LA SORTIE : | — *Décidément l'inventeur qui a le plus mon admiration, c'est celui qui a inventé l'air!...* C'est avec une vive satisfaction peinte sur la plupart des visages, que la foule sort du palais de l'Exposition. A G., **h. D.**, et à D., **700**. L., 248. H., 184.

« Le *Charivari*, 1er août 1855. »

1775. XXX. — *Monsieur, je paierai volontiers un nouveau franc...., si vous voulez bien avoir l'extrême obligence | de me tirer de ce trébuchet!...* Dans l'impossibilité de se tirer d'entre les bras d'un tourniquet, M. Prudhomme interpelle le receveur, et lui offre en même temps une pièce d'argent. A G., **h. D.**, et à D,. **777**. L.. 220. H., 191.

« Le *Charivari*, 7 août 1855. »

1776. XXXI. — *Exposition en plein vent des provinciaux venus à Paris, pour voir le Palais de l'industrie.* Sur l'impériale et à l'intérieur d'un omnibus, où sur une pancarte, on lit le mot : EXPOSITION, des provinciaux sont assis, regardant tous à gauche, dans l'espoir d'apercevoir les bâtiments de la fameuse Exposition A G., (à demi-coupées par le T. C.), **h. D.**, et vers la D., **809**. L., 259. H., 198.

« Le *Charivari*, 16-17 août 1855.

1777. XXXI. — *Il est sept heures du soir, et depuis midi, nous cherchons à nous loger.... j'ai bien envie de retourner coucher à Orléans!...* Un couple provincial, suivi d'un commissionnaire chargé de bagages, s'avance, scrutant à droite et à gauche, dans l'espoir de trouver un coin où loger ; au fond, d'autres gens allant et venant. A G., **h. D.** et à D., **815**. L., 241. H., 204.

« Le *Charivari*, 28 août 1855. »

1778. XXXIII. — *Tiens, ce n'est rien que des peintures!..... on m'avait dit que c'était ici qu'on devait réunir toutes les toiles | les plus remarquables et j'étais venu pour en choisir une pièce pour te faire des chemises!... que c'est donc ridicule | de tromper le monde comme ça!...* La scène se passe dans une des salles de l'exposition consacrées à la peinture, et où un bon bourgeois, accompagné de sa femme et d'une bambine, regarde d'un air vexé les toiles. A G., **h. D.** L., 249. H., 200.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1855. »

1779. XXXIII. — *Dernière ressource du voyageur sans gîte : — il rêve qu'il est parvenu à se loger dans la meilleure chambre | de l'hôtel des Princes.* Quatre voyageurs se sont couchés à terre, sous les ombrages des Champs-Elysées ou tout autre endroit planté d'arbres, et dorment fort paisiblement. A G., **h. D.** et à D., **814**. L., 257. H., 187.

« Le *Charivari,* 27 août 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1780. XXXIII. — *Intérieur d'un appartement trop garni.* L'appartement est en effet trop garni ; tandis que deux hommes sont couchés à terre, un autre repose dans un hamac sous lequel un quatrième personnage dort sur une planche posée sur des tréteaux rudimentaires ; enfin il n'est pas jusqu'à l'unique meuble de la pièce où la scène se passe, qui n'ait été utilisé : un homme sommeille dessus. A G., **h. D.** et à D., **816**. L., 262. H.. 197.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1855. »

1781. XXXIV. — *Famille anglaise ne parvenant à échapper au désagrément de coucher à la belle étoile, que grâce à l'hospitalité | d'un* MILORD. — *(Deux francs cinquante centimes l'heure, tarif de nuit).* Dans un fiacre dételé, un couple s'est logé avec malles et bagages ; la femme s'est accommodée de ce gîte peu confortable et dort ; l'homme, lui, bâille sans pouvoir arriver à sommeiller. A G., **h. D.** et à D., **817**. L., 247. H., 195.

« Le *Charivari*, 5 septembre 1855. »

1782. XXXIV. — *Un lunch en famille.* Tout en se promenant, une famille de cinq personnes croque à belles dents des aliments quelconques. A G., **h. D.** et à D., **836**. L., 248. H., 201.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1783. XXXV. — AOÛT 1855. | *Plan, coupe, hauteur et élévation d'une voiture de place de Paris.* Au milieu d'une rue, plusieurs fiacres attelés de rosses, s'avancent, péniblement en tous sens, chargés au-dedans, de nombreux voyageurs, au-dessus de non moins nombreux colis. A G., **h. D.** et à D., **818**. L., 269. H., 182.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1784. XXXV. — LE COCHER. — *Voyons bourgeois, disputez-vous ma voiture tant que vous voudrez, mais disputez-vous | à l'heure, pour que j'y trouve mon compte!...* Un cocher reste placidement assis sur son siège, tandis que deux bons bourgeois se disputent sa voiture. A G., **h. D.** et à D., **839**. L., 250. H., 194.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1855. »

1785. XXXVI. — LA SALLE DU BUFFET-CHEVET. | — *Tiens.... tout ce monde qui mange... on est donc nourri les jours où l'on paye vingt sous d'entrée...... allons-y !.... | — Non, madame Carpolet..... ce sont probablement les membres du jury de dégustation, qui sont dans l'exercice de leurs fonctions... ne les dérangeons pas !...* Un couple bourgeois passe devant un salon où l'on mange. A G., **h. D.**, et à D., **806**. L., 240. H., 199.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1855. »

LES FAISEURS D'AFFAIRES

Suite de tıois pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M., LES FAISEURS D'AFFAIRES et à D., le n°; dans lè B., à G., *maison Martinet....* à D., *Lith. Destouches....* puis plus B. au M., la légende.

1786. I. — *Je lance ma grande affaire..... le moment en est venu...... je fonde décidément une société pour exploiter | mon idée..., la fabrication des Pruneaux artificiels.... .... capital, trois millions !......... | — Je vous vois venir vous venez me demander des noyaux !....* Scène de la rue : devant la Bourse ? des hommes vont et viennent ; l'un d'eux, tourné de profil à droite et enveloppé dans un manteau, adresse la parole à un autre personnage petit et remarquablement obèse, mais riche probablement, car un troisième personnage derrière lui, semble vouloir aussi lui parler et le solliciter. A G., **h. D.** et à D., **04**. L. 241. H., **191.**

« Le *Charivari*, 9 mai 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1787. II. — *Magnifique projet d'un chemin de fer aërien, qui reliera le Panthéon aux buttes Montmartre..... dépense, | deux cent millions de francs !.... — Quand aux revenus, ils sont incalculables !.......* De la terrasse d'un balcon, un homme indique du geste, à un autre homme qui le regarde ébahi, deux extrémités de Paris, le Panthéon et la Butte Montmartre qu'il projette de relier par un chemin de fer aérien. A G., **h. D.**, et à D., **921**. L., 258. H., 187.

« Le *Charivari*, 16 mai 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1788. III. — *Ça baisse toujours !.....* La scène se passe devant la Bourse : un homme qui en sort, fait un geste de désespérance au moment d'aborder un autre personnage qui, une canne sous le bras, a compris le mouvement, car il fait une grimace significative ; sous le pérystile du monument, un troisième personnage se promène d'un air taciturne. A G., **h. D.**, et à D., **942**. L., 255. H., 208.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

FANTAISIES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1789. I. — *Combat des écoles. — L'Idéalisme et le Réalisme.* Les deux écoles sont symbolisées : l'*Idéalisme*, par un guerrier à la David, brandissant un appuie-main, et le *Réalisme*, par un paysan en sabots et qui se prépare à porter un furieux coup de brosse à son adversaire. A G., **h. D. 765**. L., 271. H., 209.

« Le *Charivari*, 24 avril 1855. »

FANTAISIES

Suite de six pièces en L. (Voir les nos 336, 373, 389, 3823 et 3836).

LES FEMMES SOCIALISTES

Suite de dix pièces en H., entourées d'un T. C., sauf la planche 10 qui est à claire-voie. On lit en H. au M : LES FEMMES SOCIALISTES, et à D., le n°; dans le B., à G., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse*, à D., *Imp. Aubert et Cie*, puis plus B., au M., la légende.

Nous décrivons, à la suite de ces dix pièces, quatre lithographies demeurées inédites et qui nous paraissent tant par l'esprit du sujet que par le n° de pierre, avoir été destinées à cette série ; elles sont presque uniques.

1790. I. — *L'insurrection contre les maris est proclamée le plus saint des devoirs !* Trois femmes prètent solennellement serment, sur un chapeau d'homme, tenu par l'une d'elles. A G., **h. D.**, et à D., **1291**. H., 256. L., 206.

« Le *Charivari*, 20 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1791. II. — *Comme vous vous faites belle ma chère ?.... — Ah ! c'est que je vais à un banquet présidé par Pierre Leroux...... et si vous saviez comme il est vétilleux pour la toilette !.....* Une femme aux formes opulentes, est en corset et jupon dans son cabinet de toilette, où sa femme de chambre est occupée à la lacer : une amie assiste à la scène. A. G., **h. D.**, et à D., **1302**. H., 247. L., 194.

« Le *Charivari*, 23 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1792. III. — *Il parait que les clubs vont être complètement fermés..... | — Les réacs..... ils n'auraient jamais osé faire cela avant que la légion des Vésuviennes fut dissoute !....* Scène d'intérieur : une femme en négligé, assise sur une table dont les pans sont rabattus, lit un journal ; debout près d'elle, une autre femme en peignoir, des papillottes dans les cheveux, serre les poings. A G., **h. D.** et à D., **1289**. H., 235. L., 191.

« Le *Charivari*, 25 avril 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1793. IV. — *Ah ! il prétend m'empêcher d'aller communier avec nos huit cents frères à la barrière du Maine..... | il faut que je punisse tant d'insolence ! | — Arrêtez, Eglantine, laissez ce tyran aux remords de sa conscience.* Scène à quatre personnages : un débonnaire mari enveloppé dans sa robe de chambre, et tenant un bébé sur ses bras, est pris à partie par sa femme, qui fait mine de vouloir s'élancer sur lui ; heureusement une autre femme qui se trouve présente à la scène, cherche à modérer la trop fougueuse colère de son amie. A G., **h. D.** et à D., **1304**. H., 239. L., 199.

« Le *Charivari*, 7 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1794. V. — *Oui, ma chère, mon mari a ravalé ma dignité de femme jusqu'à me forcer ce matin à recoudre un bouton | de bretelle !...... | — Jour de ma vie, si un homme me forçait à travailler à sa culotte !.....* Scène d'intérieur : une jeune femme qui reçoit la visite d'une vieille amie, se jette toute attristée dans ses bras. A G., **h. D.** (la première lettre à demi-disparue par le T. C.) et à D., **1312**. H., 246. L., 191.

« Le *Charivari*, 11 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1795. VI. — ..... *Qu'est la femme aujourd'hui dans la société, rien ! que doit-elle être ? tout.,... oui, tout, tout !..... | — Ah ! bravo, bravo, c'est encore plus beau que le dernier discours de Jeanne Derouin !.....* Scène d'intérieur : une jeune femme appuyée contre une table et tenant en main plusieurs feuillets, déclame en présence de deux de ses semblables, dont une porte une soupière. A G., **h. D.** et à D., **1306**. H., 242. L., 196.

« Le *Charivari*, 17 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 1800 du Catalogue.



N° 1801 du Catalogue.

1796. VII. — *Ah ! vous êtes mon mari, ah ! vous êtes le maître... eh ! bien moi. j'ai le droit de vous flanquer à | la porte de chez vous..... Jeanne Derouin me l'a prouvé hier soir !.... allez vous expliquer avec elle !....* Une femme imbue de théories socialistes, appréhende son mari au collet, et malgré les cris d'un bambin qui se cramponne aux jambes paternelles, fait mine de vouloir le..... flanquer dehors ! A G., **h. D.** et à D., **1301**. H., 244. L., 192.

« Le *Charivari*, 23 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1797. VIII. — *« Les délégués du club central socialiste ont à l'unanimité repoussé la candidature de Jeanne Derouin ! » | — Oh ! les aristos !....* Scène à trois personnages : deux femmes debout, l'une un chapeau sur la tête, un grand manteau sur les épaules, écoutent attentives, la lecture du journal que leur fait une troisième femme dont le visage prend une expression d'indicible déception en même temps que de colère. A G., **h. D.** et à D., **1315**. H., 238. L., 191.

« Le *Charivari*, 25 mai 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1798. IX. — *Repoussée comme candidate à l'assemblée nationale, une porte me reste encore ouverte........ | laisse moi Zénobie..... ne trouble pas mes pensées...... je suis en*

train de rédiger un manifeste | à l'Europe!...... Scène d'intérieur : près d'une grande table où sont étalés des feuillets, une femme en négligé est assise, et paraît se morfondre ; à ses côtés, une autre femme s'apprête à mettre son chapeau. A G., **h. D.** et à D., **1299**. H., 248. L., 208.

« Le *Charivari*, 4 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1799. X. — *Ma femme reste bien long-temps à ce banquet..... voilà bientôt | quarante huit heures qu'elle est partie!* Un trop bon mari est assis les jambes croisées, l'une de ses mains dans la poche du pantalon, son coude appuyé sur une table, attendant avec une patience rare, la rentrée de l'épouse partie depuis.... *quarante-huit heures!* près de lui, son gamin assis à terre, joue avec son chapeau et sa canne. A G., **h. D.** et à D., **1132**. H., 244. L., 209.

« Le *Charivari*, 9 juin 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1800. RRR. — (Une nouvelle alarmante). Scène d'intérieur : deux personnages : une femme tournée de trois-quarts à droite, lit un journal dont les nouvelles, si l'on en juge par l'expression de sa physionomie, ne paraissent nullement être de son goût ; derrière elle une autre femme tournée de dos, en chemise et jupon, et tenant un cigare allumé à la main, paraît écouter. A G., **h. D.** et à D., **1298**. Sans aucune autre lettre. H., 243. L., 202.

1801. RRR. — (La Veuve en visite). Scène d'intérieur : deux personnages : une femme tournée de dos et en toilette de deuil écoute, une autre femme en jupon et maillot, et qui les bras croisés, affecte l'allure d'une femme forte. A G., **h. D.** et à D., **1307**. Sans aucune autre lettre. H., 243. L., 192.

1802. RRR. — (Une Propagandiste). La scène se passe proche Paris, dont une partie de la ville dresse sa silhouette à l'horizon ; au premier plan, sur une éminence, une femme en cheveux et exposée au vent qui s'engouffre dans ses vêtements, parle à une autre femme en chapeau qui se tient en contre-bas, et qui l'écoute intéressée ou au moins surprise ; nul doute en effet, que celle qui lui parle, ne soit une socialiste, une propagandiste de l'émancipation des femmes, si nous en jugeons à son allure. A G., **h. D.** et à D., **1300.** Sans aucune autre lettre. H., 247. L., 199.

1803. RRR. — (Rébellion). La scène se passe dans un jardin, en plein soleil : une grosse bourgeoise tenant d'une main son ombrelle ouverte, et dans son autre main, l'une des extrémités du châle qui la couvre, se redresse dans un geste de révolte, en présence de son mari qui, les mains dans le dos, sous les basques de son veston, la regarde surpris. A G., **1305**. Sans aucune autre lettre. H., 248. L., 200.

FLAGORNERIES COMMERCIALES

Une pièce en H., à claire-voie, publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Trinocq* et de *Martinet*, puis la légende.

1804. — *Madame, ces gants sont trop larges!... | — Oh! non.... et puis d'ailleurs monsieur est encore assez jeune pour grandir.* Scène à deux personnages, à mi-jambes : dans un magasin de nouveautés, une femme essaie des gants à un bon bourgeois plutôt sur le retour de l'âge. A G., **h. Daumier**, et à D., **361**. H., 231. L., 230.

« Le *Charivari*, 24 mars 1853. »

FLIBUSTIERS PARISIENS

Suite de six pièces en H., entourées d'un triple fil. d'enc. On lit en H. au M. FLIBUSTIERS PARISIENS et à D., le nº ; dans le B. à G. *Au bureau chez Aubert, gal.* (ou *pass.*) *Véro-Dodat* (sauf à la pl. 4), à D., *Lith. Junca, pass. Saulnier, 6, Paris*, puis plus B. au M., la légende.

1805. I. — *Le Bonjourien. | Le bonjourien entre chez vous de grand matin et marche à pas de loup. Si vous vous réveillez | il feint de s'être trompé d'appartement, et de chercher un M. Pierre ou un M. Paul; il se confond | en excuse et se retire en emportant ce qui lui est tombé sous la main. = Le bonjourien exploite | surtout les hôtels à cause de l'habitude qu'on les voyageurs de laisser la clé sur la porte.* La scène se passe dans une chambre à coucher, où le bonjourien, tout en volant une montre, s'excuse auprès du locataire réveillé en sursaut; au pied du lit une paire de bottes. S. sign. H., 242. L., 191.

« Le *Charivari*, 18 octobre 1835. »

On lit dans *le Charivari* (nº du 22 octobre), au sujet des planches refusées par la Censure ou acceptées après modifications, ce qui suit : «.... 4º la première planche des *Flibustiers parisiens* qui n'a pu passer « qu'après l'effacement d'une espèce de pendule placée sur la cheminée.....» D'après cette note il y a donc eu de la lithographie, le *Bonjourien*, un 1er état où la pendule devait figurer une charge de Louis-Philippe ou évoquer quelque allusion politique ; nous n'avons pas rencontré d'épreuve avant la modification.

1806. II. — *La Reconnaissance du Mont-de-Piété. | Monsieur, vous dit le flibustier, je n'ai pas le moyen de retirer ma montre et je | pars ce soir pour mon pays. Vous achetez la reconnaissance, vous délivrez la montre. | Elle était engagée pour 20 fr. et vallait cent sous.* Un gros bourgeois est arrêté dans la rue, par un individu de mauvaise mine, qui lui offre de lui vendre une *reconnaissance.* S. Sign. H., 207. L., 168.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1835. »

1807. III. — *Le Vol au renfoncement. | Un grand coup de poing sur votre chapeau vous surprend ! vous portez la main à votre | tête, et................ le tour est fait, vous êtes dévalisé.* Pendant qu'un flibustier enfonce d'un solide coup de poing, le chapeau d'un bon bourgeois, son compère en profite pour voler la montre du malheureux, abasourdi de cette attaque imprévue. S. sign. H., 210. L., 177.

« Le *Charivari*, 31 octobre 1735. »

1808. IV. — *Le Tirage. | Les tireurs travaillent dans toutes les foules, à la sortie des spectacles, au Musée, devant les | Escamoteurs et beaucoup devant la maison Aubert. Ils feignent d'être poussés, ou bien | ils se poussent et dévalisent le Jobard par devant et par derrière.* La scène se passe devant la vitrine d'Aubert, où deux flibustiers se poussent sur un gros bourgeois, et tandis que l'un d'eux fait semblant d'injurier son compère, il enlève la montre du bourgeois bousculé ; un troisième larron fouille les poches de derrière du volé. S. sign. H., 217. L., 167.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1835. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., à G : *Au Bau Chez Aubert, pass. Véro-Dodat.*

1809. V. — *Le Vol au Pot. | « Voyez-vous, dit le Flibustier au provincial, quand on va dans ces maisons là, il faut y | aller sans argent » Il dépose en conséquence son*

argent et celui du Nigaud dans une | cachette, et à peine ont-ils tourné les talons qu'un afidé vient déterrer le Magot; ce vol | s'appelle: Vol au pot. Un flibustier persuade à son camarade de débauche improvisé, d'enterrer comme lui son argent dans le trou qu'il a creusé, avant d'entrer dans une maison de jeu, où ils vont se rendre. « Les personnages de cette scène ont été croqués, nous « dit *le Charivari*, « d'après nature, à une audience de police correctionnelle, où l'affaire avait été « portée. Le plaignant était M. K.... de Nogent-le-Rotrou.» S. sign. H., 210. L., 178.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1835. »

1810. VI. — *Le tour du Parapluie | Le Flibustier exploite l'orage en s'y prenant comme vous voyez........ il pousse son parapluie sur le visage d'un passant et saisit la Montre, la Bourse ou le Portefeaillé de sa victime.* Le flibustier se jette, le parapluie en avant, dans un bourgeois venant en sens inverse, et tire profit de la surprise de celui-ci, pour lui chiper sa montre. S. sign. H., 203. L., 180.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1835. »

LA FLUIDOMANIE

Suite de douze pièces en L., entourées d'un T. C. On lit au M : LA FLUIDOMANIE, et à D., le n°. Dans le B. à G., *Maison Martinet, r. Vivienne, 41, et 11, r. du Coq,* à D., *Imp. Ch. Trinocq, Cour des Miracles, 9, Paris,* et plus B. au M., la légende.

1811. I. — *Eh ! ben, m'sieu, ça tourne t'y ? | —Pas encore..... mais nous n'en sommes encore qu'a la soixante troisième minute.... vas t'en, Madelaine, ne dérange pas notre fluide...* Scène d'intérieur : sept personnages, dont plusieurs expriment la lassitude dans leur maintien, sont assis autour d'une table de forme ronde, et cherchent à lui communiquer le fluide qui doit la faire tourner ; au second plan à gauche, une domestique apparaît par l'entrebâillement de la porte. A G., **h. D.**, et à D., **501**. L., 270. H., 185.

« Le *Charivari*, 16-17 mai 1853. »

1812. II. — *Comment, voilà mes clercs qui au lieu d'être occupés à me rédiger des exploits s'amusent à faire des expériences avec ma bonne..... et sur mon | chapeau encore .... mais c'est à dégoûter d'être huissier et d'avoir une bonne et un chapeau !.....* La scène se passe dans l'étude d'un huissier : celui-ci apparaissant à la porte de l'étude, s'arrête stupéfait de voir ses deux clercs et sa bonne, ayant laissé là tout le travail, se préoccuper tout bonnement de faire tourner un..... chapeau. A G., **h. D.**, et vers le M., **503**. L., 265. H., 196.

« Le *Charivari*, 21 mai 1853. »

1813. III. — UNE EXPÉRIENCE QUI RÉUSSIT TROP BIEN | — *Halte-là, halte-là.... voyons.... il n'y aura donc plus moyen de l'arrêter cette table.... elle a le diable au corps !* Les expérimentateurs, au ombre de cinq, hommes et femmes, ne se trouvent plus maîtres d'une table tournant à une allure vertigineuse, et qui renverse deux d'entre eux. A G. **h. D.**, et à D., **502**. L., 271. H., 182.

« Le *Charivari*, 23 mai 1853. »

1814. IV. — *Ce qui nous prouve qu'on doit bien se garder d'entreprendre de magnétiser une table lorsqu'on est enrhumé du cerveau.* Scène à quatre personnages : deux hommes debout, s'ingénient à faire tourner une table, et, l'un d'eux pour ne pas interrompre le fluide, se fait moucher par sa bonne ; au fond, à droite, un autre homme assis sur un sofa. A G., **h. D.** et au M. **504**.

« Le *Charivari*, 25 mai 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1815. V. — *Voyons, ma femme, fais-moi le plaisir de rester encore un peu en communication avec monsieur Adolphe..... | j'espère que ça se fera !* Scène d'intérieur : trois personnages ; un naïf mari, chaud partisan de la fluidomanie, oblige sa femme à rester au-dessus d'un chapeau en communication avec monsieur Adolphe ; madame ne paraît pas rebelle au désir de son mari, et pendant que celui-ci regarde avec le secours de ses lunettes, si le fluide ne vient pas, nos deux opérateurs se font les yeux doux. A G., **h. D.** et à D., **505**. L., 262. H., 201.

« Le *Charivari*, 1[er] juin 1853. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1816. VI. — *Mon ami, si nous nous mettions au lit.... je commence à être fatiguée !.. | — Non ! je ne veux pas me coucher avant que la table n'ait tourné !* Scène de nuit : monsieur et madame, prêts à se mettre au lit, cherchent à faire tourner une vulgaire table de.... nuit ; pendant ce temps, leur enfant, dans le berceau, braille. A G., **h. D.** et à D., **506**. L., 256. H., 196.

« Le *Charivari*, 6 juin 1853. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1817. VII. — ENCORE UN NOUVEAU DIVERTISSEMENT. | — *Restez encore sur la pointe des pieds..... ne commencez vous pas à sentir quelque chose ? | — Si... il me semble que voilà mon cœur qui commence à tourner !....* La scène se passe dans un salon : tandis que cinq personnages s'évertuent à faire tourner une table, deux autres hommes cherchent à maintenir un personnage sur la pointe des pieds, au moyen du fluide ; enfin, un dernier personnage tient une montre qu'il ne quitte pas des yeux. A G., **h. D.** et à **508**. L., 250. H., 191.

« Le *Charivari*, 9 juin 1853. »

1818. VIII. — UNE SOIRÉE PARISIENNE AU MOIS DE JUIN 1853. Dans un salon, de nombreuses personnes se livrent à divers exercices magnétiques ; tandis que deux d'entre elles, s'ingénient à faire tenir une clef géante dans le vide, un autre personnage endort un chat. A G., **h. D.** et au M. **507**. L., 260. H., 195.

« Le *Charivari*, 7 juin 1853. »

1819. IX. — *La véritable danse des tables.* Au milieu d'un salon, un homme monté sur un tabouret, fait danser deux tables aux accents du violon, et ce, à la grande stupéfaction des gens présents. A G., **h. D.** et à D., **509**. L., 256. H., 199.

« Le *Charivari*, 18 juin 1853. »

1820. X. — *Les tables tournantes moralisant les coulisses des théâtres.* Dans les coulisses d'un théâtre, quatre personnages costumés ou en tenue de ville, s'efforcent à faire tourner une table. A G., **h. D.** et à D.. **511**. L., 252. H., 200.

« Le *Charivari*, 13 juin 1853. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

1821. XI. — UNE TABLE INDISCRÈTE. — *Comment ! cette table ose dire que j'ai quarante-huit ans !... ah ! quelle horreur..... ah ! mes nerfs !..... mes nerfs ! | (La dame se trouve mal, ce qui ne prouve pas qu'elle n'ait pas quarante huit ans).* La

scène se passe dans un salon : une grosse dame sur le retour de l'âge, pousse des cris d'indignation et feint de se trouver mal, parce qu'une table légèrement... indiscrète, révèle son âge en présence d'un groupe de messieurs. A G., **h. D.** et à D., **512.**

« Le *Charivari*, 15 juin 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

1822. XII. — *A quoi sont occupés présentement les différens peuples de la terre.* Groupés deux par deux, huit personnages symbolisant les diverses races de l'humanité, ou mieux, les quatre parties du monde, sont tous occupés à faire tourner des tables. AG., **h. D. 510.** L., 264. H., 197.

« Le *Charivari*, 22 juin 1853. »

GALERIE PHYSIONOMIQUE

Suite de trente-et-une ? pièces en H., à claire-voie. On lit en H. GALERIE PHYSIONOMIQUE, et à D., le nº : au B., les noms d'*Aubert* et de *Junca*, puis la légende.

Les planches de 1 à 24 et la planche 31 sont de Daumier ; les planches 25 à 30 portent la signature de Traviès; nous ne décrirons donc pas ces dernières. Les personnages sont représentés à mi-corps ou à mi-jambes.

1823. I. — *Bordeaux-Laffitte.* || *Laffite.* Un gros homme assis à une table servie, déguste du vin; une main appuyée sur la table, il tient un verre dans l'autre main. S. sign. H., 230. L., 225.

« Le *Charivari*, 17 novembre 1836. »

1824. II. — *La Potion.* || *Draught.* Installé dans un fauteuil et enveloppé dans une robe de chambre, un malade fait la grimace en avalant sa potion ; sur le flacon posé sur la table, le mot : COPAHU. S. sign. H., 216. L., 238.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1836. »

1825. III. — *Une lecture entraînante.* || *An absorbing subject.* Entièrement absorbé par la lecture d'un livre, un homme attablé, verse par distraction, le contenu d'une carafe dans son assiette. S. sign. H., 218. L., 225.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1836. »

1826. IV. — *L'amateur d'huitres.* || *The Lover of oisters.* Assis devant une table, et tourné de profil à gauche, un homme imberbe, est occupé à gober des huîtres avec une satisfaction marquée. S. sign. H., 230. L., 238.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1836. »

1827. V. — *Le bon morceau.* || *A Tidbit.* Assis devant une table servie, un gros homme imberbe, roule des yeux de satisfaction, du morceau qu'il goûte. S. sign. H., 220. L., 228.

« Le *Charivari*, 16 décembre 1836. »

1828. VI. — *Fameuse perruque.* || *A Famous wig.* Un bon vieux debout, le crâne complètement chauve, peigne sa perruque qu'il tient en main. S. sign. H., 243. L., 220.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1836. »

1829. VII. — *La renommée des glaces.* || *The good ices.* Assis à une table de café, un homme savoure des yeux, une glace qu'il va goûter. S. sign. H., 222. L., 235.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1837. »

1830. VIII. — *La bonne prise.* || *A good pinch of snuff.* Un bon gros bourgeois à cheveux blancs, une tabatière d'une main, une canne sous le bras, porte son autre main à sa narine. S. sign. H., 243. L., 203.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1837. »



N° 1827 du Catalogue.



N° 1808 du Catalogue.

1831. IX. — *Le vrai Fumeur.* || *A true Smoker.* Assis, presque de face, un homme gras à lard, imberbe, fume tranquillement sa pipe, tout en se versant à boire. S. sig. H., 233. L., 232.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1837. »

1832. X. — *Oh! ma femme est morte!* || *Oh! my wife is dead!* Un homme occupé à se raser, reçoit une lettre qui parait le combler de joie. S. sign. H., 240. L., 195.

« Le *Charivari*, 9 février 1837. »

1833. XI. — *La carte à payer et pas assez d'argent.* || *I must pay the bill — and I have not money nough.* Assis devant une table où se voient les reliefs d'un repas, un homme, le cure-dents aux lèvres, fait une horrible grimace, en constatant qu'il ne va pas avoir assez d'argent pour solder son addition. S. sign. H., 230. L., 230.

« Le *Charivari*, 18 février 1837. »

1834. XII. — *Encore une heure ! !* || *One hour again ! !* Un bon bourgeois montant la faction par un temps de neige, regarde sa montre. S. sign. H., 240. L., 199.

« Le *Charivari*, 7 mars 1837. »

1835. XIII. — *Voilà une lecture amusante!!* || *What a delightful reading!!* Un bon bourgeois assis, un livre à la main, bâille et s'étire. S. sign. H., 230. L., 220.

« *Le Charivari*, 1er mai 1837. »

1836. XIV. — *La loge grillée.* || *The box grated.* Un bon bourgeois lorgne, de la loge grillée où il se trouve, les jambes d'une danseuse qui exécute un pas, sur la scène d'un théâtre quelconque. S. sign. H., 245. L., 232.

« Le *Charivari*, 1er juin 1837. »

1837. XV. — *Maudit col!!* || *What a bad stock!!* Un homme debout, imberbe, ses cheveux coiffés en rouleaux, et tenant une glace à la main, rajuste son col. S. sign. H., 225. L., 206.

« Le *Charivari*, 31 mai 1837. »

1838. XVI — *Quelle horreur! c'est ma femme!....* || *Shame! it is my wife!* Un gros homme imberbe, avec deux mèches de cheveux qui se dressent symboliquement de chaque côté du front, écoute à une porte, et fait un geste de surprise. S. sign. H., 220. L., 208.

« Le *Charivari*, 17 juin 1837. »

1839. XVII — *Elle m'aime toujours*!!! || *She loves me always.* Un bon bourgeois encore au lit, et coiffé d'un bonnet de coton, des lunettes sur le nez, serre contre son sein la lettre de la bien-aimée. S. sign. H., 239. L., 239.

« Le *Charivari*, 22 juin 1837. »

1840. XVIII. — *Rien!.. rien!... je ne trouve rien.* || *Nothing! nothing at alt!.. ifind nothing...* Assis devant une table, un homme tenant une plume dans l'une de ses mains, s'arrache les cheveux de désespoir d'avoir griffonné plusieurs feuillets, sans trouver ce qu'il voulait exprimer. S. sign. H., 201. L., 222.

« Le *Charivari*, 23 juin 1837. »

1841. XIX. — *M'y voilà.... m'y voilà.... ô Zaida tes yeux divins &c &c.* || *Thave found!.... Thave found! o zaida thy delightful eyes &c &c.*
Assis devant une table, un homme, des lunettes sur le nez, et prêt à écrire, se prend le menton dans l'une de ses mains, tandis qu'il lève la tête, d'un air inspiré. S. sign. H., 217. L., 231.

« Le *Charivari*, 28 juin 1837. »

1842. XX. — *Contentement de soi-même.* || *The man whois satisfied with himself.* Un homme imberbe, une mèche de ses cheveux se terminant en accroche-cœur sur le front, se mire avec complaisance devant une glace à main. S. sign. H., 214. L., 209.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1837. »

1843. XXI. — *Le bain de famille.* || *The bath, of family.* Un bon vieux bourgeois, coiffé d'un bonnet de coton, des lunettes sur le nez, est dans une baignoire où il baigne aussi sans façon ses deux chiens. S. sign. H., 250. L., 225.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1837. »

1844. XXII. — *Une déclaration d'amour. répétition d'un rôle.* || *Déclaration of love...... rehearsal of a play.*
Un beau jeune homme, sorte d'Antony, déclame, livre en main, devant un buste de

Socrate, sur lequel il a posé pour se donner quelqu'illusion, la coiffure d'une femme ! S. sign. H., 210. L., 245.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1837. »

1845. XXIII. — *M. Pique-assiette, cinq heures juste ! je crois qu'ils sont déja tous à table.* || *Aspunger Exactly fi ve o clock ! I fear they are abready at the table.*
Un homme regarde sa montre, en même temps qu'il tire le cordon d'une sonnette. S. sign. H., 225. L., 204.

« Le *Charivari*, 3 août 1837. »

1846. XXIV. — *Cette tête ne m'est pas inconnue.* || *It seems to me that y knon that picture.* Un gros homme imberbe, le nez fort bourgeonné, et portant des lunettes, cherche à se rappeler où il a bien pu voir l'original de la charge tracée sur un journal qu'il tient, et qui n'est autre que la sienne. S. sign. H., 214. L., 213.

« Le *Charivari*, 8 août 1837. »

1847. XXXV. — *Ça ne pousse pas !!* Un homme en bras de chemise, des lunettes sur le nez, le crâne complètement chauve, constate avec amertume en se regardant dans une glace à main, que sa chevelure ne repousse pas. S. sign. H., 213. L., 220.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1837. »

LES GENS DE JUSTICE

Suite de trente-neuf pièces en H. ou en L., entourées d'un T. C. On lit en H. au M : LES GENS DE JUSTICE, et à D., le nº ; dans le B., à G., *Chez Aubert....*, à D., *Imp. d'Aubert & Cie*, puis plus B. au M., la légende.

Les planches 26 et 39 n'ont pas été publiées dans le *Charivari ;* on n'en rencontre donc que des épreuves tirées à part.

Nous décrivons à la suite de ces trente-neuf pièces, deux lithographies demeurées inédites, et qui nous ont paru, tant par l'esprit du sujet que par le nº de pierre, avoir été destinées à cette célèbre série ; nous ne connaissons qu'une épreuve de chacune d'elles.

1848. I. — *Perdu, monsieur.... perdu sur tous les points...... et vous me disiez encore ce matin que | ma cause était excellente !... | — Parbleu.... je suis encore tout prêt à le soutenir si vous voulez en appeler.... mais je vous | préviens qu'en Cour royale je ne le soutiens pas à moins de cent écus !..* Scène à deux personnages : un honnête bourgeois, son chapeau à la main, écoute surpris, ce que lui annonce son avocat. A G., **h. D.**, et à D., **744.** H., 236. L., 184.

« Le *Charivari*, 21 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : *cour*, au lieu de : *Cour*, et : *Cent*, au lieu de : *cent*: Le reste comme à l'état décrit.

1849. II. — *Avons saisi dito..... un pot a eau, sans eau......* Trois huissiers font leur office, en dressant procès-verbal des.... rares objets trouvés dans un appartement à peu près vide ; tandis que l'un d'eux tient dans ses mains un pot à eau, un autre écrit, et le troisième, monté sur une caisse, dépend un objet d'une forme indéterminée. A D., **741-h. D.** H., 239. L., 187.

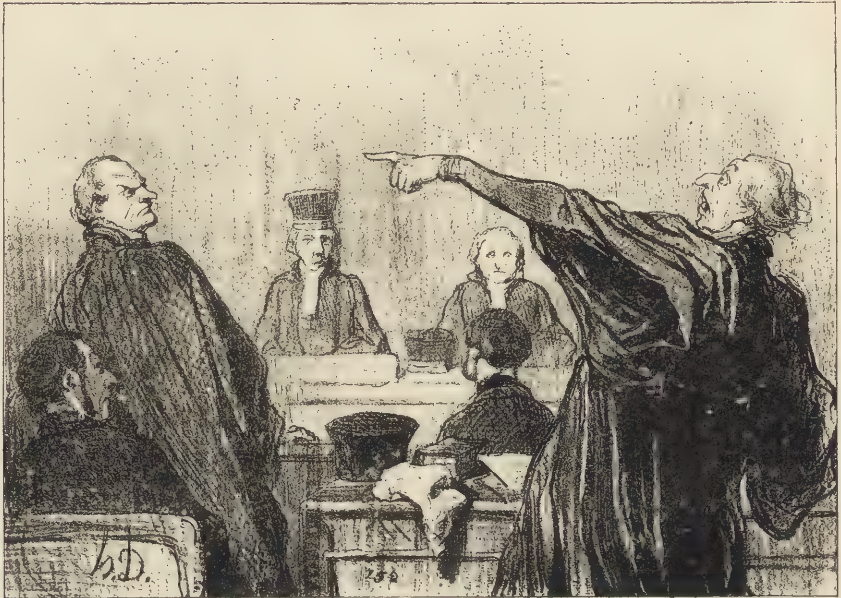
« Le *Charivari*, 23 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1850. III. — *Gibier qui peut être chassé en toutes les saisons.* Scène de la rue : un homme de loi muni d'un mandat d'arrêt, qu'il met sous les yeux d'un passant, fait appréhender celui-ci par trois policiers. A G., **h. D.**, et vers la D., **737**. H., 240. L., 187.

« Le *Charivari*, 24 et 25 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 1853 du Catalogue.

1851. IV. — *« La cour, vidant le délibéré, et adjugeant le profit du défaut, met l'appellation, et ce dont est appel au néant, émendant quant à ce, corrigeant | réformant la sentence des premiers juges, décharge l'appelant, condamne l'intimé aux dépens de l'incident, dont distraction au profit de Me Bizotin | avoué, qui la requiert pour le surplus des fins de la demande, met les parties hors de cause et les renvoie dos a dos, dépens condensés »...... | — Saperlotte quel jugement !... mon avoué va me demander au moins soixante quinze francs pour m'expliquer la chose !........* La scène se passe au tribunal : au fond, trois juges, dont l'un donne lecture du jugement ; au premier plan un avoué, et deux plaideurs. Au M., **h. D.**, et à D., **738**. L., 255. H., 185.

« Le *Charivari*, 11 avril 1845. »

1852. V. — *Faut-y faire une lettre pour l'attendrir ?.... | — Attendrir un huissier !.. vous n'êtes donc pas français, mon brave homme ?...* Un couple de braves gens du peuple, s'est adressé à un écrivain public installé dans le Palais-de-Justice, et pendant que le mari consulte celui-ci, la femme s'est assise sur son panier ; vers le fond, indication de cinq autres personnages. A D., **h. D. 740**. H., 237. L., 190.

« Le *Charivari*, 17 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le point ?, après le mot : *l'attendrir*, est supprimé. Le reste comme à l'état décrit.

1853. VI. — *Un avocat qui evidemment est rempli de la conviction la plus intime.......... que son client le paiera bien.* Dans le but de donner plus de poids à sa plaidoirie, un avocat affectant un air de méprisante colère, désigne du doigt, à la cour, le défenseur de la partie adverse, qui se redresse, outré de la trop peu.... mesurée sortie de son confrère. A G., **h. D.** et vers le M. **752**. L., 258. H., 183.

« Le *Charivari*, 21 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



No 1858 du Catalogue.

1854. VII. — *Allons donc, chers confrères.... vous avez tort de vous disputer hors de l'audience..... ce lieu | ci doit être la salle des pas perdus pour les plaideurs..... mais jamais les avocats ne doivent y | perdre des paroles......* Un avocat s'interpose en pacificateur, entre deux de ses confrères qui s'adressent force injures. A G., **h. D.** et à D., **749**. H., 248. L., 188.

« Le *Charivari*, 24 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1855. VIII. — *Comme je vous ai bien dit vertement votre fait !... | Mais aussi, que je vous ai cruement riposté les choses les plus désagréables !... | — Nous avons été beaux !... | — Nous avons été magnifiques !.. Ce n'est réellement qu'au Palais qu'on connaît la manière de se disputer | et de s'en dire de toutes les couleurs sans se fâcher !...* Dans un couloir du Palais de Justice, deux avocats se communiquent leurs impressions, après l'audience, et l'un d'eux offre à son confrère, à qui il *a dit vertement son fait*, une prise de tabac. S. sign. A G., **755**. H., 249. L., 197.

« Le *Charivari*, 29 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1856. IX. — *Vous m'avez injurié dans votre plaidoirie, mais je saurai bien vous forcer a m'en rendre raison !... | — Monsieur, apprenez que je ne vous crains pas !.. j'ai au plus haut degré, le courage civil de ne jamais | répondre à une provocation !...* Un homme, une canne sous le bras, s'avance vers un groupe de trois avocats, et interpelle vivement l'un d'eux. A G., **757** et à D. **h. D.**, 247. L., 198.

« Le *Charivari*, 2 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1857. X. — ...... *et parlant à sa portière ainsi déclarée, lui ai signifié qu'il eut à obtempérer à la dite | sommation, sinon et faute de ce faire, qu'il y sera contraint par toutes les voies de droit, et lui ai, | parlant comme dessus, laissé copie du présent.. ..... | — Comment ! parlant comme dessus...... comme dessus qui,.... comme dessus quoi?.........* Muni d'une assignation, et suivi de son clerc, un huissier se présente devant la portière de l'assigné qui, sur le pas de sa loge, écoute sans comprendre, la lecture de l'assignation. A D., **772**. **h. D.** H., 229 L., 187.

« Le *Charivari*, 29 juillet 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1858 XI. — *Oui, on veut dépouiller cet orphelin, que je ne qualifie pas de jeune, puisqu'il a cinquante sept ans, mais il n'en est pas moins orphelin.... | je me rassure toute fois, messieurs, car la justice a toujours les yeux ouverts sur toutes ces coupables menées !.....* Un avocat pérore, et l'éloquence de sa plaidoirie n'empèche pas le président du tribunal et ses deux assesseurs de... dormir ! A G, **h. D. 791** L, 257. H, 184.

« Le *Charivari*, 15 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1859. XII. — *Et dire que voila trois de mes prévenus que je n'ai pas pu faire condamner! ... je vais | être perdu de réputation!..* Scène d'intérieur: un avocat en toilette de ville, se tient debout, les bras croisés, et paraît se livrer à d'amères réflexions ; à ses côtés, sa femme tente de le remonter. S. sign. A. D., **794**. H., 251. L., 195.

« Le *Charivari*, 21 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1860. XIII. — *Mon cher que voulez-vous.... nous avons eu du malheur.... je n'ai pas pu prouver votre innocence, cette fois.... mais à | votre prochain vol j'espère être plus heureux !.....* Scène à trois personnages: un gendarme repousse un malandrin qui, le regard haineux, paraît menacer son avocat. A G., **802** et à D., **h. D.** L., 251. H., 193.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1861. XIV. — *Dites donc, confrère, vous allez soutenir aujourd'hui contre moi absolument ce que je plaidais il y a trois semaines, dans une cause | identique... hé hé hé !.. c'est drôle !.. | Et moi je vais vous redebiter ce que vous me ripostiez à cette époque.... c'est très amusant, au besoin nous pourrons nous soufler (*sic*) | mutuellement..... hi hi hi !..* La scène se passe dans l'un des vestiaires du Palais, où deux avocats sont

occupés à revêtir leur robe, avant d'aller plaider. Vers le M., **805** et à D., **h. D.** L. 258. H., 192.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



No 1861 du Catalogue.

1862. XV. — *Vous aviez faim... vous aviez faim... ça n'est pas une raison... mais moi aussi presque tous les jours j'ai faim et | je ne vole pas pour cela !....* Scène à trois personnages : un juge renversé dans son fauteuil, les mains croisées sur son ventre, interroge un misérable debout devant lui, les menottes aux mains, et flanqué d'un gendarme. A G., **h. D.**, et sur la table du juge, **811.** L., 262. H., 187.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1863. XVI. — *Mr l'avocat a rendu pleine justice au rare talent déployé par le ministère public dans son réquisitoire ; Mr le procureur général | s'empresse de rendre un hommage mérité a l'admirable éloquence du défenseur, Mr le président applaudit aux deux orateurs ; bref tout | le monde est execssivement* (sic) *satisfait, excepté l'accusé.* Scène à six personnages : le président d'un tribunal vient de se lever, et prononce l'éloge d'un avocat assis en face de lui, et qui sourit de satisfaction ; derrière l'avocat, le plaignant ou l'inculpé courbe la tête, et paraît se livrer à d'amères réflexions. Vers la D., **828.**— **h. D.** L., 245. H., 180.

« Le *Charivari*, 8 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1864. XVII. — *Voyons témoin il serait important de nous faire le détail exact et complet de l'emploi de votre journée du 12 Avril dernier ?.. | — Mais m'sieu le président il*

y a neuf mois de cela.... | *Ça ne fait rien.... dites toujours !...* Scène de tribunal : le président interroge un témoin qui, ne sachant que répondre, faute de mémoire, se gratte le menton, tandis que le greffier, la plume en main, le regarde et attend pour la transcrire, la moindre parole ; au fond, deux juges. A G., **4 h. D.** L., 243. H., 190.

« Le *Charivari*, 4 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1865. XVIII. — *Maitre Chapotard lisant dans un journal judiciaire l'éloge de lui même par lui même.* Scène à six personnages, dans un coin de la salle des Pas-Perdus : au premier plan, un avocat s'avance, lisant attentivement un journal ; un peu plus loin, à G., deux avocats assis sur une banquette, sont aussi plongés dans la lecture des journaux. A D., **h. D. 885**. H., 243. L., 193.

« Le *Charivari*, 26 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1866. XIX. — *Ce qui m'chiffonne c'est que j'suis accusé de douze vols !..* | *Il y en a douze... tant mieux... je plaiderai la monomanie !..* Scène à deux personnages : un avocat en bourgeois, une serviette sous le bras, s'entretient dans une cellule, avec un prévenu assis. A G., **917**, et vers la D., **h. D.** H., 237. L., 191.

« Le *Charivari*, 20 juin 1846. »

1867. XX. — *Mon cher monsieur, il m'est absolument impossible de plaider votre affaire..... il vous* | *manque les pièces les plus importantes...... (à part) les pièces de cent sous !....* Scène à trois personnages : un avocat gros et court, des dossiers dans la main, passe sans daigner écouter un plaideur..... pauvre, qui le sollicite ; au fond, un autre avocat, vu de dos, et s'éloignant. A D., **942 h. D.** H., 226. L., 193.

« Le *Charivari*, 6 août 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1868. XXI. — *Voilà le ministère public qui vous dit des choses très désagréables....... tachez donc* | *de pleurer au moins d'un œil.....ça fait toujours bien !......* A l'audience : un avocat se retourne vers le criminel qu'il s'est chargé de défendre, et lui parle à l'oreille. A G., **h. D.** et à D., **940**. H., 238. L., 195.

« Le *Charivari*, 24 août 1846. »

1869. XXII. — *Il défend l'orphelin et la veuve, à moins pourtant qu'il n'attaque la veuve et l'orphelin.* Scène à trois personnages : au premier plan, une veuve et son enfant sont assis ; derrière eux, un avocat plaide, mais l'on ne sait guère si c'est pour ou contre ces deux êtres. A D., **944. h. D.** H.., 229. L., 194.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1870. XXIII. — AU CAFÉ D'AGUESSEAU. | *En attendant l'audience, Démosthène déjeune aux frais du client. le bifteck aux pommes pousse à l'éloquence.* Au café d'Aguesseau : un plaideur qui a invité son avocat à déjeuner, paraît le regretter en

voyant combien celui-ci dévore, avec un entrain peu ordinaire ; au fond, un troisième personnage, — un avocat — s'éloigne tout en lisant un journal. A G., **h. D.** — **950.** H., 246. L., 210.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1846. »

1871. XXIV. — *Quel dommage que cette charmante petite femme ne m'ait pas chargé de défendre sa | cause....... comme je plaiderais que son mari est un gredin !....* Au palais de justice : trois avocats, deux en robe, un en tenue de ville, regardent avec des airs de convoitise, une jeune femme qui s'apprête à franchir le seuil d'une des Chambres où l'on plaide. A G., **h. D.** et vers le M., **941.** H., 240. L., 190.

« Le *Charivari*, 14 octobre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 1854 du Catalogue.



N° 1865 du Catalogue.

1872. XXV. — *Mr le juge de paix a rendu sa décision, les parties sont censées conciliées.* La scène se passe chez le juge de paix : devant le bureau de ce magistrat et en présence de plusieurs gens qui attendent leur tour, deux commères continuent à s'invectiver bien que la décision de conciliation viennent d'être prononcée. A D. **961.** — **h. D.** L., 233. H., 190.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1873. XXVI. — *Un plaideur peu satisfait.* La scène se passe au Palais de Justice, ou un homme en blouse, descendant l'escalier et se tenant d'une main à la rampe, montre du doigt un avocat qu'il invective ; celui-ci, une serviette bourrée sous le bras, s'éloigne du *plaideur peu satisfait*, en le regardant d'un air à la fois narquois et insolent. A D., **h. D.** — **960.** H., 234. L., 191.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1874. XXVII. — *Un défenseur en Justice de Paix causant affaires dans son cabinet habituel.* Le madré défenseur, en habit râpé et chapeau haut-de-forme bosselé, des lunettes sur le nez, a amené, pour tâcher de le mieux convaincre, un paysan chez le marchand de vin et là, employant ses grands moyens, paye une tournée. A G., **952**, et à D., **h. D.** H., 228. L., 188.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1846. »

1875. XXVIII. — *Ainsi donc, quoique j'vous avoue, entre nous, qu'cest moi qu'a volé la toquante au | père Jérôme, vous n'mabandonnez pas pour ça !.... | — Eh ! mon cher voleur.... vous connaissez bien mal mon cœur.... s'il n'y avait plus de filous il n'y aurait plus d'avocats..... maintenant que je suis bien certain que c'est vous qui avez fait le coup.... je plaiderai l'alibi !...* Scène à deux personnages : un avocat s'entretient dans une cellule avec un malfaiteur. A G., **h. D.**, et D., **939**. H., 233. L., 179.

« Le *Charivari*, 11 novembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1876. XXIX. — *Plaidez, plaidez.... ça sera un bon tour à jouer à votre voisin.... vous lui ferez manger plus de cent écus !..... | — Oui, mais c'est qu'moi.... j'en mangerais itou des miens..... des écus..... et j'ai pas d'appétit pour ça !* Scène à deux personnages : un paysan assis à une table et accoudé, ne paraît nullement goûter les conseils d'un homme d'affaires, qui lui prend paternellement le bras, pour chercher à le mieux convaincre. A G., **951**. — **h. D.** L., 242. H., 192.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1877. XXX. — *L'avocat qui se trouve mal, — dernière ressource quand la cause est bien malade.* Au beau milieu d'une audience, un avocat se trouve mal : un cercle s'est immédiatement formé autour de lui, aussi, de la scène dont il est le point de mire, est-il le seul personnage qu'on n'aperçoive pas. A G. (à moitié coupé par le T. C.). **h. D.** et à D., **1088**. L., 246. H., 192.

« Le *Charivari*, 19 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : On lit : *L'Avocat*, au lieu de : *L'avocat.*
3e état : l'A majuscule du mot : avocat, remplacé par un petit a. L'état décrit.

1878. XXXI. — *Nous avons grande représentation aujourd'hui, M'sieu Galuchet !.... | — Parbleu j'crois bien.... un assassinat orné de viol !......* Scène à deux personnages, dans une des chambres du tribunal : un avocat s'entretient avec l'homme de salle, un bon vieux, à qui il offre une prise de tabac et qui tient un plumeau. A G., **h. D. 1094**. L., 251. H., 192.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1879. XXXII. — *Laissez dire un peu de mal de vous.... laissez dire.... tout à l'heure, moi, je vais injurier | toute la famille de votre adversaire !...* Tandis qu'un avocat pérore, l'avocat de la partie adverse se penche vers son client, et lui parle à l'oreille. A G., **h. D.** et à D. **1092**. H., 234. L., 198.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1880. XXXIII. — *Une péroraison à la Démosthène.* En un mouvement d'une grande ampleur, qui semble secouer tout son être, et fait engouffrer le vent dans les plis de sa robe, un avocat, pour mieux souligner ses paroles, lève le bras au ciel ; ses confrères intéressés ou surpris par ce beau mouvement oratoire, le contemplent mus par des sentiments divers. Vers le M., **h. D.-1087**. L., 255. H., 190.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1881. XXXIV. — *Encore perdu en Cour Royale... et il se lamente comme s'il ne lui restait pas encore la Cour de Cassation !...* Deux avocats accompagnés, chacun de leur client, se croisent et se sourient d'un air d'intelligence ; si nos deux juges sont satisfaits, il n'en est pas de même d'un des plaideurs qui se lamente. A G., **h. D.** et à D., **1093**. H., 233. L., 192.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1882. XXXV. — *Vous avez perdu votre procès c'est vrai..... mais vous avez du éprouver bien du plaisir à | m'entendre plaider.* Tenant un enfant par la main, et accompagnée de son avocat, qui se rengorge d'un air des plus satisfaits, une veuve sort tout en pleurs de la salle d'audience. A G., **h. D.** — **1097**. H., 239. L., 183.

« Le *Charivari*, 27 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1883. XXXVI. — *Grand escalier du Palais de justice.* | *Vue de faces.* Deux avocats, des dossiers sous le bras, descendent gravement, de face, les degrés du grand escalier du Palais de Justice ; au fond, un troisième avocat monte. A G., **h. D.** et vers la D., **1090**. H., 240. L., 180.

« Le *Charivari*, 8 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Le mot : *face* est écrit au singulier.
3e état : Le mot : *face* est écrit au pluriel. L'état décrit.

1884. XXXVII. — *Il parait décidément que mon gaillard est un grand scélérat...... tant mieux...... | si je parviens à le faire acquitter, quel honneur pour moi !......* Un avocat sort radieux de la cellule d'un prévenu, dont le geolier referme la porte derrière lui. A G., **h. D.** et à D., **1095**. H., 239. L., 186.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1885. XXXVIII. — *Quand le crime ne donne pas.* Trois avocats sont assis autour d'une table ; deux d'entre eux, font une partie de dominos ; le troisième sommeille. S. sign. A G., **1104**. H., 245. L. 192.

« Le *Charivari*, 31 octobre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1886. XXXIX. — *Vous êtes jolie..... nous prouverons facilement que votre mari a eu | tous les torts !.....* Scène à deux personnages : un avocat prend le bras d'une femme, et la

regarde dans les yeux, d'une manière légèrement inconvenante. A G., **h. D.** et à D., **1320**. H., 241. L., 184.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1887. RRR. — (Les deux Avocats). Deux avocats en robe, chacun un dossier sous le bras gauche, — les avocats des parties adverses ? — se dirigent à droite ; prêts à se quitter, ils s'adressent quelques mots d'un air indiquant que chacun entend jouer au plus malin et garde un trait inattendu pour l'audience. A G., **h. D.** et à D., **1319**. Sans aucune autre lettre. H., 241. L., 200.

1888. RRR. — (Le Débutant). Scène à trois personnages : deux avocats, l'un en robe, l'autre en tenue de ville, s'avancent bras-dessus, bras-dessous, munis de dossiers et se retournent sur un tout jeune avocat — un débutant — qui s'éloigne, en se rengorgeant. A G., **h. D.** et à D., **1328**. Sans aucune autre lettre. H., 250. L., 204.

GENTILSHOMMES CAMPAGNARDS (LES)

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

1889. I. — MADAME. *Nous voici arrivés au quinze Novembre, le temps commence à se gâter, je crois* | *qu'il faudra songer bientôt à rentrer à Paris...* | MONSIEUR — *C'est aussi mon ô..... ô..... ô...... pinion !*...... Tandis qu'il pleut à verse, deux époux restent plantés près d'une fenêtre ouverte, d'où ils ont vue sur un jardin : la femme est assise et le mari debout, les mains dans ses poches, bâille. A G., **h. D.** et à D., **89**. H., 237. L., 205.

« Le *Charivari*, 28 novembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

GRANDE EXPOSITION DE L'INDUSTRIE ET DES BLAGUES CONTEMPORAINES

— Entrez et jugez.... (Le *Charivari*, 5 mai 1839) (voir le n° 3823).

GUERRE POUR RIRE (LA)

Sous le titre : LA GUERRE POUR RIRE, CARICATURES *(sic)* D'ACTUALITÉS PAR CHAM, DAUMIER, DARJOU, HADOL, STOP ET VERNIER. Paris A. de Vresse (s. d.), le *Charivari* a publié sous forme d'album, des lithographies extraites des ACTUALITÉS parues antérieurement dans le corps du journal.

Les planches composant cet album n'ont subi aucune modification ; elles ne peuvent donc pas constituer de fait, un *état*.

Les planches de Daumier utilisées pour la GUERRE POUR RIRE, sont les suivantes :

— La Barbe bleue..... (Acualités 41).

— Mon ami..... (Actualités 159).

— Renouvellé de Gulliver (Actualités 180).

— Croyez-moi..... (Actualités 181).

— Attendez..... (Actualités 190).

— Les Pompiers..... (Actualités 191).

HABITUÉS DE CAFÉS (Les)

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Pannier* et de *Trînocq*, puis la légende.

1890. I. — *Moi, j'ai pour habitude de ne jamais rien donner au garçon, c'est encourager le célibat.* La scène se passe dans un café : un bon vieux bourgeois debout, nu tête, les mains dans le dos, bavarde avec un autre personnage attablé et qui tient une tasse dans sa main gauche ; sur la table un journal ; plus loin, deux autres personnages, l'un assis, l'autre debout. A G., **h. D.** et à D., **1323**. H., 242. L., 190.

« Le *Charivari*, 17 décembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

HABITUÉS DES CABARETS, CAFÉS, ESTAMINETS PAR DAUMIER

Ce titre de série est indiqué en 4e page de certains numéros de la *Caricature*, 2e publication (avril-mai 1839) : nous n'avons jamais rencontré d'album portant ce titre ; faut-il n'y voir là qu'une série projetée et qui n'a jamais vu le jour ?

HIPPOPHAGES (Les)

Suite de dix pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. et irrégulièrement chiffrées; elles sont numérotées de 2 à 4 et de 8 à 13 ; ce dernier n° est répété. On lit en H., au M. : LES HIPPOPHAGES et à D., le n°: dans le B. à G., *Maison Martinet*....., à D., *Lith. Destouches*... puis plus B. au M., la légende.

1891. II. — *Prenez moi ça de confiance, ça sera tendre comme du poulet !*...... Un maquignon amène à un boucher, une rosse des plus piteuses. A G., **h. D.** et à D., **887**. L., 264. H., 193.

« Le *Charivari*, 3 mars 1856. »

1892. III. — « *Le cheval est un aliment sain et d'une digestion facile.* » » | *(Extrait du rapport des Savans.)* Un homme au lit et endormi, ses lunettes rejetées sur le front, éprouve un horrible cauchemar, dans lequel il entrevoit un cheval aux yeux flamboyants, venant se poser sur sa poitrine. A G., **h. D.** et vers la D., **886**. L., 255. H., 190.

« Le *Charivari*, 4 mars 1856. »

1893. IV. — *Si j'essayais maintenant de leur faire manger de l'âne !*.. Un savant, un livre sous le bras, un doigt appuyé sur son front, paraît absorbé par d'attachantes méditations ; devant lui, un âne broute. A G., **h. D.** et à D. **891**. L., 253. H., 205.

« Le *Charivari*, 8 mars 1856. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le point !, en fin de légende, est supprimé. Le reste comme à l'état décrit.

1894. VIII. — *Il est dans les meilleures conditions..... c'est le vrai moment pour le*

manger ...! Trois propagandistes de l'hippophagie, examinent une rosse qui n'a guère plus que les os et la peau. A G., **h. D. 910**. L., 260. H., 205.

« Le *Charivari*, 10 octobre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1895. IX. — *C'est peut-être bon..... mais c'est égal, je ne suis pas encore assez savant pour manger d'ça!....* Un homme, coiffé d'une casquette, les mains derrière le dos, regarde passer des rosses conduites à l'abattoir ; l'un de ces animaux est placé sur un tombereau. A G., **h. D.**, et à D., **979**. L., 252. H., 205.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1856. »

1896. X. — 1er SAVANT. — *Je commence à être blasé sur la viande de cheval..... on n'a pas encore pensé à manger du chien... si | nous en essayions?....* | 2e SAVANT : — *Hé, hé!.. c'est une idée, mais parlons plus bas, pour qu'il n'ait pas de soupçons.* Deux personnages en habit noir et cravate blanche, et coiffés d'un chapeau haut-de-forme, suivent un chien muselé. A G., **h. D.**, et à D., **975**. L., 254. H., 209.

« Le *Charivari*, 18 octobre 1856. »

1897. XI. — *Réunion de savants se proposant d'expérimenter de nouvelles substances alimentaires.* Six savants se disposent à prendre place à une table servie et où, sur des plats, figurent des grenouilles, des rats et autres petits animaux d'un usage fort peu usité, en matière de... substance alimentaire. A G., **h. D.**, et à D., **977**. L., 265. H., 191.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1856. »

1898. XII. — *Grande révolte des rats de Montfaucon qui ne veulent pas se laisser enlever leur nourriture par les savants.* Trois savants armés de parapluies, livrent un grand combat à des rats, occupés à déchiqueter un cheval crevé. S. sign. A D., **973**. L., 272. H., 205.

« Le *Charivari*, 21 octobre 1856. »

1899. XIII. — *Qu'est-ce que ça?.... | — Mais monsieur, c'est du pied de cheval, le cuisinier a pensé que vous l'aimeriez à la poulette......* Un garçon qui a servi trois pieds de.... cheval à un ménage de bourgeois, est interpellé par le mari, qui lui demande à s'expliquer sur un mets aussi imprévu. A G., **h. D.**, et à D., **182**. L., 250. H., 190.

« Le *Charivari*, 14 juin 1858. »

1900. XIII. — *Vous voyez..... je viens de faire moi-même mon marché..... je vous invite à dîner pour demain..... on ne peut | pas dire que ce soit un cheval de la première catégorie, mais le bouillon n'en sera que meilleur!...* Scène à trois personnages : un homme — un savant — monté sur une rosse, adresse la parole à deux de ses collègues qui montrent les dents de satisfaction, à la seule pensée du repas qu'ils vont faire. A G., **h. D.** et à D., **972**. L., 258. H., 213.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

HISTOIRE ANCIENNE

Suite de cinquante pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M.

HISTOIRE ANCIENNE et à D., le n° ; dans le B. à G., *Chez Bauger......*, à D., *Imp. d'Aubert & Cie,* puis plus B., au M., la légende.

Voici à titre de curiosité, de quelle manière le *Charivari* annonçait la facétieuse HISTOIRE ANCIENNE, de Daumier (n° du 22 décembre 1841) :

Vico a dit avec raison, et M. Edgar-Quinet après lui : « En art comme en philosophie, la véritable interprétation des faits ne se révèle aux hommes qu'après une longue suite de siècles. » Cette parole austère et profonde est surtout applicable aux arts plastiques. Trop près des héros qu'ils sculptaient, les Grecs n'ont compris qu'un côté de la beauté, l'élégance froide et la noblesse roide. La vie, le mouvement, l'intimité enfin, tout cela leur a manqué complètement. Phidias seul a frôlé ces qualités, mais après lui la statuaire a été toujours s'appauvrissant, se ratissant, jusqu'à tomber enfin en Apollon du Belvéder, le plus empesé et le plus niais de tous les dieux en marbre blanc.

Depuis lors cette statue servait de type traditionnel ; il a été convenu qu'on représenterait toujours le bourgeois de Rome et d'Athènes avec des jambes tournées en fuseaux, des genoux sans rotules, des têtes de coiffeurs, et sans aucune des conditions de la vie. Cela s'appelait idéaliser son héros ; pétrifier eût été plus juste. De là l'horreur légitime de tous les peuples modernes pour les Grecs et les Romains. M. Ingres est le digne interprète de cette face vieillote de la beauté. Pour l'autre, il fallait un talent gracieux et fort, inspiré et méditatif, qui renouât la chaîne de l'art vivant rompue à Phidias.

Grâce à Daumier, grâce au *Charivari,* qui l'a encouragé dans ses studieuses recherches, cette lacune est enfin comblée. Ingres et Daumier, ces deux Siamois de la beauté, représentent dignement l'art complet, boîteux depuis vingt-trois siècles. Daumier et Ingres, cette belle médaille dont Daumier est la face, voilà les noms que présentera fièrement notre siècle aux générations qui lui demanderont un génie tout entier.

Seul, sans mission scientifique, Daumier a parcouru la Grèce, s'inspirant là où un beau souvenir l'attachait, pleurant là où une touchante tradition l'attendait. Dessinant nuit et jour, il a retrouvé enfin le sentiment grec primitif dont nous donnons une première preuve dans le MÉNÉLAS VAINQUEUR.

Nous savons que, comme toute nouvelle traduction, cette composition chaste et naïve trouvera plus d'un détracteur. Peut-être quelques ignorants reprocheront-ils à Hélène certain geste, qui, dans notre civilisation pervertie, signifie tout autre chose qu'un pudique remords. Eh bien ! ce geste est plein de couleur locale, et Daumier a vu les descendantes des Hellènes l'exécuter avec une grâce charmante devant leur monarque bavarois. Preuve de l'expression respectueuse que ce geste a toujours eue dans ce poétique pays.

A louer la martiale prestance de Ménélas et toute la noblesse de cette œuvre, le *Charivari* préfère annoncer à ses abonnés intelligents, et ils le sont tous, que la mythologie, l'âge d'or, l'histoire grecque, et l'histoire romaine, toute l'antiquité enfin, seront traduits aussi fidèlement par Daumier. Collection sublime, monument surhumain, dont le vrai titre doit être : « LES TEMPS HÉROIQUES DÉVOILÉS. »

Enfin le *Charivari*, revenant encore sur cette série en 1843, publiait dans un de ces numéros, l'entrefilet suivant :

« La beauté antique a toujours tenté les grands artistes. David l'a entrevue, Ingres l'a « cherchée, Daumier l'a trouvée. Nous pouvons désormais nous rattacher à la grande tradi- « tion d'Athènes. La peinture grecque était perdue, Daumier vient de nous la rendre. On « dirait que l'Album intitulé *Histoire Ancienne* vient d'être retrouvé dans les fouilles d'Egine. « Cette restauration de l'art grec n'a point conduit Daumier à l'Institut, mais elle lui a valu « le surnom glorieux du continuateur d'Apelles. »

1901. I. — MÉNÉLAS VAINQUEUR. — *Sur les remparts fumants de la superbe Troie, | Ménélas, fils des Dieux, comme une riche proie, | Ravit sa blonde Hélène et l'emmène à sa cour | Plus belle que jamais de pudeur et d'amour. | Illiade (Traduction Bareste).* Ménélas vainqueur, sort de Troie en flammes, son épée rougie de sang à la main ; il passe à travers les cadavres jonchant le sol, son Hélène au bras ; celle-ci profite de son inattention pour lui lancer un... vigoureux pied-de-nez. A G., **h. D.** et à D., **326.** H., 238. L., 190.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1902. II. — LA VEILLE DES THERMOPYLES. | *Profitant des ombres de la nuit, Léonidas s'avança pour reconnaître les avant-postes de Xercès.* | *Quatre bouillans guerriers l'accompagnaient dans cette héroïque expédition.* | (*Plutarque illustré).* N'ayant pour tout costume qu'un baudrier et des cothurnes, Léonidas s'avance, suivi de quatre guerriers à la physionomie et à l'allure grotesques; ils sont tous les cinq armés de lances. A G., **h**. **D**., et à D., **349**. H., 250. L., 195.

« Le *Charivari*, 25 février 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert*, etc.

3e état : Les mots : *Chez Aubert*, etc..., enlevés.

1903. III. — ACHILLE SOUS SA TENTE. | *De Briséis en pleurs se rappelant les charmes* | *Le héros se plaisait en sa morne douleur.* | *Et vainement Patrocle en fourbissant ses armes,* | *Tentait de ranimer sa bouillante valeur.* | *Trad. discrète du Président P....* | *Ce précieux bas-relief a été découvert dans les ruines de l'antique Boule rouge* (*faubg. Montmartre*) *par notre infatiguable voyageur Mr Charles Texier. Selon Mr Ingres, Phidias, seul peut en être l'auteur.* Sous une tente, deux bonhommes rudimentaires : Achille assis, fume sa pipe; Patrocle debout, un plumeau sous le bras, *fourbit* un bouclier ; au fond, tentes et proues de navires. A G., **h**. **D**. — **359**. H., 244. L., 223.

« Le *Charivari*, 1er mars 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse 29.*

3e état : Les mots : *Chez Aubert*.. etc., enlevés. Dans la dernière ligne d'inscription, on lit : *Faub. Montre*) au lieu de : *faubg Montmartre).*

1904. IV. — PRÉSENTATION D'ULYSSE A NAUSICA. | *A l'aspect du héros souillé de limon noir,* | *Tout fuit, mais Nausica dans sa pudeur naïve;* | *Lui dit en rougissant sans quitter sa lessive:* | *Quel Dieu noble étranger t'amène en mon lavoir? (Traduction inédite de Mr Casimir Delavigne*). Sur les bords d'une rivière où des femmes sont occupées à laver et à étendre du linge, un homme n'ayant pour tout vêtement qu'une ceinture de feuillage, paraît tout-à-coup au grand émoi des laveuses, dont la patronne seule reste en extase devant lui. A G., **h**. **D**., et à D., **368**.

« Le *Charivari*, 30 mars 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

4e état : Les mots : *Chez Aubert*, etc., enlevés.

1905. V. — LES AMAZONES. | *Aux premiers feux du jour, devant leur noble reine* | *On les voyait dompter des chevaux pleins d'ardeur.* | *Et la jeune vainqueuse au milieu de l'arène* | *Recevait comme Litz un grand sabre d'honneur.* | *(Quatrain retrouvé dans le fleuve de leur nom*). Une femme à cheval, vêtue à l'antique, passe devant le front de guerrières qui l'acclament; au premier plan, une grosse commère, la Reine, assiste au triomphe de la *jeune vainqueuse.* A G., **h**. **D**. — **370**. H., 247. L., 198.

« Le *Charivari*, 3 avril 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse.*

4e état : Les mots : *Chez Aubert*, etc., enlevés. Le chiffre 5 refait; avec une boucle dans le haut.

1906 VI. — LES NUITS DE PENÉLOPE. | *De son époux absent l'adorable profil,* | *Toujours à ses doux yeux brillait comme une étoile.* | *Mais pour tramer trois ans et sa ruse et sa toile* | *Il fallait qu'elle eut un fier fil.* | *(Odyssés Ch. II. Trad. indiscrète de Mr Villemain).* Dans un coin de son palais, Pénélope est assise devant son métier à tisser, et contemple à demi-dévêtue, la nuit à la lueur d'une lampe, le profil de Ménélas tracé sur la pierre. A G., **h. D.**, et à D., **371**. H., 236. L., 189.

« Le *Charivari*, 24 avril 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

3e état : Toutes les adresses enlevées.

1907. VII. — LE RETOUR D'ULYSSE. | *Aux portes du palais, son caniche fidèle* | *Seul de ses vieux amis le reconnut soudain,* | *Et fut, sublime instinct! s'emparer d'une écuelle* | *Pour seconder Ulysse en son rusé dessein.* | *(Odyssée. Poésies légères de Mr Vatout.)* Imitation d'un bas-relief en... pain d'épices: Ulysse, en mendiant, s'avance jouant de la flûte et précédé de son chien, tenant une écuelle dans sa gueule. A G., **h. D**. s. ch. H., 245. L., 217.

« Le *Charivari*, 18 mai 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état: Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert, pl. de la Bourse.*

3e état : Les mots : *Chez Aubert*, etc., enlevés.

1908. VIII. — LA COLÈRE D'AGAMEMNON. | *En vain le Roi des Rois épuisant sa rage* | *Ses jurons de troupiers qu'ici nous abrégeons.* | *Achille restait sourd et cloué sur la plage* | *Pleurant sa Briséis en pêchant des goujons.* Un vieux bonhomme — Agamemnon — appuyé d'une main sur une béquille, désigne de son autre main un homme — Achille — occupé à pêcher. A D.. **380 h. D.** L., 274. H., 217.

« Le *Charivari*, 25 juin 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le nom de Bauger rapproché du bord du fil. d'enc.

1909. IX. — L'ÉDUCATION D'ACHILLE. | *L'Inflexible Chiron fesait chaque matin* | *Endêver bien souvent son élève mutin.* | *Las! que de professeurs rompent nos jeunes têtes,* | *Et sans être sans torts, sont plus qu'à moitié bêtes !* | *Iliade, Traduction philosophique de Mr Patin.* Un vieux bonhomme, moitié homme, moitié cheval, et tenant un martinet sous le bras, montre à lire à un gamin qui ne paraît guère prendre goût à ses leçons. A G., **h. D.** et à D. **382**. H., 248. L., 194.

« Le *Charivari*, 29 mai 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état: Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M: *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

4e état : Les mots : *Chez Aubert*, etc., enlevés.

1910. X. — SOCRATE CHEZ ASPASIE. | *Aimant le vin et les fillettes,* | *Socrate après diner laissait sagesse en plan,* | *Et comme un Débardeur chez d'aimables Lorettes,* | *Il pinçait son léger cancan.* | *Poésies badines de Mr Vatout.* Socrate, vêtu d'une

tunique courte, danse devant Aspasie ; la courtisane qui tient dans sa main gauche un violon, le regarde danser. A G., **h. D. 385**. H., 230. L., 197.

« Le *Charivari*, 5 juin 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil d'enc. au M., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert*, etc., enlevés.

1911. XI. — L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS. | *Tu ne te plaindras pas de manquer en ce jour | De couteaux pour diner,' dit le tyran aimable. | Ma foi ! fit Damoclès, si c'est un calembourg | Je trouve que la pointe est fort détestable | Titre académique de Mr Patin.* Un bonhomme vêtu à l'antique, est assis à une table copieusement servie, et se recule d'une épée suspendue au-dessus de sa tête, et que lui fait ironiquement remarquer son amphytrion. A G., **h. D.** et à D. **384**. H., 213. L., 199.

« Le *Charivari*, 12 juin 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert & Cie, Pl. de la Bourse.*
3e état : Les mots : Chez Aubert etc., enlevés.

1912. XII. — UNE RENCONTRE DE JOYEUX AUGURES. | *Les Augures, dit-on, ne pouvaient s'aborder | Sans rire de leur fourberie : | Mais nos chevaliers d'industrie | Se traitent gravement et sans se dérider.* | (*Viennet. Fable nouvelle.*) Deux personnages, l'un gros et court, le cou enfoncé dans les épaules, l'autre grand et maigre, se croisent sur une place publique de Rome et ne peuvent s'empêcher, en se regardant, de sourire malicieusement. A D., **h. D. 389** H., 238. L., 193.

« Le *Charivari*, 19 juin 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert*, etc., effacés.

1913. XIII. — L'ENLEVEMENT D'HÉLÈNE. | *Pâris qui par amour sur les dents s'était mis, | N'était plus guère bon qu'à fumer un cigarre. | Hélène le savait aussi sans crier gare, | Sur ses robustes bras elle enleva Pâris.* | (*Enéide, travestie par Mr Patin.*) Une grosse matrone, le front ceint d'un diadème, emporte sur ses épaules, un gaillard coiffé d'un bonnet phrygien et qui se laisse faire, ne prenant que la peine de... fumer un cigare! A G., **388** et à D., **h. D.** H., 247. L., 192.

« Le *Charivari*, 22 juin 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fie. d'enc. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert*..... enlevés.

1914. XIV. — ULYSSE ET PÉNÉLOPE. | *Chastement étendus sur leur pudique couche, | Ces deux nobles époux se retrouvaient enfin. | Et quand Ulysse ronfla, sur sa charmante bouche | Pénélope commit un amoureux larcin.* | (*Œuvres badines de Mr Vatout).* Les deux célèbres époux sont au lit, et tandis qu'Ulysse, son bonnet de

coton sur la tête, s'est endormi, Pénélope, se soulevant avec précaution, contemple avec amour celui auquel elle sut rester fidèle; au-dessus de leur couche, un bouclier et une lance. A D., **390. h. D.** ., H., 220. L., 191.

« Le *Charivari*, 26 juin 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. uu M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert*... etc., enlevés.



N° 1857 du Catalogue



N° 1942 du Catalogue

1915. XV. — ENÉE ET DIDON. | *Un brouillard protecteur obscurcissait les cieux;* | *et comme ils se trouvaient tous deux sans parapluie,* | *Dans une grotte sombre entrainant son amie,* | *Enée en ce beau jour vit couronner ses feux* | (*Enéïde corrigée par M. Villemain*). Tirant profit de la pluie qui tombe, Enée attire Didon vers une grotte; la célèbre reine, abandonnant une de ses mains dans celle de son amant, relève avec son autre main, sa tunique. A D., **h. D. 391**. H., 240. L., 195.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1842. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert*... etc., enlevés.

1916. XVI. — LE FIL D'ARIANE. | *Au rebours des guerriers qui marchent d'ordinaire* | *En tête de leur peloton;* | *Thésée en royal rejeton* | *Marchait après le sien pour se tirer d'affaire.* (*Apologue de Mr Cuvillier Fleury).* Simplement coiffé d'un casque à panache, et n'ayant pour tout vêtement qu'un baudrier, Thésée se dirige à travers un labyrinthe, à l'aide d'un peloton de fil, qu'il enroule à mesure qu'il avance. A G., **h. D.** et à D., **394**. H., 258. L., 202.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1842. »

RRR. Ier état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert*... etc., enlevés.

1917. XVII. — ÉNÉE AUX ENFERS. | *Horreur ! il aperçoit la femme qui l'adore,* | *Un poignard dans le cœur et les yeux pleins d'émoi ;* | *Qui d'un geste charmant que la pudeur décore,* | *Lui dit : cher bien aimé, je me fiche de toi !* | (*Eneïde trad. de M. Trognon.)* Un grand efflanqué, coiffé d'un casque, reste coi, devant le geste assez vulgaire d'une grosse matrone, dont la poitrine découverte est percée d'une épée ; au fond, trois autres personnages. A G., **392**, et à D., **h. D.** H., 243. L., 197.

« Le *Charivari*, 15 juillet 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert...* etc., enlevés. On lit : *Trad. de Mr.....* au lieu de : *trad. de M.....*

1918. XVIII. — BON MOT DU TEMPS. | *Que fait donc Diogène avec une lanterne ?* | *Se disait des Dandys à l'élégant maintien.* | *Messieurs, je cherche un homme, et de mon œil lent-terne.* | *Je n'en vois pas » dit-il ; ce mot les vexa bien* | *(Essai poétique de M. de Rambuteau).* Une hotte sur le dos, un crochet d'une main, sa lanterne de l'autre, le chiffonnier Diogène s'avance, regardé curieusement par des gens qu'on aperçoit vers le fond. A G., **h. D.**, et à D., **392**. H., 243. L., 190.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*
3e état : L'adresse d'Aubert enlevée.

1919. XIX. — JEUNESSE D'ALCIBIADE. | *Ce dandy rutilant, auréolé de fleurs,* | *Si crânement galbé dans sa prestance riche,* | *Voulant faire un beau jour la queue à ses blagueurs,* | *Coupa celle de son caniche.* | *Ballade grecque de Mr Theophle Gautier.* Alcibiade se servant, pour mieux voir, d'un monocle, se promène précédé de son chien à qui il a coupé la queue, au milieu de ses concitoyens ébahis. A D., **h. D. 397**. H., 234. L., 202.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert....* etc., enlevés. Les mots : *Ballade* à *Gautier*, mis entre parenthèses ; de plus on lit : *Théophile* au lieu de : *Théophle*.

1920. — XX. ALEXANDRE ET DIOGÈNE. | *Le Sage qui goipait dans le simple appareil* | *D'un voyou fumant sa bouffarde.* | *Dit au héros qui le regarde :* | *Esbigne-toi de mon soleil !* | *Goualante de Mr Eugène Sue.* Etendu à terre au pied d'un arbre, la tête reposant sur sa hotte, Diogène, la pipe à la bouche, fait de la main un geste vers Alexandre, qu'il ne daigne même pas regarder. A G., **403**. **h. D.** H., 261. L., 214.

« Le *Charivari*, 14 août 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
3e état : L'adresse d'Aubert enlevée.

1921. XXI. — MARIUS À MINTURNES. | *De ce grand général admirez la malice !* | *Voyant qu'il allait être atteint;* | *Au travers des roseaux dans la vase il se glisse* | *Et rit en surète* (sic) *dans ce marais* BON TEINT. | *(Calembourg historique de Mr de Rothschild.)* Des soldats romains à la recherche de Marius, passent tout proche d'un marais, où celui-ci s'est caché au milieux des roseaux. A G., **352**, et à D., **h. D.** H., 256. L., 198.

« Le *Charivari*, 25 août 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert....*
3e état : L'adresse d'Aubert enlevée.

1922. XXII. — LE BAPTÊME D'ACHILLE. | *Comme on trempe une arme de guerre,* | *Thétis de son moutard voulant faire un héros,* | *Le trempa dans le Styx dès qu'il vit la lumière ;* | *Ce qui prouve qu'un bain est bon à tout propos.* | *(De l'influence des bains, poëme par Mr Vigier).* A l'entrée d'une grotte profonde, une femme, le front ceint d'un diadème, retire de l'eau son moutard, au nez duquel, une écrevisse s'est attachée. A G., *a mon Ami* | *Alberic Second,* plus B. **409** et à D., **h. D.** H., 250. L., 195.

« Le *Charivari*, 28 août 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M. *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert....* etc., effacés. Les parenthèses renfermant les mots : *De l'influence....* etc. enlevées.

1923. XXIII. — LE BEAU NARCISSE. | *Il était jeune et beau, de leurs douces haleines* | *Les zéphirs caressaient ses contours pleins d'attraits,* | *Et dans le miroir des fontaines* | *Il aimait comme nous à contempler ses traits.* | *Quatrain intime de Mr Narcisse de Salvandy.* Un jeune homme absolument nu, une couronne de roses sur le front, se mire avec amour dans une fontaine, qui prend sa source sous d'épais ombrages. Vers la D., (sur la base de la roche) **408** et à D., **h. D.** H., 249. L., 200.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert....* etc.
2e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1924. XXIV. — L'ABANDON D'ARIANE. | *Près de sa treille sur la rive,* | *Elle se disait en ce jour :* | *Pour me consoler de l'amour* | *Il est temps que Bacchus arrive.* | *Poësies du cœur par Melle Fl.* Assise au bord de la mer, devant quelques ceps de vigne, une femme très légèrement vêtue et dont les cheveux tombent en mèches minces sur ses épaules, regarde une galère qui apparaît à l'horizon. A G., **h. D.** et à D., **410**. H., 239. L., 201.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert....* etc.
3e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1925. XXV. — HERCULE DOMPTÉ PAR L'AMOUR. | *Ce dieu malin qui dans sa course triomphale* | *Soumet tout ; Rois, Pasteurs, Héros et Députés ;* | *D'Alcide interrompit les exploits redoutés* | *Pour l'enchaîner aux pieds d'Omphale.* | *Poésies galantes de Mr Sauzet.* Un petit amour qui s'est emparé de la massue

d'Hercule, amène par le..... nez, le héros redoutable vers une vieille femme occupée à filer la quenouille. A G.. **411** et à D., **h. D.** H., 248. L., 204.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante, sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert & Pl. de la Bourse* (sic).

3e état : Les mots : *Chez Aubert*.... etc., enlevés. Une parenthèse enferme les mots : *Poesies galantes de Mr Sauzet.*

1926. XXVI. — LES ÉCURIES D'AUGIAS. | *Se faire recureur, pour un héros superbe,* | *C'est par Hercule, uu goût difficile à chanter.* | *Mais comme le dit un proverbe :* | *D'ÉGOUTS et des couleurs on ne peut disputer.* | *Calembourg inédit de Mr Delessert.* Dans un intérieur d'écurie, un homme court et démesurément gros, les mains appuyées sur un balai, une pelle accrochée dans son dos, regarde légèrement effaré, ce qu'il va falloir nettoyer ; au ratelier, trois chevaux. Au M. **413** et à D., **h. D.** H., 247. L., 207.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert. Pl. de la Bourse, 29.*

4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1927. XXVII. — TÉLÉMAQUE RAVAGÉ PAR L'AMOUR. | *En dépit de Mentor qui le grognait sans cesse* | *Il butinait chaque matin* | *Les plus brillantes fleurs pour sa tendre maîtresse,* | *Fleurs dont la piquante drolesse* | *Ornait sa gorge de satin.* | (*Cigarette par Mr Alfred de Musset*). Vêtu d'une simple tunique blanche, une couronne de fleurs sur la tête, Télémaque, amaigri par l'amour, s'éloigne, un bouquet à la main, de Mentor qui le regarde avec une bienveillante pitié. A G., **h. D.** — **491**. H., 248. L., 198.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

3e état : L'adresse d'Aubert enlevée.

1928. XXVIII. — LE PASSAGE D'ANNIBAL. | *Dans ces monts sourcilleux dont la neige aigrette* | *Semble un front chenu de géant,* | *Pour se faire un chemin, Annibal triomphant* | *Mit les Alpes en vinaigrette.* | *Les Occidentales de Mr Quinet.* Appuyé contre des tonneaux, sur l'un desquels on lit : BONUM VINAIGRUM D'ORLÉANUS ; le personnage qui symbolise Annibal, tient entre ses mains un.... bocal de cornichons ! Au fond, ses soldats traversent les Alpes couvertes de neige, sans oublier d'emporter des tonneaux avec eux. A G., **h. D.** et à D., **399**. H., 244. L., 204.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert*.... etc.

3e état : Les adresses de Bauger et d'Aubert, enlevées.

1929. XXIX. — TÉLÉMAQUE ET MENTOR. | *Voyant son langoureux pupille,* | *Brûler pour Eucharis d'un feu toujours nouveau ;* | *Mentor d'un coup de poing le flanqua raide à l'eau !* *Pour lui faire abandonner l'île.* | *Unique quatrain de Mr Duponchel.*

Le vieux Mentor se rit du haut de la falaise, de la chute de Télémaque qu'il *flanque* dans l'eau, la tête la première. A G., **h. D. 420.** H., 251. L., 198.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert...* etc., enlevés.

1930. XXX. DENYS LE TYRAN. | *S'il choisit cet état dans sa triste fortune,* | *C'est qu'en fait d'écoles toujours* | *Les tyrans en font trop pour que dans leurs vieux jours,* | *Ils n'en retrouvent au moins une.* | (*Feu Barthelemy.*) Un vieux bonhomme maintient un enfant, auquel il a relevé la chemise, et lui applique des coups de martinet ; plus loin, d'autres écoliers, l'un d'eux à genoux, et coiffé du bonnet d'âne. A G., **418** et à D., **h. D.** H., 230. L., 210.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*
4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée et les deux mots : *Feu Barthelemy* rapprochés des vers et la parenthèse enlevée.

1931. XXXI. — LA CHÛTE D'ICARE. | *Tandis que le soleil lui rôtissait les ailes,* | *Son vieux gredin de père, auteur de ce moyen,* | *Disait, le voyant choir des voûtes éternelles :* | *Décidément ça ne vaut rien.* | *(Un poète qui ne va qu'en fiacre).* Assis sur le bord d'une falaise, un vieillard affublé d'ailes, regarde à travers une longue vue son fils dont les ailes se disloquent, et qui tombe des nues, dans la mer. A G., **h. D.** et vers la D., **419.** H., 256. L., 207.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....* etc.
3e état : L'adresse d'Aubert enlevée.

1932. XXXII. — TELEMAQUE RENDU A LA VERTU. | *Son cœur, que trop longtemps Eucharis occupa,* | *Rompit un jour enfin ce honteux esclavage* : | *Et ce jeune héros, beau, frais, gros, gras et.... sage.* | *Dit à Mentor joyeux : Allons chercher papa.* | *Fénélon. L. XII.* Le sage Mentor sourit de satisfaction, de voir Télémaque qui se présente volontairement devant lui, tout harnaché et prêt à partir. A G., **h. D. 424.** H., 253. L., 197.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse 29.*
3e état : Les mots : *Chez Aubert...* etc., enlevés.

1933. XXXIII. — LE SAUVETAGE D'ARION. | *Par un gros poisson dilettante* | *Ce tenor fut sauvé grâce à sa fraîche voix.* | *Maint chanteur que l'Opéra vante,* | *Dans une pareille tourmente,* | *N'attendrirait pas un anchois.* | *Extrait d'un feuilleton de Mr Berlioz.* Un gros bonhomme nu, des lunettes sur le nez, et une lyre en main, est emporté dans la mer sur un dauphin. S. sign. A G., **422.** H., 243. L., 200.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse 29.*
4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1934. XXXIV. — LES FILETS DE VULCAIN. | *Ce vilain serrurier sachant que son épouse* | *Parlait à Mars d'un peu trop près,* | *Forgea d'impitoyables rets,* | *Et les pinça tout deux jasant sur la pelouse.* | (*Un célibataire D. M. F. P.)* Vulcain qui a jeté à terre sa béquille, pour être plus libre dans ses mouvements, enferme dans un filet Mars et Vénus qui..... roucoulaient au fond d'un vallon. Au M : **423**. — **h. D.** H., 254. L., 203.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

3e état : Les mot : *Chez Aubert...* etc., enlevés.

1935. XXXV. — MARIUS À CARTHAGE. | *Soldat, dis au sénat qu'en ma noble débine,* | *J'ai pris pour chaise une ruine;* | *Et que si j'étais à Sylla,* | *Je ne serais pas assis là.* | (*Calembourg attribué à Mr Cousin*). Marius, assis à cheval sur un pan de mur, a demi-écroulé, adresse la parole à un soldat romain; sur des murs délabrés, on lit des inscriptions de ce goût : MAGASIN DE GANDS (*sic)* CONTRE L'AIR AUX MAINS! A G., **426**. et au M., **h. D.** H., 246. L., 196.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C., au M : *Chez Aubert.*

4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1936. XXXVI. — APELLES ET CAMPASTE. | *Sachant que pour son tendre et ravissant modèle* | *Apelles se mourait de désirs insensés* | *Alexandre en grand roi lui céda cette belle* | *Dont il avait du reste assez.* | (*De l'art antique, essai poétique de Mr Cavé*). Alexandre, prenant la main d'Appelles, agenouillé devant une grosse matrone à demi-nue, — Campaste — lui offre la main de Campaste, qui regarde le célèbre artiste avec une certaine surprise. A G., **h. D.**, et à D., **427**. H., 240. L., 199.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

R. 2e état : Avec le no 37 en H. à D.

3e état : Le no *37*, faisant double emploi dans la série a été enlevé et remplacé par le no *36*, qui manquait. Avec l'adresse d'Aubert, sous les fil. d'enc., au M.

4e état : Les mots : *Chez Aubert....*, etc., enlevés.

1937. XXXVII. — LE SUPPLICE DE TANTALE. | *Hélas ! plus d'un de nous en la verte jeunesse,* | *A vu devant son nez passer tous les plaisirs ;* | *Sans pouvoir de ses dents qui s'aiguisaient sans cesse :* | *Comme TANTALE en sa détresse,* | *Mordre à l'objet de ses désirs.* | *Résignation par M. Ste Beuve.* Dans l'eau jusqu'à la poitrine, et solidement enchaîné à un tronc d'arbre, couvert de fruits alléchants, un malheureux homme voit s'agiter devant lui, sans pouvoir y toucher, un succulent paté, des poissons, des bouteilles de champagne ! A G., **h. D.** et à D., **425**. H., 240. L., 197.

« Le *Charivari*, 20 novembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*

4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1938. XXXVIII. — MARS ET VÉNUS. | *Dans ce traquenard érotique* | *En voyant les amans, tous les dieux furent pris* | *De ce fameux rire homérique,* | *Reservé depuis*

lors aux malheureux maris. | (*Quatrain familier de M. A***.....*) Six personnages symbolisant les principaux dieux de l'Olympe, contemplent, mus par des sentiments divers, Mars et Vénus enfermés dans un filet. A D., **431 h. D.** H., 237. L., 200.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M: *Chez Aubert Pl. de la Bourse.* La légende légèrement modifiée, se termine ainsi : *(Quatrain familier de M. Ancelot).*

1939. XXXIX. — LÉANDRE. | *Chaque nuit, peu vêtu, mais de façon galante,* | *Et comptant sur son bras de fer.* | *Il traversait un bras de mer* | *Pour aller se jeter dans ceux de son amante.* | *Byron poësies très mêlées.* Un homme imberbe, un foulard noué autour de la tête, les reins munies de vessies, nage en pleine mer dans la direction d'une tour, au haut de laquelle, une figure agite un flambeau. A D., **h. D. — 438.** H., 232. L., 194.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*
4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1940. XL. — LE DÉSESPOIR DE CALYPSO. | *Dans le vain espoir d'oublier* | *L'ingrat pour qui son cœur sanglote,* | *Cette nymphe avait dans sa grotte* | *Fait tendre un très joli papier.* | (*Fénélon. Variante du L. XI.*) Assise au bord de la mer complètement déserte, une matronne fort légèrement vêtue, pleure, la tête appuyée sur sa main gauche. Vers la D., **h. D. 430.** H., 244. L., 198.

« Le *Charivari,* 8 décembre 1842. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.
3e état: Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert.....*
4e état: L'adresse d'Aubert, enlevée.

1941. XLI. — HIPPOLYTE LARDÉ PAR CUPIDON. | *Depuis ce jour fatal, ce chasseur si terrible* | *Echangea son fusil contre un doux galoubet,* | *Et quand il épanchait ainsi son cœur seusible* | *Les lapins sans frayeur lui mordaient le mollet* | *Racine variante de Phèdre.* Assis sur une éminence de terrain, au milieu d'une plaine inculte, un jeune homme vêtu d'une tunique et chaussé de cothurnes, porte la main à son cœur, qu'un petit amour sur ses genoux, vient de rendre sensible. A D., **h. D. 433.** H., 233. L., 195.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert...*
3e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1942. XLII. — TÉLÉMAQUE INTERROGÉ PAR LES SAGES. | *A l'aspect imposant de ces nobles ganaches,* | *Télémaque en finaud jura ses plus grands Dieux,* | *Qu'il voudrait échanger ses naissantes moustaches* | *Contre la majesté de leurs fronts radieux.* | *(Fénélon, Livre XXIV.).* Assis sur des degrés, et s'érigeant en tribunal, les trois sages, Minos, Eaque et Rhadamante, — trois vieux gagas — celui du milieu tenant un livre ouvert, font comparaître en leur présence, le jeune Téléma-

que qui se tient devant eux, à la fois timide et ironique ; vers le fond, des personnages assistent à l'interrogatoire. A D., **h. D. 437**. H., 247. L., 208.

« Le *Charivari*, 14 décembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1943. XLIII. — ŒDIPE CHEZ LE SPHINX. | *Ce vilain animal a tête d'antiquaire,* | *Lui dit : Pourquoi, monsieur, ne faut-il pas compter* | *Sur une pyramide ? Alors sans hésiter* | *Œdipe répondit : C'est qu'elles sont près Caire.* | *Pour un vieux calembourg on peut s'en contenter.* | *(Cours de Mr Raoul-Rochette.)* Devant le sphinx, qui fait une horrible grimace, un homme vêtu d'un manteau qui le couvre fort peu, et armé d'une épée, se redresse dans un mouvement de fierté. A G., **h. D.** et à D., **440**. H., 233. L., 201.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert....*
3e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1944. XLIV. — LA MORT D'ANACREON. | *Entre le fromage et la poire,* | *Ce chantre des amours folâtrait après boire,* | *Lorsqu'un malencontreux pépin* | *Lui fit perdre le goût du pain.* | (*Bossuet, Œuvres badines.*) A l'intérieur d'un palais, un homme, le front ceint d'une couronne de roses — Anacréon — s'exerce à attraper avec la bouche, des fruits qu'une péripatéticienne à demi-dévêtue, lui lance. A D., **444 h. D.** H., 232. L., 202.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert....* etc. enlevés.

1945. XLV. — ENDYMION. | *Un beau soir qu'il ronflait en un riant bocage,* | *La lune, jeune alors, s'en éprit follement,* | *Et du bout d'un rayon déposa mollement* | *Un amoureux baiser sur son noble visage.* | *Girodet* (*Œuvres posthumes*). Etendu à terre, la tête appuyée sur un tertre, Endymion endormi reçoit la caresse d'un rayon de lune. A G., **h. D. 443**. H., 235. L., 197.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert....*
4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

1946. XLVI. — LA MÈRE DES GRACQUES. | *Un jour qu'une Lorette avec effronterie* | *Lui vantait des joyaux qui valaient quelque sous,* | *En montrant ses deux fils, l'espoir de la patrie,* | *Cette Romaine dit : Voilà mes seuls bijoux ! !* | (*Plutarque.*). Une matrone montre des bijoux, qu'elle sort d'un coffret, à une autre matrone démesurément grosse, et qui de la main désigne ses enfants, deux affreux

marmots, dont l'un se.... fourre sans façon les doigts dans le nez ! A G., **446 h. D.** H., 240. L., 199.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert....* etc. enlevés.

1947. XLVII. — PYGMALION. | *O triomphe des arts ! quelle fût ta suprise,* | *Grand sculpteur, quand tu vis ton marbre s'animer* | *Et, d'un air chaste et doux, lentement se baisser* | *Pour te demander une prise.* | *(Comte Siméon.)* Pygmalion qui s'était arrèté un instant de travailler, pour prendre une prise, regarde abasourdi, sa statue qui se penche vers lui, et qui approche une de ses mains vers sa tabatière. A G., **h. D. 447.** H., 229. L., 189.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert...* etc., enlevés.

1948. XLVIII. — LES BERGERS DE VIRGILE. | *Air suffisamment connu.* | *Ces beaux enfans de l'Italie* | *Célébraient ainsi tour à tour,* | *Le bois, le côteaux, la prairie,* | *Et le doux ciel qui leur donna le jour.* | *Paroles et Musique de Mr F. Bérat.)* La scène se passe dans la campagne : un garçonnet écoute, ébahi et charmé à la fois, un autre garçon qui, accoudé contre un tertre, surmonté d'un arbre, joue de la flûte. S. sign. A D., **442.** H., 225. L., 194.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert....* etc., enlevés.

1949. XLIX. — LA MORT DE SAPHO. | *Jeunes filles, voyez où nous conduit l'Amour !* | *Sous nos pieds si mignons, le gueux creuse un abîme* | *Où l'on tombe aisément ; car du plaisir au crime* | *Le chemin est bigrement court.* | *(Mlle Esther. poésies morales.)* Une femme vêtue d'une tunique blanche, les cheveux en désordre lui tombant sur les épaules, est traîtreusement poussée du haut d'une falaise, par le petit dieu amour. A D., **445. h. D.** H., 237. L., 186.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*
4e état : Les mots : *Chez Aubert....* etc., enlevés.

1950. L. — CLÉMENCE DE MINOS. | *Heureux le pâle humain, qui, dans ce noir refuge* | *Arrive quand Minos lit son Charivari* ; | *Il est sûr d'être absous, car on sait que tout juge,* | *Est désarmé quand il a ri.* | *(Petite réclame poétique.)* Appuyé sur son bâton de voyage, un mortel attend, l'oreille basse, le jugement du sage Mi-

nos qui, assis à son tribunal, regarde en riant un numéro du *Charivari*. A D., **441**. — **h**. **D**. H., 237. L., 202.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1843. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M.: *Chez Aubert....*
3e état : L'adresse d'Aubert, enlevée.

HOMMES ET LES CHOSES DU JOUR (Les)

Sous ce titre, et avec le sous-titre suivant : ACTUALITÉS POLITIQUES ET IMPOLITIQUES, Aubert a publié sous forme d'albums, des lithographies de Daumier, Cham ou Vernier, appartenant à la série des ACTUALITÉS de la période 1848-1849 et tirées hors-texte.

IDYLLES PARLEMENTAIRES

Suite de seize pièces en L., dans des encadrements pittoresques. On lit en H. au M. IDYLLES PARLEMENTAIRES et à D., le n° ; dans le B., *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse*, *29*, *Paris* et *Imp. de Me Ve Aubert*, *r. de l'Abbaye*, *5*, *à Paris*, puis plus B. au M., la légende.
Nous décrivons à la suite de ces seize pièces, onze lithographies demeurées inédites, et qui étaient destinées à cette série ; nous ne connaissons qu'une épreuve de chacune d'elles.

1951. I. — LA MOISSON. | *Tandis que par vos soins de la gerbe entassée* | *Surgit la pyramide à la cime élancée*, | *Clyto*, *la menagère au port tranquille et doux*, | *Dans l'amphore de grès trempe la soupe aux choux.* | *(Les Georgiques*, *traduction inédite de Mr Ponsard).* N'ayant pour tous vêtements qu'une simple draperie, et parfois même pas, Thiers, Berryer, Montalembert et Molé, au milieu d'un champ de blé, font la moisson. A G., **h. Daumier** et vers la D., **200**. L., 290. H., 210.

« Le *Charivari*, 2 septembre 1850. »

1952. II. — LES FAUNES INDISCRETS. | *Viens*, *Chloé*, *viens ma sœur ; docile à mes prières*, | *La vierge au carquoi d'or a purgé ces clairières* | *Des faunes et des Taschereaux.* | *Ainsi parle Nisa. Riant entre les branches* | *Deux Taschereaux cachés promènent sur ses hanches* | *La flamme de leur regard faux.* | (*Poësies fugitives du Comte de Montalembert*). Dupin ainé et Taschereau métamorphosés en faunes, se tiennent dissimulés derrière des arbres, d'où ils épient deux femmes se livrant au plaisir du bain. A G., **h. D**. et à D., **201**. L., 267. H., 209.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1850. »

1953. III. — *Loin des amendemens*, | *Jeunes Représentans*, | *Dansons sous la coudrette :* | *Tircis sur sa musette* | *Chante des airs charmans.* | *Dansons*, *Représentans ;* | *Dansons sous la coudrette.* | *Romance* | (*Paroles de Mr Vatisménil. Musique du chevalier Riancey.*) Ferdinand Fabre et Rouher se livrent en pleine campagne, aux doux ébats de la danse, tandis que Thiers adossé à un arbre, joue de la flûte. A G., **h. D**. et vers le M. (sur la bordure) **202**. L., 274. H., 208.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1850. »

1954. IV. — FLORE ET ZÉPHIR (DE LA MEURTHE.) | *Légèrement il se balance*, | *Du pied à peine effleurant l'eau :* | *Flore qui l'admire en silence* | *Se dit : Ah ! crédié qu'il est beau !* | *Traduit d'Anacréon* | *par Ratapoil*, *Colonel de Gendarmerie en retraite*, *membre de la société des belles lettres de Châlons sur Marne et de la société du Dix Décembre de Paris.* Se suspendant à deux branches, Boulay de la

Meurthe, en un costume des plus primitifs, se balance au-dessus de l'eau, tel le *zéphir* de Prud'hon : derrière les roseaux, Flore admire la belle prestance du représentant. A G., **h. D**. et à D., **209**. L., 278. H., 208.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1850. »

1955. V. — *Nymphes des alentours, venez nymphes discrètes* | *Laboulie en ces lieux, vêtu de ses lunettes,* | *Se montre à vos regards dans le simple appareil* | *D'un jeune gazetier qui quittant l'onde pure,* | *Ayant à la pleine eau donné sa signature* | *Sèche son beau torse au soleil.* | Pendant que Molé et Vézin s'amusent à s'éclabousser d'eau, Laboulie, debout sur la rive, les bras croisés sur la poitrine, se carre dans sa dignité. A G.,**h. D**. et à **D**., **203**. L., 267, H., 209.

« Le *Charivari*, 3 octobre 1850. »

1956. VI. — *J'ai des Miots dans l'assemblée,* | *J'ai des Ségurs marqués de roux,* | *La sonnette est en fer creusée* | *Et le manche en branche de houx.* | *C'est par leurs soins, montagne et plaine,* | *Que chacun crie hiver, été,* | *Ils crient toute la semaine* | *Miot, Ségur de leur côté.* | *Quand il faut les entendre,* | *J'aimerais mieux me pendre ;* | *Bourzat me crispe : eh bien, pourtant j'aimerais mieux* | *Trente Bourzats réunis, que ces deux.* | (*Pierre Dupont: Les Bœufs*). Dupin aîné en amour, ses inséparables gros souliers aux pieds, pousse une charrue traînée par deux bœufs : dans les airs, une cloche munie d'ailes, s'agite. A G., **h. D**., et à D., **208**. L., 291. H., 205.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1850. »

1957. VII. — *Tous les trois profitant de l'ombre et du silence* | *Se livrent aux douceurs d'un sommeil sans façon,* | *Comme s'ils se trouvaient en plein palais Bourbon* | *Au comité de surveillance.* | (*Impromptu par Mr Viennet de l'Académie Française*). De Ségur, Taschereau et un autre représentant, reposent tous trois en un costume des plus légers, à l'ombre d'un tertre ombragé. A G., **h. D**. et à D., **224**. L., 256. H., 193.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1850. »

1958. VIII. — *Buffet, pendant six mois, du ministère membre,* | *Contemplant ses attraits au bord du clair miroir,* | *Cherche à savoir d'où vient qu'on tient loin du pouvoir.* | *Le Narcisse du dix Décembre.* | (*Viennet, autre impromptu*). Non loin d'une grotte, à l'intérieur de laquelle une femme se tient, triste et abandonnée, Buffet se mire avec complaisance, dans l'eau d'une source. A G., **h. D**. et à D., **223**. L., 275. H., 205.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1850. »

1959. IX. *Viens donc jouer dans la prairie,* | *Lui dit un espiègle moutard* ; | *Barrot de la plaisanterie* | *Ne se doute encore que trop tard !* | *C'est bien en vain qu'il s'évertue,* | *Car lorsqu'on s'est laissé tromper* | *Là, comme ailleurs, place perdue,* | *Est difficile à rattraper !* | *Stances morales, par le général d'Hautpoul.* | (*cultivant les muses en secret.*) Au milieu d'un site agreste, cinq personnages en costume des plus légers, Lahitte, Baroche, Rouher, Parrieu et Odilon-Barrot s'amusent au jeu des quatre coins. A G., **h. D**., et à D., **205**. L., 286. H., 210.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1850. »

1960. X. — *Voyez Berryer, célèbre horticulteur,* | *Fesant ici sa ronde matinale.* | *A l'Elysée, il cultive une fleur* | *Mais est-ce un Lys, est-ce une impériale?* | *Quatrain tiré des coups de boutoir poetiques. — volume sous presse.)* Berryer, dans un jardin, s'avance vers un parterre de fleurs de lys, pour en respirer le parfum. A G., **h. D**. et à D., **222**. L., 270. Hr, 203.

« Le *Charivari*, 6 novembre 1850. »

1961. XI. — *Empire, Orléanisme et Légitimité | Se disputent le prix en une ardente lutte, | Oubliant le dicton, si fréquemment cité, | Au bout du fossé la culbute.* | (*Quatrain trouvé dans la boite de l'Elysée.*) En rase campagne, le général Lahitte, Berryer et Thiers, luttent à la course. A G., **h. D.**, et vers la D. (sur la bordure), **210.** L., 273. H., 203.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1850. »

1962. XII. — *Cupidon, dieu malin, mais plein de vanité, | Sur la table s'élance au risque d'une entorse, | Pour prouver que sa taille est de toute beauté | Entre les deux flambeaux il leur montre son torse !* La scène se passe la nuit, en pleine campagne : Thiers, en Amour, fait le beau sur la table éclairée par deux bougies, et sur laquelle se trouve les restes du repas que prennent Molé, Berryer et Montalembert, ce dernier occupé à vider une bouteille. A G., **h. D.**, et à D., **227.** L., 273. H., 207.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1850. »

1963. XIII. — *Avant que de nouveau ne s'ouvre la session | Récoltons les fruits que Pomone nous accorde | Viens, dit Thiers à Molé, faisons provision | De quelques pommes de discorde.* Molé reçoit dans son giron, les pommes que Thiers, monté dans un arbre, s'empresse de cueillir et de lui lancer. A G., **h. D.**, et à D., **228.** L., 267. H., 198.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1850. »

1964. XIV. — *Orateurs aux longs bras, Ségur cherche une science, | Du télégraphe il veut étudier le secret. | A des signaux nombreux bornant son éloquence | Comme lui puisse-t-il toujours rester muet !* Seul dans la campagne, de Ségur imite, du haut d'une légère éminence, les mouvements d'un télégraphe qui dresse sa silhouette à l'horizon. A G., **h. D.**, et à D., **225.** L., 272. H., 204.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1850. »

1965. XV. — *Qu'il est doux, qu'il est doux au penchant d'un vallon, | Loin du bruit et des cris de la foule importune, | Au milieu d'un beau jour, d'invoquer Apollon | Et le soir d'adresser des sonnets à la lune.* Assis sur le penchant d'un vallon, Thiers et Molé contemplent la lune qui se montre au-dessus de la plaine, derrière trois peupliers. A G., **h. D.**, et à D., **236.** L., 270. H., 205.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1850. »

1966. XVI. — LE SECRET CONFIÉ AU DIEU FAUNE | *Je feins d'aimer la jeune République | D'une discrète et tendre passion : | Mais je prétends, loin d'être platonique, | Violer un jour sa Constitution !* Le petit Thiers confie son secret au dieu Faune, qui n'est autre que son compère Molé. A G., **h. D.**, et à D., **212.** L., 258. H., 210.

« Le *Charivari*, 24 février 1851. »

1967. RRR. — (Le Centaure-Grammont). Dans une plaine presque dénudée, le général Grammont en *Centaure*, un chien sous le bras, deux lapins en croupe, lance une ruade dans les flancs d'un jeune homme, représenté en Amour. A G., **h. D.**, et à D., **235.** Sans aucune autre lettre. L., 268. H., 209.

1968. RRR. — (Grandeur et décadence). Le demi-dieu Odilon Barrot, représenté en Amour, se livre à de sombres réflexions, tandis que plus loin, six de ses collègues — amis de la veille — l'abandonnant volontairement, dansent joyeusement une ronde ; parmi eux, on reconnaît Berryer, le Gd Lahitte et F. Favre. Vers la D., **h. D. 1206.** Sans aucune autre lettre. L., 280. H., 203.

1969. RRR. — (Les malheurs d'un chimiste). Le chimiste Dumas, sous le simple appareil d'un Amour, s'est approché d'un éléphant enfermé dans un espace clôturé, et qui l'enlève de terre, avec sa trompe; à gauche, on aperçoit une girafe et un loup derrière un grillage. A G., **h. D.**, et à D., **238**. Saus aucune autre lettre. L., 280. H., 205.

1970. RRR. — (Fantaisie pastorale du jeune Estancelin). Le jeune Estancelin, en Amour, court la campagne à cheval sur un.... porc; vers le fond, le Gal Grammont et F. Favre le regardent passer. A G., **h. Da.** S. ch. Sans aucune autre lettre. L., 272. H., 198.

1971. RRR. — (Pan et Syrinx). Taschereau transformé en satyre, poursuit une nymphe qui le fuit. A G., **h. D.**, et à D., **226**. Sans aucune autre lettre. L., 275. H., 204.

1972. RRR. — (Le Chant des Sirènes). Thiers, Molé, Berryer et Montalembert, en *Sirènes*, tentent d'attirer vers eux la France, qui s'avance dans un vaisseau, et répond à leur appel, en lançant un geste peu parlementaire mais en tous cas expressif, un............ pied-de-nez. A G., **h. D.**, et à D., **237**. Sans aucune autre lettre. L., 260. H., 197.

1973. RRR. — (Les Curieux punis). Léon Faucher, Estancelin et Thiers, ce dernier tombant à la renverse, sont poursuivis par des essaims d'abeilles. A G., **h. D.**, et à D., **221**. Sans aucune autre lettre. L., 272. H., 200.

1974. RRR. — (Le Nid abandonné). Thiers et Molé, en Amours, prennent leur vol hors d'un nid dans lequel se trouvent encore six personnages, Baroche, Berryer Parrieu et le général Lahitte. A G., sur le cadre : **h. D.**, et vers la D., **207**. Sans aucune autre lettre. L., 269. H., 214.

1975. RRR. — (Les Espiègleries d'un Faune). Taschereau métamorphosé en Faune, se livre à des agaceries sur le nez de Dupin, endormi au pied d'un tertre ombragé. A G., **h. D.**, et à D., **230**. L., 269. H., 202.

1976. RRR. — (Le Sommeil d'Endymion). Endymion-Berryer est endormi dans un bocage, et l'Amour, Thiers, écarte les branches d'un massif, pour laisser passer un rayon de la lune, qu'on aperçoit surmontée d'une couronne. A G., **h. D.**, et à D., **234**. L., 283. H., 208.

1977. RRR. — (L'Ivresse de Noé). Noé-Boulay de la Meurthe est tombé ivre au pied d'un monticule, et tandis que Cham-Faucher s'éloigne de lui, offensé dans sa pudeur, Sem-Molé, pris d'un digne sentiment de pitié, s'efforce de relever le vice-président de la République ! A G., **h. D.**, et à D., **231**. L., 289. H., 208.

L'IMAGINATION

Suite de quinze pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. *L'imgination* et à D., le nº ; dans le B., la légende, puis plus B., encore : *L. de Benard, rue de l'Abbaye, Nº 4* et *On s'abonne chez Aubert.....* ou *chez Aubert galerie vero-dodat.*

1978. I. — *Mon défunt me donne des numéros, je gagne un quaterne, je reçois une aubade, je roule | sur l'or*......................... Dans un modeste réduit, une vieille portière assoupie dans un haut fauteuil, les bras croisés sur le ventre, rêve au bonheur que lui fait miroiter la loterie ; son *imagination* lui laisse entrevoir des sacs d'écus,

qu'on dépose à ses pieds, tandis que divers personnages aux proportions minuscules, lui font une aubade. H., 240. L., 200.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

On lit dans le texte du *Charivari* (nº du 14 janvier) ce qui suit :

« Nous publions aujourd'hui le premier numéro d'une collection qui aura du succès, nous « n'en doutons pas, car elle repose sur une donnée à la fois nouvelle et originale. M. Dau- « mier a eu l'heureuse idée de mettre en actions diaboliques les châteaux en Espagne, les « projets, les souhaits, les idées fixes, et généralement toutes les occupations, toutes les chi- « mères de l'imagination. On conçoit tout ce que pourra fournir de piquant une mine aussi « riche. Le 1er numéro nous montre une vieille portière............

« M. Daumier nous peindra plus tard, les désirs de richesse qui tourmentent la pauvre « ouvrière, les noires pensées du misanthrope ; les idées riantes d'un bon curé ; et il nous fera « passer ainsi du *grave au doux, du plaisant au sévère.*

« Cette suite sera lithographiée par M. Ramelet, que les abonnés du *Charivari* connais- « sent, et dont ils apprécient le talent. Ajoutons un mot qui augmentera sans doute la bien- « veillance de nos souscripteurs pour les *scènes de l'imagination*, c'est que leur auteur, M. « Daumier, les compose en prison. Ce jeune artiste fut condamné en 1832 à six mois de « captivité et 500 fr. d'amende pour une très bonne charge intitulée : Gargantua. »

1979 II. — *Des pouchinels...... des dadas....... des poupées.... des ménazes........... et du | nanan.... z'aurai tout ça !!..* Une petite fillette en chemise, un bonnet noir sur la tête et appuyée contre un fauteuil, regarde défiler les jouets qui font sa convoitise, et que viennent déposer à ses pieds, des figures minuscules. H., 243. L., 200.

« Le *Charivari*, 27 janvier 1833. »

1980. III. — *Alors, je serai riche..... j'aurais des laquais..... des manteaux...... de belles robes, | un manchon...... je serai belle, belle !!* Une grisette assise dans une mansarde, s'est endormie sur son travail, et rêve de beaux jours futurs, avec toilettes, laquais, adorateurs, etc. H., 243. L., 200.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1981. IV. — *La mère Bridon va-t-en enfer, et moi, l'abbé Boullard m'absolutionne.......... un beau | corbillard...... des vierges en blanc...... je va-z-au ciel avec mon pauvre minet.* Une vieille dévote endormie dans un fauteuil, un chat sur les genoux, entrevoit en songe le prêtre l'absolvant, son corbillard suivi de jeunes filles en blanc, enfin son ascension au royaume des élus ; mais au lieu d'anges, ce sont des diables qui la transportent au ciel. H., 246. L., 200.

« Le *Charivari*, 3 février 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1982 V. — *Misanthropie. | Si je m'empoisonnais ?... des vomissemens..... des souffrances !... et le charbon ! | ou bien le poignard ?.... l'eau.... la corde.... non, le pistolet ...... oui, le pistolet !* Un homme chauve, renversé sur sa chaise, devant la cheminée de son cabinet de travail, nourrit sa misanthropie en passant en revue tous les genres de suicide, et auxquels son imagination surchauffée, donne corps. H., 240. L., 199.

« Le *Charivari*, 10 février 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1983. VI. — *La Colique.* | *Hola ! hola !..... hola* | *le ventre...... hola ! !* Un homme imberbe, assis sur un divan, et vêtu d'une robe de chambre blanche, est tourmenté par d'affreuses... coliques ; il se voit alors le jouet de diablotins lui sciant le ventre, et le tiraillant en tous sens. H., 238. L., 198.

« Le *Charivari*, 19 février 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1984. VII. — *Le Curé.* | *Oui, mes frères, abstenez vous....... ils sont attendris, comme je prêche bien !.....* | *apportez la dime volontaire.... serrez cela, Jeannette....... Jeannette.* Confortablement assis dans un fauteuil, les pieds sur les chenets, un bon curé sommeille et rêve qu'il prêche avec succès, et que ses ouailles enthousiasmées, lui apportent en récompense, pièces de vins, gibier et victuailles diverses. H., 246. L., 194.

« Le *Charivari*, 9 août 1838. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1985. VIII. — *L'avare.* | *Si l'on savait où je le cache...... il y a tant de voleurs !..... ma pauvre* | *cassette..... ils te prendraient....* L'avare, l'air soucieux, est assis à terre dans une mansarde, appuyé sur une cassette ; dans sa peur d'être volé, il entrevoit des brigands de toute sorte, les uns armés de poignards, d'autres de pistolets, entrant chez lui soit par la cheminée, soit par la fenêtre de son modeste réduit. H., 228. L., 187.

« Le *Charivari*, 1er juin 1833. »

1986. IX. — *Le mal de tête.* | *Hola !.. hola !.... pan ! pan !..... dindrelindin —dindrelindin.. hola ! hola ! hola ! !* Le front entouré d'un bandeau, se couvrant les oreilles de ses mains, un homme, assis près d'une table, est sujet à des hallucinations lui faisant entendre le son d'une cloche, le bruit des marteaux sur l'étau du forgeron, etc. H., 235. L., 195.

« Le *Charivari*, 23 avril 1833. »

1987. X. — *Le malade imaginaire.* | *Je suis perdu.... il faut faire mon testament....... ils vont m'ensevelir... m'enterrer...* | *adieu !* Un gros homme assis dans un fauteuil, près d'une table de forme ronde, s'attarde en des idées noires lui présentant des images macabres, comme sa maladie, son ensevelissement, sa mise en bière ! H., 240. L., 190.

« Le *Charivari*, 21 mai 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1988. XI. — *Le député ventrigoulu.* | *Gare les électeurs !...... vont ils m'en donner !...... ils me siffleront, me* | *hueront.... gare les casseroles ! gare !* Le député *ventrigoulu*, en habit noir, culotte blanche et bas de soie, est assis dans un fauteuil, en proie à de terribles doutes sur le succès de sa réélection, ce, pendant qu'autour de lui, de minuscules personnages, l'assourdit d'aubades désagréables. H., 238. L., 190.

« Le *Charivari*, 16 avril 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1989. XII. — *Le Roman.* | *Ils se battent pour moi...... Alfred m'enlèvera....... nous nous marierons.* Une jeune fille assise sur un banc de jardin, s'est endormie en lisant un

roman, et de riantes images bercent son sommeil; un adorateur lui déclare son amour, se bat en duel contre un rival, puis l'enlève. H., 234. L., 182.

« Le *Charivari*, 12 juin 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1990. XIII. — *Le Prédicateur.* | *Je prêche à la cour..... sur l'avarice et le parjure...... j'ai uu succès prodigieux..... le* | *roi pleure et me serre les mains....... je reçois le chapeau de cardinal.* Un abbé assis dans un fauteuil, les pieds sur les chenêts, exprime une béate satisfaction, créée à n'en pas douter, par les illusions dont il se berce; il entrevoit le roi et la famille royale assistant à ses sermons, et la mitre de l'évêque d'abord, le chapeau de cardinal ensuite, qui lui sont donnés pour prix de ses sages conseils. H., 240. L., 192.

« Le *Charivari*, 8 août 1833. »

1991. XIV. — *Le vieux garçon,* | *Si je me mariais?.... vaut mieux tard que jamais...... celle-ci m'aime, celle là aussi.....* | *elles ne se moquent pas de moi? oh non.* Le vieux garçon, la tête couverte d'un bonnet noir, s'avance péniblement au travers d'un bois, dont tous les arbres sont dépouillés de leur feuillage, et entre lesquels glissent, légères, de jeunes femmes qu'il espère prendre dans la cage qu'il tient, mais qui fuient, en se moquant de lui. H., 248. L., 190.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1833. »

1992. XV. — *Le médecin.* | *Pourquoi, diable! mes malades s'en vont ils donc tous?....... ..... j'ai beau les saigner,* | *les purger, les droguer,............ je n'y comprends rien!* Assis devant son bureau, un médecin la tête appuyée, s'évertue à comprendre pourquoi tous ses malades disparaissent; la composition de Daumier nous les montre à l'état de cadavres, emportés dans l'autre monde par de nombreux diablotins. H., 249. L., 199.

« Le *Charivari*, 19 août 1833. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

L'IMAGINATION (2e série)

Suite de quatre pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. L'IMAGINATION et à D., le no; dans le B., *Chez Aubert....* et *Imp. d'Aubert & Cie*, puis plus B. encore, la légende.

Champfleury, dans son Essai de catalogue de l'œuvre de Daumier, confond cette seconde série qui date de 1843-44 avec la première série, lithographiée par Charles Ramelet d'après des dessins ou des aquarelles de Daumier, et publiée en 1833.

1993. I. — L'HÔTEL DES HARICOTS. | *Si tu l'avais montée ta gueuse de garde, t'aurais déjeuné avec Riflot; t'aurais joué au billard avec* | *Fouillet qui te doit une revanche; ta petite Lolotte serait venue demander à dîner à son Minet.... et ta* | *femme, malheureux! ta propre femme pendant que tu es coffré..... oh! fichtre!.....* Assis sur le lit de camp de la salle de police, un malheureux garde national, l'air déçu, voit en imagination tout ce que souligne la légende, tout cela rendu clair à nos yeux par des scènes de minuscules personnages. A D., **h. D. — 535**. H., 238. L., 202.

« Le *Charivari*, 16 décembre 1843. »

1994. II. — LA PÊCHE. | *Dire que c'est aujourd'hui lundi l'ouverture de la pêche, et que je n'irai que dimanche!..* Un modeste employé, assis devant son bureau, voit en

son imagination, fourmiller tout un monde de pêcheurs, dont deux d'entre eux pêchent à la ligne jusque dans son encrier ! A D., **h. D.** H., 240. L., 198.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1843. »

1995. III. — LE FACTIONNAIRE. | *Chien de service ! quatre heures du matin, gelé ! à moitié endormi et rêvasser qu'on est devant son | feu,... voir une théière, s'imaginer qu'on se couche et manquer de tomber ! ou bien se figurer qu'on vient de lire les discours de M. P..... se croire endormi, et avoir encore cinq quarts d'heures à faire.* Le malheureux factionnaire enveloppé dans sa capote, et battant la semelle, fait la comparaison entre son actuelle position, et celle à laquelle il aspire ; autour de lui, de petites figures soulignent ses pensées. S. sign. vers la D., **532.** H., 233. L., 191.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1844. »

1996. IV. — *Mon opéra réussit complètement !... le duo entre ma princesse et son amoureux est redemandé | trois fois par le public... et tous les musiciens de l'orchestre viennent à minuit me donner une grande | sérénade !... pendant que je prends une limonade !....* Un auteur endormi dans son lit, rêve que des personnages lilliputiens jouent son opéra, et que de nombreux musiciens non moins myrmidons, lui donnent une aubade, pour couronner son succès ! A D., **530** — **h. D.** H., 236. L., 201.

« Le *Charivari*, 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

IMPRESSIONS NAUTIQUES

I. — *Mr Prudhomme — Comment..., flots impudents !...* (voir le n° 1629).

INFIRMITÉS HUMAINES

Une pièce en L., à claire-voie, publiée sous ce titre de série. Au B., les noms de *Bauger* et *d'Aubert*, puis la légende.

1997. I. — *Vous sentez bien, mon cher Monsieur, ce que je vous dis-là ? — Corbleu ! Monsieur, je ne le sens que trop !.....* Deux personnages à mi-corps ; celui de droite, tout au récit de son action, avance son visage près de son interlocuteur, et une *infirmité humaine*, une mauvaise.... haleine, fait faire un mouvement de recul, à celui qui l'écoute. A G., **h. D.** L., 233. H., 170.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1840. »

1er état : Celui décrit. Avec l'adresse de Bauger, à G.
2e état : Avec l'addition suivante, sous la composition, au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.* Le reste comme à l'état décrit.
3e état : La composition entourée d'un double fil. d'enc. Le titre : INFIRMITÉS HUMAINES et le *N° 1*, enlevés et remplacés par : TYPES PARISIENS et le n° *37*. L'adresse d'Aubert, remplace celle de Bauger.

LA JOURNÉE DU CÉLIBATAIRE

Suite de douze pièces en H., entourées d'un T. C., sauf le n° 10 qui a un double fil. d'enc. On lit en H. au M. LA JOURNÉE DU CÉLIBATAIRE et à D., le n° ; dans le B. *Imp. d'Aubert & Cie, Edité par....* ou *Au Bureau du Charivari....* ou encore *Chez Bauger*, puis enfin aux pl. 1 à 9, et 12 : *Daumier Lith.* et en dernier lieu, la légende.

1998. I. — 7 HEURES DU MATIN. | *Réveil de Mr Coquelet. Minette et Azor se disputent le baiser paternel : Mr Coquelet sourit à cette touchante rivalité.* M. Coquelet dans son lit, contemple avec satisfaction, son chien et son chat qui paraissent se disputer ses caresses. A G., **h. D.** et sous le T. C. du même côté : *Daumier Lith.* H., 251. L., 199.

« Le *Charivari*, 14 avril 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1999. II. — 8 HEURES DU MATIN. | (*Le ménage*). *Le spectacle de la nature élève l'ame ! Mr Coquelet pour se délasser des soins du | ménage, vient chercher à sa fenêtre le parfum des fleurs et le chant du rossi* (ce commencement de mot : *rossi*, barré de deux traits)..... *serin.* Mr Coquelet, un plumeau sous le bras, regarde une cage accrochée à la fenêtre de sa chambre, et dans laquelle est enfermée un serin ; sur le rebord de cette même fenêtre, plusieurs pots de fleurs. A G., **h. D.** et dans la marge du même côté : *Daumier del.* H., 255. L., 196.

« Le *Charivari*, 21 avril 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Dans la légende, on a supprimé le mot : *rossi* (abréviation du mot : rossignol et qui avait seulement été barré dans l'état précédent. De plus un point ! a été ajouté à la suite du mot : *serin*. Le reste comme à l'état décrit.
3e état : Les inscriptions sous le T. C. sont changées. En cet état on lit à G. : *Chez Bauger R. du Croissant 16*, au M : *Imp. d'Aubert & Cie* et à D : *Domier* (sic) *delt*. Le reste comme à l'état décrit.

2000. III. — *Monsieur Coquelet resté célibataire par égoïsme partage son frugal déjeuner avec Azor | et Minette.* D'une grande familiarité avec leur maître, *Minette* a sauté sur l'épaule de M. Coquelet, tandis qu'*Azor* monté sur la table, se permet de lécher les plats. A G., **h. D.** et sous le T. C. à G., *Daumier del.* H., 245. L., 195.

« Le *Charivari*, 28 avril 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2001. IV. — 10 HEURES DU MATIN. | *Mr Coquelet ayant rencontré au jardin des Plantes. Mlle Palissandre à laquelle il eut le bonheur d'offrir une rose | Pompon le 1er mai 1804, a obtenu un rendez-vous, et s'étant mis en frais d'une paire de gants à 29 sous, il jette | un coup d'œil à son miroir avant d'aller en bonne fortune.* Mr Coquelet, un parapluie sous le bras droit, et enfilant des gants blancs, se mire dans une glace ; Azor saute après lui. A G., **h. D.** et sous le T. C. à G., *Daumier del.* H., 250. L., 203.

« Le *Charivari*, 16 mai 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec une légère variante de ponctuation dans la légende. On lit : *1er Mai... 1804*, au lieu de : *1er mai 1804*.
3e état : Celui décrit.

2002. V. — 11 HEURES DU MATIN. | *Mr Coquelet voulant offrir un bouquet de violette à Mlle Palissandre, se reproche cette prodigalité : et lavant | son mouchoir de ses propres mains, il rassure sa conscience au moyen de cette économie.* Le célibataire, accompagné de son inséparable chien, et de son non moins inséparable parapluie, secoue dans l'air, le mouchoir qu'il vient de laver dans une rivière. A G., **h. D.** et sous le T. C. du même côté ; *Daumier del.* H., 253. L., 205.

« Le *Charivari*, 12 mai 1839. »

2003. VI. — *Sans doute Mr Riflot le droit de pétition est sacré ; mais on en abuse ! témoin celle dont | vous nous parlez : imposer les célibataires comme inutiles à la population ! j'en suis faché | pour les gens mariés ; mais s'il faut le dire, il n'en est aucun qui, plus que moi Coquelet ait | aidé à la population.* Mr Coquelet en promenade, son parapluie sous le bras, discute avec deux autres personnages dont l'un a un journal déployé dans les mains ; au premier plan, un chien flaire un autre chien. A D., **h. D.** (la dernière lettre coupée par le T. C.) H., 252. L., 200.

« Le *Charivari*, 4 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2004. VII. — UNE HEURE. | *Promenade au Luxembourg. Va gredin, avale z'en ! tu verras ce que c'est que d'être jeté à l'eau par un p... p... p... pol... is... son comme toi !!....* Mr Coquelet, en promenade au Luxembourg, se répand en invectives contre un enfant, qui ayant jeté Azor dans un bassin, est tombé lui-même à l'eau. A G., **h. D.** et sous le T. C., *Daumier*. H., 252. L., 200.

« Le *Charivari*, 17 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2005. VIII. — 2 HEURES. | *Le gouter d'azor. Que voulez vous, mon cher, cette bête n'a que moi, vous, vous avez tout le monde.* Monsieur Coquelet devant l'étalage d'un pâtissier, donne une brioche à son chien, tandis qu'il refuse une aumône à un malheureux qui lui tend la main. A. D., **h. D.**, et sous le T. C. au M., *Daumier Lith.* H., 248. L., 196.

« Le *Charivari*, 22 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2006. IX. — TROIS HEURES. | *Monsieur Coquelet à la police correctionnelle, admire cette institution qui met à | l'abri des audacieuses entreprises d'êtres corrompus.* Le célibataire, accompagné d'*Azor*, assiste à une séance publique de la correctionnelle, et tandis qu'il admire *cette institution qui met à l'abri...*, etc., il est volé par un des spectateurs figurant parmi le public. A G., **h. D.**, et sous le T. C. au M., *Daumier Lith.* H., 247. L., 200.

« Le *Charivari*, 20 août 1839. »

2007. X. — 5 HEURES DU SOIR. | *Mr Coquelet vous êtes un être insociable : vous vous entendez avec votre chien ; voila deux fois que j'en ai 149, il saute sur la table et il brouille tout. Votre chien est un compère !... et vous un vieux tricheur.* M. Coquelet qui faisait sa partie de dominos, avec un de ses rares amis, est pris à partie par celui-ci qui, furieux, l'agonise de sottises et renverse la table, brisant tasses et soucoupes ; au fond, le garçon de café apparaît, et au premier plan, un chien aboie. A D., **h. D.** H., 246. L., 203.

« Le *Charivari*, 25 août 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2008. XI. — SEPT HEURES | *Mr Coquelet rentre chez lui..... parole ! mon cher, en tout bien tout honneur, une voisine, | 45 ans, petite veuve très agréable ; mais le cœur n'y est pour rien......* Scène de la rue ; trois personnages : Mr Coquelet toujours accompagné de son chien, serre la main d'un de ses amis, et le quitte pour suivre une femme se dirigeant vers le fond, et qui tient un chien en laisse. A G., **h. D.** H., 248. L., 200.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1839. »

2009. XII. — 9 HEURES DU SOIR. | *Mr Coquelet éteignant sa lumière termine une journée qui semblable à la veille | et semblable au lendemain retrace la peinture exacte de la vie du célibataire!* Mr Coquelet est dans son lit, avec ses deux inséparables animaux; d'une main, il caresse *Azor* et, de l'autre, il pose l'éteignoir sur la chandelle se trouvant sur la table de nuit. A G., **h. D.**, et sous le T. C. au M.: *Daumier Lith.* H., 249. L., 197.

« Le *Charivari*, 15 février 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES

Suite de trente-deux pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M., LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES, et à D., le no. Dans le B. à G. ou à D., *Imp. Aubert & Cie* et *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

Les planches 9, 18 et 32 n'ont pas été publiées dans le *Charivari*; on n'en rencontre donc que des épreuves tirées à part. Nous décrivons à la suite de ces trente-deux pièces, trois lithographies demeurées inédites, et qui nous ont paru, par la nature du sujet, avoir été destinées à cette première série des Locataires et Propriétaires; nous ne connaissons qu'une épreuve de chacune d'elles.

2010. I. — *Inconvénient de mettre son logement à louer au mois de janvier.* En chemise et en bonnet de coton, dans sa chambre à coucher un homme est occupé à prendre un bain de pied; ne tenant nullement compte que son locataire est fort peu..... vêtu, la concierge ouvre la fenêtre de la chambre, afin de permettre à un visiteur de regarder dehors, où l'on voit la neige qui tombe. A D., **961**. **h. D.** H., 243. L., 218.

« Le *Charivari*, 6 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Avec la lettre, mais on lit : *Janvier* au lieu de : *janvier.*
3e état : Celui décrit.

2011. II. — *Mais monsieur le propriétaire, voyez comme ma cheminé fume!.... | — Eh! mon dieu, qu'elle est la cheminée qui ne fume pas toujours..... en hiver!...* Un homme en robe de chambre, tout en montrant une cheminée dégageant de la fumée, adresse des reproches à son propriétaire qui l'écoute d'un air ironique, les mains dans les poches. A G. **h. D.**, et à D., **982**. H., 246. L., 208.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec de légères variantes dans la légende : le ! après le mot *fume*, enlevé; à la fin de la seconde ligne on lit : *l'hiver!* au lieu de *: en hiver!* Le reste comme à l'état décrit.

2012. III. — *Est-il dieu permis.... fendre du bois dans ma salle à manger!.... ce n'est pas un artiste à qui j'ai loué, c'est a un bucheron!.....* Sur le seuil de la porte entr'ouverte d'un logement, un propriétaire regarde avec stupéfaction, son locataire qui fend des bûches au beau milieu de la pièce. A G., **1002** — **h. D.** H., 250. L., 210.

« Le *Charivari*, 3 mars 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2013. IV. — *Ah! vous désireriez connaître quand je paierai mon terme?.. mais savez vous que c'est là une curiosité | fort déplacée...... que je ne souffre pas qu'on se mêle de*

mès affaires, mossieu...... que je suis chez | moi, mossieu...... et que j'aurais le droit de vous jeter par la fenêtre, mossieu!...... Un grand et solide gaillard, en bras de chemise, — le locataire — regarde d'un air terrifiant son propriétaire, un maigre et chétif vieillard, qui son chapeau à la main, s'appuie tout penaud sur son parapluie. A G., **h**. **D**., et à D., **980**. H,. 254. L., 205.

« Le *Charivari*, 5 mars 1847. »

1er état : Celui décrit.
2e état : La légende retranscrite : la 1re ligne se termine par ce mot : *que*, et la seconde par celui-ci : *mossieu......* Le reste comme à l'état décrit.

2014. V. — *Déménagé !... et pour me payer trois termes...... il me laisse un faux col.... non blanchi !..* Un propriétaire constate avec amertume, la disparition... *à la cloche de bois*, d'un de ses locataires et jette un regard atterré sur un faux-col qui traîne à terre, et qui paraît être le seul vestige resté dans l'appartement. A G., **983 h**. **D**. H., 258. L., 206.

« Le *Charivari*, 12 mars 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2015. VI. — *Inconvénient de visiter sans précaution, un entresol dont le plafond est un peu trop bas.* En entrant dans un logement particulièrement bas et où se trouve déjà la concierge, un homme a son chapeau aplati par le plafond. A G., **1001** et à D., **h**. **D**. H., 245. L., 210.

« Le *Charivari*, 17 mars 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2016. VII. — *Ce logement est un peu cher, pour la place Royale.... | — Un peu cher..... un peu cher...... mais je vous ai déjà dit que de cette fenêtre vous | pouviez voir deux ou trois fois par semaine, se lever Victor Hugo !...* Scène à deux personnages: le propriétaire, en robe de chambre qu'il maintient avec sa main droite ; le visiteur, tenant son parapluie dans le dos et se penchant à la fenêtre pour tâcher d'apercevoir Victor Hugo ! A G., **h**. **D**. **1010**. H., 257. L., 205.

« Le *Charivari*, 8 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2017. VIII. — *Oh ! quant à la vue, vous ne trouverez pas mieux qu'ici !..* Un homme grand et maigre, monté sur une chaise, où il se tient sur la pointe des pieds, regarde au dehors par le châssis d'une chambre mansardée ; derrière le visiteur, le propriétaire, une calotte grecque sur la tête, en habit blanc, les mains derrière le dos, tient des clefs. A G., **1005** — **h**. **D**. H., 258. L., 195.

« Le *Charivari*, 12 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2018. IX. — *Parisien transportant dans un autre quartier ses dieux Lares.* Un bon bourgeois, un pot de fleurs d'une main, et une cage à oiseaux de l'autre, est précédé de sa femme, celle-ci portant un globe sous lequel est enfermé un bouquet en..... porcelaine, sans doute ; ce sont les *dieux Lares* de notre couple ; tous deux suivent une voiture de déménagement qui s'éloigne. A G., **h**. **D**. et vers la D., **962**. H., 253. L., 216.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2019. X. — *De ce côté-là vous voyez la tour St Jacques la Boucherie* !.... La scène se passe sur les toits : à la tabatière d'une mansarde, trois personnages apparaissent ; un couple, puis le propriétaire qui fait une indication du doigt. A G., **h. D. 1031**, H., 250. L., 229.

« Le *Charivari*, 19 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2020. XI. — *Vingt sous de denier à Dieu.... grigou, va !... comme je leur z'y ferai encore vite fiche leur | congé à ceux-la !....* Pendant qu'un couple s'éloigne, en jetant un dernier regard vers le logement retenu, la concierge revient en maugréant contre eux, la main qui contient leur maigre denier, encore ouverte. A G., **h. D.** et à D., **1037**. H., 253. L., 206.

« Le *Charivari*, 20 mai 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le trait d'union entre : *ceux* et *là !*
3e état : Avec le trait d'union indiqué ci-dessus. L'état décrit.

2021. XII. — *Brigand de propriétaire..... qui ne veut me faire faire des réparations qu'au beau temps !...* Dans une chambre mansardée, un homme couché, est obligé de tenir un parapluie ouvert, pour se garantir de rigoles d'eau qui tombent chez lui. A G., **h. D.** et à D., **1041**. H., 255. L., 228.

« Le *Charivari*, 26 mai 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2022. XIII. — *Inconvénient de louer un logement non loin de la rivière.* Au moment où un bon bourgeois, un panier de vin sous le bras, et une bougie en main, arrive à sa cave, il la trouve submergée, ses bouteilles flottant parmi le liquide. A G. (sur l'une des marches) **1034** et à D., **h. D.** H., 267. L., 225.

« Le *Charivari*, 30 mai 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2023. XIV. — *Je ne loue pas aux gens qui ont des enfants !.....* Une femme enceinte, tenant un jeune garçon par la main, se présente pour louer ; la propriétaire assise dans un fauteuil, près d'une cheminée, a auprès d'elle ou sur ses genoux, deux chiens et un chat, sur un perchoir, un perroquet, et dans une cage, des oiseaux ! A G., **h. D.** et à D., **1042**. H., 258. L., 213.

« Le *Charivari*, 24 juin 1847. »

2024. XV. — UN DÉMÉNAGEMENT FURTIF. | — *Ne faites pas attention.... c'est notre ami Cabassol qui ne se trouve pas à son aise et que nous | reconduisons chez lui !......* Deux étudiants emportant leur matelas, se voient obliger de passer devant la loge de la concierge ; pour ne pas éveiller l'attention du cerbère — qui apparaît déjà à son carreau — sur leur *déménagement furtif*, ils ont recouvert le matelas d'un manteau, et l'ont surmonté d'une casquette : c'est alors l'ami Cabassol ! A G., **h. D.** et à D., **1047**. H.. 257. L., 215.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2025. XVI. — *Le cordon donc !.... le cordon donc !... le cordon donc !.....* Un homme coiffé d'un chapeau haut-de-forme, mais à l'air fort rébarbatif, passe sa tête à travers

le carreau d'une loge, et son apparition subite, paraît effrayer la vieille portière, pelotonnée contre son poêle. S. sign. A D., **1036**. H., 254. L., 214.

« Le *Charivari*, 18 juillet 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2026. XVII. — *Ah! ça mais..... arriverons nous bientôt?.....* A la porte d'un logement, où la concierge se trouve et auquel on accède par un escalier des plus raides, un bon bourgeois apparaît jusqu'au buste, et se cramponne au plancher de ses deux mains, tout en jetant un regard dans la pièce. A G., **h. D**., et à D., **1053**. H., 245. L., 211.

« Le *Charivari*, 17 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2023 du Catalogue.

2027. XVIII. — *Comment on comprend le balcon Espagnol à Paris.* A l'angle d'une maison, deux hommes se tiennent accoudés contre un étroit balcon de fer ; l'un, tourné de profil, fait la lecture du journal. Vers la M., **h. D**., et à D., **1071**. H., 244. L., 214.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2028. XIX. — *Passé minuit.* Un locataire frappe à tour de bras, le marteau d'une porte d'entrée, et à son air on devine que le concierge, qui apparaît à sa lucarne, ne veut pas se presser de lui ouvrir. A G., **h. D**., et à D., **1075**. H., 260. L., 208.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2029. XX. — *Un locataire qui doit trois termes.* Un *mauvais* locataire descendant les degrés d'un escalier, y rencontre son propriétaire, qui ne répond pas à son salut embarrassé, mais le regarde d'un air moins qu'aimable. A G., **h. D**. (la première lettre mangée), et à D., **1080**. H., 255. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2030. XXI. — *Un locataire qui paye exactement son terme.* Rencontrant dans l'escalier un *bon* locataire, qui monte, M. le propriétaire, en robe de chambre, sa calotte à la main, s'efface le long du mur pour lui laisser toute la place. A G., **h. D.**, et à D., **1079**. H., 265. L., 205.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1847. ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2031. XXII. — *Le compte est-il bien exact?... vous allez maintenant me demander que je vous donne | un reçu..... sous prétexte qu'on est riche il faut toujours qu'on donne quelque chose!....* Chez le propriétaire : celui-ci se soulève de son fauteuil, pour compter l'argent que lui remet un de ses locataires, debout devant lui, les mains appuyées sur une table. A D., **1067 h. D.**, H., 229. L., 208.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant que la composition n'ait été légèrement réduite; en cet état, elle mesure 237 millim. de H. De plus il n'y a pas de point d'interrogation après le mot : *exact*.
3e état : Le champ de la composition légèrement réduit. L'état décrit.

2032. XXIII. — *Ah! il m'a donné congé..... tiens j'emporterai son papier.... je voudrais pouvoir emporter ses murailles!...* Tandis que deux hommes en bras de chemise, sortent le dernier meuble du locataire congédié, celui-ci, pour se venger de son propriétaire, lacère les papiers des murs. A G., **h. D.**, et à D., **1085**. H., 242. L., 203.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la légende suivante : *Ah! sapristi!.... mon logement est habité!..*
3e état : La légende modifiée. L'état décrit.

2033. XXIV. — *Inconvénient de demander des réparations à son propriétaire.* Un couple bourgeois subit les inconvénients de réparations demandées : pour rentrer chez eux, nos braves locataires se voient obligés de passer dans l'escalier de leur maison, parmi les plâtras et de se coucher presqu'à plat ventre, afin d'éviter de se cogner contre une planche sur laquelle, un maçon travaille. A G., **1129** et à D., **h. D.**, H., 263. L., 217.

« Le*Charivari*, 23 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2034. XXV. — *Deux bons voisins.* A la hauteur de leur mur mitoyen, deux bons vieux voisins viennent de se rencontrer, et ils se découvrent réciproquement. A G., **h. D.**, et à D., **1115** H., 249. L., 212.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état. Celui décrit.

2035. XXVI. — *Locataires noctambules.* La scène représente un déménagement à la *cloche de bois*; de la rue, le couple noctambule assiste à la descente de leurs meubles par la fenêtre. A G., **h. D.** — **1114**. H., 240. L., 215.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2036. XXVII. — *La reconduite du propriétaire.* Au moment où le propriétaire quitte un jeune couple, et va disparaître dans le tournant de l'escalier. le mari lui fait un geste de moquerie irrespectueuse. A G., **h. D.**, et à D., **1126**. H., 255. L., 219.

« Le *Charivari*, 2 décembre, 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2037. XXVIII. — UN LOCATAIRE QUI A EU UN OUBLI LE 1er JANVIER. — *Eh ! j'peux p'têtre pas balleyer mes excalliers !.....* Pour se venger d'un locataire oublieux, une concierge profite du moment, où celui-ci descend l'escalier devant elle, pour lui pousser du haut du palier, la poussière de ses *excalliers !* Sur le palier à G., **1125** et au B. à G., **h. D.** H., 262. L., 208.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2038. XXIX. — *Voila une bonne hauteur pour mettre mon baromètré..... | — C'est un peu bas de plafond pour Azor.....* Pendant qu'un gros bourgeois mesure un pan de mur, son épouse calcule la hauteur du plafond, à l'aide de son parapluie. A G., **h. D.** et à D., **1111**. H., 238. L., 195.

« Le *Charivari*, 24 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2039. XXX. — *Vois comme ils m'avaient abimé mes murailles avec leurs conduits de cheminée..... on ne | devrait pas permettre aux locataires de faire du feu !....* Un propriétaire s'est arrêté devant sa maison en démolition, et montre avec sa canne, à son épouse, les marques des conduits de cheminée qui se dessinent le long du mur. A G., **h. D.**, et à D., **1107**. H., 260. L., 220.

« Le *Charivari*, 19 septembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2040. XXXI. — *Eh ! bien monsieur, et mes trois termes..... vous me direz toujours que vos meubles | en répondent !.....* Un propriétaire se présente chez un de ses locataires, l'air rébarbatif, son chapeau sur la tête et les mains dans les poches ; le locataire, les mains derrière le dos, se tient devant lui en une attitude fort embarrassée. A G: **h. D.**, et à D., **1045**. H., 247. L., 198.

« Le *Charivari*, 4 juin 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2041. XXXII. — *Tiens, voilà un écriteau que ma femme a passé.... à louer logement de garçon...... | heureux celui qui ira l'habiter !......* Tandis qu'une bonne grosse bourgeoise continue à marcher, son mari s'arrête devant un mur, où est appendu un écriteau qu'il dévore des yeux ; contre le mur, une borne-fontaine. A G., **h. D.** et à D., **964**. H., 255. L., 216.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2042. RRR. — (L'Oubli de la consigne). Au moment où il commence à franchir les premières marches d'un escalier, un bon bourgeois est interpellé par la concierge de la maison qui lui fait signe du doigt, qu'avant de monter, il a oublié d'essuyer ses pieds sur le paillasson. S. sign. A D., **1048**. Sans aucune autre lettre. H., 263. L., 216.

2043. RRR. — (Le Jardin sur la terrasse). Debout et adossé au mur qui soutient une terrasse, un bon bourgeois, les mains dans les poches de son pantalon, une casquette de fantaisie sur la tête, regarde avec satisfaction, le jardinet avec lequel il a embelli son petit coin. A G., **h. D.** et vers la D., **1084**. H.. 250. L., 201.

2044. RRR. — A la recherche d'une maison de campagne). Par une croisée ouverte, deux bons bourgeois regardent le paysage, et l'un d'eux se penche pour mieux voir ; à leur côté, la concierge se tient, son trousseau de clefs à la main. A G., **h. D.** et à D., **1168**. Sans aucune autre lettre. H., 260. L., 216.

LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES

(2e Série)

Suite de onze pièces en L., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES et à D., le n° ; dans le B., *Maison Martinet....* et *Imp. Trinocq....*, puis plus B., au M., la légende.

2045. I. — *Mr Vautour. — Bon !.. voilà encore une maison qu'on abat... je vais augmenter chacun de mes locataires de deux cents francs !* Debout, au milieu de son salon, dont la fenêtre est ouverte, M. Vautour constate avec un sensible plaisir, la démolition d'une nouvelle maison. A G., **h. D.** et à D., **603**. L., 251. H., 204.

« Le *Charivari*, 21 février 1854. »

2046. II. — *Ça !.. un appartement de huit cents francs !.... mais j'userai pour plus de douze cents francs | de chapeaux.* Dans une chambre fort basse, un bon bourgeois coiffé d'un chapeau haut-de-forme, est obligé de se tenir courbé pour ne pas se cogner ; sur le seuil de la pièce, la concierge, deux clefs à la main. A G., **h. D.** et à D., **606**. L., 221. H., 179.

« Le *Charivari*, 28 février 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2047. III. — *Un logement provisoire.* Deux hommes en robe de chambre et bonnet de coton, n'ont rien trouvé de mieux pour éviter les frais de loyer, que d'élire domicile dans des Rambuteau, et s'y sont endormis. A G., **h. D.** et à D., **607**. L., 269. H., 212.

« Le *Charivari*, 23 février 1854. »

2048. IV. — *Vue prise dans un quartier en démolition.* Scène de la rue : des gens portant pour la plupart des objets de diverse nature, circulent, au milieu de voitures de déménagement, à la recherche d'un domicile. A G., **h. D.** et à D., **604**. L., 255. H., 207.

« Le *Charivari*, 7 mars 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2049. V. — *Croquis pris aux Champs Elysées.* Sur des arbres dépouillés, trois hommes en bonnet de coton, sont installés et endormis. Vers la G., **h. D.** et à D., **605**. L., 270. H., 192.

« Le *Charivari*, 3 mars 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2050. VI. — *C'est un peu dur d'être obligé de se loger dans un tonneau quand on n'était pas né pour être Cynique.* Trois bons bourgeois se sont installés, faute de mieux, dans des tonneaux, en attendant qu'un domicile plus confortable puisse être mis à leur disposition ! A G., **h. D.** et à D., **609**. L., 274. H., 201.

« Le *Charivari*, 4 mars 1854. »

2051. VII. — *Mossieu le propriétaire !..* Rencontré dans le vestibule de sa propre maison, *Mossieu le propriétaire*, qui affecte un air rébarbatif, est humblement salué par l'un de ses locataires, tandis que le portier, sa casquette d'une main, son balai de l'autre, s'incline respectueusement. A G., **h. D.** et à D., **613**. L., 251. H., 195.

« Le *Charivari*, 10 mars 1854. »



N° 2062 du Catalogue.

2052. VIII. — RENOUVELÉ DE GESSLER. | *Le portier. — Mossieu il y a le locataire du cinquième qui s'est obstiné à passer aujourd'hui trois fois devant votre bonnet sans lui | retirer son chapeau. | Le propriétaire. — Qu'on l'augmente de trois cents francs et en cas de récidive qu'il soit expulsé immédiatement de ma maison et que | tous ses meubles soient confisqués !* Scène à deux personnages : un concierge tenant respectueusement sa casquette à la main, montre du doigt, à son propriétaire qui arrive, son bonnet flanqué au bout d'une perche, dans la cour de la maison. A G., **h. D.** et à D., **608**. L., 263. H., 209.

« Le *Charivari*, 13 mars 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2053. IX. — *A louer, logements de garçon entre le pont neuf et le pont des arts, — sur le fleuve, à la mode chinoise.* Deux barques surmontées chacune d'une cabine-casemate,

sont occupées par des locataires ; l'un de ceux-ci, se fait la barbe. A G., **h. D.** et à D., **611**. L., 272. H., 200.

« Le *Charivari*, 10 avril 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2054. X. — LE PORTIER DE Mr VAUTOUR. | — *C'est inutile que je me dérange pour vous faire voir le logement qui est à louer.... nous ne voulons dans la maison, ni | chiens ni enfants !..* Ne bougeant pas de devant la cheminée de sa loge, où il se chauffe, un portier répond d'un air arrogant et sans se découvrir, à une femme accompagnée de deux enfants. A G., **h. D.** et à D., **612**. L., 260. H., 197.

« Le *Charivari*, 20 avril 1854. »

2055. XI. — *T'nez v'là l'seul logement d'garçon qu'y nous reste à louer, voyez si ça peut faire vot'affaire..... | et j'dois vous prévenir qu'on a donné congé au dernier locataire, pour cause d'malpropreté !....* Une portière indique de sa loge, à un bon bourgeois venu pour louer, une niche à chien ! A G., **h. D.** et sur la niche **610** L., 249. H., 195.

« Le *Charivari*, 27 avril 1854. »

LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES

(3e Série)

Suite de six pièces en L., entourées d'un T. C. et numérotées de 2 à 7. On lit en H., au M. LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES et à D., le n° ; dans le B. à G. *maison* ou *mon Martinet.....*, à D., *Lith. Destouches....* puis plus B. au M., la légende.

2056. II. — SERMENT RENOUVELÉ..... DES SUISSES. | — *Jurons ! d'augmenter encore nos locataires au prochain terme !..... | — Nous le jurons !.... nous le jurons !.....* Le soir, au clair de la lune, dans une rue en démolition, trois hommes — trois propriétaires — à l'expression cupide, tendent les mains en signe de serment. A G., **h. D.**, et vers la D., **955**. L., 257. H., 203.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2057. III. — *Il faut me trouver là dedans trois pièces et une cuisine !..* Dans une minuscule chambre fort basse de plafond, un propriétaire, une calotte grecque sur la tête, un mètre en mains, donne ses ordres à un maçon qui, comme lui, est obligé de se tenir courbé ; par la lucarne, on aperçoit les toits. A G., **h. D.**, et à **D.**, **956**. L., 248. H., 198.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1856. »

2058. IV. — Mr VAUTOUR : — *Je ne saurais trop vous réitérer que je ne veux dans ma maison, ni enfants, ni chiens, ni serins..... | et si une de mes locataires devenait enceinte..., je vous ordonne de lui signifier congé avant le terme..... j'ai | remarqué qu'une des principales envies de femmes grosses, consiste à vouloir qu'on diminue leurs loyers !....* Scène à deux personnages : un concierge au type auvergnat, sa casquette à la main, écoute respectueusement son propriétaire qui, un parapluie sous le bras, lui fait ses recommandations. A G., **h. D.**, et à D., **969**. L., 247. H., 198.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1856. »

2059. V. — *Comment, madame...., j'ai l'imprudence de m'absenter de mon immeuble pendant quelques mois et voilà l'état dans | lequel je vous retrouve..... je vous donne*

congé dans les vingt quatre heures je ne sais même pas si je ne suis pas | en droit de réclamer des dommages-intérêts à votre mari !...... Dans le vestibule de sa maison, un propriétaire qui se rencontre nez-à-nez, avec une de ses locataires dans une position intéressante, lui signifie de la parole et du geste d'avoir à quitter sa maison. A G., **h. D.**, et à D., **979**. L., 257. H., 199.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1856. »



N° 2063 du Catalogue.

2060. VI. — *Aspect des rues de Paris depuis que les propriétaires ont signifié qu'ils n'admettraient plus dans | leurs immeubles ni chiens, ni enfants.* Dans une rue, vue en perspective, dix marmots sont couchés ou tombés à terre, pleurant ou criant ; au milieu d'eux, un chien aboyant ajoute encore au vacarme ; aussi un homme apparaît-il, l'air courroucé de tout ce bruit à la fenêtre d'une maison. A G., **h. D.**, et à D., **981**. L., 263. H., 200.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2061. VII. — *Votre maison me fait l'effet de devoir être d'un bon produit.* | . *Je crois bien....j'ai fait deux* SOUS-SOLS...... *et quand par hasard un de ces logements sera vacant, j'y cultiverai des champignons.* Au premier plan, deux hommes conversent au milieu d'une rue, où, derrière une palissade, un maçon travaille à une maison en cours de construction. A G., **h. D.** et à D., **976**. L., 263. H., 210.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

MAGASIN CHARIVARIQUE

Sous le titre : MAGASIN CHARIVARIQUE. MUSÉE COMIQUE, *Magasin de charges et de caricatures*, — Paris, 1834, le *Charivari* a réuni sous forme d'album, un certain nombre de gravures sur bois de pleines pages, dessinées par Daumier, Grandville, Forest, Année, etc.

Les planches de Daumier utilisées pour le MAGASIN CHARIVARIQUE sont décrites sous les numéros 504 à 529.

MARCHANDS DE PARIS (LES)

Sous ce titre, deux pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc., et destinées à une série pour le *Charivari*, n'ont pas été publiées, la censure ayant refusé son visa ; elles sont donc fort rares. On lit en H. au M. : LES MARCHANDS DE PARIS et à D., le n° ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2062. RRR. I. — *Manière dont on fait à Paris du Saucisson de Lyon.* La scène se passe dans l'arrière-boutique d'un charcutier : trois hommes, un à gauche, deux à droite, sont occupés à dépecer chiens et chats ; au premier plan, un matou gît sur un établi. A G., **h. D.** et à D., **859.** Double fil. d'enc. L., 254. H. 191.

2063. RRR. II. — HISTOIRE DE FAIRE DU LAIT. | *On leur met du blanc d'espagne de première qualité, et vous verrez qu'il y aura encore des bourgeois qui | ne seront pas contents !.....* La scène représente deux femmes occupées à verser de l'eau, ou à écraser des pains de blanc d'espagne, dans une bassine de lait, tandis qu'une troisième, une roupie au nez, remue cet étrange mélange avec un bâton. A G., **h. D.** et à D., **856.** Double fil. d'enc. L., 260. H., 197.

MESSIEURS LES BOUCHERS

Suite de trois pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : MESSIEURS LES BOUCHERS et à D., le n° ; dans le B. à G., *Mon Martinet.....* à D., *Lith. Destouches*, puis plus B. au M., la légende.

2064. I. — *Comment.... vous osez dire que cette viande-là n'est pas de la première catégorie ! !..... mais des cuisinières | de la première catégorie.... où y en a t'y?.... n'y en a pas !.....* La scène se passe dans une boucherie : un grand et robuste boucher, présente, furieux, deux quartiers de viande à une cuisinière qui reste coi devant son attitude. A G., **h. D.**, et à D., **126.** L., 245. H., 201.

« Le *Charivari*, 27 janvier 1858. »

2065. II. — *Les bourgeois..... ça n'est jamais content..... il faudra bientôt quand ils demandent du veau qu'on leur fournisse du perdreau !...* Encore une scène de boucherie : un gros et solide gaillard — le boucher — est occupé à dépecer un veau suspendu, et regarde sa femme, une personne aux formes opulentes et qui se livre à des jérémiades. A G., **h. D.**, et à **D., 132.** L., 240. H., 205.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1858. »

2066. III. — *Allons, v'la encore le mouton qui a haussé...... les bouchers eux-mêmes ne peuvent plus y atteindre !...* Toujours à la boucherie ; le boucher armé de sa pique,

décroche un quartier de viande suspendu au plafond; debout devant lui, la bouchère croise les mains et geint. A G., **h. D.**, et à D., **127**. L., 245. H., 205.

« Le *Charivari*, 14 février 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

MESSIEURS LES COCHERS

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches,* puis la légende.

2067. I. — *Ah! bourgeois..... que trois francs pour une course, vous n'êtes guère généreux!.....* Scène de la rue : devant un fiacre arrêté, un bon bourgeois et un cocher — celui-ci de la monnaie dans sa main droite ouverte — se querellent. A G., **h. D.**, et à D., **844**. L., 248. H., 189.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1855. »

MESSIEURS LES CONCIERGES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches,* puis la légende.

2068. I. — *Voulez-vous bien redescendre tout de suite...... je ne permets pas à mes locataires de recevoir des | visites, une fois que j'ai nettoyé mes escaliers !* Dans le vestibule d'une maison, un cerbère, le balai en main, interpelle vivement un bon bourgeois qui monte l'escalier. S. sign. A D., **138.** L., 256. H., 213.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1858. »

MŒURS CONJUGALES

Suite de soixante pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M. MŒURS CONJUGALES et à D., le no, sauf pour les planches 1 à 6 ou le chiffre suit immédiatement le titre de série ; dans le B., les noms de *Bauger* et d'*Aubert* comme éditeur ou encore *au Bureau du Charivari*, puis le nom *d'Aubert* comme imprimeur et enfin plus B., au M., la légende.

Les planches 31, 32, 33, 34, 37, 44, 49, 50, 54 et 55 ont été publiées antérieurement dans la *Caricature* (2e publication).

La planche 12 est un second tirage de la seconde planche 9 de la série des ÉMOTIONS PARISIENNES (voir le no 1637).

2069. I. — *Je t'ai épousée pour charmer mon existence et il n'y a rien qui me fait plaisir, comme de ne rien porter du tout.* A la campagne, un couple en promenade ; le mari, un gros bonhomme, à l'expression rogue, fume tranquillement la pipe, tandis que sa compagne porte le veston de monsieur, et les provisions pour le repas sur l'herbe ; à l'horizon, un moulin à vent. A G., **h. D.** H., 240. L., 230.

« Le *Charivari*, 19 mai 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre
2e état : Celui décrit.

2070. II. — *Viens voir..! ton marsouin d'enfant; viens voir son chef d'œuvre !!.. il est propre vas !!.. faut encore | l'habiller ; nous ne partirons jamais.... Cré galopin !!....* Pendant que Monsieur se rasait, Bébé a renversé l'encrier sur son beau

costume, et la mère, en peignoir et en cheveux, accourt à ses cris et à l'appel de son mari. A D., **h. D.** et en marge : *Par Daumier*. H., 236. L., 228.

« Le *Charivari*, 26 mai 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : *Par Daumier*, enlevés ; avec l'adresse : *Chez Aubert Place de la Bourse* au lieu de : *Au Bureau du Charivari.....*, à D.

3e état : Les mots : *Chez Aubert Place de la Bourse*, reportés à G. ; à D., on lit : *Imp. d'Aubert & Cie.* Le ! après le mot : *voir*, est enlevé.

2071. III. — *Et les cinq francs de ce matin ? — Mais je te les dis : trois livres et demie de tranche au petit os, deux sous de foie,* | *un ognon brûlé, ça nous fait 58 ; une demi-once à priser, un quarteron de sucre ; six liards de graine de lin, voila donc* | *3 francs 10 sous. — Eh bien ! il reste trente sous — Oui, mais les carottes ! je connais vos carottes, Madame Grimblot,—je n'en avalerai plus !...* Le soir, au moment de se mettre au lit, M. Grimblot en chemise ainsi que son épouse, réclame des comptes à cette dernière. A G., **h. D.** et en marge : *Par Daumier*. H., 233. L., 221.

« Le *Charivari*, 2 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2072. IV. — Ce matin, avant l'aurore,
Un Dieu vint me réveiller ;
Il me dit : tu dors encore...
Est-il temps de sommeiller ?

De ton Papa c'est la Fête,
Fais lui quelque don flatteur
En lui posant sur la tête
Une Couronne de fleurs.

La scène se passe le matin, dans la chambre des parents ; l'enfant en chemise, est venu souhaiter la fête à son père qu'il a couronné de roses, et lui présente en même temps, ses essais de dessin ; le père et la mère, tous deux couchés, sourient aux attentions de leur rejeton. A G., **h. D.** H., 238. L., 227.

« Le *Charivari*, 9 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

N. B. — Cette composition a été reproduite par la gravure sur bois, comme *spécimen* des dessins paraissant dans le *Charivari* ; cette gravure a été exécutée par Birouste, qui l'a signée.

2073 V. — *Dis donc amour ! crois tu que ce sera un garçon — Tu sais bien Clotilde que je te l'ai promis... et...* | *j'ai un tact.... qui ne me trompe jamais !* Clotilde et son mari, sont assis tous deux sur un divan, et monsieur, à une question de sa femme, répond d'un air très entendu. A G., **h. D.** H., 208. L., 200.

« Le *Charivari*, 16 juin 1839. »

2074. VI. — *Je me fiche bien de votre Mme* SAND *qui empêche les femmes de raccommoder les* | *pantalons et qui est cause que les dessous de pied sont décousus !... Il faut rétablir le divorce...* | *ou supprimer cet auteur là !* Monsieur en caleçon, tenant sa culotte, se répand en imprécations ; pendant ce temps, Madame, confortablement assise dans un fauteuil, se livre à la lecture, sans paraître s'émouvoir des justes récriminations de son mari. A D., **h. D.** H., 235. L., 209.

« Le *Charivari*, 30 juin 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit : Mme SAND..EU, dans la légende, au lieu de Mme SAND, et : *ces auteurs là !* au lieu de : *cet auteur là !*

2075. VII. — SIX MOIS DE MARIAGE. | *La Sympathie est le lien des âmes.* Les deux nouveaux époux, la femme assise dans un fauteuil, le mari étendu sur un sofa, bâillent à qui mieux mieux. A D., **h. D.** H., 230. L., 205.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2076. VIII. — *Tu te plains toujours, tu n'es jamais content.* Surpris par l'averse, Madame s'abrite sous un parapluie, tandis que son mari, un enfant sur le bras et traînant un second gamin, reçoit l'ondée en maugréant. A G., **h. D.** H., 238. L., 208.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : La virgule après le mot : *toujours*, enlevée.



N° 2075 du Catalogue.

2077. IX. — *Dire que ça se dandine avec un petit air, qu'on jugerait que c'est un Artilleur ; et qu'un jour....... | ça sera un grand Avocat ou un fort Négociant.* Deux époux en promenade, regardent complaisamment leur enfant, qui marche devant eux costumé en artilleur. A G., **h. D.** H., 225. L., 217.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2078. X. — *Oui, chère amie, jaloux tant que tu voudras !... Mais j'ai quitté le Poste de la Mairie pour voir | si personne n'est au mien.* Scène à deux personnages : Madame est au lit, regardant son mari debout, l'air gauche, en costume de garde-national, et qui tient un mouchoir dans ses mains. A G., **h. D.** H., 248. L., 215.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit

2079. XI. — LE MARI (*lisant*) : « *nous étions mollement étendus sur la mousse odorante, les rayons de la lune perçaient les branches du Saule | agité par la Brise du soir. Enivrés d'amour nous lancions au Ciel des Sermens qui retombaient dans nos*

cœurs. » | LA FEMME *(à part) : Peut-on lire ces choses avec un bonnet de coton, et une boule comme la sienne !....* L'épouse assise sur son lit, regarde avec une moue dédaigneuse, son mari couché à côté d'elle, lisant à la lueur d'une chandelle et dont le profil n'a en effet, rien de bien.. poétique. A G., **h. D.** H., 240. L., 230.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

XII. — Ce qui prouve que quand on fait la patrouille..... (Voir le n° 1637).

2080. XIII. — *Cré nom !....... Si on réfléchissait !.......* Pendant que Madame, devant son miroir, s'occupe à se coiffer, Monsieur, assis sur une chaise, qu'il renverse contre le mur, berce un poupon. A G., **h. D.** H., 235. L., 190.

« Le *Charivari*, 6 novembre 1839. »

2081. XIV. — *Il n'y a pourtant qu'une heure que je tire !...* Un mari rentre ivre au domicile conjugal, et en tirant trop lourdement le cordon de la sonnette, le casse. A G., **h. D.** H., 234. L., 191.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1839. »

2082. XV. — *Une envie de femme grosse.* Une femme enceinte se jette avidement sur un garçon boucher, et lui mord le bras, malgré les efforts de son mari pour l'en empêcher. A G., **h. D.** H.,234. L., 199.

« Le *Charivari*, 2-3 novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2083. XVI. — *Petit scélérat ! je crois qu'il aura mon nez !....* Un bon papa, en bonnet de coton et manches de chemise, fait sauter dans ses bras, un petit marmot qui piaille ; au fond madame, au lit, regarde la scène. A G., **h. D.** H., 257. L. 214.

« Le *Charivari*, 1er mars 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2084. XVII. — *Poète classique composant une églogue sur le calme de la vie champêtre.* | *.... Et ces gueux de journalistes diront que mon style est diffus !... soyez donc clair avec de pareils collaborateurs !..* Un homme debout, la pipe à la bouche, crispe les poings, agacé du vacarme produit par trois enfants qui l'entourent, et dont l'un d'eux, un garçonnet, tape sur un tambour, tandis qu'une fillette crie en voyant un autre bébé tomber sur une casserole. A G., **h. D.** H., 230. L., 212.

« Le *Charivari*, 28 février 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2085. XVIII. — *Ah tu dis que tu passes la nuit à ton Bureau ! et tu vas à Musard, avec* | *des Gourgandines !.....* Scène de ménage ; une épouse trompée, s'avance vers l'infidèle, armée d'une chaise, et s'apprête à l'en frapper ; le coupable, acculé au mur de la pièce où se passe ce drame intime, cherche à éviter la juste fureur de sa femme. A terre, gisent des fragments de porcelaine. A D., **h. D.** H., 235. L., 210.

« Le *Charivari*, 8 mars 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2086. XIX. — *Mariez-vous donc! vieux Grigou qui reçoit des lettres de femme! avec un pif comme ça!..* Une jeune femme debout, près d'un lit où dort son mari, regarde celui-ci avec une ironie charmante, tout en tenant dans ses mains, l'habit où elle vient de trouver une lettre. A D., **h. D.** H., 220 L.. 215.

« Le *Charivari*, 11 mars 1840. »

1er état : Avec un . après le chiffre *19*.

2e état : *N° 19*, en H. à D., retranscrit en caractère différent ; il n'y a plus de . après le chiffre.

2087. XX. — *Monsieur a sa bête, Madame son animal, et tous les quatre s'entendent comme chien et chat.* C'est à l'heure du repas, dans un ménage sans enfants : madame donne à manger à un chat grimpé sur ses épaules, tandis que monsieur excite la convoitise de son chien, monté sans façon sur la table, en lui montrant uu morceau de sucre. A G., **h. D.** H., 222. L., 208.

« Le *Charivari*, 22 mars 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : On lit au-dessus de la légende décrite plus haut : *Scènes de la vie conjugale.*

2088. XXI. — *(Le Mari) Bobonne, veux-tu l'étrenne de ma barbe?.. | (La femme à part) Dire que je me suis unie à une pareille mâchoire!...* Un vieux ménage ; madame assise dans un fauteuil, un livre à la main, regarde son mari qui vient de se faire la barbe. A G., **h. D.**, H., 237. L., 208.

« Le *Charivari*, 29 mars 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Avec les adresses d'Aubert et de Bauger. Celui décrit.

3e état : Les adresses enlevées. On ne lit plus que : *Imp. d'Aubert & Cie*, sous la composition au M.

2089. XXII. — *C'est ma femme!! oh! scélérate pendant qu'on me fait la barbe, elle me fait la queue!.* Un mari, les joues enduites de savon, une serviette nouée autour du cou, apparaît effaré à la porte d'une boutique de perruquier, car il vient de voir passer sa femme au... bras d'un homme. Vers la D., **h. D** H., 240, L., 205.

« Le *Charivari*, 5 avril 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : La légende ainsi réduite :.... *C'est ma femme!!!..* Avec l'addition suivante à D : *Chez Aubert gal. Vero-Dodat.*

2090. XXIII. — *(La Femme) Je viens de découvrir une mèche dans votre gilet!.... | (Le Mari embarassé) Bon! bon! tu sais que je m'occupe de curiosité ; je l'ai | achetée aux commissaires priseurs. On dit que ça vient de Cléopatre!* Monsieur en bras de chemise, se peigne et regarde avec quelqu'embarras sa femme, qui lui montre une mèche de cheveux qu'elle vient de trouver dans son vêtement. A G., **h. D.** H., 215. L., 210.

« Le *Charivari*, 12 avril 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

2091. XXIV. — *Je te le dis toujours, avec ton sucre tu lui mineras la santé, tu vois bien | que ça l'échauffe.* Un vieux couple, le mari un parapluie sous le bras, un mouchoir à la main, la femme tenant un réticule, s'arrêtent pour laisser leur chien qu'ils tiennent en laisse, satisfaire un... besoin. A G., **h. D.** H., 221. L., 198.

« Le *Charivari*, 3 mai 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

2092. XXV. — *Effet de lunes.* Deux époux en chemise, le mari de profil, la femme de dos, regardent la nuit, par leur croisée ouverte, la lune qui se montre dans le ciel, sous la forme d'un croissant. A D., **h. D.** H., 245. L., 198.

« Le *Charivari*, 10 mai 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2093. XXVI. — *Eh. Eh! petit gredin, vous en ferez aussi des moutards, vous avez déjà des | yeux de scélérat. Vous serez comme votre père.* Un homme imberbe, debout, un marmot dans les bras, est entouré de trois autres enfants, dont l'un en chemise, sautille devant lui, tandis qu'un autre se cramponne à son habit. A G., **h. D.** H., 214. L., 195.

« Le *Charivari*, 5 juillet 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2094. XXVII. — LE PREMIER-NÉ. | *Le fait est que l'enfant n'est pas mal. — Comment donc M'sieur! | c'est-à-dire que c'est un Chérubin, un amour...Ah! dame! c'est pas | étonnant, quand on a un père tourné comme vous!* Un homme en robe de chambre, une calotte grecque sur la tête, regarde avec un monocle, son enfant nouveau-né que vient lui présenter une vieille sage-femme. S. sign. H., 218. L., 194.

« Le *Charivari*, 23 août 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2095. XXVIII. — *Le trépas du caniche.* | *Oh mon Dieu, mon Dieu, est il possible!.... pauvre zozore, ma joie, ma consolation, je ne | le verrai plus!... ah! je vois que je n'y survivrai pas. — Malheureuse épouse! comme le tien mon cœur | est navré. Viens sur mon sein nous confondrons nos larmes! Hélas! que veux-tu: nous sommes tous mortels!* Deux vieux époux appuyés l'un contre l'autre, se lamentent de la mort de leur caniche, dont on aperçoit le cadavre dans le fond de la chambre, et près duquel se trouve une autre femme dans l'attitude de la consternation. A G., **h. D.** H., 220. L., 200.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2096. XXIX. — *Voilà le moment (passé minuit), où le calme et la paix règnent véritablement dans les heureux | ménages. Vaut mieux tard que jamais.* Monsieur et Madame dans leur lit, Bébé dans son berceau, sont plongés dans un profond sommeil ; au pied du lit, sur les couvertures, un chat également endormi. A D., **h. D.** H., 252. L., 230.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous la composition à G : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.* Le reste comme à l'état décrit.

2097. XXX. — LA PLAINTE EN ADULTÈRE. | « *Magistrats, mon client est sûr de son fait. Mais cette conviction personnelle ne lui suffisait pas ; | il fallait encore qu'il la fît partager à votre tribunal, au nombreux auditoire qui nous entoure ..... | à la France entière. Telle est la tâche que je me suis chargé d'accomplir dans l'intérêt même de mon | client, et je crois avoir réussi à rendre la chose claire à tous les yeux. Maintenant il ne manque plus à | mon client que de voir sa..... position sociale constatée par un jugement authentique, et vous êtes trop | justes, Magistrats, pour lui refuser cette dernière satisfaction.* » A gauche de la composition,

l'avocat plaideur montre du geste, le malheureux... plaignant, assis au premier plan du même côté, tandis que, assise à droite, l'épouse adultère jette un regard étonné sur le défenseur de son mari ; au fond, le tribunal. A D., **h. D.**, H., 204. L., 200.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état ; Avec l'addition suivante sous le dessin, au M : *Chez Aubert gal. Vero-Dodat.*

— XXXI. — Malheureux !.. (voir le n° 345)

— XXXII. — Les envies de Madame. Oscar..... (voir le n° 346).

— XXXIII. — Le Feu d'artifice... (Le *Charivari*, 30-31 juillet 1841) (voir le n° 319).

— XXXIV. — Je l'aurais parié.... (voir le n° 347).

2098. XXXV. — *Ah très bien j'en suis sûr ! malheureuse, v'là une heure que je te guette...... Ah ! j'en | suis sûr !... et, ce soir, tu me feras payer trois heures de course !* Un homme est monté sur le marchepied d'arrière-train du fiacre 13, et à l'effarement qu'exprime son visage, il est facile de deviner que le malheureux aperçoit dans la voiture, sa femme en... galante compagnie. Sous l'essieu de la roue, **h. D.**, et plus B., à D : *Par Daumier.* H., 187. L., 210.

« Le *Charivari*, 3 avril 1841. »

2099. — XXXVI. — *Arthur, vous m'aviez promis un trône et vous m'avez placée dans un comptoir. | — Héloïse rappelez-vous cette définition que Napoléon a donnée du trône « quatre planches | couvertes d'un tapis. » Vous êtes assise sur six planches et un coussin.* Scène à deux personnages : une jeune femme est assise derrière un comptoir de café ; debout, accoudé contre ce comptoir, le mari, une serviette dans la main gauche. S. sign. H., 235. L., 188.

« Le *Charivari*, 11 avril 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante au B, à D : *Chez Aubert gal. Vero-Dodat.*

. XXXVII. — LE PUITS DE GRENELLE. — Et ces brigands : (voir le n° 348).

2100. XXXVIII. — *Ah ! tu trouves que ta femme ne te soigne pas assez, brigand ; quand tu dépenses tout, canaille !... Eh bien je | m'en ferai des accroche-cœur, polisson !..... et je m'achèterai des bonnets.... et je te ferai manger des bouchons | de liège, gredin....... | — Mon ange j'ai tort, tu es une bonne femme de ménage..... mais tu casses tout.* Scène de ménage mouvementée ; madame vient de renverser la table, et bouteilles, verres et assiettes roulent à terre ; monsieur, pour se garer de la fureur de sa moitié, qui le menace avec une carafe qu'elle tient dans sa main, a empoigné un pain dont il cherche à se faire un rempart. A G., **h. D.** H., 230. L., 213.

« Le *Charivari*, 6 juin 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2101. XXXIX. — *Ça n'empêche que ça vaut encore mieux que des enfants qui vous minent ; et que des neveux | qui vous appellent grigou !* Deux vieux époux sont confortablement assis dans des fauteuils, devant le feu, madame, un chat sur les genoux,

monsieur caressant un chien ; au mur du fond, une cage, et à côté de madame. un perroquet sur un perchoir. A G., **h. D.** et à D., **358**. H., 237. L., 203.

« Le *Charivari*, 5 mars 1842. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Avec l'addition suivante sous le dessin au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

2102. XL. — *Bonsoir chérie..... si ton épicier nous voyait..... mais à cette heure ci, il dort le cornichon !* Scène de nuit, dans la rue ; devant la boutique d'épicerie de son mari, une jeune femme est embrassée par son.... ami ; tout à leur action, les deux amoureux n'aperçoivent pas le mari, qui apparaît à une fenêtre dont il a entrouvert l'une des persiennes. A G., **h. D. 369**. H., 248. L., 195.

« Le *Charivari*, 15 mars 1842. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Avec l'addition suivante sous le dessin au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

2103. XLI. — *Lolo !..... veux-tu laisser la chaise tranquille, tu vois bien que tu vas faire tomber | monsieur Ginguet !* Un petit garçon vient de soulever la chaise sur laquelle était assis M. Ginguet, qui tombe alors à la renverse : au second plan, le père et la mère du bambin, se tournent vers lui, d'un air de colère. A G., **h. D.** et à D., **356**. H., 228. L., 184.

« Le *Charivari*, 22 mars 1842. »

1[er] état : Celui décrit.
2[e] état : Avec l'addition suivante sous le dessin au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

2104. XLII. — *En vl'à un petit pochard ! il vous avale ça comme du lait ! pauvre chou.... c'est tout le portrait | de son père !* Chez le marchand de vins : un couple ouvrier debout devant le comptoir ; la mère, de face, tient sa petite fillette sous le bras et la fait boire ; le mari, un verre à la main, regarde la scène d'un air satisfait. A G., **h. D.** et à D., **367**. H., 243. L., 197.

« Le *Charivari*, 28-29 mars 1842. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert Pl. de la Bourse.*

2105. XLIII. — *Ma femme m'a dit : attends moi cinq minutes, je monte chez ma couturière........ voilà | une heure un quart... et la portière dit que sur le carré de la couturière, il y a des étudians !* Un bon bourgeois, un parapluie d'une main pour se garantir de l'averse, de l'autre main consultant sa montre, attend impatienté, devant la porte d'une maison. A G., **h. D.** et à D., **353**. H., 242. L., 205.

« Le *Charivari*, 8 avril 1842. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

— XLIV. — Inconvénient de rêver tout haut..... (voir le n° 411).

2106. XLV. — *Ciel ! après trois mois d'absence, je trouve ma femme déménagée !..... et quels souvenirs | me laisse-t-elle, grand Dieu !...* Un homme, coiffé d'un chapeau haut-de-forme et vêtu d'un manteau, vient d'ouvrir la porte de son logement et s'arrête atterré, en le trouvant vide ; une chaise dont on n'aperçoit que les pieds et un vase.... intime, sont les seuls objets qu'il y retrouve. A D., **355 h. D**. H., 250. L., 192.

« Le *Charivari*, 19 avril 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

2107. XLVI. — LE MARI DU BAS BLEU. | *Monsieur, ma femme est inspirée depuis ce matin : impossible de la voir; je suis comme vous voyez obligé | de prodiguer mes soins au dernier ouvrage, que nous avons fait en collaboration !* Le mari du *bas bleu*, un poupon dans les bras, reçoit un homme, sorte d'esthète, qui venait rendre visite à madame. A G., **362**, et à D., **h. D.** H., 236. L., 192.

« Le *Charivari*, 10 avril 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M. : *Chez Aubert, Place de la Bourse, No 29.*

2108. XLVII. — *Monsieur..... Monsieur, v'là vot' mouchoir..... madame y a mis de l'eau de Cologne et elle vous recommande | bien une fois au corps de garde de demander une chauffrette !* Monsieur, en garde national, son fusil sous le bras droit, un parapluie ouvert dans la main gauche pour se garantir de la pluie, se retourne aux appels de sa bonne qui court après lui en agitant un mouchoir. A G., **h. D.**, et à D., **366**. H., 254. L., 223.

« Le *Charivari*, 27 avril 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2109. XLVIII. — *Grand gueux va ! je voudrais t'y voir dans la bière ! un avale tout comme ça, qui me laisse toute | seule avec mes trois enfants il me donne douze sous, et quand il rentre le soir, il me demande sa | monnaie !* Une femme portant un bébé dans ses bras, est entrée dans un café et s'adresse à un homme en manche de chemise, un verre à la main et s'appuyant sur une queue de billard ; au second plan un billard, et au fond, deux personnages. A D., **h. D.** — **369**. H., 247. L., 213.

« Le *Charivari*, 1er mai 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M. : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

XLIX. — UN SOUVENIR DE JEUNESSE..... (Voir le no 414).

L. — LES PLAISIRS DE LA PÊCHE...... (Voir le no 415).

2110. LI. — *Hein ! comme il regarde les cervelas, les jambons... Nous aimerons donc l'état de papa... petit cochon !....* Tous deux derrière le comptoir de la boutique, un char-

cutier et sa femme tout à leur bambin, observent avec satisfaction ses premiers pas. A G., **373**, et à D., **h. D.** H., 227. L., 205.

« Le *Charivari*, 8 mai 1842. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M: *Chez Aubert et Cie, Pl. de la Bourse.*

2111. LII. — *Et on appelle ça descendre le fleuve de la vie..... être obligée d'emboiter le pas avec un pareil coco.* A la campagne : monsieur, les deux mains tenant une canne et passées sous les basques de son habit, s'avance, ne semblant nullement se soucier de sa femme qui le suit d'un air résigné, une ombrelle ouverte à la main. Au M., **375**, et à D., **h. D.** H., 242. L., 219.

« Le *Charivari*, 28 juin 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M: *Chez Aubert et Cie, Pl. de la Bourse.*

2112. LIII. — *Madame Anastasie Boujot est de première force sur les méditations, les étoiles la font palpiter, mais la lune lui | arrache des larmes, Mr Mathieu Boujot méprise profondément cet astre, dont la forme présente, lui rappelle ses | nombreuses infortunes.* Deux époux sont assis la nuit, dans la campagne, sur une petite éminence ; dans le ciel parsemé d'étoiles, la lune en forme de croissant. A G., **h. D. 378**. H., 257. L., 220.

« Le *Charivari*, 2 juin 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse.*

4e état : L'adresse d'Aubert, enlevée. Celle de Bauger, à G., subsiste.

LIV. — *Ma belle mère m'avait.....* (voir le n° 417).

LV. — Un intérieur parisien. Monsieur..... (voir le n° 416).

2113. LVI. — *Eh ! bien, ma Didine, avons-nous assez dansé ?.. — Oh ! ne m'en parle pas, les jambes | me rentrent dans le corps. — Alors ôte tes bas et couche-toi. — Ma foi non, je suis trop lasse.* Monsieur et Madame sont prêts à se mettre au lit ; l'époux debout, en chemise, des bottes aux pieds, les mains croisées dans le dos, regarde sa femme à-demi couchée sur le lit et qui se tient les reins. A G., sur le bois du lit : **345** et plus bas : **h. D.** H., 252. L., 225.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante, sous le dessin au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

2114. LVII. — *En voilà un genre agréable ! monsieur s'amuse à lire le soir et il s'endort ; quand il se | réveille il prend son livre ; à quatre heures il revient de son bureau, il me demande son | volume, et il prétend que rien ne m'amuse.* A l'heure du repas ; monsieur, plongé dans la lecture d'un livre, paraît oublier complètement la présence

de sa femme, qui observe son maintien avec surprise. A G., **387** et à D., **h. D.** H., 202. L., 218.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le sujet au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

2115. LVIII. — L'ŒIL DU MAITRE. | — *Bichette ! en voilà un scélérat qui a fait des victimes ! mais nous sommes bien sage à présent..... | — Chacun son tour Mr Picquet, chacun son tour.* La scène se passe dans une chambre à coucher, où deux vieux époux, en toilette de saut de lit, se livrent à des occupations intimes : le mari baigne son œil dans un verre, et l'épouse démêle sa perruque factice. A D., **381** **h. D.** H., 234. L., 198.

« Le *Charivari*, 16 septembre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

2116. LIX. — UNE PARTIE DE CAMPAGNE. | — *Monsieur n'a pas voulu attendre son neveu ; alors Madame a trouvé que le temps menaçait, mais ça n'a rien fait.* | — *Quel vieux grigou !* | — *Oh ! mère Poirier, il paiera ça plus cher qu'au marché.* | — *Et qu'elle fera fichtre bien par exemple !* Trois femmes du peuple à la porte d'une fruiterie, jasent sur un couple qui s'éloigne. A D., **h. D.** H., 248. L., 220.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1842. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
3e état : Les mots : *Chez Aubert.....* enlevés. L'adresse de Bauger, à G., subsiste.

2117. LX. — LE JAYOTYPE. | M. JAY — *Monsieur est marié ?* — LE MONSIEUR — *Certainement, mais comment diable voyez-vous ça ?* — | M. JAY — *Oh ! c'est que cet instrument est si parfait qu'aucun contour de la tête, aucune protubérance du front surtout ne | lui échappe.* — LE MONSIEUR — *Ah ! c'est fort ingénieux !!* Chez le chapelier : un couple bourgeois est assis, et le chapelier — M. Jay — debout, tenant une forme dans ses mains, regarde le mari. Vers la D., **h. D.** — **417** H., 231. L., 221.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : JAYOTYPE, qui se lisait sur une des formes posées sur table, est effacé.

MOIS CHARIVARIQUE (Le)

Sous le titre : LE MOIS CHARIVARIQUE, ALBUM PAR DAUMIER, CHAM, VERNIER, ED. DE BEAUMONT, etc., CONTENANT TOUTES LES LITHOGRAPHIES PUBLIÉES DANS LE MOIS PAR LE CHARIVARI, — Paris. 1852, le *Charivari* a publié sous forme d'albums, des lithographies appartenant aux séries les plus diverses.

Les planches de Daumier, utilisées pour le MOIS CHARIVARIQUE sont extraites des : *Croquis musicaux*, *Tout ce qu'on voudra*, *Physionomie des Chemins de fer*, etc. Les planches composant ces albums, n'ont subi aucune modification.

LES MOMENTS DIFFICILES DE LA VIE

Suite de sept pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc., deux numérotées 6. On lit en H. au M : LES MOMENTS DIFFICILES DE LA VIE et à D., le n°; dans le B. à G., *M^on Martinet...* .., à D., *Lith. Destouches.....* puis plus B. au M, la légende.

2118. I. — *Voyons..... ouvrons la bouche !.....* Chez le dentiste : un patient crispe les poings aux bras du fauteuil sur lequel il est assis, et sans bouger la tête, détourne les yeux vers l'appareil qu'approche le praticien, debout derrière lui. A G., **h. D.**, s. ch. H., 241. L., 204.

« Le *Charivari*, 12 mars 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2119. II. — *En chemin de fer. Nous approchons de ce grand Tunnel ou depuis le commencement du mois il y a eu | trois accidents !...* Trois voyageurs — une femme et deux hommes — assis sur la banquette d'un compartiment de chemin de fer, sont en proie à la peur. A D. **h. D.**, s. ch. H., 226. L., 218.

« Le *Charivari*, 16 mars 1864. »

2120. III. — *Pour la septième fois voulez vous me rendre ma place ?.... sinon.... | — Sinon quoi ?.... | — Sinon je serai obligé de m'en aller, ce qui me contrarierait beaucoup !* Au théâtre : un spectateur à qui un autre homme a pris sa place aux fauteuils d'orchestre, se penche vers lui, le sommant pour la.... septième fois, de lui rendre sa place : mais le nouveau possesseur, carré dans le fauteuil et les bras croisés, paraît refuser de s'en aller. A G., **h. D.** H., 243. L., 210.

« Le *Charivari*, 23 mars 1864. »

2121. IV. — UNE VISITE A L'ATELIER | L'ARTISTE — *Il me semble que l'un fait la grimace et que l'autre sourit de pitié !...* Au premier plan, trois hommes regardent une toile ; plus loin, le peintre, sa palette à la main, cherche à lire sur la physionomie de ses visiteurs, l'impression que produit son œuvre. A G., **h. D.** H., 235. L., 215.

« Le *Charivari*, 28-29 mars 1864. »

2122. V. — LE TERRIBLE RÉGISSEUR. — *Comment vous me dites que vous avez manqué la répétition aujourd'hui parce que vous | avez posé des sangsues à votre mère ?... | — Oui, monsieur ! | — Mais il y a trois mois, en entrant ici, vous m'avez dit que vous étiez orpheline.. c'est la première | fois, dans ma longue carrière dramatique, que je vois poser des sangsues a une personne morte.* La scène se passe derrière une coulisse de théâtre, pendant une représentation : au premier plan deux personnages : à droite, le régisseur, les bras croisés sur la poitrine, le masque interrogateur ; à gauche, une jeune actrice en chapeau, les mains dans un manchon. A D., **h. D.**, H., 237. L., 205.

« Le *Charivari*, 2 avril 1864. »

2123. VI. — *Je crois vous avoir suffisamment prouvé que mon client a été trompé, retrompé, archi trompé | par sa femme, il ne peut plus rester la moindre doute à personne a cet égard....* Un avocat, sa toque posée sur la table qui est devant lui, montre de la main un homme assis, et tenant son chapeau sur les genoux ; vers le fond, un autre avocat assis, et silhouette d'un quatrième personnage. Vers la D., **h. D.** H., 243. L., 212.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1864. »

2124. VI — UN SOIR DE PREMIÈRE REPRÉSENTATION. | *Pataugeant au milieu d'une grande tirade qu'il savait si bien à la répétition générale.* Un acteur en scène, reste coi malgré l'aide du souffleur ; les spectateurs, nombreux, sourient pour la plupart. A G., **h. D.**, et à D., **37**. H., 241. L., 211.

« Le *Charivari*, 26 mai 1864. »

MONOMANES

Suite de huit pièces en H. à claire-voie. On lit en H. au M : *Monomanes*, et à D. le n°. puis dans le B. à G., *Chez Bauger & Cie, R. du Croissant, 16.* à D., *Imp. d'Aubert & Cie* et au M., la légende.

La planche 3 de cette série a été publiée antérieurement dans la *Caricature* (2e publication) (voir le n° 349).

2125. I. — LE BÊTOPHILE. | *Le bonheur suprême du Bêtophile est de se composer à domicile une petite ménagerie au sein | de laquelle il passe sa vie. On peut lui appliquer avec vérité le proverbe ; « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai | qui tu es. »* A mi-corps, de profil à D., le *Bêtophile* enveloppé dans une robe de chambre, tient dans ses mains, une cage renfermant un oiseau. A G., **h. D.** H., 214. L., 165.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2126. II. — LE BRODEUR. | *Exemple des erreurs que commet parfois la nature dans l'étiquette des sexes. Ainsi, de même qu'on voit | de soi-disant femmes qui portent la culotte, une façon de moustaches, qui jouent du cornet-à-piston, de la | contre basse, ou qui composent des romans humanitaires ; de même on voit de soi-disant hommes, qui | pincent de la harpe, ourlent des cravattes, brodent au tambour avec leurs mains d'homme, et qui au | besoin, font un peu de cuisine.* Un homme à mi-corps, assis et tourné de profil à G., est représenté exécutant un travail sur un métier à broder. A G., **h. D.** H., 210. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

III. — LE SAVANT...... (Voir le n° 349).

2127. IV. — LE GUITTARISTE-AMATEUR. | *Narguant le baillement immense | Qu'il provoque en chantant ses vers, | Il chanterait une romance, | Sur les débris de l'univers....* Tourné de trois-quarts à D., un homme vu à mi-jambes, la tête levée dans une attitude langoureuse, chante en s'accompagnant sur la guitare. A G., **h. D.**, H., 210. L., 220.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2128. V. — LE RÉGULATEUR. | *Le mot régulateur s'appliquant d'ordinaire à une espèce de machine, peut très bien s'appliquer | à l'individu ci-dessus. On trouve à Paris, dit la ville la plus spirituelle du pays le plus spirituel de l'Univers, | plusieurs douzaine* (sic) *de particuliers dont l'unique occupation intellectuelle est de régler, chaque jour, leur montre | au coup de midi sur le coup de canon du Palais-Royal. Ici, la poudre fait le bonheur de ceux qui ne l'ont pas inventée.* Un homme,

vu à mi-jambes, un parapluie sous le bras, règle sa montre qu'il vient de tirer du gousset de son gilet. S. sign. H., 215. L., 210.

« Le *Charivari*, 2-3 janvier 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2129. VI. — LE CHASSEUR PARISIEN. | *Être bénin, inoffensif par excellence. Chasseur diligent, partant après l'aurore, tuant le temps | et pas autre chose. Son fusil n'est pas moins philantrope, pas moins fidèle observateur du 4ème commandement.* A mi-corps, tourné de profil à G., des lunettes sur le nez, son fusil sous le bras, le chasseur parisien est plongé dans la lecture ; il longe des arbustes où sont perchés plusieurs oiseaux, nullement effrayés à sa vue. A G., à rebours, **h. D.** H., 218. L., 208.

« Le *Charivari*, 9 février 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : La légende est plus longue que celle décrite : elle se termine ainsi : *Cette espèce de chasse armée, équivaut à La Paix armée.*
3e état : Celui décrit. Les mots : *Cette espèce de chasse...* etc., enlevés.
4e état : Avec l'addition suivante : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2130. VII. — LE MALADE IMAGINAIRE. | *Cette classe de citoyens est la providence de la médecine, la bénédiction de la pharmacie, c'est la nymphe Egérie | qui a inspiré la moutarde blanche, le Paraguay-Roux, la pâte Régnault, le Clyso-bol et généralement tous* (sic) *les inventions | destinées a soulager l'humanité non souffrante. Le malade imaginaire se donne tour à tour une pleurésie, une phtysie | &a &a. Il varie ses maux afin de varier ses plaisirs et chaque jour il s'écrie, en se tâtant le pouls, « il faut vrai- | ment que j'aie une santé de fer pour pouvoir résister à toutes ces maladies.* » Un homme à mi-corps et vu de face, l'air inquiet, se tâte le pouls. A G., **h. D.** H., 218. L., 193.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2131. VIII. — L'AMATEUR DE CAFÉ. | — *La demi-tasse devient aisément une seconde nature; on trouve nombre de gens qui, comme | l'amateur ci-dessus, se sont fait une règle immuable de prendre leur café, afin de faciliter la diges- | tion, même lorsque leurs moyens ne leur permettent pas de diner. Il est convenu que l'existence | serait trop amère sans la chicorée,* A mi-corps, assis et tourné de profil à D., un homme du peuple, approche une soucoupe de ses lèvres, tandis qu'il tient une tasse dans la main ; devant lui, sur une table, un plateau avec un verre. A D., **h. D.** H., 210. L., 198.

« Le *Charivari*, 5 mars 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodot.*

MUSICIENS DE PARIS

I. — Adieu ! Adieu !... (Le *Charivari*, 1er février 1843), voir le n° 350).

II. — Ton, ton,... (Le *Charivari*, 4 février 1843, (voir le n° 351).

III. — (En chœur). Le soleil... (Le *Charivari*, 14 février 1843), (voir le nº 352).

IV. — Paganini moderne.... (Le *Charivari*, 9 février 1843), (voir le nº 353).

V. — Où peut-on être.... (Le *Charivari*, 20 février 1843), (voir le nº 354).

VI. — Si vous saviez.... (Le *Charivari*, 6 mars 1843), (voir le nº 355).

NAIVETÉS

Suite de quatre pièces en L. ou en H., entourées d'un double fil d'enc. On lit en H. ou M : Naïvetés, et à D. le nº ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2132. I. — *J'ai acheté ces jours-ci un tonneau de vin, venez donc le goûter.....* | — *Pas du meme que celui que vous avez acheté l'année dernière, j'espère, car il était bien mauvais !....* | — *Si fait, c'est du même..., aussi je ne voulais pas le prendre..., mais le marchand m'a soutenu qu'il était bien* | *meilleur, puisque cette année-ci il y a eu une comète !.....* Scène de la rue : au premier plan, trois hommes conversent ; l'un d'eux, les mains dans les poches de son pantalon, écoute celui qui lui fait vis-à-vis et qui a une canne dans la main ; un peu plus loin, un gros personnage se dirige à droite ; enfin vers le fond, silhouettes de gens assis autour de tables d'un café. A. G., **h. D.** et à D., **924.** L., 262. H., 222.

« Le *Charivari*, 1er mars 1859. »

2133. II. — *Pardon, monsieur le directeur, je viens vous dire que ma fille est absolument forcée de s'absenter pendant trois jours.* | — *Mais, c'est impossible !.... elle a un rôle important dans le drame que nous jouons.....* | — *Si vous le permettez, monsieur, je le remplirai à sa place..... oh ! soyez tranquille, je le sais par cœur.... je* | *suis toujours dans la salle pendant que ma fille est en scène !....* Une maman se présente, accompagnée de sa fille, chez le Direccteur d'un théâtre quelconque, qui, assis à son bureau, sourit à la *naïve* proposition de la mère. A. G., **h. D.** et à D., **1000.** L., 258 H., 209.

« Le *Charivari*, 21 mars 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2134. III. — *Tiens...... qu'est-ce qu'c'est donc qu'ça ?....* | — *Faut croire qu'c'est un bonhomme qu'on a mis là pour faire peur aux moiniaux..... en font y des frais ces parisiens......,* | — *comme s'ils n'auraient pas pu mettre une vieille culotte au bout d'un bâton, comme j'faisions cheux nous....* Parmi les gens qui se promènent dans un lieu public, trois campagnards — une femme et deux hommes — se sont arrêtés devant une statue. A. G., **h. D.** et D., **30.** L., 260. H., 220.

2135. III. — *Vois-tu, mon vieux...... relativement à l'Egypte on ne pourra jamais percer l'Isthme de* | *Suez.... si j'étais à la place de Mr de Lesseps, je sais bien ce que je ferais !....* | — *Et quoi donc ?* | — *Je laisserais le Pacha tranquille et j'irais percer mon isthme de Suez dans un autre endroit !....* Dialogue tenu entre deux hommes, le long des quais. A G., à moitié coupé par l'enc., **h. D.** et à D., **1333.** H., 230. L., 198.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant le second fil. d'enc. En cet état, la planche mesure 244 mill., de H.
2e état : Celui décrit.

2136. RRR. — (L'Aumône impossible). Scène de la rue : une vieille mendiante, tenant un marmot sur son bras droit, demande l'aumône à un bon bourgeois qui s'avance vers elle, et qui écartant avec sa main la poche de son gilet, montre à la quémandeuse qu'il ne peut rien lui donner. A G., **h. D.** et à D., **1331**. Sans aucune autre lettre. H., 243. L., 196. Planche inédite.

NOS TROUPIERS

Suite de deux pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. ; NOS TROUPIERS et à D., le n° : au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2137. I. — VILLÉGIATURE. | — *Eh ! bien..., qu'est-ce que tu dis..... de te reposer comme ça pendant des journées entières ?....* | — *J'dis..... qu'ça me fatigue !!....* Deux zouaves, l'un d'eux fumant la pipe, sont étendus au pied d'un tertre légèrement ombragé ; à l'horizon on aperçoit des tentes. A G., **h. D.** et à D. **65**. H., 239. L., 223.

« Le *Charivari*, 26 juillet 1859. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC. Les mots : NOS TROUPIERS et le n° *1* enlevés.

3e état : Avec le n° *6*, ajouté en H. à D.

2138. EN ITALIE. | — *Crédienne !... en été faut manger sa soupe vîte, dans ce pays-ci..... tant plus qu'on* | *attend....., tant plus qu'elle devient chaude !......* Deux troupiers l'un tête nue, sont assis aux extrémités d'un banc placé devant un arbre, occupés à manger leur soupe ; au fond, silhouettes de tentes. A G., **h. D.** et à D., **66**. H., 246. L., 223.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1859. »

RRR. 1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC ; Les mots : NOS TROUPIERS et le n° *2* enlevés. Hors texte.

NOUVELLE LANTERNE MAGIQUE

Le *Charivari* a publié sous ce titre, des lithographies de Daumier, Gavarni, Cham, Traviès, etc., publiées antérieurement dans le corps du journal.

Les planches de Daumier utilisées pour cet album appartiennent à LA CHASSE (série de 1836-1837) (voir les nos 1111 et suivants).

ORANGS-OUTANGS (Les)

Suite de quatre pièces en H. ou en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. à D : *Les Orangs-Outangs N° ;* dans le B., les noms d'*Aubert* et de *Junca*, puis la légende.

La planche 4 n'a pas paru dans le *Charivari* ; on ne la rencontre donc qu'en épreuve hors-texte.

2139. I. — *O qu'ils sont laids !* Sur une estrade en planches, trois personnages à mise grotesque, sont contemplés par des orangs-outangs : à gauche d'abord, c'est une femme petite et mince, coiffée d'un énorme chapeau-cabriolet orné de fleurs et d'épis ; c'est ensuite un grand et mince jeune homme, bizarrement coiffé, une canne à la main et se servant d'un monocle pour regarder ; c'est enfin un soldat, dont le casque trop grand lui tombe sur le nez. S. Sign. H., 268. L., 210.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1836. »

2140. II. — *Voyez Mr Mayeux, cet animal tient le milieu entre l'homme et le singe — Dieu de Dieu ! Il peut se flatter d'être | b.... ent laid !* Un homme debout, est appuyé contre le dossier d'une chaise sur laquelle un singe, coiffé d'un chapeau, est assis et qu'il paraît comparer à Mayeux qui lui fait vis-à-vis. S. sign. L., 244. H., 222.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1836. »

2141. III. — *Bobonne, Bobonne! tu me ferais un monstre comme ça, ne le regarde pas tant!* Mayeux entraîne sa femme qui, enceinte, et donnant la main à un enfant difforme, se retourne pour contempler un singe qui, ma foi, n'est guère plus.... laid que son mari. S. sign. H., 278. L., 213.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1836. »

2142. R. IV. — *Dieu de Dieu! mais c'est un pppolisson, un Lovelace, un séducteur, Gardien Gardien ! ! | arrivez donc ! Bobonne défends ton bien !* Un gros singe s'est posé familièrement sur les genoux d'une femme assise, et tente de lui arracher son chapeau; Mayeux, présent à la scène, empoigne l'animal d'une main, tandis que de l'autre main, il fait des appels désespérés à un homme en casquette, qu'on voit plus loin. S. sign. A G : *Chez Aubert gal. vero-dodat*, et à D., *Imp. d'Aubert, etc.* H., 233. L., 187.

PANORAMA COMIQUE

Sous le titre : PANORAMA COMIQUE PAR DAUMIER 36 Sujets. Coquetterie — Silhouettes Monomanes — Scènes grotesques — Sentimens et Passions. Prix 20 fr. Paris, Léopold Pannier, s. d., le *Charivari* a publié des lithographies de Daumier dont les titres de série sont indiqués sur la couverture même de l'album.

LES PAPAS

Suite de vingt-trois pièces en H. à claire-voie. On lit en H. au M : *Les Papas*, et à D. le nº; puis dans le B. à G., *Imp. Aubert & Cie*, à D : *Chez Aubert. Pl. de la Bourse* et au M., la légende.

Nous décrivons à la suite de ces vingt-trois pièces, trois lithographies demeurées inédites et qui nous ont paru, par l'esprit du sujet, avoir été destinées à cette série.

2143. I. — *Oh! p'pa...... la belle femme !.......* Un père entraîne vivement son enfant, un collégien en extase devant un mannequin figurant dans la devanture d'une corsetière. A G., **h. D.** et à D., **975** H., 255. L., 220.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2144. II. — *Leçon d'équitation, haute école.* Pour amuser sa progéniture, un bon papa se sert d'un balai pour monture, tandis que son bambin agite un fouet ; à terre divers jouets, cerceau, moulin, etc. A G., **h. D.** — **981.** H., 245. L., 212.

« Le *Charivari*, 14 décembre 1846. »

2145. III. — *Comment on donne aux jeunes gens le goût de la navigation.* Courbé à terre, un brave bourgeois souffle de toute la force de ses poumons, sur un bateau placé dans une cuvette remplie d'eau : son gamin debout regarde, intéressé le mouvement im-

primé à son jouet par la sollicitude paternelle. A G., **h. D.**, et à D. **976**. H., 248. L., 221.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2146. IV. — *Un jour de congé.* A la campagne : un bon papa porte le cerf-volant de son gamin, qui marche devant lui, tenant dans ses mains la pelote de ficelle du jouet. A G., **h. D.** — **962**. H., 268. L., 234.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
R. 3e état : Les deux mots : LES PAPAS et le n° *4*, enlevés et remplacés par LES BONS BOURGEOIS — **38**.

2147. V. — « *Un père est un cheval donné par la nature !* » Un bon papa traîne une voiturette, où reposent deux marmots que la mère surveille. A D., **h. D. 958**. H., 260. L., 239.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
R. 3e état : Les mots : LES PAPAS et n° 5, enlevés et remplacés par : LES BONS BOURGEOIS — **40**.

2148. VI. — *Un jour de grande revue.* Revêtu de l'uniforme de garde national, un bon bourgeois, le fusil sur l'épaule, emmène avec lui son gamin également habillé en militaire. A. G., **h. D.** et à D., **996**. H., 255. L., 215.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2149. VII. — *Mais puisque j'vous dis que c'est son ballon et que j'suis son papa !....* | — *N'y a pas d'papa ni d'ballon qui tienne...... on ne doit pas entrer dans les plate-bandes des Tuileries et | vous mériteriez que j'vous empêche d'en sortir pendant huit jours !......* Le garde d'un squaie interpelle un homme entré dans une plate-bande pour ramasser le ballon de son enfant, qui tend les bras pour ravoir son joujou. A. G. **h. D.**, et vers la D., **1009**. H., 257. L., 217.

« Le *Charivari*, 25 février 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2150. VIII. — *Un père qui fait sucer à son fils, le lait des bons principes.* Chez le marchand de vins : un homme du peuple, fait avaler un verre de vin à son moutard, qui s'en acquitte d'ailleurs à merveille ; derrière le comptoir la marchande de vins sommeille. A. G., **h. D.**, et à D., **997**. H., 249. L., 200.

« Le *Charivari*, 22 mars 1847. »

2151. IX. — *Une famille chez qui réside l'instinct guerrier.* Un épicier instruit son enfant, dans son arrière-boutique, sur le maniement des armes ; le moutard, un bonnet à poil sur la tête, tient un sabre dans la main droite. A. G., **h. D.**, et à D., **1032**. H., 255. L., 210.

« Le *Charivari*, 9 février 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2152. X. — *Allons, papa, faut encore sauter trente-deux tours!..* Un petit garçon et sa sœur, font sauter leur père à la corde. A. G., **h. D.**. — **1008**. H., 243. L., 213.

« Le *Charivari*, 9 juin 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2153. XI. — *Un enfant qui s'amuse de peu, le Constitutionnel lui suffit pour toute la soirée.* Tandis qu'un bourgeois, attablé avec son enfant, à l'intérieur d'un café, lit le journal, l'enfant suivant l'exemple paternel, parcourt gravement le *Constitutionnel*. A. G., **h. D.** — **977**. H., 244. L. 221.

« Le *Charivari*, 17 juin 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2154. XII. — *Une nuit agitée.* En chemise, accroupi devant une cheminée, un bon papa fait sécher des langes destinées à emmailloter un bambin qui crie, et que la mère au lit, berce pour l'apaiser. A. G., **h. D.**, et à D. **1044**. H., 253. L. 218.

« Le *Charivari*, 26 juin 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2155. XIII. — *Allons bon..... v'la le p'tit qui dit qu'il a bobo au ventre!.....* Scène de la rue : un couple bourgeois revient d'une partie de plaisir quelconque, et le papa, qui a pris les devants, porte dans ses bras, leur bambin souffrant; au second plan deux autres personnages se dirigent vers le fond. A. G., u. **D.**, et à D., **1022**. H., 259. L., 215.

« Le *Charivari*, 30 juin 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2156. XIV. — *Nous ressemblons donc tout-à-fait à papa... petit chérubin!.....* Un bon gros bourgeois, sourit avec une complaisance toute paternelle, à son rejeton qu'il a pris dans ses bras ; derrière lui le berceau du bambin, auprès duquel se tient la bonne. A G., **h. D.** et vers la D., **1076**. H., 243. L., 207.

« Le *Charivari*, 2 août 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2157. XV. — *Seule manière de faire poser un enfant avec fruit.* Chez le peintre : on fait le portrait d'un enfant qui ne veut pas poser tranquillement : son père s'approche du fauteuil où est assis le bambin, et lui présente une pomme pour le faire tenir en paix. A G., **h. D.** et à D., **1091**. H., 250. L., 212.

« Le *Charivari*, 24 août 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2158. XVI. — *La première leçon de natation.* Un bon gros papa, tenant son gamin par une

corde, l'oblige à nager dans une baignoire. A G., **1141** et à D., **h. D.** H., 254. L., 220.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2159. XVII. — *Un fils modèle.* Dans la rue, un homme ivre, se soutenant à peine, son chapeau dans la main droite, est tiraillé par un jeune garçon qui cherche à l'entraîner vers la maison. A G., **h. D.** et à D., **1159.** H., 258. L., 210.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2160. XVIII. — *Plaisirs de la paternité.* Adossé à un meuble, un bon papa, le journal en main, est tiraillé par ses quatre enfants qui veulent jouer avec lui : une petite fillette montée sur le meuble, lui cache les yeux avec ses mains ; un petit garçon tire le pan de son habit, etc. A G., **h. D.** et à D., **1127.** H., 257. L., 210.

« Le *Charivari*, 26 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2161. XIX. — *Un père faisant tout ce qu'il peut pour pousser son fils dans la carrière des lettres.* Un homme du peuple conduit son fils à l'école primaire, à...... coups de botte. A G., **h. D.** et à D., **1184.** H., 252. L., 208.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre et avec une virgule à la suite du mot : *peut.*
3e état : La virgule citée plus haut, est supprimée. L'état décrit.

2162. XX. — *Ah ! monsieur.... faut pas lui rire comme ça, vous allez l'faire pleurer !.....* Un bon gros papa, en visite chez la nourrice, témoigne vivement sa joie et gambade à la vue de son bébé, qu'une vieille paysanne lui présente à bout de bras. A G., **h. D.**, et à D., **1174.** H., 244. L., 216.

« Le *Charivari*, 12 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2163. XXI. — *Quand on a un père farceur.* A la campagne : une petite fillette regarde son père assis sur un tertre, les deux mains appuyées sur une canne, et à qui elle a enlevé son chapeau pour lui mettre le sien. A G., **h. D.**, et à D., **1158.** H., 262. L., 230.

« Le *Charivari*, 23 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2164. XXII. — *Si tu ne viens pas plus vite que ça au collège, j'ty laisserai jusqu'à l'âge de quarante | cinq ans !......* Scène de la rue : un bon bourgeois s'avance, une canne à la main, et tire par le bras son enfant qui se refuse à le suivre. A G., **h. D.**, et à D., **1029.** H., 260. L., 208.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2165. XXIII. — LES SUITES D'UNE INSURRECTION. | — *Malheureux, voilà donc où t'ont conduit tes idées anarchistes.... tu as crié : à bas la grammaire | et les pions !..... je maudis le jour où je te l'ai donné !* A l'école : un bon bourgeois, les bras croisés et tenant son chapeau dans l'une de ses mains, sermonne son enfant qui se tient honteux, à genoux devant lui, un bonnet d'âne sur la tête ; au fond, écoliers travaillant. A G., **h. D.**, et à D., **1192**. H., 251. L., 210.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Publication dans le *Charivari* (1er juin 1849). Sans titre de série.
R. 3e état : On lit en H. au M. : LES PAPAS, et à D., **23**.

2166. RRR. — (Une Promenade à la campagne). Un bon papa, flanqué de ses deux garçons auxquels il donne la main, paraît indécis, et il est fort à présumer, ou qu'il s'est égaré, ou bien qu'il attend sa femme partie en reconnaissance avec un sien cousin ; vers le fond, passe devant une chaumière, une carriole où un personnage agite un mouchoir. A G., **h. D.**, et à D., **1062**. Sans aucune autre lettre. H., 253. L., 227.

2167. RRR. — (La première leçon de danse). Scène d'intérieur : un bon vieux papa s'efforce de faire danser son gamin, un gentil petit garçonnet vêtu d'une simple chemise, et, pour être plus à l'aise dans ses mouvements, il a enlevé son habit qu'il a déposé sur un siège, derrière lui. A G., **h. D.** et à D., **1181**. Sans aucune autre lettre. H., 250. L., 193.

2168. RRR. — (Le jour de sortie). A la porte d'une institution, un bon papa se penche plein de prévenance sur son gamin pour lui attacher autour du ceinturon, ses jouets : un cerf-volant, un jeu de quilles, un ballon. A G., **h. D.** et à D., **1189**. Sans aucune autre lettre. H., 257. L., 210.

PARIS COMIQUE

Sous le titre : PARIS COMIQUE, *Livre-Album, Dessins de MM. de Beaumont, Bouchot, Cham de N., Daumier.... Texte par les rédacteurs du Musée Philipon, du Charivari.....* Aubert a publié sous forme de livre-album ou revue, des lithographies des artistes précités, parues antérieurement dans le *Charivari*. Les planches de Daumier utilisées pour PARIS COMIQUE appartiennent aux séries suivantes : *Les Parisiens, La Chasse, Monomanes, Robert Macaire, 2e série*, etc.

PARISIENNERIES

Suite de trois pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : PARISIENNERIES et à D., le no ; dans le B, à G : *A. de Vresse, Edr, r. de Rivoli 55*, à D., *Lith. Destouches, 28, r. Paradis Pre* et plus B. au M., la légende.

2169. I. — LA RECHERCHE DE LA MAISON DE CAMPAGNE. | — *Ce qu'il y a surtout de joli, M'sieu, c'est la vue !* Par la croisée ouverte, donnant vue sur deux bouts de terrain enclos de murs, une concierge vante les beautés du paysage à un couple des plus fashionables. A G., **h. D. 12**. H., 244. L., 201.

« Le *Charivari*, 25 avril 1866. »

2170. II. — *Mr et Mme Prudhomme prenant un costume couleur local pour visiter le Palais Pompéien des | Champs-Elysées.* Travesti en romain, Mr Prudhomme s'avance

avec une dignité emphatique, dans le Palais Pompéien, donnant le bras à son épouse, devenue pour la circonstance, une matrone ; derrière eux plusieurs autres personnages se promènent, regardant ça et là. A G., **h. D. 13**. H., 249. L., 210.

« Le *Charivari*, 26 avril 1866. »

2171. III. — DÉCADENCE DU DRAME EN 1866. | — *En v'la un bon jobard, il croit que toutes ces rengaines là sont arrivées !* | — *Mais tas d'imbéciles... vous ne voyez donc pas que c'est l'auteur !...* Au théâtre : au premier rang d'une galerie, où toutes les places sont occupées par des gens du peuple, un homme à l'aspect plus bourgeois, essuie avec son mouchoir les larmes qui inondent son visage, à la grande surprise de ses voisins. A G., **h. D. 16**. H., 226. L., 217.

« Le *Charivari*, 2 mai 1866. »

PARISIENS (Les)

Suite de six pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H : au M. LES PARISIENS, et à D., le nº ; dans le B. *Chez Bauger......* et *Imp. d'Aubert.....* puis plus B., encore, la légende.

2172. I. — *Equitation boutiquière sur des chevaux de louage, et où il n'y a pas autre chose à louer.* Un couple de commerçants, descend l'*Avenue des Princes*, sur des rosses où des chevaux de louage ; au fond, un cavalier se retourne pour les regarder. A G., **h. Daumier**. H., 239. L., 205.

« Le *Charivari*, 1er décembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : LES PARISIENS, et le chiffre 1 enlevés et remplacés par : ÉMOTIONS PARISIENNES et le nº *41*.

2173. II. — LES BADAUDS. | *On ne veut pas croire, il est impossible de croire que ce pauvre pêcheur perché sur un bateau soit le motif de ce ras =* | *semblement. A coup sûr, les parisiens cette caste intelligente et active, est clouée là par un évènement grave, une modiste,* | *un pair de france, un Md de marrons, un candidat à l'Accadémie* (sic), *victime de l'amour ou de l'ambition !..... Eh bien non, c'est* | *réellement un goujon que vous ne voyez pas et qu'ils ne voient pas non plus.* Sur un pont, et le long d'un quai de Paris, de nombreux badauds, regardent un homme assis sur le bord d'une barque, et qui pêche à la ligne. A G., **h. Daumier**. H., 248. L., 188.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Les mots : LES PARISIENS et le chiffre *2*, enlevés et remplacés par : ÉMOTIONS PARISIENNES et le nº *42*.

2174. III. — *Un soi disant Négociant, victime de ses victimes, fou, dissipateur et intrigant qui donne* | *un pour cent à ses créanciers payable en dix ans, souffle sur le passé, se moque de l'avenir* | *et se pavane en gants jaunes au bois de Boulogne, au Boulevard des Italiens, aux foyers des* | *Théâtres, où il parle d'honneur, de probité appelle ses créanciers voleurs : se pose en victime* | *politique, industrielle et morale ! et éclabousse tout le monde.* Conduisant un tilbury, un homme, l'air vain, le cigare à la bouche et vêtu d'un chapeau haut-de-forme sur lequel on lit ce mot : FAILLITE,

passe au milieu de la foule, qu'il éclabousse et qui crie après lui ; à côté du maître, est assis un groom. A D., **h. D.** H., 230. L., 201.

« Le *Charivari*, 19 avril 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : LES PARISIENS et le chiffre *3*, enlevés et remplacés par : ÉMOTIONS PARISIENNES, et le n° *43*.

2175. VI. — *Eh bien ! et cette matelotte, quand la mangerons nous ? — Quand vous voudrez — Oui, mais vous | savez, avec du vin de Bordeaux. — Vous en avez ? Non pas ! c'est vous qui l'avez perdu ! — Ou ça ? — Au | piquet chez Goulard — Qu'est-ce que c'est ça Goulard ? — Ah ça mais ! vous n'êtes donc pas Mr Vergeot ? — Du tout — | Et vlà une heure que vous me répondez ! Dame oui j'ai cru que vous m'invitiez et on connait toujours quelqu'un qui vous invite !* Colloque tenu entre deux hommes, le chapeau à la main ; celui de gauche tient une canne dans sa main droite et est ganté de noir. A G., **h. D.** H., 239. L., 202.

« Le *Charivari*, 28 avril 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. à D : *Chez Aubert gal. Vero-Dodat.* Le reste comme à l'état décrit.
4e état : Les mots : LES PARISIENS et le chiffre *4*, enlevés et remplacés par les mots : ÉMOTIONS PARISIENNES et le n° *44*.

2176. V. — *Mr Tout affaires, avocat sans causes, se donne l'air empressé, et renverse, chaque jour, dans | la salle des pas perdus, une douzaine de moutards, écrase cinq ou six carlins, et espère grâce à | cette gymnastique, faire croire à ses nombreux clients.* Un avocat s'avançant d'un pas pressé, renverse un enfant qui jouait au cerceau ; dans le fond, groupe de onze personnages. A G., **h. D.** H., 215. L., 203.

« Le *Charivari*, 30 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*
4e état : Les mots : LES PARISIENS et le chiffre *5*, enlevés et remplacés par : ÉMOTIONS PARISIENNES et le n° *45*.

2177. VI. — *Eh bien oui ! c'est comme je vous le dis, la petite à Mame Chopin, s'est mariée hier | avec le fils Durand : je quitte le jeune homme et d'après ce qu'il m'a confié il paraît qu'avant | lui, elle en a vu des drôles !...* Scène à deux personnages : un vieux bonhomme, édenté et imberbe, les bras croisés, se penche vers une grosse matrone avec laquelle il cancane. A D., **h. D.** H., 227. L., 192.

« Le *Charivari*, 26 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : LES PARISIENS et le chiffre *6*, enlevés et remplacés par : ÉMOTIONS PARISIENNES et le n° *46*.

PARISIENS A LA CAMPAGNE (Les)

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2178. CCXLIX. — *Puisque ça vous amuse, mossieu, d'faire mon ouvrage, si vous voulez moi j'ferai la vôtre...,.. je | m'frai proumener dans vôt' Calèche !.....* La scène se passe dans un jardin : un paysan, les mains dans les poches, bavarde avec un bon bourgeois appuyé sur un rateau. A G., **h. D.**, et à D., **91**. H., 241. L., 210.

« Le *Charivari*, 28 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PARISIENS EN 1848 (Les)

Suite de trois pièces en H., la première entourée d'un T. C., les deux autres à claire-voie. On lit en H. au M : LES PARISIENS EN 1848, et à D., le n° ; dans le B., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse* et *Imp. Aubert & Cie*, puis plus B., au M., la légende.

Nous décrivons à la suite de ces trois pièces, trois lithographies demeurées inédites et qui nous ont paru, tant par l'esprit du sujet, que par le n° de pierre, avoir été destinées à cet embryon de série ; elles sont fort rares.

2179. I. — *Tiens.....je ne te reconnaissais pas.... quelles moustaches !..... | Il faut ça..... j'ai été nommé Caporal......* Scène d'intérieur : deux personnages : un bon bourgeois imberbe, nu-tête, joint les mains de surprise en regardant l'autre personnage qui, coiffé d'un chapeau haut-de-forme et les mains dans les poches, a de remarquables moustaches, lui donnant une allure toute militaire. A G., **h. D.** et à D., **1287**. H., 249. L., 192.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le point d'exclamation à la suite du mot : *moustaches*.
3e état : Avec le point d'exclamation. L'état décrit.

2180. II. — *Ce satané Pigochard..... faut toujours qu'il fasse la cour aux fââmes!......* Appuyé sur son arme, un garde national regarde *ce satané Pigochard* qui, les mains dans les poches du pantalon, fait un brin de causette avec la cantinière. A G., **h. D.** et à D., **1286**. H., 269. L., 217.

« Le *Charivari*, 18 juillet 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2181. III. — *Oui, citoyen, je demande l'abolition la plus complète des factions !..........* Deux hommes en costume de gardes nationaux, conversent devant une guérite ; celui le plus rapproché de la gauche, s'appuie sur son fusil, l'autre un petit chapeau de ville sur la tête, a les mains dans les poches ; au fond, un troisième garde national, de dos. A G. **h. D.** et à D., **1272**. H., 255. L., 197.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2182. RRR. — (Ouvrier et Bourgeois). Scène à deux personnages : dans la rue : tandis qu'un bon gros bourgeois ne trouve rien de mieux que de s'intéresser aux victuailles qui s'étalent dans la montre d'un restaurateur, un ouvrier passant derrière lui, parcourt, encore sous l'émotion des derniers événements, le journal, dont il suit les nouvelles avec attention, car avec le nouveau régime il est devenu une force et, mieux que son voisin le bourgeois, il en comprend toute l'importance. A G., **h. D.** et à D., **1276**. Sans aucune autre lettre. H., 265. L., 211.

2183. RRR. — (Un Conciliabule de gardes nationaux). Scène de la rue : tandis qu'un bon bourgeois monte la garde, l'arme au bras, quatre hommes plus ou moins équipés en gardes nationaux et formant probablement un poste, se sont groupés en cercle et se racontent leurs petits potins. A G., **h. D.** et à D., **1282**. Sans aucune autre lettre. H., 266. L. 220.

2184. RRR. — (Une légère discussion politique). La scène se passe chez le marchand de vin, où trois hommes, ouvriers et bourgeois, plus ou moins en tenue de garde nationaux, se tiennent debout près d'une table, discutant avec tranquillité ; deux d'entre eux ont le verre en main. A G., **h. D.** et à D., **1284**. Sans aucune autre lettre. H., 258. L., 195.



N° 2182 du Catalogue.



N° 2203 du Catalogue.

PARISIENS EN 1852 (LES)

Suite de onze pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. : LES PARISIENS EN 1852, et à D., le n°; dans le B. à G. *Chez Pannier et Cie rue du Croissant, 16, Paris,* à D. *Imp. Ch. Trinocq, Cour des Miracles, 9, Paris*, puis plus B. au M., la légende.

2185 I. — *Nouveau manteau Talma, ainsi nommé parce qu'il donne à celui qui le porte | un air complétement comique.* Deux bons bourgeois vus à mi-jambes, l'un tourné de dos, l'autre de face, un cigare allumé à la main, sont vêtus du manteau Talma ; derrière eux, vers le fond, deux autres personnages. A. G., **h. Daumier** et à D. **363**. H., 256. L., 219.

« Le *Charivari*, 9 janvier 1852. »

2186. II. — *Un Monsieur qui s'enflamme en toute saison.* La scène se passe par un temps de neige ; un gros homme, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, les mains dans les poches, suit une femme qui s'éloigne. A. G., **h. Daumier** et à D., **367**. H., 239. L., 212.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1852. »

1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2187. III. — *Le banc des amateurs. — Vue prise à l'opéra.* Sur le devant, aux fauteuils d'orchestre, deux personnages sont assis ; l'un, un bon bourgeois d'âge moyen, tient ses bras et ses jambes croisés ; l'autre, un gros vieillard, regarde le spectacle à travers une lorgnette ; derrière eux, sept ou huit autres spectateurs dont le visage exprime la satisfaction. A. G., **h. Daumier** et au M. **357**. H., 251. L. 214.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1852. »

2188. IV. — *Un jour de représentation à bénéfice : Ayant payé leur place dix francs.* Deux hommes faisant les *beaux*, regardent, tout en se promenant dans le pourtour d'un théâtre, à travers l'ouverture d'une loge surmontée du mot : *Louée.* A. G. **h. Daumier** et à D. **356**. H., 245. L., 209.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1852. »

2189. V. — *Elle me plaît beaucoup cette petite dame là.... quoiqu'elle ressemble à ma femme!....* Deux bons bourgeois se donnant le bras, détournent la tête dans la direction d'une femme qui passe, et la regardent avec une sorte de convoitise. A. G., **h. Daumier** et à D. **362**. H., 249. L., 215.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2190. VI. — *Je vous présente mon fils Théodule, à peine sorti du collège il a fait déjà une | foule de victimes..... toutes les demoiselles désirent l'épouser ! | — Le mauvais sujet !.. il tient de son père !* Un homme laid et presque chauve, un large foulard autour du cou et son chapeau à la main, présente son fils, un grand benêt tenant les yeux baissés, à un troisième personnage, au profil ridicule, et vêtu d'un manteau à la *Talma*. A G., **h. Daumier** et à D., **368**. H., 241. L., 211.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1852. »

2191. VII. — *Tendresse conjugale : — Scène intime du 1er janvier de chaque année, jour solennel des étrennes.* Une jeune femme se jette au cou de son mari pour l'embrasser ; mais celui-ci, qui connaît le motif de cette tendresse, recule pour se faire désirer. A G., **h. Daumier** et vers le M., **370**. H., 251. L., 219.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2192. VIII. — *Un parisien resté fidèle au culte de la tragédie.* Au théâtre : un homme grand et maigre, adossé contre l'un des piliers de la salle de spectacle, suit avec intérêt les phases de la tragédie qui se joue : devant lui, les fauteuils d'orchestre garnis de spectateurs. A G., **h. Daumier** et à D., **366**. H., 242. L., 205.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1852. »

2193. IX. — LE JOUR DE L'AN. | *Le portier. — Mossieu, je vous la souhaite bonne et heureuse. | Le locataire. — C'est bon, merci ! Le portier. — Bonne et heureuse pour celui qui te tordera le cou, vieux grigou !....* Un homme âgé, une canne sous le bras et prenant une prise de tabac, est salué par son concierge qui se courbe servilement devant lui. A G., **h. Daumier** et à D., **1130**. H., 239. L., 208.

« Le *Charivari*, 3 février 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2194. X. — *Se posant en appréciateurs de la bonne comédie.* Dans une salle de spectacle, deux hommes sont debout, en habit noir et cravate blanche ; l'un d'eux tient une lorgnette dans ses mains ; au fond silhouettes de personnages aux fauteuils d'orchestre et à la galerie. A G., **h. D.** et à D., **371**. H., 249. L., 219.

« Le *Charivari*, 6 février 1852. »

2195. — *Examinant le nouveau plafond peint par Delacroix au Louvre.* La scène qui se passe au Louvre — d'après la légende — représente un groupe d'hommes regardant en l'air. A G., **h. Daumier** et à D., **382**. H., 244. L., 217.

« Le *Charivari*, 10 mars 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PARISIENS EN VOYAGE

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2196. I. — *C'est-il heureux que ces animaux là n'aiment à vivre qu'au bord de la mer......... ça me contrarierait bien de trouver des | espèces d'araignées comme ça, dans mon appartement à Paris !.....* Un bon gros bourgeois, en promenade sur une plage quelconque, et donnant la main à son marmot, regarde avec une répulsion comique, un crabe qui s'avance sur le sable. A G., **h. D.**, et vers la D., **672**. L., 263. H., 208.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1854. »

PARIS L'ÉTÉ

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*.

2197. I. — *Le beau sexe à l'école de natation.* La scène se passe dans un établissement de bains : deux femmes en costume de bain s'avancent au bras d'une autre femme en toilette de ville. A G., **h. D.**, et à D., **1165**. L., 237. H., 196.

« Le *Charivari*, 31 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PARIS L'ÉTÉ

Suite de trois pièces en L., et en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : PARIS L'ÉTÉ et à D., le no; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2198. I. — *Vue prise sur n'importe quel Boulevard.* A la terrasse d'un café, de nombreux consommateurs sont attablés, et plusieurs d'entre eux témoignent leur lassitude qui se traduit par des poses d'un abandon familier. A G., **h. D.**, et à D., **669**. L., 264. H. 202.

« Le *Charivari*, 9 août 1854. »

2199. II. — *Dans une Salle de spectacle.* Un coin de la salle : aux fauteuils d'orchestre, trois spectateurs : au tout premier plan, un couple suant sang et eau, puis, plus loin, un homme affalé et endormi ; à la galerie, un seul personnage. A G. **h. D.**, et à D., **662**. L., 260, H., 202.

« Le *Charivari*, 7 août 1854. »

2200. III. — *Tenue de canicule.* N'ayant pour tout vêtement qu'une chemise, M[r] et M[me] Prudhomme s'avancent d'un air digne, au milieu de la rue, cherchant encore à éviter les ardeurs du soleil sous une ombrelle et en agitant des éventails ; plus loin, un autre personnage en.... tenue similaire. A G., **h. D.**, et à D., **664**. H., 261. L., 209.

« Le *Charivari*, 14 août 1854. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

PARIS L'ÉTÉ

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2201. I. — L'Acteur.... — *On voit bien qu'il fait chaud...... trois spectateurs dans la salle..... faut-il commencer ?....* | Le Directeur. — *Et encore un des trois est le vendeur* d'entractes..... *faites lever le rideau tout de | suite avant qu'il ne sorte !......* Derrière le rideau baissé, le directeur d'un théâtre et un acteur jettent un coup d'œil navré dans la salle du spectacle ; dans la coulisse, une femme. A G., **h. D.**, et à D., **937**. L., 254. B., 193.

« Le *Charivari*, 16 juin 1856. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
RR. 2[e] état : Avec une variante dans la légende. On lit : *faites rideau* au lieu de : *faites lever le rideau.*
3[e] état : Celui décrit.

PARIS L'HIVER

Suite de six pièces en H. et en L., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. : Paris l'hiver et à D., le n° ; au B., le nom d'*Aubert* comme éditeur et imprimeur, puis la légende.

2202. I. — Entre onze heures et minuit. | *Sapristi.... voila un homme qui a l'air bien féroce... ça doit être un chourineur.... et je n'ai pas le moindre poignard — Saperlotte... je suis | perdu.... il est impossible que ce brigand ne soit pas un escarpe.... je donnerais dix ans de la vie de ma femme pour avoir un pistolet !....* Scène de nuit : deux bons bourgeois se croisant au détour d'une rue, se prennent mutuellement l'un et l'autre pour des malfaiteurs ; aussi passent-ils éloignés l'un de l'autre, en se suivant d'un regard plein de méfiance. A G., **707**. — **h. D.** L., 243. H., 207.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2203. I. — *Manière ingénieuse de décharger les toits de neige, en en chargeant les passants.* Scène de la rue, un jour d'hiver ; parmi les passants qui se pressent, une bourgeoise, les mains dans son manchon, et accompagnée de son mari, reçoit sur elle la neige qu'on jette d'un toit. A G., **h. D.**, et à D. **708**. H.. 228. L., 191.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1844. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2204. III. — *Inconvénient d'aller faire des grâces sur le grand bassin des Tuileries.* La glace se rompt tout-à-coup sous les pieds de gens patinant sur le bassin des Tuileries, et deux d'entre eux disparaissent dans la crevasse ; autour du bassin, de nombreux spectateurs, et au fond, la silhouette du Palais des Tuileries. A G., **709**, **h. D.** L., 243. H., 200.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2205. IV. — *Plus souvent que je te conduirai encore au bal de l'Opéra !.. je te perds au milieu de la foule | et après deux heures des plus mortelles inquiétudes je te vois revenir avec un postillon de Lonjumeau. | ... Adélaïde je ne me coucherai pas avant que tu ne me dises d'où te ramenait ce postillon !....* Dans un intérieur bourgeois : madame, en domino noir, est debout près d'une cheminée et tourne la tête du côté de son mari ; celui-ci, assis, les jambes allongées et les bras croisés, a un faux-nez. A G., **h. D. 714** (les lettres à moitié coupées par l'encadrement). H., 218. L., 175.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2206. V. — *Le thermomètre de l'ingénieur Chevalier a raison.... à dix dégrés les fleuves et les nez sont pris.... | et dire qu'il faudra que j'attende maintenant peut-être trois semaines pour que mon nez dégèle !....* Un groupe de dix personnages emmitouflés, se presse devant la devanture de l'ingénieur Chevalier. S. sign. Au M. **715**. H., 220. L., 195.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2207. VI. — *Quand on a brulé son dernier chevalet !* La scène se passe dans un atelier de peintre : deux artistes, — l'un soufflant dans ses mains, l'autre les tenant dans les poches de son pantalon — battent la semelle pour se réchauffer. A G., **h. D.** et à D., **721**. H., 235. L., 201.

« Le *Charivari*, 8 février 1845. »

PARIS L'HIVER

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B. les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2208. I. — *Ça ne fait rien, c'est une bien jolie invention que le macadam !....* Scène de la rue ; plusieurs femmes, pour éviter de traîner leurs jupons dans les flaques d'eau, se retroussent jusqu'aux mollets. A G., **h. D.** et à **872**. L., 263. H., 187.

« Le *Charivari*, 6 février 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PARIS QUI BOIT

Suite de six pièces en H., entourées d'un T. C., a double sujet par planche. On lit en H. au M : PARIS QUI BOIT et à D., le n° ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2209. I. — *Amateurs de moka en train de déguster avec ravissement une infusion de chicorée.* | *Une boisson qui ne monte jamais à la tête.* Planche à deux sujets : sujet du haut : deux hommes l'un jeune, l'autre plus âgé, attablés dans un café savourent chacun à leur manière, un.... moka. Sujet du bas : une marchande de coco sert à boire à un ouvrier et à une fillette. A G., **h. D.** et à D., **409.** H., 254. L., 220.

« Le *Charivari*, 2 juin 1852. »

2210. II. — *Dans un cabinet de la maison d'or.* | *De la tisane qui n'est pas de Champagne.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : cinq joyeux convives — trois hommes et deux femmes — trinquent au champagne, en cabinet particulier. Sujet du bas : un pauvre vieux malade, assis dans un fauteuil, boit une tasse de tisane, non sans faire la grimace. Sous le sujet du haut, à G., **h. D.**, et sous celui du bas, du même côté : **408.** H., 245. L., 213.

« Le *Charivari*, 4 juin 1852. »

2211. III. — *Vue prise aux Champs Élysées pendant la Canicule* || *Venant de boire un affreux coup.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : deux hommes attablés à l'ombre d'un arbre, sont occupés à boire, tandis que devant eux un garçon debout, s'escrime à déboucher une bouteille. Sujet du bas : deux canotiers dans leur embarcation, se sont approchés d'un endroit où un baigneur *vient de boire un affreux coup*, et l'un d'eux sort de l'eau, le malheureux, en l'empoignant par les cheveux. Au B., à G., **h. D.** — **413.** H., 250. L., 216.

« Le *Charivari*, 5 juin 1852. »

2212. V. — *Buvant pour se désennuyer.* || *Ayant réellement soif.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : la scène se passe dans un salon ; un homme assis à côté d'un autre, s'est levé pour saisir une des tasses présentées sur un plateau par un domestique. Sujet du bas : un maquignon et son cheval boivent à même, et côte à côte, dans un bassin public. A G., **h. D.**, et au M., **410.**

« Le *Charivari*, 16 juin 1852. »

2213. VI. — *Ce qu'on est convenu d'appeler un rafraîchissement.* || *Chez Paul Niquet.* — Planche à deux sujets. Sujet du haut : quatre personnages — trois hommes et une femme — font la fète en cabinet particulier ; l'un des hommes qui a mis sur sa tête le chapeau de la femme, s'occupe d'un punch. Sujet du bas : deux femmes du peuple trinquent devant le comptoir d'un marchand de vins, et derrière lequel celui-ci se tient et paraît sommeiller. A G., **h. D.**, et à D., **412.** H., 246. L., 232.

« Le *Charivari*, 22 juin 1852. »

2214. VII. — *Nouvelle mode anglaise* || *Ancienne mode française.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : la scène se passe dans un café ; trois hommes attablés, boivent dans le même verre en se servant de pailles pour attirer le liquide à leurs lèvres. Sujet du bas : à la porte d'un marchand de vin , un couple est attablé, la femme occupée à boire. A G., **h. D.**, et à D. **411.** H., 254. L., 223.

« Le *Charivari*, 23 juin 1852. »

PARIS QUI MANGE

Une pièce en H., entourée d'un T. C., à double sujet, publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2215. I. — *Le déjeuner du patron.* || *Le sixième clerc prenant sa pitance.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : scène à deux personnages : un gros homme est attablé et

servi par sa bonne. Sujet du bas : deux personnages : un grand garçon et un homme : ce dernier grand et maigre, assis devant son pupitre, mange un morceau de fromage quelconque posé sur une feuille de papier. A G., **h. D.** et à D., **414.** H., 254. L., 223.

« Le *Charivari*, 26 juin 1852. »

PASTORALES

Suites de cinquante pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M : PASTORALES et à D., le n° ; dans le B. *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse, 29* et *Imp. d'Aubert & Cie* puis plus B., au M., la légende.

Les planches 39 et 43 de la série, n'ont pas été publiées dans le *Charivari* ; on n'en rencontre donc que des épreuves tirées à part.

2216 I. — *Reviens y donc encore.... grand enjeoleu !... mors-y les mollets, pataud, mors y les mollets !.... | — Sapristi !.. je n'avais jamais connu de vertu de cette force là.... sur le coup du poing !.....* Un bon bourgeois qui s'était permis quelques privautés auprès d'une gardeuse de moutons, a reçu de celle-ci une taloche qui le fait saigner abondamment. A G., **767** — **h. D.** H., 250. L., 220.

« Le *Charivari*, 19 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2217. II. — *Danger de secouer trop fortement un prunier, quand on est soi-même un homme mûr.* Un brave bourgeois qui s'est suspendu à la branche d'un prunier, la sent, avec terreur, craquer sous son poids ; au pied de l'arbre, un couple. Vers le M., **h. D.** et vers la D., **769.** H., 267. L., 222.

« Le *Charivari*, 29 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2218. III. — *Oh !... une bête à cornes.... çà doit être un taureau.... si c'est un taureau il doit être furieux,... | et s'il est furieux je dois être perdu !* Un homme grand et maigre, se cache derrière un arbre, en apercevant une *vache* qui se dirige paisiblement de son côté. A G., **h. D., 771.** H., 252. L., 230.

« Le *Charivari*, 2 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2219. IV. — *Ah ! saperlotte, je crois que nous sommes pincés !...* Un couple bourgeois en promenade dans les vignes, se livre au plaisir de grapiller du raisin, se croyant seul ; tout-à-coup le mari voit surgir, non sans effroi légitime, un paysan qui se dresse parmi les ceps, un gourdin à la main. Vers le M. **768** — **h. D.** H,, 268. L., 229.

« Le *Charivari*, 8 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la légende suivante : *Tiens chère femme, une bien mûre. | Attends j'vas t'en flanquer des mures.*
RR. 3e état : La légende modifiée, se lit ainsi : *Saperlotte, nous sommes pincés !....* Le reste comme à l'état décrit.
4e état : La légende encore modifiée. L'état décrit.

2220. V. — *Est-ce que votre mari serait jaloux..... il me semble que depuis quelques jours il me bat froid ? | — Attends, attends, puisque tu l'aimes mieux, j'te vas battre*

chaud!...... Un bon bourgeois qui caresse le menton d'une paysanne, n'entend pas venir derrière lui, le mari de celle-ci, armé d'un bâton. Vers le M. **774** et vers la D., **h. D.** H., 243. L., 224.

« Le *Charivari*, 11 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2221. VI. — *Un monsieur qui a voulu étudier de trop près les mœurs si intéressantes des abeilles.* Un couple bourgeois, qui s'était imprudemment approché d'une ruche, s'enfuit, poursuivi par un essaim d'abeilles. Vers le M. **775** et vers la D., **h. D.**, H. 252. L., 230.

« Le *Charivari*, 15 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2222. VII. — *Ma greffe d'un cerisier sur un abricotier n'a pas pris.... c'est singulier, j'avais pourtant bien suivi la méthode | donnée par mon journal des Connaissances utiles !* Un bon bourgeois examine dans son jardin, une greffe, cependant que derrière lui, sa femme parcoure un petit journal, celui des.... *Connaissances utiles* à n'en pas douter. Vers le M. **776**, et à D., **h. D.** H., 253. L., 212.

« Le *Charivari*, 22 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2223. VIII. — *Où peut conduire la lecture du Constitutionnel !* Un homme lisant le Constitutionnel est tellement absorbé par cette lecture, qu'il ne s'aperçoit pas qu'il marche dans l'eau ; au fond, masse d'arbres. A D., **h. D.** — **778**. H., 250. L., 218.

« Le *Charivari*, 20 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant le mot : CONSTITUTIONNEL, sur le journal tenu par le personnage.
2e état : Celui décrit.

2224. IX. — *Voyageur, votre passeport ?....* La scène se passe dans un bois : un bon bourgeois en promenade avec son enfant, se rencontre nez-à-nez avec un gendarme qui l'interpelle. Vers le M., **h. D.** et à D., **780**. H., 257. L., 220.

« Le *Charivari*, 29 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2225. X. — *Le danger de vouloir visiter un site par trop sauvage.* Un promeneur est dévalisé dans un bois, par deux vagabonds qui le fouillent. A G., **779** et au M., **h. D.** H., 244. L., 219.

« Le *Charivari*, 27 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2226. XI. — UNE CHARGE DÉPLACÉE. Un paisible bourgeois se promenant en plaine, un livre à la main, reçoit dans les reins la décharge d'un fusil, qu'un chas-

seur destinait à un lièvre qui s'enfuit sain et sauf. A G., **781** — **h. D.** H., 252. L., 226.

« Le *Charivari*, 1er juillet 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : UNE CHARGE DÉPLACÉE, enlevés et remplacés par la légende suivante : *Comme quoi, au milieu du calme des champs, l'on peut éprouver tout-à-coup une vive émotion.*

2227. XII. — *Danger de se trouver au milieu d'une course au clocher, ou étable-chase !* Un bon bourgeois est renversé dans une mare, par un troupeau de porcs conduit par un pâtre. A G., **784** et à D., **h. D.** H., 270. L., 228.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2225 du Catalogue.



N° 2228 du Catalogue.

2228. XIII. — *Comment !... tous mes moutons sont morts de la pépie et tous mes poulets de la clavelée !.... et | voilà ce qu'on m'a vendu comme une maison de campagne de produit et d'agrément !...* En visite chez son fermier, un bon bourgeois, en habit noir et gilet blanc, des lunettes sur le nez, les mains à son gilet, converse avec une paysanne vue de dos ; à droite, un garçonnet tourné également de dos. A G., **782** — **h. D.** H., 237. L., 202.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2229. XIV — *Et dire que c'est aujourd'hui la St Médard !...* Scène d'intérieur : assis près de la fenêtre ouverte, une famille bourgeoise — Monsieur, Madame et leur fils — regardent avec ennui, la pluie qui tombe à verse ; en face d'eux, leur bonne également assise. S. sign. A G., **786**. H., 257. L., 223.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2230. XV. — *Comment trouvez-vous ce petit vin là..... hein ?.... eh bien j'en ferai plus de trente | tonneaux comme ça !* Debout près d'une cuve, un jeune homme de la ville, fait la grimace en goûtant du vin que le propriétaire lui vante ; dans la cuve, deux paysans, et vers le fond, un autre paysan chargé d'une hotte pleine de raisin. S. sign. A G., **785.** H., 255, L., 218.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2231. XIV. — *Comme quoi, au village, la vertu la plus grêlée finit toujours par trouver une récompense digne d'elle, | — à savoir, une couronne de quinze sous et une somme de cinquante écus. — Par malheur l'autorité n'y joint | pas un mari, ses moyens ne lui permettent pas cette dernière munificence.* Sous une tente, près de laquelle la foule est tenue à distance par le garde champêtre, un bon gros maire de campagne, revêtu de son écharpe, pose une couronne de rose sur le front d'une vieille et maigre fille. Vers la D., **h. D.** — **787** H., 254. L., 216.

« Le *Charivari*, 3 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2232. XVII. — DÉSAGRÉMENT DE DINER AU TROP GRAND AIR. | Un violent coup de vent s'engouffrant dans une nappe posée à terre, en rase campagne, renverse le repas que prenaient en commun, cinq braves gens de la ville et qui ont à se garantir eux-mêmes de cet ouragan imprévu. A D. **788** — **h. D.** H., 256. L., 231.

« Le *Charivari*, 7 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2233. XVIII. — *Allons bon !... voila les Grafignons qui viennent à six de Paris pour nous demander à diner | sans façon, et pas moyen de dire que nous n'y sommes pas !...* Deux époux sur la terrasse de leur propriété, font une horrible grimace en apercevant les *Grafignons* qui débouchent au loin, au nombre de six, et leur adressent des saluts. A G., **h. D.** et à D., **789.** H., 258. L., 222.

« Le *Charivari*, 14 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2234. XIX. — *Que nous sommes bêtes d'avoir une peur pareille.... Ça n'est qu'un affreux mannequin !..... | — J'ai cru que c'était mon mari !.....* Une femme et son... amant, longeant un champ de blés, sont effrayés par un mannequin que le vent agite. Au M., **h. D.** — **790.** H., 264. L., 228.

« Le *Charivari*, 17 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2235. XX. — *Ouf !... je ne me serais pas mis en route si j'avais su que la butte Montmartre était une des plus hautes montagnes du globe !...* Un bourgeois corpulent, arrivé au fait d'un monticule, s'éponge la figure ; sa femme le suit, en relevant légèrement ses jupes. Au M., **h. D.** et à D., **795.** H., 258. L., 220.

« Le *Charivari*, 26 août 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2236. XXI. — *L'Eau est délicieuse... je t'assure que tu as bien tord de ne pas venir me rejoindre, Virginie...* Assise au bord de l'eau, une bonne grosse bourgeoise tenant son chapeau sur ses genoux, regarde son mari qui se baigne à deux pas d'elle, et qui l'invite à venir le rejoindre. A G., **797** et à D., **h. D.** H., 259. L., 219.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2237. XXII. — *J'vous dis que vous avez dérangé la limite et que vous l'avez fait avancer sur mon champ !.. — Moi j'vous | dis que non... et je soutiendrai devant tous les tribunaux que c'est d'mon père et même de mon grand père | que je tiens d'être borné comme je le suis !... Ah ! mais !...* La scène représente deux fermiers en contestation sur la limite de leurs champs respectifs : l'un gros, une canne à la main, frappe sur la borne-limite ; l'autre, les bras croisés, réplique par la parole. Au M., **h. D. — 796**. H., 250. L., 217.

« Le *Charivari*, 16 septembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2238. XXIII. — *Dis donc ma femme, c'est singulier.... je ne vois rien !...* Un mari bénévole, regarde la campagne à travers une longue-vue ; pendant ce temps, derrière lui, un ami enlace sa femme et l'embrasse. A G., **h. D.** et à D., **806**. H., 268. L., 228.

« Le *Charivari*, 7 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2239. XXIV. — *Ah ! saprelotte !... décidément le raisin n'est pas bon cette année !....* Un bon bourgeois, sa femme et leur gamin, s'empressent tous trois de disparaître dans les vignes pour satisfaire un... besoin qui les tourmente diablement, et provoqué, à n'en pas douter, par une trop copieuse consommation de raisin ; au milieu d'eux, une vendangeuse s'avance, sa hotte chargée sur le dos. A G., **810** et vers la D., **h. D.** H., 259. L., 227.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2240. XXV. — *C'est ta faute ma femme... à la campagne on ne devrait jamais aller se promener par le beau temps parce qu'on doit toujours | craindre un orage.... voila une jolie route maintenant pour retourner chez nous, et dire que cela s'appelle un chemin vicinal !.. | — Ah ! jules... pourvu que le torrent ne nous emporte pas !...* Un brave homme d'époux, maintenant d'une main son chapeau, et suivi par son gamin, porte sa douce moitié sur ses épaules, pour traverser un ruisseau formé dans la campagne. A G., **h. D.** et vers le M. **813**. H., 253. L., 225.

« Le *Charivari*, 21 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2241. XXVI. — *Ah ! Ciel maman maman ! ah ! Dieu ma fille, ma fille !...* Au détour d'un chemin raviné, un âne culbute, entraînant avec lui son cavalier ou plutôt sa cavalière qui appelle à son secours ; une autre femme — la maman — montée également à âne, lève les bras au ciel et crie ; derrière enfin, un troisième personnage — le mari — descend une légère côte sur sa bourrique. A D. **h. D. — 809**. H., 266. L., 234.

« Le *Charivari*, 2-3 novembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2242. XXVII. — *Ah! Gringalet d'Paris.... tu viendras faire danser deux fois ma Catherine toi... tiens essaye | maintenant d'l'y faire l'œil!...* Dans un bal de village, un solide gars enfonce le chapeau d'un jeune parisien qui s'y était aventuré, et qui devient la risée des spectateurs. A G., **h. D.** et à D., **812**. H., 242. L., 220.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2243. XXVIII. — *Ah! ciel voila qu'ils dévorent tous mes choux.... j'ai acheté des lapins pour m'en faire trois mille livres | de rentes, et ce sont eux qui vivent comme s'ils avaient trente mille francs de revenus!....* Un brave homme, éleveur de lapins, s'aperçoit avec stupéfaction que ses pensionnaires lui dévorent ses choux à belles dents. A G., **h. D.**, et au M. **815**. H., 254. L., 218.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2244. XXIX. — *Ce qu'on appelle, aller jouir à la campagne des plaisirs de l'automne.* Monsieur, une fillette sur les bras, Madame sa robe fortement relevée, traversent une plaine sous la pluie qui tombe à torrents. A G., **818** et à D., **h. D.** H., 252. L., 214.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2245. XXX. — *Au secours, au secours!... mon mari qui se bat contre un taureau!...* Attaqué dans la campagne par un.... simple bélier, un bon bourgeois se défend à coups de parapluie, tandis que son épouse apeurée, s'enfuit en poussant des cris. Au M., **h. D.**, et à D., **820**. H., 258. L., 225.

« Le *Charivari*, 14 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2246. XXXI. — *Malheureux enfant!... ça t'apprendra à faire ta société des canards!...* Un bon papa retire tout ruisselant, d'une mare dans laquelle il était tombé, son gamin; la maman accourt en poussant des cris. Vers la D., (derrière le canard) **825** et plus B., **h. D.** H., 260. L., 208.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2247. — *Brigand de hanneton.... c'est donc toi qui dévore toute ma propriété... tu ne périras que de ma main!* Un homme coiffé d'une casquette blanche, tient un hanneton entre le pouce et l'index de sa main gauche; de son autre main, il lui montre le poing. Vers la droite, **826** — **h. D.** H., 259. L., 213.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2248. XXXIII. — *Dire pourtant que j'avais planté des pommes de terre... et v'la que je récolte des truffes!...* Un bon bourgeois, une calotte à gland sur la tête, les mains croisées sur le ventre, regarde avec stupéfaction un tas de pommes de terre plus ou

moins gâtées ; madame, un châle sur les épaules, a pris l'un de ces légumes qu'elle flaire. Vers le M., **h. D.** — **823.** H., 256. L., 224.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2249. XXXIV. — *Vas-tu te taire avec tes Cocoricos..... c'est bien la peine de venir à la campagne pour dormir tranquillement. — Je | suis tous les jours réveillé à trois heures du matin... je dormais encore mieux à Paris même du vivant de ma femme !...* Assis sur un lit, un homme furieux d'être réveillé, fait mine de vouloir lancer son oreiller contre un coq qui chante sur l'appui de la fenêtre de la chambre. S. sign. A G. **827.** H., 262. L., 225.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2250. XXXV. — *Je croyais que c'était plus amusant que ça d'arroser ses fleurs pendant la canicule !.....* Un bon bourgeois dans son jardin, un chapeau blanc à la main s'éponge ; devant lui, deux arrosoirs. A D., **h. D.** — **821.** H., 238. L., 210.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2251. XXXVI. — UNE TERRIBLE RENCONTRE. | Le père, tirant son enfant par le bras, et l'épouse, son mari par le pan de son habit, reculent tous trois effrayés à la vue d'un... crapaud qui s'avance dans leur direction. A G., **h. D.**, et vers la D., **840.** H., 262. L., 226.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2252. XXXVII. — *Nouveau propriétaire faisant connaissance avec le chien de sa ferme.* Le chien de la ferme, apercevant un homme qu'il ne connaît pas, s'élance sur lui et c'est avec peine qu'un garçon peut maîtriser l'animal en le saisissant par son collier. Au M. **h. D.** et à D., **842.** H., 250. L., 220.

« Le *Charivari*, 3 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2253. XXXVIII. — *Allons bon !... voila qu'elle me cueille une rose.... comme si les roses c'était fait pour être cueilli !...* Un amateur d'horticulture montrant ses plantations à un couple, fait la grimace en apercevant la femme qui cueille une fleur. A G., **836** et à D. **h. D.** H., 258. L., 212.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2254. XXXIX. — *Saperlotte !.. j'ai manqué la taupe et j'ai attrapé mon melon !..* Un homme, son chapeau tombé à terre, vient de lancer une pierre qui, au lieu d'attraper une taupe qui s'enfuit, a cassé une cloche à melons. S. sign. A G., **841.** H., 260. L., 215.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2255. XL. — *Il n'y a pas à dire, il faut que je traverse ce diable de petit bois pour rentrer chez moi.... je suis fâché d'être | resté si tard chez le voisin Rigolard, à faire un cent de piquet.... si j'avais réfléchi je n'en aurais fait qu'un demi-cent.* Un homme imberbe, une canne à la main, s'est arrêté à l'angle d'un mur, et regarde avec effroi, le bois qui se dresse sombre, devant lui. Vers le G., **851**, et à D., **h. D.** H., 272. L., 218.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : *resté si tard chez le*, de la seconde ligne de la légende, reportés à la 1re ligne qui se termine ainsi : *chez le* au lieu de : *d'être*.

2256. XLI. — *Monsieur voilà vingt ans que je poursuis l'union de la reinette et de la pomme d'apis..... je suis enfin arrivé | cette année à produire ce fruit vert qui me revient à trois mille sept cent quatre vingt sept francs.... mais qui me | voudra une mention bien honorable à la Société Centrale de Pommiculture !.....* La scène se passe dans un jardin enclos d'un mur : un petit homme gros, à masque imberbe et cheveux longs, une calotte à gland sur la tête, tient dans sa main gauche une pomme qu'il montre à un bon bourgeois. A G., **h. D.** et à D., **835**. H., 255. L., 219.

« Le *Charivari*, 6 mars 1846. »

2257. XLII. — *Avantage des terrasses italiennes pour y prendre le frais en compagnie d'une foule de cousins français.* Deux époux assis sur une terrasse, sont assaillis par une nuée de moustiques qui tournoient continuellement autour d'eux, malgré leur gamin qui cherche à les éloigner à coups de chapeau. A G., **h. D.** — **854**. H., 245. L., 220.

« Le *Charivari*, 9 mai 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2258. XLIII. — UNE COURSE AU COUCOU. Surpris par la pluie, un couple bourgeois court comme il peut dans la direction d'un coucou qu'on aperçoit au loin, trop au loin pour qu'on puisse l'atteindre quand on n'a plus vingt ans. A G., **h. D.** et au M., **857**. H., 254. L., 229.

RRR. 1er état : Avant la lettre
R. 2e état : Celui décrit.

2259. XLIV. — *Inconvénient pour un propriétaire de ne pas bien se rappeler au juste ou il a fait placer des pièges | à loup.* Au pied du mur d'une propriété boisée, le propriétaire qui chassait, s'est pris dans l'un de ses propres pièges à loup. Au M., **h. D.**, et vers la D., **866**. H., 258. L., 228.

« Le *Charivari*, 14 mars 1846. »

2260. XLV. — *Aux petits des oisons, ils donnent la mangeaille,*
Et leur bonté s'étend sur toute la volaille !

Cette parodie de Racine s'applique à un ménage bourgeois, distribuant du grain aux volailles constituant leur basse-cour ; le mari, trouvant trop familiers plusieurs de ces volatiles, s'efforce de les éloigner en agitant sa casquette. A G., **h. D.** — **869**. H., 257. L., 228.

« Le *Charivari*, 19 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2261. XLVI. — *Inconvénient de se bâtir une maison de campagne dans une plaine et à proximité | d'une rivière.* D'une éminence où il se trouve, un bon bourgeois, un parapluie sous le bras, reste stupéfait en apercevant sa maison à moitié submergée. A G., **h. D.**, et vers la D., **876**. H., 260. L., 224.

« Le *Charivari*, 24 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2262. XLVII. — *Un léger coup de vent.* Pour éviter d'être renversé à terre par une bourrasque, un homme s'agrippe désespérément à un arbre, dont la tête se brise sous la force du vent. A G., **h. D.**, et vers la D., **875**. H., 257. L., 228.

« Le *Charivari*, 30 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2263. XLVIII. — *En v'la, mon biau mosieu, du lait comme vous n'en trouvais point dans vot Paris !......... | — C'est singulier comme pour du lait pur il a une légère nuance de café !* Un couple bourgeois se présente à la porte d'une maison rustique, d'où sort une vieille paysanne, une écuelle de lait à la main et dans laquelle elle laisse tomber, sans s'en douter, quelques roupies ! A G., **h. D.**, et vers le M., **877**. H., 243. L., 221.

« Le *Charivari*, 10 avril 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2264. XLIX. — *Quand on fait ses foins, et qu'on veut surveiller de trop près ses faucheurs.* Le propriétaire d'un champ, qui s'est trop approché d'un de ses faucheurs, n'a que la ressource de sauter en l'air pour éviter d'être pris dans un coup de faux. A D., **888**. — **h.D**. H., 251. L., 213.

« Le *Charivari*, 29 avril 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2265. L. — *J'ai vu un lièvre d'l'autre côté d'la ferme.... (à part) il y a huit jours !....* Un madré paysan, son outil de jardinage d'une main, fait une indication de l'autre main, à un chasseur vu de dos. Vers le M., **h. D.** — **889**. H., 279. L., 230.

« Le *Charivari*, 13 mai 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PAYSAGISTES (Les)

Suite de trois pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. LES PAYSAGISTES et à D., le no; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2266. I. — *N'bougez pas !... vous êtes superbe comme ça.* Dans la campagne, un peintre assis devant son chevalet, se détourne vers une paysanne qu'il fait poser, une faucille à la main. A G., **h. D.** — **96**. H., 237. L., 198.

« Le *Charivari*, 12 avril 1865. »

1er état : Celui décrit.
2e état : En H., la lettre S finale du mot : PAYSAGISTES, a été supprimée, sans raison d'ailleurs, puisque le pluriel : LES a été conservé. De plus un second point a été ajouté à la fin de la légende. Le reste comme à l'état décrit.

2267. II. — *En v'la un qu'est un drôle de corps.... y tire l'portrait d'un arbre qui n'produit | seulement point des pommes.... il est fou bé sur!...* Un couple paysan s'avançant de face, regarde vers le fond, où l'on aperçoit un peintre au travail. A G., **h. D.**, et à D., **90**. H., 228. L., 198.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1864. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2268. III. — *On nous avait dit de venir dans ce pays et que nous y trouverions des arbres magni- | fiques.... ils ne sont bons qu'à faire des fagots!.... | — Si encore nous pouvions les utiliser pour nous chauffer!..* Deux peintres, le sac de voyage sur le dos, un bâton de marche à la main, et chaussés de guètres, se sont arrêtés dans un endroit où l'on ne voit que des arbres dénudés et fort maigrichons qu'ils regardent, désappointés. A G., **h. D.**, et à D., **88**. H., 240. L., 211.

« Le *Charivari*, 17 décembre 1864. »

PAYSAGISTES EN HIVER (Les)

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les noms de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2269. I. — *Mon vieux, ta peinture manque de chaleur | — Et le peintre donc!* En pleine campagne, par un temps d'hiver : son bagage d'artiste sur le dos, la pique à la main, un peintre s'est arrêté derrière un de ses camarades assis sur un pliant, et occupé à peindre. A G., **h. D.**, et à D., **92**. H., 234. L., 204.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1864. »

PENDANT L'ARMISTICE

Suite de deux pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H., au M. : PENDANT L'ARMISTICE, et à D., le n° ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2270. I. — *Dites-donc, camarade....., faut convenir que c'est une drôle de chose que la vie..... | hier nous-nous faisions la chasse..., et v'la qu'aujourd'hui nous allons ensemble à la pêche!* Un zouave, la pipe à la bouche, pèche à la ligne; sur l'autre rive, un soldat autrichien se livre à la même distraction. A G., **h. D.**, et à D., **64**. H., 238. L., 230.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1859. »

2271. II. — *C'est agréable, tout d'même..., après qu'on a été pendant six semaines au feu | de s'mettre un peu à l'eau!..... | T'as raison de dire un peu..... les autrichiens ont tellement ruiné ce | pays-ci qu'ils n'ont pas même laissé de l'eau dans la rivière!....* Plusieurs zouaves complètement déshabillés, car ils n'ont conservé de leur costume que la calotte, se baignent; l'un d'eux, debout dans l'eau, et fumant la pipe, adresse la parole à un de ses camarades faisant la *planche*. A G., **h. D.**, et à D., **63**. H., 230. L., 214.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1859. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

PHILANTROPES DU JOUR (Les)

Suite de trente-quatre pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : LES PHILANTROPES DU JOUR, et à D., le nº ; dans le B., *Chez Aubert.....* ou *Chez Aubert et Cie...*, puis *Imp. d'Aubert & Cie*, et enfin la légende.

2272. I. — *Ah ! monsieur... votre bouillon est bien léger... les malades soutiennent qu'y n'les soutient pas !... | — J'ai corrigé ça... aujourd'hui je crains seulement qu'il ne soit trop fort... j'ai mis dans la marmite | un demi-jeu de dominos de plus qu'hier... plus le double-six pour donner de la couleur !...* Deux malheureux hospitalisés, s'adressent à la cuisine, à un philanthrope occupé aux fourneaux et dont la bonne mine et l'embonpoint, contrastent singulièrement avec leur maigreur et leur air hâve. A G., **h. D.**, et à D., **456**. H., 235. L., 186.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1844. »

2273. II. — *Je suis assez content de notre nouveau système cellulaire..... ce prisonnier ne peut manquer | de s'améliorer un jour... voici que nous l'avons déjà rendu complètement crétin... il ne s'a- | gira plus maintenant que de lui donner de l'éducation !....* La scène se passe à la prison ; le geôlier vient d'entrouvrir la porte d'une cellule, à un *philantrope* qui s'approche d'un détenu assis, l'air parfaitement crétin, et lui pose familièrement la main sur l'épaule. A G., **644** et à D., **h. D.** H., 228. L., 173.

« Le *Charivari*, 16 septembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2274. III. — *Désolé... ma brave femme... je ne puis rien vous faire... je suis de la société des Philantropes | du Nord... je ne donne qu'aux pauvres du Kamchatka !...* Une pauvresse avec deux enfants, demande la charité à un philanthrope décoré, qui s'empresse de se dérober à l'aumône quémandée. A D., **h. D. 645.** H., 231. L., 181.

« Le *Charivari*, 20 septembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2275. IV. — *Monsieur, vous êtes reçu, votre caniche et vous, membres de la Société de Sauvetage Universel... | voici votre brevet... c'est soixante francs... mais ensuite vous n'aurez plus à me payer que cinquante | cinq francs par an !.....* Un homme en habit noir et cravate blanche, remet en présence de deux témoins assis à ses côtés, un brevet à un bon bourgeois qui paraît plutôt vexé de cet honneur, car il faut débourser ; devant le bureau, un caniche affublé de lunettes, fait le *beau*. A G., **h. D.**, et à D., **649**. H., 222. L., 185.

« Le *Charivari*, 26 septembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2276. V. — *Madame... ce n'est pas assez que d'avoir dansé au bénéfice de ces pauvres Polonais.... soyons | Philantropes jusqu'au bout..... allons maintenant souper à leur profit !....* Une soirée dans le monde charitable : un homme grand et mince, offre galamment la main à une jeune femme rondelette, et la conduit au salon où s'aperçoit déjà une nombreuse réunion. A G., **h. D.**, et à D., **657**. H., 219. L., 173.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1844. »

2277. VI. — *Monsieur, je souscris pour le tremblement de terre des Batignolles... voici deux francs.... mais insérez | bien mon nom et mon adresse dans votre journal : Rigolard philantrope papetier, rue St Honoré, 345, tient | pendules, plâtres de Dantan, verres de Bohême, riding-stick anglais, allumettes chimiques allemandes et généra- | lement tout ce qui ne concerne pas son état !...* Au guichet d'une caisse, un honorable commerçant indique au caissier, le chiffre de sa participation à une souscription, sans oublier une trop longue énumération de ses titres. A G., **h. D.**, et à D., **648.** H., 227. L., 175.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2278. VII. — *Entrez Messieurs.... voici de magnifiques paletots que je vends à perte.... je les fais confectionnés* (sic) | *pour donner de l'occupation aux pauvres prisonniers qui travaillent dans leur pauvre cellule avec leurs pauvres aiguilles...* | *— Merci !.. ils doivent n'avoir fait que de bien pauvre besogne !..* A la porte d'un magasin d'habillement, devant lequel deux bons bourgeois se sont arrêtés, le boutiquier prenant le bras de celui qui se trouve à sa portée, l'engage vivement à entrer chez lui ; vers le fond, un quatrième personnage s'éloigne. A D., **h. D. 658.** H.. 232. L., 182.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1844. »

2279. VIII. — *Messieurs... il nous reste un 43ème toast à porter..... à la Société de Tempérance !..* Sept philanthropes sont réunis autour d'une table, et portent un toast ; l'un d'eux, abattu par les trop nombreux toasts... — 43 ! – a glissé sous la table. A G., **h. D.**, et à D., **650.** H., 235. L., 176.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2280. IX. — « *Hier dans la rue St Honoré un respectable vieillard, tombât* (sic) *frappé d'une attaque d'appoplexie, c'en était fait de lui si par hasard le célèbre | docteur Cabassol qui était à sa fenêtre au N° 107, ne s'était empressé de voler à son secours : grâce à des soins intelligens et prodigués avec la plus tou- | chante sollicitude, le malade fut promptement rappelé à la vie. Notre célèbre docteur Cabassol mettant le comble à sa généreuse conduite n'a voulu | recevoir pour récompense de ses soins que les remerciemens d'une famille qui bénira éternellement son nom. Honneur au docteur Cabassol !* » | *— Dites-donc, c'est vous le respectable vieillard en question, hier vous avez manqué de tomber en venant me voir, vous auriez pu vous blesser et | alors j'aurais pu vous secourir.... j'ai arrangé tout ça d'une manière un peu plus dramatique pour le journal... ça ne vous fait pas de | mal et ça me fera grand bien !* Le malin docteur est attablé dans un restaurant, avec un de ses amis, et lui fait la lecture des faits-divers ; vers le fond, un troisième personnage, debout, parcourt le journal. Vers la G., **h. D.** — **669.** H., 223. L., 181.

« Le *Charivari*, 26 octobre 1844. »

2281. RR. IX. — *Voici encore du gibier saisi qu'on adresse à messieurs les administrateurs des hospices....... | — Nous finirons par périr à la tache... mais n'importe, quand on remplit des fonctions philantropiques on | doit se dévouer complètement...... Ce ne sont pas nos pauvres malades qui pourraient digérer du lièvre et | du perdreau.... et puisqu'il le faut, accomodez nous tout cela pour notre diner de demain !....* Scène d'intérieur : un domestique en livrée, se présente, porteur de gibier et de volaille, dans une salle où trois hommes sont assis autour d'une table servie. A D., **641. h. D.** H., 221. L., 186.

2282. X. — *Messieurs, voici les comptes de notre société philantropique.... cette année les dépenses pour nos | appointemens et pour frais d'administration se sont élevés à douze mille francs.... les recettes n'ont | atteint que le chiffre de onze mille neuf cent quatre vingt trois francs..... c'est donc dix sept francs | que les pauvres nous doivent.... êtes vous d'avis de leur faire remise de cette somme ?......* S'adressant à deux de ses collègues, qui comme lui sont assis à une grande table de forme ronde, un philanthrope un feuillet en main, leur fait connaître le bilan de leur société... charitable ; au mur, un tableau représentant la *Charité*. A G., **h. D.** — **646**. H., 222. L., 182.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.


N° 2277 du Catalogue.



N° 2245 du Catalogue.

2283. XI. — *Je t'ai défendu déja de m'appeler maitre... apprend que tous les hommes sont frères... animal !...* Un homme... débonnaire, lance un formidable coup de pied dans les reins d'un jeune nègre, afin de le déshabituer de l'appeler maître ! A G., **h. D.** et à D., **653**. H., 218. L., 180.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2284. XII. — *Ainsi donc, mon ami, à vingt deux ans vous aviez déjà tué trois hommes... quelle puissante | organisation, et combien la société est coupable de ne l'avoir pas mieux dirigée !.... | — Ah ! voui, monsieur !.. la gendarmerie à eu bien des torts à mon égard... sans elle je ne serais pas ici !...* La scène se passe au bagne, où un philanthrope, assis entre deux forçats, converse avec eux et tend sa tabatière à l'un de ses.... voisins ; au second plan, deux autres forçats disparaissent vers le fond, une charge sur les épaules. A G., **h. D.** et à D., **651**. H., 224. L., 173.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1844. »

2285. XIII. — *Messieurs les jurés... l'accusé a tué Jean Maclou... c'est vrai... il ne s'en repent pas... c'est encore | vrai... mais c'est précisément parce qu'il ne s'en repent pas pour l'instant que nous devons bien nous | garder de le condamner... laissons*

faire le temps... la réaction arrivera, et plus les remords viendront tardi- | vement et plus ils seront poignans.... je crois être à la fois plus logique et plus sévère que le procureur | général... je vôte l'acquittement du prévenu !... Dans un angle de la salle réservée aux délibérations du jury, le président d'un jury d'une cause criminelle, a groupé autour de lui les jurés — au nombre de sept ou huit —. A G., **h. D.** et vers le M., **654**. H., 225. L., 178.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1844. »

2286. XIV. — *Mon brave garçon, vous êtes fort heureux d'être tombé sur mon bureau de placement.... vous pouvez | bénir votre étoile et mon annonce... il y a des gens qui pour vous promettre un emploi vous prendraient les | yeux de la tête... moi je ne vous demande que soixante francs sur lesquels je remets un tiers aux pauvres, | un autre tiers aux indigens, et le dernier tiers aux nécessiteux !* Assis dans un fauteuil, devant son bureau, un homme, la main droite prête à tourner les feuillets d'un registre, regarde malicieusement un jeune homme, l'air benêt, et qui debout devant lui, tire des pièces de son porte-monnaie. A G., **h. D.** — **668**. H., 221. H., 180.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1844. »

2287 XV. — *Approchez, mes amis, ne soyez pas honteux... vous voyez bien que je ne le suis pas moi même !.. vous êtes cinq cents | c'est bien... je vais vous distribuer aujourd'hui ces vingt trois cotrets et cette marmite de bouillon, marmite dans laquelle je | verse chaque semaine le plus clair de ma fortune !...* Sur une place, l'hiver, un homme monté sur des tréteaux, distribue à une foule affamée quelques fagots et quelques cuillerées de bouillon. A G., **655. h. D.** H., 213. L., 182.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1844. »

2288. XVI. — *Tire ferme, Gaspard... y va s'neyer !.... | Laissez moi donc tranquille... vous voyez bien que je sais nager et que je me baigne tranquillement..... | — Tire toujours Gaspard... si on les écoutait on n'pourrait jamais en sauver un seul... nous allons le remonter comme ça jusqu'à | Bercy et l'commissaire nous donnera 25 francs pour notre belle action... sans compter le pour-boire qui sera à la générosité du bourgeois !..* Deux hommes sont dans une barque en pleine Seine, et l'un d'eux armé d'un crochet, enlève par son caleçon, et malgré lui, un homme qui se baignait. A G., **679** — **h. D.** H., 243. L., 197.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1844. »

2289. XVII. — *Monsieur le Maire... de passage dans votre ville nous venons vous proposer de donner un grand concert | au bénéfice des pauvres.... nous ne prélèverons sur la recette absolument que nos frais de voyage... qui ne montent qu'à huit cents francs.* Deux musiciens, leurs instruments sous le bras, font la révérence devant M. le Maire revêtu de son écharpe. A G., **h. D. 680**. H., 238. L., 193.

« Le *Charivari*, 16 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2290. XVIII. — *Oui monsieur.... dévoué par état et par sentiment à la philantropie la plus pure, je n'ai reculé devant aucunes | veilles ni aucunes cornues pour arriver à trouver une pâte encore plus Regnauld que tout ce qui s'est fait jusqu'à | ce jour... je suis enfin arrivé au but de mes rêves... c'est à dire à la fusion du cloporte au limaçon.... | comme avant tout je ne veux que le soulagement de l'humanité souffrante et toussante, malgré le haut prix | des matières premières je ne vends la boîte que cinq francs... une demi-boîte a suffi pour guérir Mr Ducantal père !...* Un

pharmacien, qui se pique de philanthropie, debout derrière son comptoir, tend une boîte à un brave bourgeois; au fond, un homme est occupé à piler. Vers la D. **682** — **h. D.** H., 229. L., 180.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2291. XIX. — *Monsieur, vous qui êtes si bon, ne pourriez vous pas me procurer un petit emploi... je puis vous four- | nir les meilleurs renseignemens sur ma probité.... | — Vous êtes toujours resté honnête?.. mais alors mon brave homme, que diable venez-vous faire chez moi? vous | devriez bien savoir que je dirige tous mes travaux et toutes mes charités sur la classe si intéressante des forçats libérés... volez | beaucoup, ou au moins assassinez un peu, et puis quand vous sortirez de Toulon, venez me trouver et alors je me ferai un | véritable plaisir de vous être utile!...* Un jeune homme qui s'est présenté chez un célèbre philanthrope, reste ahuri devant les propos fort peu moraux que lui tient celui-ci, tout en le congédiant. A D., **h. D. 681.** H., 230. L., 178.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1844. »

2292. XX. — *Approchez Mr Géranflot.... venez recevoir la couronne décernée à votre beau travail sur le paupérisme | vous avez noblement et généreusement payé votre dette à la société..... en prouvant victorieusement, qu'en | général, si les pauvres sont pauvres.... ça tient à ce qu'ils n'ont pas le sou!.....* En présence d'un groupe d'hommes — tous philanthropes certainement — le président d'une société de bienfaisance quelconque, couronne de lauriers, un gros bourgeois chauve, mais par contre fort bedonnant. A G., **h. D.**, et à D., **693.** H., 230. L., 201.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2293. XXI. — *Yes..... je délivré vô... bons petits noirs.... vô être plus emmenés en servioutoude par le négrier, qui été un | polissonne... mais vô venir avec biaucoup de satisfactionne travailler pendant quatorze ans dans les colonies de le | Angleterre... — Mais si nous li pas vouloir?... — Alors vous li recevoir des coups de bambou.... jusqu'à | ce qu'on voyé travailler vô avec biaucoup de bonne volonté et de satisfactionne!...* Sur le ponton d'un vaisseau, deux nègres écoutent désappointés un officier anglais ; dans le fond, un matelot se retourne en riant. A G., **h. D.**, et à D., **691.** H., 231. L., 208.

« Le *Charivari*, 6 décembre 1844. »

2294. XXII. — *Philantrope Anglais dans l'exercice de son sacerdoce. — Comme membre de la société protectrice des | animaux, il défend qu'on injurie aucun quadrupède et ne se fait pas scrupule de casser les reins à un simple | bipède.* Un homme a saisi au collet, un charretier conduisant un tombereau, et le frappe à coups de canne. A D., **692.** — **h. D.** H., 232. L., 185.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2295. XXIII. — *Allons messieurs.... allons donc... disputez vous c'est bien, mais ne vous battez pas.... songez | donc que nous nous sommes réunis pour organiser définitivement notre Société de Paix universelle!..* Malgré les appels réitérés du Président, qui agite désespérément sa sonnette, les membres de la Paix universelle se livrent à une mêlée générale où l'un d'eux perd sa perruque! Au M. vers la D., **h. D.**, et à D., **702.** H., 221. L., 185.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1844. »

2296. XXIV. — *Monsieur... voici ce que nous donnons cette année en prime aux abonnés de l'Univers Musical..... | cent vingt cinq albums que vous pourrez faire relier plus magnifiquement les uns que les autres.... | onze portraits de Mr Musard à des âges différens mais toujours avec le même habit noir.... trois | trompettes plus ou moins à clefs.... quarante droits d'entrée et même de sortie pour chacun de nos | concerts.... quatre vingt sept partitions... et un mirliton.* Le directeur de l'UNIVERS MUSICAL, montre à un bon bourgeois, qui s'est aventuré dans son bureau en compagnie de son garçonnet, un monceau de livres, partitions, images, trompettes, etc., gisant pêle-mêle. A G., **h. D. 711.** H., 227. L., 172.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2297. XXV. — *Je ne quèterai plus de ma vie pour les pauvres !... du moment où j'ai fait dix sept francs de moins que | madame Ramachard !.....* La scène se passe à la sacristie : après avoir remis entre les mains du bedeau et du suisse, le montant de sa quête, une femme s'éloigne. A G., **h. D.**, et à D., **720.** H., 230. L., 192.

« Le *Charivari*, 16 février 1845. »

2298. XXVI. — *Monsieur est très voleur... tant mieux... j'espère bien le corriger à l'aide de mon système... par exemple il | est impossible de moraliser un homme si on n'apporte pas la plus grande attention à ses protubérances.... tout est là !.. | — Dites donc.... il en a une fameuse à la joue.... | — (Le prisonnier.) Faites pas attention.... mes maîtres.... c'est la bosse de tabac !....* Dans la cellule d'un condamné, deux hommes étudient la forme de son crâne. A G., **h. D. 722.** H., 241. L., 184.

« Le *Charivari*, 5-6 février 1845. »

2299. XXVII. — *Oui, mon cher monsieur Badoulard... je vais fonder un magasin encore plus philantropique et encore plus | monstre que tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour... je tiendrai de tout et je donnerai tout à moitié prix... on pourra en | — trer chez moi aussi peu vêtu qu'un ver et en sortir complètement costumé, la canne à la main un parapluie sous le | bras, et un briquet phosphorique dans la poche... — Mais vous allez ruiner tous les pauvres petits commerçans | vos voisins !... — Qu'est-ce que ça me fait du moment où c'est dans l'intérêt de l'humanité !....* Dans un des recoins d'un magasin de nouveautés, le patron est assis devant son bureau où se voit un registre grand ouvert, et cause avec un bon bourgeois ; au second plan, un commis de la maison essaye un vêtement à un client. S. sign. A D., **713.** H., 224. L., 188.

« Le *Charivari*, 26 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2300. XXVIII. — *N'ayez pas d'inquiétoude, mossieure.... ce été le boule dogue à môa que j'avais institoué pour le sauvement | de tout ce qu'il rencontre en fesant son petite promenade dans l'eau.... ce été une chienne bien intelligente....... | il savé que pour éviter le noyement il fallait jamais perdre le pied dans une rivière !....* La scène se passe sur les bords de l'eau, où un bon bourgeois regarde, abasourdi, un chien ramenant un noyé par la jambe ; le maître de l'animal, un anglais, fouet et lacet en main, répond flegmatiquement à l'inquiétude fort motivée du brave bourgeois. Au M., **h. D.** et à D., **729.** H., 236. L., 207.

« Le *Charivari*, 20 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2301. XXIX. — *Ecrivez, monsieur le notaire: « Je lègue toute ma fortune à l'Académie des sciences morales pour que chaque année on | décerne un prix de vingt mille francs à l'auteur du meilleur éloge de la bienfaisance en général, et de ma bienfaisance en par- | ticulier. — Mais vos héritiers naturels... vos pauvres parens ? — Oh ! j'ai songé à leurs droits sacrés... je ne veux pas que leur | qualité les empêche de se mettre sur les rangs pour gagner les vingt mille francs, et je les autorise formellement a concourir | à faire mon éloge !...* Scène à deux personnages: debout, de face, et accoudé contre la cheminée de son salon, un gros homme en robe de chambre et à l'aspect antipathique, s'adresse à un autre personnage assis devant une table. A G., **728**, et à D., **h. D.** H., 239. L., 187.

« Le *Charivari*, 8 mars 1845. »

2302. XXX. — *Apportez, messieurs, apportez...... notre chemin de fer n'est pas seulement une grande idée nationale, c'est encore | une œuvre éminemment philantropique...... d'abord les fondateurs n'ont pas été assez égoïstes pour vouloir garder à eux | seuls toutes les actions.... de plus ils les ont mis à 500 francs pour que tous les Français pussent placer leurs petites économies | dans cette excellente affaire.... et enfin pour éviter toute espèce d'agiotage au lieu de faire payer seulement un dixième en | souscrivant, nous ferons verser immédiatement dans notre caisse le prix intégral de l'action !.....* Deux riches bourgeois déposent des sacs d'écus au siège de souscription du CHEMIN DE FER DE PONTOISE A VERSAILLES, où ils sont reçus fort aimablement par l'un des administrateurs. A G., **h. D. 739**. H., 233. L., 193.

« Le *Charivari*, 16 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2303. XXXI. — *Monsieur Mimi Coquet, modiste et philantrope, afin d'éviter aux jeunes filles les dangers qu'elles | peuvent courir en portant un carton à chapeau sur les trottoirs, les met sur le pavé.* Un patron entr'ouvre la porte de son magasin, pour laisser passer une jeune fille qu'il congédie ; pendant ce temps, un garçon, un carton à chapeau à la main, attend ses ordres. A G., **h. D. 742**. H., 232. L., 192.

« Le *Charivari*, 28 mars 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2304. XXXII. — *Pardon, mon cher monsieur..... je suis désolé, mais je ne puis pas prêter l'oreille au récit de vos infortunes.... | vous le voyez, j'ai là deux secrétaires auxquels je dicte nuit et jour des notes pour mon grand travail sur les classes souf- | -frantes du globe... vous devez comprendre que les forces humaines ont des bornes et du moment où je donne mon temps à | tous les infortunés en général, il m'est physiquement impossible de m'occuper encore de chaque malheureux en particulier !* Un nécessiteux, proprement mis, est éconduit par un..... philanthrope chez lequel il s'est présenté ; au fond, deux personnages assis autour d'une table sont occupés à écrire. A G., **h. D. 743**. H., 233. L., 186.

« Le *Charivari*, 7 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2305. XXXIII. — *Je compte sur vous pour signer ma pétition pour l'abolition de la peine de mort.... | — C'est pas assez, m'sieu... moi j'veux signer une pétition pour l'abolition d'toutes les punitions.* La scène se passe au bagne ; le philanthrope assis près d'un forçat, sort une feuille de sa serviette pour lui demander sa signature ! A G., **h. D.** et à D., **748**. H., 226. L., 202.

« Le *Charivari*, 16 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2306. XXXIV. — *Monsieur par suite de la fusion, je vous rends l'argent de vos actions... je veux supporter seul tous les frais | d'administration.... je ne retiens que deux pour cent pour faire face à la liquidation, plus quatre pour change | du billon.... plus.... | — Monsieur, tant de générosité me plonge dans la stupéfaction !....* Un gros homme, la main dans la poche du pantalon — c'est le philanthrope — montre de son autre main, à un second personnage qui se confond en excuses, plusieurs piles de monnaie posées sur son bureau. A G., **819**. **h**. **D**. H., 228. L., 193.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PHYSIONOMIE DE L'ASSEMBLÉE

Série de trente-et-une pièces en H., à claire-voie, à double sujet par planche. On lit en H. au M. PHYSIONOMIE DE L'ASSEMBLÉE et à D., le n° ; au B., le nom *d'Aubert* comme éditeur et comme imprimeur, puis sous chaque sujet, la légende.

2307. I. — *Assaut de la tribune.* || *Salle d'attente. On demande Mr Ferdinand.* Planche à deux sujets : sujet du haut : les représentants escaladent l'escalier de la tribune dans ses deux sens ; parmi eux, on reconnaît Thiers et Antony Thouret qui se trouvent nez-à-nez. Sujet du bas : dans la salle des Pas-perdus de la Chambre, Ferdinand Fabre s'avance en sautillant, au-devant d'une dame ; au fond, six personnages assis. A G., **88** et à D., **h**. **D**. H., 260. L., 215.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1849. »

2308. II. — *Vue de Mr Dupin se rendant à l'Assemblée* || *Tribune de Messieurs les gardes nationaux.* Planche à deux sujets : sujet du haut : ses gros..... souliers aux pieds et son chapeau à la main, Dupin aîné passe devant la double haie des gardes nationaux qui lui présentent les armes. Sujet du bas : sur le devant, une tribune occupée par sept gardes nationaux ; l'un d'eux, sans doute trop peu intéressé par le discours qu'on prononce à la tribune, s'est endormi. A G., **h**. **D**., et à D., **91**. H., 260. L., 203.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2309. III. — *Après une discussion vive et animée.* || *Deux profils célèbres.* Planche à deux sujets ; sujet du haut : deux représentants ressentent les effets d'une discussion trop vive ; l'un saigne du nez, l'autre se tâte les bras, couverts de *bleus*, sans nul doute. Sujet du bas : parmi les députés sortant de la salle des séances, s'avancent Lagrange et Thiers ; derrière eux, on aperçoit Montalembert. A G., **h**. **D**., et à D., **92**. H., 254. L., 205.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1849. »

2310. IV. — *La salle des pas perdus* || *Séance ordinaire.* Planche à deux sujets ; sujet du haut : des colloques entre représentants se tiennent dans la salle des Pas-Perdus ; voici d'abord Pierre Leroux et Crémieux, puis Molé et Thiers ; d'autres au contraire, vont et viennent, et parmi eux, nous reconnaissons le général Lebreton. Sujet du bas : nos représentants sont en séance ; sur les bancs de la gauche, les députés se livrent non seulement à des vociférations, mais aussi à des voies de fait ; si Lagrange se contente de crier et de gesticuler, un autre de ses collègues s'empoigne aux cheveux avec un autre personnage. A G., **h**. **D**., et à D., **87**. H., 255. L., 210.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2311. V. — *Entrée triomphale d'Oscar et de Théobald.* || *25 f. par jour — Le bien vient en dormant !* Planche à deux sujets ; sujet du haut : Odillon-Barrot et Théobald Lacrosse font leur entrée dans la salle des séances, un portefeuille sous le bras ; une auréole lumineuse les entoure. Sujet du bas : six députés aux physionomies fantaisistes, se sont endormis dans les banquettes. A G., **h. D.**, et à D., **93**. H., 262. L., 206.

« Le *Charivari,* 20 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2310 du Catalogue.

2312. VI. — *Occupation des représentans spécialement chargés, à l'assemblée, de représenter les séducteurs......* || *Lagrange se livrant à un mouvement d'éloquence par trop entraînant.* Planche à deux sujets ; sujet du haut : debout dans l'hémicycle, plusieurs représentants regardent dans la direction de la tribune publique, et l'un d'eux, pour mieux voir, se sert d'une lorgnette. Sujet du bas : dans un mouvement d'emballement oratoire, Lagrange passe par-dessus la tribune, renversant le verre d'eau sucrée et son plateau ; dans les banquettes et au pied de la tribune, silhouettes de personnages. A G., **h. D.**, et à D., **98**. H., 265. L., 208.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1849. »

2313. VII. — *Pierre Leroux osant apostropher le demi-dieu Barrot.* || *Pierre Leroux ayant exposé à la tribune ses doctrines sociales, non moins embrouillées que ses cheveux,* | *reçoit des poignées de mains de ses amis qui, de la sorte, ont l'air de l'avoir compris.* Planche à deux sujets : sujet du haut : Pierre Leroux occupant la tribune, désigne du doigt Odilon Barrot assis au banc des ministres, le visage entouré d'une auréole lumineuse. Sujet du bas : Au moment où le même orateur se dispose à retourner à sa place, plusieurs de ses collègues se montrent empressés à tendre leurs mains vers lui. A G., **h. D.** et à D., **97**.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2314. VIII. — *Un cabriolet ayant une fâcheuse ressemblance* || *Après la séance, Auguste et Arthur cessent d'être des hommes politiques sérieux,* | *et redeviennent de folâtres jeunes gens*...... Planche à deux sujets : sujet du haut : un cabriolet attelé d'un cheval s'avance à gauche et le corps de la voiture, c'est le... masque de Jules Favre ! Sujet du bas : Thiers et Molé marchent de compagnie, traversent un pont et suivent, pleins de pensées folichonnes, une petite femme. A G., **h. D**. et à D., **99**.

« Le *Charivari*, 15 novembre 1849. »

RRR, 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2315. IX. — *Un discours fatiguant pour le président* || *Espièglerie que se permettait volontiers le jeune Estancelin, du temps où le majestueux Barrot était* | *Président du Conseil des Ministres, le majestueux Barrot ne ressemblait plus alors à un soleil, mais bien* | *à une comète.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : Du haut de la tribune présidentielle, Dupin se penche autant qu'il le peut pour rappeler à l'ordre un orateur. Sujet du bas : dans un couloir, le jeune Estancelin se tord en voyant Odilon-Barrot, auquel il a fourré une queue en papier dans le col de son habit, passer majestueux, son portefeuille sous le bras. A G., **h. D**.,et à D., **100**. H., 265. L., 215.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1849. »

2316. X. — *Le jour où il y a une nouvelle.* = *Les deux plus saints personnages de l'Assemblée Legislative.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : un groupe de sept ou huit représentants entourent Montalembert, soucieux de connaître les premiers, la *nouvelle* : parmi eux, de Saint-Priest, Taschereau et Ferdinand Fabre. Sujet du bas ; tous deux nimbés, Thiers et Montalembert sont occupés à prier, tandis que derrière eux, divisés en deux groupes distincts, leurs collègues se livrent à des colloques. A G., **h. D**., et à D., **101**. H., 252. L., 205.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1849. »

2317. XI. — *Cérémonie imposante du scrutin.* = *Les différentes manières de boire le verre d'eau sucrée parlementaire.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : les représentants escaladent l'escalier de la tribune, pour déposer leur vote dans l'urne, puis en redescendent par le côté opposé d'où ils viennent; si parmi les dix ou douze personnages, tous ne sont pas des portraits, on y reconnaît toutefois Lherbette, Molé et Vésin. Sujet du bas : Daumier nous représente trois personnages avalant à leur manière, le verre d'eau sucrée. A G., **h. D**.et à D., **105**. H., 254. L., 215.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1849. »

2318. XII. — *Monsieur le sténographe, vous avez bien reproduit mon discours, mais vous avez oublié de noter* | *à différens passages : — Vive sensation,..... je viens de faire ces petites corrections :* = *Le Général Lebreton avançant à l'ordre.* Planche à deux sujets : Sujet du haut : le représentant Lherbette remet son discours *corrigé*, à l'un des deux sténographes attablés dans un recoin de la salle des séances. Sujet du bas : le *grand* général Lebreton se voit dans l'obligation de se baisser outre mesure, pour pouvoir recevoir à l'oreille, le mot d'ordre du *petit* Thiers. A G. **h. D**. et à D., **104**.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1849. »

2319. XIII. — *Mr Berger, dit le Superbe, recevant les hommages qui lui sont bien dus à tous égards.* = *La grande manœuvre des couteaux de bois commandée par le général Baraguay d'Hilliers.* Planches à deux sujets : Sujet du haut : un personnage quelconque fait une profonde révérence à *Mr Berger*, au moment où celui-ci passe devant lui. Sujet du bas : une douzaine de représentants, disséminés sur trois rangs

de banquettes, et parmi lesquels Baraguay d'Hilliers et Taschereau, tiennent tous un coupe-papier en main. A G., **h. D.** et à D., **107**. H., 261. L., 224.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2320. XIV. — *Lucien Murat et Antony Thouron, que l'on persiste à appeler Thouret, nous ne savons pourquoi. = Le chapeau du Président servant d'éteignoir à la discussion.* Planche à deux sujets : Sujet du haut : Lucien Murat et Antony Thouret, se rencontrant sur le pas de la porte de la salle des séances, s'offrent mutuellement la préséance de l'entrée. Sujet du bas : tandis qu'un orateur se tient à la tribune, les bras croisés dans l'attente d'un peu de calme, et que la salle est dans la plus complète effervescence, Dupin enfonce son chapeau sur sa tête, ainsi que l'y autorise son titre de président. A G., **h. D.** et vers le M., **102**. H., 262. L., 220.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2321. XV. — *Quand un orateur ennuyeux est à la tribune. = Voyons donc, messieurs, un peu de modération...... nous sommes dans le couloir....... | ces injures là sont bonnes lorsque nous sommes en séance !* Planche à deux sujets : Sujet du haut : pendant qu'un orateur..... ennuyeux occupe la tribune, nos représentants en profitent pour dormir, lire le journal ou lorgner les tribunes. Sujet du bas : trois représentants s'interposent entre deux de leurs collègues, prêts à en venir aux mains. A G., **h. D.** et à D., **106**. H., 250. L., 217.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2322. XVI. — *Le sauvage Bineau faisant son entrée comme ministre = Tiens, c'est pas plus malin qu'ça d'parler à la tribune ? | — Oui, mais toi, Pierre, tu m'écoutes trop poliment, faudrait d'temps en temps me dire quelque | sottise, sans cela il n'y a plus d'illusion, nous n'sommes plus en séance !* Planche à deux sujets : sujet du haut : le ministre Bineau travesti en Iroquois, son portefeuille d'une main, sa massue de l'autre, s'avance d'un air fort sérieux, salué bien bas par deux personnages, tandis que Pierre Leroux, derrière lui, sourit. Sujet du bas : la scène représente deux garçons de la Chambre, l'un occupant la tribune, son plumeau sous le bras, l'autre l'écoutant, appuyé sur son balai. A G., **h. D.** et à D., **109**.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2323. XVII. — *Le jour où ce pauvre Théobald a appris son dégommage = Français jouissant du droit de faire leur faction à la porte de l'Assemblée nationale.* Planche à deux sujets ; sujet du haut : Théobald Lacrosse, dont l'appendice nasal s'est outrageusement allongé, traverse honteux, l'hémycicle, évité par deux de ses collègues qui le croisent. A D., **112**. Sujet du bas : à la porte de l'Assemblée nationale où des gens entrent, deux hommes à cheval, couverts d'un manteau, le sabre au poing, un casque de lancier sur la tête, montent la garde sous la pluie qui tombe. A G., **h. D.** H., 260. L., 213.

« Le *Charivari*, 5 mars 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2324. XVIII. — *Vois-tu, le petit Estancelin comme il parle déjà bien pour son âge et devant tout le monde, et sans | pleurer...... ce n'est pas toi, Anatole, qui donneras tant de satisfaction à tes parens ! = La séance est suspendue.* Planche à deux sujets ; sujet du haut : à la tribune publique où se trouvent quatre femmes, l'une d'elles montre du doigt un petit garçonnet, le jeune Estancelin prononçant un discours. Sujet du bas : nos représentants se délassent en véritables gamins, pendant la suspension d'une séance : tandis que certains se contentent de se dégourdir les jambes, d'autres se mettent à danser ; le petit Thiers passe entre les jambes d'Estancelin ; ce dernier enfin, prend familièrement la taille de Victor-Hugo plongé dans la méditation. A G., **h. D.**, et à D., **113**. H., 258. L., 220.

« Le *Charivari*, 29 mars 1850. »

2325. XIX. — *Soirée chez Mr Dupin. = Queue pour la tribune publique.* Planche à deux sujets ; sujet du haut : parmi la foule qui se presse dans le salon du président Dupin, on y reconnaît Bineau, en Iroquois, La Rochejacquelein, en Arabe, et Vésin, en Chinois. Sujet du bas : un groupe d'hommes font la queue, malgré la neige qui tombe, attendant l'ouverture des portes. A G., **h. D.**, et à D., **114**. H., 275. L., 213.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1850. »

2326. XX. — *Conciliabule chez le grand homme. = Une réprimande en particulier.* Planche à deux sujets; sujet du haut: six personnages se tiennent groupés chez Thiers, debout devant l'âtre. Sujet du bas : tandis qu'un orateur est à la tribune, le président Dupin descend dans l'hémicycle et réprimande l'un de nos représentants qui baisse modestement les yeux, tel un coupable devant son juge. A G., **h. D.**, et à D., **117**. H., 270. L., 224.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2327. XXI. — *Entrée en classe du jeune Estancelin. = Sortie de la classe.* Planche à deux sujets; sujet du haut : le jeune représentant Estancelin, un paquet de livres à la main, traverse l'hémycicle ; derrière lui, près des banquettes, trois de ses collègues regardent une feuille sur laquelle sa silhouette est tracée. Sujet du bas : la séance est terminée, aussi chacun est-il pressé de s'en aller ; nos députés, parmi lesquels nous reconnaissons au passage, Antony Thouret, Lebreton, Thiers et F. Fabre, s'engouffrent dans l'étroite porte de sortie. A G., **h. D.**, et à D., **110**. H., 247. L., 208.

« Le *Charivari*, 29 avril 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2328. XXII. — *Deux phénomènes, spectacle gratis. = Taschereau dans l'exercice de ses interruptions.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : la foule regarde à la sortie de l'Assemblée, deux de nos représentants absolument dissemblables, et marchant côte à côte : le petit Thiers et le mastodonte Antony Thouret ; derrière ces *deux phénomènes*, s'avance Molé. Sujet du bas : tandis qu'un orateur est encore à la tribune, Taschereau traverse l'hémicycle en courant, et en réclamant la parole. A G., **h. D.** et à D., **131**. H., 273. L., 220.

« Le *Charivari*, 27 février 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2329. XXIII. — *Séance de nuit, = Passé sept heures du soir, les petits ne se hasardent pas à sortir de la salle | sans les grands.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : à la tribune, est Glais-Bizoin, dont le masque étrange a l'aspect lugubre d'une

tête de mort. Sujet du bas : Thiers se promène dans un couloir, en compagnie du général Lebreton. A G., **h. D.** et à D., **126**. H., 260. L., 220.

« Le *Charivari*, 23 février 1850. »

2330. XXIV. — *Il demande tous les jours la parole, mais lorsqu'on la lui accorde, il ne s'en sert jamais. = Mr de Montalembert au Prône de l'Assemblée Nationale.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : au beau milieu d'un discours prononcé à la tribune, un représentant s'est levé, et de sa place réclame la parole. A D., 118. Sujet du bas : Montalembert est à la tribune ; un certain nombre de ses collègues se sont groupés autour de la tribune, et prêtent une oreille attentive au discours du saint personnage. A G., **h. D.** H., 252. L., 216.

« Le *Charivari*, 14 mars 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2331. XXV. — *Un solliciteur guettant l'arrivée du sauvage Bineau, ministre des travaux publics. = L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux! — Surtout un jour de pluie et quand les ruisseaux sont larges.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : un personnage quelconque s'incline respectueusement devant le ministre Bineau, qui, toujours sous son accoutrement d'Iroquois, apparaît au faîte d'un escalier monumental. Sujet du bas : scène de la rue, un jour de pluie ; le *grand* Lebreton, tenant le *petit* Thiers dans ses mains, enjambe le ruisseau. S. sign. A D., **136**. H., 270. L., 220.

« Le *Charivari*, 25 mars 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2332. XXVI. — *Pendant une suspension de séance. = Le jeune Estancelin se permettant de quitter sa place pour ne pas perdre un mot | de ce que dit l'orateur.* Planche à deux sujets. Sujet du haut : dans l'hémicycle, à proximité des banquettes, deux groupes se sont formés, et lisent ou se font lire les journaux. Sujet du bas : le jeune Estancelin s'est avancé jusqu'au pied de la tribune, occupée par un orateur, qui lui fait signe de s'en aller. A G., **h. D.** et à D., **129**. H., 265. L., 223.

« Le *Charivari*, 2 novembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2333. XXVII. — *Quand un orateur ennuyeux monte à la tribune. = L'orateur ennuyeux continuant un discours commencé depuis deux heures.* Planche à deux sujets : assis sur une chaise, dans l'hémicycle, devant des banquettes occupées, Berger se prend à bâiller. Sujet du bas : un orateur sentimentaliste est à la tribune, et, geste et attitude, tout en lui est larmoyant : aussi, chacun, lassé, s'est-il, depuis le président Dupin jusqu'au dernier, endormi. A G., **h. D.** et à D., **122**. H., 264. L., 213.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2334. XXVIII. — *Une petite séance à la buvette. = Arrivée d'un représentant en colimaçon.* Planche à deux sujets : sujet du haut : trois représentants font un stage à la buvette, et l'un d'eux pour être même plus à son aise, s'est attablé. Sujet du bas :

devant la grille de l'Assemblée nationale, La Rochejacquelein descend d'une voiture, dite colimaçon. A G., **h. D.** et à D., **116**. H., 264. L., 210.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre : on lit tracé à rebours, au crayon lithographique par Daumier : *Buvette*.
2e état : Celui décrit.

2335. XXIX. — *Ce qu'on voit à peu près tous les jours.* ‖ *Dans les couloirs, — les jours où il est question de la découverte d'une nouvelle conspiration.* Planche à deux sujets : sujet du haut : nos représentants debout à leurs places respectives, s'injurient et se démènent, malgré les appels à la modération du président, qui agite vainement sa sonnette pour obtenir un calme relatif, et permettre à l'orateur occupant la tribune, de continuer son discours. A G., **h D**. Sujet du bas : dans un couloir, un représentant à la figure mystérieuse fait une révélation à l'un de ses collègues, qui ne paraît nullement s'émouvoir ; dans le fond, à gauche, on aperçoit par la porte un orateur à la tribune. A D., **134**. H., 268. L., 225.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2336. XXX. — *Le banc des solliciteurs dans la salle des pas perdus.* = *Un représentant ayant une légère distraction en pleine séance.* Planche à deux sujets : sujet du haut : cinq personnages assis, quatre sur une banquette, le cinquième sur une chaise, se sont endormis..., d'attendre trop longtemps, sans doute. Sujet du bas : un huissier de la Chambre vient avec mille précautions, réveiller M. Berger, qui s'est endormi sur son siège, dans l'hémicycle. A G., **h. D.** et à D., **123**. H., 255. L., 220.

« Le *Charivari*, 6 janvier 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2337. XXXI. — *Mr Laurent (de l'Ardèche) passant devant le banc des ministres.* = *Un discours entrelardé d'apostrophes.* Planche à deux sujets : sujet du haut : debout dans l'hémicycle, Laurent de l'Ardèche tourne la tête dans la direction du banc des ministres où l'on voit Baroche causant avec un autre personnage ; à droite, quatre représentants au pied de la tribune. Sujet du bas : au fond, à droite, la tribune occupée ; au pied de la tribune groupe de personnages ; vers le milieu de la scène, un représentant, apostrophe l'orateur du geste et de la voix ; sur les banquettes, plusieurs autres représentants, parmi lesquels Parrieu et le général Lahitte. A G., **h. D.** et à D., **247**. H., 250. L., 215.

« Le *Charivari*, 18 février 1851. »

PHYSIONOMIES DES CHEMINS DE FER

Série de dix pièces en L., entourées d'un T. C. On lit en H. au M : PHYSIONOMIES DES CHEMINS DE FER, et à D., le n° ; dans le B., à G., *Chez Pannier & Cie*..... (Pl. 1 à 8) et *Maison Martinet*..... (Pl. 9 et 10), à D., *Imp. Ch. Trinocq*.... puis plus B. enfin, la légende.

2338. I. — *Le chemin de fer de Lyon — Embarcadère spécial des nourrices de Bourgogne.* Scène d'embarcadère : parmi le public qui se presse aux guichets, ou s'attarde à bavarder, quatre paysannes — trois assises, — tiennent des poupons. A G., **h. D.**, et à D., **389**. L., 272. H., 208.

« Le *Charivari*, 23 mars 1852. »

2339. II. — *Embarcadère du chemin de Bruxelles. — Vue prise dans un jour de liquidation difficile à la Bourse.* A l'entrée d'un quai, deux gendarmes dévisagent les voyageurs, qui attendent de pouvoir pénétrer sur la voie, et qui, tous des hommes, cherchent à se dissimuler le plus possible sous de vastes cache-nez ou dans leurs habits. A G., **h. Daumier**, et au M., **388**. L., 268. H., 213.

« Le *Charivari*, 22 mars 1852. »

2340. III. — *La gare du chemin de fer de Boulogne. — Un train de plaisir anglais.* Au devant d'un groupe de voyageurs, occupant une salle d'attente, on voit cinq Anglais — trois hommes et deux femmes ; les femmes sont assises, ainsi que l'un des hommes ; un autre homme, coiffé du béret connu, est occupé à se ganter. A G., **h. D.**, et à D., **390**. L., 264. H., 211.

« Le *Charivari*, 24 mars 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2341. IV. — *Voyageurs affamés se précipitant vers le buffet d'une station.* De nombreux voyageurs descendant d'un train, se dirigent en courant et en se bousculant, vers le buffet de la gare. A G., **h. D.**, et à D., **391**. L., 268. H., 202.

« Le *Charivari*, 30 mars 1852. »

2342. V. — *Train de plaisir de Paris à St-Germain : — Wagon de deuxième classe.* Cinq voyageurs sont assis sur la banquette d'un wagon ; l'un d'eux, son chapeau haut-de-forme rabaissé sur les yeux, les mains sur sa canne, s'est endormi ; son voisin, coiffé d'une calotte, fait de même et tombe sur l'épaule d'une femme qui se récrie. A G., **h. D.**, et à D., **392**. L., 239. H., 198.

« Le *Charivari*, 1er avril 1852. »

2343. VI. — *Agrément de voyager sur la banquette.* Cinq voyageurs occupant une banquette d'impériale d'un train en marche, sont assaillis par les moustiques, et un coup de vent emporte le chapeau de l'un d'eux. A G., **h. D.**, et à D., **392**. L., 265. H., 208.

« Le *Charivari*, 3 avril 1852. »

2344. VII — *Manquant le convoi.* Sous la pluie qui tombe, une famille arrive en vue d'une station de chemin de fer, d'où le train part ; madame agite alors désespérément son ombrelle, tandis que le mari s'avance en traînant un gamin et une autre femme. A D., **h. D**. — **1395**. L., 271. H., 211.

« Le *Charivari*, 17 avril 1852. »

2345. VIII. — *Conducteur, conducteur..... j'avais pris vos Messageries parce que j'ai en horreur les chemins de fer... | vous avez abusé de ma confiance... faites arrêter, je veux descendre !* Une femme, occupant le wagon des MESSAGERIES GÉNÉRALES, apparaît à la portière et interpelle le conducteur placé dans la capote surmontant la voiture. A G., **h. D.**, et à D., **396**. L., 266. H., 205.

« Le *Charivari*, 21 avril 1852. »

2346. IX. — *Arrivée à une station.* De nombreux voyageurs, pris par un besoin... pressant, profitent d'un arrêt en gare du train, pour envahir les chalets. A G., **h. D.**, et à D., **394**. L., 274. H., 203.

« Le *Charivari*, 26 avril 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2347. X. — *Invasion des wagons un jour où l'on fait partir un train de plaisir à cinq francs de Paris à la mer.* Des gens de toutes conditions, se précipitent en se bousculant, vers des wagons déjà bondés. A G., **h. D.**, et à D., **399**. L., 274. H., 211.

« *Le Charivari*, 1er mai 1852. »

PHYSIONOMIES DU PALAIS DE JUSTICE

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2348. I. — *Si vous voulieҁ avoir la bonté de plaider ma cause, vous pourrieҁ compter | sur mon éternelle reconnaissance !...* Une scène au Palais de Justice : un homme poursuit de ses assiduités un avocat qui, une serviette sur le bras, et l'air hautain et dédaigneux, fait mine de ne pas vouloir l'écouter. A G., **h. D.**, et à D., **1086**. H., 238. L., 197.

« Le *Charivari*, 21 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PHYSIONOMIES PRISES AU CHEMIN DE FER

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2349. I. — *Ah !.... enfin voila le train !.....* Sous l'auvent d'une station de chemin de fer, cinq ou six voyageurs regardent avec satisfaction s'avancer le train, qui débouche du fond, à droite. A G., **h. D.**, et vers la D., **87**. H., 241. L., 211.

« Le *Charivari*, 1er février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES

Série de quinze pièces en L., à claire-voie. On lit en H. au M. PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES et à D., le n° ; dans le B. *Cheҁ Bauger......* ou *Se vend cheҁ Bauger....* et *Imp. d'Aubert & Cie*, puis enfin, la légende.

La planche 15 de cette série a été publiée antérieurement dans la *Caricature* (2e publication) (voir le n° 363).

Dans le n° du 28 juin 1843 du *Charivari*, on lit au sujet de cette série, les lignes suivantes :

Physionomies tragico-classiques, Album de lithographies. Prix, relié : 9 fr.

Daumier éprouvait depuis longtemps le besoin de prêter son appui à la résurrection de la tragédie ; c'est dans ce but qu'il a dessiné les plus beaux types et les plus belles scènes du théâtre classique. L'expression antique n'a jamais été poussée plus loin que dans ces portraits où revivent les traits chéris des héros de la Grèce et de Rome. Avant cet Album, la réaction commencée par Mlle Rachel était incomplète, Daumier peut revendiquer la gloire de l'avoir achevée.

2350. I. — *J'ai vu Seigneur, j'ai vu votre malheureux fils | Traîné par les chevaux que sa main a nourris.... | Phèdre, récit de Théromène* (sic). Un homme imberbe, une perruque bouclée sur la tête, les bras en avant, fait un récit tout en regardant un

autre personnage de face, barbe postiche, les bras enveloppés dans son manteau. S. sign. L., 265. H., 204.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : *conduits*, au lieu de *nourris*. Le reste comme à l'état décrit.
4e état : Avec l'addition suivante : *Chez Aubert*.... etc.

2351. II. — *Pour qui sont ces Serpents qui siflent sur vos têtes ?...* | (*Andromaque-Fureurs d'Oreste*). Un acteur vêtu d'une tunique et d'un manteau, sa perruque déplacée laissant apercevoir un crâne presque chauve, se livre à une mimique désordonnée. A G., **h. D.** L., 234, H., 189.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous le sujet, au M : *Chez Aubert*.... etc. De plus le nom d'*Andromaque* a été enlevé et remplacé par celui d'*Hermione*.

2352. III. — *Va faire chez les Grecs admirer ta fureur ;* | *Va, je la désavoue et tu me fais horreur !!* | *(Andromaque)*. Une femme coiffée d'un diadème — Hermione — s'éloigne avec dégoût d'un autre personnage — Oreste — qui la regarde, suffoqué et interdit. A G., **h. D.** L., 257. H., 160.

« Le *Charivari*, 16 février 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G : *Chez Aubert*..... etc.

2353. IV. — *Je pars plus amoureux que je ne le fus jamais.* | *(Bérénice)*. Un acteur costumé à l'antique, les mains croisées sur la poitrine — Antiochus — se penche dans une attitude amoureuse, vers une femme coiffée d'un diadème et d'un voile blanc — Bérénice — et qui l'écoute, troublée. S. sign. L., 250. H., 163.

« Le *Charivari*, 8 mars 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G : *Chez Aubert*..... etc. Le nom de *Bérénice* est supprimé.

2354. V. — *Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.* | *(Phèdre)*. Un acteur imberbe — Hippolyte — un carquois dans le dos, a les mains sur la poitrine et lève les yeux au ciel d'un air benêt ; devant lui, un autre acteur — Thésée — avec une barbe postiche, les bras croisés, le dévisage. A G., **h. D.** L., 270. H., 175.

« Le *Charivari*, 7 mars 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert*... etc

2355. VI. — *Oui je viens, dans ce temple, adorer l'Eternel.* | (*Athalie*). Un acteur affublé d'une barbe et de cheveux blancs postiches, pérore, l'air inspiré, en présence d'un

autre personnage coiffé d'un casque, et qui le regarde d'un air surpris. A D., **h. D.**, L., 255. H., 170.

« Le *Charivari*, 23 mars 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G : *Chez Aubert..... etc.*
4e état : Le nom d'*Athalie* supprimé. Toujours avec l'adresse d'Aubert.

2356. VII. — *Ta main vient d'immoler Britannicus ton frère,*
Je prévois que tes coups iront jusqu'à la mère.
(*Britannicus*) (1)

Une femme drapée à l'antique et le front ceint d'un diadème — Agrippine — avance les bras vers un personnage imberbe et couronné de lauriers — Néron — et tandis qu'elle paraît l'invectiver, celui-ci reste froid à l'insulte. A G., **h. D.** L., 280. H., 170

« Le *Charivari*, 6 avril 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G., *Chez Aubert.....* etc.

(1) Ces deux vers ne sont pas absolument conformes à ceux de Racine, dont voici l'exacte teneur (Acte V, Scène VI) :

Ta main a commencé par le sang de ton frère ;
Je prévois que tes coups viendront jusqu'à ta mère.

2357. VIII. — .... *Rodrigue as-tu du cœur ?* | (*Le Cid*). Un acteur attifé d'une espèce de calotte, et d'une barbe et de cheveux blancs postiches — Don Diègue — prend d'un air suppliant le bras d'un autre personnage coiffé d'un toquet — Rodrigue — et qui d'un air tout à fait comique, fait le bravache. A G., **h. D.**, L., 275. H., 174.

« Le *Charivari*, 27 mars 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet, au M. : *Chez Aubert.....*

2358. IX. — *Caché près de ces lieux, je vous verrai, Madame;* | *Renfermez votre amour dans le fond de votre âme.* | (*Britannicus*). Se retournant sur une femme qui baisse la tête, anéantie, et qui lui tourne le dos, — Junie — un homme le front ceint d'une couronne de lauriers, semble lui adresser la parole en la lui soulignant d'un geste impératif. A G., **h. D.** L., 250. H., 194.

« Le *Charivari*, 15 avril 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M. : *Chez Aubert......* etc.

2359. X. — *Nourri dans le Sérail, j'en connais les détours.* | (*Bajazet*). Coiffé d'un turban, un homme — Acomat — cligne malicieusement de l'œil, en adressant la parole à un autre personnage, également vêtu à l'orientale — Osmin — et qui se prend à réfléchir en tenant sa tête appuyée sur l'une de ses mains. A G., **h. D.** L., 262. H., 195.

« Le *Charivari*, 12-13 avril 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G. : *Chez Aubert....* etc.

2360. XI. — ...... *Qu'il mourut!*..... | *(Les Horaces)*. Un acteur vêtu à l'antique et affublé de cheveux bouclés et d'une barbe blancs — le vieil Horace — regarde, courroucé, un jeune homme qui reste interdit... (1) A G., **h. D.** L., 278. H., 185.

« Le *Charivari*, 27 février 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G. : *Chez Aubert*..... etc.

(1). La véritable scène demanderait ici une femme, Camille, sœur d'Horace, ou sa confidente Julie.,

2361. XII. — *Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées* | *La valeur n'attend pas le nombre des années* ! | *(Le Cid.)* Un acteur coiffé d'un toquet orné d'une plume, et affublé d'une perruque de longs cheveux noirs, se rejette en arrière, les mains sur la poitrine, et regarde un autre personnage qui le toise dédaigneusement. A G., **h. D.** L., 248. H., 184.

« Le *Charivari*, 30 avril 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G. : *Chez Aubert*..... etc.

2362. XIII. — *Oui c'est Agamemnon, c'est ton Roi qui t'éveille !*.... | *(Iphigénie)*. Un acteur costumé à l'antique, une chevelure et une barbe postiches — Agamemnon — adresse la parole à Arcas, qui ronfle sur un oreiller. A G., **h. D.** L., 288. H., 179.

« Le *Charivari*, 27 avril 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le point d'exclamation à la suite du mot : *t'éveille*, est supprimé.
4e état : Avec l'addition suivante sous le sujet à G. : *Chez Aubert*..... etc.

2363. XIV. — *Sortez !*... | *(Bajazet.)* Une grosse matrone vêtue à l'orientale — Roxane — repousse du bras un personnage coiffé d'un turban agrémenté d'un croissant — Bajazet — et qui se penche vers elle d'un air suppliant. A G., **h. D.** L., 274 H., 197.

« Le *Charivari*, 11 mai 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M. : *Chez Aubert*.....

XV. — Mon char, mes javelots, tout cela...... (Le *Charivari*, 15 novembre 1841) (voir le n° 363).

PHYSIONOMIES TRAGIQUES

Suite de dix pièces en L., à claire-voie. On lit en H. au M. PHYSIONOMIES TRAGIQUES et à D., le n°; dans le B. à G : *Chez Aubert & Cie Pl. de la Bourse 29. Paris,* à D., *Imp. de Me Ve Aubert 5 r. de l'Abbaye Paris*, puis plus B., la légende.

2364. I. — ACHILLE ET AGAMEMNON. | *Achille — Et que m'a fait à moi cette*

Troye où je cours ! Deux personnages vêtus à l'antique, les bras croisés, l'un nu-tête et barbu, l'autre coiffé d'un casque et imberbe, se toisent avec un superbe dédain. A G., **h. D.**, et à D., **1238**. L., 280. H., 198.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2365. II. — MÉROPE | *« Un soldat tel que moi peut justement prétendre | « A gouverner l'état quand il l'a su défendre !* » Un solide gaillard costumé à l'antique, et coiffé d'un casque, se rejette complaisamment en arrière tout en se désignant du doigt à une femme plutôt mûre et qui, le front ceint d'un diadème, et les yeux pudiquement baissés, croise les bras comme pour cacher ses charmes. A G., **h. D.**, et au M., **1224**. L., 270. H., 210.

« Le *Charivari*, 5 mars 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2366. III. — ATHALIE | *« Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange | « D'os et de chair meurtris et traînés dans la fange....!* » En présence d'Abner et de Mathan qui se tiennent rigides, une femme ceinte d'un diadème — Athalie — déclame tout en faisant le geste de repousser une vision qui la terrifie. A G., **h. D.**, et à D., **253**. L., 278. H., 204.

« Le *Charivari*, 8 mars 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2367. IV. — HAMLET. | *« Prenez cette urne et jurez-moi sur elle,......* | « *Non ta mère, mon fils, ne fut point criminelle.....* | *« L'osez-vous, je vous crois !..........* » Coiffé d'une toque ornée d'une plume, et vêtu d'un habit fourré à crevés, un acteur personnifiant Hamlet, tend une urne funéraire à sa mère qui se détourne en proie à une violente agitation. A G., **h. D.**, et à D., **1237**. L., 269. H., 190.

« Le *Charivari*, 21 mars 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2368. V. — ATHALIE. | *« Aux petits oiseaux il donne la pature » | « Et sa bonté s'étend sur toute la nature !* » Une grosse matrone, le front ceint d'un diadème — Athalie — est assise et écoute, la tête appuyée sur l'une de ses mains, un grand benêt de garçon, debout à ses côtés et qui récite une tirade. A G., **h. D.**, et vers le M., **257**. L., 264. H., 195.

« Le *Charivari*, 17 mai 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2369. VI. — ANDROMAQUE. | *« J'ai vu trancher les jours de ma famille entière » | « Et mon époux sanglant traîné sur la poussière !* » Une grosse matrone vêtue à l'antique — Andromaque — se penche dans un geste plein de douloureuse évocation, vers un homme — Pyrrhus — qui, tenant ses bras croisés sur la poitrine, n'ose la regarder. A G., **h. D.**, et vers le M., **256**. L., 279. H., 200.

« Le *Charivari*, 4 juin 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2370. VII. — CÉSAR. | *César. — Si vous n'avez su vaincre apprenez à servir !...* | *Brutus. — César, aucun de nous n'apprendra qu'à mourir !...* Un acteur drapé à l'antique, — César —, un poing sur la hanche, regarde surpris et inquiet, un autre personnage — Brutus — qui lui répond d'un air à la fois arrogant et menaçant ; au second plan, groupe de quatre personnages, les conspirateurs. A G., **h. D.**, et au M. **259**. L., 282, H. 203.

« Le *Charivari*, 8 avril 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2371. VIII. — ZAÏRE. | *Orosmane. — Le voilà donc connu ce secret plein d'horreur !* Un personnage vêtu à l'orientale et tenant un feuillet dans sa main gauche, adresse la parole à un autre personnage qui l'écoute impassible. A G., **h. D.** et à D., **262**. L., 265. H., 204.

« Le *Charivari*, 22 mai 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2372. IX. — HÉRACLIUS. | *Devine si tu peux, et choisis si tu l'oses !.* » Scène à trois personnages vêtus à l'antique ; l'un d'eux assis — Phocas — regarde anxieux, deux personnages qui se tiennent debout devant lui — Héraclius et Martian — et entre lesquels il cherche à deviner celui qui est Martian, son fils... A G., **h. D.** et à D., **265**. L., 275. H., 200.

« Le *Charivari*, 30 mai 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2373. X. — ŒDIPE. | — *Moi-même en le perçant, je sentis dans mon âme,* | *Tout vainqueur que j'étais..... vous frémissez madame !* Scène à deux personnages vêtus à l'antique : un homme à la tignasse embroussaillée, récite, avec forces gestes et grimaces, une tirade en présence d'une femme assise, le front ceint d'un diadème et qui l'écoute, blême et frémissante. A G., **h. D.** et à D., **264**. L., 283. H., 207,

« Le *Charivari*, 15 juillet 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PHYSIONOMIES TRAGIQUES

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2374. I. — *Romain s'apprêtant a transpercer sa propre sœur pour cause de rimes inconvenantes.* Allusion à l'*Horace*, de Corneille ; le Romain fait le geste de tirer son glaive hors du fourreau, tandis qu'une femme s'enfuit, épouvantée. A G., **h. D.** et à D., **260**. L., 273, H., 184.

« Le *Charivari*, 18 octobre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant le trait carré.
2e état : Celui décrit.

PISCICULTURE (La)

Suite de six pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc, On lit en H. au M. LA PISCICULTURE et à D., le nº (sauf pour la pl. 1 où il est à G.) ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2375. I. — *Examen du fruit incestueux d'une carpe et d'un savant.* Un homme se donnant des airs d'importance, attire l'attention de cinq personnages sur un bocal posé sur une table, et dans lequel nagent quelques poissons. A G., **h. D.**, et à D., **885**. L., 258. H., 192.

« Le *Charivari*, 6 mars 1856. »

2376. II. — *Education des poissons savans du Collège de France.* Un homme assis montre à lire à un poisson : autour du personnage des baquets et des bocaux contiennent des poissons de diverses espèces A G., **h. D.** et à D., **895** L., 254. H., 197.

« Le *Charivari*, 17 mars 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2377. III. — *Perfectionnement de l'éducation des poissons savans du collège de France.* Sous le charme d'un air de flûte, des poissons s'élancent hors des baquets où ils se trouvaient, et se mettent à danser. A D., **h. D.** et à D., **894**. L., 264. H., 204.

« Le *Charivari*, 18 mars 1856. »

2378. IV. — *C'est singulier. depuis huit mois qu'elles sont écloses..... ces carpes-là ne grossissent pas......... | décidément, je crains de m'être trompé, et d'avoir semé de la graine de goujons!......* Un homme en habit noir, un grand foulard autour du cou, regarde quelques malheureux poissons nageant dans un baquet; derrière lui, son domestique, appuyé sur son balai. A G., **h. D.** et à D., **896**. L., 253. H., 207.

« Le *Charivari*, 20 mars 1856. »

2379. V. — *Prenez-garde!....... ne les agacez pas trop....... ce sont de petits requins agés de six semaines, mais | déjà très méchants!..... le moment est venu d'essayer l'acclimatation des requins dans les eaux de la seine!....* Chez un pisciculteur, Joseph Prudhomme taquine du doigt deux poissons émergeant d'un baquet. A G., **h. D.** et à D., **901**. L., 251. H.., 194.

« Le *Charivari*, 31 mars 1856. »

2380. VI. — *Voyez-vous mes deux truites ? | Non.... pas très bien. | — Là..... à gauche.. .... à côté de mon saumon | — C'est singulier..... je ne peux même pas distinguer le saumon....... cela tient peut-être a ce que cette lorgnette est mauvaise.* Un bon bourgeois se baisse et s'escrime à regarder dans une lorgnette, pour tâcher d'apercevoir des poissons pas plus gros que des microbes placés dans un bocal et qu'un savant, debout à ses côtés, lui désigne du doigt. A G., **h. D.** et à D., **974**, L., 261. H., 186.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PLAISIRS DE LA CAMPAGNE (Les)

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2381. I. — *(Le mari s'assoupissant.) Je suis sûr que nous formons un groupe charmant, dormant tous les trois l'un à côté | de l'autre... pas vrai Caroline... tiens elle ne répond pas ! c'est qu'elle dort probablement | déjà.... Mr Alfred ! Mr Alfred... il paraît qu'il dort, aussi lui !* A la campagne : tandis qu'un mari s'est assoupi à l'ombre d'un arbre et rèvasse, sa femme en profite pour se promener sentimentalement au bras d'un ami. A G., **h. D.** et à D., **513**. L., 258. H., 199.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1853. »

PLAISIRS DE LA CAMPAGNE (Les)

(voir au supplément).

PLAISIRS DE LA CHASSE (Les)

Suite de deux pièces en L., entourées d'un double fil d'enc. On lit en H., au M. : Les plaisirs de la chasse et à D., le n° ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2382. I. — *Après vous...... s'il en reste !...* En plaine : un chasseur et son chien assoiffés, boivent à même et en bons camarades, dans une flaque d'eau ; debout, derrière, se tient un autre chasseur, son chapeau et son mouchoir en mains. A G., **h. D.**, et au M., **827**. L., 240. H., 191.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2383. II. — *Voilà pourtant ce qu'on est convenu d'appeler les vives émotions de la chasse !...* L'un gros, l'autre maigre, deux chasseurs précédés d'un chien, traversent découragés, une plaine absolument dénuée de végétation et de gibier. S. sign. A D., **828** L., 240. H., 193.

« Le *Charivari*, 26 septembre 1855. »

PLAISIRS DE LA VILLÉGIATURE (Les)

Suite de huit pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H., au M., Les plaisirs de la villégiature et à D., le n° ; dans le B. à G., *mon ou maison Martinet, 172, r. Rivoli et 41, r. Vivienne*, à D., *Litth. Destouches, 28 r. Paradis Pre Paris*, puis plus B., au M., la légende.

2384. I. — *Il me semble que j'aperçois là-bas un petit point noir qui remue.... | — Quel bonheur.... c'est peut-être quelqu'un qui vient nous voir !* Du haut d'une terrasse, un couple bourgeois regarde la plaine, où, par un chemin de traverse, s'avance un homme ; à l'horizon, un train file. A G., **h. D.** et à D. **172**. L., 243. H., 208.

« Le *Charivari*, 7 mai 1858. »

2385. II. — *Ayant eu l'idée, toujours pour se divertir, d'essayer de pêcher les petits poissons rouges qu'ils | ont mis dans leur grand bassin.* Un couple bourgeois s'est assis au jardin autour du bassin, et, munis chacun d'une ligne, ils se sont l'un et l'autre assoupis. S. sign. A D., **175**. L., 253. H., 204.

« Le *Charivari*, 13 mai 1858. »

2386. III. — *Quelle diable d'idée a eue ma femme de nous mettre en route pour aller rendre visite à | Mr Guillocheau qui demeure à deux lieues et demie de notre château....... on appelle ça un voisin de campagne!!....* En pleine campagne, tandis que le mari traîne une fillette et un garçonnet, — ce dernier en tenue de collégien, — madame le précède, donnant le bras à un homme, à un sien cousin. A G. (à demi coupé par le T. C.) **h**. **D**. et à D., **91** L., 254. H., 205.

« Le *Charivari*, 17 mai 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2387. IV. — *Moi, je sors des sentiers battus.... tenez, examinez-moi cet arbre.... c'est un cerisier sur lequel j'ai, l'an dernier, | greffé un pommier, je suis curieux de voir s'il me rapportera quelque chose cette année.... | — Mais certainement..... je vois déja des chenilles!.....* La scène se passe dans le jardin d'un bon bourgeois qui se pique d'être un horticulteur intelligent ; aussi montre-t-il un arbuste, objet de ses soins, à un couple bourgeois en visite et le mari, un monocle à l'œil, l'examine complaisamment. A G., (à moitié coupé par le T. C.) **h**. **D**. et à D., **176**. L., 251. H., 208.

« Le *Charivari*, 21 mai 1858. »

2388. V. — UNE CAMPAGNE AUX ENVIRONS DE PARIS. | — *Dis donc, ma femme...., c'est encore heureux qu'on ait eu l'idée de planter une maison sans ça nous | n'aurions pas eu d'ombre de tout l'été !....* Par une chaude journée d'été, Monsieur et Madame se sont assoupis à l'ombre formée par leur maison, monsieur sur un banc de jardin, madame sur une chaise. A G., **h**. **D**. et à D., **177**. L., 258. H., 208.

« Le *Charivari*, 24-25 mai 1858. »

2389. VI. — *Quelle chance d'avoir trouvé à louer une campagne qui n'est qu'à trois quarts d'heure du débarcadère | du chemin de fer !....*, Un couple bourgeois qui vient de quitter la station d'un chemin de chemin de fer, s'avance dans la plaine ensoleillée, portant une malle et un sac de voyage. A G., **h**. **D**. et à D., **179**. L., 264. H., 214.

« Le *Charivari*, 1er juin 1858. »

2390. VII. — *Parisien en contemplation devant la belle nature.* Assis sur une chaise, dans un jardin, un bon bourgeois, les jambes croisées, regarde désœuvré, une vieille paysanne occupée à arracher les mauvaises herbes qui ont envahi les plates-bandes. A G., **h**. **D**. et à D., **181**. L., 253. H., 203.

« Le *Charivari*, 3 juin 1858. »

2391. VIII. — *Tiens, mon ami.... il ne sera pas dit que nous n'aurons pas de fleurs cette année dans notre campagne...... | voici un rosier que je t'ai rapporté de Paris.* Madame, de retour de la ville, vient de déposer un rosier sur le banc de son jardin; le mari, les mains croisées dans le dos, se penche sur le pot de fleurs et le regarde comme on ferait d'une chose curieuse ou rare. A G., **h**. **D**. et à D., **184**. L., 260. H., 206,

« Le *Charivari*, 16 juin 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PLAISIRS DE L'ÉTÉ

Sous le titre : PLAISIRS DE L'ÉTÉ PAR H. DAUMIER. *En Vente au Bureau* du JOURNAL AMUSANT, le *Journal Amusant* a publié sous forme de cahiers, des lithographies avec texte au verso inemployées dans le *Charivari*.

Les épreuves utilisées pour ce cahier appartiennent à diverses séries, entr'autres : PARIS QUI BOIT, TRAINS DE PLAISIR, BONS PARISIENS, etc.

PLAISIRS DE L'HIVER (Les)

Suite de six pièces en H., à claire-voie. On lit en H., au M : *Les Plaisirs de l'hiver* et à D., le n° ; au B., les noms d'*Aubert* et de *Junca*, puis, la légende.

2392. I. — *La Glace*. Les contre-temps du patinage ; deux éclopés se regardent, l'un le bras en écharpe et le front bandé, l'autre complètement trempé. S. sign. H., 193. L., 172.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1836. »

2393. II. — *La Pluie = Jour de Visites*, Monsieur, Madame et Bébé ont mis leurs plus beaux atours pour faire une visite, et tandis que la pluie les trempe, la malechance veut qu'un cabriolet venant à passer, crotte toute la famille. S. sign, H., 220. L., 193.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1836. »

2394. III. — *Le Vent*. Un violent coup de vent retourne le parapluie d'un bon vieux bourgeois qui va recevoir sur la tête un pot de fleurs ; sa femme, à ses côtés, retient avec peine ses jupes entre ses jambes. S. sign. H., 220. L., 195.

« Le *Charivari*, 3 février 1836. »

2395. IV. — *Le Feu = Chaleur de la discussion*. Deux hommes surchauffés par une discussion ne s'aperçoivent pas que le feu prend à l'habit de celui accoté à un poêle. S. sign. H., 178. L., 107.

« Le *Charivari*, 7 mars 1836. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2396. V. — *Le Verglas*. Au premier plan, une vieille femme, un chien sous le bras, avance avec peine en s'aidant d'un parapluie ; un peu plus loin, derrière elle, un homme en bonnet de coton jette de la cendre sur le verglas. S. sign. H., 212. L., 178.

« Le *Charivari*, 3 mars 1836. »

2397. VI. — *La Neige*. Des gamins lancent des boules de neige à un couple bourgeois qui passe ; le mari se retourne en menaçant de sa canne les jeunes assaillants. S. sign. H., 200. L., 198.

« Le *Charivari*, 10 mars 1836. »

PLAISIRS DES CHAMPS-ELYSÉES (Les)

Suite de trois pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. LES PLAISIRS DES CHAMPS-ÉLYSÉES et à D., le n° ; dans le B., les noms de *Pannier* et d'*Aubert* comme éditeur et imprimeur, enfin la légende,

La planche 3 a été publiée antérieurement dans la *Caricature* (2e publication) (voir le nº 364).

2398. I. — *Tiens !. poupoule.... tu as maigri depuis l'année dernière !.. tu ne pèses plus que trois | cent vingt !....* Une fort corpulente bourgeoise est assise dans le fauteuil d'une bascule, et tandis que le forain jette les yeux sur les aiguilles, le mari, un vieillard sec, les mains sous les basques de son habit, regarde sa femme; au premier plan, un gamin contemple la scène. A. G., **h. D.** et à D., **508**. H., 252. L. 211.

« Le *Charivari*, 20 août 1843. »

2399. II. — *Eh !.... eh !... mais il parait que je suis très fort !... | — Ah ! mon Dieu !... ton habit l'est beaucoup moins... voilà qu'il s'est déchiré dans le dos !...* L'habit d'un bon bourgeois craque sous l'effort qu'il fait pour tirer l'anneau d'une tête de turc ; sa femme, témoin de l'accident, pousse des cris, cependant qu'un gavroche, les mains dans les poches, regarde la scène ; au fond, groupe de promeneurs. A D., **506**. H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 25 août 1843. »

— UN GUERRIER ÉLECTRISÉ..... (Le *Charivari*, 3 juillet 1844) (voir le nº 364).

PORTIER DE PARIS (Les)

Une pièce en L., entourée d'un double fil d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., es adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2400. I. — *C'est inutile que je vous fasse voir mon appartement...... nous ne louons pas aux mères de famille | qui ont des enfants !....* Un concierge occupé à balayer le vestibule de sa maison, répond d'un air méprisant, à une femme qui se présente donnant la main à un garçonnet. A G., **h. D.** et à D. **947**. L., 271. H., 204.

« Le *Charivari*, 30 juillet 1856. »

PORTIERS DE PARIS (Les)

Suite de quatre pièces, soit en L., (pl. 1 et 2), soit en H. (pl. 3 et 4). entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H., au M., LES PORTIERS DE PARIS et à D., le nº; dans le B., à G., *Mon* ou *maison Martinet.....*, à D., *Lith. Destouches...* puis plus B.. au M., la légende.

2401. I. — *Monsieur le concierge, allant en soirée avec mon épouse..... j'ai l'honneur de vous demander l'autorisation de nous laisser | rentrer aujourd'hui passé minuit !!!..... | — J'y consens...., mais que ça ne vous arrive pas trop souvent..... sans ça...., faudrait voir à voir......* Un couple bourgeois salue avec déférence, leur concierge, qui, sur le pas de sa porte, se redresse et se donne des airs d'importance, bon enfant, pour cette fois. A G., **h. D.** L., 276. H.. 215.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1858. »

2402. II. — ARTICLE 27 DU RÉGLEMENT. | — *Il est défendu de faire ses provisions après dix heures du matin..... vous rapportez un poulet..., je le confisque !....* Dans le vestibule d'une maison, le portier étend les bras, pour empêcher de passer

une jeune femme qui revient avec des provisions. A G., **h. D.**,et à D., **244**. L., 254. H., 207.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1858. »

2403. III. — *Mon escalier n'est pas fait pour votre chien.... je ne vous permets de lui faire | prendre l'air que par la fenêtre.....* Une brave bourgeoise pousse des cris indignés de ce que son concierge, qui se tient au pied de l'escalier qu'elle descend, à empoigné brutalement son chien par la queue. A G., **h. D.**, et à D., **246**. H., 240. L., 209.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2404. IV. — *Si vous n'êtes pas noble, c'est inutile que je vous montre cet appartement | je ne loue qu'à des personnes titrées.* Sa casquette sur la tète, des lunettes devant les yeux, le poing sur la hanche, un concierge se retourne d'un aïr arrogant sur une femme qui, ses mains dans un manchon, apparaît à la porte de la loge. A G., **h. D** et à D., **245**. H., 240. L., 207.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

POTICHOMANIE (La)

Série de huit pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : LA POTICHOMANIE, et à D.. le n°; dans le B. à G., *Mon* ou *Maison Martinet......*, à D., *Lith. Destouches....*, puis plus B. au M., la légende.

2405. I. — *Adélaïde....... ma bonne...... fais donc attention, voilà le petit qui crie depuis plus d'une demi-heure !.. | — Qu'est-ce que j'y mettrais bien encore.... j'ai envie d'y coller un petit chinois !..* Assise devant une table, madame est tellement absorbée par la décoration d'une potiche, qu'elle n'entend pas venir derrière elle son mari, tenant dans ses bras un enfant qui piaille. A G., **h. D.**, et à D., **727**. L., 227. H., 192.

« Le *Charivari*, 25 janvier 1855. »

2406. II. — *Ah ! ciel, ma plus belle potiche !.... ce que j'ai de plus précieux au monde !....* Une femme pousse des cris de frayeur en apercevant un visiteur qui, conversant avec son mari, s'apprête à s'asseoir sur un sofa, à l'endroit même ou est couchée une potiche ! A G., **h. D.** et à D., **731**. L., 245. H., 193.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2407. III. — *Ma chère, je vous apporte une potiche charmante pour vos étrennes. | — Tiens, comme ça se trouve, moi qui vous en portais une aussi pour les vôtres !....* Au moment ou une femme, une potiche dans les mains, se dispose à sortir, elle se rencontre nez-à-nez avec une autre femme qui monte l'escalier tenant également une potiche. A G., **h. D.** et à D., **730**. L., 235. H., 192.

« Le *Charivari*, 29 janvier 1855. »

2408. IV. — *De l'inconvénient d'aimer à la fois les chiens, les chats et les potiches.* Une

femme pousse des cris à la vue des dégâts produits par un chien et un chat s'élançant d'un meuble sur lequel figuraient des objets fragiles. A G., **h. D.** et à D., **709.** L., 251. H., 190.

« Le *Charivari*, 7 février 1855. »

2409. V. — *Tiens, voilà mamzelle Palmyre qui fait tout justement la même potiche que la tienne* | , *voilà une loge qui sera bien décorée !....* Au moment où un couple passe devant la loge de la concierge, le mari tourne la tête et aperçoit à travers le vitrage, la fille du portier décorant une potiche. Au M. (à moitié coupé par le T. C.), **h. D.** et à D., **733.** L., 242. H., 179.

« Le *Charivari*, 6 février 1855. »

2410. VI. — *Je crois pouvoir dire, sans me flatter, que celle-ci est un véritable chef-d'œuvre !...* Pendant que Monsieur examine avec une complaisance marquée, une potiche que sa femme lui montre, leur gamin s'en est saisi d'une autre, l'a placée sur sa tête et avec ce couvre-chef improvisé, s'avance fièrement. A G., **h. D.** et à D., **728.** L., 241. H., 202.

« Le *Charivari*, 2 février 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2411. VII. — *Un affreux cauchemar.* Deux bons bourgeois endormis, rêvent une farandole de potiches venant se briser sur le parquet de leur chambre. S. sign. A D., **731.** L., 265. H., 189.

« Le *Charivari*, 5 février 1855. »

2412. VIII. — *Un faux vase du Japon, faisant l'admiration de trois vrais chinois.* Trois personnages se pâment d'admiration, devant une potiche qu'une femme assise, tient entre ses mains. A G., **h. D.** et à D., **379.** L., 230. H., 188.

« Le *Charivari*, 10 février 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PROFESSEURS ET MOUTARDS

Suite de trente-deux pièces en L., entourées d'un T. C. On lit en H., au M., *Professeurs et Moutards*, à D., le n°, puis dans le B., à G. *Chez Aubert et Cie Pl. de la Bourse, 29*, à D., *Imp. d'Aubert et Cie* et plus B., la légende.

Les planches 18, 28, 30 et 32 n'ont pas été publiées dans le *Charivari ;* on n'en rencontre donc que des épreuves tirées à part.

2413. I. — UN SERVICE D'AMI. | — *A la bonne heure au moins.... vous n'êtes pas comme ce petit paresseux de Julien..... vous savez votre* | *leçon sur le bout de votre doigt !... — Vieux jobard va..... c'est sur le bout du mien qu'il la sait !...* | *(Cette réflexion philosophique mais hardie, n'est émise par Mr Julien, qu'a voix très basse).* A l'école : tandis que le professeur assis à son bureau, suit dans un livre la leçon récitée par un élève, celui-ci jette un coup d'œil sur le livre tenu par son camarade coiffé d'un bonnet d'âne et agenouillé devant lui ; à gauche, deux autres élèves. S. sign. A G., **833.** L., 241. H., 184.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1845. »

2414. II. — LA VIEILLE MÉTHODE. | — *Ah ! drôle, vous passerez donc toute votre vie à mettre des queues de papier au séant des mouches !.... avancez moi votre* | *main*

tout de suite, et ne la retirez que quand je vous en octroirai la permission !.... Scène d'école : le vieux maître assis à son bureau, sa calotte agrémentée d'une visière mobile sur la téte, et tenant la palette de correction à la main, gourmande un garçonnet debout devant lui, l'air penaud et niais ; au second plan, deux gamins occupés à dessiner. A G., **h**. **D**. et vers le M., **829**. L., 253. H., 188.

« Le *Charivari*, 8 décembre 1845. »

2415. III. — COMME ON DEVIENT GRAND MATHÉMATICIEN. | *Mr Moutonnet, vous avez encore commis une erreur dans votre calcul... vous me copierez six fois le verbe je me | suis trompé dans mon addition ! | (Mr Moutonnet, devenu furieux, réplique par des signes qui ne sont point algébriques).* Pendant que le professeur trace des chiffres sur le tableau d'ardoise, tournant le dos à ses élèves, l'un de ceux-ci lui lance irrévérencieusement un pied de nez, en l'accompagnant d'un geste voyou. S. sign. A D,, **831**. L., 250. H., 196.

« Le *Charivari*, 15 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2416. IV. — UNE ÉMEUTE. | — *Po pó po lisson !.... je vais doudou....bler tous vos devoirs !..... — De quoi des devoirs...... sous un gouvernement | despotique c'est l'insurrection qui est le seul devoir !....* Des écoliers font sauter au milieu de la classe, livres et casquettes, et tandis que l'instituteur cherche à calmer leur effervescence, l'un d'eux s'est sournoisement glissé derrière lui et s'apprête à lui enlever sa perruque. Vers la D., **832**. L., 255. H., 178.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1845. »

2417. IV. — *Un surveillant obligé de fermer l'œil sur la conduite de ses élèves.* Une boule de neige égarée d'un combat que se livrent des écoliers, vient s'aplatir sur l'œil d'un surveillant. S. sign. Au M., **839**. L., 246. H., 188.

« Le *Charivari*, 24 décembre, 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2418. VI. — *Mr Alfred Cabassol, seul de la classe vous avez passé toute cette semaine sans vous moucher sur votre manche, recevez | ce signe de l'honneur sans tache !.....* En présence de ses petits camarades assemblés, un écolier reçoit la croix que son maître lui attache lui-même. S. sign. A D., **845**. L., 242. H., 182.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2419. VII. — *Comme quoi la gymnastique forme les membres, mais déforme le nez.* Dans le préau d'une école : parmi les gamins qui jouent ou se livrent à des exercices de gymnastique, sous le regard protecteur du professeur, l'un d'eux, tombé du trapèze, s'est appuyé contre un arbre et saigne abondamment. S. sign. A G., **834**. L., 243. H., 195.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1845. »

2420. VIII. — *Un jeune homme pour qui rien n'est sacré.* A l'école, un gamin s'ingénie à faire passer une bande de papier sous le col de l'habit du professeur, endormi devant son bureau ; au fond, un groupe de cinq écoliers regardant la scène. S. sign. A G., **837**. L., 248. H., 191.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1846. »

2421. IX. — *Jeunes imprudens qui se laissent emporter par le point d'honneur et qui narguent les arrêts de la Cour de Cassation.* Dans la cour d'une école, plusieurs moutards se jettent sur un de leurs camarades ; derrière eux, le maître d'école survient pour rétablir la paix. A G., **843. h. D.** L., 246. H., 191.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1845. »

2422. X. — *Monsieur Adolphe Chamouillard, vous vous montrerez donc perpétuellement difficile pour la nourriture.... je vous le | déclare, vous n'êtes qu'un Sybarite.... apprenez que les Spartiates mangeaient toute l'année du brouet noir.... | — Mais au moins c'était pas toujours des haricots rouges !....* La scène se passe au réfectoire, où le maître d'école, debout, sert la nourriture à ses petits pensionnaires et interpelle l'un des six gamins assis autour de la table. Vers la G., **838.** L., 247. H., 195.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2423. XI. — *Attends, attends!.... j'te vas en donner moi du maître d'école !...* Profitant d'une absence du professeur, un écolier s'est emparé de son bonnet, de ses lunettes et de son fouet, et assis dans son fauteuil, le parodie à la grande joie de ses petits camarades, et ce, sans s'apercevoir que le maître entr'ouvrant la porte de la classe, apparaît derrière lui. S. sign. A G., **849**, L., 245. H., 186.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2424. XII. — *Premier grand prix de mathématiques, Mr Isidore Cabuchet, déja neuf fois nommé !...... | (Mr Cabuchet ne peut plus contenir les larmes d'attendrissement qu'inondent décidement son nez paternel.)* Un maître d'institution couronne, en présence de ses camarades et des parents des élèves, un petit garçonnet, les deux bras déjà chargés d'autres couronnes ; le père, devant un tel succès, ne peut se contenir et des larmes d'attendrissement coulent sur ses joues. S. sign. A G., **853.** L., 237. H., 182.

« Le *Charivari*, 16 février 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2425. XIII. — *M'sieu..... M'sieu.... M'siiieu..... christi que c'est tannant d'avoir la colique quand le Pion pionse !.,...* Un écolier tourmenté par un pressant besoin, s'est avancé devant le bureau de son professeur qu'il appelle en vain, car celui-ci, assis, ses lunettes remontées sur son bonnet noir, s'est endormi ; au second plan, cinq autres écoliers au travail. S. sign. Au M., **855.** L., 255. H., 180.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2426. XIV. — LE DORTOIR D'UN PENSIONNAT BIEN TENU. | — *Attention ... au premier coup que je frapperai daus mes mains vous poserez la tête sur l'oreiller, au second coup vous fermerez | les yeux... au troisième coup vous vous endormirez tous.* Un professeur se tenant en avant des lits d'élèves, où ceux-ci, un bonnet de coton sur la tête, sont assis, s'apprête à frapper dans ses mains. S. sign. Au M.. **856.** L., 254. H., 181.

« Le *Charivari*, 3 février 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2427. XV. — *Elèves de sixième voulant jouer aux rhétoriciens.* Trois petits collégiens voulant singer leurs aînés, fument la pipe. Vers le M., **852** et à D., **h. D.** L., 232. H., 106.

« Le *Charivari*, 9 février 1846. »

2428. XVI. — *Promenade hygiénique et sentimentale, légèrement embêtante, mais remplissant parfaitemeit son but | qui est de faire respirer de l'air à pleins poumons.* Accompagnés par un pion. sept collégiens se promènent en bande, et deux d'entre eux se prennent à bâiller. S. sign. A G., sur la culotte du pion, en blanc, le chiffre **2**. L., 248. H., 187.

« Le *Charivari*, 23 février 1846. »

2429. XVII. — LA LEÇON D'HISTOIRE. | — *Comment, drôle, vous ne savez pas le nom des trois fils de Dagobert..... mais vous ne savez donc rien..... mais | vous voulez donc être toute votre vie un être inutile à la société !.....* Un grand benêt d'écolier, debout devant le bureau du professeur qui l'interroge, reste coi ; au second plan, trois élèves assis, travaillant. S. sign. A D., **3**. L., 247. H., 175.

« Le *Charivari*, 3 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

2430. XVIII. — *Demain nous nous occuperons de Saturne...... et je vous engage d'autant plus à apporter la plus grande | attention à cette planète que très probablement vous n'aurez jamais de votre vie l'occasion de l'apercevoir !..* Entouré de ses élèves dont un se prend à bâiller, le professeur leur fait une démonstration géographique sur une sphère placée au milieu d'eux sur une table. S. sign. Vers le M. **846**. L., 234. H.. 190.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2431. XIX. — *Triste sort des professeurs dans les années fertiles en hannetons !* Plusieurs écoliers laissent échapper dans une classe, des hannetons, dont l'un d'eux vient sans façon se poser sur le nez du professeur. Vers la D., **h. D.** — **868**. L., 247. H., 198.

« Le *Charivari*, 15 mars 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2432. XX. — *Comme quoi l'emprisonnement cellulaire ne produit pas toujours d'excellens résultats.* Un gamin enfermé dans un cachot, tire la langue à son maître qui se montre à la lucarne. A G., **h. D.** et vers la D., **870**. L., 251. H., 197.

« Le *Charivari*, 23 mars 1846. »

2433. XXI. — *Ah ! tu rapportes tout au maitre, toi..... eh ! ben rapportes lui donc ce coup de poing là !...* Tandis que le maître surveille des écoliers se divertissant en pleine campagne, l'un de ceux-ci flanque un magistral coup de poing sur la tête d'un de ses camarades dont il défonce la coiffure. A D., **871** — **h. D.** L., 250. H., 198.

« Le *Charivari*, 3 avril 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2434. XXII. — *Je ne m'étonne plus si celui la se tenait tranquille.... et s'il lisait si long-*

temps dans son dictionnaire grec, il | y avait fourré un roman de Kock.... ou allons nous, bon dieu, ou allons nous !.... A l'école : le professeur adresse des remontrances à un élève auquel il vient de confisquer un livre ; dans la salle, huit ou neuf autres élèves sont attablés, et travaillent. A G., **h. D.** — **872**. L., 248. H., 197.

« Le *Charivari*, 15 avril 1846. »

2435. XXIII. — *Vous voyez, monsieur, l'ordre le plus parfait règne dans mon établissement,... et ce que vous ne sauriez imaginer, | c'est combien je suis arrivé à inculquer à ces jeunes élèves un profond sentiment de respect pour leur maître !...* Un chef d'institution attire l'attention d'un bon bourgeois sur un groupe d'élèves studieux : aussi ne s'aperçoit-il pas, pendant qu'il pérore, que derrière lui un gamin lance un irrévérencieux pied-de-nez. A G., **h. D.**, et à D., **880**. L., 254. H., 197.

« Le *Charivari*, 6 mai 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2436. XXIV. — *Jeunes collégiens trop propres et lavant jusqu'à leur dictionnaire latin.* Deux collégiens regardent, anxieux, un bouquiniste des quais auquel ils s'adressent pour l'achat de leur dictionnaire. A G., **883**. **h. D.**, L., 243. H., 190.

« Le *Charivari*, 14 mai 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2437. XXV. — *Les élèves de l'institution Pascareau essayent un nouvel uniforme, qui a l'agrément de les faire ressembler un | peu au grand Napoléon et beaucoup à des petits porteurs de l'Époque !....* Un chef d'institution contemple l'effet produit par un chapeau en forme de tricorne, qu'il fait essayer à deux de ses élèves. A G., **886** et vers le M., **h. D.** L., 236. H., 192.

« Le *Charivari*, 16 mai 1846. »

2438. XXVI. — *Comment on décide un jeune homme à venir enfin rendre ses hommages respectueux à ses parens.* La scène se passe dans la cour d'un pensionnat, à l'heure de la récréation : le maître d'école n'a pu trouver d'autre moyen, pour amener un garçon au-devant de sa mère, que de le tirer par l'oreille. S. sign. A D., **884**. L., 248. H., 188.

« Le *Charivari*, 19 mai 1846. »

2439. XXVII. — *Dans cette réclame que vous allez envoyer à tous les journaux, ne faites pas de charlatanisme... dites | tout simplement que notre élève Greluchot a remporté quatorze prix et que l'institution Bilbocquet est déci- | dément la première de Paris !...* Scène à trois personnages : M. Bilbocquet debout, en gilet blanc, la tête rejetée en arrière et l'air satisfait, dicte à son secrétaire, assis devant un bureau, que l'élève Greluchet, qu'on voit à ses côtés, de nombreuses couronnes aux bras, a remporté... (voir la légende). Au M., **887** — **h. D.** L., 237. H., 190.

« Le *Charivari*, 26 mai 1846. »

2440. XXVIII. — *Monsieur Jean-Joseph-Chaboulard.... premier prix de santé !....* Un chef d'institution couronne en présence de parents d'élèves, un garçonnet qui se fait remarquer par son.... embonpoint précoce. S. sign. Vers la G., **892**. L., 243. H., 191.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2441. XXIX. — *Un jeune homme en train d'acquérir ce que l'on est convenu d'appeler un art d'agrément.* Un professeur enseigne la clarinette à un grand gamin ce, pendant qu'un autre moutard souffle dans un piston. S. sign. Au M., **891**. L., 241. H., 192.

« Le *Charivari*, 4 juin 1846. »

2442. XXX. — *Ce qui nous prouve que, dès le collège, les hommes ne cherchent qu'à se passer par dessus les épaules les uns des autres.* Huit collégiens se récréent sous la garde d'un pion occupé à lire, la plupart en bras de chemise, et l'un d'eux jouant à saute-mouton passe tout naturellement par dessus l'épaule d'un de ses camarades. S. sign. A. D., **890**. L., 241. H., 191.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.



N° 2436 du Catalogue.

2443. XXXI. — *Mission pénible et délicate du professeur de dessin, c'est à lui qu'est réservée constamment la tâche | difficile de redresser les tords et les travers de ses jeunes élèves !* S'appuyant d'une main sur le dossier d'un siège sur lequel un élève est assis, son carton sur les genoux, le professeur cherche l'aplomb de la figure académique donnée comme modèle. A G., **h. D.** et à D., **848**. L., 244. H., 182.

« Le *Charivari*, 11 juin 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2444 R. XXXII. — *Rappelez vous tous que l'élève Cabassol est trop fort en thème pour que je souffre jamais qu'il soit molesté.... | je le prends sous ma protection immédiate...... au concours général il sera l'honneur de l'Institution Bilboquet !...* S'adressant aux écoliers groupés dans une salle d'école, un professeur désigne d'un geste protecteur un élève plongé dans l'étude et que ses petits camarades regardent, mus par des pensées diverses. A G., **h. D.** et à D., **879**. L., 250. H. 192.

PROFILS CONTEMPORAINS

Suite de quatre pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M : *Profils contemporains*, et à D., le n°. Dans le B. à G., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse*, à D., *Imp. Aubert & Cie* et plus B. au M., la légende.

2445. I. — DEUX EX CAPACITÉS DE L'ANCIEN RÉGIME. | — *Comment trouvez-vous cela, m'sieu de Blois flotté, aujourd'hui tout le monde peut être Député sans avoir seulement cinquante écus de fortune..... moi, j'avais quarante mille francs de rente..... j'étais apte à comprendre toutes les questions.... mes moyens me le permettaient !....* La scène se passe dans un parc : deux hommes d'allure distinguée conversent, assis sur un banc. A G., **959** — **h. D.** H., 229. L., 196.

« Le *Charivari*, 30 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2446. II. — *Tiens au milieu de tous les bouleversemens d'Empereurs et de Rois, voici la Reine d'Angleterre | qui a pris une détermination !..... elle s'est décidée à accoucher d'une huitième fille...... | — Quelle force de caractère !....* Tel est le colloque tenu par deux hommes à la mine grave, assis dans l'intérieur d'un café ; le second personnage tient un journal ouvert. A G., **h. D.**, et au M., **1108**. H., 250. L., 205.

« Le *Charivari*, 28 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2447. III. — UNE NUIT AU POSTE. *Section des ronfleurs — vieille garde.* Dans un corps de garde, où se trouvent quatre gardes nationaux, deux d'entre eux, couchés sur la planche, dorment d'un profond sommeil, tandis qu'un troisième, également étendu sur la planche, s'apprête à fumer. A. G., **h. D.**, et à D., **1247**. H., 247. L., 214.

« Le *Charivari*, 13 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2448. IV. — SUR LES BOULEVARDS DE PARIS. Scène de la rue : deux bons bourgeois sont tellement intéressés par la lecture du journal, qu'ils arrivent l'un sur l'autre, sans s'en apercevoir. A G., **h. D.**, et vers la D., **1220**. H., 234. L., 209.

« Le *Charivari*, 8 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PROVERBES ET MAXIMES

Suite de douze pièces en H., entourées d'un double fil d'enc. On lit en H., au M., *Proverbes et Maximes* et à D., le n°. Dans le B., à G., *Chez Bauger, r. du Croissant, 16*, à D., *Imp. d'Aubert et Cie* et plus bas au M., la légende.

2449. I. — VENTRE AFFAMÉ N'A PAS D'OREILLES. Sous la fenêtre d'un

restaurant, trois musiciens des rues, donnent une aubade à un consommateur, qui très actionné, ne semble nullement les entendre. A G., h. D. H., 232. L., 186.

« Le *Charivari*, 21 juin 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le fil. d'enc., au M : *Chez Aubert....*

2450 I. — ON N'EST JAMAIS BIEN SERVI QUE PAR SOI MÊME. Un homme en bras de chemise, une serviette nouée autour du bras, cire lui-même ses bottes. A G., h. D. H., 223. L., 187.

« Le *Charivari*, 28 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

2451. III. — LA PATIENCE EST LA VERTU DES ÂNES. Appuyé contre le parapet d'un quai, un artiste regarde avec ironie, un photographe qui, la montre en main, attend la minute pour fermer la lunette de son objectif. A. G., h. D. H., 233. L., 188.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Outre l'adresse de Bauger, on lit celle d'Aubert, au M.

2452. IV. COMME ON FAIT SON LIT ON SE COUCHE. Un malfaiteur est emmené par un gendarme à cheval. A G., h. D. H., 245. L., 192.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'adresse d'Aubert, au M.

2453. V. — BIEN VENU QUI APPORTE. Un jeune femme passant la tête par l'entrebaillement d'une porte, sourit à un gros bourgeois qui se présente, un melon sous le bras ; derrière l'arrivant un commissionnaire monte l'escalier, une bourriche d'huitres sur les épaules. A G., h. D. H., 239. L., 192.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2454. VI. — UN HOMME SANS ASILE EST COMME UN OISEAU SANS NID. Un miséreux ayant pour tout bagage un léger paquet de hardes, est surpris par la pluie en rase campagne. A D., h. D. H., 239. L., 181.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1840. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'adresse d'Aubert.

2455. VII. — LES PETITS PRÉSENS ENTRETIENNENT L'AMITIÉ. Une femme se jette au cou de son mari qui agite en l'air, le petit paquet qu'il lui destine. A G., h. D. H., 234. L., 193.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

2456. VIII. — A BON CHAT BON RAT. Deux femmes du bas peuple se battent avec rage. A G., **h. D.** H. 232. L., 187.

« Le *Charivari*, 4 août 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'adresse d'Aubert.

2457. IX. — QUI AIME BERTRAND AIME SON CHIEN. Bertrand, reconnaissable à son chapeau est attablé avec une vieille femme ; celle-ci montre un morceau de sucre à un chien monté sur la table, et qui fait le beau. A G. **h. D.** H. 238. L., 189.

« Le *Charivari*, 22 juillet 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'adresse d'Aubert.

2458. X. — *Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce.* Un bon bourgeois ayant voulu s'interposer dans une querelle entre homme et femme, a reçu des horions qui le font fortement saigner. A G., **h. D.** H., 230. L., 187.

« Le *Charivari*, 26 juillet 1840. »

2459. XI. — ON REPREND SON BIEN OÙ ON LE TROUVE. Un tailleur rencontrant un client qui ne l'a pas payé, cherche à lui enlever son habit de force ; sur une borne, un paquet. A G., **h. D.** H., 231. L., 188.

« Le *Charivari*, 6 août 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2460. XII. — *En voilà un de jobard ! moi je suis de l'avis du proverbe :* | « CE QUI EST BON À PRENDRE EST BON À GARDER ». Un homme ivre, la main gauche dans la poche du pantalon, s'avance en titubant, tandis qu'un autre personnage également pris de boisson, se soulage le long d'un mur. A G., **h. D.** H., 237. L., 188.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1840. »

PROVINCIAUX A PARIS (LES)

Une pièce en L., à claire-voie, à deux sujets, publiée sous ce titre de série ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2461. I. — DANS LA GALERIE DU LOUVRE. | — *Vois-tu, Adélaïde, ce Monsieur copie le tableau qui est en face... des arbres... des chevaux... des moutons... et dire que tout ça se fait rien qu'avec* | *de la couleur !* = AU JARDIN DES PLANTES. | — *Laisse-moi, ma femme, laisse-moi.... le grand Buffon assure qu'on peut fasciner et dompter tous les animaux par la seule* | *puissance du regard.... et d'ailleurs, je tiens à lui faire voir qu'il ne me fait pas peur !* Planche à deux sujets : sujet du haut : la scène se passe au Musée du Louvre où un peintre, occupé à copier une toile, est entouré d'un couple bourgeois ; à gauche, une vieille femme est aussi occupée à peindre, et à droite, un homme appuyé sur la balustrade, examine un tableau. Sujet du bas : un couple bourgeois se trouve devant la cage d'un tigre, et la femme, prise de peur, veut entraîner son mari, bien que celui-ci ne coure pas le moindre danger puisque le tigre en question est..... enfermé ! A G., **h. D.** et à D., **489**.

« Le *Charivari*, 25 février 1853. »

PUBLIC DU SALON (Le)

Suite de onze pièces en H., entourées d'un T. C. et chiffrées de 1 à 13 (les nos 7 et 11 n'existent pas dans la série). On lit en H. au M. LE PUBLIC DU SALON et à D., *Imp. Ch. Trinocq....* puis plus B. au M., la légende.

2462. I. — SE POSANT EN CONNAISSEURS. | — *C'est joli, mais comme couleur c'est un peu flou !* | — *Non, je trouve que c'est le dessin qui est un peu flic-flac !* Quatre bons bourgeois examinent une même toile ; au fond, silhouette d'un autre personnage, vu de dos. A G., **h. Daumier** et à D., **365**. H., 248. L., 214.

« Le *Charivari*, 24 avril 1852. »



No 2470 du Catalogue.

2463. II. — *Le danger de faire voir à des enfants trop impressionnables le tableau de monsieur | Gallait et de lire devant eux à haute voix la notice sur la décapitation du comte d'Egmont.* Parmi les visiteurs qui se pressent au Salon, un couple bourgeois s'est arrêté, et tandis que le mari tient dans ses bras un bébé qui crie, la maman, une plantureuse femme, fait la lecture de la notice. A G., **h. D.** et au M., **397**. H., 252. L., 220.

« Le *Charivari*, 28 avril 1852. »

2464 III. — *Devant les tableaux de Meissonnier.* Devant les tableaux de Meissonnier qu'on ne voit pas, la foule s'est massée et cherche à les apercevoir, soit en se haussant sur la pointe des pieds, soit en se courbant. A G., **h. D.** et à D., **400**. H., 247. L., 222.

« Le *Charivari*, 3 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2465. IV. — *Amateurs classiques de plus en plus convaincus que l'art est perdu en France.* Au premier plan d'un groupe compact de visiteurs, deux hommes regardent en l'air, avec quelque dédain ; l'un, les mains croisées sur son ventre proéminent, est lorgné avec mépris par un artiste qui passe à côté de lui ; l'autre personnage, le livret dans

la main droite, s'éloigne en crispant le poing. A G., **h. D.** et à D., **401** H., 245. L. 215.

« Le *Charivari*, 7 mai 1852. »

2466. — V. — LE JEUDI. — | *Ah! bigrrre!.. nous reviendrons demain!* Au moment où un couple bourgeois s'avance pour pénétrer au Salon, la mari aperçoit affiché contre la porte d'entrée où un gardien est en faction, ENTRÉE 5 FRANCS! A G., **h. D.** et vers la D., **402**. H., 266. L., 222.

« Le *Charivari*, 6 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2467. VI. — *Tiens, papa, te v'la!* | *— Ce buste est très bien éclairé, il fait très bon effet... je regrette seulement que l'artiste* | *n'ait pas songé à me mettre mon chapeau sur la tête, cela aurait ajouté bien plus à la ressemblance!* Au Salon : un bon bourgeois s'est arrêté en compagnie de sa femme et de son garçonnet, devant un buste qui retrace son image, et le contemple avec satisfaction ; derrière le couple, une foule compacte circule. A G., **h. D.** H., 246. L., 219.

« Le *Charivari*, 10 mai 1852. »

2468. VIII. — *Dis donc, not' homme, faut-y avoir une drôle d'idée pour faire faire sa portraiture* | *comme ça!...* A la sculpture : au premier plan, un couple paysan arrêté devant une figure de femme; plus loin, groupes de visiteurs. A D., **h. D.** et à D. **359**. H., 248. L., 212.

« Le *Charivari*, 16 mai 1852. »

RRR. 1er état : On lit : *Portraiture Comme Ça* au lieu de : *portraiture comme ça*.
2e état : Celui décrit.

2469. IX. — *Artistes en train d'examiner le tableau d'un rival.* Deux artistes, — l'un se tenant à la barre d'appui, l'autre s'approchant fort près d'une toile, — examinent un tableau avec une attention marquée ; derrière eux, groupe de visiteurs. A G., **h. D.** et vers la D., **404**. H., 250. L., 214.

« Le *Charivari*, 14 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2470. X. — *Un jour où l'on ne paye pas. — Vingt-cinq degrés de chaleur.* Une foule compacte a envahi le Salon et a peine à se diriger ; une grosse femme s'évente avec son mouchoir ; deux garçonnets, le plus grand donnant la main au plus petit, cherchent à se frayer un passage dans la cohue. A G., **h. D.** et à D., **405**. H., 243. L., 215.

« Le *Charivari*, 17 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2471. XII. — *Quand sonnent quatre heures. — Moment solennel où commence la lutte entre* | *les visiteurs qui ont déposé des cannes et des parapluies!* La scène représente les visiteurs se ruant sur le vestiaire et voulant tous être servis à la fois. A G., **h. D.** et vers le M. **403**. H., 247. L., 228.

« Le *Charivari*, 27 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2472. XIII. — *Laisse-moi regarder encore un peu, papa !.. Ça me fait bien de la peine le supplice de ce pauvre comte d'Egmont !* | — *Tu ferais mieux d'avoir pitié du supplice de ton malheureux père qui a les bras cassés à force de te tenir en l'air !* Au Salon : un bon papa tient son fils à bout de bras, pour lui permettre d'apercevoir l'œuvre de Gallait. A G., **h. D.** et au M. **406**. H., 252. L., 217.

« Le *Charivari*, 29 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

QUAND ON A DU GUIGNON

Série de onze pièces en H., à claire-voie. On lit en H., au M., QUAND ON A DU GUIGNON et à D., le n° ; dans le B., le nom d'*Aubert* comme éditeur et comme imprimeur, puis la légende.

Les planches 6 et 11 n'ont pas été publiées dans le *Charivari* ; les épreuves qu'on en rencontre, sont donc toutes tirées sans texte au verso.

2473. I. — *Dire que je n'ai pas pu tirer seulement un coup de fusil depuis c'matin !...* | — *Oh ! moi c'est différent.... j'ai tué mon chien !...* A l'encoignure d'un mur de propriété, où ils ont déposé leur fusil, deux chasseurs se racontent leurs maigres exploits ; l'un d'eux, son chien à ses côtés, est assis, les bras croisés, regardant son ami. A G., **h. D.**, et à D., **1179**. H., 265. L., 213.

« Le *Charivari*, 18 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2474. II. — *Et plus un grain de poudre !....* En plaine, un chasseur constate avec amertume qu'il n'a plus de poudre pour tirer sur trois lapins, qu'il aperçoit non loin de lui. A G., **h. D.**, et à D., **1183**. H., 260. L., 204.

« Le *Charivari*, 22 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2475. III. — *Non, madame, je ne vous quitterai pas....... je vous suivrai jusqu'au bout du monde..... —Je ne vais que jusque chez mon mari........ — Ah! diable..... alors c'est différent...... ça pourrait me mener trop loin.......* Une jeune femme, suivie par un homme grand et maigre, presse le pas. A G., **h. D.**, et à D., **1170**. H., 254. L., 200.

« Le *Charivari*, 26 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2476. IV. — *N'faites pas attention m'sieu...... c'est vot' bière que j'vous sers !.....* Au restaurant : un garçon maladroit éclabousse un client en débouchant une bouteille. A G., **h. D.**, et à D., **1113**. H., 252. L., 210.

« Le *Charivari*, 13 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2477. V. — *Saprelotte..... complet !.....* Un couple surpris par la pluie, appelle en vain un omnibus qui s'éloigne complet. A G., **h. D.**, et à D., **1166**. H., 259. L., 219.

« Le *Charivari*, 15 juillet 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2478. VI. — *Tu m'reprendras encore toi... à aller souhaiter la fête à ta tante Glandureau un jour de | verglas !...* Scène de la rue, en hiver : un gros bourgeois enveloppé dans un manteau et donnant le bras à sa femme, s'avance avec peine et de mauvaise humeur, sur le verglas glissant. A G., **h. D.**, et à D., **1025**. H., 240. L., 215.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2479. VII. — *Est-il bon, au moins, votre vin !... | — Mon bourgeois n'en fait jamais d'autre......* Deux bons bourgeois, l'un nu-tête, sont assis sous des ombrages, auprès d'une table ronde et regardent un garçon, qui debout devant eux, débouche une bouteille. A G., **h. D** et à D., **1082**. H., 258. L., 217.

« Le *Charivari*, 19 juin 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2480. VIII. — *Actionnaires de chemins de fer causant dividendes.* Dans la rue : au milieu de la chaussée, deux bons bourgeois conversent, et celui de droite, tourné en sens inverse, les mains dans les poches du pantalon, ne peut dissimuler sa déconvenue. A G., **h. D**. et à D., **1178**. H., 240. L., 195.

« Le *Charivari*, 28 juin 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2481. IX. — *J'la croyais mieux qu'ça.......* Scène de la rue : un homme qui vient de devancer une femme, qu'il suivait, s'est retourné et constate que cette femme coiffée d'une capote et portant lunettes, ne répond pas à ce qu'il en pensait de... dos. A G., **h. D**. et à D., **1194**. H., 241. L., 200.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état. Celui décrit.

2482. X. — *Je ne m'étonne plus si je ne voyais pas mon chapeau......* Dans une antichambre ; tandis qu'un brave bourgeois qui vient de se lever, se dirige vers la porte de sortie, un autre personnage tient dans ses mains son chapeau entièrement défoncé car, par mégarde, le partant s'était...... assis dessus. A G., **h. D**. et à D., **1188**. H., 254. L., 202.

« Le *Charivari*, 11 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2483. XI. — *Il est déjà onze heures..... je m'en vais si d'ici en trois heures je n'attrape pas | un goujon !.....* A la campagne : un homme assis à terre est occupé à pêcher ; derrière lui, un bon bourgeois en promenade et donnant la main à un grand gamin le regarde. A G., **h. D**. et à D., **1169**. H., 265. L., 215.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

QUESTION DES LOYERS

Deux pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc., publiées sous ce titre. Au B., la légende.

2484. — DÉCRET DE LA COMMUNE. | *Liquidation générale.* La main d'un per-

sonnage invisible passe l'éponge sur les nombreuses *quittances de loyer* venant s'échouer sur une table. A G., **h. D.**, et à D., **24**. H., 234. L., 201.

« Le *Charivari*, 3 avril 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2485. — PROJET-DUFAURE. | *Arbitrage amiable.* Scène à cinq personnages : au tribunal : un contribuable est obligé de plaider sa cause, en contradiction avec ses propriétaires, devenus ses juges ; un juge de tribunal préside aux débats. Vers le M., **h. D.**, et à D., **25**. H., 233. L., 200.

« Le *Charivari*, 3 avril 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

RAISINS MALADES (Les)

Suite de sept pièces en L., entourées d'un T. C., et irrégulièrement chiffrées. (Deux planches portent un n° 3, deux autres un n° 4 et une enfin n'a aucun n°). On lit en H. au M : LES RAISINS MALADES, et à D., le n°; dans le B. à G., *Maison Martinet r. Vivienne 41 et 11 R. du Coq*, à D., *Imp. Trinocq Cour des Miracles, 9, Paris*, puis plus B., la légende.

2486. I. — *Les savans dans l'exercice de leurs fonctions, — ils ont beau regarder et souffler ils n'y voyent que du feu.* Dans un laboratoire, trois savants se livrent à l'analyse du raisin ; l'un les examine au moyen d'une loupe, un autre en fait bouillir dans une cornue. A G., **h. D.**, et à D., **548**. L., 258. H., 218.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1853. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le titre de série changé. On lit en H. au M : ACTUALITÉS, et à D., **64** au lieu de : LES RAISINS MALADES et le n° 1. Le reste comme à l'état décrit.

2487. II. — *Un remède inventé par un horticulteur qui dans sa jeunesse avait été apothicaire.* Un gros homme coiffé d'une casquette de jockey, asperge des vignes au moyen d'un clyso-pompe ; derrière lui, un paysan s'avance, portant deux récipients. A G., **h. D.**, et à D., **547**. L., 261. H., 202.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2488. III. — *Mes pauvres raisins, si vous ne revenez pas à la santé, ça ne sera pas de ma faute... j'peux me vanter de joli- | ment vous soigner !...* Un homme est en contemplation devant sa treille, où il a recouvert les grappes de raisin de bonnets de coton, ce qui leur donne de vagues ressemblances humaines ; derrière lui, sa femme remplit d'eau une seringue. A G., **h. D.**, et à D., **549**. L., 259. H., 207.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1853. »

2489. III. — *Faut pas vous désoler comme ça, ma pauv' grappe, nous vous portons dans un hôpital où il y a des savans... s'y vous guéris- | sent pas, y diront au moins de quoi vous êtes morte, en latin,.. c'est toujours une consolation !* Des paysans trans-

portent sur des brancards, à travers champs, des grappes de raisins à figure humaine. A G., **h. D.**, et à D., **551**. L., 262. H., 207.

« Le *Charivari*, 28 octobre 1853.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec le numéro 3. Celui décrit.
3e état : Le numéro 3 remplacé par le numéro 5.

2490. IV. — *Faut espérer que grâce à ces précautions, ce diable d'Oïdum ne pénètrera pas dans mes vignes... il | n'osera pas... non plus que mossieu Tuckéri...* Un viticulteur vêtu bourgeoisement, regarde ses vignes que dominent trois épouvantails. A G., **h. D.** et à D., **552**. L., 260. H., 201.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le titre de série changé. On lit en H. au M., le mot : ACTUALITÉS et à D., *69* au lieu de : LES RAISINS MALADES et le n° *4*. Le reste comme à l'état décrit.

2491. IV. — LE SAVANT. | *Mon ami, la Vigne (Vitis Linnæus), est attaquée en ce moment de* L'OÏDIUM TUCKERI, *lequel* OÏDIUM *provient lui-même d'un véritable petit | champignon (Fungus Microscopicus)... et voilà pourquoi votre raisin est malade !..* Un savant, tenant une grappe de raisin, pérore devant un paysan assis à terre et qui l'écoute, ahuri. A G., **h. D.** et à D., **545**. L., 277. H., 224.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1853. »

1er état : Celui décrit.
2e état : On lit : VITES LINNŒUS au lieu de : (*Vitis Linnæus*) et : FUNGUS MICROSCOPICUS au lieu de : (*Fungus Microscopicus).*

2492. — *Tous ces raisins me font l'effet d'avoir la maladie... faut faire bien attention Adélaïde, on dit que ça s'attrape !* Un couple bourgeois en promenade dans les vignes, s'aventure avec précaution et non sans quelque appréhension, au milieu des grappes de raisin qui jonchent le sol. A G., **h. D.** et à D., **550**. L., 262. H., 202.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

REPRÉSENTANS REPRÉSENTÉS

Deux séries ont été publiées sous ce titre, l'une comprenant la Constituante, l'autre, la Législative ; nous avons réparti les pièces composant ces deux suites à la section des portraits ; mais afin que les amateurs n'ignorent ni le nombre ni la composition de ces deux séries, nous donnons ici de chacune d'elles, les pièces qu'elles renferment en y ajoutant en appendice les planches restées inédites :

1re Série. — Constituante (52 planches).

1. Marrast. — 1 *bis* Isambert. — 2. Bineau. 2 pl. — 3. Sarrans jeune. — 3 *bis* Trouvé-Chauvel. — 4 Thiers. — 5 Crémieux. — 6 Dufaure. — 7 Taschereau. — 8 Pierre Leroux. — 9 F. Pyat. — 10 La Rochejacquelein. — 11 Proudhon. — 12 Bastide. — 13 Pagnerre. — 14 Bixio. — 15 Odilon Barrot. — 16 Glais-Bizoin. — 17 Garnier-Pagès. — 18 A. Thouret. —

19 Besnard. — 20 Tracy. — 21 Dupin. — 22 Considérant (V.). — 23 Senard. — 24 Boulay de la Meurthe. — 25 F. Flocon. — 26 Luneau. — 27 Rateau. — 28 Altaroche. — 29 Wolowski. — 30 Berger. — 31 Lagrange. — 32 Degousée. — 33 Changarnier. — 34 David d'Angers. — 35 Baroche. — 36 Schœlcher. — 37 Greppo. — 38 Ducoux. — 39 Vaulabelle. — 40 Buffet. — 41 Denjoy. — 42 J. Favre. — 43 Lacrosse. — 44 Buvignier. — 45 L. Faucher. — 46 Drouyn de l'Huys. — 47 Baraguay d'Hilliers. — 48 Lanjuinais. — 49 Duvergier de Hauranne. — 50 Falloux.

2e Série. — Législative (37 planches).

1 Bugeaud. — 2 Lherbette. — 3 Général Lebreton. — 4 Ch. Dupin. — 5 Tocqueville. — 6 Grandin. — 7 Montalembert. — 8 E. Arago. — 9 Molé. — 10 Gambon. — 11 Peupin. — 12 Perdiguier. — 13 Victor Hugo. — 14 Larabit. — 15 Laboulie. — 16 Vésin. — 17 de St-Priest. — 18 Deville. — 19 L. Murat. — 20 Estancelin. — 21 Demesmay. — 22 F. Fabre. — 23 Coquerel. — 24 Corne. — 25 A. Fould. — 26 Parieu. — 27 Berryer. — 20 Ségur d'Aguesseau. — 29 Dumas. — 30 Rouher. — 31 Lannes de Montebello. — 32 Remilly. — 33 J. de Lasteyrie. — 34 Général Grammont. — 35 Chasseloup-Laubat. — 36 Jérôme Napoléon. — 37 Lahitte.

Planches inédites, exécutées en vue des deux séries des *Représentans représentés.*

Audren de Kerdrel. — A. Avond. — Bonaparte (Pierre). — Charras. — Deslongrais. — Duprat. — Fayet. — Goudchaux. — Granier de Cassagnac. — J. Grévy. — F. de Lasteyrie. Laurent de l'Ardèche. — Marie. — Parisis. — L. Perrée. — Ronjac. — Sautayra.

REVUE CARICATURALE

Sous ce titre général, le *Charivari* a publié, soit dans le corps de son journal, soit sous forme d'album, des lithographies de plusieurs artistes empruntées parfois aux séries les plus diverses ou mieux aux planches isolées de la *Caricature* (2e publication).

Les planches 9, 13, 24, 25, 26, 33, 37 et 48 de cette série sont de Daumier et la plupart ont été publiées antérieurement dans la *Caricature* (2e publication).

La planche 25 n'a paru ni dans la *Caricature*, ni dans le *Charivari* ; les épreuves qu'on en rencontre sont donc toutes sans texte au verso.

— On vous a pris.... (voir le no 1105).

— IX. — Lucrèce et les... (voir le no 434).

— XIII. — Ce qu'on appelle... (voir le no 435).

— XXIV. — Un voyage... (voir le no 436).

2493. XXV. — *Académiciens travaillant au Dictionnaire.* Trois personnages assis le long d'une paroi, sont plongés dans un profond sommeil! A G., **468** et à D., **h. D.** H., 235. L., 192.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— XXVI. — Un Md de vin contrarié dans..... (voir le no 437).

2494. XXXIII. — ACADÉMIE DES FEMMES. | *Un nouveau Richelieu fondant une académie d'un autre genre..... du genre féminin.* En habit de cour et perruque poudrée, l'épée au côté, un personnage couronne une femme diantrement.... mûre, et ce, en présence d'autres femmes assises sur plusieurs rangs. A G., **h. D.** et vers le M. **516**. L., 255. H., 205.

« Le *Charivari*, 2 août 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

— XXXVII. — *Une mission délicate.* (voir le n° 439).

2495. XLVIII. — SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DU BAPTÊME ORGANISÉE POUR LE SALUT DES BUVEURS PARISIENS. | (*Art. 1er*). *Depuis Rouen jusqu'à Bercy, la Seine sera transformée en Jourdain.* | « *Au nom de la très haute société Mélange, Macaire & Cie, je te baptise Macon vieux, année de la comète, et je fais la queue au public.* » Sur les bords de la Seine, plusieurs hommes versent le contenu de seaux d'eau dans des tonneaux de vin, tandis qu'un gros et court personnage fait le geste de bénir cet étrange mélange. A G., **531** et à D., **h. D.** L., 256. H., 202.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ROBERT-MACAIRE (2e série)

Suite de vingt pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : ROBERT MACAIRE, et à D., *2ème série N° ;* au B., les noms de *Bauger* comme éditeur, d'*Aubert* comme imprimeur, puis la légende.

Primitivement, cette série devait être plus importante ; en effet, on lit dans le *Charivari* (n° du 12 décembre 1840), ce qui suit : *Nous donnons aujourd'hui une nouvelle page de la reprise de Robert-Macaire, par H. Daumier et Philipon. Cette seconde série, qui aura 50 planches, complètera avec les 100 planches de la première série les illustrations des floueries variées de ce célèbre industriel.*

Les planches 2, 17 et 20 ont paru antérieurement dans la *Caricature* (2e publication).

2496. I. — *Salut! terre de l'hospitalité..... salut! patrie de ceux qui n'en ont plus.....* | *azile* (sic) *sacré des malheureux que la justice humaine proscrit..... salut!!* | *A tous les cœurs fanés que la Belgique est chère.* Robert-Macaire arrivé à la douane de Belgique, et se sentant alors à l'abri des poursuites que lui valaient ses nombreux méfaits, témoigne son allégresse en levant les bras vers le ciel ; il est accompagné de Bertrand travesti en femme. A G., sur un balot, **h. D.**, et plus B., *Daumier et Philipon*. H., 260. L., 203.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.* Le reste comme à l'état décrit.

II. — Oui, Madame, je suis tout dévoué. (Voir le n° 371).

2497. III. — *Oui Monsieur, vous voyez en moi une victime des haines politique* (sic)....... *un* | *prrroscrit..... j'ai été condamné Faussairement et j'ai du m'exiler.... je file* | *pour la Belgique, pour attraper l'Espagne ou je compte prendre les armes....* | *(à part) si je ne puis prende* (sic) *autre chose.* Robert-Macaire, un ballot sous le bras, son chapeau à la main, converse avec un bon vieux bourgeois coiffé d'une casquette de fantaisie et qui a les mains dans les poches de son pantalon. S. sign. Sous les fil. d'enc. au M : *Par Daumier & Philippon*. H., 237. L., 204.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., à G : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2498. IV. — *Robert Macaire Professeur de Français* | *Allons, Mesdemoiselles, nous allons conjuguer le Verbe flouer. — S'ous plait, M'ssieu! — Je dis : le Verbe*

flouer. — | *qui c'est que ça pour un Verbe?* — *Ça veut dire grincher, soulever, chipper.... flouer un gonse, lui faire sa Tocante, son* | *blavin; flouer des élèves, leur apprendre à Maquiller un mauvais Français.* Robert-Macaire improvisé professeur de français, est assis à une table entre deux grandes fillettes devant lesquelles il pérore. A D., *Par Daumier & Philipon.* L., 245. H., 188.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1840. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*
3e état : On lit à D : *par Domier & Philippon*, au lieu de : *Daumier & Philipon.*

2499. V. — RÈGLEMENT DE COMPTES. | — *Monsieur de Macaire, permettez-moi de vous dire que votre compte m'étonne!* | *Pour un espion chargé de tenir le prince au courant des Journaux 120,000 ff.* | *Pour une émeute qui a failli avoir lieu. 35,000* | *Honoraires de quelques personnages, partisans du Prince 370,000,15* | *525,000,15* | *Comment, Monsieur le Duc, cela vous étonne, mais vous croyez donc qu'on remonte* | *sur le trône aussi facilement qu'on en descend? erreur, Monsieur le Duc, erreur, vous n'êtes pas de votre siècle.* Un vieux gentilhomme, l'étoile de commandeur au cou, une main passée sous son gilet, l'autre dans la poche de sa culotte, converse avec Robert-Macaire devenu un parfait gentilhomme quant à la tenue, et sur la poitrine duquel brille une décoration. A G., *Par Daumier & Philipon.* H., 218. L., 196.

« Le *Charivari*, 28 mars 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C., au M : *Chez Aubert, Galerie Verot-Dodat.*

2500. VI. — (Robert). *Hé bien! mon cher directeur, ton affaire marche-t-elle?* | *(Bertrand) Oh! très bien, très bien! je suis très content...... seulement nous n'avons plus le sou, nous ne pouvons plus marcher.* — *Diable!!* — *Mais un capitaliste* | *doit nous verser 200,000 francs, l'acte va se signer ce soir ou demain...... je* | *suis très impatient, j'ai le plus grand besoin d'une paire de bottes.* Robert Macaire, le chapeau sur l'oreille, les mains dans les poches de son habit blanc, s'entretient avec Bertrand qui se penche vers lui. Sur le mur du fond, on lit à G. : CABINET DE M. LE DIRECTEUR et à D. CAISSE. A D., *Daumier & Philipon.* H., 232. L., 180.

« Le *Charivari*, 28 février 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., à G : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2501. VII. — *Nouveautés philantropiques (en fait de blagues.)* | *Profondément affligés des souffrances de la classe ouvrière, les fabricants d'étoffes qui ali-* | *-mentent le grrrrrrand entrrrrrepôt ont autorisé le dirrrrrrecteur à vendre le plus possible* | *de leurs marchandises...... cette pensée généreuse a déjà porté ses fruits, le public s'associe* | *à notre œuvre humanitaire, la consommation augmente tous les jours et tous les jours nous* | *baissons...... la façon.* Robert-Macaire à la porte d'un magasin d'étoffes déploie, aidé de Bertrand, un coupon et fait l'article dans le but d'attirer ce gogo de public qu'il sait si bien.... flouer. A D., *par Daumier & Philipon.* H., 231. L., 205.

« Le *Charivari*, 4 avril 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2502. VIII. — *Farce dramatique.* | *Doucement! Doucement !.... ne levez pas le rideau, je ne joue pas... — (Le Directeur accourant effrayé). Vous plaisantez, mon cher Macaire, vous* | *plaisantez, n'est-ce pas? — Pas du tout, pas du tout!... je ne jouerai pas... — Vous ne jouerez pas un semblable tour au théâtre, à l'auteur, à* | *vos pauvres camarades... — Brrrrt! vous ne tenez pas vos engagemens je romps le mien, donnez-moi le dédit... — Je ne tiens pas mes engage-* | *-mens!! — Non, vous devez me payer comptant et vous me devez...... — Quoi! — Vous me devez 75 centimes.* La scène se passe derrière le rideau baissé : au moment où un homme s'apprête à le lever, Robert-Macaire lui fait signe d'arrêter ; le directeur du théâtre accourt alors vers l'acteur, ne sachant que penser. A G., *par Daumier & Philipon.* L., 252. H., 195.

« Le *Charivari*, 18 avril 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M. : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2503. IX — *Inventaire chez un veuf.* | *Mon Dieu! Messieurs, je vous demande mille pardons! depuis la mort de ma pauvre femme* | *j'ai tant de chagrin, tant de chagrin! que mes amis font tout pour me distraire..... hier, ils m'ont* | *fait souper, ils m'ont grisé, ils m'ont masqué.... allons! faisons vite car cela me saigne le cœur...* | *...et ils m'attendent chez Véry.... Pauvre femme!!!!* Robert-Macaire, en débardeur, s'excuse sur l'inconvenance de son costume auprès de l'homme de loi, venu chez lui pour dresser un inventaire. A G., **h. D.** et *Par Daumier & Philipon.* H., 235. L., 208.

« Le *Charivari*, 23 avril 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M. : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2504. X. — *l'Adoption.* | *Ah ça! Robert, mon ami, tu tombes dans le pastoral, tu te livres à l'adoption?..... tu vas* | *bientôt couronner des rosières!..... (Robert) oui, j'ai adopté cette enfant, je veux goûter le bonheur* | *de la famille...... (Wormspire) tu veux marier ta pupille..... — Oui, la bien marier — Oui,* | *la marier richement, préparer pour ma vieillesse...... — Préparer pour ta vieillesse.... une bonne* | *pension alimentaire.... et gagner le prix Monthion....... connu, connu!* Robert-Macaire accompagné d'une fillette, rencontre son ami Wormspire qui, tout en conversant avec le maître floueur, caresse la joue de la pupille. A G., **h. D.** et à D., *par Daumier & Philipon* H., 226. L., 204.

« Le *Charivari*, 25 avril 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2505. XI. — *Encore mes créanciers, toujours mes créanciers.....mais c'est em...... chosant!* | *Qu'est-ce qu'ils me veulent donc, ces animaux là?.... qu'ils me laissent* | *tranquille!.... Est-ce que je leur demande quelque chose, moi?.......* Robert-Macaire jette à terre, dans un mouvement de colère, les lettres de ses créanciers; près de lui Bertrand tenant encore plusieurs lettres dans ses mains. S. sign. H., 243. L., 182.

« Le *Charivari*, 2 mai 1841. »

1^{ee} état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert gal. Vero-Dodat.*

2506. XII. — *Qu'as-tu donc, Robert? tu parais soucieux — Oui je suis contrarié..... ces diables d'Action-* | *naires m'ont tant tourmenté.. tant tourmenté que je leur ai*

donné un dividende. — Diable ! | un vrai dividende?... — Oui je l'ai tout-à-fait donné.... — Que vas-tu faire? — Je vais tacher de le reprendre. Robert-Macaire en robe de chambre, appuyé contre une chaise, s'entretient avec un de ses amis qui assis, tient son chapeau de la main gauche et une canne dans l'autre main. A D., *par Daumier & Philipon.* H., 241. L., 209.

« Le *Charivari*, 9 mai 1841. »

1er état : Celui décrit,

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

2507. XIII. — *Argument irrésistible. | ..... Mais ta future ne veut pas de toi..... — C'est vrai,.... je l'ai dit au beau-père, mais il me donne 100.000 fr de plus — Ah! c'est différent!... mais on dit que ta future en | a aimé un autre et que.... qu'il..... faut la marier tout de suite.... — C'est vrai ; mais je l'ai encore dit au père, et il me donne encore 100.000 f de plus... — Ah! c'est bien différent bien différent!* Robert Macaire et Bertrand sont attablés dans un café et conversent. A D., *Daumier & Philipon.* H., 236. L., 198.

« Le *Charivari*, 16 mai 1841. »

2508. XIV. — *Excellent Placement. | — Comment Ernest tu as cent mille francs et tu ne me les donne pas! tu as donc perdu la tête, mon pauvre ami...... | — Mais, mon cher, ils sont placés, et très bien placés... à 6 pour cent. — 6 °/₀ !!! 6 °/₀ !!! décidément tu es malade, mon bon, | mais si je ne te donnais pas 50 °/₀, 100 °/₀, j'aimerais mieux ne te rien donner du tout, moi!* Robert-Macaire nu-tête, les mains dans les poches de son pantalon, regarde vexé un de ses amis qui, une canne à la main et coiffé d'un chapeau haut-de-forme, lui confie avoir placé son argent chez un tiers. A D., *Par Daumier & Philipon.* H., 254. L., 199.

« Le *Charivari*, 19 mai 1841. »

2509. XV. — *Une querelle d'Allemand. | — .... Oui, Monsieur, faites moi le plaisir d'assigner ce gaillard là à bref délai... attendu | que le dit sieur se refuse à imprimer mon journal et par ce fait ruine mon entreprise; pour se | voir condamner à 67,000 f de dommages et intérêts..... — Mais sur quoi fonde-t-il son | refus? — Oh sur une bêtise..... une misère.... sur ce que je dois le payer comptant et que je | suis en arrière de 21 mois.... C'est un pauvre prétexte, une querelle d'allemand.* Robert Macaire appuyé contre un bureau, son chapeau dans la main droite posée sur la hanche, s'entretient avec un huissier, qui assis, se retourne vers lui. A D., *Daumier & Philipon.* H., 226. L., 196.

« Le *Charivari*, 23 mai 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc., au M : *Chez Aubert, gal. Véro-Dodat.*

2510. XVI. — *Messieurs, accablé sous le poids du malheur, ruiné, dépouillé, j'ai perdu la tête, j'ai | abandonné tout ce qui m'était cher, ma patrrrrie, mes créanciers, tout le bataclan.... me voici | sur la terre étrangère.... à l'abri de mes persécuteurs, mais pret aux plus grands sacrifices | pour conserver intact le nom de Macaire. En conséquence je vous offre 2 pour o/o | payables en dix ans; .... par un refus vous ne pourriez que perdre l'espoir du sus dit | 2 pour o/o et l'estime de votre serviteur | Macaire.* Robert-Macaire, assis dans un fauteuil, son bras droit reposant sur un

secrétaire, une plume dans la main, regarde Bertrand qui parcourt une missive de son maître. A. D. *Daumier & Philipon.* H., 238. L., 188.

« Le *Charivari*, 25 mai 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : La légende est retranscrite en caractère différent ; la moitié du mot : *sacrifices* qui termine la 3e ligne, reportée à la 4e ligne. De plus l'adresse d'Aubert qui se lisait sous les fil. d'enc. au M., a été enlevée.

— XVII. — L'homme in naturalibus. La philosophie, mon cher Bertrand. « Le *Charivari*, 9 août 1842. » (voir le n° 370).

2511. — XVIII. — *Comme tu y vas, on voit bien que l'argent ne te coute rien ! si je te laissais faire, je | serais bientôt dévoré..... Bah ! mon père, ce n'est pas pour vous que vous amassez.... — C'est | pour toi peut-être, non, non, au train de vie que tu mènes, je vivrai plus que toi... — Vous | n'avez, mon cher père, que des choses désagréables à me dire......* La scène se passe sur une terrasse : Robert-Macaire, une main derrière le dos et caressant sa barbe avec son autre main, pour se donner une contenance, tourne le dos à son père qui le morigène. A G. *Par Daumier & Philipon* et à D., **293**. H., 250, L., 203.

« Le *Charivari*, 27 juin 1841. »

2512. XIX. — *Macaire héritier-philantrope.* | — *Vois-tu, Bertrand, ma femme est morte ; mes droits à la succession sont contestables ; | j'en offre un tiers aux pauvres, à condition qu'ils m'avanceront immédiatement le | reste.... ils ne toucheront pas un rouge liard !.... voilà comme je manipule les héritages !! | — Bravo ! mon cher, si tu n'attrapes pas le prix Monthyon tu seras volé!* Robert-Macaire assis sur un divan, converse avec son ami Bertrand qui se tient debout devant lui, les mains dans les poches du pantalon. A G., **h. D.** et *Par Daumier et Philipon* et à D., **302**. H., 235. L., 184.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

— XX. — ANCIENNE MAISON MACAIRMANN... (voir le n° 339).

SALLE DES VENTES (LA)

Deux pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc., publiées l'une sous le titre : LA SALLE DES VENTES, l'autre : DANS LA SALLE DES VENTES. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2513. I. — UN AMATEUR. — *Mais quel est donc ce tableau...., on n'y voit rien que du noir ?...* | LE CRIEUR. — *C'est l'empereur Soulouque tiré au daguerréotype.* La scène se passe dans une des salles de vente de l'Hôtel Drouot ; le crieur présente aux amateurs et marchands assis à la table et au public, une peinture encadrée. A G., **h. D.**, et à D. 11. L., 275. H., 213.

« Le *Charivari*, 16 mars 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2514. II. — *Ma femme m'a recommandé de lui rapporter mon portrait fait à Paris.... j'ai profité de cette vente pour | acheter celui-ci.... | — Mais ce n'est pas vous......, ça.... | — Je le sais bien ; je ferai retoucher la figure, ça me coûtera moins cher que de me faire faire en entier !....* La scène se passe à la sortie de la salle des ventes de l'Hôtel Drouot : au premier plan, deux bons bourgeois s'en retournent avec leurs acquisitions, se composant pour l'un, de trois poteries, pour l'autre, d'une toile encadrée. A G., **h. D.**, et à D., **13**. L., 262. H., 210,

« Le *Charivari*, 4 avril 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2513 du Catalogue.

SALON DE 1834

Deux pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc., publiées sous ce titre de série qui renferme d'autres lithographies exécutées par divers artistes ; au B., les noms d'*Aubert* et de *Benard*.

2515. — *Un corps de garde, | peint par Decamps.* Cette œuvre de Decamps, qui obtint un grand succès au salon de 1834, a été souvent reproduite ; Decamps lui-même en donna une eau forte dans la *Revue des Peintres ;* la lithographie publiée par le *Charivari* ne porte pas le nom de Daumier, mais on lit dans le n° où elle parut, l'entre-filet suivant : *Voici le joli tableau de M. Decamps, représentant l'intérieur d'un corps-de-garde turc. Bien que cette copie ne soit pas signée, je puis vous dire en confidence qu'elle est lithographiée par Daumier.* L., 242. H., 157.

« Le *Charivari*, 2 avril 1834. »

2516. — *Vue générale d'Avignon,* | *peint par P. Huet.* Cette lithographie anonyme et donnée à Daumier, reproduit une peinture de Paul Huet exposée au Salon de 1834; dans le coin à gauche, sur les hauteurs dominant la ville, indication de cinq personnages dont trois au premier plan. L., 206. H., 144.

« Le *Charivari*, 25 juin 1834. »

SALON DE 1840

— Ascension de Jésus-Christ.... (Le *Charivari*, 1er avril 1841) (voir le n° 372).

SALON DE 1841

— Ingrate patrie..... (Le *Charivari*, 24 mars 1841) (voir le n° 312).

SALON DE 1842

— Charmé de se voir.... (Le *Charivari*, 2 mai 1842) (voir le n° 316).

SALON DE 1857 (Le)

Suite de sept pièces en L., (sauf la planche 7 qui est en H.), entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H., au M. SALON DE 1857 et à D., le n°; dans le B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2517. I. — *Aspect du salon le jour de l'ouverture — rien que de vrais connaisseurs, total soixante mille personnes.* Au premier plan, parmi les nombreux visiteurs qui circulent dans le Salon de peinture, se voit un groupe de trois hommes dont l'un fait une indication du doigt; devant eux un garçonnet. A G., **h. D.** et à D., **61.** L., 252. H., 190.

« Le *Charivari*, 22 juin 1857. »

2518. II. — *Comment, c'est dans cette cave que sont les sculptures ?.... je n'irai pas les voir, j'ai peur des rats !.....* Au Salon : trois hommes regardent par dessus une rampe entourant une ouverture d'où l'on plonge à la sculpture. A G., **h. D.** et à D., **70.** L., 265. H., 204.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2519. III. — LE RESTAURANT DE L'EXPOSITION. | — *Pas de pratiqes ils n'ont donc pas faim tous ces gens-là !....* | — *Faut croire que ceux qui ont faim se contentent des croûtes qu'on a mises à leur disposition.* Tandis que la foule se presse au fond, dans les salles de l'exposition, deux garçons de restaurant se morfondent auprès de leurs tables inoccupées. A G., **h. D.** et à D., **72.** L., 258. H., 205.

« Le *Charivari*, 1er juillet 1857. »

2520. IV. — *Décidément, ce qui, cette année, obtient le plus de succès à l'exposition de sculpture...... ce sont les canards !....* A la sculpture : le public oublie les œuvres d'art qui l'entoure, pour regarder un embryon de bassin, où figurent un cygne et un canard ! A G. **h. D.** et à D., **74.** L., 265. H., 208.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1857. »

2521. V. — *Triste contenance de la Sculpture placée au milieu de la Peinture.* Dans une des salles de peinture, des gens sont assis sur la banquette qui entoure une statue ; plus loin, la foule se presse devant les toiles. A G., **h. D. 76.**

« Le *Charivari*, 22 juillet 1857. »

2522. VI. — *Papa..., viens donc voir ce qui est exposé là-bas !...* Un garçonnet apercevant le buffet où s'étalent d'appétissantes friandises, cherche à attirer l'attention de son père, qui, le livret en main, regarde un tableau. A G., **h. D.** — **89**, L., 253. H., 193.

« Le *Charivari*, 25 août 1857. »

2523. VII. — *C'est tout d'même flatteur d'avoir son portrait à l'exposition.* Un bon bourgeois, flatté de se voir exposé, se tient devant son portrait, et sa femme, qui lui donne le bras, se retourne, une vive satisfaction peinte sur toute sa figure; au fond, à droite, indication de trois personnages. A G., **h. D.** et à D., **92**. H.. 250 L., 209.

« Le *Charivari*, 31 août 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SALTIMBANQUES (LES)

— O Maître Bilboquet, nous sommes flambés........ (voir le nº 373).
— Vous voyez ici les grandes...... (Le *Charivari*, 5 avril 1843). (voir le nº 374).

SAVANTS (LES)

— I. — *Gertrude, il s'agit aujourd'hui....* (voir le nº 2563).

SCÈNES CONJUGALES

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série, avec en sous-titre : *Nouvelle Série.* Au B., les adresses de *Pannier* et de *Trinocq*, puis la légende.

2524. I. — *Comment, Adélaïde, tu as encore acheté un nouveau chapeau... tu n'es | réellement pas raisonnable... moi un chapeau de douze francs me dure | un an... mais aussi je le soigne !..* Scène d'intérieur : Madame noue autour de son cou, les brides de son nouveau chapeau qu'elle montre à son mari ; celui-ci brosse le sien qu'il tient à la main, et paraît adresser un léger reproche à sa moitié. A G., **h. Daumier** et à D., **1327**. H., 239. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1851. »

SCENES D'ATELIERS

Série de quatre pièces en H., à claire-voie. On lit en H., au M., SCÈNES D'ATELIERS, et à D., le nº ; dans le B., le nom d'*Aubert* comme éditeur et comme imprimeur, puis plus B., la légende.

2525. I. — *Madame, j'ai bien l'honneur !.....* Un monsieur âgé et à l'allure distinguée, se

trouvant en présence d'un mannequin dans l'atelier d'un peintre, le salue gravement. A G., **h**. **D**. et à D., **1139**. H., 256. L., 225.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2526. II. — *Un français peint par lui-même*. Un artiste chevelu, peint son image, en se regardant dans une glace. A G., **h**. **D**. et au M. **1136**. H., 231. L., 216.

« Le *Charivari*, 29 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2527. III. — *Manière polie de mettre un bourgeois à la porte d'un atelier, lui jouer quarante sept fois de | suite l'air de la Monaco*. Scène à deux personnages : un artiste ne trouve pas d'autre moyen pour faire partir un bon bourgeois, que de lui seriner un air de violon. A G., **h**. **D**. et à D., **1122**. H., 252. L., 195.

« Le *Charivari*, 21 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2528. IV. — *Comment, St Gervais a pris cette position là.... ça ne m'étonne plus s'il a passé pour | un fameux martyr!.....* Scène d'intérieur: un artiste fait prendre le mouvement dont il a besoin, à un modèle étendu sur une table improvisée. A G., **h**. **D**. et à D., **1128**..H., 249. L., 212.

« Le *Charivari*, 9 avril 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE

Suite de trois pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M. SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE et à D., le no ; dans le B. à G. *Maison Martinet, r. Vivienne, 41 et 11 r. du Coq Paris*, à D., *Imp. Ch. Trinocq, Cour des Miracles, 9, Paris*, puis plus B., la légende.

2529. I. — *Madame Chapotard se disposant à faire ses confitures*. Scène de la rue : suivie d'un épicier portant pain de sucre et bouteille, une bourgeoise, les mains dans les manches de son manteau, s'avance d'un air digne. A G. **h**. **D**. et à D., **993**. H., 248. L., 202.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1852. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2530. II. — *Le jour ou l'on dine chez Mr le Directeur des Contributions*. Scène à deux personnages : Monsieur, en bras de chemise, tient son habit qu'il étire avant de l'enfiler ; Madame en jupon, arrange son chignon. A G., **h**. **D**. **978**. H., 242. L., 210.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2531. III. — *Fidèles aux vieux usages et allant, deux fois par semaine, se | faire raser chez le perruquier*. Scène à trois personnages : pendant qu'un client fraîchement

barbifié, rajuste sa cravate, un autre personnage assis et... imberbe, une serviette autour du cou, attend patiemment son tour, tandis que le perruquier, un peigne dans ses cheveux, délaie du savon dans un plat à barbe. A G., **h. D.** et à D.. **1228.** H., 240. L., 212.

« Le *Charivari*, 13 juillet 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2534 du Catalogue.

SCÈNES FAMILIÈRES

Suite de deux pièces en H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. SCÈNES FAMILIÈRES et à D., le n°; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

A la suite de ces deux pièces, nous décrivons une lithographie demeurée inédite et qui nous paraît par l'esprit du sujet, avoir été destinée à continuer cette série embryonaire.

2532. I. — *O divine Adélaïde, vous êtes la femme de mes rêves!... | — Monsieur Coquenard, je ne sais si je dois vous écouter... vos intentions sont elles pures?...* La scène se passe à la campagne : un honnête bourgeois se promenant avec une femme au bras, fait une déclaration à celle-ci, qui, une fleur à la main, le regarde avec une modestie affectueuse. A G., **h D.** et à D., **1213**. H., 246. L., 204.

« Le *Charivari*, 26 avril 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2533. II. — *Ton mari ne veut pas t'acheter le bracelet que tu lui demandes... c'est dé- | cidément un monstre.... laisse-moi aller trouver demain mon avoué, il ar- | rangera cette affaire.... en moins de trois mois vous serez séparés!....* La scène se passe dans un jardin : une maîtresse-femme, une *divorceuse* endurcie, se penche vers une jeune femme assise ; plus loin un homme — le mari — s'éloigne. A G. **h. D.** — **1311.** H. 236. L., 198.

« Le *Charivari*, 6 mai 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2534. RRR. — (Regrets). La scène se passe à la campagne : un bon gros bourgeois, debout au pied d'un mur et tourné à droite, une main dans la poche de son pantalon et tenant une canne de son autre main, regarde passer à quelques pas de lui, et non sans regret, une jeune femme vue de dos et qui se dirige à gauche. A. G., **h. D.** et à D., **1309**. Sans aucune autre lettre. H., 241. L., 201.

SCÈNES GROTESQUES

Série de six pièces en H., à claire-voie. On lit en H., au M., SCÈNES GROTESQUES et à D., le n° ; dans le B., les noms d'Aubert, de Daumier et au Bureau du *Charivari*, à tour de rôle, puis enfin la légende.

2535. I. — *Soyez donc poli.i.... impertinent!!:.. | (Leçon de Civilité puerile et honète).* Un homme vient de gifler un grand garçon dont le chapeau a roulé par terre, et qui se tient tout penaud devant lui. A G., **h. D.** H., 220. L., 187.

« Le *Charivari*, 19 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : La légende retranscrite en caractère différent. On lit : *honnête* au lieu de : *honète.* Le reste comme à l'état décrit.

2536. II. — *Oh ! c'est admirable !... seulement.... la bouche me semble un peu grande... le | nez un peu lourd. Et les yeux, ne les ai-je pas plus grands ? Du reste c'est d'une | ressemblance parfaite.* Une femme-peintre, la palette et l'appui en mains, est assise devant un chevalet ; derrière elle, debout, un homme portant monocle, regarde l'œuvre posée sur le chevalet, en clignant de l'œil. A G., **h. D.** H., 195. L., 215.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1839. »

2537. III. — *Depuis six mois monsieur chante faux ! Madame joue pareillement | et... les voisins donnent congé !* Scène d'intérieur : deux personnages : monsieur debout et faisant sauter d'une main son monocle, pour se donner une contenance sans doute, chante, accompagné au piano par madame. A D., **h. D.** H., 199. L., 192.

« Le *Charivari*, 24 juillet 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2538. IV. — *Elle tenait ferme !...* Un dentiste arrache une dent à un patient ; à terre gisent cinq molaires déjà enlevées. A D., **h. D.** H., 202. L., 190.

« Le *Charivari*, 10 août 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2539. V. — ***Le barbier pense à ses créanciers en affilant son rasoir. La pratique stupéfiée | devant ce visage, commence à sentir une colique !.....*** Un barbier, l'air maussade, affile son rasoir dans le creux de sa main ; devant lui, est assis un homme, le menton barbouillé de savon, et maintenant un plat à barbe. A D., **h. D.** et au B. au M. *Daumier Lith.* H., 202. L., 183.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2540. VI. — *Tailleur vous me demandez de l'argent, mais je n'en | fais pas et je fais des portraits...... prenez ça c'est Mme | votre épouse que j'ai faite de souvenir.* Le tailleur, un ballot sous le bras, regarde d'un air rogue, un rapin à longs cheveux, qui lui présente, en guise de paiement, une peinture. A G., **h. D.** H., 193. L., 170.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SCÈNES PARISIENNES

Suite de trois pièces en H., à claire-voie. On lit en H. SCÈNES PARISIENNES et à D., le n° ; au B., les adresses de *Pannier* et de *Trinocq*, puis la légende.

2541. I. — *Garçon, votre bière de Bavière n'est pas bonne.* | — *Vous m'étonnez, monsieur, nous la recevons directement de Louvain!..* Deux bouteilles à la main et deux journaux sous le bras, un garçon de café enlève le bock d'une table devant laquelle un bourgeois fumant sa pipe, se tient debout, les mains dans les poches. A G., **h. D.** et vers la D., **1198**. H., 240. L., 204.

« Le *Charivari*, 12-13 avril 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2542. II. — *L'artiste — Voilà qui est terminé !...* | *Le bourgeois — Ça me fait tout d'même un drôle d'effet de me voir en terre !..* A l'atelier : un bourgeois debout, les mains dans le dos, regarde son masque en terre qu'un sculpteur accroupi, tient dans ses mains. A G., **h. D.** et à D., **1227**. H., 237. L., 213.

« Le *Charivari*, 20 avril 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2543. III. — *Je vous arrête, mauvais sujet.... je parie que vous allez faire votre cour aux dames !..* Deux bons vieux bourgeois se rencontrent sur les quais, et l'un, en manière de plaisanterie, met son parapluie en travers pour empêcher son ami d'avancer. A G. **h. D.** et à D., **1251**. H., 230. L., 213.

« Le *Charivari*, 14 avril 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SCÈNES PARISIENNES

Suite de deux pièces en L., et H., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. SCÈNES PARISIENNES et à D., le n°; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2544. I. — *Ce qu'on appelle une conciliation en justice de paix.* En présence du juge de paix qui reste impassible et de plusieurs plaideurs, qui attendent leur tour, trois commères s'agonisent de sottises en les accompagnant de force gestes. A G., **h. D.** et à D., **571**. L., 251. H., 196.

« Le *Charivari*, 6 décembre 1853. »

2545. II. — *Un monsieur ayant semé des truffes.* La scène se passe sur une terrasse : un bon gros bourgeois auquel un de ses amis rend visite, arrose devant lui une jardinière d'où ne s'échappe aucune silhouette de plante quelconque. A G., **h. D.** et vers le M., **568**. H., 256. L., 218.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SCÈNES PARLEMENTAIRES

Suite de six pièces en H., entourées d'un triple fil. d'enc. et numérotées de 1 à 7 (le n° 4 n'existe pas dans la série). On lit en H., au M., SCÈNES PARLEMENTAIRES et à D., le n°; dans le B., à G., *Chez Pannier....*, à D. *Imp. d'Aubert.....*, puis plus B., la légende.

La planche 6 a été publiée antérieurement dans la *Caricature* (2e publication).

2546. I. — LA VISITE ELECTORALE. | — *A demain donc cher monsieur Filochard.... du reste si je ne suis pas élu j'aurai pour consolation | que ma candidature m'a procuré le plaisir de faire votre connaissance !.... — Ah ! monsieu !... Ah ! monsieu !...* Très correctement habillé de noir, son chapeau à la main, un homme est entré chez un épicier, et, tout en serrant la main à celui-ci, il se confond en amabilités obséquieuses auprès du commerçant et de son épouse... A G., **464** et à D., **h. D.** H., 242. L., 205.

« Le *Charivari*, 8 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le double fil. d'enc. au M. : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

2547. II. — L'ÉLECTION. | — *Enfoncé !!!!* | — *Ah ! mes amis.... mes bons amis ce soir est le plus beau jour de ma vie !......* Le résultat du scrutin d'élection vient d'être proclamé, et tandis que le candidat malheureux ne trouve pas une main amie pour la consoler, l'heureux élu est entouré et assailli par tous. S. sign. A D., **451**. H., 227. L., 197.

« Le *Charivari*, 17-18 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant le double filet d'encadrement.
2e état : Celui décrit.

2548. III. — LECTURE DU MONITEUR. | — *Ah ! voici que le Moniteur donne en entier le discours de mon mari... je vais vous lire cela... il n'a que trente | deux colonnes... après ça nous prendrons du thé. — Du thé et de l'opium !... quelle soirée chinoise !...* Dans le salon d'un représentant, Madame fait la lecture en présence de cinq auditeurs qui bâillent ou s'endorment ! S. sign. A G., **479**. H., 237. L., 202.

« Le *Charivari*, 24 mai 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante, sous les fil. d'enc. au M. : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.* Le reste comme à l'état décrit.

2549. V. — A LA TRIBUNE. | *Avant de passer à la question des sucres, l'honorable membre veut préalablement se bien | pénétrer de son sujet.....* L'honorable membre est à la tribune, buvant un verre d'eau sucrée ; au fond, trois rangs de gradins où figurent huit personnages. A G., **h. D.**, et à D., **469**. H., 225. L., 195.

« Le *Charivari*, 25 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— VI. — *Voici ce que vous envoie l'imprimerie Royale......* (voir le n° 435).

2550. VII. — LA FAMILLE DE L'ÉLECTEUR. | *Nous sommes arrivés à Paris de ce matin et nous nous sommes dit tout de suite : Allons voir notre député | il nous*

fera voir l'intérieur du Panthéon, des Invalides, du Palais-Royal et du Puits de Grenelle..... Le député en gilet blanc et robe de chambre, sa calotte à la main, vient d'ouvrir sa porte et voit apparaître l'un de ses électeurs accompagné de sa femme et de leur garçonnet. A D., **h. D. 474.** H., 232. L., 193.

« Le *Charivari*, 29 avril 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SENTIMENS & PASSIONS

Suite de quatre pièces en H., à claire-voie. On lit en H. au M. SENTIMENS ET PASSIONS et à D., le n° ; dans le B. à G., *Chez Aubert....* (pl. 1), *Chez Bauger....* (pl. 2 à 4), à D., *Imp. d'Aubert & Cie*, puis plus B,, la légende.

2551. I. — *Pauvre jeune homme! une lettre de plus peindrait parfaitement sa situation | morale: E B. T.* Un homme assis à terre, trace le monogramme E B sur un tronc d'arbre. A G, **h. D.** H., 182. L., 200.

« Le *Charivari*, 5 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2552. II. — *Le dernier Bain !* Un malheureux voulant se noyer, est monté sur le parapet d'un quai ; il a les jambes nouées et une grosse pierre attachée à une corde passée autour de son cou, l'entraîne vers l'eau. Vers le fond, un pêcheur. A D., **h. D.** H., 226. L., 195.

« Le *Charivari*, 7 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : *Un* dernier, au lieu de : *Le* dernier.

2553. III. — *Quand on est possesseur de cent actions dans les bitumes, qu'on a une femme comme | Monsieur, on cherche un arbre, on prépare un nœud coulant, et, s'il serre trop, on se raccroche aux branches.* Un homme assis sur une branche au faîte d'un arbre, s'apprête à se passer un nœud coulant autour du cou. A D., **h. D.** H., 256. L., 218.

« Le *Charivari*, 24 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous la composition au M : *Chez Aubert.....*

2554. IV. — *Ce Monsieur, au sortir de l'Estaminet où il a perdu ses derniers vingt francs, pense à Rotschild ; | aux filets de St-Cloud ; à vendre son matelas,.... à tout excepté...... à ne plus jouer.* Dans un intérieur des plus modestes, un homme en bras de chemise et assis contre un lit, médite tristement ; à ses pieds, traînent plusieurs cartes. A D., **h. D.** H., 210. L., 186.

« Le *Charivari*, 8 mai 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SILHOUETTES

Suite de huit pièces en H., à claire-voie. On lit en H., au M., SILHOUETTES et à D., le nom d'*Aubert* comme imprimeur, puis la légende.

— I. — Combien je regrette. Mon bras si dodu...... (voir le n° 375).

2555. II. — « *Holà, hé! madame l'hôtesse, j'aime les potages chauves.* » | (*Victor Hugo, Notre Dame de Paris*). Un homme assis devant une table servie, fait une affreuse grimace, car il vient de risquer d'avaler un cheveu qu'il tire délicatement de sa bouche. S. sign. H., 214. L., 195.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous la composition, au M. : *Chez Aubert*......, etc.

2556. III. — LA LECTURE DU JOURNAL. | *Ah ! j'espère qu'aujourd'hui enfin mon grand Journal m'apprendra quelque chose de nouveau et de* | *définitif touchant la crise actuelle..... voyons.....* « *La situation est grave....* » *Hum ! Hum ! ça commence à devenir monotone.* | (*Refrain de chaque matin*). Un homme imberbe, assis dans un fauteuil, une calotte noire sur la tête, lit le journal ; près de lui une petite table ronde sur laquelle est posée une tasse. A G., **h. D.** H., 186. L., 186.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2557. IV. — LA FEMME DE MÉNAGE. — *Ainsi nommée par anti-phrase, parce qu'elle ne ménage ni les meubles, ni la* | *vaisselle, ni le vin de ses pratiques.* Une femme de ménage, le plumeau sous le bras et une bouteille dans la main, boit un verre de vin. A G., **h. D.** H., 210. L., 188.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

— V. — LE PORTIER EN TOURNÉE DE VISITES..... (voir le n° 376).

2558. VI. — LA PIPE MATINALE. — *Le Tabac de caporal fait maintenant partie intégrale de ce que les poëtes appellent les suaves* | *parfums du matin ; et grâce aux bouffées que lui envoyent de toutes parts les fumeurs, l'aurore, jadis* | *au teint de rose, doit être bien près d'être culottée.* Un bon vieux, au lit, son bonnet de coton sur la tête et reposant sur l'oreiller, les mains dans les manches de la chemise, fume tranquillement la pipe. A G., **h. D.** H., 210. L., 202.

« Le *Charivari*, 26 février 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : On lit : *des matins*, au lieu : *du matin* et : *roses* au lieu de : *rose.* L'adresse : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat*, a été ajoutée à G.

— VII. — L'Habitué de la Boutique de Félix...... (voir le n° 377).

2559. VIII. — LE DISTRAIT. | *Cet artiste revient du salon, et saisi d'une inspiration sublime il s'approche de sa toile ; tout à* | *coup les tons les plus suaves; les effets les plus piquans, la touche la plus délicate promettent un* | *chef-d'œuvre ; deux, trois, quatre heures se passent, la postérité l'appelle ; il est grand comme le* | *Titien,*

comme Michel-Ange... puis son imagination se calme, le voilà maître de lui même | oh douleur !..... il n'a fait que remuer les doigts, il n'avait pas pris son pinceau. Un peintre coiffé d'une calotte qui n'empêche pas d'apercevoir son crâne presque chauve, et vêtu d'un habit à ramages, se tient dévant une toile posée sur un chevalet et fait mine de peindre, bien qu'il n'ait pas de pinceau en main ! A G., **h. D.** H., 195. L., 185

« Le *Charivari*, 5 mai 1841. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Avec l'addition suivante sous le sujet au M : *Chez Aubert....* etc.

SOCIÉTÉ D'ACCLIMATATION

Série de dix pièces en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M. LA SOCIÉTÉ D'ACCLIMATATION et à D., le n° ; dans le B, à G., *maison* ou *mon Martinet*...,. à D., *Lith. Destouches*..... puis plus B., la légende.

2560. I. — *Ils ont acclimaté l'igname en France.... mais ils n'ont pas encore pu l'acclimater dans les Français !....* Deux hommes ressentent de fortes coliques causées par un mets, et l'un d'eux, se levant précipitamment, renverse son siège. A G., **h. D.** et à D., **200**. L., 229. H., 193.

« Le *Charivari*, 14 août 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2561. II. — *Tiens !.... vous avez aussi un serpent boa dans votre jardin...... | — Parbleu! c'est indispensable.... c'est pour que mes nouvelles plantes du Brésil se croyent toujours dans leur pays !...* La scène se passe dans un jardin : deux personnages : un bon bourgeois en visite, paraît légèrement apeuré à la vue d'un serpent qui rampe à ses pieds. A G., **h. D.** et à D., (sur le pot de fleurs), **202**. L., 260. H., 212.

« Le *Charivari*, 18 août 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2562. III. — *Savant, essayant de lier d'amitié, son fils avec le grand Kangourou de l'Amérique centrale.* Scène dans un jardin : un papa doublé d'un savant, pousse son gamin au-devant d'un kangourou dont l'enfant est fort effrayé. A G., **h. D.** et à D., **210**. L., 250, H., 202.

« Le *Charivari*, 27 août 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2563. IV. — *Voyons, Gertrude, il s'agit aujourd'hui de m'accommoder ceci..... vous essayerez de le manger à votre | dîner..... si vous trouvez ça très bon, je ferai un rapport là-dessus à mes collègues les savants !.....* La scène se passe à la cuisine : un homme en habit, présente à la bonne qui paraît effrayée, un petit animal dépouillé de sa peau et qui ressemble de loin à un lézard. A G., **h. D.** et à D., **211**. L., 256. H., 213.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1858. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Les mots : SOCIÉTÉ D'ACCLIMATATION et le n° 4 enlevés et remplacés par : LES SAVANTS et le n° 1.

2564. V. — *Je commence à croire qu'il me sera assez difficile d'acclimater les lapins blancs avec les poisons rouges.* Deux hommes, tout de noir habillés — deux savants — regardent un grand bocal rempli d'eau et dans lequel ils ont plongé un poisson et un...... lapin. A G. **h. D.** et à D., **212**. L., 259. H., 214.

« Le *Charivari*, 2 septembre 1858. »

2565. VI. — *Eh! bien, comment trouvez-vous cela?... n'est-ce pas que c'est beaucoup meilleur que vous ne vous l'imaginiez?... | — Qu'est-ce que vous me faites donc manger?.... | — Mais du rat, parbleu..... de l'excellent rat de Norwège!.....* Scène à trois personnages : un invité s'est arrêté de manger et regarde anxieux, ce que contient son assiette, depuis qu'il vient d'apprendre par l'invitant, que c'est du *rat de Norwège!* La maîtresse de la maison, sa serviette devant la bouche, jette un regard de son côté. A G. **h. D.** et à D., **208**. L., 258. H., 169.

« Le *Charivari*, 4 septembre 1858. »

2566. VII. — *Je croyais que le bouillon de crocodile était meilleur que ça.....* La scène se passe encore à la cuisine : ici ce sont deux hommes en habit noir — deux savants — qui goûtent du bouillon de leur façon. et n'en paraissent que fort médiocrement satisfaits. A G. **h. D.** et à D. **215**.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

2567. VIII. — *Dites-donc....., qu'elle chance que nous ne soyons pas savants....., not'maître nous inviterait peut-être aussi à | goûter de cette bosse du chameau qu'il a fait revenir d'Alger..... j'aime encore mieux me donner une bosse de veau!....* La scène se passe à l'office : le cuisinier tenant un couteau et s'apprêtant à partager un morceau de viande, communique ses impressions à un garçon servant, qui, un plat en mains, se penche à son oreille. A G. **h. D.** et à D., **201**. L., 255. H., 202.

« Le *Charivari*, 20 septembre 1858. »

2568. IX. — *Oui madame......, ces animaux-là viennent tous du jardin des plantes..... nous avons résolu le difficile | problème de les acclimater dans le bois de Boulogne.....* Scène à deux personnages : un homme à l'air grave, en habit noir et tenant respectueusement son chapeau à la main, montre à une jeune femme des béliers et autres inoffensifs animaux parqués dans un endroit ombragé. A G., **h. D.** et à D., **222**. L., 269. H., 207.

« Le *Charivari*, 24 septembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2569. X. — *Savants au comble de la joie en contemplant le premier petit crocodile né en France, ce qui | leur permet d'espérer qu'on parviendra à acclimater définitivement ces animaux dans la seine.* Scène à quatre personnages : trois hommes — trois savants — examinent avec une attention marquée, un fort petit animal posé sur un plat; derrière eux, une bonne s'éloigne en souriant. A G., **h. D.** et à D., **231**. L., 248. H., 185.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SOIRÉES PARISIENNES

Une pièce en L., entourée d'un T. C, publiée sous ce titre de série ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2570. I. — *Une soirée musicale — Grand air italien chanté par un amateur français.* Scène à six personnages : à droite, derrière le piano, un homme chante accompagné par un pianiste ; à gauche, quatre auditeurs assis paraissent goûter médiocrement le talent du trop complaisant artiste amateur. A G., **h. D.**, et à D., **453** L., 273. H., 200.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1853. »

SOUVENIRS DU CONGRÈS DE LA PAIX

Suite de six pièces en L., entourées d'un T. C. On lit en H. au M. *Souvenirs du Congrès de la Paix* et à D. le n°. Dans le B. à G., *Chez Aubert, Pl. de la Bourse*, et à D., *Imp. Aubert & Cie*, et enfin plus bas au M. la légende.

2571. I. — *Victor Hugo, dans un discours en trois points démontre le néant de la gloire militaire et il prouve par l'exemple, que la couronne de | lauriers peut-être avantageusement remplacée par la couronne de roses ! ce qui lui procure l'avantage de faire un nouvel effet de front.* Le poète est à la tribune, le front ceint d'une couronne de roses, et discourant devant un auditoire d'hommes. A G., **h. D.**, et à D., **78.** L., 258, H., 210.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1849. »

2572. II. — DEUXIÈME SÉANCE. | *Un orateur américain prouve d'une manière irréfutable, que le seul moyen de pacifier le genre humain, est de | forcer tous les hommes, à porter comme lui, un chapeau vert qu'ils ne devront jamais quitter sauf le soir en se couchant.* | *Personne n'ose même essayer de combattre cette opinion.* Discourant à la tribune, l'orateur américain montre du doigt son chapeau ; derrière l'orateur, se trouve le bureau du congrès où sont assis deux hautes personnalités, Victor Hugo, méditatif, Emile de Girardin, intéressé ou surpris par ce qu'il entend. A G., **h. D.**, et à D., **82.** L., 243. H., 186.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1849. »

2573. III. — *Troisième et dernière séance du Congrès de la Paix — Tout le monde s'embrasse et c'est fini !* Dans la salle du Congrès, ornée de drapeaux, Victor Hugo, monté sur une estrade, est entouré par les membres du Congrès de la Paix, qui se précipitent vers lui pour l'embrasser ; au second plan, Emile de Girardin, souriant, et le pasteur Coquerel, à l'aspect digne, prennent part à l'enthousiasme général. A G., **h. D.** et à **D.**, **76.** L., 260. H., 196.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1849. »

2574. IV. — *Ayant terminé leurs travaux, et ayant, par trois journées de discours, définitivement assuré la paix du monde, les membres | du Congrès de la salle Ste-Cécile, se décident à faire une promenade triomphale, mais pacifique, dans les rues de Paris !* Emile de Girardin, Victor Hugo et le pasteur Coquerel s'avançant de front en se donnant le bras, et munis chacun d'un rameau d'olivier, sortent triomphants de la salle du Congrès de la Paix, suivis de leurs partisans. A G., **h. D.** et à D., **77.** L., 252. H., 196.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1849. »

2575. V. — *Disciples de Mr Cobden, dans l'exercice de leurs pacifiques fonctions.* Les disciples de Cobden sont représentés par un homme et une femme, celui-ci s'ingéniant à arracher une dent à un chien, celle-là cherchant à séparer deux animaux qui se battent. A G., **h. D.** et à D., **81.** L., 252. H., 193.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1849. »

2576 V. — *La Paix universelle étant décrétée, l'honorable sir Cobden trouve moyen d'utiliser les généraux qui | se croisaient les bras.* Tandis qu'un général, un crochet sur le dos, transporte les bagages de sir Cobden, celui-ci se fait cirer ses chaussures par un autre officier. A G., **h. D.** et à D., **80.** L., 262. H., 206.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1849. »

SOUVENIR DU GRAND FESTIVAL DES ORPHÉONISTES

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série, au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2577. I. — *Aspect de la salle. — Plan, coupe, hauteur et élévation des chefs d'orchestre. — Alliance de | la télégraphie et de la musique.* La grande nef du Palais de l'Industrie, est remplie d'une foule innombrable de chanteurs et d'auditeurs et de laquelle émergent du haut de tribunes improvisées, trois chefs d'orchestre. A G., **h. D.** et vers la D., **24.** L., 266. H., 210.

« Le *Charivari*, 2 avril 1859. »

SPÉCULATEURS (Les

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre de série : au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2578. I. — *J'ai aheté ce terrain à un franc le mètre et je le revendrai 9 francs. — A qui?...... — Le nom ne fait rien | pourvu que je gagne 8 francs par mètre.... ce n'est pas trop cher, le terrain vaut bien 600 francs le mètre boulevard Montmartre!... | —Oui, mais cet endroit-ci n'est pas peuplé. — Comment pas peuplé... il y a plus de vingt mille lapins!* Scène à deux personnages : au premier plan d'un terrain boisé, un homme assis à terre, calcule sur ses doigts tout en adressant la parole à un autre personnage qui se tient debout à côté de lui, une canne à la main. A G., **h. D.** et à D., **940.** L., 260. H., 209.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SPIRITES (Les)

Suite de trois pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H., au M., LES SPIRITES par DAUMIER et à D., le n° ; dans le B., à G., *Mon Martinet, Paris,* à D., *Lith. Destouches, 28, r. Paradis Pre,* puis la légende.

2579. I. — *Chut!... ma fille entre en communication avec l'Esprit du Dante!...* La scène se passe dans un salon bourgeois ; le maître de maison fait signe à un invité qui lui présente ses hommages, d'observer le silence, car sa fille qu'on aperçoit assise à une

table est, dit-il, en communication avec le Dante et écrit sous sa dictée ! A G., **h. D.** **41**. H., 243. L., 210.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1865. »

2580. II. — *Eh! bien, mon ami, a quoi penses-tu donc de te relever comme ça au milieu de la nuit,* | *serais tu indisposé?....* | *— Tais toi.... je crois avoir été appelé par ma table, quand elle frappe du pied c'est signe* | *qu'elle s'impatiente.* La scène se passe la nuit, dans une chambre à coucher ; un bon bourgeois s'est levé, et se baissant à la hauteur d'une commode, prête l'oreille ; sa femme à côté de lui, une chandelle à la main, le regarde faire, surprise. A D., **h. D.** et vers la D., **43**. H., 232. L., 208.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2581. III. — SÉANCES MUSICALES | *Toujours la même Guitare !* Plongés dans une demi-obscurité, des fanatiques de musique assis en plusieurs rangs, écoutent, mus d'impressions diverses, tandis qu'au-dessus de leurs têtes, des instruments plus ou moins fantaisistes dansent une sarabande. A G., **h. D. 42**. puis à D., (au-dessus de la tête de l'avant-dernier personnage, le chiffre **42** répété une seconde fois). H., 226. L., 204.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

SUPPLICES DE LA CIVILISATION (LES)

Suite de trois pièces en L.. à claire-voie, à deux sujets par planche. On lit en H. au M. LES SUPPLICES DE LA CIVILISATION et à D., le nº ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2582. I. — *Chez le Tailleur.* = *Chez le Coiffeur.* Planche à deux sujets : sujet du haut : quatre personnages : deux hommes essaient des vêtements trop étroits et qu'ils ont beaucoup de mal à endosser malgré l'aide du tailleur. Sujet du bas : scène à quatre personnages : un homme se fait couper les cheveux, un autre se fait raser. A G., **h. D.** et à D., **483**. L., 278. H., 217.

« Le *Charivari*, 3 février 1853. »

2583. II. — *Ça vous fera peut-être un peu de mal les deux ou trois premières semaines, mais ensuite votre pied s'y habituera.* = SUPPLICIÉ DES PIEDS A LA TÊTE | *Voici je crois qui va faire parfaitement l'affaire de Monsieur.... en forçant légèrement.* Planche à deux sujets ; sujet du haut : scène à quatre personnages ; chez le cordonnier : tandis qu'un commis essaye une chaussure trop étroite à son client assis sur une banquette, un autre commis cherche à persuader à un second personnage qui souffre horriblement de chaussures trop petites que *ça se fera.*

Sujet du bas : chez le chapelier ; scène à trois personnages : le chapelier pose sur la tête d'un brave bourgeois un chapeau trop... étroit ; plus loin, un commis travaille à la confection d'une coiffure. A G., **h. D.** et à D., **488**.

« Le *Charivari*, 16 février 1853. »

2584. III. — *La difficulté d'arriver à une place, même en omnibus.* = LE CONDUCTEUR. | — *Je vous avais pourtant dit de faire bien attention...... imbécile !* Planche à deux sujets ; sujet du haut : un couple entre dans un omnibus en marche et le chaos de la voiture fait trébucher le mari qui va tomber sur les genoux d'une femme qui se

récrie. Sujet du bas : un brave bourgeois portant un melon, vient de descendre de l'omnibus si maladroitement qu'il s'étale à terre tout de son long. A G., **h. D.** et à D., **487**.

« Le *Charivari*, 19 février 1853. »

THÉATRE DU PALAIS-ROYAL

Une pièce en L., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre. Au B., les noms d'*Aubert* et de *Junca*, puis la légende.

2585. — *C'est égal! trois sous de fromage de hollande, c'est un fichu déjeuner.* | *Bobêche et Galimafré.* Scène à trois personnages, inspirée du vaudeville de Cogniard frères, joué à Paris le 3 juillet 1837 : dans un intérieur, un homme assis devant une table où se voit un frugal repas, se lève et interpelle d'un air furibond, un autre personnage debout, et qui tout en lui tournant le dos semble lui répondre d'une façon fort dégagée et évasive ; au fond, une jeune femme entre, et esquisse un geste de surprise. A G., **h. D.** L., 239. H., 200.

« Le *Charivari*, 18 juillet 1837. »

THÉATRE DU VAUDEVILLE

— Chaboulard-Arnal : Monsieur.... (voir le n° 3824).

TOUT CE QU'ON VOUDRA

Série de soixante-dix pièces en H., à claire-voie (sauf la pl. 67 entourée d'un T. C.). On lit en H., au M., TOUT CE QU'ON VOUDRA et à D., le n° ; dans le B., le nom d'*Aubert* comme éditeur et comme imprimeur (Mme Ve Aubert comme imprimeur à partir de la pl. 66), puis la légende.

Les planches 3, 5, 6, 10, 14, 16, 17, 19, 37, 38, 51, 52, 58 et 59 n'ont pas été publiées dans le *Charivari* ; les épreuves qu'on en rencontre sont donc toutes sans texte au verso.

La planche 62 de la série n'existe pas ; la planche 14 y figure, bien que Champfleury l'indique également comme manquant.

Nous décrivons à la suite de cette série, quatre lithographies demeurées inédites et qui nous paraissent avoir été destinées à la compléter ; elles sont fort rares.

2586. I. — UNE VISITE AU SALON. | *Décidément, tous les sculpteurs sont des polissons !.....* Un bon bourgeois qui s'est aventuré dans la sculpture, s'éloigne vivement avec ses deux enfants — un garçonnet et une fillette — auxquels il donne la main ; derrière eux, un groupe de personnages. A G., **1043** et à D., **h. D.** H., 267. L., 216.

« Le *Charivari*, 28 mars 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2587. II. — *Les temps sont durs, et il faut vivre de privations, cette année !.....* | — *A qui le dites-vous, mon cher Ducorneau.... Pour mon compte, toutes les fois que je vais maintenant au* | *spectacle, je me prive d'emmener ma femme !...* Deux bons gros bourgeois se promènent bras-dessus bras-dessous dans la campagne et se communiquent leurs impressions. A. G., **h. D.**, et au M. **1018**. H., 251. L., 214.

« Le *Charivari*, 17 avril 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2588 III. — *Moi aussi j'ai été jeune... moi aussi j'ai été aimable.... moi aussi j'ai été aimé.... et tout ça ne | m'a pas empêché d'avoir des rhumatismes !.....* Accoudé au balcon de sa fenêtre, un bon vieux bourgeois, une calotte noire sur la tête, regarde passer un jeune couple. Vers la G., **h. D**. — **1039**. H., 252. L., 209.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
R. 2[e] état : Celui décrit.

2589. IV. — *Ma femme est-elle à la maison ?.. | — Oui m'sieu... et vot' Cousin aussi....* Scène à deux personnages : apprenant par la portière qui se trouve au pied de l'escalier, appuyée sur son balai, que le cousin est chez lui, un bon bourgeois se hâte de monter. A G., **h. D**., et à D., **1064**. H., 264. L., 215.

« Le *Charivari*, 2 juin 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
RR. 2[e] état : On lit : *votre Cousin*, au lieu de : *vot' Cousin*.
3[e] état : Celui décrit.

2590 V. — *Une oasis au milieu de la plaine St-Denis.* Un ménage bourgeois s'est assis au milieu d'une plaine, tirant profit des plis du terrain et du modeste ombrage donné par un arbre : madame lit, et monsieur, son chapeau posé à terre, les mains sur les cuisses, se donne le plaisir de ne rien faire. Au M. **1051** et à D., **h. D**., H., 252. L., 220.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
R. 2[e] état : Celui décrit.

2591 VI. — *Dire pourtant que mes dahlias continuent encore cette année à être du ponceau le plus vif.... | malgré mes soins, je ne pourrai donc jamais parvenir à leur donner la nuance Boue de Paris !...* Un bon bourgeois qui se pique de connaissances horticoles, reste ébahi de voir que la nature plus forte que lui, a conservé à la fleur de son dahlia, sa couleur originelle. A G., **h. D**. et vers la D., **999**. H., 253. L., 213.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
R. 2[e] état : Celui décrit.

2592. VII. — *Ayant fait partie des Muscadins sous le Directoire.* Scène de la rue : deux bons vieux bourgeois, l'un vêtu d'un manteau à pèlerine, s'avancent en se donnant le bras. A G., **h. D**., et à D., **1017**. H., 251. L., 205.

« Le *Charivari*, 13 juin 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2593. VIII. — *Mais quand je vous dis que je ne peux pas remuer les pieds avec ces bottes là !...... | — Ça f'ra.... monsieur ça f'ra.... ça f'ra !......* Scène d'intérieur : un brave bourgeois en robe de chambre, souffre horriblement de chaussures trop petites, que lui fait essayer le cordonnier. A G., **1038** et à D., **h. D**., H., 263. L., 213.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1847. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2594. IX. — *Un Pierrot déplumé.* Lendemain de carnaval : un homme présente à échéance, un billet et se trouve nez à nez avec le débiteur attifé en pierrot et qui, se trouvant

à sec, par suite des orgies de la veille, répond par un *non possumus*. A G., **h. D**. et à D., **1059**. H., 250. L., 199.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2595 X. — *Deux heures du matin, sortie du théatre Historique*. Surpris par une rafale de neige, au moment où ils quittent le théâtre, les spectateurs s'éloignent vivement. A G., **h. D**., et à D., **1052**. H., 247. L., 215.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2596. XI. — *Oui c'est bien feue ma femme !... seulement je trouve que vous l'avez trop flattée !....* A l'atelier d'un peintre : un vieux bourgeois assis, contemple une toile encadrée posée sur un chevalet ; derrière lui, l'artiste debout, les deux bras derrière le dos. A G., **h. D**. et à D., **1055**. H., 250. L., 212.

« Le *Charivari*, 11 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2597. XII. — *Parisiens qui ne seront jamais placés sous la surveillance de la haute police*. Trois vieux bourgeois, sont attablés autour d'un jeu de dames et paraissent fort absorbés par cet innocent jeu. A G., **h. D**. et à D., **1015**. H., 245. L., 217.

« Le *Charivari*, 25 août 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2598. XIII. — *Le plus farceur de la société*. La scène se passe à la campagne : un homme en manches de chemise et affublé d'une coiffure de femme, revient avec deux bouteilles et se dirige vers un groupe de gens assis à terre ; ceux-ci sourient en l'apercevant sous son accoutrement improvisé. Vers le M. **h. D**. et à D., **1069**. H., 245. L., 223.

« Le *Charivari*, 2 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2599 XIV. — *Comme quoi un homme peut arriver à regretter de n'être pas un simple chat*. La scène se passe sur les toits ; un jeune homme imberbe — un amoureux — dont on ne voit que la tête et les mains, paraît au faîte d'un toit ; à droite, une jeune femme à la fenêtre de sa mansarde, le regarde ; pendant ce temps, un chat entre dans la chambre du logis de la belle, par une étroite ouverture pratiquée dans l'ardoise. A G., **h. D**. et vers la D., **1072**. H., 246. L., 216.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2600. XV. — *Tiens v'la peut-être une pratique.......je vais me mettre sur son passage !......* s'écrie un avocat, en apercevant un malfaiteur amené par un garde municipal. A G., **h. D**. et vers le M. **1077**. H., 234. L., 193.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2601. XVI. — *Inconvénient d'un parapluie à ressorts trop compliqués.* Scène de la rue : un couple bourgeois s'avance sous la pluie qui tombe, et le mari, malgré des efforts réitérés, ne peut parvenir à ouvrir son parapluie. A G., **h. D.** et à D., **1066**. H., 252. L., 205.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2602. XVII. — *Ouvrez donc... c'est moi.... l'fricandeau!...* Deux garçons de restaurant se croisent dans le vestibule des cabinets particuliers, et l'un d'eux s'arrête, prête l'oreille et frappe en même temps à la porte d'un des cabinets. A G., **h. D.** et à **D.**, **1089**. H., 257. L., 204.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2603. XVIII. — *Ah! docteur.... je crois bien que j'suis poitrinaire!...* Scène d'intérieur : un bon bourgeois assis dans un fauteuil, et dont toute la personne éclate sous un embonpoint qui témoigne de trop de santé, consulte son médecin ; celui-ci, debout auprès du malade imaginaire, lui tâte le pouls et paraît embarrassé pour lui trouver un symptôme quelconque de maladie. A G., **h. D.** et à D., **1024**. H., 248. L., 216.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2604. XIX. — *Influence magnétique.* Un homme suit un garçon de banque portant un gros sac d'écus sur l'épaule et qui s'éloigne. A G., **h. D.**, et à D., **1098**. H., 258. L., 205.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2605. XX. — *C'est t'y à vous c'hien là?...* Un jeune voyou vu de dos, vient d'empoigner un chien par la queue, et le montre à une vieille femme assise sur un banc sous des arbres, et qui pousse un cri de stupeur; vers le fond, à droite, une autre femme s'éloignant. A G., **h. D.** et à D., **1140**. H., 261. L., 222.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2606. XXI. — *Un mari brûlé du feu de la jalousie.* Doutant, avec juste raison d'ailleurs, de la fidélité de sa moitié, un mari s'est caché dans une rivière, derrière un saule, et de son observatoire, il voit hélas! apparaître sa femme en... galante compagnie. A G., **h. D.** et à D., **1116**. H., 246. L., 217.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant l'accent grave sur le mot : *brûlé.*
3e état : Celui décrit.

2607. XXII. — *Je ne pourrai jamais faire croire à ma femme, que c'est un coup d'air!....* Scène d'intérieur : un bon bourgeois vient de rentrer chez lui, l'œil droit fortemen poché, et tandis que sa femme est au lit, il se regarde fort contrarié dans une glace à main. A G., **h. D.** et à D., **1144**. L., 235. H., 210.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2608. XXIII. — LE CHIFFONNIER PHILOSOPHE. | — *Fume, fanfan, fume.... n'y a qu'la pipe qui distingue l'homme du reste des animaux!...* La scène se passe chez le marchand de vins : un homme du peuple, la pipe à la bouche, fait fumer un gamin d'une douzaine d'années et lui tend une allumette. A G., **h. D.** et au M., **1157.** H., 261. L., 210.

« Le *Charivari*, 28 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2609. XXIV. — *Faut-y qu'il en ait fumé des pipes celui-là pour s'être culotté la tête!...* La scène se passe sur les quais : un grand garçon se retourne sur un moricaud qui, assis sur le parapet et les bras croisés, fume tranquillement la pipe. A G., **h. D.** et à D., **1171.** H., 248. L., 204.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2610. XXV. — *Oh!.... et toi?.....* | — *Moi aussi!* La scène se passe dans les vignes où un grand garçon et une grande fillette sont occupés à manger du raisin. Vers la G., **h. D.** et vers la D., **1185.** H., 243. L., 213.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. On lit tracé en marge, au crayon lithographique par Daumier lui-même : *Oh!... et toi?.....* | *moi aussi!*
2e état : Celui décrit.

2611. XXVI. — *Vois-tu, c'est l'éclipse qui commence........* | *Mais je ne vois rien......* | — *Eh! ben, c'est ce qu'y faut......... quand un notaire s'éclipse est-ce que tu le vois?...* La scène se passe encore sur les quais : un bon bourgeois, les mains dans les poches du pantalon, regarde en l'air en suivant l'indication qu'un ami lui fait du doigt. A G., **h. D.** et à D., **1131.** H., 236. L., 199.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1847. ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2612. XXVII. — *V'là un particulier qui doit encore être inquiet pour son nez c'tannée ci..... vu la pidémie | qui règne toujours sur les pommes de terre!....* Scène de la rue : deux personnages : un grand gamin qui se dirige vers le fond, se retourne sur un bon bourgeois s'avançant, une serviette sous le bras droit, une canne à la main. A G., **h. D.** et à D., **1172.** H., 258. L. 215.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1847. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2613. XXVIII. — *La cinquième acte à la Gaîté.* A l'une des galeries de la *Gaîté* les spectateurs qui assistent à la représentation, *pleurent* presque tous ; au premier rang, quatre personnages : un enfant qui s'est endormi, une brave bourgeoise qui pleure et mordille son mouchoir ; à côté d'elle, un homme la tête appuyée sur l'une de ses mains et tenant dans son autre main une lorgnette. A G., **h. D.** et vers la D., **1112.** H., 240. L., 214.

« Le *Charivari*, 7 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2614. XXIX. — *Qué qu'vous êtes donc devenu, m'sieu Lebrun ?...* | *— J'suis devenu marron... à la Bourse !..* Chez le marchand de vin : scène à trois personnages : debout et trinquant devant le comptoir, un savetier s'entretient avec un de ces hommes auquel il est difficile d'attacher une position sociale, et qui, la main droite dans la poche du pantalon, lui fait vis-à-vis ; derrière le comptoir, le marchand de vin paraît sommeiller. A G., **h. D.** et à D., **1187**. H., 245. L., 201.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2613 du Catalogue.



N° 2702 du Catalogue.

2615. XXX. — *Ah ! ma chère, quand on a un chien on ne devrait jamais avoir de mari !.. pas plus tard qu'hier le mien a* | *encore eu la chose de refuser une aile de poulet à Mimire, il n'a voulu lui donner qu'une cuisse !..* | *Faut-y qu'il y aient des hommes qui soyent féroces !...* Scène de la rue : deux vieilles commères tenant chacune un chien en laisse, s'apitoyent sur le sort de leurs bêtes, en déblatérant contre leurs maris. Vers la G., **1118** et à D., **h. D.** H., 256. L., 227.

« Le *Charivari*, 14 mars 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la légende suivante : *Oui, on dit que l'nouveau Gouvernement va mettre un impôt de dessus les chiens !...* | *— Ah ciel de dieu.... où allons nous, mâme Badoureau, où allons-nous !....*
3e état : La légende changée. L'état décrit.

2616. XXXI. — *Nous avons donc volé le ballon de Mr Green ?.......* Deux bons bourgeois viennent de se rencontrer; celui de gauche pose ses mains sur le ventre fort proéminent de son ami. A D., **1049** — **h. D.** H., 250. L., 215.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1848. ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2617. XXXII. — *Moyen d'aller chercher les barbillons dans leur propre domicile.* Un bon bourgeois, une ligne et un panier dans les mains, saute d'une barque dans une autre ; au fond, un quai et rangée de maisons. A G., **h. D.** et vers la D., **1102**. H., 256. L., 232.

« Le *Charivari*, 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2618. XXXIII. — « *Le spectacle est une chose bonne pour le peuple de Paris, il vient s'y délasser le soir des | fatigues de la journée.* » | *(Tous les moralistes.).* Au paradis d'un théâtre quelconque, des gens du peuple debout, — un brave homme tenant son gamin sur ses épaules, — suivent avec attention les péripéties du spectacle. A G., 1**109** et à D., **h. D.** H., 229. L., 211.

« Le *Charivari*, 14 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2619. XXXIV. — *Ce n'est pas sous l'Empire qu'on aurait dansé comme ça !...* Un couple bourgeois s'éloigne offusqué d'un endroit public où l'on danse. A G., **h. D.** et à D., **1105**. H., 256. L., 218.

« Le *Charivari*, 17 octobre, 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2620. XXXV. — *C'est pourtant là que j'ai gravé mon chiffre amoureux... tiens comme il a remonté... moi j'ai | bien baissé depuis !...* Un bon bourgeois en promenade à la campagne, son chapeau d'une main, une canne dans l'autre main, s'est arrêté au pied d'un arbre et cherche sur le tronc, le chiffre qu'il y a gravé autrefois. A G., **h. D.** et vers le M., **1161**. H., 262. L., 231.

« Le *Charivari*, 15 juin 1849.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2621. XXXVI. — *J'veux à boire !... — Mais puisque j'vous dis que j'suis épicier !... — T'es épicier .... | eh ben ! les épiciers y tiennent de tout... donne-moi à boire !.. ou ben, t'es pas épicier !...* Un homme ivre, dont le chapeau a roulé à terre, veut à toute force entrer dans la boutique d'un épicier, malgré les efforts de celui-ci pour l'en empêcher. A D., **h. D.** — **1110**. H., 263. L., 206.

« Le *Charivari*, 3 mars 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2622 XXXVII. — *Tiens... vla un homme qui s'est déguisé en femme !..* Scène de la rue : à l'angle d'un mur, un bon vieux bourgeois se retourne vers une jeune femme dont les jupes soulevées par un coup de vent, laissent apercevoir le pantalon qui ressemble diablement à une culotte d'homme. A G., **h. D.**, et à D., **1123**. H., 258. L., 225.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2623. XXXVIII. — *Ce sont des tourtereaux.... voilà pourtant comme nous étions autrefois, madame Duruflé...* Deux bons époux assis dans la campagne, à l'ombre d'un arbre, regardent voltiger des oiseaux. A G., **h. D. 1099**. H., 262. L., 225.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2624. XXXIX. — *Ça pince, m'sieu Galimard, ça pince!...* | — *Je m'suis laissé dire qu'à huit degrés les fleuves et les nez sont pris!...* La scène se passe dans un jardin public, l'hiver : deux bons bourgeois, l'un enveloppé dans un manteau sous lequel il a caché ses mains, l'autre les mains dans les poches de son habit dont il a relevé le col, bavardent. A G., **h. D.**, et à D. **1209**. H., 243. L., 216.

« Le *Charivari*, 2 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2625. XL. — *Il y a trois mois, m'sieu l'vicomte posait toujours comme ça.... maintenant l'portrait n'est* | *plus ressemblant.... ça n'est plus ça!...* Scène à deux personnages : un larbin de grande maison s'est posté devant le portrait de son maître, et en singe la pose, en présence d'un frotteur. A G., **h. D.**, et à D., **1243**. H., 262. L., 215.

« Le *Charivari*, 6 avril 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2626. XLI. — *Depuis que Zémire sait qu'elle va me coûter quinze francs par an, elle en est toute malade.... qué* | *cœur, ma chère, qué cœur!.. et c'est des êtres comme ça qu'on impose!....* La scène se passe dans un jardin public ou deux vieilles commères, l'une d'elles assise sur un banc, font l'éloge de leur chien que chacune tient avec précaution dans ses bras comme on le ferait d'un enfant; au fond, silhouette d'une autre femme qui s'éloigne. A G., **1244** -- **h. D.** H., 257. L., 220.

« Le *Charivari*, 2 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec des variantes de ponctuation dans la légende. La virgule après le mot : *an* et le point d'exclamation après : *impose*, sont supprimés. Le reste comme à l'état décrit.

2627. XLII. — *Dites donc, not'maire.... des communistes qué qu'cest qu'ça?........* | — *Pierre, ce sont des gens qui veulent qu'entre tous les français l'argent soit commun, le travail commun, le terrain commun....* | — *Ah! ben m'est avis que pour commencer y n'ont pas l'sens commun!.......* Appuyé sur la crête d'un mur qui domine la plaine, M. le Maire, coiffé d'une casquette de fantaisie, répond à l'interrogation d'un paysan. A G., **1212**, et plus B. **h. D.** H., 252. L., 210.

« Le *Charivari*, 5 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2628. XLIII. — DES CHARGÉS D'AFFAIRES. Scène de la rue : deux garçons épiciers chargés l'un, d'une manne qu'il porte sur la tête, l'autre de deux pains de sucre, s'abordent. A G.. **h. D.**, et à D., **1215**. H., 248. L., 198.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2629. — XLIV. — *Quant à moi je tiens surtout à employer avec mes élèves la force du raisonnement... aussi tous* | *m'idolâtrent.... demandez-leur plutôt, il n'y en a pas un seul qui osera vous dire le contraire!...* Un maître d'école, tenant dissimulé sous

le bras un martinet, — son arme de raisonnement — reçoit dans une pièce précédant la salle d'étude, un bon bourgeois qui vient le voir, accompagné de son enfant. Vers la G., **h. D.**, et à D., **1191.** H., 249. L., 203.

« Le *Charivari*, 27 mai 1848. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

2630. XLV. — *Désolé, citoyenne, mais je ne reçois pas de chiens dans ma voiture.....* | — *Aristocrate, va !.....* Une grosse commère tenant un parapluie et un chien dans ses bras, maugrée contre le conducteur d'un omnibus qui s'éloigne et qui n'a pas voulu l'admettre dans le véhicule avec sa bête. A G., **h. D.**, et à D., **1202**. H., 260. L., 221.

« Le *Charivari*, 22 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RK. 2e état : Avant la virgule à la suite du mot : *Aristocrate*.
3e état : Avec la virgule. L'état décrit.

2631. XLVI. — *La femme doit suivre son mari partout où il lui convient d'aller élire son domicile.* | *(Code civil titre du mariage).* Un bon gros bourgeois, une ligne à la main, cotoie les bords d'une rivière et pour être plus à l'aise, il a retroussé son pantalon, enlevé ses bottes qu'il porte au bout de son parapluie et son habit qu'il tient sur son bras ; sa femme, un panier à la main, le suit en faisant la moue. A G., **h. D.** et à D., **1177**. H., 248. L., 236.

« Le *Charivari*, 31 mai 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2632. XLVII. — UN JOUR DE GARDE. | — *Je descends, parce que je la monte.* | — *Tiens, moi je remonte parce que je descends !.....* Deux gardes nationaux se rencontre dans un escalier, l'un revenant de monter la faction, l'autre s'y rendant. A G., **h. D.**, et à D., **1283**. H., 258. L., 205.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2633. XLVIII. — *On a dit au Gouvernement qu'il ne marchait pas, alors naturellement l'idée lui est venue de* | *prendre tous les chemins de fer !......* | — *C'est vouloir aller trop vite !......* Sous les ombrages d'un jardin public, trois bons bourgeois conversent et font des mots d'esprit sur les nouvelles que l'un d'eux lit dans un journal. A G., **h. D.** et vers la D., **1013**. H., 242. L., 209.

« Le *Charivari*, 5 juillet 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2634. XLIX. — *Confrère, méfiez-vous du petit baron.... plus vous l'habillez, plus vous vous mettez à découvert...* Deux tailleurs qui se croisent dans la rue se serrent la main et l'un d'eux regarde l'autre d'un air entendu. A G., **h. D.** et à D., **1070**. H., 241. L., 201.

« Le *Charivari*, 3 octobre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant la virgule à la suite des mots : *Confrères*, et *l'habillez*.
3e état : Avec la virgule à la suite de ces mots. L'état décrit.

2635. L. — *Inconvénient d'être trop sentimental et d'aimer à aller se promener au clair de lune.* Un bon vieux bourgeois se promène le soir dans la campagne, les mains sous les basques de son habit; il longe un mur, à l'angle duquel un malandrin armé d'un bâton est posté. A G., **h. D.** et à D., **1197**. H., 247. L., 210.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2636. LI. — *Je n'métonne pas si les femmes ont toujours du goût pour l'habit militaire !* Un bon vieux bourgeois et sa femme sont assis sur un banc de pierre, sous des ombrages, et regardent s'éloigner un garde-national ridiculement majestueux sous son costume trop petit pour sa corpulence. A G., **h. D.** et à D., **1218**. H., 250. L., 213.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2637. LII. — *Jeune et vieille garde.* Un ex-soldat de la vieille garde, décoré de la Légion d'Honneur, rend le salut à un jeune mobile qui lui porte les armes. A G., **h. D.** et à D., **1267**. H., 260. L., 190.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2638. LIII. — AU RESTAURANT À 32 SOUS. | — *Garçon, un poulet au cresson ?.... | — M'sieu, il ne nous reste plus de poulet...... mais si vous voulez, j'vas vous servir une plus forte | portion de cresson !...* Au restaurant, scène à deux personnages ; un homme attablé, un couteau dans la main, se détourne pour parler au garçon debout derrière lui. A G., **h. D.** et à D., **1279**. H., 260. L., 204.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2639. LIV. — *V'là pourtant ma femme qui s'en va..... grande vitesse..... douze lieues à l'heure..... | què belle invention qu'la vapeur !....* D'une éminence où il domine la voie ferrée, un bon bourgeois, les mains dans les poches, regarde filer un train qui va disparaître sous un tunnel. A G., **h. D.**, et au M., **1186**. H., 246. L., 210.

« Le *Charivari*, 13 février 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2640. LV. — *Je vous demande pardon si je ne vous ai pas aperçue tout d'abord..... je ne pouvais pas | vous reconnaître au milieu des autres roses du jardin !.....* La scène se passe dans un jardin : un bon vieux bourgeois tenant son chapeau derrière son dos, s'incline d'une manière galante devant une femme qui lui fait la révérence, et ne ressemble rien moins qu'à une rose. A G., **h. D.**, et à D., **1176**.

« Le *Charivari*, 2 mai 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2641. LVI. — *On a beau dire, l'antique est toujours beau.* | — *Oui, en marbre, ma femme.......* Deux vieux époux assis dans un jardin public, contemplent la Vénus de Médicis. A G., **h. D.**, et à D., **1103**. H., 253. L., 220.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2642. LVII. — *V'là mon p'tit...... s'il n'a pas assez de moyens pour être avec moi....... dans | l'épicerie.... j'en ferai aussi un artiste !.....* Un brave commerçant en visite chez un peintre, lui parle de son bambin qui tient un rouleau dans la main. A G., **h. D.**, et à D., **1011**. H., 240. L., 208.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1850. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2643. R. LVIII. — *Comment peuvent-ils trouver amusant de rester comme ça pendant quatre heures au bord de la rivière... | .... moi au moins je joue aux dominos !......* Un bon bourgeois, qui longe, en flânant, les bords de la rivière, regarde avec une moue dédaigneuse trois hommes qui pêchent à la ligne. Vers la G., **h. D.** — **1162**. H., 252. L., 238.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2644. LIX. — *Cette femme a quelque chose qui me plaît dans la..... physionomie !......* Un bon vieux bourgeois assis sous des ombrages, dans un jardin public, lorgne une jeune femme vue de dos et qui s'éloigne en tenant un enfant par la main. S. sign. A D., **1138**. H., 242. L., 215.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2645. LX. — *Vue d'une antichambre ministérielle, sous n'importe quel gouvernement.* Parmi les gens qui encombrent l'antichambre d'un puissant du jour, un bon vieux bourgeois voyant s'avancer vers lui un homme qui se rengorge, le prend pour un personnage influent ; aussi se courbe-t-il devant lui, et s'apprête-t-il à lui adresser la parole. A G., **h. D.** et à D., **1278**. H., 265. L., 213.

« Le *Charivari*, 27 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2646. LXI. — *A quoi pensez-vous, Mr Piqueprunemau, de m'avoir fait une redingote aussi à la propriétaire que cela... | vous qui savez que je demeure dans la même rue que le citoyen Proudhon !.....* Scène d'intérieur : deux personnages ; un bon bourgeois essaye une redingote fort ample et qui lui descend jusqu'aux talons ; aussi se retourne-t-il vers son tailleur qu'il sermonne. A G., **h. D.** et à D., **1249**. H., 253. L., 212.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



RUE TRANSNONAIN, LE 15 AVRIL 1834

N° 310 du Catalogue.

2647. LXIII. — *Un homme dans ses petits souliers.* Un bon bourgeois se rencontre sur un pont, nez à nez avec son bottier. A G., **h. D.** et à D., **1201**. H., 260. L., 216.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2648. LXIV. — *Inconvénient d'avoir un parent qui se nomme Babylas, ce qui oblige à | aller lui porter un bouquet le 24 Janvier.* Scène de la rue, l'hiver : un couple bourgeois s'avance sous la neige qui tombe ; le mari, à qui madame donne le bras, tient d'une main un parapluie ouvert, et dans l'autre main, un bouquet; au fond, un troisième personnage s'éloigne. A G., **h. D.** et à D., **1004**. H., 245. L., 205.

« Le *Charivari*, 29 janvier 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2649. LXV. — *Inconvénient d'avoir des domestiques qui ont servi chez Mr Duprez.* Un valet de chambre et une cuisinière se sont introduits au salon et chantent à tue-tête ; le valet de chambre, le plumeau sous le bras, tapote sur le piano. A G., **h. D.** et à D., **1239**. H., 245. L. 212.

« Le *Charivari*, 28 mars 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2650. LXVI. — *Dis-donc, mon vieux, tous les hommes qui passent m'ont l'air de tourner..... c'est | donc l'quartier des hommes politiques par ici?......* Scène de la rue : deux hommes pris de boisson et se tenant par le bras, tournent sur eux-mêmes ; le chapeau de l'un d'eux a roulé à terre ; au fond, à gauche, une femme s'avance et regarde dans la direction des deux ivrognes. A G., **h. D.** et à D, (à la base du mur) **1129**. H., 261. L., 203.

« Le *Charivari*, 22 août 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2651. LXVII. — *Mon pauvre Azor qu'est mort !... | — Qué malheur..... faut vite envoyer une lettre de faire part au général Grammont !....* Scène à deux personnages : une vieille femme coiffée d'un chapeau à cabriolet, un grand châle sur les épaules, joint les mains et parle d'un air endolori, à une autre vieille femme coiffée d'un bonnet, et qui avance son bras vers elle, dans un geste de consolation. A G., **h. D.** et à D., **1324**. H., 235. L., 187.

« Le *Charivari*, 26 août 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2652. LXVIII. — *Oui, monsieur Gimblet, l'ordre ne sera définitivement rétabli en Europe que lorsque tous | les gens énergiques n'hésiteront plus à se montrer.... l'instant est venu de nous montrer, | monsieur Gimblet !.....* A la campagne, scène à deux personnages : un homme imberbe, à l'aspect chétif et tenant sa coiffure à la main, converse avec un autre homme, une casquette sur la tête, vêtu d'un veston rayé et qui écoute, les mains croisées derrière le dos. Vers la G., **h. D.** et vers le M. **1180**. H., 253. L., 219.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2653. LXIX. — *Oui, monsieur, on a eu l'indignité de me refuser ce tableau là à l'exposition..... et voyez | pourtant avec quelle conscience j'avais exécuté le crucifiement de mon saint..... il n'y a | pas à dire il n'y manque pas un clou !...* La scène se passe dans l'atelier d'un peintre ; l'artiste, en veston blanc et pantalon de velours, attire l'attention d'un amateur sur une partie de son tableau en la lui désignant du doigt. S. sign. A D., **1056**. H., 259. L., 214.

« Le *Charivari*, 14 février 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2654. LXX. — *Françoise, votre cousin le pompier est venu. | — Non, monsieur ! | — Pourtant le bouillon me dit que si !........* La scène se passe à la cuisine : le maître de maison, une tasse de bouillon dans les mains, ne paraît pas le trouver à son goût, ce qui motive l'observation qu'il adresse à sa bonne ; celle-ci, derrière lui, tient une casserole au-dessus du fourneau. A G., **h**. **D**. et à D., **1250**. H., 243. L., 199.

« Le *Charivari*, 2 avril 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2655. LXXI. — *Aspect de la Seine de Paris à Chatou.* Le long des rives de la Seine, sept pêcheurs sont échelonnés, six sur une rive, le septième sur l'autre rive. A G. **h**. **D**. et à D., **1252**. H., 235. L., 226.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1851:. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2656 RRR. — (Le Chapeau de Madame). La scène se passe dans une chambre à coucher : une bonne, son tablier à moitié relevé, s'est affublée du chapeau de sa maîtresse et s'avance les mains jointes, ainsi accoutrée, vers l'armoire à glace pour s'y admirer. A G., **h**. **D**. et à D., **1240**. Sans aucune autre lettre. H., 240. L., 212.

2657 RRR. — (Une visite chez le médecin) Scène d'intérieur : deux personnages debout; l'un, un jeune homme tourné de profil à droite, se tient le ventre de ses deux mains et explique le malaise qu'il ressent à l'autre personnage qui, les mains dans les poches de son habit, l'examine tout en l'écoutant. A G., **h**. **D**. et à D., **1226**. Sans aucune autre lettre. H., 253. L., 197.

2658. RRR. — (Les Cancans). Scène de la rue : trois personnages : un fruitier sur le pas de sa porte, les mains dans le dos, écoute les propos d'une commère qui, un cabas rempli de légumes au bras, regarde une bourgeoise qui s'éloigne. A G., **h**. **D**., et à D., **1137**. Sans aucune autre lettre. H., 263. L., 213.

2659. RRR. — (Récriminations). Scène à deux personnages : un vieux bonhomme mi-bourgeois, mi-paysan, debout devant un mur de propriété et tenant dans sa main droite un mouchoir rayé, la tête recouverte d'un bonnet de coton, paraît se plaindre de la *dureté des temps*, à un autre personnage en chapeau haut-de-forme, et qui, les mains sur les hanches, le regarde quelque peu narquois. A G., **h**. **D**., et vers la D., **1216**. Sans aucune autre lettre. H., 244. L., 206.

TOUT CE QU'ON VOUDRA

Série non numérotée comprenant dix-huit pièces en H. ou en L., à claire-voie ou entourées d'un T. C. On lit en H. au M : TOUT CE QU'ON VOUDRA, et à D., le n° ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Trinocq*, puis la légende.

2660. — *C'est étonnant comme j'engraisse depuis que ma femme est morte!* Un gros bourgeois essayant un pantalon chez son tailleur, se regarde dans une glace. A G., **h. D.**, et à D., **959**. H., 245. L., 215.

« Le *Charivari*, 12 mars 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2661. — *Un Othello parisien soupçonnant sa chaste moitié.* Scène d'intérieur : un homme assis sur un divan, et comme affaissé sur lui-même, paraît se livrer à d'amères réflexions : debout devant lui, sa femme, une fort corpulente personne, lui adresse la parole avec quelque hauteur : aussi le pauvre mari paraît-il, dans cette scène, plus comme accusé que comme accusateur. A G., **h. D.**, et à D., **1316**. H., 243. L., 207.

« Le *Charivari*, 4 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2662. — *Une promenade conjugale.* En pleine campagne : une brave bourgeoise debout, s'abritant du soleil sous une ombrelle et tenant quelques fleurs à la main, regarde son mari qui s'est étendu sur un pli de terrain, les bras repliés sous sa tête en guise de coussin. A G., **h. D.**, et à D. **1073**. H., 252. L., 211.

« Le *Charivari*, 18 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2663. — *Rencontre d'une ancienne connaissance qu'on ne se soucie pas de reconnaitre.* Un jeune homme se rencontrant nez-à-nez avec une femme d'un âge plutôt..... mur, baisse immédiatement la tête dans l'espoir de pouvoir l'éviter. A. G., **h. D.**, et à D. **1203**. H., 237. L., 220.

« Le *Charivari*, 28 mai 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été légèrement réduit. En cet état, il mesure 257 millim., de H.
2e état : Celui décrit.

2664. — *Le malade. — Comment, docteur, pas même un œuf à la coque! | Le docteur. — Non, il faut que vous observiez la diète !a plus complète pendant | encore au moins cinq jours... c'est un préjugé de croire qu'on a besoin de | manger pour vivre!.. Pardon si je vous quitte si vite, je vais diner en ville!..* Par l'entrebâillement d'une porte, un malade enveloppé dans sa robe de chambre, adresse quelques mots à son docteur qui, d'une main prenant la rampe de l'escalier et dans son autre main tenant son chapeau, se dispose à descendre les marches. Vers la D., **h. D.** — **1007**. H., 244. L., 216.

« Le *Charivari*, 19 juin 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2665. — *A l'instar d'Henri IV.* Un bon papa, pour amuser son enfant, se prête avec complaisance au jeu de la main chaude. A G., **h. D.**, et à D., **1199**. H., 251. L., 219.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été légèrement réduit. En cet état, il mesure 262 millim., de H.
2e état : Celui décrit.

2666. — UNE PROMENADE CONJUGALE. | — *En voilà d'l'agrément marcher pendant quatre heures en plein soleil par 36 degrés de chaleur !* | — *D'autres fois tu te plains que je ne te sors jamais !.. t'es jamais contente !* A la campagne : un bon bourgeois tenant une brindille à la main, donne le bras à son épouse qui le suit en traînant la jambe. A G., **h. D.**, et vers la D., **1225**. H., 240. L., 215.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1852. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été réduit; en cet état il mesure 252 millim., de H.
2[e] état : Celui décrit.

2667. — RESTAURATEUR AU BOIS DE BOULOGNE. | — *Diable !.. on vous a donc commandé un dîner de noces !* | — *Non... mais j'ai entendu dire qu'il y avait comme ça deux trois duels d'arrangés pour* | *demain matin ; alors, je me suis dis : v'la le moment de plumer cinq six canards !* Scène à deux personnages : un homme coiffé d'une casquette et vêtu d'un veston noir, gilet rayé et d'un pantalon blanc — un garde ? — adresse la parole à un autre homme qui, un foulard autour de la tête et en manche de chemise, s'avance tenant dans chaque main deux ou trois canards enveloppés dans des feuilles de choux. A G., **h. D.** et à D., **1285**. H., 243. L., 204.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1852. »

RRR. I[er] état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été réduit ; en cet état, il mesure 257 millim., de H.
2[e] état : Celui décrit.

2668. — *Ayant une discussion à propos de leur beauté.* Scène d'intérieur : une femme s'interpose entre deux de ses amies qui s'agonisent de sottises, et qui, les cheveux dénoués, paraissent en vouloir venir aux mains. A G., **h. D.** et à D., **1321**. H., 235. L., 188.

« Le *Charivari*, 30 juillet 1852. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2669. — *Vous m'excuserez ; je vais me mettre à table. A propos ! vous avez dîné ?..* | — *Non ! pas encore.* | — *Tiens ! tiens ! je serai à table avant vous alors. Adieu !* Un brave bourgeois se tenant sur le palier d'un escalier, devant une porte, adresse des paroles d'adieu à son ami qui le quitte. A D., **h. D.** — **1057**. H., 240. L., 204.

« Le *Charivari*, 2 août 1852. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été réduit. En cet état, il mesure 253 millim., de H.
2[e] état : Celui décrit.

2670. — *L'inconvénient d'avoir des domestiques ayant trop de gaité dans le caractère.* Un valet de chambre et une bonne en se livrant à une danse échevelée, renversent une chaise sur un marmot confié à leur garde. A G., **h. D.** et à D., **1245**. H., 238. L., 220.

« Le *Charivari*, 8 mai 1852. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été réduit ; en cet état, il mesure 249 millim., de H.
2[e] état : Celui décrit.

2671. — *T'nez, v'la encore m'sieu Godard qui vient d'partir de l'hippodrome en enlevant sa* | *maison à quatre étages... j'aimerais pas à être concierge chez ce propriétaire*

là !.. La scène se passe dans une cour d'habitation où un concierge, une main dans la poche de son pantalon, montre de l'autre main un point en l'air dans la direction duquel regardent deux bons bourgeois. A G., **h. D.** et à D., **1232**. H., 248. L., 204.

« Le *Charivari*, 14 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2672. — *Se réjouissant en famille de la fin de la Canicule.* Scène d'intérieur : un couple bourgeois se met à sauter de joie et le mari s'amuse à jouer avec un chien. A G., **h. D.**, et à D., **1204**. H., 238. L., 210.

« Le *Charivari*, 18 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ de la composition n'ait été réduit ; en cet état, il mesure 250 millim. de H.
2e état : Celui décrit.

2673. — *(Le domestique) — Monsieur ferait bien de mettre son vieil habit (A part) J'ai | besoin de mettre le neuf pour aller à la soirée de la portière.* Scène à deux personnages : à gauche, le domestique tenant l'habit de son maître ; à droite, le maître occupé à attacher ses manchettes. A G., **h. D.**, et à D., **1332**. H., 240. L., 198.

« Le *Charivari*, 25 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2674. — *A quoi penses-tu donc, Coquenard ?.. t'es pas gai depuis que nous nous promenons | — Je réfléchis à ce que m'a dit ma femme en me quittant ce matin pour aller à Paris... | c'était censé sous le prétexte d'aller mettre des sangsues à sa tante Grabulot, et v'la que je viens de recevoir de la tante Grabulot une lettre qui est timbrée de Dieppe... que diable | alors est allée faire ma femme à Paris... ça ne peut pas me sortir de la tête !...* Deux bons bourgeois, l'un coiffé d'une casquette, se promènent bras dessus bras dessous à la campagne, et s'avancent vers le spectateur. A G., **h. D.**, et à D., **1025**. H., 222. L., 220.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, avant que le champ de la composition n'ait été légèrement diminué et avec les initiales de l'artiste sous le pied droit du personnage de gauche. En cet état la composition mesure 245 millim. de H.
2e état : Avec la lettre. Les initiales de l'artiste ayant disparu par suite de la réduction du champ de la composition, elles ont été retracées plus petites à G. L'état décrit.

2675. — *Un comité écoutant la lecture d'une tragédie.* Les quatre auditeurs assistant à la lecture d'une tragédie, ne paraissent nullement s'y intéresser ; tandis que l'un tire sa montre, un second regarde au plafond, un autre dort. A G., **h. D.**, et vers la D., **452**. L., 270. H., 207.

« Le *Charivari*, 16 novembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2676. — *Quand des femmes savent avoir de la dignité dans la démarche elles se font toujours respecter.... ce n'est | pas moi qu'un homme se permettra jamais de suivre dans la rue !.. | Ma chère, ni moi !* Scène de la rue : deux femmes à l'aspect rébar-

batif, se dirigent en causant, à droite ; l'une d'elle tient un parapluie. A G., **h. D.**, et à D., **1310**. H., 247. L., 191.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2677. — *Ma chère, notre comédie en deux actes vient d'être refusée au théatre Français!.. | — Nous n'avons plus que la ressource d'y ajouter trois actes et un songe et d'en faire une tragédie que nous | présenterons à l'Odéon.* Scène à trois personnages, trois femmes : l'une, en cheveux, faisant un geste de surprise, paraît répliquer à une autre femme en chapeau qui s'approche vivement d'elle et que l'autre regarde d'un air étonné. A G., **h. D.** et à D., **1314**. H., 247. L., 196.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

LA TRAGÉDIE

Suite de trois pièces en L., à claire-voie. On lit en H. au M. LA TRAGÉDIE et à D., le n°; dans le B. à G. *Chez Aubert & Cie, Pl. de la Bourse, 29*, à D., *Imp. Aubert & Cie*, puis plus B., la légende.

2678. I. — « *Que de soins m'a couté cette tête charmante!.....* » | (*Phèdre.*) Scène à deux personnages : une femme plutôt mûre — Phèdre — le front ceint d'un diadème, porte l'une de ses mains à son cœur, et avance l'autre main vers le menton d'un benêt de garçon — Hippolyte — qui demeure tout interloqué de ce qu'il voit et entend. A G., **h. D.** et vers le M. **1221**. L., 271. H., 179.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2679. II. — « *Venez dignes soutiens de la grandeur romaine.* » | *Compagnons de César, approchez!.....* » | *(La mort de César.)* Scène à huit personnages : un acteur drapé à l'antique, le front ceint d'une couronne de lauriers, — César — est assis sur une chaise curule et commande à Brutus et à ses compagnons de s'approcher de lui, sans se douter que tous vont le frapper avec des poignards cachés sous leurs manteaux. S. sign. A D., **1234** L., 271. H., 205.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1848. »

RRR, 1er état : Avant la lettre. On lit seulement, tracé au crayon lithographique par Daumier : *(la mort de César). Venez, dignes soutiens de la grandeur romaine, | compagnons de César, approchez!......*
2e état : Celui décrit.

2680. III. — « *Oui! puisque je retrouve un ami si fidèle* » | « *Ma fortune va prendre une face nouvelle* » | (*Andromaque.*) Scène à deux personnages : un gros homme court costumé à l'antique — Oreste — lève vers le ciel un regard inspiré et pose les mains sur les épaules d'un autre personnage — Pylade — qui, le poing sur la hanche, paraît attendre, pour parler, qu'Oreste ait terminé sa tirade. A G., **h. D.**, et à D., **1235**. L., 240. H., 200.

« Le *Charivari*. 4 février 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. La légende écrite au crayon lithographique, par Daumier.
2e état : Celui décrit.

LES TRAINS DE PLAISIR

Série de quinze pièces en L., entourées d'un T. C. On lit en H., au M., LES TRAINS DE PLAISIR et à D., le n°; dans le B., à G., *Maison Martinet, r. Vivienne, 41 et 11, r. du Coq, Paris*; à D., *Imp. Ch. Trinocq, Cour des Miracles, 9, Paris*, puis plus B., la légende.

2681. I. — *Aspect d'une gare de chemin de fer au moment du départ d'un train de plaisir.* La scène représente les approches d'une gare, vers laquelle s'acheminent de nombreux piétons; ceux-ci se bousculent au risque de se faire écraser par deux voitures se frayant un chemin à travers les groupes. A G., **h. D.** et à D.. **426.** L., 284, H., 213.

« Le *Charivari*, 12 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2682. II. — *Il faut que vous fassiez encore place à sept voyageurs... vous prenez trop vos aises dans votre compartiment!* Les voyageurs d'un compartiment archi-bondé sont sommés par un employé de chemin de fer d'avoir à faire de la place pour quelques personnes encore! A G., **h. D.** et à D., **423.** L., 269. H., 207.

« Le *Charivari*, 13 août 1852. »

2683. III. — *Un train de plaisir un peu trop gai.* Sur les banquettes d'impériale d'un train de plaisir des voyageurs-hommes se livrent à de copieuses libations qui les rendent turbulents outre mesure, et l'un d'eux est pris d'une indigestion; d'autres enfin, perdent leur coiffure. A G., **h. D., 429.** L., 271. H., 202.

« Le *Charivari*, 20 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2684. IV. — *Parisiens regrettant vivement d'avoir eu l'idée d'aller voir la mer sans parapluie.* Des voyageurs d'impériale d'un train, reçoivent une forte ondée. A G., **h. D.**, et à D., **432.** L., 270. H., 201.

« Le *Charivari*, 23 août 1852. »

2685. V. — *L'inconvénient d'être dans un wagon où il y a des voyageurs qui deviennent susceptibles dès qu'ils ont un peu trop bu.* Dans un compartiment de train en marche, plusieurs personnages se battent, au grand émoi des autres voyageurs. A G., **h. D.** et à D., **433.** L., 273. H., 205.

« Le *Charivari*, 31 août 1852. »

2686. VI. — *Un train de plaisir. — Deux heures du matin.* Intérieur d'un wagon bondé; plusieurs voyageurs se sont endormis, tombant les uns sur les autres. A G., **h. D.** et à D., **430.** L., 261. H., 197.

Le *Charivari*, 30 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2687. VII. — *Invasion de Paris par les Bas-Normands.* Scène de la rue : deux couples normands s'avancent, et le pittoresque des coiffures des femmes, ici chargé outre mesure, produit un effet bizarre; au second plan, divers personnages allant et venant. A G., **h. D.** et à D., **434.** L., 272. H., 213.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1852. »

2688. VIII. — AU HÀVRE. | — *Geux* (sic) *de temps! pas moyen de sortir... nous allons être obligés de retourner à Paris sans avoir vu la mer!...* Des gens se tiennent à l'intérieur d'un café pour éviter la pluie ; au premier plan, une femme s'est accoudée à une table tandis que son mari, debout devant elle, regarde dehors d'un air absolument navré. A G. **h**. **D**., **360**. L., 271. H., 197.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1852. »

2689. IX. — *Garçon!.. garçon!.. allons il est décidé que nous ne pourrons pas même obtenir un potage!... voilà un train | de plaisir qui me fera considérablement maigrir!...* De nombreux parisiens installés dans un restaurant, devant des tables vides, s'égosillent à appeler inutilement l'unique garçon de la maison. A G., **h**. **D**., et à D., **436**. L., 282. H., 210.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2690. X. — *Ayant eu la fâcheuse idée d'aller faire une petite promenade en mer.* La scène se passe sur le pont d'un navire : un marin portant deux seaux circule au milieu de voyageurs en proie au *mal de mer*. A G., **h**. **D**., et à D., **439**. L., 263. H., 210.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2691. XI. — *Arrivée dans une ville trop hospitalière où l'on s'arrache les voyageurs.* La légende indique la scène : à leur descente du train, les voyageurs sont tiraillés de tous côtés par les hôteliers. A G., **h**. **D**., et à D., **438**. L., 270. H., 208.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1852. »

2692. XII. — *Parisiens recevant un grain sur la plage de Dieppe, ce qui leur procure une émotion vraiment maritime.* Un couple bourgeois surpris sur la plage par un *grain*, se trouve absolument trempé ; les coiffures se déforment et les habits collent sur la peau des deux malheureux promeneurs ; à l'horizon, une barque à voile dessine sa silhouette sur le ciel. A G., **h**. **D**., et à D., **437**. L., 265. H., 208.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2693. XIII. — *Parisiens surpris par la marée montante ; autre émotion maritime.* Un couple bourgeois, peu au courant du flux et du reflux, se laisse surprendre par la marée montante ; la femme qui s'en aperçoit, pousse des cris d'effroi ; mais le mari scrutant l'horizon à travers une longue-vue, n'entend ni ne voit rien ; plus loin, un troisième personnage qui se trouve sur la plage, tient son chapeau d'une main tandis que de l'autre il fait des appels..; à l'horizon, deux barques à voile. A G., **h**. **D**., et à D., **438**. L., 269. H., 200.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1852. »

2694. XIV. — AUTRE ÉMOTION MARITIME. | *Allons bon!.. voilà mon chapeau à la mer! il faudra que j'écrive en Angleterre pour le ravoir!* Deux époux se sont aventurés sur les galets d'une plage, et un coup de vent vient de faire tomber à l'eau la coiffure de l'époux et que les vagues emportent. A G., **h**. **D**., et à D., **440**. L., 281. H., 210.

Le *Charivari*, 24 septembre 1852.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2695. XV. — LE RETOUR A PARIS. | — *Deux nuits sans fermer l'œil !.. un lumbago et un rhume de cerveau... plus souvent qu'on me | rattrapera encore à prendre un train de plaisir !* Scène d'intérieur : morale de l'histoire d'un voyage en train de plaisir ; de retour à la maison, le mari assis dans un fauteuil, s'est enrhumé et tousse et crache; la femme, brisée, n'a pas eu la force d'aller jusqu'à son lit, et s'est endormie à côté de son époux, dans un fauteuil. A G., **h. D.** et à D., **441.** L., 256. H., 197.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1852. »

TYPES ET PHYSIONOMIES, PAR DAUMIER

Suite de trois pièces en H., entourées d'un double fil., d'enc., le n° 1 répété. On lit en H. au M. TYPES ET PHYSIONOMIES par DAUMIER et à D., le n° ; au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2696. I. — *Quelle est votre opinion sur cette eau-de-vie ? | — Elle est excellente !.. | — Elle coûte un franc le petit verre. | — Alors je la trouve un peu salée.* Deux bons bourgeois sont debout près d'une table, à l'intérieur d'un café, et tandis que l'un, son chapeau sur la tête, tient d'une main un flacon de liqueur et dans l'autre un verre, le second personnage qu'il regarde et qui est nu-tête, boit. A G., **h. D.** H., 245. L., 225.

« Le *Charivari*, 2 mai 1864. »

2697. I. — *Ne soyez pas inquiets..... je réponds de votre affaire... je suis normand comme vous.* Scène à trois personnages ; un avocat fait de la main un geste entendu à un couple de paysans normands qui le regardent d'un air malin. A G., **h. D. 42.** H., 237. L., 209.

« Le *Charivari*, 21 juin 1864. »

2698. II. — *L'homme ne doit jamais être seul... et il n'a pas de meilleur compagnon qu'un verre de vin !.... | — Moi je préfère deusse !....* Quatre personnages sont groupés au premier plan autour d'une table de café : trois sont assis, et le quatrième, qui est debout tient une pipe à la main ; vers le fond à gauche, deux ou trois personnages disparaissent dans la fumée qui obscurcit la salle. A G., **h. D.** H., 246. L., 217.

« Le *Charivari*, 8 juin 1864. »

TYPES FRANÇAIS

Suite de trente-et-une pièces en H., entourées d'un triple fil. d'enc. On lit en H. au M. *Types Français* et à D., le n° ; dans le B. à G. *Au bureau chez Aubert.....* ou *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat...*, à D., *Lith. Junca...* ou *Imp. d'Aubert et de Junca*, puis plus B., la légende.

Les planches 1, 2, 4, 6, 8, 10, 11, 12, 13, 17 et 18 sont seules de Daumier ; les autres pièces de la suite sont de C. J. Traviès.

2699. I. — *Le Petit Clerc, | (dit : Saute=Ruisseau). | Le petit clerc mange peu, court beaucoup, flane davantage et revient le plus tard | possible à l'étude où il est le souffre = douleur. Il s'appelle ordinairement Pitou, | Godard ou Galuchet.* Coiffé d'un haut chapeau de forme bizarre, une liasse de feuillets épinglée à son habit, le petit clerc saisit le bouton d'une porte sur laquelle on lit : ÉTUDE. — *Tournez le B. S.V.P.* A G., **h. D.** H., 235. L., 166.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1835. »

2700. II. — *Le Tailleur,* | *Il marche cambré, les épaules en porte-manteau et les coudes en dehors. Ses habits,* | *coupés dans le dernier genre, jurent souvent avec ses bottes et son chapeau, il a* | *presque toujours un nom très euphonique, tel que Wahaterkermann ou Pikprunmann.* Un paquet sous le bras, un tailleur imberbe est habillé d'une manière irréprochable, tandis que le chapeau haut de forme qui le coiffe est trop étroit pour sa tête ; dans le fond, à gauche, silhouettes de maisons et du même côté : **h. D.** H., 245. L., 154.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1835. »

2701. IV. — *L'écrivain public.* | *L'écrivain public est le confident des femmes de chambres, le poëte des cuisinières, l'interprète amoureux des soldats et le jurisconsulte des portiers. Son état est le dernier refuge des éducations manquées et forme les invalides de la littérature.* Assis à l'encoignure d'une porte, devant sa table, l'écrivain public est emmitouflé dans un habit rapiécé, se réchauffant les mains au-dessus d'un pot converti en chaufferette, et qu'il tient sur ses genoux. A G., **h. D.** H., 211., L., 159.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1835. »

2702. VI. — *Le Banquier.* | *Appelé capacité financière parce qu'il n'est autre chose qu'un récipient, un* | *coffre exclusivement propre aux finances.* Un gros homme tout infatué de lui-même, s'avance et sort avec ostentation de son portefeuille, plusieurs billets de mille ; au fond, à gauche, l'équipage de M. le Banquier. A G., **h. D.** H., 238. L., 176.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1835. »

2703. VIII. — *Le petit Rentier.* | *(Quincaillier retiré.)* | *Deux milles francs de rente; un chien, un chat, des serins et un jardin sur sa fenêtre.* Un parapluie sous le bras, un melon dans la main, le rentier s'est arrêté pour laisser son chien satisfaire à un besoin. A G., **h. D.** H., 240. L., 173.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1835. »

2704. X. — *Le Cuisinier.* | *Le Cuisinier est un article d'importation Française. L'Angleterre particulièrement en* | *fait une prodigieuse consommation. Il est également très goûté à Paris où* | *il est un puissant moyen gouvernemental.* Un cuisinier démesurément gros, s'apprête à prendre une prise de tabac ; au premier plan, devant le fourneau, sur un établi, un poulet déplumé. S. sign. H., 234 L., 172.

« Le *Charivari*, 10 avril 1836. »

2705. XI. — *Le Restaurateur.* | *Ce Monsieur qui essuye les tables, range les tabourets, salue tout le monde et se promène gravement une serviette* | *à la main, c'est le maître de l'établissement. Il a de Quinze à Cinquante mille livre de rentes.......... Combien a Châtaubriant ?* Gros, la tête rejetée en arrière, en habit et gilet blanc, une serviette dans la main gauche, l'air grave, tel est représenté ici le restaurateur. S. sign. H., 252. L., 191.

« Le *Charivari*, 17 avril 1836. »

2706. XII. — *Le Coiffeur.* | *La Coiffure est un art qui a son langage, ses principes, ses académies et ses savans. Le véritable* | *artiste Coiffeur est Français, Parisien, Languedocien ou Provençal, mais surtout Gascon.* Grand et élancé, imberbe, mais doté d'un énorme *toupet*, le coiffeur est représenté ici préparant des cheveux sur un pied en bois surmonté d'une nuque postiche. S. sign. H., 251. L., 183.

« Le *Charivari*, 24 avril 1836. »

2707. XIII. — *Le Perruquier du Faubourg.* | *Il est causeur, cancannier, mauvaise langue, mais brave homme ; il a la main rude et* | *pesante, un rasoir qui manque de fil et une savonnette qui pue les fines-herbes.* De face, un peigne dans les cheveux, le perruquier du faubourg tient de la main droite un plat à barbe, dans lequel il fait mousser du savon : à gauche, une table en bois sur laquelle traîne un rasoir. S. sign. H., 242. L., 182.

« Le *Charivari*, 22 mai 1836. »

2708. XVII. — *Le Rapin* | *Méprise la foule qui rit de ses cheveux graisseux, de sa barbe sale, de ses ongles bleus, de sa chemise noire, de ses habits* | *décolorés et de ses airs de génie : il méprise Raphaël ou Wateau, suivant la mode parmi les rapins de son temps ;* | *il méprise la fortune qu'il ne peut atteindre et l'instruction après laquelle il méprise de courir, il méprise tout et croit* | *que l'univers le regarde.... A trente ans, vous le trouvez Professeur de dessin au collège de Brive-la-Gaillarde.* Le rapin, un petit béret sur la tête, des cheveux longs lui tombant jusque sur les épaules, parcourt une salle du Musée du Louvre, tenant dans la main gauche une toile ébauchée, et dans la droite, son appuie-main et sa boîte de couleurs. S. sign. H., 249. L., 200.

Le *Charivari*, 3 juillet 1836.

2709. XVIII. — *Le Charcutier* | *L'action du feu sur le physique du Charcutier détermine une maigreur extrême ou produit un embonpoint excessif quand au* | *moral, le charcutier qui s'intitule souvent Charcuitier, est un peu stationnaire, du reste, il est joli garçon (Comme* | *vous voyez) et fait rapidement fortune.* Le Charcutier sur le pas de sa boutique, tient dans ses mains une hachoire ; l'honorable commerçant est peint fort laid ici ; les manches retroussées, un tablier plus ou moins propre devant lui, des sabots aux pieds ; tel est son accoutrement. S. sign. H., 248. L., 176.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1836. »

TYPES PARISIENS

Suite de cinquante planches en L., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : TYPES PARISIENS, et à D., le n° ; dans le B., le nom de *Bauger* (et rarement celui d'*Aubert*) comme éditeur et celui d'*Aubert*, comme imprimeur, puis plus B., la légende.

Les planches 1 à 42 de cette importante suite, ont été publiées antérieurement, soit dans le *Figaro* (1839-1840), soit dans la *Caricature* (2e publication), certaines avec des titres primitifs différents (Les Cinq Sens, Les Pratiques des Marchands de Paris).

— I. — Eh bien malin ! comment le trouvez-vous....... (Le *Charivari*, 27 août 1841). (Voir le n° 399).

— II. — B'en parlez pas j'suis enrubé.......... (Le *Charivari*, 5 septembre 1841). (Voir le n° 394).

— III. — PAS FAMEUX ? N'EST-CE PAS ! ! (Le *Charivari*, 12 septembre 1841). (Voir le n° 392).

— IV. — VIEUX SCÉLÉRAT ! ! (Le *Charivari*, 17 octobre 1841). (Voir le n° 396).

— V. — DOMINO ! ! (Le *Charivari*, 24 octobre 1841). (Voir le n° 393).

— VI. — Tiens vous v'la..... (Le *Charivari*, 31 octobre 1841). (Voir le n° 400).

— VII — VOILA !... UN FAMEUX..... (Le *Charivari*, 29 mai 1841). (Voir le n° 397).

— VIII. — INTÉRIEUR D'UN OMNIBUS..... (Le *Charivari*, 13 novembre 1841). (Voir le n° 395).

— IX. — Il y a pourtant des gens..... (Le *Charivari*, 9 novembre 1841). (Voir le n° 398).

— X. — HE BIEN ! TANT PIS !.... (Le *Charivari*, 20 août 1841). (Voir le n° 388).

— XI. — *Vous raisonnez comme une canne !.....* (Le *Charivari*, 17 juin 1841). (Voir le n° 3825).

— XII. — Douze ans et demi et trois..... (Le *Charivari*, 16 août 1841). (Voir le n° 3826).

— XIII. — LE VIEUX PÉCHEUR. Le pécheur... (Le *Charivari*, 10 juillet 1841). (Voir le n° 3827).

— XIV. — C'est son pauv' chat qu'est mort..... (Voir le n° 337).

— XV. — Que diable, Monsieur..... (Voir le n° 336).

— XVI. — AUTEURS DRAMATIQUES. *Mon cher.* (Le *Charivari*, 24 juin 1841). (Voir le n° 3828).

— XVII. — Mr Frémouillot je vous y prends..... (Le *Charivari*, 1er juillet 1841). (Voir le n° 3829).

— XVIII. — 2,000 fr.... sans écurie ni remise...... (Le *Charivari*, 25 juillet 1841). (Voir le n° 3830).

— XIX. — Eh bien ! vous voilà Capitaine..... (Le *Charivari*, 9 juin 1841). (Voir le n° 3831).

— XX. — Vous êtes un jeune homme bien né !... (Le *Charivari*, 3 juin 1841). (Voir le n° 3832).

— XXI. — Oui Monsieur vous n'êtes pas..... (Le *Charivari*, 17 juillet 1841). (Voir le n° 3833).

— XXII. — Il est charmant je vous dis... (Le *Charivari*, 1er août 1841). (Voir le n° 3834).

— XXIII. — Souvenirs. (Le *Charivari*, 5 janvier 1842). (Voir le n° 401).

— XXIV. — (L'Instituteur). Votre fils. (Le *Charivari*, 23 novembre 1841). (Voir le n° 403).

— XXV. — Regrets. (Le *Charivari*, 15 janvier 1842). (Voir le n° 402).

— XXVI. — Oui, Monsieur, votre air... (Le *Charivari*, 8 août 1841). (Voir le n° 3835).

— XXVII. — Oh ! absolument comme si... (Le *Charivari*, 1er décembre 1841). (Voir le n° 377 *bis*).

— XXVIII. — UN ÉCHANTILLON de ce qu'on appèle..... (Le *Charivari*, 7 décembre 1841). (Voir le n° 378).

— XXIX. — Désagrément de causer........ (Le *Charivari*, 12 mars 1842). (Voir le n° 379).

— XXX. — Mon Dieu ! m'ame Bombec..... (Le *Charivari*, 11 juin 1842). (Voir le n° 380).

— XXXI. — TOUT EST PAYÉ ?... (Le *Charivari*, 4 juin 1842). (Voir le n° 387).

— XXXII. — ON FLAIRE LA MARCHANDISE.... (Le *Charivari*, 27 juillet 1842). (Voir le n° 390).

— XXXIII. — *Aureriez-vous de l'huile de Cotterets !....* (Le *Charivari*, 23 août 1842). (Voir le n° 391).

— XXXIV. — *Ça vous coiffe comme un gant !* (Le *Charivari*, 14 juillet 1842). (Voir le n° 365).

— XXXV. — *Un coup de feu !* (Le *Charivari*, 1er août 1842). (Voir le n° 366).

— XXXVI. — *Fait-elle ses embarras...?* (Le *Charivari*, 9 septembre 1842). (Voir le n° 367).

— XXXVII. — Vous sentez bien, mon cher Monsieur..... (voir le n°).

— XXXVIII. — L'Odorat. (Le *Charivari*, 18 janvier 1843). (Voir le n° 331).

— XXXIX. — LA VUE. (Le *Charivari*, 14 septembre 1842). (Voir le n° 332).

— XL. — LE GOUT. (Le *Charivari*, 18 novembre 1842). (Voir le n° 333).

— XLI. — L'OUIE. (Le *Charivari*, 6 janvier 1843). (Voir le n° 334).

— XLII. — LE TOUCHER. (Le *Charivari*, 15 janvier 1843). (Voir le n° 335).

2710. — XLIII. — *Voilà ! t'es devenu rentier, moi médecin, lui il est devenu Lion — Qu'est-ce que c'est que ça ? — C'est une espèce de | bête... — Tais-toi donc, s'il nous entendait — N'aie pas peur il n'a plus de dents : c'est un vieux lion !* Scène à trois personnages ; un brave rentier s'entretient avec son ami le médecin, tandis que le..... vieux lion, vu de face, une canne sous le bras, enfile des gants blancs. A G., **306** et à D., **h. D.** L., 232. H., 190.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

2711. XLIV. — *Epicier citoyen, guerrier pur et sans tache, | Une fois caporal il porta la moustache ; | Rêva dans l'avenir la graine d'épinards. | Et fut depuis ce temps, la terreur des moutards.* L'épicier apparaît à la porte de sa boutique, et l'expression férocement renfrognée de son visage, provoque la peur chez un moutard, qui, une tartine à la main, s'apprêtait à entrer chez le commerçant. A G., **h. D.** et à D., **308**. L., 222. H., 189.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*
4e état : Les 4 vers transcrits en deux lignes. L'adresse d'Aubert au M., subsiste.



N° 2711 du Catalogue.

2712. XLV. — *Je suis le plus grand ennemi des factions. — Pas de politique, s'il vous plait, père Ragoutot ! — Je n'en parle pas, je désire qu'on | supprime les factions parce que la mienne va venir.* La scène se passe à l'intérieur d'un corps de garde, le soir ; deux gardes nationaux, l'un coiffé d'un bonnet de coton, jouent aux cartes ; un troisième garde national vu de face, bâille. Vers le M., **307** et à D., **h. D.**, L., 231. H., 176.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avant l'adresse d'Aubert, sous le T. C. au M.
3e état : Avec cette adresse.

2713. XLVI. — *Garçon, qu'est-ce que c'est que ça ?... vous n'entendez pas vos intérêts ; il fallait le faire couver, | vous l'auriez vendu au cresson.* Un bon bourgeois attablé dans un restaurant, met sous les yeux du garcon ébahi, un œuf d'où émerge la tête d'un minuscule poussin. A G.. **319 h. D.** L.. 242. H., 198.

« Le *Charivari*, 15 décembre 1841. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Avec l'addition suivante, sous le T. C. au M. : *Chez Aubert.....*

2714. XLVII. — *Soyez tranquille, bourgeois; on connait ça j'men vas vous conduire en douceur, comme si qu'c'était vot' enterrement!* Un bourgeois prêt à monter dans un fiacre, fait des recommandations au cocher; l'automédon regarde son client d'un air entendu, et lui pose familièrement la main sur l'épaule. A G., **h. D.** et à D., **324**, L., 239. H., 195.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.*

2715. XLVIII. — *Faut de la prudence père Balivot vot petite a seize ans, ce garçon l'aime mariez la, ou all, fera des bêtises.... sa mère a commencé de | bonne heure ça dépend du sang.... c'est pas pour vous faire de la peine.... mais enfin vous la connaissez vot' femme père Balivot!* Deux hommes sont attablés au coin d'une bâtisse; celui de gauche, coiffé d'une casquette, adresse la parole à l'autre personnage qui, un chapeau haut-de-forme sur la tète et les deux coudes posés sur la table, tient son visage tristement baissé. A G., **h. D.** — **348.** L., 251. H.. 193.

« Le *Charivari*, 6 avril 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2716. XLIX. — *Vous savez bien l'éponge que vous disiez que je l'avais perdue; eh bien vous l'aviez mise dans le | vol-au-vent de madame Grimblot! | — Cré nom! une éponge de trois francs; dans un vol-au-vent de quarante sous.* Un petit mitron, accusé d'avoir égaré une éponge, se justifie auprès de son maître en lui faisant connaître son erreur. A G., **351.** L., 228. H., 186.

« Le *Charivari*, 23 mars 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert. Pl. de la Bourse.*

2717. L. — *Tu m'embêtes, mon épouse!..... v'la une heure que tu me dis qu'il neige; je le vois fichtre | bien!..... et dire que j'ai un parapluie...... à la maison!* Scène à trois personnages : un bon bourgeois donnant le bras à sa femme et celle-ci tenant un gamin par la main, reçoivent une rafale de neige. A G., **h. D.** et vers le M. **346.** L., 230. H., 197.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Pl. de la Bourse.*

UN CROQUIS PRIS AU SALON

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre. Au B., la légende.

2717 *bis*. — UN PEINTRE FANTAISISTE. | — *Tenez, voyez comme je comprends l'apothéose d'un martyr...* | — *Mais je ne distingue guère que les deux pieds de votre personnage.* | — *La tête est déjà dans le ciel... c'est ce qui prouve que c'est un saint!....* Au Salon : scène à deux personnages : un artiste empoigne un bon bourgeois par le bras et lui désigne une des toiles exposées. A G. **h. D. 61.** H., 237. L., 218.

« Le *Charivari*, 11 mai 1865. »

UN REPAS D'HIPPOPHAGES

Une pièce en L., entourée d'un double fil d'enc., publiée sous ce titre de série. Au B., les adresses de *Martinet* et de *Destouches*, puis la légende.

2718. — *Savans cherchant à se persuader les uns les autres que la viande de cheval est l'aliment tout à la fois le plus | substantiel et le plus délicat que l'homme puisse déguster.* Quatre hommes assis à une table — quatre savants — sont occupés à goûter de la viande de cheval, et ils sont obligés chacun d'avoir l'avis de son voisin, pour être convaincus qu'ils mangent à la fois un aliment sain et bon. A G. **h. D.** et à D., **883**. L., 264. H., 189.

« Le *Charivari*, 20 février 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

VARIÉTÉS DROLATIQUES, PAR DAUMIER

Sous ce titre, a été publié sous forme d'album, cinquante lithographies de Daumier extraites soit de la *Caricature* (provisoire), soit du *Charivari*, tirées à part et comprenant les séries suivantes, indiquées d'ailleurs en sous-titre : Vulgarités — Les Musiciens de Paris — Proverbes de famille — Proverbes et Maximes — La Pêche — La Journée du Célibataire — Les Saltimbanques.

Annoncé dans le nº du 3 juillet 1843 du *Charivari*, cet album qui était coté 26 fr., porte sur la couverture, le nom de *Léopold Pannier* comme éditeur et de *Rigo* comme imprimeur.

VOYAGE EN CHINE

Suite de trente-deux pièces en H., ou en L., entourées d'un triple fil. d'enc. On lit en H. au M. VOYAGE EN CHINE et à D., le nº ; dans le B. à G. *Chez Aubert....* à D., *Imp. d'Aubert...* puis la légende.

Deux des planches de la suite ayant été chiffrées du même numéro 17, l'une d'elle a été dans la suite chiffrée 31, ce numéro manquant à la série.

2719. I. — *Tout voyageur qui aborde un port de la Chine est immédiatement conduit, comme un malfaiteur, entre deux haies de curieux au bureau | des douanes, mais à peine a-t-il touché le sol du céleste empire, qu'il devient la proie des porteurs de bagage, des garçons d'hotels, des interprêtes, des | commissionnaires et autres détrousseurs autorisés par la police chinoise.* Précédé d'un chinois, sorte d'agent de l'autorité, un voyageur débarque entre deux haies de curieux parmi lesquels plusieurs le harcèlent pour le port de ses bagages, l'hôtel, etc. Au fond, pagodes chinoises et montures de vaisseaux. Vers la G., **548** et à D., **h. D.** L., 256. H., 196.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1843. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2720. II. — LE PASSE-PORT. | *L'étranger qui visite la Chine est soumis à une formalité indispensable ; il reçoit un chiffon de papier sur lequel est écrit l'âge qu'il veut accuser, | la profession qu'il dit exercer et le lieu qu'il lui plait d'assigner à sa naissance ; tout cela suivi d'un signalement qui s'applique indistinctement à tout le | monde, après quoi, moyennant 2 francs, le gouvernement Chinois est censé lui prêter secours et assistance pendant un an.* Scène à trois personnages : un chinois

assis devant un bureau, tient un feuillet dans ses mains et regarde par-dessus son binocle un personnage qui, vêtu à l'européenne, se cambre d'un air digne ; un peu plus loin, un second chinois. A D., **h. D. 551**. L., 232. H., 180.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : On lit : LE PASSE-PORC.
3e état : La faute corrigée. L'état décrit.

2721. III. — LA DOUANE. | *Arrivé à la douane, le voyageur est visité, fouillé, déshabillé et dévalisé — Ses habits n'entrent pas, parce qu'on en fabrique | en Chine ; — Sa perruque, parce qu'on n'en fabrique pas ; — Ses bottes, parce que le cuir est prohibé ; — Son clyso pompe, | parce que c'est un objet mécanique d'un usage suspect....... on saisit tout et on lui fait payer des droits pour le reste, | après quoi, il est libre comme l'air..........* La scène se passe à la douane.... chinoise ; un voyageur est en but aux tracasseries de trois douaniers ; tandis que l'un lui rabat son habit pour constater s'il n'y a rien caché, un autre non-seulement lui enlève sa coiffure, mais il ne respecte même pas la perruque du malheureux ; enfin un troisième à ouvert la malle et souffle dans un.....clyso ! A G., **h. D.** et à D., **552**.

« Le *Charivari*, 19 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2722. IV. — HÔTEL DE LA MARINE. | *Qui dit hôtelier — en Chine — et surtout dans un port de mer, dit voleur patenté... si vous lui faites observer qu'il vous | compte des diners que vous n'avez pas commandé — des commissions que vous n'avez pas fait faire — des garçons de service | qui ne vous ont pas servi — des frais de transports de bagage que vous aurez payés, il vous répond gracieusement : Mosieu, nous | comptons toujours cela, toujours.... c'est l'usage chinois !.. | Note de l'Editeur : Cet usage subsiste aussi dans quelques ports de mer français.* Scène à deux personnages : notre voyageur européen fait une grimace des plus significatives, en parcourant la note que le restaurateur chinois vient de lui remettre. A D., **550**, puis plus B. **h. D.** H., 240. L., 190.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2723. V. — LA JUSTICE CHINOISE. | *Les avocats chinois se démènent si fort, prennent tant de poses oratoires que les magistrats, pour n'être pas distraits par les gestes de la défense et ne rien | perdre de ses argumentations, se livrent généralement à quelques travaux manuels, l'un taille son bureau à coup de canif, l'autre dessine des bons-hommes sur papier | timbré ou confectionne des cocottes ; d'autres ont recours à un moyen plus efficace, ils ferment les yeux et tombent dans un profond recueillement dont l'huissier qui crie | silence ! de toute sa force, a grand'peine à les tirer... c'est pour cela qu'on représente la justice chinoise un bandeau sur les yeux.* Scène à huit personnages chinois : un avocat pérorant, accompagne ses paroles de forces gestes, et paraît s'adresser au tribunal, où le président et ses deux assesseurs, sont occupés à..... dormir ou à fabriquer des cocottes en papier. A G., **549**. et au M., **h. D.** L., 264. H., 189.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1844. »

2724. VI. — DÉCENCE CHINOISE. | *On a dans ce pays une singulière idée de la décence !... la jeune fille la plus pudique, la femme la plus honnête | ne rougissent pas d'appeler par une monstrueuse exagération de formes l'attention sur certain*

point auquel elles | donnent l'apparence d'un véritable aérostat..... elles appellent cela une tournure. Scène à deux personnages ; une femme — chinoise naturellement — grande et maigre, en chemise, est occupée à s'appliquer une tournure qui contraste singulièrement avec sa maigreur naturelle ; derrière elle, une autre femme, habillée, la regarde. A G., **h. D.**, et à D., **553**. H., 238. L., 192.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2725. VII. — MARIAGE CHINOIS. | *L'adresse du pêcheur à tendre ses filets, l'habileté du chasseur à saisir le gibier, les ruses du maquignon pour | cacher les vices rédhibitoires de son cheval, rien n'est comparable à l'adresse, à l'habileté, à la ruse que déploie une | mère pour marier sa fille..... les pauvres chinois ont beau se méfier des appâts, du miel et de la glu, il en tombe toujours | quelqu'un dans le traquenard maternel.* Scène à trois personnages : tandis qu'un bon gros chinois, séduit par les charmes d'une jeune compatriote, la promène à son bras, la belle-mère, qui suit notre couple, lance à l'amoureux un..... pied-de-nez ironique. S. sign. A G., **603**. H., 227. L., 196.

« Le *Charivari*, 28 avril 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2726. VIII. — MARIEZ VOUS DONC... EN CHINE. | *Une chinoise qui n'apporte rien à son mari, met le ménage dans la gène car sa toilette coûte beaucoup. | Une chinoise qui apporte quelque chose, met le ménage dans l'embarras car sa toilette coûte davantage. | Une chinoise qui apporte beaucoup, met le ménage dans la misère : ses caprices mangent tout !* Scène d'intérieur : deux personnages : un mari chinois se désespère en voyant que sa femme, dont les meubles sont archi-encombrés de bibelots de toutes sortes, vient encore d'acquérir un *magot* qu'elle regarde avec satisfaction. S. sign. A D., **603**. H., 232. L., 190.

« Le *Charivari*, 14 mai 1844. »

2727. IX. — DANSE CHINOISE. | *On se trompe grandement quand on croit le peuple Chinois léger, joyeux et ami du plaisir : il est au contraire | grave et morose, car son plus grand divertissement consiste dans une sorte de promenade lugubre où les hommes | et les femmes marchent l'un devant l'autre, ou l'un à côté de l'autre, et semblent se dire : frère il faut mourir ! | Aussi pour marquer l'intention philosophique de cette cérémonie, l'antipode de la danse, l'appellent-ils : Contre-danse.* La scène représente des chinois dansant le quadrille, ce qui ne paraît guère les divertir, car l'une des danseuses se prend à bâiller. S. sign. A G., **604**. H., 230. L., 185.

« Le *Charivari*, 26-27 mai 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2828. X. — PROBITÉ CHINOISE. | *Le malheureux qui fait une petite faillitte et donne 80 pour cent à ses créanciers, est ruiné, déshonoré, perdu et voit | toutes les carrières se fermer devant lui.... veut-il être considéré, bien reçu dans le monde, il n'a plus qu'un moyen... c'est de recommencer sur une grande échelle et de ne rien donner du tout.* Un commerçant chinois dans de mauvaises affaires, a réuni ses créanciers et leur fait des propositions fort peu avantageuses, si nous en jugeons qar les mines déconfites de ceux-ci.... A G. **h. D.** — **613**. L., 232. H., 183.

« Le *Charivari*, 29 juin 1844. »

2729. XI. — PUDICITÉ CHINOISE. | *Les chinois adorent la décence et proscrivent impitoyablement toutes les danses immodestes introduites par | les tartares sous les noms de Kan-Kan, Ka-chu-cha et cetera, il n'en est qu'une, une seule, la plus voluptueuse, la | plus lascive de toutes, une qui livre la femme aux étreintes d'un jeune homme, une qui trouble et enivre les sens, celle-ci | un chinois l'interdit rigoureusement à ses filles et ne la permet..... qu'à sa femme!* Etroitement enlacés, un chinois et une chinoise dansent la valse, en présence d'un certain nombre de gens qui les admirent. A D. **h. D. 615**. H., 228. L., 184.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2730. XII. — LES COURSES DE CHEVAUX. | *Les Chinois, qui ont les plus détestables chevaux de fiacre qu'il soit possible d'imaginer, ont reconnu la nécessité d'améliorer cette intéressante race de quadrupèdes. | En conséquence la Société Hippique de Pékin n'a cru pouvoir rien inventer de mieux que de créer des courses où les chevaux doivent franchir une lieue en quatre minutes. Assez | souvent le cheval arrive à son but, mais jamais la société d'encouragement, attendu que le vainqueur est alors ramené en triomphe chez lui... dans une charrette. Il est amélioré à perpétuité!* Des chinois escortent une charrette transportant le corps d'un cheval — le vainqueur d'une course. A D. **652**. — **h. D.** L., 250. H., 198.

« Le *Charivari*, 5 septembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2731. XIII. — UN DIVERTISSEMENT DE PÉKIN. | *Les chinois qui ont travaillé assiduement toute la journée, éprouvent le soir le besoin de se distraire, aussi ont-ils inventé | un jeu très spirituel dont le détail serait beaucoup trop long, il nous suffit de dire qu'il se joue avec de petits morceaux d'os nommés dominos, presque | tous les négocians en opium, thé, sucre, pruneaux et autres denrées coloniales se donnent comme excessivement forts à ce jeu éminemment chinois.* Deux chinois sont attablés dans un café, et jouent aux dominos ; un troisième personnage, qui se tient debout près de la table, suit les péripéties de ce jeu; au fond, un autre chinois converse avec la caissière. A G. **h. D.** et à D., **659**. L., 224. H., 180.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e étai : Les mots : *un jeu* reportés à la suite du mot : *inondé* qui terminait la 2e ligne de la légende dans l'état précédent. Le reste comme à l'état décrit.

2732. XIV. — LA POLKA. | *Le peuple chinois, peuple éminemment observateur et judicieux, ayant remarqué que le dindon, animal d'un tempérament | très flegmatique, semblait prendre le plus grand plaisir à lever alternativement chaque patte avec un petit mouvement saccadé, se mit | un jour en tête d'imiter cette volaille dans ce genre de divertissement. De là l'origine d'une danse qui fit immédiatement les délices de la | meilleur* (sic) *société de Pékin et de la banlieue ; mais par suite d'un caprice également Chinois cette danse fut nommée Polka, tandis que le bon sens, la grammaire et les dindons exigeaiént qu'elle fût baptisée du nom de Dindonka.* Un chinois et une chinoise se livrent, en présence de gens qui forment la haie, à une danse sautée qui ne ressemble rien moins qu'à la polka. A D. **670** et au-dessus: **h. D.** H., 227. L., 191.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1844. »

2733. XV. — FUMEURS ET PRISEURS. | — *Il ne faut pas croire que tous les chinois s'abrutissent avec de l'opium, non une foule de gens et surtout dans la bonne société, font consister le souverain | bonheur a fumer et a priser une certaine feuille dont l'aspect est assez désagréable, mais dont le goût est fort repoussant — comme cette feuille se récolte sur | une plante nommée nicotiane on a été tout naturellement porté à l'appeler tabac.* Scène à quatre personnages : trois d'entre eux sont assis et fument la pipe ou le cigare ; le quatrième personnage debout, tient dans l'une de ses mains une tabatière et s'apprête à éternuer. A G., **673** et à D., **h. D.** L., 250. H., 189.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2734. XVI. — LA LEÇON DE MUSIQUE. | *Le Chinois rentier aime à occuper ses loisirs en cultivant la musique ; il prend très volontiers des leçons de clarinette, | d'accordéon, ou de trompe de chasse et malgré l'opinion contraire de ses infortunés voisins il persiste à appeler cela un talent d'agrément !* Scène à trois personnages : un chinois souffle de toutes ses forces, dans une trompe ou cor de chasse ; devant lui, un autre chinois ; derrière, un troisième personnage paraît par l'entre-bâillement d'une porte et crie après le joueur. S. sign. Vers la G., **677**. L., 224. H., 183.

« Le *Charivari*, 6 novembre 1844. »

2735. XVII. — UN COMPLÉMENT DE BRILLANTE ÉDUCATION. | *Les jeunes chinois de la haute société de Pékin, ne cultivent pas seulement en fait d'art la trompe de chasse, ils apprennent aussi à donner des coups de poings et des coups de talons de bottes dans le creux de l'estomac. | Ce talent se nomme la savate et il est cultivé avec le plus grand succès par toutes les personnes qui tiennent à se mettre sur un bon pied dans la société.* Scène à deux personnages : un maître de boxe chinois, montre à un de ses compatriotes, de quelle façon il faut s'y prendre pour appliquer d'une façon magistrale un coup de pied dans le ventre. A G., **h. D.** et à D., **733**. L., 233, H., 194.

« Le *Charivari*, 18 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— XVII. — UN CRIME IMPARDONNABLE.... (voir le n° 2749).

2736. XVIII. — LES MANDARINS LETTRÉS. | *Il existe à Pékin une célèbre institution littéraire nommée* A-KA-DE-MIE, *les quarante membres de ce corps assistent une | fois par an à une grande séance publique où l'on baille, et une | fois par mois à une petite séance particulière où l'on dort. Il est vrai | que ces personnages s'excusent en disant qu'ils rèvent au dictionnaire de la langue Chinoise, dictionnaire qu'ils sont en train de rédiger depuis | cent cinquante ans ; mais ils ne se pressent pas, sous le prétexte qu'ils ont tout le temps de travailler, puisqu'ils sont immortels.* Cinq chinois sont assis autour d'une longue table, et tandis que l'un d'eux est occupé à se faire les ongles, un autre regarde voler une mouche, un troisième bâille et les deux derniers..... dorment ! A G., **h. D.** — **694**. L., 239. H., 167.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2737. XIX. — GUERRIERS CHINOIS. | *Tous les chinois ont le droit de porter, six ou huit fois par an, un fusil, une giberne et même un bonnet à poil : | alors ils se livrent, plus ou moins volontiers à des patrouilles nocturnes qui ont pour but de main-*

tenir la tranquillité | publique. Seulement il arrive assez souvent, que le chef nommé KA-PO-RAL *a infiniment de peine à empêcher ses guer- | riers de chanter à gorge déployée : « la mère Go-Di-Chon » ou autres romances chinoises, et c'est en se réveillant en sursaut | que les bons bourgeois apprennent qu'on veille sur leur repos.* Cinq bons bourgeois.... chinois, un bonnet à poil sur la tête, le fusil sur l'épaule, s'avancent en patrouille sous le commandement d'un supérieur. A G., **h. D.** et à D., **694**. H., 232. L., 183.

« Le *Charivari*, 15 décembre 1844. »

2738. XX. — CHINOIS CAUSANT POLITIQUE. | *Grâce à l'antiquité et à la stabilité des constitutions de la Chine, ce pays est excessivement uni, on n'y compte guère que soixante trois partis. | Aussi n'est-il pas rare de voir dans des lieux publics d'honnêtes bourgeois chinois se quereller vivement au lieu de déjeuner tranquillement, ils | se lancent d'abord à la tête les argumens qu'ils puisent dans leur journal favori, puis très souvent le journal lui même prend le chemin des | argumens !* Scène à trois personnages : deux chinois causant politique en viennent aux injures, et munis de journaux, cherchent à s'en frapper : un troisième personnage, plus sage ou simplement moins convaincu, s'interpose entre eux. A G., **h. D.** et au M. **695**. L., 261. H., 184.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec un — avant les mots : *Grâce* et *Aussi.*

2739. XXI. — LES MENDIANS. | *La mendicicité est formellement interdite à Pékin Nankin et autres chefs-lieux de cantons, mais les indigènes se livrent parfaitement à | cette lucrative industrie en se munissant de certains petits ustensiles approuvés par le gouvernement. Ainsi une serinette tournée par | un gros gaillard bien nourri et jouant perpétuellement l'air « Vive le vin, l'amour et le tabac » est un signe de profonde détresse ! une botte d'allumettes | indique clairement que la personne qui la porte souffre beaucoup, et un mendiant qui tient absolument à tirer les larmes des yeux des passans leur fourre sous le nez une botte d'oignons.* Scène de la rue : une vieille mendiante s'attache aux pas d'un mandarin, dans le but de se faire donner quelque menue monnaie ; contre un mur, un gros homme vêtu d'une loque, joue de la serinette ; enfin vers le fond, une autre mendiante présente une botte d'oignons à un personnage. A D., **701. h. D.** L., 234. H., 192.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2740. XXII. — UN MAGASIN DE MODES. | *Un beau matin, une foule de femmes se sont avisées en Chine, de revendiquer les droits de l'homme, et aussitôt bon nombre d'hommes ont pro- | fité de l'occasion pour usurper les emplois de la femme. – Dans la capitale de l'Empire surtout, on ne voit plus que Chemisiers, Modistes mâles, | Couturiers pour robes &&, à Pékin on s'est déjà quelque peu fait à ces usages et à ces visages saugrenus, mais les étrangers qui entrent dans | ces singuliers magasins, ne peuvent s'empêcher de s'écrier : ah ! quels drôles de chinois !* La scène se passe dans la boutique d'un modiste-mâle ; un chinois essaie un chapeau à une européenne ; derrière le comptoir, trois hommes sont occupés à garnir sur des formes, des coiffures de femmes. A G., **704** et au M. **h. D.** L., 246. H., 180.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1844. »

2741. XXIII. — UNE RÉCOMPENSE ARTISTIQUE. | — *Les chinois aiment la musique, mais ils raffolent surtout des musiciens, leur engouement en ce genre | est porté à un point d'exagération qui ne serait pas compris dans nos pays civilisés : ainsi rien n'est plus commun que | de voir des chinois s'atteler en guise de chevaux au cabriolet qui renferme leur idole et quand un pianiste a improvisé des | variations quelque peu brillantes sur l'air du Clair de lune, Ah ! vous dirai-je maman, ou autre Roi Dagobert, ils | ne trouvent rien de mieux à lui décerner qu'un sabre d'honneur qui est offert et reçu avec un sang-froid également cocasse !* Scène à quatre personnages : trois chinois, l'un d'eux porteur d'un *sabre d'honneur* — allusion au *sabre d'honneur*, offert à Listz par ses compatriotes, — se proternent devant un pianiste ou une pianiste — l'allure étrange du personnage ne permet guère de préciser — qui debout, devant son instrument, reçoit le présent avec la dignité qu'il convient. A G., **h. D.** et à D., **698**. H., 216. L., 188.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2742. XXIV. — COMMENT ON PASSE SES SOIRÉES EN CHINE. | — *Après le noble jeu du Domino, il n'en est pas que les rentiers du céleste empire affectionnent davantage que le Wisth, jeu agréable, où tout | en cherchant à tuer le temps on blesse continuellement son partner... dans son amour-propre. Règle générale, on trouve bien des Chinois qui avouent n'être | pas de première force sur la grammaire, ne connaître que médiocrement l'histoire, et ignorer complètement l'orthographe, mais tous vous soutiennent effrontément qu'au Whisth il | n'y a rien à leur remontrer. Aussi est-on convenu par antiphrase, de nommer ce divertissement Whisth ou jeu du Silence, parce que c'est une occasion de querelles perpétuelles.* Quatre personnages sont assis autour d'une table, et font une partie de Whist qui se trouve interrompue par la querelle qui éclate entre deux des partners. A G., **h. D.** — **697**. L., 238. H., 174.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1845. »

2743. XXV. — LE 1er JOUR DE L'AN. | — *Les chinois d'après une vieille et respectable tradition, inventée par un confiseur, ne manquent jamais de commencer l'année en | allant offrir à toutes leurs connaissances des marrons et des complimens également glacés. On s'embrasse du bout des lèvres, sauf ensuite à se | déchirer à belles dents. Rien qu'à Pékin, il se consomme en ce jour mémorable, 300,000 kilogrammes de bonbons, et 290,000 bons-hommes en pain d'épice, aussi | le 2 janvier, tous les petits chinois ont-ils la colique. Mais n'importe, l'année suivante on les rebourre des mêmes choses coliquifiantes, toujours sous le | prétexte de remplir le plus sain des devoirs !...* Un chinois, des boîtes à bonbons et des jouets sous les bras et dans les mains, embrass une femme qui lui tend la joue ; deux autres femmes et un enfant entourent l'aimable arrivant. A D., **h. D.** s. ch. (le chiffre 71 à G.) est coupé par le T. C. L.. 232. H., 174.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2744. XXVI. — UN COLÉOPTÈRE CHINOIS. | *Dans presque toutes les maisons de Pékin on trouve au rez-de chaussée, dans une espèce de niche, un homme ou plutôt | un dogue qui a pour mission spéciale d'empêcher les caniches d'entrer et les paquets de sortir, excepté bien entendu quand ce paquet | est l'épouse du propriétaire de l'immeuble. Ce fonctionnaire ordinairement vieux mais fort désagréable, ne répond jamais quand on lui | adresse la parole. Son nom est portier, mot qu'il écrit concierge, et qu'il se plait à prononcer suisse, mais plus ordinairement | on le qualifie de clôporte.* Sortant sa tête hargneuse par le carreau de sa loge, un portier

interpelle l'un de ses locataires qui entre et se retourne sur lui d'un air de fort mauvaise humeur. A G. **h**. **D**. et au-dessous : **710** H., 225. L., 191.

« Le *Charivari,* 26 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2745. XXVII. — LES SPECTACLES A PÉKIN. | *L'amour du spectacle est poussé jusqu'à la frénésie à Pékin, et chose singulière dans toutes les pièces de théâtre il s'agit toujours uniquement | de savoir si Mr Alfred épousera Mlle Joséphine. — Rien ne prouve mieux l'hébétement produit chez les Chinois par l'opium, car ils ne se doutent seulement pas qu'ils voyent éternellement jouer la même chose ; et chaque jour ils vont faire queue pendant plusieurs heures à la porte des différens théâtres, telle- | ment ils craignent que Mlle Joséphine se laisse épouser par Mr Oscar sans qu'ils assistent à cette touchante cérémonie !* Des chinois sont empilés sous un auvent et un agent de l'autorité, en faction, prend l'un d'eux par le bras pour l'obliger à descendre de la barrière sur laquelle il s'est assis. A G., **700**. et à D., **h**. **D**. L., 227. H., 180.

« Le *Charivari*, 10 février 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2746. XXVIII. — LES PLAISIRS DU CARNAVAL. | *Pendant trois jours de l'année, qu'ils nomment gras, nous ne savons trop pourquoi, les chinois éprouvent un grand charme à se couvrir des plus sales ori- | peaux qu'ils peuvent trouver, puis dans ce costume ils parcourent les rues de Pékin en criant ohé, ohé, mot chinois très spirituel mais dont nous ignorons com- | plètement le sens. | — Quand par hasard ils cessent de crier ohé, c'est pour tenir une foule de propos qui feraient rougir des sauvages des îles Marquises, mais que les | dames et demoiselles de Pékin écoutent sans le moindre scrupule, vu leur civilisation beaucoup plus avancée.* Des chinois de toute condition formant la haie, regardent passer deux chars remplis de déguisés qui, pour amuser la foule, se livrent à diverses excentricités. Au M. **699** et à D., **h**. **D**. L., 257. H., 190.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2747. XXIX. — DES AUTEURS LÉGERS. | *On croit généralement en Europe que les vaudevilles des théâtres de Pékin sont gaiment confectionnés par de jeunes auteurs | qui improvisent une pièce en déjeunant et en sablant du Champagne. | Le fait est que ces ouvrages sont presque toujours dus à des personnages assez vieux, mais fort sérieux qui cherchent des folies ou ce qu'ils | nomment en chinois des ka-lem-bourgs, avec l'air de gens qui rumineraient les projets les plus sinistres. Pour faire la plus petite pièce, ils se mettent | à trois, il est vrai que pour la défaire les spectateurs se mettent bien à huit cents.* Trois auteurs chinois s'ingénient à écrire un vaudeville quelconque, et tandis que deux d'entre eux assis à une table, paraissent se morfondre, le troisième personnage borne son rôle, à tailler sa plume. A G., **h**. **D**. — **703**. L., 234. H., 180.

« Le *Charivari*, 2 mars 1845. »

2748. XXX. — INDUSTRIE CHINOISE. | *Les Chinois sont eminemment industrieux ils trouvent le moyen de confectionner du café Moka avec de la | chicorée, du lait avec de l'amidon et tous les vins du monde sans une grappe de raisin.* Un patron marchand de vin..... chinois, trouve le moyen de remplir économiquement l'un de ses tonneaux, en y faisant verser le contenu de seaux..... d'eau ! S. sign. A D., **747**. H., 247. L., 199.

« Le *Charivari*, 12 avril 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2749. XXXI. — UN CRIME IMPARDONNABLE. — *Les législateurs chinois, eminemment philantropes, ont montré la plus touchante sollicitude pour le gibier en général, et ils ont été | touchés des malheurs de la bécasse en particulier, comme si ça les regardait personnellement. En conséquence tout chinois qui tue un moineau, | même en cas de légitime défense, est chargé de fers et condamné à une peine très sévère à moins qu'il ne prouve qu'il avait la permission du mandarin | de la commune, du propriétaire du champ, du brigadier de gendarmerie, et du moineau lui-même!* Un chinois surpris en maraude par le garde-champêtre, est amené enchainé devant un juge qui lui adresse une verte semonce, et lui montre le corps du délit placé dans un bocal : sur la muraille, la justice divine, de Prud'hon. Vers le M, **h. D.**, **676**. L., 250. H., 183.

« Le *Charivari*, 25 mai 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Publication dans le *Charivari*, avec le nº *17* faisant double emploi dans la série.
3e état : Le nº *31* remplace le nº 17. De plus on lit : CODE PÉNAL en remplacement des trois mots suivants : UN CRIME IMPARDONNABLE, et la légende entièrement changée se lit ainsi : *Les législateurs Chinois ont decreté que tous les accusés comparaitront librement devant leurs juges, aussi ne les conduit-on devant le magistrat instucteur qu'entre | deux gendarmes et garottés de menottes, ce qui en fait de liberté ne leur laisse guère que celle d'éternuer. De plus la justice se rend avec tant de promptitude dans le céleste | empire qu'il est bien rare qu'un prévenu reste plus de huit mois à attendre son jugement, enfin arrive le jour solennel où il se voit condamner à quinze jours de prison, et le mandarin toqué | a la bonté de lui expliquer que ces quinze jours ne se confondent pas avec les huit mois qu'il a déjà passé sous les verroux.*
Enfin le bocal qui se voyait sur la table a été suprimé.

2750. XXXII. — MANIÈRE CHINOISE | DE NETTOYER LES RUES ET DE SALIR LES PASSANS. — Scène de la rue : deux chinois, l'un balayant un ruisseau, l'autre jetant du sable par pelletées, éclaboussent un couple qui se retourne et les invective. S. sign. A D., **777**. H., 257. L., 207.

« Le *Charivari*, 23 juin 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

VULGARITÉS

Suite de dix pièces en H., entourées d'un double fil. d'enc. On lit en H. au M : *Vulgarités*, et à D., le nº. Dans le B., à D., *Imp. d'Aubert & Cie*, au M., la légende et plus vers le bas : *Se vend chez Bauger.*

Les planches 3, 6, 7 et 8 ont paru antérieurement dans la *Caricature* (2e publication).

2751. I. — *Onze degrés centigrades ! quelle tournure ça vous donne ! et on appelle cela | un an de grâce !* Scène de la rue : deux personnages, l'un couvert d'un manteau à pèlerine, l'autre vêtu d'un mince habit, grelottent sous le froid intense. Sous le T. C. au M : *Daumier lith.* H., 221. L., 189.

« Le *Charivari*, 6 février 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'adresse d'Aubert au M.

2752. II. — *Cré nom ! elles sont plus heureuses que leur maître, ces gueuses de bottes !... | elles boivent !...* Un ivrogne affalé contre un mur, montre ses bottes éculées qui trempent dans une flaque d'eau formée par une gouttière. A G., **h. D.**, H., 241. L., 168.

« Le *Charivari*, 12 mars 1841.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. à G : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat*, puis plus B., sous la légende : *Se vend chez Bauger....* etc.

N° 2752 du Catalogue.

III. — *Allons ! jeune homme, une bonne...* (voir le n° 381).

2753. IV. — *Ne laissez donc pas votre ami dans cet état là ! — Ça mon ami !..... c'est mon portier.* La scène se passe dans un chantier : un chiffonnier répond à un bourgeois qui l'interpelle, et derrière lequel se trouve un homme ivre, affaissé contre des pierres. A G., **h. D.** H., 242. L., 212.

« Le *Charivari*, 1er juin 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. à G : *Chez Aubert Place de la Bourse.*

2754. V. — *Ah ! fouchtrrrra !... ma femme nous nous chomes-ti amugé nous étions dige-huit, il | gni avait ni hommes ni femmes, nous étions tous Auvergnats fouchtrr-rrrrra !!!!!.....* La scène se passe dans la boutique ou la resserre d'un charbonnier : celui-ci, un Auvergnat pur-sang, se dandine tout en faisant un récit à sa femme. A D., **h. D.** — **294**. H., 241. L., 196.

« Le *Charivari*, 11 juillet 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celuit décrit.

— VI. — Est-vous ou Monsieur....... (Voir le n° 382).

— VII. — Vous viendrez diner..... (Voir le n° 383).

— VIII. — Ne m'en parlez pas,...... (Voir le n° 404).

2755. IX. — *Où ça bourgeois ? c'est-il à l'heure ou à la course? — Rue St Honoré. — Quel numéro ? — Je vous dis, Rue St Honoré. — Quel numéro? Je n'en sais rien ! — Ah ben excusez ! c'est | à l'heure !......* Un cocher à la portière de sa voiture, demande à son voyageur où il faut le mener ; on n'aperçoit de ce dernier que la tête qui exprime la bêtise. A G., **h. D.**, et sur le fiacre le chiffre **297**. H., 240. L., 193.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1841. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Outre l'adresse de Bauger, on lit celle d'Aubert, sous le T. C. au M.

2756. X. — *Vous ; mon ami ! comment vous savez que je suis veuf; après vingt ans de travaux for...... non de ménage : | vous voyez que je commence à me refaire et vous me proposez un second mariage..... Ragoulot, voulez-vous | me lâcher !* Scène à deux personnages : un homme âgé cherche à retirer sa main de l'étreinte d'un autre homme et fait mine de vouloir s'éloigner de lui, courroucé. A G., **h. D.**, et à D., **354**. H., 239. L., 192.

« Le *Charivari*, 28 mai 1842. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
R. 3e état : La légende enlevée et remplacée par la suivante : *Laissez-moi, mon cher, je vais retirer mes fonds de chez mon notaire. J'y vole | de crainte d'en être volé !* De plus le titre de série : VULGARITÉS est remplacé par celui-ci : ACTUALITÉS. Enfin l'adresse d'Aubert a été ajoutée sous le T. C. au M., et le n° *10* n'existe plus.

ACTUALITÉS

Nous avons divisé les nombreuses lithographies de Daumier publiées sous ce titre, d'abord en deux grandes séries : 1° Actualités politiques ; 2° Actualités, Scènes de Mœurs.

Dans chacune de ces deux divisions, nous avons enfin classé les pièces par nom d'éditeur (Aubert, Martinet, A. de Vresse, etc.) en suivant le numérotage de publication : 1, 2, 3, etc. Bon nombre de numéros de la série se répètent jusqu'à six et sept fois.

La série des Actualités comprend les nos 2757 à 3821 inclus.

ACTUALITÉS POLITIQUES

(PLANCHES INÉDITES)

2757. RRR. — (Les trois petits saints). Tandis que la foule se presse autour d'un arbre de la *Liberté*, Thiers, Montalembert et Molé passent sans s'arrêter, affectant au contraire de baisser les yeux et de joindre les mains, comme gens offusqués pour le moins ; un nez long d'une.... aune que chacun de nos trois gens possède, dit assez leur confusion. S. sign. A D., **141**. Sans aucune autre lettre. H., 252. L., 212.

Cette lithographie destinée à l'une des séries des ACTUALITÉS, n'a pas été publiée ainsi que celles portant les nos 2758 à 2762 inclus, et qui devaient être également comprises parmi les ACTUALITÉS.

2758. RRR. — (Lourde à porter). Le prince Napoléon passe devant le palais de L'ASSEMBLÉE NATIONALE, portant avec peine une grosse mégère armée d'un bâton, — la LOI SUR LA PRESSE. A G., **h. D.**, et à D., **161**. Sans aucune autre lettre. H., 253. L., 216.

Sur la seule épreuve que nous ayions rencontré de cette lithographie, un cache-lettre existait au B., comme si sur la pierre une légende avait été tracée.

2759. RRR. — (L'homme-orchestre politique). Monté sur un tabouret et transformé en homme-orchestre, Molé pince de la guitare ; derrière lui, rôdent Berryer, Thiers et Montalembert. A G., **h. D.**, et à D., **167**. Sans aucune autre lettre. H., 274. L., 219.

2760. RRR. — (Une Gloire efface l'autre). Victor Hugo, debout sur un piédestal à gradins, d'où il domine la foule, couvre Montalembert de son propre éteignoir. A G., **h. D.**, et à D., **178**. Sans aucune autre lettre. H., 267. L., 215.

2761. RRR. — (Une Alliance). Scène à deux personnages : Montalembert serrant la main d'un personnage qu'il a coiffé de son éteignoir et qui, sous le bras, porte le portefeuille du SEPTICISME, semble en même temps invoquer la divinité. A G., **h. D.**, et à D., **275**. Sans aucune autre lettre. H., 256. L., 215.

2762. RRR. — (Les Rongeurs). Trois gros rats à face humaine déchiquètent un livre à belles dents ; derrière nos rongeurs, d'autres livres ornent des tablettes. A G., **h. D.** et à D., (sur le dos d'un volume) **1350**. Sans aucune autre lettre. L., 275. H., 181.

ACTUALITÉS POLITIQUES

(AUBERT ÉDITEUR)

2763. I. — PRESTATION DE SERMENT D'UN NOUVEAU MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILANTROPIQUE DU DIX DÉCEMBRE. | — *Je jure d'assommer tous les Parisiens qui ne crieront pas avec moi : vive l'empereur !* Deux

voyous de bas-étage en blouse, coiffée de casquettes et armés de gourdins, prêtent serment le verre en main, en présence d'un autre vilain personnage, ce dernier vêtu d'une redingote ; au fond, plusieurs autres gens sans aveu boivent et braillent. A G., **h. D.** et à D., **215**. H., 250. L., 209.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1850. »

2764. II. — *Membres de la société de secours du dix Décembre, dans l'exercice de leurs philantropiques fonctions.* De nombreux voyous en blouse, armés de gourdins, se jettent sur les passants et assomment ceux qui ne les fuient pas assez vite. A G., **h. D.** et à D., **214**. L., 253. H., 197.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2764 du Catalogue.

2765. III. — UN DÉCEMBRISÉ. | — *Tiens !.... il paraît que le voisin se sera trouvé aussi quelque part sur le passage du Président | de la République !* Un homme en robe de chambre, une calotte noire sur la tête et le front et la mâchoire bandés, regarde un autre personnage, qui, la tête également bandée, est accoudé à un balcon. A G., **h. D.** — **217**. H., 245. L., 207.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1850. »

2766. V. — *Scène politique où l'intérêt va toujours en Croissant.* Un Turc est porteur d'un énorme *croissant* convoité par un Russe, qui cherche à s'en approprier au moins un morceau ; un matelot français, témoin du fait, lance un coup de pied dans les reins de ce Russe, ce pendant qu'un Anglais, examine tranquillement, à l'aide d'une lorgnette, la situation. A G., **h. D.** L., 236. H., 199.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2767. V. — *Les suites d'une discussion politique entre les deux anciens burgraves et amis Berryer et Larochejaquelein.* La discussion entre les deux amis a mal tourné : à Berryer impassible, qui le regarde avec dédain, La Rochejacquelein adresse un.... pied-de-nez ; la scène se passe dans une plaine, où s'élèvent des tentes. A G., **h. D.** et à D., **220.** L., 269. H., 213.

« Le *Charivari*, 10 octobre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2768. VI. — RATAPOIL ET CASMAJOU. | *Membres les plus actifs de la société philantropique du dix Décembre : portraits | dessinés d'après nature et réellement frappans.* Deux types personnifiant les *assommeurs* du 10 décembre : l'un d'eux, *Ratapoil*, un chapeau haut-de-forme cabossé qui lui tombe jusque sur le nez, fume la pipe ; un gourdin d'une main, il a relevé le pan de sa sale redingote pour fourrer plus facilement son autre main dans la poche de son pantalon ; des bottines éculées complètent son accoutrement ; l'autre personnage, *Casmajou*, lui ressemble diablement, avec un peu plus de tenue ; son gourdin est pendu à un bouton et il tient ses mains croisées dans le dos. A G., **h. D.**, et à D., **218.** H., 247. L., 210.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2769. VII. — LES AMIS DE LA PAIX. — RÉSULTAT DU DISCOURS COQUEREL. | *En sortant de la salle Ste Cécile, un membre du Congrès de la Paix se décide à | commencer le désarmement général.* Un bon bourgeois bataille avec un militaire en faction, pour lui enlever son fusil ; plus loin, des soldats et des civils assistent à la scène. A G., **h. D.**, et à D., **74.** H., 265. L., 196.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1849. »

2770. VII. — UNE SÉANCE DU CONSEIL DES CINQ. | *MM. de Lévis, de Pastoret, d'Ecars et de St Priest daignant s'adjoindre le roturier Berryer pour régler les destinées | de la France nouvelle.* Berryer en habit et culotte courte, est modestement assis sur un tabouret, devant une table autour de laquelle quatre autres personnages sont assis dans de confortables fauteuils, en habit de cour, le grand cordon de la Légion d'honneur en sautoir, l'épée au côté ; deux d'entre eux se sont endormis et un troisième taquine des mouches ! A G., **h. D.**, et à D., **219.** L., 263. H., 198.

« Le *Charivari*, 15 octobre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2771. VIII. — TOUJOURS L'INFLUENCE DU CONGRÈS DE LA PAIX. | — *Ah ! polissons, vous vous battez...... vous ne savez donc pas que l'homme doit | toujours rester pacifique et maître de lui-même !......* Un bon bourgeois trop peu.... *maître de lui-même*, et prenant à rebours la lettre des idées pacifiques qu'il a entendu émettre, a saisi une canne, et, dans le but de s'interposer entre deux gamins, il s'élance furieux vers l'un de ceux-ci auquel il allonge un vigoureux coup de pied ; dans son geste virulent, il a renversé un fauteuil dans lequel un marmot était assis, et qui vient s'aplatir à terre. A G., **h. D.**, et à D., **75.** H., 255. L., 208.

« Le *Charivari*, 19 septembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2772. XIV. — *Le nouveau tapissier de la couronne s'occupant à recouvrir le fauteuil du trône.* Baroche, en ouvrier tapissier, est occupé au pied du trône, à couper une étoffe semée d'abeilles. A G., **h. D.** et à D., **213**. H., 238. L., 211.

« Le *Charivari*, 21 octobre 1850. »

2773. XVIII. — L'HEURE DE LA RENTRÉE EN CLASSE. Le président Dupin, dans ses inséparables gros souliers, parcourt une campagne en agitant une sonnette ; derrière lui, s'avancent comme à regret, Crémieux, Baraguay d'Hilliers, Montalembert, etc. ; plus loin, d'autres représentants se livrent à divers plaisirs ; parmi eux, le jeune Estancelin joue au cerf volant. A G., **h. D.** et à D., **85**. L., 262. H., 203.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1849. »

2774. XIX. — LE CONSTITUTIONNEL CONTEMPLANT L'HORIZON POLITIQUE. Du haut de sa tour d'ivoire, le Dr Véron contemple l'horizon, tandis que les journaux attendent ses nouvelles, hormis le *Charivari*, qui, toujours farceur, caricature le curieux bonhomme. A G., **h. D.** et à D., **86**. H., 261. L., 208.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2775. XX. — *Le jeune Estancelin est obligé de rentrer en classe!* Un panier de provisions à la main, le jeune député se dirige en pleurnichant, du côté d'une diligence dont le conducteur lui fait des signaux d'appel ; la cause de son chagrin est d'abandonner là, quilles et ballons ! Vers la D., **h. D.** — **90**. L., 253. H.; 223.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Les quilles qu'on voyait à droite, ont été effacées et remplacées par un porc, la hure en l'air, assis.
4e état : Le porc, la hure en l'air, a été effacé et remplacé par un autre porc, debout, pleurnichant. Les initiales de Daumier, ont disparu.

2776. XXIII. — EN ORIENT. | *Echange de notes diplomatiques et de signaux télégraphiques.* Au Czar s'avançant vers lui, l'épée à la main, le Sultan turc lance un vigoureux...... pied-de-nez, en même temps qu'il lui fait comprendre qu'il entend protéger les personnages groupés derrière lui. A G., **h. D.** et à D., **94**. L., 270. H., 216.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2777. XXIV. — UNE RÉCONCILIATION | *(Scène de haute comédie)* | *— Je t'embrasse, mais je te garde rancune !* | *— Je te presse contre mon cœur, mais tu me le paieras !* Louis Napoléon et le général Changarnier se jettent dans les bras l'un de l'autre, en signe de réconciliation, et ce, en présence de Molé, Thiers, etc., qui applaudissent ironiquement. A G., **h. D.**, et à D., **232**. H., 244. L., 205.

« Le *Charivari*, 12 novembre 1850. »

2778. XXV. — Mr CRÉMIEUX CHERCHANT UN APPARTEMENT. | — *Si je loue ce logement, je veux que le propriétaire fasse retirer cet affreux portrait..... eh! mais | grand dieu, c'est une glace!.....* Telle est l'exclamation poussée par Crémieux en apercevant son image reflétée dans une glace. A G., **h. D.** et à D., **89.** L., 271. H., 214.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2779. XXIX. — A LA PORTE DE L'ÉLYSÉE. | — *Messieurs, le Prince m'a chargé de vous dire qu'il n'y était pas!* | — *Comment! est-ce qu'il ne voudrait plus suivre nos conseils!* | — *Non, il prétend que vous l'avez assez fourré dedans comme ça.....* | — *Malheureuse France! malheureux Prince!* La scène représente Thiers et Molé frappant inutilement à la porte de l'ÉLYSÉE ; à une fenêtre, le portier en livrée passe sa tête. A G., **h. D.** et à D., **233.** H., 235. L., 205.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1850. »

2780. XXXIII. — UNE VISITE DU MATIN A L'ÉLYSÉE. | — *Mais, Monsieur Véron, vous ne laisserez donc pas seulement une sous-préfecture à ma disposition!* Le Dr Véron assis en compagnie de Louis Napoléon, s'approprie sans façon, toutes les faveurs dont peut disposer un gouvernement. A D. **108.** S. sign. L., 263. H., 200.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1849. »

2781. XXXIV. — *Oh! ciel, Madeleine!.... je suis sûr que vous avez laissé cet enfant-là crier | dans la rue vive la République!.....* Un bon papa pousse un cri de stupéfaction en apercevant son bébé, que la bonne ramène de la promenade, avec un œil fortement poché! A G., **h. D.** et à D., **216.** H,. 227. L., 209.

« Le *Charivari*, 6 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2782. XXXV. — EX-MEMBRES DE L'EX-SOCIÉTÉ DE L'EX-DIX-DÉCEMBRE. | — *Etre obligé de boire de la bière quand on nous payait du si bon vin!....* Dans quelque cabaret de barrière, à l'angle d'un mur, en plein air, deux hommes à l'aspect de brute, l'un accoudé, sont assis à une table sur laquelle se trouve un broc et deux verres. A G., **h. D.**, et à D., **1242.** H., 245. L., 214.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2783. XXXVI. — *Ce char marchera toujours, ils auront beau vouloir mettre des bâtons dans les roues!* Un char — le char de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — s'avance malgré Thiers, Montalembert et Molé qui croient pouvoir arrêter sa marche, en plaçant en travers des roues un bâton qui d'ailleurs se brise. A G., **h. D. 111.** L., 267. L., 216.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2784. XXXVII. — UN VIEL ENTÊTÉ. | — *Monsieur le Greffier, pourriez vous avoir la bonté de m'apprendre quand on punira l'individu | qui, place du Hâvre m'a mis l'œil dans l'état où vous voyez.* | — *Mais mossieu, il est inconcevable que vous persistiez à porter un bandeau pareil quand on vous a | prouvé que personne n'avait*

reçu de coups de poing place du Hâvre..... savez-vous que les ex-mem- | bres de la Société du Dix Décembre, auraient le droit de vous demander des dommages intérêts pour le | tort que vous pouvez porter à leur réputation! L'œil recouvert d'un emplâtre, un homme, son chapeau à la main et s'appuyant sur sa canne, parle à un juge assis et qui le regarde, l'air courroucé. A G., **h. D.**, et au M., **239**. H., 229. L., 210.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2785. XXXIX. — *Le Roi de Prusse et l'Empereur d'Autriche se disposant à se livrer un grand combat.* Les deux souverains ont bien sorti leur épée du fourreau, mais pour se combattre sans risque de se blesser, ils ont soin de se tourner le....... dos. A G., **h. D.**, et à D., **230**. L., 274. H., 206.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2786. XL. — *L'Empereur d'Autriche et le Roi de Prusse se décidant à combattre avec des armes nouvelles.* Les deux souverains ont déposé leur épée à terre, et c'est à coups de..... vessies, notes diplomatiques ou autres, qu'ils se livrent un duel peu... dangereux. A G., **h. D.**, et à D., **231**. L., 270. H., 202.

2787. XLI. — *Frappez et on vous ouvrira!* Montalembert sous l'habit d'un jésuite, son *Histoire de Ste Elisabeth de Hongrie* sous le bras, frappe à la porte de l'ACADÉMIE FRANÇAISE. A G., **h. D.**, et à D., **232**. H., 252. L., 198,

« Le *Charivari*, 14 décembre 1850. »

2788. XLVI. — *Rentrée nocturne de l'Electeur de Hesse dans sa bonne ville de Cassel.* Enveloppé d'un manteau dans lequel il se dissimule le plus possible, un personnage couronné, s'avance la nuit à travers les rues en longeant les murs. A G., **h. D.** — **245**. L., 255. H., 204.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2789. XLIX. — *Le Chevalier Véron défiant le Charivari à un singulier combat dans le champ clos de la 6e Chambre du Palais de Justice.* Devant la porte de la POLICE CORRECTIONNELLE, le *Charivari*, toujours facétieux, lance un..... pied-de-nez à Mimi Véron qui s'avance vers lui, monté sur un cheval de carton et muni, en guise d'armes, d'une plume, d'une boîte de PATE REGNAULT et d'un.... clyso! A G., **h. D.**, et à D., **120**. L., 276. H., 215.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1849. »

2790. XLIX. — *Je veux encore du nanan.... na moi!..... du nanan..... du nanan....... | — Mon petit ami, tu n'est pas raisonnable, tu finiras par te faire du mal!.....* Tenu dans les bras de la FRANCE qui s'éloigne d'un comptoir d'étrennes où sont accumulées mille friandises, Louis Napoléon cherche à s'en échapper dans l'espoir d'attraper encore le SUCRE DE DOTATION, la MARMELADE de CRÉDITS EXTRAORDINAIRES... etc. A G., **h. D.**, et à D., **248**. L., 258. H., 210.

« Le *Charivari*, 1er janvier 1851. »

2791. L. — LE NOUVEAU S[t] SÉBASTIEN. | *Vierge et martyr.* Le D[r] Véron, ayant pour tout costume son bonnet de coton, sa haute cravate, un caleçon de bain et des chaussons, est lié à un arbre, et le *Charivari* sans pitié, le larde de flèches — qui sont ici crayons et plumes. A G., **h. D.**, et au M. **119**. L., 274. H., 209.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1849. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2792. LI. — LE DÉPART DE 1850. | — *La France. — Adieu.... bon voyage...... le diable t'emporte!...* Assise sur un siège de forme antique, la FRANCE s'appuyant d'une main sur son écusson, fait le geste, de l'autre main, de repousser un vieillard — l'AN 1850, qui s'en va, les épaules chargées de trois gourdins sur lesquels on lit : SOCIÉTÉ PHILANTR (OPIQUE) DU DIX DÉCEMBRE.... A G., **h. D.**, et vers le M. **251**. L., 267. H., 209.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1851. »

2793. LII. — *Un cauchemar d'un bon petit bourgeois de la Place S[t] Georges* Couché et endormi, Thiers rêve qu'un gamin coiffé du bonnet phrygien et personnifiant l'année 1851, ou mieux l'AN 4 DE LA RÉPUBLIQUE, s'est sans façon assis sur son ventre et lui lance des..... pieds-de-nez. A G., **h. D.**, et à D., **249**. L., 251. H., 200.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2794. LV. — *Clytemnestre poussée par mimi Véron, profite du sommeil du Charivari pour | perforer cet infortuné.* | (*Imitation libre du tableau de Guérin*). C'est la parodie du tableau bien connu de Guérin possédé par le Louvre. A G., **h. D.**, et à D. **124**. H., 247. L., 218.

« Le *Charivari*, 9 janvier 1850. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2795. LVIII. — *Mimi Véron croit avoir enfin trouvé le véritable moyen de pulvériser son ennemi.* Armé d'un pilon, *Mimi Véron*, s'efforce de frapper le *Charivari* qui, sous la figure d'un fou, et à moitié renversé dans un mortier, se moque de ses efforts. A G., **h. D.** et à D., **127**. H., 252. L., 198.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1850. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2796. LIX. — *Un cauchemar de Mimi.* Le D[r] Véron endormi, la tête presqu'entièrement cachée par sa cravate et son bonnet de coton, sursaute dans son lit sous l'impulsion d'un cauchemar, dans lequel il entrevoit, outre sa propre image, le *Charivari* frappant sur une casserole avec des pincettes, tandis qu'une seringue se met à danser et que la PATE RÉGNAULT affecte la forme d'une araignée. A G., **h. D.** et à D., **125**. L., 274. H., 204.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1850. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2797. LXII. — *Le Père Molé apportant des étrennes au Petit Thiers.* Thiers recule effrayé, en voyant surgir d'une boîte-joujou que lui présente Molé, le masque terrifiant de Proudhon. A G., **h**. **D**. et à D., **128**. H., 268, L., 219.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2798. LXIV. — *Souvenir de la journée du 18 Janvier-Mitraillade du Ministère-Baroche.* Du haut de la tribune de la Chambre, Dupin aîné, accoutré en artilleur, bombarde les ministres qui tombent pèle-mêle au milieu de l'hémicycle. A G., **h. D**. et vers la D., à la base de la tribune, **252**. L., 281. H., 217.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1851. »



N° 2768 du Catalogue.

2799. LXVI. — UN REPLATRAGE. | — *Mon petit bonhomme, tu as beau démolir !.... je vais replâtrer la même chose !....* Thiers, une pioche en mains, jette à bas le mur du MINISTÈRE ; pendant ce temps, Louis Bonaparte transformé en maçon, remue à l'aide d'une truelle, — des têtes de ministres — Lahitte, Odilon Barrot, L. Faucher, etc. — dans un mortier. A G., **h**. **D**. et à D., **250**. L., 274. H., 208.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2800. LXVII. — *Trois saints dans le même Bénitier.* Dans un bénitier, Thiers, Montalembert et Molé, coiffés d'éteignoirs, dansent une joyeuse sarabande ; au B., à G.. une pancarte avec l'inscription suivante : LES INSTITUTEURS PRIMAIRES SONT RECOMMANDÉS.... etc. S. sign. Vers la D., **135**. H., 251. L., 210.

« Le *Charivari*, 4 février 1850. »

2801. LXX. — L'ARBRE DE LA LIBERTÉ. | — *Comment ! pas un ami pour me crier : casse-cou !* S'avançant dans la rue, les yeux couverts d'un bandeau, le prince Napoléon trébuche contre le tronçon de l'arbre de la liberté du 24 FÉVRIER ; au fond, des

gens assistent à la scène en spectateurs impassibles. S. sign. A D., **138**. L., 252. H., 204.

« Le *Charivari*, 5 février 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre. On lit : pour *lui* crier, au lieu de : pour *me* crier.
3e état : Celui décrit.

2802. LXXI. — *L'intérim d'un instituteur suspendu de ses fonctions.* Un gendarme en tenue, occupe la place d'un ex-professeur d'école et la palette à la main paraît gourmander un petit gamin agenouillé devant lui. A G., **h. D.** et à D., **139**. L., 256. H., 207.

« Le *Charivari*, 6 février 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2803. LXXIII. — *Divertissement qui devrait être interdit aux personnages politiques considérables, puisqu'il | les expose à compromettre l'équilibre Européen.* Patinant sur le bassin des Tuileries, en compagnie de Molé et de Thiers, le prince Napoléon s'est laissé choir ; au fond, des groupes de spectateurs. S. sign. A D., **137**. L., 250. H. 199.

« Le *Charivari*, 16 février 1850. »

2804. LXXV. — LA NOTE OU LA VIE. | *Manière délicate dont s'y prennent les Anglais pour réclamer une dette à un peuple ami : | — Vingt-quatre heures pour payer et les intérêts à douze pour cent !* Un officier anglais braque son revolver sur un grec, tout en lui réclamant la note à payer. A G., **h. D.** et à D., **140**. H., 249. L., 209.

« Le *Charivari*, 15 février 1850. »

2805. LXXVIII. — LA SOUSCRIPTION NAPOLÉONIENNE TELLE QUE L'AU|RAIENT COMPRISE LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU DIX DECEMBRE. | — *Pour les frais du culte, s'il vous plaît !.....* Deux ratapoils à tout faire, se présentent armés de gourdins, à la porte d'un logement et l'un d'eux tend un tricorne en guise d'aumônière, au locataire ébahi. A G., **h. D.** et à D., **255**. H., 255. L., 203.

« Le *Charivari*, 26 février 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2806. LXXX. — *Achille Véron se retirant sous sa tente.* Grotesquement accoutré, le Dr Véron, un casque à panache sur la tête, le visage presque entièrement caché par une cravate, le torse nu, un manteau jeté sur les épaules, tient une plume en guise de lance et une boîte de PATE DE REGNAULT en lieu et place d'un bouclier ; il se dirige vers sa tente, précédé d'un autre personnage, son écuyer. A G., **h. D.**, et à D., **144**. H., 260. L., 117.

« Le *Charivari*, 1er mars 1850. »

2807. LXXX. — UNE VENTE AUX ENCHÈRES AUX CHAMPS ÉLYSÉES DANS UNE MAISON QUASI-BOURGEOISE OBLIGÉE | DE FAIRE DES ÉCONOMIES PAR SUITE DE LA DURETÉ DES TEMPS. | — *A trente francs le Chapeau !.... faites attention que le plumet seul a coûté plus de*

vingt-cinq louis !.... A l'intérieur d'une cour, un commissaire-priseur élève à bout de bras, pour le mieux faire voir, le fameux chapeau à plumet du prince Napoléon, qu'il met aux enchères et dont la vente provoque les larmes de deux des assistants... deux ratapoils naturellement. A G., **h. D.** et au M. **244.** L., 271. H., 203,

« Le *Charivari*, 10 mars 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2808. LXXXI. — *Arrivée en Alsace du commissaire extraordinaire Coco Romieu.* Des gens s'enfuient à l'arrivée de Romieu qui, debout dans une calèche, agite un feuillet sur lequel on lit : L'ÈRE DES CÉSARS. A G., **h. D.** — **145.** L., 267. H., 116.

« Le *Charivari*, 28 février 1850. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2809. LXXXV. — SITUATION PÉNIBLE DU PAUVRE PETIT ROI DE GRÈCE. | *l'Anglais — Voilà un moutard dont je ne ferai qu'une bouchée !.......* | *Le Russe. — Veux-tu bien laisser ce petit-là...... tu vois bien que je le défends !* Le roi de Grèce, un moutard de sept ou huit ans, est tiraillé en tous sens par un Anglais et un Russe qui veulent se l'approprier à leur profit. A G., **h. D.**, et à D., **148.** L., 260. H., 218.

« Le *Charivari*, 11 mars 1850. »

2810. LXXXVI. — PLACE DE LA BASTILLE. | — *Achetez-moi donc une couronne, citoyen !* Place de la Bastille, au pied de la Colonne de Juillet, la foule se presse ; au premier plan, une marchande de couronnes poursuit de ses offres Thiers qui passe, indifférent à la manifestation. A G., **h. D.**, et à D., **149.** H., 252. L., 205.

« Le *Charivari*, 6 mars 1850. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2811. LXXXVI. — LA DERNIÈRE ÉPREUVE. | *Après cet effort, il tourna lentement de l'œil, et s'endormit constitutionnellement dans le sein de l'oubli éternel.* Dans cette scène, l'on assiste aux derniers moments du Constitutionnel, auquel l'un des trois personnages qui l'entourent, lui présente en guise d'hostie, une pâte Regnault. A G., **h. D. 341.** L., 242. H., 189.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1842. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
R. 2[e] état : Avant le mot : ACTUALITÉS et avant le n° 86.
3[e] état : Celui décrit.
4[e] état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert, Place de la Bourse.*

2812. LXXXVII. — *Rentrée des Capucins dans leur bonne ville de Paris.* Montalembert, coiffé d'un éteignoir surmonté du nimbe des saints, et accompagné de l'*Univers religieux* personnifié, reçoit avec de grandes marques de respect, à la barrière d'Enfer, trois gros et réjouis Capucins. A G., **h. D.** et à D., **258.** L., 276. H., 223.

« Le *Charivari*, 12 mars 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2813. LXXXVIII. — CAPUCINADE : — LA PAUVRETÉ CONTENTE. | *(Planche dédiée à Mr de Montalembert)*. Deux moines sont assis à une table copieusement servie, et tandis que l'un d'eux découpe un poulet, l'autre, un couteau et une fourchette en mains, paraît attendre impatiemment le moment de commencer à manger. A G., **h. D.** et à D., **261.** L., 273. H., 192.

« Le *Charivari*, 14 mars 1851. »

2814. XC. — *Deux futurs grands dignitaires de l'Empire, Mimi Véron et Coco Romieu.* Le puissant Dr Véron, en grand costume de cour, serre la main du chétif Romieu également en tenue cérémonieuse mais dont la dignité est atténuée par une..... goutte qui lui pend au nez. A G., **h. D.** et à D., **263.** H., 263. L., 211.

« Le *Charivari*, 19 mars 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2815. XCIII. — *Mr Thiers au Lutrin de Notre Dame de Lorette.* Transformé en enfant de chœur, Thiers monté sur un tabouret pour se hausser à la hauteur du lutrin, chante la messe en compagnie de deux chantres. A G., **h. D.** et à D., **152.** H., 255. L., 209.

« Le *Charivari*, 16 mars 1850. »

2816. XCIV. — *L'Empereur Nicolas travaillant dans son cabinet.* Ne pouvant vaincre ses ennemis sur le champ de bataille, l'Empereur de Russie s'offre l'illusion de les battre, en lacérant dans son cabinet, à grands coups de sabre une..... carte de France ! A G., **h. D.** et à D., **150.** L., 270. H., 209.

« Le *Charivari*, 8 avril 1850. »

2817. XCV. — *La Déroute !* Les ministres Bineau, Dumas, Parrieu, Fould, etc., s'enfuient de toutes parts, épouvantés, en voyant surgir de l'URNE DU SCRUTIN DU 10 MARS (1850) les masques d'Hugo, de Lamartine et de Ledru-Rollin. A G., **h. D.** et à D., **153.** L., 266. H., 219.

« Le *Charivari*, 18 mars 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2818. XCV. — *Le Révérend Père Capucin Gorenflot se chargeant de professer au collège de France un cours d'histoire | en remplacement de Mr Michelet.* Dans un amphithéâtre, au premier plan, un gros capucin discoure, le regard levé au ciel, tandis que sur les nombreux gradins, deux uniques gardiens sont présents comme auditeurs et..... dorment profondément. A G., **h. D.**, et à D., **266.** H., 264. L., 198.

« Le *Charivari*, 28 mars 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

N. B. C'est au sujet de cette composition qu'Arsène Alexandre cite un billet adressé par Michelet à Daumier, et que nous retranscrivons ici :

30 mars 1851.

« Vous m'avez, chez monsieur, rendu un grand service. Votre esquisse admirable « étalée partout dans Paris a éclairé la question mieux que les dix mille articles.

« Ce n'est pas seulement votre verve qui me frappe ; c'est la vigueur singulière « avec laquelle vous précisez la question. Je me rappelle une autre esquisse où vous « rendiez sensible, même aux plus simples, le droit de la République. Elle rentre

« *chez elle* [1]; elle trouve les voleurs à table qui tombent à la renverse. Elle a la force « et l'assurance de la *maîtresse de maison*. La voilà définie et son droit clair pour « tous. Elle seule est *chez elle* en France.

« Les questions n'avancent que quand on trouve ainsi une formule très forte « qui crève tous les yeux. Le jour où Molière trouva celle de Tartufe, son vrai « portrait, Tartufe fut dès lors impossible.

« Je vois avec plaisir venir un temps où le gouvernement étant le peuple même, « et devenant ainsi *éducateur*, fera certainement appel à votre génie. Plusieurs sont « agréables, mais vous seul, *vous avez des reins*. C'est par vous que le peuple pourra « parler au peuple.

« Je vous serre la main cordialement.

J. Michelet.

« Quand vous êtes fatigué et que vous voulez prendre l'air au bois de Boulogne, « rappelez-vous qu'il y a sur le chemin une maison où l'on vous admire et l'on vous « aime. »

2819. XCVI. — *Vue prise au Père Lachaise*. Le Dr Véron tenant le constitutionnel, et un autre personnage muni de la patrie, se sont assis sur les marches du monument funéraire du comité de la rue de poitiers dont ils paraissent déplorer vivement la perte. A. G., **h**. **D**., et à D. **154**. L., 172. H., 210.

« Le *Charivari*, 21 mars 1850. »

2820. XCVII. — *Les Augures de l'Empire s'apprêtant à consulter les entrailles des canards sacrés* | *avant que César ne choisisse d'autres ministres*. Thiers et Molé, drapés à l'antique, tournent, les mains jointes, autour d'un panier renfermant les..... canards.... sacrés; la scène se passe devant le Palais de l'Assemblée Nationale. A G., **h**. **D**., et à D., **151**. H., 263. L., 211.

« Le *Charivari*, 27 mars 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2821. XCVII. — LE REMBOURSEMENT DES 45 CENTIMES | nouveau tour financier inventé par le célèbre prestidigitateur berryer. | — *Voyez, mon brave ami, je vous prends cette pièce de cinq francs dans cette poche et je vais vous la* | *faire passer dans l'autre gousset...... il est donc bien clair qu'il vous restera cent sous de bénéfice.....* | *cri, craque!..... le tour est fait!* Berryer attifé d'un sac a malice, tient une pièce de monnaie dans la main et s'apprête à la placer dans l'une des poches d'un homme du peuple, et sur laquelle on lit : impot du sel; sur l'autre gousset du gilet de l'imposé, sont tracés ces mots : impot des 45 centimes. A G., **h**. **D**., et à D., **267**. H., 244. L., 225.

« Le *Charivari*, 25 mars 1851. »

2822. XCVIII. — *Le rêve d'un marguillier*. Thiers endormi, rêve que les Cosaques terrassent l'Europe. A G., **h**. **D**., et à D., **155**. L., 261. H., 207.

« Le *Charivari*, 1-2 avril 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2823. XCIX. — LE FESTIN DE BALTAZAR-VÉRON. Le Dr Véron, le torse nu, une couronne de roses passée en bandoulière, est assis en compagnie d'une femme légèrement vêtue et de plusieurs personnages, à une table fort copieusement servie ;

(1) No 462 du Catalogue.

dans la salle, les noms de CARNOT, VIDAL et DE FLOTTE apparaissent dans un rayonnement lumineux, et sèment l'effroi parmi les convives, dont l'un d'eux cherche à éviter l'éblouissement, en se garant derrière un numéro du CONSTITUTIONNEL. A G., **h. D.** et à D., **156**. L., 275. H., 209.

« Le *Charivari*, 26 mars 1850. »

2824. XCIX. — *Alliance des Bonapartistes et des Capucins.* Un capucin et un *ratapoil* fraternisent en se jetant avec une effusion réciproque dans les bras l'un de l'autre. A G., **h. D.** et à D., **268**. H., 249. L., 213.

« Le *Charivari*, 3 avril 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2825. CIII. — LE CONSTITUTIONNEL ET LE JUIF ERRANT. | *Allons! en route, mon vieux, en route........ si moi je ne parviens pas à vous faire marcher c'est que décidément votre infirmité | sera par trop constitutionnelle!...* Le compatissant Juif errant tenant le gâteux Constitutionnel par la main, cherche à le faire avancer. A G., **h. D.** L., 267. H., 197.

« Le *Charivari*, 31 mars 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2826. CIII. — *Un nouveau converti.* Dupin, sous la robe de bure des franciscains, se tient agenouillé au bureau de la Présidence ; au fond, gradins avec silhouettes de personnages. A G.. **h. D.**, et à D.. **269**. L., 273. H., 212.

« Le *Charivari*, 15 avril 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2827. CV. — LE RAJEUNISSEMENT DU CONSTITUTIONNEL POUR FAIRE SUITE AU RAJEUNISSEMENT D'ESON. | *J'ai lu dans Mr de Chompré, qu'on avait jadis parfaitement rajeuni le vieil Eson, en le fesant mijoter dans une marmite avee une foule de petites épices, telles que racines | de guimauve, lézard, bâtons de réglisse etcrapands.... mais on a perdu la recette bien exacte de cette pot-bouille.... j'ai bien imaginé de nouveaux ingrédiens..... | par malheur, ils sont diablement chers!... je crois que j'aurais mieux fait de conserver mon vieux bonhomme tel quel..... en le fesant empailler par Mr Gannal!......* Un homme accroupi, active avec un soufflet, le feu d'un réchaud sur lequel est posée une cornue renfermant le pauvre Constitutionnel. A D., **h. D.**, **594**. L., 257. H., 205.

« Le *Charivari*, 12 avril 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2828. CVI. — *Un parricide.* Thiers s'apprête à frapper d'une massue la PRESSE qui, assise, relate les faits, enveloppée dans une auréole de lumière. A G. **h. D.** — **163**. H., 224. L., 204.

« Le *Charivari*, 16 avril 1850. »

2829. CVII. — *Marionettes politiques.* Thiers, pour l'instant tenancier d'un guignol, agite deux marionnettes — Baroche et un général ; à un clou, est pendu un autre pantin — Dupin aîné ; enfin deux autres pantins gisent sur une table. A G., **162**. **h. D.** H., 236. L., 178.

« Le *Charivari*, 22 avril 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2830. CVIII. — *Mr de Montalembert marchant à l'assaut du Panthéon afin d'en chasser les grands hommes pour y installer | les Capucins.* Suivi de trois capucins, Montalembert, un goupillon dans la main droite, et agitant un éteignoir de l'autre main, se dirige vers le Panthéon. A G., **h**. **D**. et à D,, **262**. L., 273. H., 213.

« Le *Charivari*, 21-22 avril 1851. »

2831. CIX. — LA PROCHAINE DISTRIBUTION DE PRIX A L'ACADÉMIE FRANÇAISE. | *1er grand prix de vertu et de religion..... Louis-Mimi-Véron.* En présence de plusieurs personnages, Montalembert, un éteignoir en guise de coiffure, dépose une couronne de lauriers sur le front du Dr Véron. A G., **h**. **D**. et vers le M. **271**. L., 263. H., 211.

« Le *Charivari*, 23 avril 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2832. CX. — *Renouvelé du serment des Horaces.* La composition, inspirée de David, représente Molé, Berryer et Montalembert, jurant sur des épées — *Lois contre la Presse*, etc. — que leur présente Thiers, jouant ici le rôle du vieil Horace. A G., **h**. **D**. et à D., **165**. L., 259. H., 202.

« Le *Charivari*, 18 avril 1850. »

2833. CXI. — *Les Burgraves allant en guerre.* Thiers, Berryer, Molé et Montalembert, plus ou moins grotesquement accoutrés, se dirigent, la lance en main, vers un roc surmonté de l'urne du SUFFRAGE UNIVERSEL. A G., **h**. **D**. et à D., **164**. L., 280. H., 210.

« Le *Charivari*, 19 avril 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2834. CXIV. — *Le citoyen Auguste Thiers essayant un nouveau costume.* Thiers en pied et de face, est revêtu du costume de représentant du peuple de l'époque du Directoire ; au fond, on aperçoit Molé, Montalembert et Berryer, tous trois consternés. A G., **h**. **D**., et à D., **166**. H., 269. L., 218.

« Le *Charivari*, 26 avril 1850. »

2835. CXV. — LE CONSEIL D'UN CRISPIN POLITIQUE. | — *Prince..... vous ne devez toucher à la Constitution qu'avec un gant relevé, jusqu'au coude.... je vous offre le mien !* Le Dr Véron, en un accoutrement de jocrisse, offre galamment son gant à Louis Bonaparte qui s'avance, pour apposer sa signature au bas des tables de la CONSTITUTION. A D., **h**. **D**. et à D., **273**. H., 250. L., 226.

« Le *Charivari*, 12 mai 1851. »

2836. CXVI. — FÊTE DU 4 MAI. | *Les Burgraves ornant de quelques fleurs la statue de la République.* | *(Cette partie du programme n'a pu être mise à exécution,* | *nous ne savons par suite de quelles circonstances*). Thiers, Molé, Berryer, de Ségur, etc., couronnés et enguirlandés de roses et habillés de peplums, se dirigent, ainsi que deux vestales agitant des encensoirs, vers la statue de la République, tout en semant des fleurs le long du chemin. A G., **h**. **D**., et à D., **172**. L., 270. H., 209.

« Le *Charivari*, 13 mai 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2837. CXVI. — *Un Autodafe au* XIXème *siècle : — touchante cérémonie religieuse organisée | par les soins des révérends Montalembert et Veuillot.* Montalembert avec son indispensable éteignoir sur la tête, attise, au moyen d'un soufflet, le feu d'un bûcher où brûlent, en effigie, — naturellement — Euripide, Molière et Sophocle. A G., **h. D.**, et à D., **270**. H., 266. L., 223.

« Le *Charivari*, 30 avril 1851. »

2838. CXVIII. — *Seul costume réellement approprié à ce personnage qui a été qualifié à tort du | titre de Burgrave.* Thiers, travesti en paillasse, saute à pieds joints sur des journaux gisant à terre, et sur lesquels on lit : *Messager de la semaine, Le National, Le Constitutionnel de 1850.* A G., **h. D.**, et à D., **168**. H., 260. L., 206.

« Le *Charivari*, 6 mai 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant les mots : *Messager de la semaine.....* etc., sur les feuillets gisant à terre.
2e état : Celui décrit.

2839. CXVIII. — LE NOUVEL ATLAS. Le Dr Véron n'ayant pour tout vêtement qu'un caleçon de bain, supporte sur ses épaules un panier logeant Montalembert, Molé, Thiers, Baroche et... Ratapoil ; le POUVOIR, LE PAYS, etc., sont étendus à terre. A G., **h. D.** — **274**. H., 280. L., 221.

« Le *Charivari*, 9 mai 1851. »

2840. CXIX. — *Légende de l'an 1850. | St Montalembert, renonçant à ramener les Parisiens dans le chemin de la vertu, remonta, vers le ciel | escorté des séraphins qui avaient voulu l'aider dans sa pieuse entreprise. | (Daumier pinxit).* Montalembert retourne au ciel, porté sur des nuées, et escorté de trois chérubins — ses amis Berryer, Thiers et Molé. A G., **h. D.**, et à D., **169**. H., 251. L., 213.

« Le *Charivari*, 8 mai 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2841. CXX. — LES VENDEURS DE L'ÉPOQUE. | — *Dire pourtant que v'la six heures du soir et j'nai pas encore étrenné !... | — Moi je n'suis pas trop fâché aujourd'hui... j'ai manqué d'vendre un numéro !..* Deux porteurs du journal l'ÉPOQUE se retrouvant au siège de leur feuille, se font mutuellement part du résultat de leur journée, fort maigre, si nous en croyons la légende. A D., **h. D.** — **847**. H., 244. L., 216.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2842. CXX. — *Un ministère revenu sur l'eau.* Devant le Corps législatif, huit personnages, Baroche, L. Faucher, Buffet, Parrieu, Rouher, réapparaissent à la surface de la Seine. A G., **h. D.**, et à D., **276**. L., 269. H., 197.

« Le *Charivari*, 26 avril 1851. »

2843. CXXI. — *Les Horaces de l'Elysée.* C'est encore la composition de David arrangée pour la circonstance : Veuillot, le Dr Véron et Romieu jurent sur les plumes que leur présente Montalembert devenu ici Horace. A G., **h. D.**, et à D., **277**. L., 275. H., 201.

« Le *Charivari*, 18 mai 18851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



LE VENTRE LÉGISLATIF.

Aspect des bancs ministériels de la chambre improstituée de 1834

Nº 300 du Catalogue.

2844. CXXII. — *Moyen proposé par le Charivari à Mr Léon Faucher pour éviter désormais les | erreurs télégraphiques.* Léon Faucher, monté au faîte d'un télégraphe, en imite les mouvements avec ses bras. A G., **h. D.**, et à D., **278**, H., 270. L., 222.

« Le *Charivari*, 25 avril 1851. »

2845. CXXIII. — *L'hercule des Champs-Élysées.* L'hercule des Champs-Élysées, c'est Léon Faucher transformé en lutteur, et cherchant à frapper de sa massue, le *Charivari*, qui se rit de lui. A G., **h. D.**, et à D., **280**. L., 280. H., 213.

« Le *Charivari*, 28 avril 1851. »

2846. CXXIV. — LE REMÈDE DE MIMI VÉRON | *apothicaire en chef du Constitutionnel.* | *– Prenez......... prenez, il n'y a que cela qui puisse vous sauver!* La FRANCE souffrante, assise dans un fauteuil, repousse la SOLUTION SELON LA FORMULE-PRÉSIDENCE POUR DIX ANS, que le Dr Véron lui présente sous forme de lavement. A G., **h. D.**, et à D. **171** L., 271. H., 209.

« *Le Charivari*, 14 mai 1850. »

2847. CXXV. — MARIAGE DE L'ÉPOQUE ET DU CONSTITUTIONNEL. — *Bilboquet -- Couple vertueux je vous unis et je vous bénis....... allez..... croissez en format, et | multipliez vos annuaires!.....* Scène à trois personnages; une vieille femme personnifiant *l'Epoque*, Bilboquet faisant l'office de prêtre, puis la figure bien connue du Constitutionnel, un bouquet à la boutonnière. A D., **h. D. 929**. H., 242. L., 227.

« Le *Charivari*, 29 juin 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2848. CXXV. — *Allant aux renseignemens Politiques chez le concierge du Général Changarnier.* Une vieille commère — l'OPINION PUBLIQUE — et un bonhomme à l'aspect campagnard — L'ORDRE — prêtent l'un et l'autre une oreille attentive, aux propos d'une portiere à laquelle il se sont adressés, pour recueillir des renseignements.... politiques. A G., **h. D.**, et à D., **282**. H., 261. L., 217.

« Le *Charivari*, 2 mai 1851. »

2849. CXXVI. — *Résistant même aux supplications de Ratapoil!* Ratapoil s'est jeté aux genoux du Gal Changarnier qui le prend de haut avec le solliciteur et le toise avec dédain. A G., **h. D.**, et à D.. **281**. H., 260. L., 211.

« Le *Charivari*, 5-6 mai 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2850. CXXVII. — *Lilliputiens essayant de profiter du sommeil d'un nouveau Gulliver.* Gulliver — le *Suffrage universel* — endormi, est ligotté par une multitude de lilliputiens débouchant du Palais Bourbon, et parmi lesquels on reconnaît Thiers, Montalembert, Berryer et Molé. A G., **h. D.**, et à D., **174**. L., 265. H., 205.

« Le *Charivari*, 20-21 mai 1850. »

2851. CXXVIII. — Mr DUPIN DANS SES PETITS SOULIERS. | *Voyant qu'on allait discuter chaudement la loi sur la réforme électorale. Mr Dupin a pensé que*

c'était le | l'instant de se montrer....... à Clamecy. Dupin, chaussé d'énormes souliers, un ballot sur les épaules, quitte la tribune de la Chambre. A G., **h. D.** et à D. **173.** H., 249. L., 210.

« Le *Charivari*, 18 mai 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2852. CXXVIII. — *Un nouveau Bélisaire.* Une vieille commère personnifiant le journal LA PATRIE, tend vers les passants, la coiffure d'un général pour lequel elle mendie, et qui est assis honteux, à côté d'elle ; Thiers et Molé, qui se rendent à l'ASSEMBLÉE NATIONALE, passent à l'écart, peu soucieux de frôler un ancien collègue maintenant tombé. A G., **h. D. 283.** L., 267. H., 215.

« Le *Charivari*, 8 mai 1851. »

2853. CXXIX. — UNE MAUVAISE CUISINE. Le Dr Véron personnifiant le CONSTITUTIONNEL, et deux vieilles sorcières symbolisant l'une L'ASSEMBLÉE NATIONALE, l'autre LA PATRIE, jettent des monceaux de papiers dans une marmite ; le petit Thiers rampant à quatre pattes, se charge d'attiser le feu placé sous le récipient. A G., **h. D.** et à D., **170.** L., 270. H., 216.

« Le *Charivari*, 6 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, et avant que les *seins* de la *Patrie* n'aient été à moitié recouverts par une draperie.
2e état : Celui décrit.
R. 3e état : Les *seins* de la *Patrie* sont complètement ombrés ; en outre au lieu de : *Imp. Aubert & Cie,* on lit sous le T. C. à D : *Imp. Aubert & Cie, r. Croix des Pits Chps, 21, à Paris.*

2854. CXXX. — *Les moucherons politiques.* Autour d'une chandelle allumée, au pied de laquelle gisent inanimés des hannetons, quatre autres de ces insectes (Thiers, Molé, Berryer et Montalembert) voltigent cherchant à l'éteindre. A D., **175.** S. Sign. H., 279. L., 214.

« Le *Charivari*, 3 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2855. CXXX. — *Quel singulier jeu !... chaque joueur se trouve avoir le Roi !....* Thiers et Berryer assis à une table et jouant aux cartes, se montrent réciproquement *le roi.* A G., **h. D.** et à D., **284.** L., 257. H., 204.

« Le *Charivari*, 15 mai 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2856. CXXXII. — *Un nouvel Almaviva venant essayer de séduire Rosine-Véron en | lui donnant une sérénade sur l'air de Vive Henri V.* Berryer en troubadour, chante langoureusement au son de la guitare, sous les fenêtres du Dr Véron, qui l'écoute, derrière sa jalousie. Vers le M., **h. D.** et à D., **286.** H., 256. L., 210.

« Le *Charivari*, 21 mai 1851. »

2857. CXXXVIII. — *Le Docteur cherchant querelle à Ratapoil.* Armé d'une seringue, le Dr Véron se détourne courroucé sur Ratapoil qui lui lance irrévérencieusement, ce qu'en langage vulgaire, on nomme un pied-de-nez. Au M., **h. D. 287.** L., 285. H., 187.

« Le *Charivari*, 31 mai 1851. »

2858. CXXXIX. — *Une convereion inattendue.* Le Dr Véron, son bonnet de coton à la main. sa canulle posée à terre devant lui, s'est prosterné humblement devant la statue de la CONSTITUTION, gardienne du SUFFRAGE UNIVERSEL. A G., **h. D.** et à D., **288.** H., 245. L., 208.

« Le *Charivari*, 2 juin 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2859. CXL. — *Les nouveaux Icares.* Pour avoir voulu approcher trop près du soleil de FÉVRIER 1848, Thiers, Berryer, Molé et Montalembert, sont punis de leur témérité ; comme Icare, leurs ailes se détachent, les plumes se disloquent une à une, et ils tombent à travers l'espace. A G. **h. D.** et à D., **176.** H., 274. L., 216.

« Le *Charivari*, 7 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2860. CXLII. — LES FRICOTEURS POLITIQUES. | (*La France*) — *Hum !..... hum !.... ça me fait l'effet d'être une assez mauvaise cuisine !* La FRANCE fait la grimace, en goûtant un mets que Thiers, Molé, Faucher et Berryer, travestis en cuisiniers, viennent de confectionner dans la casserole de la LOI ÉLECTORALE. A G., **h. D.** et à D., **179.** L., 276. H., 203.

« Le *Charivari*, 13 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2861. CXLII. — *Les aveugles.* Berryer, Thiers, Molé et Montalembert tournoyant, les yeux bandés, autour de l'urne imposante du SUFFRAGE UNIVERSEL, viennent s'y casser le nez. A G. **h. D.** et à D., **290.** L., 266. H., 212.

« Le *Charivari*, 9-10 juin 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2862. CXLIII. — *Eh ! bien, monsieur le marqnis de Guizot, avouez que nous avons eu une heureuse idée | d'inventer la fusion..... il n'y a que cela qui peut sauver la France ! .... Maintenant il s'agit de nous montrer en public dans notre nouveau costume pour faire revenir les Parisiens aux ancien—nes, nobles et saines traditions de la culotte courte et des ailes de pigeon !....* Berryer, en marquis de l'ancien régime, et tenant une tabatière à la main, adresse la parole à Guizot, également en habit de cour. A G. **h. D.** et à D., **293.** L., 247. H., 228.

« Le *Charivari*, 13 juin 1851. »

2863. CXLIV. — *Passez au large !* Le *Constitutionnel*, sous le costume de garde national, protège l'urne du SUFFRAGE UNIVERSEL contre les approches de Thiers, Molé, Berryer, etc. A G. **h. D.** et à D., **289.** L., 270. H., 217.

« Le *Charivari*, 12 juin 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2864. CXLV. — *L'Empereur Soulouque ayant appris qu'un journaliste européen s'était permis de critiquer quelques uns des actes de son | administration, est parvenu à saisir le coupable ei l'a plongé dans une chaudière remplie de goudron brûlant — Tout fait espérer | que cela servira de leçon à ce folliculaire et qu'il n'écrira pas un second article contre sa majesté* (*Moniteur officiel d'Haïti.*) | (*Note du Cha-*

rivari). — Ce moyen ingénieux de réprimer les écarts de la Presse est recommandé aux méditations des Burgraves. Un noir habillé à l'européenne, et coiffé d'un tricorne, précipite un malheureux blanc dans une chaudière. A G., **h. D.**, et à D., **181**. H., 266. L., 222.

« Le *Charivari*, 15 juin 1850. »

2865. CXLV. — *Le nouvel Œdipe devant le nouveau Sphinx.* Le nouvel Œdipe, c'est Léon Faucher, consultant le Sphinx ou le Dr Véron. A G., **h. D.**, et au M., **291**. L., 279. H., 199.

« Le *Charivari*, 17 juin 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2866. CL. — RATAPOIL FESANT DE LA PROPAGANDE. | — *Si vous aimez votre femme, votre maison, votre champ, votre génisse et votre | veau, signez, vous n'avez pas une minute à perdre !......* Ratapoil, son gourdin sous le bras, parle à l'oreille d'un paysan qui, les mains croisées sur son ventre, ne paraît goûter que médiocrement les propos du propagandiste. A G., **h. D.**, et à D., **296**. H., 260. L., 199.

« Le *Charivari*, 19 juin 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2867. CLI. — *Ce bon Mr Ratapoil leur à promis qu'après qu'ils auraient signé sa pétition | les alouettes leur tomberaient toutes roties.* Tandis que Ratapoil s'éloigne, son gourdin à la main, un couple de paysans, les bras croisés et le cou tendu, ouvrent toute grande la bouche, prenant pour des alouettes.... rôties, un vol..... d'hirondelles ! A G., **h. D.**, et à D., **295**. H., 264. L., 214.

« Le *Charivari*, 20 juin 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2868. CLII. — *Travesti en Bonapartiste.* Un capucin contemple avec satisfaction Montalembert, qui, sanglé dans sa redingote fermée jusqu'au cou, a arboré sur son front le tricorne napoléonien. A G., **h. D.**, et à D., **294**. H., 266. L., 213.

« Le *Charivari*, 21 juin 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2869. CLIV. — *Le sauvage Bineau ayant enfin trouvé à utiliser sa massue sur les boulevards et fesant connaître aux Parisiens tous les | charmes des routes américaines.* Le ministre Bineau, n'ayant pour tout vêtement qu'une légère draperie, et armé d'une énorme massue, macadamise une voie : la poussière intense que soulève son travail, fait fuir les passants. A G., **h. D.** — **184**. L., 276. H., 208.

« Le *Charivari*, 27 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2870. CLVIII. — GRAND DÉFILÉ DE L'ARMÉE QUI VIENT D'ÊTRE LEVÉE POUR ENTREPRENDRE LA FAMEUSE EXPÉDITION DE ROME A L'INTÉRIEUR. C'est la parodie d'une phrase — prononcée ou écrite ? — de Mon-

talembert : débouchant du Palais-Bourbon, qui se silhouette au fond, de nombreux personnages politiques personnifiant les diverses *oppositions* du temps, liguées dans un but commun, s'avancent en un fougueux défilé, vers la droite ; tournant alors sur lui-même, la tête du défilé se dirige à gauche ; parmi ces personnages, des portraits : en commençant à G., par le majestueux tambour-major (*H. de La Rochejacquelain*), voici le tout petit *Thiers* jouant du fifre, le *Dr Véron* battant du tambour ; viennent ensuite : *Léon Faucher*, un pain de sucre sur la tête, *Baroche* en avocat, *Bineau* en sauvage, *Segur d'Aguesseau*, reconnaissable à sa laideur, et devant lui, *Molé*, coiffé d'un casque de pompier ; ce sont encore *Montalembert* avec ses armes — un éteignoir et un goupillon —, l'évêque *Parisis*, aux gros yeux ronds et *Falloux*, en cher Frère ; enfin, au second plan, se détache *Berryer* tenant un drapeau blanc. A G., **h. D.** et vers la D., **183**. L., 448. H., 261.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1850. »

2871. CLVIII. — *Une panique des Lilliputiens qui ont essayé de garotter le Suffrage universel pendant | son sommeil.* Thiers, Berryer, Molé — les Lilliputiens — s'enfuient pris de peur, en voyant un géant, le SUFFRAGE UNIVERSEL, qu'ils avaient cru avoir solidement ligotté, se redresser tout-à-coup. A G., **h. D.** et au M., **297**. L., 278. H., 211.

« Le *Charivari*, 28 juin 1851. »

2872. CLIX. — RÉAPPARITION DE LA JEUNESSE DORÉE EN 1851. | *Ma paôle d'honneu, il faut assolument que nous envesions demain cette épublique !....* Deux personnages à mi-jambes (Guizot et Berryer ou Montalembert) travestis en muscadins, le tricorne napoléonien sur la tête, lorgnent une statue de la RÉPUBLIQUE. A G., **h. D.**, et sur le socle de la statue : **292**. L., 279. H., 215.

« Le *Charivari*, 30 juin 1851. »

2873. CLX. — MAC-ADAM ET BINEAU AUX ENFERS. | *Par suite d'une punition terrible, mais méritée, ils sont condamnés à repaver les Champs-Elysées.* Mac-Adam et Bineau suent sang et eau, l'un à transporter des pierres, l'autre à les égaliser sur une avenue plantée d'arbres ; maître Pluton, le dieu du lieu, appuyé sur son trident, se rit dans sa longue barbe du martyre des deux malheureux. A G., **h. D.** et au M. **186**. L., 257. H., 210.

« Le *Charivari*, 13 juillet 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2874. CLX. — LE PERROQUET DE Mr GUIZOT. | « *Vos injures n'atteindront jamais à la hauteur de mon dédain !* » Des gens se rient de Léon Faucher, transformé en perroquet, et attaché à une mangeoire posée sur la tribune de l'Assemblée. A G., **298** — **h. D.** H., 261. L., 217.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2875. CLXII. — UN JOUR DE REVUE. | RATAPOIL ET SON ÉTAT-MAJOR. — *Vive l'Empereur !* Un groupe de *ratapoils* et de voyous, agitent leurs chapeaux et brandissent leurs gourdins, au moment où l'état-major du prince Napoléon passe devant le front des troupes. A G., **h. D.** et à D., **300**. H., 253. L., 224.

« Le *Charivari*, 1er juillet 1851. »

2876. CLXIII. LE CONSTITUTIONNEL NAPOLÉONIEN. | *Le Constitutionnel se mettant héroïquement à la tête du corps franc recruté rue de Valois et rue de Poitiers pour soutenir la | cause du Prince Louis.* S'appuyant d'une main sur une béquille, et de son autre main brandissant un sabre, le Dr Véron — ou le Constitutionnel — s'avance suivi d'un officier à cheval sur une... badine, et de Thiers agitant sa plume d'écrivain ; des gens du peuple qui les regardent passer, se moquent d'eux. A G. **h. D.** et à D., **1348**. L., 264. H,, 214.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2877. CLXIV. — PAQUEBOT NAPOLÉONIEN. C'est le tricorne napoléonien qui, retourné et traîné par un aigle fort... déplumé, sert de paquebot au prince Napoléon pour atteindre le rivage. A G. **1349**, L., 280. H., 210.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2878. CLXVI. — AUX CHAMPS-ÉLYSÉES. | *Ratapoil — Par suite d'une délibération philanthropique du Comité du dix Décembre..... | à deux sous les gourdins..... à deux sous !.......* Ratapoil faisant l'office de camelot sur la voie publique, offre des gourdins au rabais ; mais les passants ne se laissent nullement tenter, et s'éloignent en ricanant. A G., **h. D.** et à D., **304**. H., 262. L., 215.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1851. »

2879. CLXXI. — *MM. Victor Hugo et Emile Girardin cherchent à élever le prince Louis sur | un pavois, ça n'est pas très solide !* Victor Hugo d'un côté, Emile de Girardin de l'autre, soutiennent un pavois sur lequel le futur Empereur a bien du mal à se tenir en équilibre. A G., **h. D.** et à D. **1354**. H., 259. L., 205.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2880. CLXXII. — *Les journaux Napoléoniens sortant de l'Assemblée Nationale après le vote qui | déclare que le Général Cavaignac a bien mérité de la patrie.* Trois personnages coiffés du tricorne légendaire et dotés d'un nez démesurément long, signe indéniable d'un grand désapointement, sortent de l'ASSEMBLÉE NATIONALE et l'un d'eux, le *Constitutionnel*, se traîne péniblement en s'aidant d'une béquille. A G., **h. D.** et à D., **1353**. H., 250. L., 210.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2881. CLXXIII. — *Les trois Pélerins Légitimistes revenant de Claremont.* De Pastoret ? La Rochejacquelein et Berryer, affublés du manteau à coquilles des pélerins, abordent en France de retour d'Angleterre, et sur leur visage où un nez long... long, se fait remarquer, une amère déception est peinte. A G., **h. D.** — **305**. L., 271. H., 205.

« Le *Charivari*, 25 juillet 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2882. CLXXIV. — *Le célèbre Odilon Barrot promu à la dignité de Mamamouchi impérial.* RATAPOIL et LUCINET — le premier présentant les armes avec son... gourdin — se sont agenouillés devant Odilon Barrot, qui le tricorne napoléonien sur la tête, prend la pose du « grand homme ». A G., **h. D.** et à D., **306**. H., 280. L., 213.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2883. CLXXV. — *Confusion de la fusion !* Debout devant la porte du BUREAU DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, Berryer et Guizot se lamentent. A G., **h. D.** et à D., **307**. L., 264. H., 210.

« Le *Charivari*, 29 juillet 1851. »

2884. CLXXVII. — REGRETS SUPERFLUS ! | — *Quel dommage que ce phénomène soit mort le jour même de sa naissance..... il aurait fait | l'admiration de toutes les cours de l'Europe !.....* Berryer et Guizot, un mouchoir en mains, regardent en pleurant, un bocal renfermant le fœtus à double tête de la fusion monarchique ; sur le bocal on lit : FEU LA FUSION. — INFUSION A PERPÉTUITÉ ! A G., **h. D.** et à D., **308**. L., 261. H., 198.

« Le *Charivari*, 5 août 1851. »

2885. CLXXVIII. — *Projet d'une statue à élever à Odilon-Nemrod.* Odilon Barrot statufié, est représenté à peu près nu, le tricorne napoléon sur la tête et tenant d'une main un.... porc, et de l'autre main, une flèche. A G., **h. D.** et à D., **339**. H., 263. L., 211.

« Le *Charivari*, 13 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2886. CLXXIX. — *Ils voudraient éteindre jusqu'au Soleil.* Hissé sur les épaules du P. Gorenflot, Montalembert cherche à atteindre le soleil avec son éteignoir. A G., **h. D.** et à D., **279**. H., 266. L., 225.

« Le *Charivari*, 15 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2887. CLXXX. — *Ce n'est pas encore cette fois-ci que vous nous remplacerez !...* De leur banc, Baroche, Faucher et Fould, lancent d'irrévérencieux...... pieds-de-nez à Odilon-Barrot qui s'avance, baigné dans une auréole de gloire. A G., **h. D.** et à D., **310**. L., 282., H., 219.

« Le *Charivari*, 2 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2888. CLXXXII. — *Un matamore portant une terrible botte à la Constitution.* Le Dr Véron, un bonnet de coton sur la tête, deux pistolets dans sa ceinture, des bottes à ses pieds, lance un coup de fleuret sur une feuille, où on lit ce mot : CONSTITUTION. A G., **h. D.**, et à D., **311**. L., 289. H., 198.

« Le *Charivari*, 7 août 1851. »

2889. CLXXXIII. — ESSAYANT SES FORCES. | — *Sacrebleu, comme vous y allez... vous allez finir par me démolir cette tête là !....* Berryer — ou la MAJORITÉ — frappe avec une telle force, sur une tête de turc — L. Faucher —, que Ratapoil en tressaille. A G., **h. D.**, et à D., **315**. H., 258. L., 216.

« Le *Charivari*, 8 août 1851. »

2890. CLXXXIV. — *Et dire que Proudhon ne veut pas que nous allions aux banquets socialistes...... le mal | heureux n'a donc jamais aimé..... il ignore donc que la femme embellit tout par sa présence !...* Deux femmes dans un intérieur : l'une qui porte des lunettes, est assise sur un tabouret, les jambes croisées ; l'autre, debout et en chapeau, a familièrement posé l'une de ses mains sur l'épaule de son amie. A G., **h. D.**, et à D., **1297**. H., 231. L., 196.

« Le *Charivari*, 25 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2800 du Catalogue.

2891. CLXXXIV. — UN LUTTEUR MALHEUREUX. | *Voyons, mon ami Léon, avalez-moi ça... c'est du baume d'Argenteuil... ça m'a toujours réussi | toutes les fois qu'un de mes hommes a eu l'imprudence de se séparer de mon escouade et a reçu | quelqu'affreux renfoncement !... une autre fois, faudra pas vous aventurer tout seul contre la majorité !* Ratapoil, toujours avec son inséparable gourdin, avance un verre à Léon Faucher, qui, transformé en lutteur et l'air fort minable, est affalé sur une chaise, son portefeuille de l'INTÉRIEUR à ses pieds. A G., **h. D.**, et à D., **314**. H., 264. L., 209.

« Le *Charivari*, 4 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2892. CLXXXV. — *Attachés par leur grandeur au rivage de la Seine, les ministres Parrieu et Rouher se consolent de ne pouvoir aller | passer les vacances dans leurs montagnes en dansant à huit clos dans une des salles du ministère da la Justice, une bourrée | de leur pays natal.* Parrieu et Rouher s'offrent le doux plaisir de danser une bourrée dans un salon, au son de la musette. A G., **h. D.**, et à D., **204**. L., 263. H., 216.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2893. CLXXXV. — *Un chemin dangereux.* Montalembert, Berryer, Thiers et Ratapoil, dégringolent plus vivement qu'ils ne le veulent le versant à pic d'une montagne, au haut de laquelle se silhouette la statue de la République. A G., **h. D.**, et à D., **312.** H., 280. L., 225.

« Le *Charivari*, 20 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre ; les mots : *République française*, qui se lisent au-dessus de la statue allégorique, sont tracés au crayon lithographique.
2e état : Celui décrit.

2894. CLXXXVI. — *Docteur, je vous assure que je ne suis pas aussi malade que vous me le dites !..* Le Dr Véron tâte le pouls d'une femme assise, symbolisant l'ASSEMBLÉE NATIONALE. A G., **h. D.** et à D., **313.** H., 254. L., 218.

« Le *Charivari*, 12 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2895. CLXXXIX. — *Le Sire de Berryer se fesant recevoir Chevalier dans l'ordre philantropico-militaire du Dix-Décembre.* Un genou en terre devant Ratapoil, Berryer reçoit de celui-ci, l'accolade du gourdin, A G., **h. D.** et à D., **316.** H., 267. L., 234.

« Le *Charivari*, 19 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2896. CXCII. — *Le terrible Girardo-Girardini transperçant de sa plume l'infortuné Thiers.* Devant un groupe de spectateurs, Emile de Girardin, un chapeau en papier sur la tête, un encrier à la ceinture, transperce Thiers de sa plume. A G., **h. D.**, et à D., **11.** L., 260. H., 196.

« Le *Charivari*, 10 février 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2897. CXCIII. — UN BONAPARTISTE NOUVELLEMENT CONVERTI. | — *Dieu ai-je aimé cet être là... je l'ai pourtant abandonné... il le fââlait !.....* Berryer, une coiffure à la Ratapoil lui tombant sur l'oreille, s'appuyant d'une main sur une énorme TRIQUE D'HONNEUR DONNÉE PAR RATAP (oil), montre de l'autre main un portrait d'Henri V affiché sur un mur. A G., **h. D.** et à D., **317**, H., 263. L., 218.

« Le *Charivari*, 26 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R 2e état : Celui décrit.

2898. CXCIV. — *Air connu. — Oh ! Richard, oh ! mon roi, l'univers t'abandonne | Sur la terre il n'est donc que toi qui s'intéresse à ta personne.* Berryer, Falloux et Veuillot. — ce dernier agitant son goupillon — s'éloignent à grands pas de Frohsdorf, pressés qu'ils sont d'abandonner le comte de Chambord qui, les bras croisés sur la poitrine, les regarde partir avec une expression mêlée de surprise et de mépris. A G. **h. D.** et à D., **318.** L., 279. H., 205.

« Le *Charivari*, 23 août 1851. »

2899. RRR. — (A Naples. Le meilleur des rois continuant à faire régner l'ordre dans ses états) (1re planche). Du haut d'un balcon de son palais, le roi de Naples, Ferdinand II, contemple avec une froideur cynique une multitude de cadavres gisant le long

d'une rue en perspective et au milieu de laquelle s'élève une barricade ; à l'horizon, le Vésuve. A G., **h. D.** — **1288.** Sans aucune lettre. L., 270. H., 206. Lithographie demeurée inédite.

2900. CXCVI. — A NAPLES | *Le meilleur des rois continuant à faire régner l'ordre dans ses états.* (2e planche). Variante de la pièce décrite ci-dessus. Le roi de Naples, ici beaucoup plus gros, est également à son balcon, et assiste impassible, à l'égorgement et à la pendaison de ses sujets ; au fond, le Vésuve. A G., **h. D.** et à D., **320.** L., 280. H., 215.

« Le *Charivari*, 30 août 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2901. CXCVIII. — *Membre de la société du dix Décembre, prenant le la pour crier vive l'Empereur...... | avec deux bouteilles à la clé.* A la porte d'un cabaret de barrière, deux hommes à la mine patibulaire, debout près d'une table, choquent leurs verres tout en s'étudiant à crier. A G., **h. D.** et à D., **1233.** H., 252. L., 228.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2902. CXCIX. — *Une séance de l'union électorale.* Malgré les avertissements réitérés du président, qui agite désespérément sa sonnette pour rappeler les esprits à la modération, les membres de l'*union électorale* se livrent à une bataille en règle ; tandis que Thiers se cache prudemment sous la table, Berryer attrape Ratapoil par les cheveux ; Ferdinand Favre arrive à se garer, mais Montalembert et Molé sont jetés à terre par les combattants. A G., **h. D.** et à D., **322.** L., 280. H., 212.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

2903. — CC. — UNE VISITE AU BAGNE DE NAPLES. | *Mr Gladstone — Et celui-ci comment le nommez-vous ? il n'a pas l'air d'un scélérat. | Le Geôlier — Méfiez-vous en, au contraire ; c'est un démagogue, un ancien ministre constitutionnel de 1848 | appelé Caro Poërio. Dans son inépuisable clémence, le meilleur et le plus digne des rois a | ordonné qu'on l'accouplât avec un assassin, afin qu'il pût revenir au bien. Il se serait perdu tout à fait si on l'eût laissé avec un autre démagogue.* Un homme à l'aspect noble et digne — Carlo Poerio, l'une des victimes de la tyrannie de Ferdinand II, roi des Deux-Siciles — est enchaîné avec un être abject, un forçat qui le traîne à sa suite. A G., **h. D.** et à D., **321.** H., 249. L., 230.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1851. »

2904. CCI. — *Projet d'une nouvelle pièce de cinq francs à faire frapper par | l'hotel des monnaies de la République Française.* Ce projet de monnaie représente *Ratapoil* (L'Empire), s'appuyant d'un côté sur la ROYAUTÉ, ou Berryer, et de l'autre, sur l'*Univers religieux* ou L'ÉGLISE. On lit en exergue : UNION ET FORCE. A G., **326**, au M., 1851 et à D., **h. D.** Pièce ronde. Diam. 220.

« Le *Charivari*, 12 septembre, 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2905. CCIII. — *Casmajou — Je crois que le moment est venu de réclamer pour prix de mon dévouement une redingote en gratification ! | Ratapoil — Eh ! bien, crois-tu donc que mes bottes ne laissent rien à désirer sous le rapport de la semelle ! | (Tous*

deux en chœur) — *O ingratitude des Gouvernements!* Ratapoil et Casmajou, — deux types d'assommeurs — se plaignent réciproquement du gouvernement qui laisse leurs vêtements tomber en lambeaux, et leurs chaussures s'éculer outre mesure. A G., **h. D.** et à D., **325**. H., 250. L., 230.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1851. »

2906. CCVII. — *Sainte Rosette Tamisier continuant le cours de ses miracles et transformant en | ange le Père Veuillot.* Une vieille et maigre fille se dresse sur la pointe des pieds, et bénit Veuillot habillé de l'UNIVERS RELIGIEUX, coiffé d'un éteignoir et muni d'ailes. A G., **h. D.** et à D., **327**. H., 262. L., 213.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2907. CCVIII. — *Trois pauvres aveugles.* Montalembert, Berryer et Ratapoil, s'avancent bras-dessus, bras-dessous, portant pour toutes armes, un goupillon, une fleur-de-lys et une... trique ; ayant les yeux bandés, les trois alliés ne se doutent guère qu'ils vont tomber au fond d'un précipice. A G., **h. D.** et à D., **328**. H., 263. L., 229.

« Le *Charivari*, 19 septembre 1851. »

2908. CCIX. — *Surveillant la Commission de Surveillance.* Ratapoil, un énorme gourdin à la main, et portant un monocle à ses yeux, passe devant le Palais de l'Assemblée nationale où un factionnaire monte la garde. A G., **h. D.** et à D., **323**. H., 264. L., 229.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1851. »

2909. CCXII. — *Belle dame, voulez-vous bien accepter mon bras ? | — Votre passion est trop subite pour que je puisse y croire !* Ratapoil cachant son gourdin, offre inutilement le bras à une femme, appuyée sur un écusson, et personnifiant la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. A G., **h. D.** et à D., **329**. H., 256. L., 220.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2910. CCXIV. — LE TENTATEUR. Le diable — lisez Thiers — emporte le Prince de Joinville dans les airs, et lui montre Paris qui déroule ses nombreuses artères sous leurs pieds. Au M. **h. D.** et à D., **330**. L., 275. H., 212.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2911. CCXVI. — *Je vous dis que le moment n'est pas encore venu d'aborder !...* Le prince de Joinville prêt à aborder, écoute, un cornet placé à l'oreille, les paroles que Thiers lui adresse de la falaise, à l'aide d'un porte-voix. A G., **h. D.**, et à D., **331**. L., 270. H., 214.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2912. CCXXI. — *Bas-relief en pain d'épices destiné à faire passer à la postérité la plus reculée le souvenir de l'entrée | triomphale du général Léon Faucher dans la ville de* RHEIMS. Précédé de deux tambours, et suivi de deux lanciers, Léon Faucher à cheval s'apprête à passer le seuil de la porte d'une ville, tandis que sur les remparts, on tire le canon en son honneur. A G., **h. Daumier** et à D., **332**. L., 182. H., 216.

Les personnages de cette composition sont exécutés d'une manière fort rudimentaire, dans le but de donner l'impression de bonshommes en pains d'épice.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2913. CCXXII. — *Les Principaux Personnages de la Comédie qui se joue en ce moment aux Champs-Elysées.* Au Guignol politique : les pantins, ce sont : Berryer avec une fleur de lys, Ratapoil et son gourdin, Montalembert et son goupillon, tous trois paradant. A G., **h. Daumier** et à D., **319**. L., 290. H., 204.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1851. »

2914. CCXXV. — *Ni l'un, ni l'autre !* La FRANCE se bouche les oreilles, ne voulant entendre ni les propos galants du prince Napoléon, ni ceux du prince de Joinville. A G., **h. Daumier**. S. ch. L., 280. H., 211.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2915. CCXXVI. — *Nouveau joujou dédié par Ratapoil aux enfans des Décembristes.* Ratapoil tient dans ses mains un jouet à ressort, où Léon Faucher et un juge, sont représentés frappant automatiquement à tour de rôle, sur la tête de la République. A G. **h. Daumier** et à D., **301**. H., 256. L., 227.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2916. CCXXXI. — *Commençant des visites électorales pour son Prince.* Thiers, en tournée de visites électorales, converse avec une paysanne à laquelle il ne paraît ménager ni ses courbettes, ni ses compliments ; le mari, les mains derrière le dos, regarde non sans un air malicieux, le petit et trop aimable ambassadeur. A G. **h. Daumier** et à D., **335**. H., 261. L., 226.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1851. »

2917. CCXXXIV. — *Je ne puis pas en croire ma lorgnette.... l'Angleterre tend les bras à Kossuth !......* Léon Faucher regardant de l'autre côté de la Manche, à l'aide d'une longue-vue, reste surpris de voir l'Angleterre tendant les bras vers une barque portant le chef de la révolution hongroise. Vers le M. **h. Daumier** et à D., **338**. L., 282. H. 217.

« Le *Charivari*, 18 octobre 1851. »

2918. CCXXXVII. — *Un représentant républicain en vacances.* Le dit représentant, assis sur une chaise, les mains dans les poches du pantalon, est gardé à vue par un gendarme qui se tient de planton à sa porte, sabre au clair. A G., **h. Daumier** et à D., **340**. H., 265. L., 228.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2919. CCXLI. — LA FRANCE. — *Il y a assez longtemps que je vous porte sur mes épaules !..* La France jette hors d'une hotte qu'elle porte sur ses épaules, plusieurs personnages politiques, Léon Faucher, Berryer, etc. A G., **h. Daumier** et à D., **341**. H., 257. L., 228.

« Le *Charivari*, 29 octobre 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2920. CCXLII. — *Monsieur Léon Faucher tenant à se faire rendre, à la sortie de son hôtel, les honneurs accordés par le décret de Messidor an VIII | aux ministres dégommés.* Précédé de deux musiciens de guinguette, qui jouent du flageolet, Léon Faucher quitte le monument qui l'a vu dans sa gloire, et passe devant un pan de mur où se trouve apposée l'affiche suivante : AVIS PORTEFEUILLE PERDU. A G., **h. Daumier** L., 280. H., 209.

« Le *Charivari*, 31 octobre 1851. »

2921. CCXLV. — *Vue prise dans la salle des pas perdus quelques instans avant la réouverture des portes de l'Assemblée Nationale.* De nombreux députés, parmi lesquels on reconnaît Ferdinand Fabre, toujours sautillant, se pressent à l'une des portes de l'Assemblée, et cherchent à éviter tout contact avec Baroche, Thiers et Léon Faucher qui font les cent pas. A G., **h. Daumier** et à D., **344**. L., 273. H., 197.

« Le *Charivari*, 4 novembre 1851. »

2922. CCXLVI. — MONSIEUR BERRYER DEVANT SA GLACE. | — *Décidément je crois que j'ai fait une bêtise de m'en coiffer.... cela ne me va pas du tout !* Coiffé du petit chapeau napoléonien, Berryer, les bras croisés derrière le dos, se regarde dans une glace, et constate que cette coiffure qui le fait ressembler à un bouledogue, ne lui *va pas du tout !* A G. **h. Daumier** et à D., **346**. H., 246. L., 223.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1851.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2923. CCXLVII. — *Vous finirez par vous lasser de m'attaquer.... pauvres petits myrmidons !...* Assise sur une chaise curule et accoudée, la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ne paraît nullement faire attention à un tas de... *myrmidons* qui l'agonisent de sottises ; parmi ces myrmidons, on retrouve le D[r] Véron et son clyso, Montalembert et son éteignoir, Thiers, Berryer et l'inévitable Ratapoil. A G. **h. Daumier** et à D., **345**. H., 253. L., 218.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1851. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2924. CCXLVIII. — *Décidément elle est bien malade !..* Thiers monté sur un tabouret, tâte le pouls d'un affreux bambin — la LOI du 31 MAI — couché dans un berceau ; Baroche et Molé qui assistent à la scène versent des pleurs. A G., **h. Daumier**, et à D., **343**. H., 257. L., 218.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1851. »

.RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

2925. CCLII. — *Le peuple juge les coups.* En présence d'un homme en blouse, dont la taille géante domine de beaucoup celle des trois lutteurs suivants : Berryer, Thiers

et Ratapoil, ceux-ci se livrent à un combat de boxe. A G., **h. Daumier**, et à D., **347**. H., 258. L., 220.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2926. — CCLV. — *Ce qui adviendrait si l'on voulait tenter de nouveau le passage du Rubicon.* A quelques mètres du pont de la Concorde, trois personnages essaient de passer la Seine, pour atteindre à la Chambre des Députés ; le personnage de tête a disparu dans l'eau, mais au chapeau à plumes qui surnage, il est facile de deviner que c'est Louis Bonaparte, le futur Napoléon III ; Ratapoil, armé d'un gourdin, le suit immédiatement. A G., **h. Daumier**, et à D., **348**. L., 276. H., 209.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 2004 du Catalogue.

2927. CCLVI. — LE TRIOMPHE DE LA LOI DU 31 MAI | *Ouf!.. que c'est lourd, nous ne pouvons aller loin avec ça!..* Précédés par Dupin qui agite une sonnette, Odilon Barrot, Molé, Thiers et Faucher unissent leurs efforts pour porter sur leurs épaules un enfant colosse et aussi laid qu'il est gros, la LOI DU 31 MAI. A G., **h. Daumier**, et à D., **349**. H., 250. L., 223.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1851. »

2928. CCLVII. — *Le commerce. — Comment voulez-vous que je marche si vous me retenez toujours !* Berryer, Thiers et Ratapoil prenant Mercure ou le Commerce, soit par un bras, soit par une jambe, l'empêchent de marcher. A G., **h. Daumier**, et à D., **350**. H., 254. L., 226.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2929. RRR. CCLX. — *Le Commerce finissant, grace à eux, par aller à l'hopital.* Thiers, Berryer et... Ratapoil regardent Mercure qui, à peu près réduit à l'état de squelette, se dirige péniblement à l'aide de béquilles, vers l'HOTEL-DIEU. A G., **h. Daumier**, et vers la D., **351**. H., 261. L., 223. Cette lithographie destinée au *Charivari* n'a pas été publiée.

2930. CCLXII. — *Le commerce. — Quand donc, messieurs, finirez vous de jouer à ce jeu là... cela - com- | mence à m'ennuyer de payer tous les frais de la partie !..* Un homme symbolisant le commerce, s'avance, une bougie à la main, vers une table où Thiers, Berryer et Ratapoil sont occupés à une partie de cartes. A G., **h. Daumier**, et à D., **352**. H., 262. L., 217.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1851. »

2931. RRR. CCLXIV. — *Le Commerce un jour d'échéance.* Berryer, Thiers et Ratapoil, au moment de disparaître au détour d'une rue, se retournent pour regarder ce pauvre Mercure qui franchit le seuil du Mont-de-Piété, ses dernières nippes sous le bras. A G., **h. Daumier**, et à D., **355**. H., 273. L., 220.
Cette lithographie, destinée au *Charivari*, n'a pas été publiée.

ACTUALITÉS POLITIQUES

(MARTINET, ÉDITEUR)

2932. *MMrs Cobden, Glaldstone et Brigth, ne se montrant que médiocrement satisfaits de l'arrivée de la Paix.* Les trois amis de la Paix, marchant ensemble, ne paraissent guère décidés à écouter la voix de la Paix, qui, un rameau en main, cherche à attirer leur attention. A G., **h. D.**, et à D., **907**. L., 263. H., 211.

« Le *Charivari*, 14 avril 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2933. — *Eh ! mon gaillard....., vous voilà en France...... mais qu'est-ce que vous allez faire ?.... | — Moi pas savoir....... bon petit blanc..., dis-moi qué qué faire. | Une idée.... vous avez un bon costume........ faites-vous marchand d'eau de cologne des îles....* Sur un rivage, au bord de la mer, un matelot français s'adresse ironiquement à l'Empereur Soulouque, assis sur un coussin. A G., à moitié coupé par l'encadrement **h. D.**, et à D., **16**. L., 266. H., 213.

« Le *Charivari*, 3 mars 1859. »

2934. — *Un quart d'heure après sa mort il était encore en vie.* Composition allégorico-satyrique relative aux *Lettres d'un mort*, par Emile de Girardin ; le célèbre publiciste est représenté étendu sur une civière portée par trois femmes sous les pieds desquelles on lit : LE SUPPLICE D'UNE FEMME et LES DEUX SŒURS ; le convoi est suivi par un cosaque tenant une lance d'honneur, par une vieille femme supportant un écriteau sur lequel on lit : LA PRESSE | UNE | IDÉE | PAR | JOUR, et par trois estropiés représentant les IDÉES JEUNES ET SAINES ; de sous les jupes de la Presse, s'échappent des *canards* qui voltigent dans les airs, auréolés de mots : BULLETIN, BOURSE, CONFIANCE ! ALINEA ! etc. A D., **h. D** S. ch. L., 393. H., 262.

« Le *Charivari*, 20 février 1866. »

2935. II. — *Le docteur Véron refusant toute espèce de consolation.* Exilé volontairement dans un bocage, le Dr Véron, ayant pour tout costume, un faux-col, une cravate et une légère draperie, refuse les consolations que lui offrent deux petits amours, dont l'un fait miroiter à ses yeux un verre de..... champagne ! A G., **417**. — **h. D**. H., 249. L., 215.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2936. VII. — *La situation de l'Italie.* Un soldat autrichien, de très forte corpulence, s'est assis sans façon sur un italien étendu à terre et qu'il écrase de tout son poids. A G., **h**. **D**., et à D., **10**. L., 282. H., 228.

« Le *Charivari*, 21 février 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot ACTUALITÉS et le n° 7, enlevés.

2937. IX. — *Le docteur Véron lâchant tous les canards du Constitutionnel sur les chiens enragés.* Debout, le Dr Véron excite de nombreux canards contre deux chiens qui s'enfuient pour éviter les coups de becs des volatiles. A G., **h**. **D**., et à D., **419**. L., 270. H., 211.

« Le *Charivari*, 26 juillet 1852. »

2938. XI. — *Sauvant la caisse!.....* L'Empereur nègre Soulouque, deux gros sacs d'écus sous les bras, s'enfuit précipitamment vers une banque, pourchassé à coups de balai par ses propres sujets. Vers la D., **h**. **D**. — **12**. L., 275. H., 232.

« Le *Charivari*, 28 février 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2939. XIV. — *Emotion du docteur Véron se croyant poursuivi par un chien enragé.* En promenade à la campagne, le Dr Véron, pris de peur à la vue d'un minuscule chien qui se dirige de son côté, grimpe à un arbre. A G., **h**. **D**., et au M., **421**. H., 264. L., 224.

« Le *Charivari*, 3 août 1852. »

2940. XIV. — *Visitant l'intérieur des principaux monuments de Paris.* Soulouque se promène en compagnie d'un gardien, dans la cabane aux singes du Jardin des Plantes, et, ceux-ci, croyant reconnaître en lui un de leurs semblables, tournent curieusement autour de l'ex-monarque. A G., **h**. **D**., et à D., **17**. L., 265. H., 220.

« Le *Charivari*, 9 mars 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2941. XVII. — *Où l'on reconnait bien un ancien pharmacien.* Mimi Véron — l'ennemi déclaré des chiens — sort d'une des poches de sa blouse, des boulettes empoisonnées, qu'il donne à avaler à un caniche tenu en laisse par une vieille femme. A G., **h**. **D**., et à D., **423**. L., 274. H., 205.

« Le *Charivari*, 6 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2942. XVII. — *Commençant à rendre justice | aux blanches.* Soulouque, au théâtre, braque sa lorgnette vers un groupe où se trouvent plusieurs femmes. A G., **h**. **D**., et à D., **19**. L., 260. H. 204.

« Le *Charivari*, 11 mars 1859. »

2943. XVIII. — *Toutes les parisiennes qui possèdent des chiens suivent l'exemple qui leur a été donné par madame de Saint | Frémont et viennent se désabonner au Constitutionnel.* Des femmes — des vieilles femmes — se dirigent en file indienne, vers

les bureaux du CONSTITUTIONNEL, les unes tenant leurs chiens en laisse, d'autres les portant avec commisération dans leurs bras. A G., **h. D.**, et à D., **424.** L., 270. H., 212.

« Le *Charivari*, 7 août 1852. »

2944. XVIII. — *L'ennemi des chiens ayant eu l'imprudence de quitter Auteuil pour venir se promener dans Paris.* Le Dr Véron s'enfuit, poursuivi par tout ce que compte Paris de vieilles femmes, qui brandissent des parapluies en signe de menace. A G., **h. D.**, et à D., **425.** L., 281. H., 204.

« Le *Charivari*, 11 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2945. XIX. — *Cauchemardé par les ombres de ses victimes.* Le Dr Véron voit se dresser, pendant son sommeil, la silhouette de plusieurs chiens, les uns menaçants, les autres suppliants ; l'un d'eux même, lui apparaît se jetant sur lui et prêt à le mordre. A G., **h. D.** — **416.** L., 270. H., 204.

« Le *Charivari*, 9 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2946. XX. — AU JARDIN DES PLANTES. | *Allons, bon !.... ce n'est pas assez qu'on m'ait enlevé ma couronne..... il faut encore que cet animal-là m'enlève mon chapeau !...* L'éléphant du Jardin des Plantes enlève avec sa trompe la coiffure à plumes de l'Ex-empereur Soulouque, qui crispe les poings de colère. A G., **h. D.**, et à D., **20.** L., 272. H., 219.

« Le *Charivari*, 19 mars 1859. »

2947. XXII. — UN NOUVEL HERCULE FARNÈSE. Vu de dos, le Dr Véron — nouvel Hercule Farnèse — s'appuie sur une canule en partie recouverte d'une peau de chien, tandis que dans sa main il tient des boules empoisonnées, et qu'à ses pieds gisent des cadavres de caniches. Sur le piédestal de cette statue, on lit : *Ludovicus Veronus | Combattivit demagogos | et fuit | Canichorum exterminator.* A G., **h. D.** et à D., **420.** H., 280. L., 219.

« Le *Charivari*, 16-17 août 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant l'inscription sur le piédestal.
2e état : Celui décrit.

2948. XXIII. — *Les soldats les mieux disciplinés du monde.* La scène se passe dans une plaine où deux soldats russes reçoivent le..... Knout de la main de leurs officiers ; à l'horizon, plusieurs tentes. A G., **h. D.** et à D., **618.** L., 260. H., 202.

« Le *Charivari,* 28 mars 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le no 23 enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le no 3.
4e état : Les mots : LES COSAQUES, etc., et le no enlevés. Sans titre de série, ni numéro.

2949. XXV. — *Les trois disciples de Mr Cobden se livrant à une dernière tentative pour faire apprécier aux cosaques tous les charmes de la paix.* Tandis que l'un des disciples de M. Cobden, adossé à un tertre, joue de la flûte, deux autres personnages,

le front ceint d'une couronne de roses, se livrent aux doux ébats de la danse en présence de cosaques. A G., **h. D.** et à D., **615**. L., 269. H., 206.

« Le *Charivari*, 31 mars 1854. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le mot : ACTUALITÉS, enlevé et remplacé par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 2.

2950. XXVI. — ENFLAMMANT LE COURAGE DE SES COSAQUES. | — *Il sera distribué aux plus braves des chandelles d'honneur !* Un chef cosaque passe devant le front de ses troupes, dont il cherche à enflammer le courage en leur promettant les..... chandelles d'honneur, qu'il porte au bout d'une pique. A G., **h. D.** et à D., **616**. L., 248. H., 214.

« Le *Charivari*, 3 avril 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Le mot : ACTUALITÉS, enlevé et remplacé par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 11.

4e état : Les mots : LES COSAQUES, etc., et le n° enlevés. Sans titre de série, ni n°.

2951. XXVII. — *Soulouque trouvant qu'à Paris, la location des cases est beaucoup trop chère.* L'Ex-empereur nègre Soulouque, toujours coiffé de son chapeau à panaches, se promène, un léger bagage à la main, et donnant le bras à une de ses compatriotes, dans les rues de Paris à la recherche d'une.... case. A G., **h. D.** et à D., **18**. L., 263. H., 224.

« Le *Charivari*, 9 avril 1859. »

2952. XXVIII. — *Manière d'entrainer les Cosaques.* Un chef cosaque se fait suivre de sa troupe, en agitant une lance ornée d'un bouquet de chandelles ! A G., **h. D.** et à D., **619**. L., 275. H., 199.

« Le *Charivari*, 4 avril 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le n° 28.

3e état : Celui décrit.

4e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 28 enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE — 16.

5e état : Les mots : LES COSAQUES... etc., enlevés. Sans titre de série, ni n°.

2953. XXIX. — LES TROIS DÉPUTÉS DU CONGRÈS DE LA PAIX | — *Ils n'ont pas voulu écouter nos sages conseils, laissons les s'arranger entre eux maintenant... le moment est venu de nous | en aller.... nous ne pouvons pas nous exposer à mourir d'un boulet de canon, nos principes s'y opposent.* D'une éminence, les trois amis de la paix assistent à l'ouverture des hostilités, et tandis que l'un d'eux reste en place comme pétrifié, ses camarades le tirent par le pan de son habit pour l'obliger de fuir avec eux. A G., **h. D.**, et à D., **614**. L., 265. H., 210.

« Le *Charivari*, 25 avril 1854. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le mot : ACTUALITÉS, enlevé et remplacé par les : COSAQUES POUP RIRE et le n° 14.

3e état : Les mots : LES COSAQUES etc., et le n° enlevés. Sans titre de série ni n°.

2954. XXX. — *Recevant la férule.* Louis Veuillot écolier, un bonnet d'âne sur la tête et sur lequel on lit ces mots : L'UNIVERS RELIGIEUX, la gibecière au côté, tend avec crainte la main par peur de recevoir des coups d'une férule que tient une main, apparaissant au centre d'un rayonnement lumineux. A G., **h. D.**, et à D., **442**. H., 255. L., 211.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1852. »

2955. XXXI. — EN VALACHIE. | *Confiscation générale des faux, pioches et rateaux et autres instruments aratoires propres à défricher le dos des Cosaques.* Un paysan valaque s'avance, pliant sous le poids de nombreux instruments aratoires qu'il porte sur ses épaules; derrière lui, marche un cavalier qui fait bourdonner un Knout à ses oreilles pour stimuler son courage. A G., **h. D.**, et à D., **621**. L., 263. H., 206.

« Le *Charivari*, 7 avril 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 31 enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 22.
3e état : Les mots : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 22, enlevés. Sans titre de série ni n°.

2956. XXXII. — LES RUSSES CONTINUANT À PRENDRE LEURS PETITES PRÉCAUTIONS EN VALACHIE | —*Enlevons encore cela..... Ces gaillards là pourraient s'en fabriquer des fers de lance!......* Non satisfaits d'avoir confisqué à un moldo-valaque, ses instruments agraires, trois cosaques lui enlèvent encore les clous de ses chaussures! A G., **h. D.**, et à D., **622**. L., 260. H., 203.

« Le *Charivari*, 11 avril 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2957 XXXIII. — *Le réveil de l'Italie.* Un italien se soulève de terre, et ses mouvements sèment la terreur parmi une foule innombrable d'autrichiens-lilliputiens, qui fuient en désordre de tous côtés. A G., **h. D.**, et à D., **39**. H., 280. L., 222.

« Le *Charivari*, 7 mai 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 33, enlevés.

2958. XXXIV. — *Le triomphe du Paganisme.* Louis Veuillot, coiffé du bonnet d'âne de l'UNIVERS RELIGIEUX, rêve pendant son sommeil, que Jupiter, précédé de l'Amour et suivi des dieux et déesses de l'Olympe, lui lance un vigoureux...... pied-de-nez !. A G., **h. D.**, et à D., **443**. L., 278. H., 202.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avant le n° 34.
3e état : Celui décrit.

2959. XXXIV. — *Distribution de vivres un jour d'extra.* Plusieurs cosaques reçoivent avec une joie non dissimulée, et lèchent à plaisir des chandelles que leur distribue un

agent du gouvernement russe, penché sur une caisse où sont tracés ces mots : LAMPIONS 1re *Qualité*. A G., **h. D. 620**. L., 262. H., 198.

« Le *Charivari*, 13 avril 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS enlevé et remplacé par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 20.
4e état : Les mots : LES COSAQUES... etc., et le n° 20 enlevés. Sans titre de série, ni n°.

2960. XXXIV. — *Un triomphateur à Milan.* Tenant d'une main une schlague et de l'autre une bouteille, un soldat autrichien braille près du cadavre d'un bébé ; une italienne s'enfuit apeurée, et emportant dans ses bras un autre marmot. A G., **h. D.**, et à D., **41**. L., 277. H., 233.

« Le *Charivari*, 6 mai 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 34, enlevés.

2961. XXXV. — *Comme quoi actuellement en Toscane il n'y a pas rien que le macaroni qui file.* D'un geste qui n'admet pas de réplique, un homme du peuple — italien — ordonne à un diplomate, qui le salue pieusement, d'avoir à.... *filer*. A G., **h. D.**, et à D., **40**. L., 280. H., 224.

« Le *Charivari*, 10 mai 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° *35*, enlevés.

2962. XXXVI. — *L'Ours du nord, le plus désagréable de tous les ours connus.* De nombreux personnages se prosternent humblement à terre, devant un ours couronné et qui brandit un sabre et une torche. A G., **h. D.**, et à D., **625**. H., 255. L., 208.

« Le *Charivari*, 17-18 avril 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 36 enlevés et remplacés par CHARGEONS LES RUSSES — 10.

2963. XXXVII. — *Les Russes encourageant l'agriculture dans les Principautés Danubiennes.* La scène se passe dans des terres de labour ; un cavalier russe pousse sa pique dans les reins de paysans attelés à une charrue. A G., **h.** D., et à D., **624**. L., 268. H., 199.

« Le *Charivari*, 14 avril 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2964. XXXVII. — *Eh ! bien, |mon brave anglais, vous qui aimez tant à voyager..... il faut avouer que cette | fois vous avez pourtant bien du mal à vous mettre en route pour le Danemarck !...* Dans une plaine quelconque, le dieu Mars aborde, l'air ironique, un Anglais long et mince qui, les mains dans les poches, et un parapluie sous le bras, s'est arrêté coi. A G., **h. D.** S. ch. H., 245. L., 208.

« Le *Charivari*, 5 mars 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2965. XXXIX. — *Les Russes façonnant les Moldo-Valaques à leurs mœurs et usages.* Sous la menace d'un fouet, qu'un soldat russe fait claquer au-dessus de leurs têtes, quatre hommes se tiennent courbés vers la terre. A G., **h. D.** et à D., **623**. L., 262. H., 204.

« Le *Charivari*, 24 avril 1854. »

2966. XL. — LE TENTATEUR : | *Si tu consens à être à moi, cet Empire est à toi !..* N'ayant pour tous vêtements, que le cordon de Sainte Anne, des bottes et un casque, le Czar muni d'ailes d'oiseau de proie, montre du haut d'une éminence, la ville de Byzance au roi de Grèce. A G., **h. D.** et à D., **631**. H., 253. L., 232.

« Le *Charivari*, 26 avril 1854. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 40 enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — II.

2967. XL. — *Ils ont peur de l'eau.... nous verrons s'ils craignent moins le feu !.....* Des soldats autrichiens traversent avec mille précautions une rivière peu profonde. A G., **h. D.** et à D., **42**. L., 270. H., 221.

« Le *Charivari*, 11 mai 1859. »

1er état : Celui décrit.

2r état : Publication dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° **40**, enlevés.

2968. XL. LE DÉPART DE L'HIVER. | — *Comment, vous songez déja à nous quitter ?.... vous notre meilleur allié !....* Deux généraux russes, auprès du poteau de la frontière de la POLOGNE, regardent déçus s'en aller, le.... bonhomme hiver ! A G., **h. D.** H., 252. L., 224.

« Le *Charivari*, 9 mars 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

2969. RR. XLI. — (1re planche). *Les Débats et l'Assemblée Nationale s'amusant à gonfler un colosse en baudruche pour effrayer les | Parisiens.* Au premier plan, deux personnages accroupis (sous celui de G. on lit les mots ASSEMBLÉE NATIONALE et sous celui de droite, celui-ci : DÉBATS) soufflent sur un feu destiné à gonfler un énorme cosaque en baudruche qui s'enlève dans les airs; au fond, on aperçoit des silhouettes de monuments, entr'autres la BOURSE. Vers la D., **h. D.** — **525**. H., 252. L., 217.

Lithographie demeurée inédite.

2970. XLI. — (2e planche). *L'Union et l'Assemblée Nationale cherchant à effrayer les parisiens à l'aide d'un cosaque | en baudruche.* C'est une répétition littérale de la planche précédente ; on reconnaît cette seconde planche au mot : L'UNION, remplaçant le mot : DÉBATS, sous le personnage coiffé d'un bonnet de coton noir. Vers la D., **h. D.**, — **525**. H., 250. L., 215.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1854. »

RR. 1er état : Avant le titre : ACTUALITÉS et avant le n° *41*.

R. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, mais avant le n° *41*.

3e état : Avec le n° *41*. Celui décrit.

2971. XLI. — *Bertrand, voila des gaillards qui ont toutes mes sympathies...... Ils partent pour une expédition aventureuse, le moment | est venu de leur donner nos bénédictions les plus orthodoxes.........* Du haut d'une éminence, Robert-Macaire et Ber-

trand bénissent l'armée des cosaques traversant la plaine. A G., **h. D.**, et au M., **627**. L., 264. H., 218.

« Le *Charivari*, 1er mai 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 41, enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 34.
4e état : Les mots : LES COSAQUES, etc. et le n° 34 enlevés. Sans titre de série, ni numéro.

2972. XLII. — *Le Roi des Grecs ayant la bonhomie de se laisser transformer en simple grenadier russe.* Revêtu de l'uniforme du soldat russe, le sac au dos et la couronne sur la tête, le roi de Grèce obéit au Czar qui lui rectifie son port d'armes ; au fond, à gauche, un turc regarde la scène. A G., **h. D.**, et à D., **632**. H., 255. L., 205.

« Le *Charivari*, 2 mai 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre *42* enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 13.

2973. XLIII. — COURANT REJOINDRE LES INSURGÉS. | — *Au Diable ma petite Couronne, elle ne peut plus me servir, puisque je suis Empereur de* BYZANCE ! Tout à la joie de devenir empereur de Byzance, — ô illusion ! — le roi de Grèce jette au loin sa couronne et se met à danser. A D., **h. D** et à D., **630**. H., 239. L., 201.

« Le *Charivari*, 17 avril 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 43 enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 12.

2974. XLIV. — COSTUMES RUSSES. | *Infanterie et Cavalerie ! — Armée du cocasse.* La scène se passe au camp : un fantassin russe, le sac au dos, l'arme au bras et coiffé d'un grand bonnet rappelant quelque peu celui de nos évêques, se tient droit comme une pique ; près de lui, un autre militaire, coiffé d'un casque qui lui cache le nez, vêtu d'une espèce de robe recouverte sur la poitrine d'une cuirasse, le sabre au côté, s'avance à ses côtés en se rejetant fortement en arrière. A G., **h. D.**, et à D., **628**. L., 256. H., 222.

« Le *Charivari*, 10 mai 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2975. XLVI. — *Tarteifle !.... ché grois qu'ils avanzent zur nous ? ché n'y gombrends blus rien....... le | chénéral il âvre dit que c'être nous qui avanzerions tuchûr zur eux !......* Un certain nombre de soldats autrichiens regardent effrayés, deux soldats français qui apparaissent au haut d'une éminence, et qui se dirigent sur eux. A G., à moitié coupées par l'enc., **h. D.**, et à D., **38**. L., 267. H., 223.

« Le *Charivari*, 19 mai 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : *Ces bons Autrichiens.* Le mot : ACTUALITÉS et chiffre *46* enlevés.

2976. XLIX. — *Voyez-vous venir un courrier sur la route de St Pétersbourg ? | — Je ne vois que la poudre qui poudroie !.. et vous du côté de Constantinople ? | — Je n'aperçois que la vague qui vaguoie !* Un homme et une femme personnifiant, l'un

la *Rente de 3 o/o*, l'autre, les *Actions*, les *Chemins de fer*, le *Crédit*, — la Finance en un mot, — se tiennent au faîte du palais de la BOURSE, d'où ils scrutent l'horizon, au moyen de longues-vue. A G., **h. D.**, et à D., **539**. H., 250. L., 209.

« Le *Charivari*, 27 août 1853. »

RR. 1er état : Avant le n° *49*.
2e état : Celui décrit.

2977. XLIX. ENTHOUSIASME RUSSE. | *Enrolés volontaires rejoignant leurs régiments*. Trois russes enchaînés, ne marchent que sous la menace du fouet que fait siffler à leurs oreilles un soldat. A G., **h. D.**, et à D., **629**. L., 273. H., 208.

« Le *Charivari*, 23 mai 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 49 enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 35.

2978. LII. — *Voyons, Kaiserlick..... aurons-nous bientôt fini ces galanteries avec les femmes ?....* Un zouave lance un vigoureux coup de pied dans les reins d'un soldat autrichien frappant une femme. A G., **h. D.** et à D., **4**. L., 282. H., 223.

« Le *Charivari*, 31 mai 1859. »

2979. LIV. — *Tenant aussi à consulter sa petite table, pour savoir s'il sera définitivement vainqueur.* Le Czar Nicolas 1er s'ingénie à vouloir faire tourner une table cassée..... A G., **h. Daumier** et à D., **66**. L., 248. H., 208.

« Le *Charivari*, 15 mai 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le titre : *Actualités*, enlevé et remplacé par le suivant : LES COSAQUES POUR RIRE. Avec le n° 24 comme chiffre de série.
4e état : Les mots : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 24 enlevés. Sans titre de série, ni numéro.

2980. LIV. — *Un rôle désagréable à jouer en ce moment sur un théâtre, et particulièrement en Piémont...* Sur la scène d'un théâtre, un acteur revêtu de l'uniforme d'officier autrichien, reçoit en pleine figure, des projectiles aussi nombreux que variés, lancés par les spectateurs exaspérés. S. sign. A D. (sur le trou du souffleur) **45**. L.. 267. H., 218.

« Le *Charivari*, 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° **54**, enlevés.

2981. LV. — *Tiens.... y m'semble que j'vois là-bas un général autrichien qui a un crâne cheval... faut que demain, j'en fasse cadeau à mon colonel !.....* Deux soldats français — un lignard et un zouave — en faction au milieu d'une plaine, regardent avec attention l'horizon où se silhouette un camp. A G., **h. D.** et à D., **46**. L., 271. H., 225.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 55, enlevés.

2982. — LVI. — *Le Colin-maillard russe, — Jeu nouveau, mais dangereux.* Un bandeau sur les yeux et un sabre à la main, le Czar s'apprête à fondre, d'une éminence où il se trouve, sur ses ennemis, un turc, un anglais et un français qui l'attendent, baïonnette au canon. A G., **h. D.** et au M., **637**. L.. 265. H., 217.

« Le *Charivari*, 27 mai 1854. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le mot : ACTUALITÉS, et le n° 56 enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 37.

3e état : Les mots : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 37 enlevés. Sans titre de série.

2983. LX. — *Tu ne lui as rien laissé à ce fermier?...... | Si, mon chénéral.., ché lui ai laissé son chemise.... si fous foulez ché vais aller le gerger bour vous l'aborder.... | — Tiens..., Chipmann.... voici la croix!......* Un officier autrichien tend la croix à un soldat qui revient chargé d'un copieux butin. A G., **h. D.** et à D., **47**. L, 262. H., 221.

« Le *Charivari*, 25 juin 1859. »

1er état : Celui décrit. Il existe du tirage effectué dans le *Charivari*, des épreuves avec ou sans le n° 60.

2e état : Publication dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° sont restés.

2984. LXI. — À BUCKAREST : | *C'est ici...... entrez..... on va vous payer!........* Un sujet russe porteur d'un bon, se présente au seuil de la tente où le Czar est assis sur un tambour où se lit ce mot : CAISSE, occupé à fumer tranquillement sa pipe ; derrière l'autocrate, deux cosaques debout, tiennent dissimulés des martinets ; c'est la monnaie dont va être payé le nouvel arrivant! Vers la G., **h. D.** et vers la M., **639**. H., 269. L., 203.

« Le *Charivari*, 29 mai 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le n° 61.

3e état : Celui décrit.

4e état : Le mot : *Actualités* est remplacé par : LES COSAQUES POUR RIRE, et le n° 61, par le n° 19.

5e état : Les mots : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 19, enlevés. Sans titre de série.

2985. LXII. — À SÉBASTOPOL. | — *C'est insupportable...... Ces vaisseaux sont toujours......... pas moyen d'aller un peu flâner dans la mer noire!.. nous | n'y serions pas blancs!....* A l'abri derrière un roc fortifié, l'un des deux officiers russes qui se tiennent sur le ponton d'un vaisseau, lorgne la flotte française mouillée dans les eaux, de l'autre côté du roc. A G., **h. D.** et vers le M., **640**. L., 261. H., 199.

« Le *Charivari*, 31 mai 1854. »

RR. 1er état : Avant le n° *62*.

2e état : Celui décrit.

3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 62 enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 31.

4e état : Les mots : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 31, enlevés. Sans titre de série.

2986. LXIV. — *Les Boyards réduits à cultiver eux-mêmes leurs terres, par suite de l'enrôlement de leurs derniers paysans.* Chaudement vêtu, et s'apprêtant à creuser la terre à l'aide d'une bêche, un boyard se retourne dépité sur un groupe de paysans conduits au fouet par un soldat russe. A G., **h. D.** et à D., **641**. L., 253. H., 201.

« Le *Charivari*, 8 juin 1854. »

2987. LXV. — *L'Empereur Nicolas recevant une députation de ses fidèles Lapons qui viennent s'offrir pour combattre les | ennemis de la foi orthodoxe.* Plusieurs affreux nabots — des lapons, nous dit la légende — s'avancent humbles et rampants, sous la menace du knout, vers le Czar. A G., **h. D**. et à D., **643**. H., 255. L., 220.

« Le *Charivari*, 7 juin 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° *65*, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES et le n° *4*.

2988. LXVI. — *Soldats russes se préparant par le jeûne et l'abstinence, à monter à l'assaut de Silestrie.* De malheureux soldats russes presque complètement réduits à l'état de squelettes, se tiennent avec peine en présence de leur chef qui les regarde d'un air furibond. A G., **h. D**. et à D., **645**. L., 258. H., 215.

« Le *Charivari*, 9 juin 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2989. LXVII. — *Manière dont le Prince Menschikoff reçoit les commerçants russes qui ont l'heureuse idée d'aller se placer | sous sa protection.* Le susdit prince, armé d'un solide gourdin, se livre à des voies de fait sur de braves russes venus pour chercher auprès de lui aide et protection, et dont l'un d'entre eux reçoit dans le bas des reins, un vigoureux coup de pied. A G., **h. D**. et à D., **646**. L., 260. H., 200.

« Le *Charivari*, 12 juin 1854 »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2990. LXVIII. — *Entre deux fauteuils le... Monsieur par terre.* Le trop gourmand roi de Grèce qui espérait réunir deux couronnes sur sa tête, est tombé à terre, entre les trônes de Byzance et de Grèce. S. sign. A G., **644**. L., 267. H., 187.

« Le *Charivari*, 13 juin 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2991. LXIX. — *L'Ogre et le petit Poucet.* Un minuscule Turc profite du sommeil du Czar-géant, endormi au pied d'un arbre, pour lui enlever ses bottes. A G., **h. D.**, et vers la D.. **638**. L., 266. H., 208.

« Le *Charivari*, 23 juin 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 69, enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE — 61.

2992. LXIX. — *Le général Giulay taillant ses ennemis en pièces..... sur la carte!...* Un général autrichien pris d'une colère subite, lacère avec son épée, une carte posée à terre. A G., **h. D.**, et à D., **49**. L., 273. H., 226.

« Le *Charivari*, 20 juin 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 69, enlevés.

2993. LXX. — *Un terrible cauchemar.* Le Czar étendu sur un lit, rêve que trois soldats — un turc, un français et un anglais — dansent une ronde sur sa poitrine. A G., **h. D.**, et à D., **647**. L., 264. H., 203.

« Le *Charivari*, 14 juin 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2994. LXXI. — *Comment, ils emportent mon argent..... et ils ne s'insurgent pas mieux que cela....... allons j'ai fait une fichue opération!....* L'Empereur de Russie regarde déçu, partir plusieurs personnages, un jésuite, un grec, etc., chargés de sac d'écus et qui lui adressent en s'éloignant, des...... pieds-de-nez! A G., **h. D.**, et à D., **648**. L., 265. H., 215.

« Le *Charivari*, 17 juin 1854. »

2995. LXXII. — *Oursikoff!... trouvez-vous cela ressemblant?.......... — Non, Sire!....... | — A la bonne heure...... je vous aurais envoyé en Sibérie si vous m'aviez reconnu..... toutes ces mauvaises | charges du* CHARIVARI *n'empêchent pas que je ne sois toujours le plus belle homme de mon empire!..... | — Oui, Sire!......* Le Czar assis, regarde un feuillet sur lequel sa charge est tracée; au fond, un officier d'ordonnance, debout. A G., **h. D.**, et à D., **649**. L., 253. H., 206.

« Le *Charivari*, 21 juin 1854. »

2996. LXXIII. — *Cavales cosaques mortes de soif, pour n'avoir pu aller se désaltérer à Constantinople, ainsi qu'on le leur avait promis, dans les baignoires | de marbre des sultanes!.....* Assis à terre dans une plaine inculte, le Czar regarde non sans amertume, les cadavres de cavales qui jonchent le sol autour de lui. S. sign. A D., **650**. L., 271. H., 192.

« Le *Charivari*, 24 juin 1854. »

2997. LXXIII. — *Oh!!... je crois distinguer la barbe de Garibaldi!!!...* s'écrie effaré, un officier autrichien, qui regarde l'horizon à travers une longue-vue; deux autres officiers sont pris de peur et l'un d'eux s'enfuit. A G., **h D.**, et à D., **48**. L., 271. H., 221.

« Le *Charivari*, 6 juin 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2998. LXXV. — ...... *Notre retraite s'est opérée dans le plus grand ordre! (Bulletin Autrichien).* Les troupes autrichiennes fuient dans le plus grand désordre, abandonnant leurs armes. A G., **h. D.** et à D., **50**. L., 277. H., 225.

« Le *Charivari*, 15 juin 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 75, enlevés.

2999. LXXVI. — *Un homme poursuivi perpétuellement par la même mouche, sans qu'il puisse parvenir à | mettre la main dessus.* En présence de ses sujets qui assistent en simples spectateurs à la scène, le Czar cherche à attraper la mouche de *Constantinople* qui tournoie autour de son visage. A G., **h. Daumier** et à D., **635**. H., 260. L., 213.

« Le *Charivari*, 27 juin 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 19, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 19.

3000. LXXVII. — *David et Goliath.* Le Czar Nicolas-Goliath — menace de son sabre David — ou la Turquie — qui s'apprête à soutenir l'attaque du géant avec le seul secours de sa fronde. A G., **h. Daumier** et vers le M. **642**. L., 278. H., 214.

« Le *Charivari*, 5 juillet 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3001. LXXVII. — *Tu viens m'annoncer la victoire ?...... dépêche-toi donc d'arriver pour m'en donner les détails !....* Un officier autrichien tend les bras à un soldat sans armes, qui fuit l'ennemi plutôt qu'il ne vient annoncer la victoire. A G., **h. D**. et à D., **48**. L., 263. H., 219.

« Le *Charivari*, 11 juin 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : *Ces bons autrichiens*. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 77, enlevés.

3002. LXXVIII. — *En train de se confectionner quelques petits trophées.* Le Czar assis à terre, les jambes croisées, coud des drapeaux français, turcs, etc. ; il se forme ainsi des trophées... bien factices, mais avec lesquels il pense certainement faire illusion auprès de son peuple, et peut-être auprès de..... lui-même ! A G., **h. D**. et à D., **651**. H., 247. L., 208.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 78, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 20.

3003. LXXVIII. — *Venant annoncer à son gracieux souverain le résultat de la bataille de Magenta.....* Un général autrichien s'avance peureux, et courbant fortement l'échine, devant son souverain qui debout, les bras croisés, paraît impatient de connaître un résultat qu'il saura trop tôt. A G., **h. D**. L., 270. H., 228.

« Le *Charivari*, 13-14 juin 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publications dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 78, enlevés.

3004. LXXIX. — EN VALACHIE. | *Généraux russes venant de faire leurs dévotions dans des chapelles catholiques.* Deux généraux russes chargés d'objets du culte, s'éloignent d'une église à laquelle ils viennent de mettre le feu. A G., **h. D**. et vers le M., **653**. H., 260. L., 222.

« Le *Charivari*, 1er juillet 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 79, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 21.
4e état : Les mots : CHARGEONS LES RUSSES, le n° 21 et le nom de l'éditeur enlevés.

3005. LXXIX. — À MILAN. | — *Oh ! hé..... oh ! hé !!..... messieurs...... cette fois vous oubliez de sauver la caisse !!!......* Un jeune italien, debout près d'une caisse, interpelle des militaires autrichiens qui s'enfuient précipitamment. A G., **h. D**. et à D., **52**. L., 278. H., 225.

« Le *Charivari*, 18 juin 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publications dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 79, enlevés.

3006. LXXX. — *Nouvelles positions prises par les Russes, depuis qu'ils ont à combattre | la dyssenterie.* Un officier russe qui se présente chez son supérieur, trouve celui-ci se tenant le ventre contre une table, et paraissant en proie à de violentes douleurs intestinales ; au mur, la carte de la VALACHIE. A G., **h. D.** et à D., **652**. H., 248. L., 208.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS, et le chiffre *80*, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 2.
3e état : Les mots : CHARGEONS LES RUSSES et le n° *2*, enlevés.

3007. LXXX. — *Pauvre Giulay !... repoussé de partout.....* L'Empereur d'Autriche repousse un officier hors de sa tente. A G., **h. D.** et à D., **54**. L., 264. H., 222.

« Le *Charivari*, 27 juin 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : *Ces bons autrichiens.* Le mot : ACTUALITÉS et le n° 80, enlevés.

3008 LXXXII. — *Le général Schlagmann, s'imaginant que le costume donne du courage, et voulant à tout prix se procurer aussi des zouaves, | se détermine à travestir quelques uns de ses croates en turcs !......* Un officier supérieur autrichien juge de l'effet sur deux de ses soldats, d'un costume semi-turc, semi-zouave qu'il a imaginé. A G., **h. D.**, et à D., **56**. L., 269. H., 223.

« Le *Charivari*, 5 juillet 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° *82*, enlevés.

3009 LXXXIII. — *Tiens..., tu te mets en autrichien, toi, pour faire la cuisine !.... | — Parbleu.... la veste blanche, ça toujours été l'uniforme des gâte-sauces !....* Sac au dos et le fusil sur l'épaule, un zouave interpelle un de ses camarades qui pour faire la cuisine, a endossé la veste blanche d'un autrichien. A G., **h. D.**, et à D., **57**. L., 264. H., 218.

« Le *Charivari*, 29 juin 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS.

3010. LXXXIV. — *Ça ne va pas tout à fait comme il le voudrait.* Le Czar Nicolas assis, regarde avec amertume, une caisse entièrement vide qui se trouve à ses pieds et sur laquelle on lit ce mot : TRESOR ; derrière le monarque, un de ses fils est assis et paraît aussi fort peu enclin à la gaieté. A G., **h. D.**, et à D., **656**. H., 259. L., 203.

« Le *Charivari*, 8 juillet 1854. »

RR. 1er état : Avant le n° 84.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 84, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 22.

3011. LXXXIV. — À MANTOUE. | *Comment..... voici qu'ils viennent nous attaquer jusqu'ici !!.... mais à quoi servent donc les | places fortes, si l'on n'y est pas en*

sureté?...... Deux officiers autrichiens regardent du haut des remparts l'horizon, où l'on perçoit un mouvement de troupes. A G., **h. D.**, et à D., **53**. L., 269. H., 213.

« Le *Charivari*, 30 juin 1859. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le nº 84, enlevés.

3012. LXXXV. — *La fonte d'un colosse de neige.* Soldats français, turcs, anglais, autrichiens dansent de joie, autour d'un colosse de neige — le Czar — qui fond aux premiers rayons du soleil de JUIN 1854. Au M., **h. D.**, et à D., **654**. H., 260. L., 222.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1854. »

RR. 1er état : Avant le nº *85*.

2e état : Celui décrit.

3e état : Le mot : ACTUALITÉS, et le chiffre 85, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES. — 23.

3013. LXXXV. — *Tenez général......... voilà ce que les zouaves appellent leur* FOURCHETTE *!!....* | — *Eh bien, alors......., comment est donc leur couteau ?.......* Un soldat autrichien présente à deux de ses supérieurs le fusil-baïonnette d'un zouave. A G., **h. D.**, et à D., **55**. L., 266. H., 220.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Publication dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le nº 85 enlevés.

3014. LXXXVI. — *Ce que les Russes appellent un* MOUVEMENT STRATÉGIQUE. Un soldat turc se tord de rire, en apercevant un officier russe qui s'enfuit à toutes jambes, une casserole — SILISTRIE — attachée aux pans de sa tunique. A G., **h. D.**, et à D., **657**. L., 261. H., 208.

« Le *Charivari*, 13 jnillet 1854. »

1er état : Celui décrit.

2e état ; Le mot : ACTUALITÉS et le nº 86, enleves et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le nº *28*.

3015. LXXXVI. — LE VIEUX GÉNÉRAL GIULAY REMPLACÉ PAR LE JEUNE GÉNÉRAL SCHLICK. | *Guilay m'a prouvé par ses opérations militaires qu'il était aveugle..... à la bonne heure.., au moins celui-ci n'est que borgne!....* L'Empereur d'Autriche regarde un général qui s'avance vers lui en s'aidant d'une béquille, tandis qu'un autre officier s'éloigne, son ballot passé au bout de son sabre. A G., **h. D.** et à D., **15 bis**. L., 273. H., 221.

« Le *Charivari*, 2 juillet 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Publication dans l'album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le nº *86* enlevés.

3016. LXXXVII. — *Usant jusqu'à son dernier homme et son dernier mousquet.* Le Czar, un fusil dans les mains, s'avance vers un cul-de-jatte pour lui remettre l'arme. A G. **h. D.** et à D., **658**. H.. 254. L., 211.

« Le *Charivari*, 22 juillet 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le nº *87*.

3e état : Celui décrit.

4e état : Le mot : ACTUALITÉS et le nº *87* enlevés, et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 24.

3017. LXXXVII — ENTRÉE EN CAMPAGNE DU GÉNÉRAL SCHLICK. | — *Ça donne du mal....... mais enfin le voilà à cheval!!!.....* Deux soldats autrichiens unissent leurs efforts, pour mettre en selle leur vieux général impotent et...... borgne ! A G., **h. D.** et à D,, **59**. L., 276. H., 215.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1859. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 87, enlevés.

3018. LXXXVIII. — *Le général Schlick passant l'inspection des schlagues.* Un général autrichien, gâteux et borgne, passe la revue des *schlagues*, auprès desquelles un soldat en faction lui fait le salut militaire. A G., **h. D.**, et à D., **58**. L., 275. H., 213.

« Le *Charivari*, 8 juillet 1859. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans l'Album : CES BONS AUTRICHIENS. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 88, enlevés.

3019. XC. — *Tableau politique et social de l'empire de Russie.* Allégorie : le Czar frappe du knout un officier qui, à son tour, frappe un soldat, tandis que ce dernier se livre à la même manœuvre sur un malheureux serf. A G., **h. D.**, et à D., **660**. L., 273. H., 196.

« Le *Charivari*, 31 juillet 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3020. XCI. — *La Bourse ou le Knout!....* Armé d'un knout qu'il brandit, le Czar oblige ses sujets à lui verser, dans son casque, leurs derniers roubles. A G., **h. D.**, et à D., **659**. L., 258. H., 214.

« Le *Charivari*, 8 août 1854. »

3021. XCI. — IL N'Y A PIRE SOURD QUE CELUI QUI NE VEUT PAS ENTENDRE | L'AIDE DE CAMP *(Criant) — Je viens vous informer que nos troupes sont obligées de battre en retraite !.....* | LE GÉNÉRAL SCHLICK.... — *Nous venons de remporter la victoire!... je m'y attendais.... ce n'est pas la peine de crier si fort pour m'annoncer cela!..* | L'AIDE DE CAMP,..... *(Criant encore plus fort). — Non, pas victoire... retraite !... retraite ! !... plan.... brrrrrran... ran... plan... plan... brrrrrran.... vous | avez beau être sourd..., regardez du côté des français et vous les verrez venir !....* Un général autrichien, atteint de surdité, cherche à entendre, au moyen d'un cornet qu'il s'applique à l'oreille, ce que lui crie un officier ; derrière ces deux personnages, un soldat monte la faction. A G., **h. D.**, et à D., **60**. H., 274. L., 215.

« Le *Charivari*, 13 juillet 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3022. XCIII. — *S'étant placé sur une pente dangereuse.* Le Czar descend, en traîneau, un glacier et s'aperçoit avec terreur qu'il arrive à un précipice. A G., **h. Daumier**, et à D., **634**. H., 253. L., 213.

« Le *Charivari*, 15 août 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre *93*, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES. — 25.

3023. XCIII. — *Eh! bien...., il est gentil !..... voilà déjà qu'il s'en-va en nous disant de nous en tirer comme nous pourrons ! ! !....* Deux généraux autrichiens se tenant sur un quai, auprès du train impérial, regardent non sans stupéfaction leur souverain — l'Empereur François-Joseph Ier — y monter, pressé qu'il est de quitter au plus vite le théâtre de la.... guerre. A G., **h. D.**, et à D., **62.** L., 263. H., 225.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1859. »

3024. XCIV. — *Ayant attrapé un coup de Soleil.* Deux officiers russes se tenant par le bras, s'avancent en trébuchant, sabre et..... bouteille en mains. A G., **h. D.** et à D., **661.** H,, 250. L., 210.

« Le *Charivari*, 18 août 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre 94, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 26.
4e état : Les mots : CHARGEONS LES RUSSES et le n° 26, enlevés.

3025. XCIV. — *S'en retournant plus vite qu'il n'était venu.* Dans un wagon qui passe à toute vapeur devant un homme-signal, se trouvent trois voyageurs parmi lesquels on reconnaît l'Empereur d'Autriche. A G., **h. D.** et à D., **61.** L., 257. H., 213.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3026. XCVI. — *Ayant enfin trouvé le moyen d'utiliser leurs loisirs à Sébastopol.* Sur le pont d'un navire russe, officier et marins, filent la quenouille ou dorment. A G., **h. D.** et à D., **668.** L., 258. H., 205.

« Le *Charivari*, 22 août 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3027. XCVIII. — *Un ours contrarié.* L'EUROPE enchaîne l'Ours russe à un poteau, face à la ville de CONSTANTINOPLE qui dresse sa silhouette à l'horizon. A G., **h. D.** et à D. **671.** L., 267. H., 209.

« Le *Charivari*, 28 août 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3028. XCIX. — *Se passant la fantaisie de faire naufrager la flotte Anglo-Française.* Le Czar souffle de toute la force de ses poumons, sur des vaisseaux lilliputiens placés dans une cuvette remplie d'eau ; à côté du récipient, des soldats de plomb. A G., **h. D.** et à D., **667.** L., 264. H., 180.

« Le *Charivari*, 23 août 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3029. C. — LE PRUTH. — *Ah ça !... à quel drôle de jeu jouent-ils, ces gens-la ?..... auront-ils bientôt fini de me passer et de me repasser ?.....* Un vieillard à demi-nu et assis près d'une urne renversée — le PRUTH — regarde passer un régiment russe dont tous les hommes qui le composent, officiers et soldats, ont un nez d'une longueur démesurée. A G., **h. D.** et au M., **670.** L., 267. H., 190.

« Le *Charivari*, 29 août 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3030. CIII. — QUITTANT LA VALACHIE. | — *Je crois que je lui ai laissé quelque chose....... si j'avais le temps, je retournerais sur mes pas, pour aller lui prendre ce qui lui reste...... mais je n'ai pas le temps !....* Apercevant à l'horizon, un turc qui s'avance, baïonnette au canon, le Czar s'éloigne précipitamment d'un homme qu'il vient de dépouiller et auquel il n'a laissé que sa chemise. S. sign. A D., **669**. L., 260. H., 208.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 3033 du Catalogue.

3031. CIV. — *Comme quoi, même couché sur un lit très vaste, on peut se trouver mal à l'aise.* Le Czar, dont la silhouette voulue donne l'impression d'une araignée, est couché sur la carte de ses Etats, et se redresse, pris de peur par l'apparition de la flotte anglo-française. A G., **h. D.**, et vers le M., **674**. H., 259. L., 219.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1854. »

3032. CX. — *Une position difficile. — Tiraillé entre la civilisation et le parti rétrograde.* Un turc est tiraillé à droite et à gauche par un diplomate européen — la civilisation — et par un marocain — le parti rétrograde. A G., **h. D.** et à D., **100**. L., 266 H., 216.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot: ACTUALITÉS et le n° *110* enlevés. Publication dans: *l'Album des Charges du Jour.*

3033. RRR. CXI. — *Manière dont on encourage les travailleurs français en Egypte.* Scène à trois personnages : un officier anglais pousse à droite, dans la direction d'un poteau où l'on lit ; ISTHME DE SUEZ, un Turc armé d'un bâton ; au second plan, à droite, un ouvrier s'enfuit vers le fond, abandonnant, à l'apparition du turc armé, brouette, pelle et pioche. A G., **h. D.** et à D., **99**, et sous le double fil. d'enc., à G., *Mon Martinet.....* et à D., *Lith. Destouches.....* s. d. (1859). L., 265, H., 219.

Cette lithographie, non autorisée par la censure, n'a pas été publiée.

3034. CXII. — *L'Amiral Menschikoff en tournée d'inspection.* L'Amiral-inspecteur, nullement satisfait de sa *tournée d'inspection*, se livre à des voies de fait envers un officier. A G., **h. D.** et à D., **683**. L., 255. H., 217.

« Le *Charivari*, 10 octobre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3035. CXV. — *Ce qui nous prouve bien que ce colosse était en baudruche, il suffit pour le dégonfler, d'une piqûre de bayonnette.* Un colosse en baudruche, à l'image du Czar, se dégonfle sous l'action de piqûres de baïonnettes et d'éclats d'obus. A G., **h. D.** et à D., **690**. H., 252, L., 207.

« Le *Charivari*, 26 octobre 1854. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre 115, enlevés et remplacés par : CHARGEONS LES RUSSES — 34.

3036. CXVI. — *Un inspecteur général russe.* Un officier supérieur russe passe devant le front de troupes, en faisant siffler un knout aux oreilles des malheureux, presque réduits à l'état de squelettes. A G., **h. D.** et vers la D., **686**. L., 261. H., 213.

« Le *Charivari*, 14 octobre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 116, enlevés.

3037. CXVI. — *Le Cid se mettant aussi en campagne pour aller combattre les Maures.* Un personnage à cheval, tout bardé de fer, s'avance la lance au poing, au milieu de populations qui l'acclament. A G., **h. D.** et à D., **102**. L., 267. H., 213.

« Le *Charivari*, 17 novembre 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'*Album des Charges du Jour*. Le mot ACTUALITÉS et le n° *116*, enlevés.

3038. CXVII. — *Tu avais bien besoin d'écrire un testament, c'est pourtant pour avoir voulu exécuter tes dernières volontés que je me suis mis dans | une si mauvaise position..... tiens, Pierre-le-Grand, tiens voilà ma malédiction !....* Le Czar que le malheur rend irrespectueux, lance un geste canaille au monument de son aïeul Pierre-le-Grand, dont la silhouette se dresse sur une place. A G., **h. D.** et à D., **691**. L., 261. H., 213.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1854. »

3039. CXVII. — *Combat singulier entre le Cid et l'Empereur du Maroc.* Un personnage tout bardé de fer et se couvrant de son bouclier, se prête à un combat singulier avec

l'Empereur du Maroc qui, n'ayant pour toute arme que son parasol, se dispose à lui en asséner un coup sur la tête. A G., **h. D.** et à D., **103**. L., 281. H., 224.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *117*, enlevés.

3040. CXVIII. — S'ADMINISTRANT LA DISCIPLINE. | — *C'est par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute !.....* Le Czar agenouillé, se frappe lui-même du knout, pendant le bombardement de Sébastopol et de Bomarsund. A G., **h. D.** et à D., **693**. L., 262. H., 199.

« Le *Charivari*, 20 octobre, 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3041. CXIX. — *Un parasol dans une position difficile.* L'empereur du Maroc tenant son parasol ouvert, se trouve placé entre les Français et les Espagnols prêts à se charger. A G., **h. D.** et à D., **104**. L., 274. H., 225.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS, et le n° *119*, enlevés.

3042. CXXIII. — *Fonctionnaires chinois veillant au salut de l'empire!...* Trois personnages sont confortablement assis et profondément... endormis. A G., **h. D.** et à D.. **108**. L., 275. H., 202.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre *123*, enlevés.

3043. CXXIV. — LA CHINE SE CIVILISANT. | — *Voyons...., attention !.... voici la théorie européenne..... les yeux à quinze pas de distance et que le pied | qui est à terre vienne rejoindre vivement celui qui est en l'air.....* Un instructeur chinois fait exécuter, selon la *théorie européenne*, un mouvement de marche à deux de ses compatriotes. A G., **h. D.** et à D., **107**. L., 268. H., 220.

« Le *Charivari*, 2 décembre 1859. »

N.-B. — Il existe des épreuves avec ou sans le numéro 124.
1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS, et le n° *124*, enlevés.

3044. CXXV. — *Il faut avouer que je viens d'avoir une fameuse idée en submergeant moi-même mes vaisseaux, maintenant je | suis sûr que les Français ne les couleront pas !.....* Le Czar contemple, d'une jetée, sa flotte qu'il fait submerger ; derrière le monarque, des Lapons se rient de lui. A G., **h. D.** et vers la D., **698**. L., 244. H., 200.

« Le *Charivari*, 2-3 novembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3045. CXXVI. — L'EMPEREUR DU MAROC CONSULTANT LE CELÈBRE SORCIER DESBAROLLES. | — *Voici une petite ligne qui m'indique que vous êtes destiné à recevoir une grande râclée!.....* Un personnage à l'allure méphistophélique, prédit l'avenir à l'Empereur du Maroc à l'aide des lignes de la main. A G., **h. D**. et à D., **110**. L., 275. H., 228.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1859. »

1[er] état : Celui décrit.

2[e] état : Publicatton dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *126*, enlevés.

3046. CXXVII. — *Voilà un vent qui va joliment contrarier le débarquement des Espagnols!..... | — Oui..., mais c'est aussi un bien fichu temps pour mon parasol......* Un violent coup de vent retourne le parasol de l'Empereur du Maroc, en promenade en compagnie d'un esclave au bord de la mer. A G., **h. D**. et à D., **112**. L. 276. H., 222.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1859. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.

2[e] état : Celui décrit.

3[e] état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *127*, enlevés.

3047. CXXVIII. — *Les deux grands Ducs assistant à la bataille de Balaclava*. Du haut d'une éminence, deux oiseaux de proie symboliques, assistent impassibles et impuissants, à la complète déroute de l'armée russe. A G., **h. D**. et vers la D., **707**. L., 261. H., 190.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1854. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.

2[e] état : Celui décrit.

3048. CXXXII. — RENOUVELÉ DE LA TOUR DE BARBE BLEUE. | — *Ostrogoff, ne vois-tu venir aucun secours de ton côté?... | — Je ne vois que la mer qui verdoye et la poudre qui poudroye!....* Un soldat et un officier russes en observation au haut d'une tour, assistent aux engagements, funestes pour leurs compatriotes. A G., **h. D**. et à D., **708**. L., 260. H., 188.

« Le *Charivari*, 1[er] décembre 1854. »

3049. CXXXIII. — A SÉBASTOPOL. | — *Ces satanés français...... voilà qu'ils nous servent un plat de leur façon!...* Un obus tombe au beau milieu d'une table servie, juste au moment où deux officiers russes étaient occupés à prendre leur repas. A G., **h. D**. et à D., **709**. L., 256. H., 187.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1854. »

RRR. 1[er] état: Avant la lettre.

2[e] état: Celui décrit.

3050. CXXXVIII. — *Les deux Grands-Ducs racontant à leur papa la bataille d'Inkermann*. Perchés sur les bras du Czar, deux grands-ducs — moitié oiseaux de proie, moitié figure humaine — font un récit qui n'a pas du tout l'air de faire plaisir au souverain ; il est juste d'ajouter qu'ils rendent compte d'une défaite. A G., **h. D**. et à D., **716**. H., 223. L., 182.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1854. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.

2[e] état : Celui décrit.

3[e] état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 138, enlevés.

3051. CXXXIX. — *Bouquet envoyé par un boyard à l'Empereur de Russie, à l'occasion de la St Nicolas.* Trois russes enveloppés à la taille en un seul faisceau, dans du papier à bouquets, n'avancent que sous la menace continuellement suspendue dans leurs reins, d'une lance tenue par un cosaque qui les suit à cheval. A G., **h. D.** et à D., **714.** L., 245. H., 208.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3052. CXL. — *Intérieur d'un magasin de St Pétersbourg, pris au Daguerréotype en 1854.* Dans l'intérieur d'un magasin de nouveautés, en Russie, deux hommes sont mélancoliquement assis ; l'un a pris pour siège le comptoir ; l'autre est assis sur une chaise. A G., **h. D.** et à D., **717.** H., 231. L., 205.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1854. »

3053. CXLII. — *Voyons, Général, vous savez que je veux que l'hiver soit très gai cette année a St-Pétersbourg...... si vous n'êtes | pas plus rigolo, je vous fourre aux arrêts pour trois mois !....* La scène — supposée — se passe à un bal donné par la Cour de Russie ; bien que le général interpellé se démène autant qu'il peut en dansant le quadrille, le Czar le menace du regard. A G., **h. D.** et à D., **718.** L., 260. H., 195.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3054. CXLV. — *Il a beau avoir l'air terrible...... mais p't'être ben qu'les moigneaux eux-mêmes n'en auront pas peur !...* Deux paysans se rient d'un épouvantail à l'image du Czar planté au faîte d'un arbre. A C., **h. D**, et vers le M.,**701.** H., 271. L., 221.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3055. CXLV. — *Puissant maître !...... on annonce que l'armée espagnole est maîtresse de Tétouan !...... | — Mille parasols !!...... il faut nous venger de cet affront !....... vas-vite me chercher les clefs de Cordoue, qui se trouvent dans | mon trésor..... et que mon général en chef entre tout de suite dans cette ville !......* L'Empereur du Maroc, son parasol entre les mains, donne des ordres à un noir qui tient un journal. A G., **h. D.** et à D., **114.** L., 272. H.. 219.

« Le *Charivari*, 18 février 1860. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3056. — CXLVI. — *Bigre !.... j'ai eu tort de me mettre toute l'Europe sur les bras !....* Le Czar de Russie fait des efforts désespérés pour maintenir le globe terrestre qui menace de l'écraser : au fond, silhouettes d'un soldat anglais et d'un soldat français. A G., **h. D.** et à D., **721.** L., 243. H., 192.

« Le *Charivari*, 2-3 janvier 1855. »

3057. CXLVII. — *Quel fichu temps pour battre le rappel !.....* Au milieu d'une plaine couverte de neige et sous les flocons qui continuent à tomber, le Czar bat le rappel ; guidés par les mâles accents du tambour, plusieurs ours surgissent et suivent le monarque. A G., **h. D.** et à D., **720.** L., 269. H., 198.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3058. CXLIX. — *Le Soldat. — Je sais bien que St-Serge nous protège, mais voilà trois semaines que nous n'avons plus de distributions | ni régulières, ni mêmes irrégulières !.... | Le Pope — Qu'est-ce que ça fait... quand tu seras en Paradis, tu mangeras de tout, et tant que tu voudras, et tu iras tout droit si | tu sais mourir de faim pour le triomphe de l'orthodoxie !....* Un soldat russe, les habits en lambeaux et l'air affamé, implore un Pope.... gras à plaisir. A G., **h. D.** et à D., **711**. H.. 243. L., 206.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1855. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3059. CXLIX. — *Allons bon !.... le journal qui annonce que les Français envoient douze cents chasseurs en Chine !..... | — Il faut qu'ils aiment joliment le gibier, pour en venir chercher jusque dans ce pays-ci !....* En Chine : la scène se passe chez un barbier occupé à faire la queue d'un notable chinois, qui, pour tuer le temps, lit le journal. A G., **h. D.** et à D., **106**. L., 261. H., 212.

« Le *Charivari*, 1[er] mars 1860. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3060. CL. — *Les giboulées de Mars, dans le Maroc.* L'Empereur du Maroc en promenade, ouvre son parasol derrière lequel il espère trouver un abri contre les nombreux projectiles meurtriers qui pleuvent autour de lui ; l'esclave qui le suit, se prépare à fuir. A G., **h.** D. et à D., **1**. L., 270. H.. 224.

« Le *Charivari*, 16 mars 1860. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3061. CLII. — *Comment..... le russe a tous les atouts et y s'plaint encore..... v'là un mauvais joueur !...* Assis à une table, le Czar joue aux cartes avec un Français et un Anglais, tandis que se tenant debout, un Autrichien, suit les phases du jeu. A G., **h.** D. — **726**. L., 259. H., 193.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1855. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 152, enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE, et le n° *30*.

3062. CLVI. — *D'où arrives-tu ? dans un état pareil !... | — Sire, de Sébastopol !... | — Tu mens !.... à Sébastopol, la neige ne tombe que sur les ennemis de la sainte Russie...... grâce à la Panaggia, mes soldats jouissent | à Sébastopol d'un printemps perpétuel...., pour te punir d'avoir voulu tromper les habitants de St-Pétersbourg !... tu vas partir immédiatement pour la Sibérie !...* Un soldat russe, son manteau couvert de neige, se présente devant son Souverain qui dans son cabinet est occupé à se chauffer, et jette sur lui un regard courroucé. A G., **h. D.** et à D. (à demi coupé par le fil. d'enc.), **735**. L., 259. H., 205.

« Le *Charivari*, 9 février 1855. »

3063. CLVII. — *Le nouvel* ICARE *ayant voulu trop s'approcher du Soleil de* L'ORIENT. N'ayant pour tout vêtement que son casque et ses..... bottes, le Czar dont les ailes se disloquent et les plumes se dispersent, tombe des nues, pour avoir voulu s'approcher trop près du soleil. A G., **h. D.** et à D., **736**. H., 260. L., 210.

« Le *Charivari*, 12 février 1855. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3064. CLVIII. — *« Les alliés s'apprêtent à pousser les opérations du siège avec plus de vigueur que jamais ».... | c'était bien la peine de me réveiller pour m'apprendre quelque chose d'aussi peu agréable... j'ai bien envie de faire | donner le Knout à ce colonel, ça finira peut être par le dégoûter de m'apporter de mauvaises nouvelles !* Le Czar, en caleçon, lit à la lueur d'une chandelle. dans sa chambre à coucher, un message que vient de lui remettre son officier d'ordonnance. S. sign. A D., **725**. H., 241. L., 187.

« Le *Charivari*, 26 février 1855. »

3065. CLIX. — *Comment, ils osent dire que je ne suis pas invincible.... ces gazetiers français ne respectent rien, pour les punir j'ai | bien envie de faire donner le knout à tous les gazetiers russes.* Assis à cheval sur une chaise, le Czar écoute en maugréant la lecture d'un journal que lui fait un homme debout devant lui. A G., **h. D.** et à D., **738**. L., 231. H., 197.

« Le *Charivari*, 16 février 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3066. CLXVI. — *Deux Grands-Ducs lâchés de nouveau sur Sébastopol.* Au milieu d'une pleine inculte, le Czar ouvre la porte d'une cage, d'où s'échappent deux oiseaux de proie. A G., **h. D.** et à D., **740**. L., 269. H., 217.

« Le *Charivari*, 2 mars 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3067. RR. CLXVII. — *L'Empereur Nicolas suppliant l'hiver; son plus fidèle allié, de ne pas encore le quitter.* Le Czar empoignant le manteau de l'Hiver, se fait bon enfant auprès de lui, dans l'espoir de le retenir; mais derrière le monarque, un enfant, symbolisant le Printemps naissant, s'avance un rameau à la main et en chantant. A G., **h. D.** et à D., **745**. L., 265. H., 212.

3068. RR. CLXVIII. — *Décidément, je crois que j'ai eu une mauvaise idée d'aller me risquer sur cette corde roide...... je pense qu'il est plus prudent de | laisser mon ami Nicolas se livrer seul à cet exercice dangereux !.....* Peu d'aplomb et encore moins rassuré, un personnage prussien se dispose à descendre d'une corde tendue sur laquelle il cherchait à se tenir, et où le Czar Nicolas, une perche en mains, se maintient en équilibre; au fond, des soldats de diverses puissances, l'arme au bras, regardent faire l'autocrate russe. A G., **h. D.** et au M. **744**. L., 269. H., 208. Planche non publiée.

3069. CLXXXII. — *Giboulées de mars à Sébastopol.* Deux officiers russes, l'un cherchant à s'abriter sous un parapluie qu'il tient ouvert, longent des remparts sous une pluie de projectiles de toutes sortes qui éclatent à leurs pieds. A G., **h. D.** et à D., **756**. L., 265. H., 203.

« Le *Charivari*, 6 mars 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3070. CLXXXIV. — *Des gens dont le soleil réjouit peu la vue.* Deux officiers supérieurs russes se garantissent les yeux, des ardeurs d'un soleil qui s'élève flamboyant, derrière les remparts. A G., **h. D.**, et à D. **757**. L., 250. H., 220.

« Le *Charivari*, 13 avril 1855. «

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3071. CCXIII. — A NAPLES — DÉLÉGUÉS DE LA COMMISSION DES BASTONNADES DANS L'EXERCICE DE LEURS DÉLICATES FONCTIONS. | — *Il a eu bien de la peine celui-là, à se décider à crier* VIVE LE ROI... *mais enfin nous en sommes venus à bout..... le voilà | maintenant complètement rallié au gouvernement !...* A l'angle d'un mur, ou derrière une jalousie, un homme écoute effaré ; deux lazzarones armés de gourdins, se content leurs exploits ; plus loin, deux autres lazzarones transportent le corps d'un malheureux aux trois-quarts assommé. A G., **h. D**. et à D., **810**. L., 250. H., 203.

« Le *Charivari*, 29 août 1855. »

3072. CCXVII. — LA COMMISSION DES BASTONNADES. | — *Qu'est venu faire à Naples, ce jeune étranger ?.... il m'est suspect !... — Il est venu étudier les usages du pays.* | — *Eh bien, qu'on lui applique la bastonnade !..... l'usage du pays est de donner cent coups de bâton a tout hérétique.....* | *du moment où ce jeune homme n'est pas lazzarone, il doit être très mauvais chrétien.... allez, et frappez fort !...* Deux lazzarones amènent devant leur chef, assis et entouré d'autres bandits de leur espèce, un jeune homme qu'ils tiennent au collet. A G., **h. D**. (les lettres à demi-coupées par le fil. d'enc.), et à D., **822**. L., 256. H., 199.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3073. CCXIX. — A NAPLES : | *Défilé des nouveaux gardes-du-corps, au retour d'une expédition.* Précédés d'un bandit, faisant fonction de chef et suivis d'un groupe de gens sans aveu, armés de bâtons, deux lazzarones transportent le corps d'un personnage qu'ils ont aux trois quarts assommé ; le roi de Naples assiste, de son balcon, à ce sinistre défilé. A G. (à demi-coupé par le fil. d'enc.) **h. D**. et à D., **820**. L., 275. H., 194.

« Le *Charivari*, 11 septembre 1855. »

3074. CCXX. — A NAPLES | — *Voyons, je lui fais grâce.... ne le bâtonnez plus que pendant trois quarts d'heure !....* Un homme, maintenu par deux lazzarones, est frappé par un troisième personnage en présence du Roi de Naples, qui, au balcon d'une croisée, montre du geste une horloge. S. sign. A D., **830**. L., 256. H., 209.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1855. »

3075. CCXXI. — LE NOUVEAU POLICHINELLE NAPOLITAIN. | — *Polichinelle, Polichinelle..... tu as assez longtemps bâtonné les autres...,.. à ton tour maintenant......* | *on va te mettre à la raison !......* Au Guignol politique : une marionnette-juge s'apprête à frapper le roi de Naples, Ferdinand II qui a déjà abattu quatre pantins. A G., **h. D**. et à D., **841**. H., 234. L., 218.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3076. CCXXVII. — *Sur le point de se noyer définitivement dans la mer Noire, l'ours russe adresse | une supplique à la* PUISSANCE *en laquelle est placée sa dernière espérance.* Un ours couronné et à demi-englouti, semble implorer le secours de la Prusse, représentée sous la forme d'une statue de femme posée sur un piédestal et fumant la pipe fort placidement. A G., **h. D**. et à D., **832**. H., 243. L., 208.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot ACTUALITÉS et le n° 227 enlevés.

3077. CCXXVIII. — À HAÏTI. — *Plaisanterie renouvelée de Gesler.* Un soldat de l'Empereur Soulouque décoiffe un bon bourgeois, pour l'obliger à saluer malgré lui, la coiffure de son maître fichée au haut d'une pique. A G., **h. D.** et à D., **841.** L., 247. H., 202.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3078. — CCXXIX. — *Le nouveau polichinelle napolitain recevant les félicitations du* DIABLE, *au lieu d'être | emporté par lui.* Au théâtre de Guignol, le roi de Naples, Ferdinand II, travesti en polichinelle, se penche vers le diable, — l'empereur nègre Soulouque, — qui lui tend les bras, tout heureux d'avoir trouvé un massacreur ne lui cédant pas en cruauté ; sur le rebord du théâtre, sept pantins assommés. A G., **h. D.** et à D., **837.** H., 232. L., 215.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1855. »

3079. CCXLIX. — *Dire que peut-être j'en serai réduit bientôt a échanger ma couronne contre | un simple chapeau !....* Le Czar, dans son cabinet de travail, regarde avec une certaine mélancolie un chapeau haut-de-forme qu'il tient entre ses mains. A G., **h. D.** et à D., **851.** H., 242. L., 203.

« Le *Charivari*, 1er décembre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 249 enlevés.

3080. CCL. — UN RÊVE QUI TOURNE A LA RÉALITÉ. | *Se voyant forcé d'avaler le bouillon qui lui a été préparé par Pierre-le-Grand.* Pierre-le-Grand apparaît au Czar assis à une table, et le somme d'avaler un bol de bouillon placé devant ses yeux. A G., **h. D.** et vers la D., **848.** L., 262. H., 194.

« Le *Charivari*, 3 décembre 1855. »

3081. CCLI. — LE CZAR À SÉBASTOPOL. | — *C'est vexant.... on sait que je n'aime pas le drapeau tricolore, et on en a mis partout !...* Accompagné d'un officier d'ordonnance, le Czar constate avec amertume du haut d'une tour où il se tient, que de nombreux drapeaux français ont été arborés sur les villes de ses domaines. A G., **h. D.** et à D., **852.** L., 244. H., 200.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1855. »

3082. CCLIII. — *La levée en masse en Russie — manière ingénieuse de se procurer une vieille garde !...* A court d'hommes, bourgeois et vieillards sont obligés de prendre aussi les armes ; il n'est pas jusqu'à un ours qui ne se trouve embrigadé. A G., **h. D.** et à D., **854.** L., 252. H., 195.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1855. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 253 enlevés.

3083. CCLVI. — *Entre la guerre et la paix.* Tiraillé à la fois par un Cosaque, dont l'attitude agressive ne laisse aucun doute sur ses intentions belliqueuses, et par un membre du *Congrès de la Paix*, le Czar, les bras croisés, ne sait à quel conseil se rendre. A G., **h. D.** et à D., **862.** L., 239. H.. 203.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1855. »

3084. CCLXIII. — *La séduira-t-il ou ne la séduira-t-il pas?.... les paris sont ouverts.* Le Czar Alexandre II, prenant la Prusse par la taille, cherche à l'embrasser; mais celle-ci paraît ne pas vouloir accepter les privautés que veut prendre le monarque; dans le fond, des militaires représentent les diverses puissances de l'Europe, regardent la scène. A G., **h. D.** et à D., **810.** L., 253. H., 201.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1856. ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3085. CCLXXII. — *St-Mitophan et le Dieu Mars se reposant des fatigues de la guerre.* Le saint protecteur de la Russie et le Dieu Mars sont assis sur des nuées, et paraissent se laisser aller à un doux farniente. A G., **h. D.** et à D., **877.** L., 256. H., 195.

Le *Charivari*, 9 février 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3086. CCLXXIII. — *Chant d'allégresse exécuté par MMrs Cobden, Brigth et Patterson, à l'occasion du rétablissement de la paix !....* Tous les trois, face au spectateur, les amis de la paix, le front couronné de roses, entonnent un *chant d'allégresse.* A G., **h. D.** et à D., **879.** L., 255. H., 210.

« Le *Charivari*, 11 février 1856. »

3087. CCLXXIV. — *Le retour de l'âge d'or.* (TABLEAU COMMANDÉ PAR MM. COBDEN & BRIGTH). Les trois propagateurs de l'idée de la PAIX, Cobden, Brigth et Patterson, se livrent au bord de l'eau, à d'innocents plaisirs : tandis que l'un d'eux joue du flageolet, un second tresse une guirlande de roses et le troisième pêche à la ligne. A G., **h. D.** et à D., **878.** L., 261. H., 205.

« Le *Charivari*, 12 février 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3088. CCLXXVIII. — *Marche triomphale de MMrs Cobden, **Brigth**, et Gibson.* Les trois amis de la paix, munis chacun d'une branche d'olivier et d'un.... parapluie, se suivent à la queue leu leu. A G., **h. D.** et à D., **880.** L., 260. H., 223.

« Le *Charivari*, 25 février 1856. »

3089. CCLXXXI. — *Dernière élévation de Soulouque.* Le noir empereur fuyant ses ennemis, s'est réfugié dans un arbre du haut duquel il assiste à la déroute de ses troupes. A G., **h. D.** et à D., **889.** L., 261. H., 198.

« Le *Charivari*, 7 mars 1856.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3090. CCLXXII. — *Réfléchissant, après avoir reçu une roulée des Dominicains, au néant des grandeurs humaines, et | commençant à envier le sort des plus simples singes.* Assis dans un arbre, l'Empereur Soulouque habillé fort rudimentairement, mais reconnaissable à son chapeau à panaches, paraît se livrer à d'amères réflexions tandis que deux singes prennent leurs joyeux ébats à ses côtés. A G., **h. D.** et vers la D., **890.** L., 260. H., 209.

« Le *Charivari*, 5 mars 1856. »

3091. CCLXXXIII. — *Un nouveau* MARIUS. Pour échapper à ses ennemis, qu'on voit poindre au haut d'une éminence, l'Empereur Soulouque se tient coi dans un marais, tel Marius à Minturnes. A G., **h. D.** et à D., **888**. L., 254. H., 195.

« Le *Charivari*, 10 mars 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3092. CCXCII. — *Fureur de Mr Cobden en apprenant la nouvelle de la conclusion de la paix,..... il ne lui reste | plus désormais l'occasion de prononcer le plus petit discours !....* M. Cobden, l'un des fameux propagateurs de l'idée de *la paix générale*, lance — ô ironie ! — un vigoureux coup de pied dans les reins de son domestique qui vient lui apprendre — de par le *Times* — *la conclusion de la paix.* A G., **h. D.** et à D., sur le dossier d'une chaise renversée : **905**. L., 262. H., 195.

« Le *Charivari*, 9 avril 1856. »

3093. CCCXV. — *Le Docteur Véron ayant renoncé à la politique, à ses pompes et à ses œuvres, se retire à la campagne à Auteuil, | et s'y livre aux divertissemens favoris des anciens bergers de l'Arcadie : le vrai sage se console de tout avec de la Philo- | sophie et une clarinette.* Adossé contre un arbre, un chien devant lui, le Dr Véron, habillé d'une tunique surmontée d'un faux-col et d'une cravate, une couronne de roses sur le front, les jambes nues et les pieds dans des chaussons, souffle dans une clarinette, au grand ébahissement de quelques promeneurs. A G. **h. D.** et à D., **415**. H., 257. L., 220.

« Le *Charivari*, 25 juin 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3094. CCCXVIII. — *MMrs Cobden, Brigth et Sturges, commençant à trouver que la paix leur a fait trop de loisirs.* Les trois amis, assis en cercle, sont plongés dans un profond sommeil ; l'olivier, emblème de la paix, surmonte leurs coiffures. A G., **h. D.** et à D., **911**. L., 249. H., 192.

« Le *Charivari*, 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

3095. CCIC. — DANS UN JARDIN D'AUTEUIL | *Devenant de plus en plus misantrope, par suite de ses chagrins politiques et voulant complètement fuir le monde, le docteur Véron se retire dans le fond de sa cravate.* Emmaillotté dans une gigantesque cravate, d'où sa tête seule surgit, le Dr Véron s'est blotti au pied d'un arbre, au milieu d'un plant... de citrouilles ! A G., **h. D.** — **413**. L., 270. H., 210.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3096. CCC. — *MMrs Cobden, Brigth et Sturges, n'ayant plus rien à faire en Europe, s'embarquent pour aller pacifier la Chine.* Les trois amis de la paix, munis de leurs parapluies, se dirigent vers la mer ; un canot monté par deux marins, les attend en effet, pour les embarquer ensuite sur un vaisseau qui tient la pleine mer. A G., **h. D.** et à D. **912**. L., 249. H., 209.

« Le *Charivari*, 19 avril 1856. »

3097. CCCI. — *Un des trois amis de la paix trouvant enfin moyen d'utiliser ses loisirs et ses discours.* Son parapluie sous le bras, *un des trois amis de la paix* s'efforce en vain de calmer par ses discours, deux chiens qui se battent. A G., **h. D.** et à D., **913.** L., 259. H., 209.

« Le *Charivari*, 23 avril 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 3102 du Catalogue.

3098. CCCIII. — *Ne sachant plus comment occuper leurs loisirs, trois amis de la paix en sont réduits a se faire la guerre | entre eux.* Les trois amis de la *paix*, Cobden, Bright et Sturges, se livrent un *combat* en règle ! A G., **h. D.** et à D., **914.** L., 252. H., 199.

« Le *Charivari*, 28 avril 1856. »

3099. CCCXXXIII. — *Qui veut de la couronne de Bysance ?.....* Le Czar venant d'essuyer des refus du roi de Grèce et d'un autre personnage, offre la couronne de Byzance à l'ex-empereur Soulouque. A G., **h. D.** et à D. **842.** L., 255. H., 209.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 333, enlevés.

3100. CCCXXXIV. — *St Serge.... mon bon St Serge !... il est temps que vous vous décidiez à venir à mon secours | voyez comme ils ont déja arrangé ma couronne !.... | — Que voulez-vous que j'y fasse ?... je me garderai bien d'aller à Sébastopol.... j'aurais trop peur | que les Français ne me coupent la barbe et ne me laissent que des moustaches.... comme ils ont | déja fait à mon pauvre ami St Mitophan !...* Le

Czar montre à St Serge, qui lui apparaît dans une attitude désolée, sa couronne déjà fort défleuronnée. A G., **h. D.** et à D., **840**. H., 215. L., 204.

« Le *Charivari*, 29 octobre 1855. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le nº 334, enlevés.

101. RRR. CCCXLI. — *Commençant à ne plus faire le mort.* Un Cosaque qui contrefaisait le mort, se redresse, et regarde s'éloigner un groupe de quatre militaires représentant les puissances coalisées contre la Russie : France, Angleterre, Turquie et Grèce ; vers le fond, un cadavre de cheval, et sur le devant, une roue. A G., contre une crosse de fusil, **h. D.** et à D., **978**. s. d. (1856). L., 272. H., 195.

Cette lithographie, non autorisée par la Censure, n'a pas été publiée.

3102. RRR. CCCXLII. — *Le Russe ne boude pas, il se recueille !....* | (*Dessin de Daumier, Paroles d'un autre.*) Au premier plan, un Russe, au masque féroce, deux pistolets passés dans sa ceinture, les mains dans les poches du pantalon, paraît ruminer des idées belliqueuses ; au fond, quatre puissances se sont concertées pour tenir en échec celui qu'on appelait alors le *Colosse du Nord.* A G., **h. D.** et à G., **980**. s. d. (1856). L., 263. H., 206.

Cette lithographie, non autorisée par la Censure, n'a pas été publiée.

3103. RRR. CCCXLVI. — À NAPLES. | — *Mazza, mon ami Mazza....., ne vois-tu rien venir?......* | — *Sire, je ne vois que le soleil qui chatoye et que la vague qui vaguoye.....* | — *J'aime encore mieux ça que de voir venir la poudre qui poudroye !* Un monarque — Ferdinand II ? — regarde l'horizon où s'élève le Vésuve, du haut d'un rempart ; à ses côtés, un officier se tient, sa coiffure sous le bras. A G., **h. D.** et à D., **985**. s. d. (1856). L., 262. H., 202.

Cette lithographie, non autorisée par la Censure, n'a pas été publiée.

3104. CCCLXXIX. — *M. Cobden célébrant son triomphe sur lord Palmerston, en compagnie des autres amis de la paix.* Tandis que l'un des trois inséparables amis de la paix, joue du flageolet, les deux autres se mettent à danser joyeusement. A G., **h. D.** et à D., **44**. L., 259. H., 195.

« Le *Charivari*, 27 mars 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

ACTUALITÉS POLITIQUES

(ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR)

3105. IV. — *Une paire d'amis.* Au milieu d'une plaine, ou se dressent à l'horizon, deux maigres palmiers et une ruine, les deux amis, un Turc et un Crétois se battent avec acharnement. A. G., **h. D. 1**. H., 236. L., 214.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1867.

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RRR. 2e état : Avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches, sans autre lettre.

RRR. 3e état : Avec la légende suivante, non autorisée par la Censure : *On lira dans les dépêches télégraphiques. « La Crète est tranquille. »*

4e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3106. V. — *Rocambole menaçant d'un procès en contrefaçon, la question d'Orient qui, comme lui, n'a jamais | dit son dernier mot.* Coiffé du bonnet des galériens et les pieds enchaînés, un forçat s'emporte en présence d'un turc assis sur un divan, et occupé à fumer flegmatiquement. A G., **h. D. 2.** H., 242. L., 216.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3107. VI. — *Pauvre vieux!* Une vieille coquette — la CONFÉRENCE — essaie de consolider la jambe de bois d'un vieux décrépit, symbolisant L'ÉQUILIBRE EUROPÉEN. A G., **h. D.** et à D., **2.** H., 240. L., 205.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3108. VII. — LA PÊCHE À LA COURONNE. | *Ça ne mord pas !* Les six principales nations de l'Europe — France, Italie, Angleterre, etc. — se livrent à la pêche à la ligne, dans l'EAU TROUBLE D'ESPAGNE. A G., **h. D. 3.** H., 250. L., 226.

« Le *Charivari*, 1er février 1869. »

3109. VIII. — *Enfin! on va donc recommencer à s'occuper de nous!* Sur une des banquettes de la Chambre des Députés, deux coupe-papiers à figure humaine, dansent une sarabande aux accompagnements d'une sonnette qui s'agite dans les airs. A G., **h. D. — 1.** H., 241. L., 210.

« Le *Charivari*, 25 janvier 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3110. VIII. — *Attendant le Printemps.* Le dieu Mars enveloppé d'un manteau et battant la semelle, regarde la Seine qui charrie les glaçons de la QUESTION D'ORIENT, QUESTION ROMAINE, etc. A G., **h. D.** et à D., **4.** H., 239. L., 208.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1868. »

3111. X. — *Régime parlementaire.* Une main tient suspendue la balance de la Justice, sur les plateaux de laquelle figurent d'un côté, le *Corps Législatif* ou Chambre des députés, et de l'autre, le *Palais du Luxembourg* ou le Sénat. A G., **h. D.** et à D., **72.** H., 231. L., 230.

« Le *Charivari*, 1er février 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3112. XI. — *Dur à dénouer.* Un diplomate cherche à dénour le nœud — rudement embrouillé! — de la QUESTION ROMAINE. A G., **h. D.** et à D., **2.** H., 243. L., 210.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3113. XI. — *A chose morte langue morte.* Un docteur en Sorbonne quelconque, habillé d'un DICTIONNAIRE LATIN, rend le baiser que lui donne un jésuite attifé du SYLLABUS. A G., **h. D.** et à D., **2.** H., 244. L., 205.

« Le *Charivari*, 2 février 1870. »

3114. XII. — *Que diable y a-t-il qui lui coupe l'appétit?* Une femme drapée sympolisant l'EUROPE, est assise devant une table, prête à manger, mais bien que tenant déjà en main son couteau et sa fourchette, elle n'ose toucher au plat et regarde en l'air fort inquiète. A G., **h. D.** et à D., **3.** H., 243. L., 208.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1868. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3115. XII. — *Pourvu que l'aiguilleur ne fasse rien dérailler!* Un employé de la voie — Emile Ollivier — manœuvre l'aiguille qui doit donner la direction à un train qui s'avance vers un réseau compliqué de lignes multiples : CENTRE DROIT, CENTRE GAUCHE, EXTRÊME DROITE, etc. A G., **h. D.** et à D., **1.** H., 231. L., 211.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1870. »

3116. XIII. — *Basile, mon ami, votre mot va de travers.* Le *Charivari* tourné de profil à droite et appuyé sur son arme de prédilection, — le crayon, — regarde un long et maigre jésuite qui debout devant lui, trace sur un mur, le mot suivant : *infaillilibi....* A G., **h. D.** et vers la D., **3.** H., 239. L., 205.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1870. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3117. XVIII. — *Une attitude en partie double.* Tandis qu'un Turc cherche à éteindre le feu de CANDIE, un Grec, à la faveur de la fumée qui le dérobe à la vue, s'ingénie au contraire à le raviver en faisant manœuvrer un soufflet. A G., **h. D.** et à D., **4.** H., 243. L., 232.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1867. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
RR. 2[e] état : Avant le mot : CANDIE, dans les flammes, et avant la lettre, seulement les noms d'A. de Vresse et de Destouches sous les fil. d'enc.
3[e] état : Celui décrit.

3118. XVIII. — CONSULTATIONS NON GRATUITES. Trois personnages symbolisant la Prusse, l'Italie et la Turquie, viennent frapper aux portes des *docteurs es-destruction*, Dreyse, Chassepot et Noel. A G., **h. D.** et à D., **4.** H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 3 février 1868. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3119. XIX. — *L'Ordre règne à la Jamaïque.* Un gros Anglais est assis de tout son poids sur le dos d'un malheureux noir étendu à terre. A G., **h. D.** — **55.** H., 230. L., 229.

« Le *Charivari*, 17 janvier 1866. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3120. XIX — *Nouvelle suspension aérienne.* Une femme — l'Europe — étendue horizontalement dans les airs, repose seulement, sous son coude, sur la pointe d'un fusil !

Anxieuses, les diverses puissances ne quittent pas des yeux celle que le moindre mouvement ferait tomber. A G., **h. D.** S. ch. H., 236. L., 212.

« Le *Charivari*, 7 février 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : Encore avant la lettre, mais avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches.

3e état : Celui décrit.

3121. XX. — *Bah ! je ferai le grand tour !*, se dit le dieu de la Guerre en apercevant à la barrière de clôture de l'Exposition Universelle, la pancarte suivante : MARS *n'entre pas ici.* A G., **h. D.** — **67.** H., 238. L., 212.

« Le *Charivari*, 14 février 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 20, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.

3e état : Celui décrit.

3122. XXI. — LA NYMPHE ÉGÉRIE. | *Nouveau modèle*, c'est la statue de Thiers méditatif, et au pied de laquelle sont groupés plusieurs personnages. A G., du piédestal **h. D.** et à D., 67. H., 231. L., 209.

« Le *Charivari*, 15 février 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : La légende se lit ainsi : LA STATUE DU SILENCE | *Nouveau modèle*. Avec le n° *282* de série au lieu du n° *21*.

3e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3123. XXI. — CAISSE D'ÉPARGNE. Les engins meurtriers remplacent l'argent, dans cette *caisse d'épargne* nouveau genre, et chaque puissance d'Europe semble lutter à qui élèvera la pile la plus haute. A G., **h. D.** et à D., **5.** H., 244. L., 207.

« Le *Charivari*, 17 février 1868. »

3124. XXV. — *Galilée très-surpris du nouvel aspect qu'offre la surface de la terre.* Revenu sur la terre, Galilée ne sait où poser les pieds, tant il trouve le Globe hérissé de baïonnettes ! A G., **h. D. 9.** H., 243. L., 212.

« Le *Charivari*, 21 février 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3125. XXV. — *Difficile à remettre à neuf.* Une vieille femme symbolisant la CONFÉRENCE, et faisant l'office de peintre en bâtiment, badigeonne la façade du TEMPLE DE LA PAIX. A G., **h. D. 4.** H., 255. L., 205.

« Le *Charivari*, 22 février 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

R. 2e état : Celui décrit.

3126. XXVI. — *Le Pain de sucre effrayé à l'idée qu'il faudra sucrer non seulement les verres | d'eau, mais probablement aussi les discours.* Le Pain de sucre et le verre d'eau, affublés d'une tête et de membres humains, se mettent à danser sans façon sur la tribune des honorables, tandis que sur le bureau du Président, la sonnette s'agite aussi. Vers la G., **h. D. 7.** H., 245. L., 198.

« Le *Charivari*, 23 février 1867. »

RR. 1er état : Avant la lettre. On lit seulement les noms d'A. de Vresse et de Destouches, sous les fil. d'enc.

2e état : Celui décrit.

3127. XXVI. — *Si je n'allais pas être réélu !* Dans l'enceinte de la Chambre des Députés, un de nos honorables, assis au premier plan, devant son pupitre, paraît se livrer à d'amères réflexions, si l'on en juge par la grimace qu'il fait : au fond, trois rangs de gradins occupés. A G., **h. D.** — **6**. H., 233. L., 206.

« Le *Charivari*, 3 mars 1869. »

3128. XXVII. — *Comme Sisyphe.* Un homme vêtu à l'antique et symbolisant l'année 1869, fait des efforts surhumains pour monter au faîte d'une montagne un immense sac d'écus, le sac du *Budget !* A G., **h. D.** et au M., **5**. H., 252. L., 208.

« Le *Charivari*, 25 février 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 3128 du Catalogue.

3129. XXVII. — *Le souffleur.* Au théâtre de la... politique : le souffleur, c'est M. Thiers. A G., **h. D.** et à D., **4**. H., 219. L., 204.

« Le *Charivari*, 7 février 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3130. XXVIII. — *Place aux jeunes !* Thiers tenant un bouquet de fleurs, sur lequel on lit ces mots : RUE DE POITI(ERS), se dirige, d'un air naïvement candide, vers le MINISTÈRE DE LA JUSTICE, suivi de trois autres personnages également porteurs de bouquets. A G., à demi-coupé par le fil. d'enc., **h. D.** et à D., **6**. H., 235. L., 204.

« Le *Charivari*, 9 février 1870. »

3131. XXIX. — *Décidément je lui ressemble !* Vu de dos, les mains sur les hanches, Emile de Girardin tourne la tête dans la direction d'un buste de Mirabeau ; au fond, sur une affiche murale, on lit : LA PRESSE, LETTRES SUR LA RÉVOLUTION PAR M***. A G., **h. D.** — **60**. H., 240. L., 225.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3132. XXIX. — *La planche est bien courte !* Debout sur la planche du *Ministère*, jetée sur la rive du *Gouvernement personnel*, la France regarde l'autre rive — la rive de la *Liberté* — et constate que *la planche est bien courte*, trop courte pour y aborder. A G., **h. D.** et à D., **5**. H., 238. L., 203.

« Le *Charivari*, 12 février 1870. »

3133. XXXI. — GALILÉE. — *Vous n'auriez peut être pas été fâché, mon bon Josué, de l'arrêter encore | une fois, pour retarder ma représentation.* Armé d'une lance et d'un bouclier, coiffé d'un casque à plumet, un personnage grand et maigre — Josué — regarde d'un air méprisant un autre personnage symbolisant Galilée et qui lui montre le soleil. A G., **h. D.** et à D., **10**. H., 254. L., 220.

« Le *Charivari*, 22 février 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RRR. 2e état : Avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches sous les fil. d'enc. Sans autre lettre.

3e état : Celui décrit.

3134. XXXII. — *Equilibre europeen.* Une femme symbolisant l'Europe, cherche à se maintenir en équilibre sur un obus qui fume. A G., **h. D.** et à D., **18**. H., 249. L., 207.

« Le *Charivari*, 3 avril 1867. »

RRR. 1er état : Avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches, sous les fil. d'enc. Sans aucune autre lettre.

2e état : Celui décrit.

3135. RRR. XXXIII. — *A droite ou à gauche?...* Un homme grand et mince (Emile Ollivier) vu de dos, regarde vers le fond, et paraît indécis sur le chemin à prendre, car trois poteaux se dressent devant lui ; sur ces poteaux on lit les mots : CHEMIN et : ROUTE ; le personnage tient dans sa main droite un chapeau haut-de-forme, tandis que de la main gauche il se gratte la tête, le geste d'indécision par excellence. A G., **h. D. l.** s. d. (1866). H., 248. L., 216.

La publication de cette lithographie n'ayant pas été autorisée par la Censure, cette planche est demeurée inédite.

3136. XXXIV. — *Expérience d'équilibre.* Sur les plateaux d'une balance, d'un côté, un semblant de figure, symbolise les BUDGETS EUROPÉENS, tandis que de l'autre, une pile de boulets l'emporte de son poids. A G., **h. D.** et à D., **7**. H., 245. L., 220.

« Le *Charivari*, 20 février 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3137. XXXV. — *Pas engageant pour les autres.* La HESSE, le HANOVRE et la SAXE, représentés sous la forme de rats, se sont laissés prendre à une souricière ; plusieurs autres de ces petits animaux rôdent autour du piège, mais la vue des victimes les rendent prudentes et elles s'éloignent bien vite. A G., **h. D.** et à D., **8**. H., 244. L., 207.

« Le *Charivari*, 24 février 1868. »

3138. XXXVI. — *Un envoi imprévu pour l'Exposition de 1867.* Un douanier qui vient d'ouvrir une caisse, portant ces simples mots : *Colis anglais*, se recule effaré en

voyant surgir un maigre et miséreux Irlandais et un gros Anglais, ce dernier tenant un feuillet sur lequel on lit : RÉFORME ÉLECTORALE. A G., **h. D.** et à D., **11**. L., 252. H., 226.

« Le *Charivari*, 12 mars 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Encore avant la lettre, mais avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches.
3e état : Celui décrit.



N° 3134 du Catalogue.

3139. XXXVIII. — *Non ! mes enfants !...... Vous n'êtes pas de cette pièce là !* Dans la coulisse du *Théâtre de l'Exposition Universelle*, le Temps s'oppose à l'envahissement du théâtre par des Turcs belliqueux, qui s'avancent baïonnette au canon. A D., **h. D. 12**. H., 256. L., 222.

« Le *Charivari*, 8 mars 1867. »

RR. 1er état : Avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches. Sans aucune autre lettre.
2e état : Celui décrit.

3140. XL. — LA RÉFORME ÉLECTORALE EN ANGLETERRE | UN DES MEMBRES DU CABINET. — *Messieurs, je crois que vous feriez bien d'ouvrir a ce satané John- | -Bull, sinon il va enfoncer la porte.* Deux hommes en habit, maintiennent le chambranle de la porte d'une salle de délibérations où ils se trouvent, et dans laquelle un gros homme veut entrer à toute force ; vers le fond de la salle, deux autres hommes accourent. A G., **h. D.** et à D., **2**. H., 239. L., 201.

« Le *Charivari*, 26 février 1866. »

3141. XL. — *J'ai beau laver, l'ancienne couleur ne revient pas.* Un homme vu de dos, grand et mince — Emile Ollivier — plonge son *premier drapeau*, dans un baquet d'eau, espérant en faire revenir l'ancienne couleur, nous dit la légende. A G., **h. D.** et à D., **12**. H., 245. L., 205.

« Le *Charivari*, 8 mars 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3142. XLI. — *Le Barbe bleu Prussien se disposant à occire une nouvelle Chambre.* Le roi de Prusse qui affecte une allure de matamore, se tient dans le vestibule de la Chambre où siègent les députés, et le sabre en main, s'apprête à surgir ; derrière le monarque, les cadavres des chambres de 1863, 1864 et 1865 sont pendus à une paroi. A G., **h. D.** — **4.** H., 247. L., 225.

« Le *Charivari*, 13 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3143. XLI. — *Electeur, dans mes bras!.....* Un personnage grand et mince — Emile Ollivier — tient ouvert devant lui, se masquant ainsi presque complètement, un livre sur lequel on lit : LE DIX-NEUF JANVIER MÉMOIRE JUSTIFICATIF : de toutes parts, les électeurs, loin d'accourir, s'enfuient au contraire à toutes jambes. A G., **h. D. 10.** H., 242. L., 215.

« Le *Charivari*, 10 mars 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3144. XLII. — MADAME GARGANTUA. | *Modèle recommandé pour le prochain carnaval.* Assise à une table et le verre en main, une femme à la poitrine opulente, les cheveux bizarrement arrangés, un collier de perles autour du cou, est occupée à dévorer de nombreux myrmidons enveloppés dans des billets de banque. A D., **h. D. 5.** H., 237. L., 215.

Cette planche ne rappelle que très médiocrement Daumier et a quelque analogie avec certaines charges d'Hadol.

« Le *Charivari*, 2 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3145. XLIII. — *La partie de volant.* Deux personnages allégoriques — la Paix et la Guerre, — se renvoient à coups de raquette, la tête de l'EUROPE. A G., **h. D.** et à D., **8** H., 240. L., 230.

« Le *Charivari*, 31 mars 1869. »

3146. XLIII. — *Est-ce bien ainsi que les philosophes demandaient que les nations ne formassent | qu'un seul faisceau?....* Des soldats de diverses nations — Turquie, Allemagne, Autriche, Angleterre, etc. — forment des faisceaux avec leurs armes. A G., **h. D.** et à D., **13.** H., 235. L., 219.

« Le *Charivari*, 22 mas 1867. »

RR. 1er état : Avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches. Sans aucune autre lettre.
2e état : Celui décrit.

3147. XLIII. — *Satané vent du Nord.* Une femme — L'EUROPE — tenant un *pot a colle* à la main, se détourne sur le trône d'Orient qu'elle vient de consolider tant bien que mal, et sur lequel souffle le *satané vent du Nord*, le vent russe. A G. **h. D.** et à D., **9.** H., 250. L., 233.

« Le *Charivari*, 3 mars 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3148. XLIII — MARS SANS CARÊME. Assis à une table, où les aliments ordinaires ont

fait place à des sac d'écus et à des engins meurtriers, Mars avale des pièces de monnaie. A G., **h. D. 7.** H., 241. L., 207.

« Le *Charivari*, 12 mars 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3149. XLIV. — DE CHARYBDE EN SCYLLA. L'Europe, dans une barque ballotée par les flots, cherche à se garer des rochers de Charybde et de Scylla, c'est-à-dire de la QUESTION ALLEMANDE et de la QUESTION D'ORIENT. A G., **h. D. 11.** H., 239. L., 217.

« Le *Charivari*, 20 mars 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3150. XLVII. — *Vous trouvez le printemps trop froid cette année, vous le trouverez peut être trop chaud | l'année prochaine.* Colloque tenu sous la pluie, entre le dieu Mars et un bon bourgeois qui paraît diablement grelotter. A G., **h. D.** et à D., **15.** H., 251. L., 213.

« Le *Charivari*, 30 mars 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3151. XLVII. — *Mon Révérend, avant de proclamer l'infaillibilité des Papes, prenez moi une contre- | marque pour ce qui se joue la-dedans.* Le Charivari, un crayon en guise d'épée, présente une contre-marque à un grand et maigre jésuite ; derrière eux, sur un mur, une affiche sur laquelle on lit : PORTE ST MARTIN LUCRÈCE BORGIA. A G., **h. D.** — **8.** H., 238. L., 204.

« Le *Charivari*, 5 mars 1870. »

3152. XLVIII. — DIALOGUE DES MORTS. | — *Dites-donc mon cher Galilée, ça n'a pas l'air de faire plaisir à l'ami Tartufe qu'on | s'occupe tant de nous là-haut...* .... Scène d'outre-tombe : Voltaire, une canne et sa coiffure sous le bras, et tenant le *Siècle* dans ses mains, s'adresse à Galilée qui sourit ; un jésuite s'éloigne alors du groupe, en crispant rageusement les poings. A G., **h. D.** et à D., **14.** H., 229. L., 209.

« Le *Charivari*, 25 mars 1867. »

RR. 1er état : On lit : *l'ami Pantolfe...*
2e état : On lit : *l'ami Tartufe* au lieu de : l'ami Pantolfe. L'état décrit.

3153. XLVIII. — LA PERCHE. | *Exercice renouvelé du cirque.* Thiers, en simple caleçon, se livre à des exercices acrobatiques, au bout d'une perche maintenue par une vieille femme — le *Comité de la rue de Poitiers.* — A G., **h. D.** et à D., **7.** H., 238. L., 200.

« Le *Charivari*, 9 mars 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3154. XLIX. — EN IRLANDE. | — *Comment !.... encore un faux Stéphens, mais c'est le douzième depuis ce matin.* Scène à trois personnages : un juge à perruque, assis, regarde un miséreux, qu'un gros homme vient de lui amener. Vers la G., **h. D.** — **5.** H., 220. L., 221.

« Le *Charivari*, 17 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3155. XLIX. — *Je ne veux pas qu'il ait sa statue, quand je n'ai pas la mienne !....* Basile, mécontent, cherche à empêcher un sculpteur de terminer la statue de Voltaire. A G., **h. D.** et à D., **17.** H., 243. L., 217.

« Le *Charivari*, 29 mars 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Encore avant la lettre, mais avec les noms de l'éditeur et de l'imprimeur.
3e état : Celui décrit.

3156. L. — *Chargé jusqu'à l'élection future de garder les insignes de la souveraineté Moldo Valaque : le Trône | le Sceptre...... et la Malle.* Un grec est assis, les bras croisés, sur une malle placée au pied de deux marches, au faîte desquelles est un trône où repose un sceptre. A G., **h. D.**, et vers le M. (sur la malle), **6.** H., 243. L., 213.

« Le *Charivari*, 30 mars 1866. »

RR. 1ee état : On lit : *futur*, et : *souveraineté Valaque.*
2e état : On lit : *future*, et : *souveraineté Moldo Valaque.* L'état décrit.

3157. L. — UN BAISER DE CIRCONSTANCE. — L'EUROPE se jette dans les bras de la PAIX, qui l'accueille en souriant, et verse à ses pieds le contenu de sa corne d'abondance. A G., **h. D.**, et à D., **16.** H., 236. L., 206.

« Le *Charivari*, 1er avril 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec les noms de l'éditeur et de l'imprimeur. Sans aucune autre lettre.
3e état : Celui décrit.

3158. LI. — *Ça ne mord plus !* Des poissons symbolisant les petits Etats d'Allemagne, tournent autour de la ligne de l'ANNEXION sans mordre cependant à l'appât trompeur. A G., **h. D.**, et à D., **10** ? H., 243. L., 207.

« Le *Charivari*, 13 mars 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3159. LI. — *Est-ce que vous allez ouvrir la porte de la cage | — Par exemple.... je vais la repeindre.* Le *Charivari* questionne une vieille coquette, le Comité de la RUE DE POITIERS qui s'approche d'une cage où est enfermé un perroquet, pour la repeindre. A G., **h. D.** et à D., **11.** H., 236. L., 203.

« Le *Charivari*, 22 mars 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3160. LII. — *Une séance de magnétisme.* Une femme, l'EUROPE, endort un turc, — la QUESTION D'ORIENT — assis sur un sofa, et tenant une pipe dans la main. A G., **h. D.** et à D., **11.** H., 240. L., 204.

« Le *Charivari*, 27 avril 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la légende suivante : *Un brin de toilette rajeuni*, et avant les mots : EUROPE et QUESTION D'ORIENT, au-dessus des deux personnages.
3e état : L'état décrit.

3161. LII. *La déclaration de Damoclès.* Un homme en habit noir, tête nue, un portefeuille sous le bras, offre d'une façon toute courtoise, à une vieille femme — la MAJORITÉ, — un bouquet de fleurs du milieu duquel surgit le serpent de la DISSOLUTION. A G., **h. D.** et à D., **12.** H., 238. L., 203.

« Le *Charivari*, 25 mars 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3162. LIII. — D'APRÈS FLORIAN | *Je marcherai pour vous et vous verrez pour moi.* Une femme aveugle, — LA MAJORITÉ — porte sur ses épaules, le MINISTÈRE.... paralytique. A G., **h. D.** et vers la **D.**, **9.** H., 230. L., 204.

« Le *Charivari*, 29 mars 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3163. LIV. — *Ce qu'on appelle le* ROYAUME-UNI. Deux hommes sont prêts d'en venir aux mains : l'un fort gros et l'air féroce, personnifie JOHN BULL ; l'autre, maigre, loqueteux et la mine affamée, symbolise la pauvre IRLANDE. A G., **h. D.** et vers la D., **7.** H., 248. L., 212.

« Le *Charivari*, 21 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3164. LIX. — *Crèvera ! Crèvera pas !* Un groupe de gens suit des yeux, le noir nuage de la DISSOLUTION, qui plane au-dessus du Palais du Corps Législatif. A G., **h. D.** et à D., **10.** H., 236. L., 204.

« Le *Charivari*, 12 mars 1870. »

3165. LX. — IRLANDE ET JAMAÏQUE. | — *Patience !....* Un nègre chuchotte à l'oreille d'un Irlandais, qui serre les poings dans un moment de révolte ; plus loin, derrière eux, un gros anglais les surveille, un gourdin en main. A G., **h. D.** et à D., **8.** H., 236. L., 197.

« Le *Charivari*, 11 avril 1866. »

3166. LXI. — *Coucou ! le revoila !....* Emile de Girardin, dont on ne voit pas le visage, mais que l'on reconnaît à son accroche-cœur et à son monocle carré, déploie tout à coup, du kiosque où il se trouve, le journal LA LIBERTÉ devant un bon bourgeois, qui fait un mouvement de recul, ébahi. A G., **h. D.** — **9.** H., 225. L., 209.

« Le *Charivari*, 6 avril 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

LXII. — Je suis oiseau, voyez mes ailes.... (voir le n° 141).

3167. LXIII. — *Entre deux selles.* Dans l'hémicycle de la Chambre des Députés, et en présence de nombreux collègues, Emile Ollivier qui se tenait en équilibre entre deux chevaux, roule à terre. A G., **h. D.** et à D., **14.** H., 237. L., 224.

« Le *Charivari*, 15 avril 1869. »

3168. LXIV. — *Difficile à faire paraître svelte*. Un homme dont on ne voit pas la tête, tire de toutes ses forces, sur une ceinture nouée autour d'un personnage factice : le Budget, sans que celui-ci en paraisse plus svelte pour cela. A G., **h**. **D**. et à D., **15**. H., 239. L., 203.

« Le *Charivari*, 6 avril 1869. »

3169. LXV. — EXERCICES DE L'HERCULE PRUSSIEN | — *Le lèvra-t-il? ne le lèvra-t-il pas?* Un prussien, en tenue de lutteur, de nombreux poids sur le dos, cherche à se soulever de terre ; les spectateurs qui l'entourent, symbolisent les différentes puissances de l'Europe. A G., **h**. **D**. — **10**. H., 230. L., 211.

« Le *Charivari*, 16 avril 1866. »

RRR. 1er état : Avec la légende ainsi conçue : RENOUVELÉ DE LA FOIRE AU PAIN D'ÉPICES. | *Mr de Bismarck dit* L'HERCULE PRUSSIEN *se donnant un tour de Rhin*.

2e état : La légende ci-dessus modifiée. L'état décrit.

3170. LXVI. — *Qui attrapera-t-il?* Le dieu Mars, un bandeau sur les yeux, cherche à mettre la main sur l'un des représentants des puissances d'Europe, lesquels d'ailleurs s'écartent de lui fort prudemment. A G., **h**. **D**. et à D., **21**. H., 251. L., 208.

« Le *Charivari*, 19 avril 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 66, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.

3e état : Celui décrit.

3171. LXVII. — *Trop chargé ! ça crèvera !* Un prussien monté dans une barque et pêchant à l'épervier, dans une *Eau trouble*, ramène dans son filet une quantité de myrmidons — les petits états d'Allemagne. A G., **h**. **D**. et à D. (à l'intérieur de la barque) **20**. H., 251. L., 218.

« Le *Charivari*, 16 avril 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 67 et les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.

3e état : Celui décrit.

3172. LXIX. — *Ou Venise commence à espérer*. Symbolisant la VENETIE, une femme appuyée sur une rame et toute habillée de noir, soulève un coin de son voile ; elle regarde un prussien et un autrichien prêts à en venir aux mains. A G., **h**. **D**. **11**. H., 238. L., 199.

« Le *Charivari*, 24 avril 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3173. LXX. — *Pourquoi diable papa Mars reste-t-il toujours au port d'arme ?* L'Amour, chargé de fleurs et de fruits, regarde étonné, le dieu Mars, qui se tient au port d'arme. A G., **h**. **D**. et à D., **14**. H., 250. L., 207.

« Le *Charivari*, 27 mars 1868. »

3174. LXXI. — *Imité du groupe de Laocoon*. Trois personnages symboliques — la QUESTION ROMAINE, le FÉNIANISME et la QUESTION D'ORIENT, — sont étouffés par deux énormes serpents. A G., **h**. **D**., et à D., **15**. H., 244. L., 209.

« Le *Charivari*, 6 avril 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3175. LXXII. — LE JOURNAL EN BLANC. Le *Charivari* tient grand ouvert entre ses mains, un journal sur lequel on lit seulement ces mots : LA VIE PRIVÉE. A G., **h. D.** et vers la D., **13**. H., 246. L., 220.

« Le *Charivari*, 31 mars 1868. »

RR. 1er état : Avec la légende : UN JOURNAL BLANC.
2e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3176. LXXII. — *Sera-t-il dieu, table ou cuvette ?* Un homme vêtu d'un maillot et symbolisant le SUFFRAGE UNIVERSEL, taille avec courage dans le BLOC ÉLECTORAL. A G., **h. D.** et à D., **17**. H., 239. L., 203.

« Le *Charivari*, 12 avril 1869. »



N° 3183 du Catalogue.

3177. LXXIII. — *La France se preparant à passer ses candidats sous la toise.* De nombreux candidats regardent effarés ou inquiets, la hauteur de la toise à laquelle la FRANCE entend les soumettre ! A. G., **h. D.** et à D., **16**. H., 239. L., 204.

« Le *Charivari*, 3 mai 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3178. LXXIII. — *Gare la lumière !* Des hibous à face humaine — les *56* — voltigent autour de la lanterne de la LIBERTÉ ÉLECTORALE. A G., **h. D.** et à D., **14**. H., 237. L., 204.

« Le *Charivari*, 5 avril 1870. »

3179. LXXIV. — *Les Funérailles de la Candidature officielle.* Des gens costumés à la turque et suivis d'un bœuf couronné d'un crêpe, tiennent les cordons du poêle du corbillard de la SOUPIÈRE ÉLECTORALE. A G., **h. D.** et à D., **13**. H., 253. L., 224.

« Le *Charivari*, 31 mars 1870. »

3180. LXXVIII. — *Et ces deux grands débris se consolaient entre eux.* Ces deux grands débris, ce sont les deux Emile — Emile de Girardin et Emile Ollivier — qui se

pressent sur leur cœur, dans les bureaux de *La Liberté*. A G., **h. D.** et au **M.**, **19.** H., 237. L., 215.

« Le *Charivari*, 15 mai 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3181. LXXVIII. — *Ça mérite réflexion.....* Du faîte d'un mur, — le mur allégorique de la frontière — un Prussien regarde avec appréhension, un poteau indicateur sur lequel on lit : FRANCE | *il y a* | *des pièges* | *à loup*. A D., **22** — **h. D.** H., 230. L., 210.

« Le *Charivari*, 1er mai 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 78, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
3e état : Celui décrit.

3182 LXXIX. — *Hi! Hi!.... Il m'a léché le beurre de ma tartine!* Un bambin, — symbolisant la CONFÉDÉRATION GERMANIQUE — une serviette autour du cou, et tenant une tartine, pleure à chaudes larmes, tandis qu'assis à côté de lui, et un martinet en main, un Prussien le regarde, l'air féroce. A G., **h. D.** et à D., **23.** H., 246. L., 208.

« Le *Charivari*, 3 mai 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 79, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
3e état : Celui décrit.

3183. LXXIX. — VUE PRISE DE L'EUROPE EN 1900. Daumier ici est prophète : il suppose en 1868, l'armement poussé à l'extrême en l'an 1900 ; aussi le porteur d'eau, le marmiton et jusqu'au chiffonnier, sont-ils tous armés, et le dernier se sert même de son sabre, qui, pour sa besogne, remplace le crochet traditionnel. A G., **h. D.** et à D., **16.** H., 238. L., 220.

« Le *Charivari*, 17 avril 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

3184. LXXIX. — LA BALANÇOIRE POLITIQUE | *Nouveau jeu de société.* Une balançoire rudimentaire établie au-dessus du fronton de la Bourse, ayant à l'une de ses extrémités le dieu Mars ou la Guerre, et à l'autre Thiers ou la Paix, telle Daumier nous montre la *Balançoire politique*. A G., **h. D.** et à D., **18** H., 250. L., 226.

« Le *Charivari*, 12 mai 1866. »

3185. LXXX. — *Des œufs de Pâques longs à couver.* Une grosse poule s'efforce en vain, à faire couver les œufs du PROGRÈS et de la FRATERNITÉ. A G., **h. D.** et vers la D., **17.** H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 13-14 avril 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3186. LXXX. — *Les 56 ou les trappistes de la politique.* | *—Dur tout de même d'être obligé de siéger en face de sa tombe !...* Scène macabre : éclairés d'une lumière blafarde, de nombreux personnages se tiennent debout, devant leurs tombes entr'ouvertes, et dont la place est indiquée par une croix de bois sur chacune desquelles est tracé le chiffre 56. A G., **h. D.** et à D., **15.** H., 232. L., 214.

« Le *Charivari*, 8 avril 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3187. LXXXI. — *Doucement !* Un personnage factice symbolisant les BUDGETS EUROPÉENS, se maintient avec peine en équilibre sur une corde. Vers la G., **h. D.** — **18**. H., 241. L., 205.

« Le *Charivari*, 21 avril 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3188. RR. LXXXII. — *Le sénateur du Belvédère.* | *Projet de statue pour les arts.* Des gens regardent la statue d'un personnage coiffé d'une casquette à visière, et n'ayant pour vêtement, qu'un simple caleçon de bain ; d'une main, le personnage tient un feuillet sur lequel on lit : CONSTITUTION, et de l'autre main, un sac portant le chiffre *30,000*. A G., **h. D.** et vers la D., **16**. H., 242. L., 209.
Planche non publiée.

3189. RRR. LXXXIII. — (Trop de poudre aux yeux !) Debout et tourné à droite, un Prussien, se tenant à proximité d'un tonneau de POUDRE DE GUERRE, lance une forte poignée de cette poudre en plein visage d'un Badois ? Celui-ci, aveuglé, se frotte les yeux avec ses mains. A G., **h. D.** et à D., **24**. Sans légende. H., 255. L., 199.
Lithographie demeurée inédite ; nous n'en connaissons qu'une épreuve, portant en marge la légende *manuscrite* donnée ci-dessus.

3190. LXXXIII. — *Adoremus !* Des gens se prosternent humblement à terre devant l'URNE ÉLECTORALE, qui se détache dans une auréole lumineuse. A G., **h. D.** et à D., **20**. H., 240. L., 203.

« Le *Charivari,* 5 mai 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3191. LXXXV. — LA MITRAILLEUSE ÉLECTORALE. | *Quelle jonchée !....* Un homme tourne la manivelle d'une urne, qui lance en guise de mitraille, des bulletins de vote abattant à terre les candidats.... malheureux.... A G., **h. D.** et à D., **19**. H., 240. L., 228.

« Le *Charivari*, 11 mai 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3192. LXXXVII. — *Ah ! ça mais on ne voit rien dans votre Lanterne magique ?* | — *Un peu de patience ! le rideau n'est pas encore levé.* Deux personnages — un Anglais et un Oriental — regardent dans une lanterne magique, et se plaignent de ne rien voir ; ils ne s'aperçoivent pas dans leur impatience, que le TEMPS n'en a pas encore levé le rideau ; plusieurs autres personnages s'avancent. A G., **h. D.** — **20**. H., 244. L., 223.

« Le *Charivari*, 25 mai 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3193. LXXXVIII. — EN ALLEMAGNE. | — *Emballons toujours ! précaution est mère de la sureté.* Dans la crainte d'être bientôt annexés, et...... dépouillés par conséquent, les habitants d'une province allemande emballent dans des caisses, leurs objets les plus précieux. A G., **h. D.** et vers la D., **21**. H., 238. L., 221.

« Le *Charivari*, 28 mai 1866. »

RRR. 1er état ; Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3194. LXXXIX. — *Ah ! ça mais ils n'ont plus l'air de s'occuper de moi du tout !* Un personnage symbolisant les principautés Moldo, Valaques, regarde surpris, les

puissances de l'Europe qui, au lieu de s'occuper de lui, se querellent entre elles. A G., **h. D.** — **22.** H., 243. L., 217.

« Le *Charivari*, 30 mai 1866. »

3195. XC. — *Voila bien des œufs de cassés, le tout est de savoir si l'omelette réussira.* Un Prussien tient la queue d'une poêle, dans laquelle il fait cuire une omelette ; derrière lui un Badois fume la pipe ; à terre des coques d'œufs. A G., **h. D.** et au M., **23.** H., 254. L., 211.

« Le *Charivari*, 2 juin 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 3188 du Catalogue.

3196. XCI. — *Mon pauvre Mars!.... j'ai pourtant fait tout ce que j'ai pu.* Emile de Girardin, honteux, se jette au cou du dieu Mars. A G., **h. D.** et à D., **25.** H., 261. L., 206.

« Le *Charivari*, 29 mai 1867. »

RR. 1er état : Avec les mots : LA LIBERTÉ, tracés sur le manteau de Mars.
2e état : Les mots : LA LIBERTÉ, enlevés. L'état décrit.

3197. XCI. — *Ça prendra t-il!* Un personnage en habit, inocule le vaccin à deux femmes — les années 1852 et 1870 ou le *Plébiscite.*— A G., **h. D.** et à D., **19.** H.. 237. L., 204.

« Le *Charivari*, 25 avril 1870. »

3198. XCV. — *Halte !!!* Plusieurs diplomates, représentant la France, l'Angleterre, la Russie, etc., s'interposent entre l'Allemagne et l'Autriche en guerre. A G., **h. D.** et vers le M. **26.** H., 244. L., 228.

« Le *Charivari*, 4 juin 1867. »

RRR. 1er état : Avec le titre : ACTUALITÉS, le n° 95, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
RR. 2e état : Avec la légende : *Il était temps!*
3e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3199. XCVI. — *Voilà un iuventeur de fusils à aiguille, à qui les nouvelles n'ont pas | l'air d'aller beaucoup.* Sortant de la Bourse, un homme regarde un autre personnage vu de dos, son chapeau à la main et qui, les cheveux hérissés, crispe le poing. A G., **h. D.** et à D., **27.** H., 260. L., 190.

« Le *Charivari*, 23 mai 1867. »

RRR. 1er état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 96, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
RRR. 2e état : Avec la légende : *Ce pauvre Mr Chassepot ! Les nouvelles n'ont pas l'air de lui aller.*
3e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3200. XCVI. — *La pyramide humaine.* Un prussien, le sabre en main, et l'air menaçant, s'est élevé, en montant sur les épaules de trois personnages symbolisant le HANOVRE, le HOLSTEIN et le NASSAU. A G., **h. D.** et vers la D., **19.** H., 261. L., 210.

« Le *Charivari*, 7 mai 1868. »

3201. XCVII. — *Réception académique.* Deux académiciens, le front ceint d'une couronne de lauriers, se font mille grâces tout en se passant l'un la *rhubarbe*, l'autre le *séné.* A G., **h. D.** et à D., **20.** H., 244. L., 224.

« Le *Charivari*, 24 avril 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3202. XCVII. — LE LENDEMAIN DE LA BATAILLE. — De nombreux candidats à la députation jonchent le sol, au milieu de bulletins de vote épars, et l'un d'eux est oppressé par une urne posée sur son ventre. A G.. **h. D.**, et à D., **23.** H., 237. L., 207.

« Le *Charivari*, 25 mai 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3203. XCVII. — *Et ils veulent rattraper le train !!!* La COMMISSION EXTRA PARLEMENTAIRE montée dans une carriole traînée par une rosse, s'avance... cahin-caha, dans l'espoir de rattraper le train du PROGRÈS qui, lui, file à toute vapeur ! A G., **h. D.** et à D., **21.** H., 238. L., 209.

« Le *Charivari*, 6 mai 1870. »

3204. XCVIII. — *Les statues de l'avenir.* Ce sont celles de trois inventeurs d'engins.... meurtriers ; sur les socles on lit : A POLYCARPE BOMBARDARD, A EUSTACHE FUSILLARD, etc. A G., **h. D.** et à D., **21.** H., 245. L., 210.

« Le *Charivari*, 29 avril, 1868. »

3205. XCVIII. — L'ÉCARTÉLEMENT RÉTABLI. | — *A moi sa voix !* | — *A moi !* | — *A moi !* Un malheureux électeur est tiraillé de tous côtés, par trois candidats à la députation qui cherchent à se le rendre favorable. A G., **h. D.** et à D., **24.** H., 233. L., 223.

« Le *Charivari*, 8 mai 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3206. XCIX. — *M'sieu l'maire quoi donc que c'est qu'un bibiscite ?* | — *C'est un mot latin qui veut dire oui.* Questionné par deux paysans, M. le Maire revêtu de son

écharpe, profite de leur ignorance pour fournir une réponse à sa façon. A G., **h. D.** et à D., **20**. H., 238. L., 201.

« Le *Charivari*, 30 avril 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3207. CII. — *La toile!!!* La scène se passe au THÉATRE DE LA GUERRE : au milieu d'un groupe de personnages assis et personnifiant les diverses nations de l'Europe, un Italien s'est levé brusquement, et réclame à grands cris, malgré les protestations de ses voisins, la levée du rideau. Vers la G., **h. D.**, **24**. H., 232. L., 217.

« Le *Charivari*, 16 juin 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DE LA GUERRE. Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre 102, supprimés. Le reste comme à l'état décrit.

3208. CIII. — *Le Président de la diète,* | *ou* | *le double Damoclès!* Assis à une table sur laquelle il a posé sa coiffure, un personnage regarde en l'air, inquiet, car deux épées — PRUSSE et AUTRICHE — sont suspendues par un simple fil au-dessus de sa tête. A G., **h. D.**, **26**. H., 227. L., 218.

« Le *Charivari*, 22 juin 1866. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DE LA GUERRE. Le mot : ACTUALITES et le chiffre 103, supprimés. Le reste comme à l'état décrit.

3209. CIII. — *Ah! quel plaisir d'être électeur!* Un homme en bonnet de coton est tiraillé en tous sens par quatre chevaux représentant les divers moyens de vote : NON, OUI, ABSTENTION, BULLETIN BLANC, A G., **h. D.** et au M., **22**. H., 233. L., 225.

« Le *Charivari*, 5 mai 1870 ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3210. CIV. — *La nouvelle Cendrillon.* Une très vieille coquette — l'AUTRICHE — descend précipitamment les degrés d'un palais et perd en chemin l'une de ses chaussures — la botte de l'Italie — vers laquelle un Italien s'avance pour s'en emparer. A G., **h. D. 27**. H., 235. L., 210.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DE LA GUERRE. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 104, enlevés.

3211. CIV. — *Hier le fusil a aiguille, eux demain : gagnerons-nous au change?* Des docteurs en robes, se rendent au CONGRÈS UNIVERSEL DES MÉDECINS, l'un d'eux portant une.... canule sous le bras. A G. **h. D.** et à D., **29**. H., 259. L., 223.

« Le *Charivari*, 8 juin 1867. »

— CIV. — Où Mr Bancel amène le mille (voir le n° *9*).

3212. CV. — *J'ai eu beau le bercer, impossible de l'endormir.* La Diplomatie, sous la figure

d'une vieille femme, regarde inquiète le dieu Mars qui se tient debout et menaçant, sur le berceau où elle voulait l'endormir. A D., **h. D. 25**. H., 233. L., 214.

« Le *Charivari*, 21 juin 1866. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DE LA GUERRE. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 105, supprimés. Le reste comme à l'état décrit.

3213. CV. — *Un inventeur qui craint que son fonds ne lui reste sur les bras.* Assis sur les engins meurtriers qu'il a fabriqués, un homme se morfond, tandis que la foule se rit de lui, A G., **h. D**. et à D., **28**. H., 250. L., 215.

« Le *Charivari*, 31 mai 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3214. CV. — *Commençant à regretter sa victoire.* Un officier anglais est convoité par deux négresses qui cherchent à se l'attirer l'une et l'autre. A G., **h. D**. et à D., **22**. H., 240. L., 206.

« Le *Charivari*, 4 mai 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3215. CVI. — *Une situation désagréable.* Un Prussien et un Autrichien se battent en duel sur le corps d'un malheureux *Holsteinois* étendu à terre. A G., **h. D**. — **28**. H., 228. L., 220.

« Le *Charivari*, 25 juin 1866.

3216. CVI. — *Allons pour cette année papa Mars n'a pas l'air de vouloir me couper l'herbe sous le pied !* L'Amour, debout au milieu d'un parterre de fleurs, regarde le Dieu Mars aiguiser son sabre contre un roc. Au M., **h. D**., et à D., **23**. H., 240. L., 205.

« Le *Charivari*, 19 mars 1868.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3217. — CVI. — *Pardon, je n'embrasse pas tout le monde....* Une femme — la Liberté — écarte d'une main des gens empressés, tandis que de l'autre, elle serre les mains d'un personnage invisible. A G., **h. D. 26**. H., 242. L., 210.

« Le *Charivari*, 19 mai 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3218. CVII. — *Renouvelé des petites Danaïdes.* Les puissances d'Europe emplissent d'or un tonneau sans fond, et sur lequel on lit : TRAITÉS DE 1815, FAUX ÉQUILIBRE EUROPÉEN. A G., **h. D. 29**. H., 242. L., 218.

« Le *Charivari*, 26 juin 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant les mots : TRAITÉS DE 1815, etc., sur le tonneau.
3e état : Celui décrit.
4e état : Publication dans l'ALBUM DE LA GUERRE. Le titre : ACTUALITÉS et le n° 107, enlevés.

3219. CVII. — *Après vous!......* Des soldats représentant les diverses puissances de l'Europe, se tiennent devant la porte du BUREAU DE DÉSARMEMENT et s'invitent à y entrer sans succès, aucune d'elles ne voulant prendre les devants. A G., **h. D.** et à D., **24**. H., 254. L., 232.

« Le *Charivari*, 14 mai 1868. »

3220. CVII. — LES BALLOTTÉS. Sept aspirants-députés sont balancés en présence de curieux ou mieux d'électeurs formant la haie pour assister au « ballottage. » A G., **h. D. 27**. H., 252. L., 233.

« Le *Charivari*, 28 mai 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3221. VIII. — *Mon cher Holsteinois, votez je vous en prie.* | — *Pardon..... Est-ce que c'est là ce que vous comptez faire de moi?* Avant de déposer son bullutin de vote dans l'urne que lui présente un autrichien, un Holsteinois désigne du doigt, une femme enchaînée symbolisant la VENETIE, et que l'autrichien cherche à masquer. A G., **h. D. 30**. H., 245. L., 219.

« Le *Charivari*, 23 juin 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3222. CIX. — LA NOUVELLE ASSOMPTION | *Édition de 1870.* Un mannequin figurant la papauté, est hissé en l'air, par plusieurs personnages qui tirent sur des cordes; autour du mannequin, des hibous à têtes de jésuite voltigent. A G., **h. D.** et à D., à mi-hauteur **18**. H., 242. L., 210.

« Le *Charivari*, 18 mai 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : On lit : *Nouvelle édition de 1870.*
3e état : On lit : *Édition de 1870.* L'état décrit.

3223. CXIV. — LES BALLOTTÉS. | — *M'invitera-t-elle pour le second tour de valse?* Une femme drapée symbolisant la FRANCE, passe devant le front d'un rang d'hommes assis et qui lui sourient, dans l'espoir d'attirer sur eux un regard favorable. A G., **h. D.** et à D., **28**. H., 240. L., 204.

« Le *Charivari*, 2 juin 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3224. CXV. — *Courant au télégraphe pour annoncer la même victoire.* Deux hommes — un turc et un grec — se rencontrent à la porte du *Télégraphe*, où ils sont accourus l'un et l'autre, pour faire enregistrer la même victoire. A G., **h. D.** et à D., **31**. H., 240. L., 213.

« Le *Charivari*, 15 février 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le no 115, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
RRR. 3e état : Avec la légende suivante : LE GREC — *Pardon, je vais au télégraphe annoncer que j'ai remporté une grande victoire.* | LE TURC — *Pardon, moi aussi!*
4e état : La légende changée. L'état décrit.
5e état : Le mot : ACTUALITÉS et le no *115*, enlevés.

3225. CXV. — *Utilisant les loisirs que lui ont faits les élections.* Le dieu Mars se tenant à l'angle d'un mur couvert d'affiches, et devant lesquelles des gens se sont arrêtés, profite de ses loisirs, pour aiguiser son sabre à une meule. A G., **h. D**. et vers le M., **29**. H., 239. L., 203.

« Le *Charivari*, 8 juin 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3226. CXVI. — LE NOUVEAU TONNEAU DES DANAÏDES. Les principales nations d'Europe versent le contenu de hottes remplies d'or, dans la bouche d'un canon, sur lequel on lit le mot : ARTILLERIE. A G., **h. D.** et à D., **22**. H., 238. L., 226.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1869. »



N° 3235 du Catalogue.

3227. CXVII. — *Ce qu'on appelle une session bien remplie.* Six personnages sont étendus sur le versant d'une butte ombreuse, sommeillant ou se prélassant ; à l'horizon, le Palais-Bourbon dresse sa silhouette. A G., **h. D.** et vers la D., **24**. H., 244. L., 218.

« Le *Charivari*, 25 mai 1870. »

3228. CXVIII. — *Il dort bravo ! mais ses matelas coûtent un peu cher.* Le dieu Mars, son épée suspendue à un clou au mur, sommeille, étendu sur des sacs d'écus. A G., **h. D.** et à D., **26**. H., 233. L., 209.

« Le *Charivari*, 26 mai 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3229. CXVIII. — *Ma chère France, tâchez donc de grâce de ne pas toujours être ainsi | prise de panique, à la veille de toutes vos couches.* Un médecin tâte le pouls de la FRANCE alitée ; devant le lit, un berceau d'enfant. A G., **h. D.** et à D., **25**. H., 237. L., 203.

« Le *Charivari*, 23 mai 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3230. CXIX. — *Pourquoi donc papa, qu'il ne s'élève pas plus haut ?* Le fils de M. Prudhomme, regarde s'élever le ballon captif du PROGRÈS, et surpris de ne le voir pas monter bien haut, interroge son père. A D., **h. D**. — **27**. H., 249. L., 207.

« Le *Charivari*, 30 mai 1868. »

3231. CXX. — *Partira ! partira pas !* Un officier anglais nouvellement implanté en ABYSSINIE, paraît cruellement souffrir de la chaleur, bien qu'il s'abritât sous son parasol. A G., **h. D**. et à D., **25**. H., 239. L., 204.

« Le *Charivari*, 28 mai 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3232. CXXIV. — *C'est l'Apollon du nouvel Opéra.* | — *Tiens, je l'avais pris pour une statue de la Liberté.* Deux bons bourgeois s'éloignent d'un... torse antique de Jupiter, tout en se communiquant leurs impressions. A G., **h. D**. et à D., **27**. H., 250. L., 215.

« Le *Charivari*, 4 juin 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3233. CXXVIII. — *Elle en a usé du papier la diplomatie en 1867, De quoi faire joliment des* | *cartouches !* Le Temps, une hotte sur le dos et armé de sa faux, dont il se sert en guise de crochet, remue un tas de paperasses qu'on voit devant la clôture en planches de feu l'Exposition Universelle. A D., **h. D**. **34**. H., 257. L., 210.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1867. »

RRR. 1er état : La légende se lit ainsi : *Elle en a usé du papier la diplomatie en 1867, Et dire que ça reservira* | *peut être pour fabriquer des cartouches.*
2e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3234. CXXIX. — *Dites donc l'ami trop d'armements...... economisez le fer vous économiserez* | *l'argent.* Le *Charivari* tire un Italien loqueteux par le pan de son manteau, au moment où il frappe à la porte d'une banque ; à l'horizon, un canon et un groupe de gens en armes. A G., **h. D**. — **36**. H., 252. L., 213.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1867. »

3235. CXXIX. — *Un procédé pour qu'il marche sans avancer.* Un cheval symbolisant le PROGRÈS, les yeux bandés, est condamné à tourner continuellement une meule. A G., **30** et à D., **h. D**. H., 244. L., 215.

« Le *Charivari*, 19 juin 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la lettre ; un *jésuite* se voit au premier plan un G., un fouet en main.
3e état : Le *jésuite* est effacé. L'état décrit.

3236. CXXIX. — L'APPEL NOMINAL AU CORPS LÉGISLATIF. | *Tais-toi, mon cœur !... Monte à la tribuue pour la première fois !....* La scène représente les députés montant à la tribune pour déposer leur bulletin de vote dans l'urne, puis en redescendant. A G., **h. D**. et à D., **28**. H., 247. L., 208.

« Le *Charivari*, 21 juin 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3237. CXXX. AUTRES HANNETONS. Cinq hannetons à face humaine, et symbolisant l'IGNORANCE, le DROIT DU PLUS FORT et la ROUTINE, voltigent dans la verdure en déchirant le feuillage à belles dents. A G., **h. D.** et à D., **28.** H., 238. L., 206.

« Le *Charivari*, 20 juin 1868. »

3238. CXXXI. — *Renouvelé de Turenne.* Une femme — LA PAIX — dort, étendue sur l'affût d'un canon. A G., **h. D.** et à D., **29.** H., 238. L., 208.

« Le *Charivari*, 15 juin 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3239. CXXXI. — *Embêtant tout de même patron, qu'on puisse maintenant faire la preuve | de la diffamation en matière d'émissions financières. | — Bertrand, tu me fais de la peine !.. Tu as l'argent et il te faudrait encore | l'honneur.* Voici Robert-Macaire, le maître-floueur et son digne acolyte Bertrand ressuscités ; les deux copains sont assis à une modeste table de marchand de vin, et Robert-Macaire qui s'est renversé sur sa chaise, lit le journal. A G., **h. D.** et à D. **30.** H., 242. L., 209.

« Le *Charivari*, 10 juin 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3240. CXXXIV. — *Elle a décidément plus de voix.* Appuyé sur son arme — le crayon — le CHARIVARI écoute avec satisfaction la LIBERTÉ qui chante, en s'accompagnant au piano. A G., **h. D.** — **33.** H., 238. L., 203.

« Le *Charivari*, 23 juin 1869. »

3241. CXXXV. — *Comme ça se redresse vite une épine dorsale de candidat !* Un paysan en sabots, les poings sur les hanches, sourit de la suffisance du candidat... élu qui passe près de lui, en le toisant ! A G. **h. D. 32.** H., 241. L., 206.

« Le *Charivari*, 25 juin 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la légende : *Comme ça la redresse une épine dorsale de candidat.*
3e état : La légende modifiée. Celui décrit.

3242. CXXXVI. — *Changeant son cheval borgne pour un aveugle.* Un gros anglais, JOHN BULL, monté sur un cheval aveugle — lisez le MINISTÈRE TORY — le frappe pour le faire avancer, tandis qu'à côté se trouve sa précédente monture, borgne seulement celle-là ! — lisez le MINISTÈRE WIGH. Au M. **h. D.** et à D., **32.** H., 253. L., 212.

« Le *Charivari*, 30 juillet 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3243. CXXXVII. — *Commençant à s'intéresser à la lecture des journaux.* Un homme nu, assis à terre, sa chevelure en pattes d'araignée, un binocle sur le nez, lit le journal avec une attention soutenue. A G., **h. D.**, et vers la D., **35.** H., 233. L., 207.

« Le *Charivari*, 3 août 1866. »

3244. CXXXVII. — *Va-t-elle être assez soulagée !...* Deux personnages soulagent la PRESSE, des deux énormes ballots du TIMBRE et de l'IMPÔT SUR LES ANNONCES, qu'elle était

condamnée à porter depuis longtemps. A G. **h. D.** et vers la D., **32** H., 234. L., 213.

« Le *Charivari*, 17 juin 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3245. CXXXVIII. — LES ARÈNES LÉGISLATIVES. | *ou* | *Les ruines de la Chambre en 2870.* Des fouilles pratiquées dans les ruines supposées de la Chambre, mettent à jour des squelettes autour desquels sont encore inscrites les *libertés promises*, mais non données, les *réformes*, *projets de loi et amendements...* A G., **h. D.** et à D., **33.** H., 236 L., 210.

« Le *Charivari*, 27 juin 1870. »

3246. CXXXIX. — *Un convoi.* Trois Prussiens se dirigent vers le fond, porteurs d'un cercueil, — le cercueil de la CONFÉDÉRATION GERMANIQUE — tandis qu'un quatrième, faisant office de maître des cérémonies, se retourne vers des ambassadeurs qui suivent le convoi en pleurnichant. Vers le M., **h. D.** et à D., **37.** H., 255. L., 226.

« Le *Charivari*, 6 août 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3247. CXXXIX. — LE PETIT FRÈRE ! — *Si tu continues toujours à grandir il | faudra renoncer à nos tours d'équilibre.* Deux personnages fictifs, formés de sacs d'écus : l'un fort grand, c'est l'image des DÉPENSES ; l'autre, au contraire, fort petit, symbolise les RECETTES. A G., **h. D.** et à D., **31.** H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 29 juin 1870. »

3248. CXLI. — LE JEU DE BAGUES EUROPÉEN | *Ce qui s'appelle tenir la dragée trop haute.* Trois personnages symbolisant trois puissances d'Europe — l'Italie, l'Espagne et la Grèce — et tournant sur des chevaux de bois, cherchent à atteindre une bague — celle de la LIBERTÉ, — tenue trop haut pour qu'ils puissent parvenir à s'en emparer. A G., **h. D.** — **31.** H., 238. L., 206.

« Le *Charivari*, 17 juillet 1869. »

3249. — CXLII. — *Faisant sa première entrée.* Imbu outre mesure de son importance, un nouvel élu, *faisant sa première entrée* à la Chambre, traverse lentement l'hémicycle, en se carrant dans son habit noir. A G., **h. D.** et à D., **35.** H., 234. L., 198.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3250. — CXLIII. — *C'est égal les lauriers ont un peu jauni depuis l'année dernière.* Un citoyen du duché de Nassau, fumant la pipe, regarde le trophée de l'ANNIVERSAIRE DE SADOWA. A G. **h. D.** et à D., **37.** H., 264. L., 211.

« Le *Charivari*, 23 juillet 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la légende : *C'est vrai les lauriers ont un peu poussé depuis l'année dernière.*
3e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3251. CXLIII. — *Bonne occasion pour vérifier les pouvoirs... de sa voix.* Un député occupant la tribune, cherche à dominer le tumulte indescriptible auquel donne lieu, soit ses paroles, soit sa personne, tandis que le président dont on n'aperçoit que la main, agite désespérément la sonnette. A G., **h. D.** — **36.** H., 239. L., 202.

« Le *Charivari*, 8 juillet 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : On lit : de *la* voix, au lieu de : de *sa* voix.
3e état : Celui décrit.

3252. CXLIV. — UNE SÉANCE DE MAGNÉTISME. | *On dirait que ce diable de Mars ne veut dormir que d'un œil.* Une femme drapée, symbolisant l'EXPOSITION UNIVERSELLE, cherche à endormir le dieu de la Guerre assis dans un fauteuil. A G., **h. D.** et à D., **38.** H., 244. L., 215.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3253. CXLIV. — INVENTION CHARIVARIQUE. | *Le canon à compteur faisant l'addition de ce que coûte la guerre.* Le *Charivari* appuyé sur son crayon, la plume en guise d'épée, se tient à proximité d'un canon à compteur. A G., **h. D.** et à D., **33.** H., 239. L., 203.

« Le *Charivari*, 6 juillet 1868. »

RRR. 1er état : Avec la légende : *Si l'on pouvait adapter un compteur aux canons comme aux fiacres, peut être que | la somme ferait réfléchir les budgets.*
2e état : La légende changée. L'état décrit.

3254. CXLIV. — *Pardons mon cher.... Vérifions mes pouvoirs avant les vôtres.* Une femme drapée symbolisant la LIBERTÉ, repousse le dieu Mars qu'elle rencontre sur son chemin. A G., **h. D. 34.** H., 236. L., 205.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3255. CXLV. — *Aussi forte que le Chinois de l'Hippodrome la paix ! en avale t'elle de ces | lames de sabre !* Une femme — LA PAIX — avale un sabre, en présence des principales puissances de l'Europe. A G., **h. D.** et à D., **39.** H., 256. L., 211.

« Le *Charivari*, 1er août 1867. »

3256. CXLV. — *Attention !* Une femme ailée, — la PAIX, — traverse la nue, une branche d'olivier à la main et cherche à éviter les nombreuses toiles d'araignées : QUESTION D'ORIENT, D'ALLEMAGNE et autres, qui sont autant d'entraves à sa marche bienfaitrice. A G., **h. D.** et vers la D., **32.** H., 238. L., 206.

« Le *Charivari*, 1er juillet 1868. »

RRR. 1er état : Avec la légende : *Sous les toiles d'araignée.*
2e état : La légende changée. L'état décrit.

3257. CXLVI. — LA SAINT MÉDARD POLITIQUE. Les nationaux des principales puissances de l'Europe, observent non sans terreur, le dieu Mars assis sur des nuées, au beau milieu d'engins meurtriers. A G., **h. D.** et à D., **31.** H., 238. L., 207.

« Le *Charivari*, 27 juin 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3258. CXLVII. — *Une leçon d'anatomie politico-géographique.* Des ciseaux en main, une vieille femme — la DIPLOMATIE, — s'apprête à découper la carte d'Europe, en présence de diverses nations. A G., **h. D.** — **39.** H., 214. L., 222.

« Le *Charivari*, 16-17 août 1866. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3259. CXLVII. — *Il parait que personne ne veut de la contremarque.* Les principales puissances de l'Europe regardent un trône, où repose un chapeau à panache sur lequel on lit ce mot : RÉGENCE ; mais aucune d'elle ne s'avance pour en prendre possession. A G., **h. D.** et vers la D., **39.** H., 237. L., 204.

» Le *Charivari*, 10 juillet 1869. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3260. CXLVIII. — *Etes-vous sûre au moins que je serai bien assise?* Une vieille femme symbolisant la DIPLOMATIE, offre une chaise à la PAIX, une femme drapée tenant la branche d'olivier et la corne d'abondance traditionnelles. A G., **h. D. 40.** H.. 242. L., 218.

« Le *Charivari*, 14 août 1866. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3261. CXLIX. — *C'est drôle!.. celui là n'a pas l'air content de prendre ses vacances.* Un collégien se promenant à la campagne avec son père, se retourne sur le dieu Mars, et reste surpris de voir celui-ci, un ballot sur les épaules, marcher d'un air tout contristé. A G., **h. D. 38.** H., 250. L., 214.

« Le *Charivari*, 13 août 1866. »

3262. CL. — A MUNICH. | *Après une heure de Wagner par ordre ! !* Des gens tombent en catalepsie, en entendant la musique wagnérienne, symbolisée par des notes éclatant en gerbe de feu sous l'impulsion de la baguette d'un chef de musique, dont on n'aperçoit que le bras. A G., **h. D. 34.** H., 238. L., 214.

« Le *Charivari*, 8 juillet 1868. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3263. CLI. — *Pourvu que ce diable de Mars n'ote pas sa muselière ! !* Une femme drapée, le rameau d'olivier à la main — la PAIX — tient en laisse un chien muselé et attifé d'un casque et d'un sabre. A G., **h. D.** et à D., **35.** H., 240. L., 205.

« Le *Charivari*, 18 juillet 1868. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3264. CLII. — *Je dois prévenir monsieur qu'on est en train de vérifier monsieur et | que ça prend une drôle de tournure*, dit un huissier de la Chambre à un député dont l'élection est contestée, et qui demande fort poliment s'il peut entrer. A G., **h. D.** et à D., **37.** H., 232. L., 202.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1869. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3265. CLII. — *Projet de parlement d'été soumis à l'Europe par le* CHARIVARI. Dans l'enceinte du Corps législatif, nos honorables sont installés dans des baignoires. A G., **h. D.** et à D., **36.** H., 240. L., 207.

« Le *Charivari*, 13 juillet 1868. »

3266. RRR. CLVIII. — (Je vous apporte mon livret pour les changements sur les noms de mes maîtres.... ça m'embrouille). Le Rhin, représenté sous la figure d'un vieillard à longue barbe, et n'ayant pour tout vêtement qu'une ceinture formée de plantes marines, se présente au guichet du BUREAU DES PASSEPORTS où se tient un employé, des paperasses en mains. A G., **h. D.** — **42.** H., 251. L., 213.

Lithographie demeurée inédite ; nous n'en connaissons qu'une épreuve appartenant à M. Maroni, et portant en marge la légende *manuscrite* donnée ci-dessus ; dans le haut on lit le mot : ACTUALITÉS et le n° 158, et au bas, les adresses de l'éditeur et de l'imprimeur.



N° 3266 du Catalogue.

3267. CLIX. — *Mon ami, vous avez assez grandi ; il faut maintenant tâcher de prendre des forces.* L'Europe prend, avec une réelle marque d'intérêt, le bras d'un Italien fort grand, mais en même temps fort maigre. Vers le M. **41** et à D., **h. D.** H., 257. L., 204.

« Le *Charivari*, 29 août 1866. »

RR. 1er état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 159, les noms de A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.

2e état : Celui décrit.

3268. CLX. — PREMIER PRIX DE CROISSANCE. — LA PRUSSE. | *Nota — Un peu difforme la lauréate !* Une femme assise — l'ANNÉE 1867 — couronne une autre femme, — la PRUSSE — difforme à force d'être démesurée. A G., **h. D.** et vers le M. **41.** H., 238. L., 219.

« Le *Charivari*, 13 août 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RR. 2e état : On lit : Nota. — Un peu *affamé* la *lauréate !*

3e état : Le mot : *affamé*, remplacé par le mot suivant : *difforme*. L'état décrit.

3269. RRR. CLXI. — *Madame déménage !* Une locomotive s'avance, manœuvrée par la MORT armée de sa faulx. A G., **h. D.** et vers la D., **42**. H., 247. L., 216.

Cette lithographie, non autorisée par la Censure, n'a pas été publiée.

3270. CLXII. — *Les chasses se suivent et ne se ressemblent pas.* Au milieu d'une plaine, Mars revenant de la guerre, croise un bon bourgeois qui part pour la chasse, le fusil sur l'épaule, la carnassière au côté. A G. **h. D. 44**. H., 254. L., 218.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le no 162, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
3e état : Celui décrit.

3271. CLXII. — *Comme quoi la contrainte par corps n'est pas abolie partout.* Au premier plan, un gros anglais pousse un miséreux personnifiant l'IRLANDE, pour le faire entrer de force en prison ; plus loin, c'est un Prussien qui fait subir le même sort à un Hanovrien. A G., **h. D.** et à D., **43**. H., 245. L., 212.

« Le *Charivari*, 10 août 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3272. CLXIII. — *Se demandant si, le duel fini, ils ne vont pas être plumés.* Des canards symbolisant la BAVIÈRE, la SAXE, le HANOVRE, etc., ne voient pas sans appréhension pour leur liberté, la Prusse et l'Autriche se serrer la main, *le duel fini.* A G. **h. D. 43**. H., 243. L., 209.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3273. CLXIII. — *Regrettant de ne pas être meuniers.* Deux personnages symbolisant le HANOVRE et le SCHLESWIG, regardent d'un œil d'envie, le MOULIN de SANS SOUCI, auprès duquel un Prussien monte la garde. Au M., **h. D.** — **45**. H., 261. L., 212.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3274. CLXIV. — LA PENELOPE MODERNE. | *Un fusil qui chasse l'autre.* L'EUROPE, nouvelle Pénélope, est assise sur un banc et occupée à charger des.... fusils. A G., **h. D.** et à D., **37**. H., 239. L., 195.

« Le *Charivari*, 6 août 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3275. CLXXI. — CONCERT EUROPÉEN. | — *Il n'est pas de cette partie là.* Assis sur l'affût d'un canon, le dieu Mars écoute, les bras croisés, un concert dont les exécutants appartiennent aux diverses puissances de l'Europe. A G., **h. D.** et vers la D. **44**. H., 241. L., 202.

« Le *Charivari*, 19 août 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3276. CLXXIX. — *Les augures de la diplomatie n'osant ouvrir l'oiseau-Prussien pour savoir à quoi s'en tenir.* Deux personnages vêtus à l'antique, l'un muni d'un bino-

cle, regardent sans oser le prendre, ni l'approcher, l'aigle à deux têtes posé sur la branche d'un arbre dépouillé. A D., **h. D. 46**. H., 251. L., 223.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1867. »

3277. CLXXX. — RENOUVELÉ DE GULLIVER. Un nouveau Gulliver — un géant prussien — fait main basse sur de nombreux lilliputiens — les petits états d'Allemagne — et les escamote dans sa poche. A G., **h. D.** et à D., **47**. H., 251. L., 207.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec le titre : ACTUALITÉS, le n°, les noms de l'éditeur et de l'imprimeur, mais avant la légende.
3e état : Avec la légende. L'état décrit.

3278. CLXXX. — *C'est dommage que ma chasse à moi soit fermée.* Les bras croisés sur la poitrine, un gros Prussien regarde d'un œil d'envie, un chasseur qui tire sur des oiseaux. A G., **h. D.** et à D., **47**. H., 230. L., 196.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3279. CLXXXI. — *Croyez-moi! prenez mon bras. Après avoir été enchainée depuis si longtemps, | vous ne seriez pas assez forte pour marcher seule.* Un solide gaillard personnifiant l'ITALIE, offre le bras à une femme chétive ou la VÉNÉTIE. A G., **h. D.** et à D., **46**. H., 254. L., 209.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre ; on lit : VÉNITIE au lieu : de VÉNÉTIE.
RRR. 2e état : Toujours avec la faute, avant la légende mais avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 181 et les noms d'A. de Vresse et de Destouches.
3e état : Celui décrit.

3280. RRR CLXXXI. — TROP GROSSE. Une femme casquée, moustachue et horriblement grosse, symbolise la PRUSSE ; derrière ce mastodonte, plusieurs personnages représentant les puissances de l'Europe, le regardent non sans effroi. A G., **48 h. D.** H., 232. L., 202.

Cette lithographie, non autorisée par la Censure, n'a pas été publiée.

3281. CLXXXI. — *On jette du lest.* Des gens de toutes classes regardent le ballon de la CONSTITUTION, qui s'élève dans les airs, et duquel *on jette du lest.* A G., **h. D.** H., 240. L., 206.

« Le *Charivari*, 12 août 1869. »

3282. CLXXXII. — *Le vrai feu d'artifice est d'être libéral | (Variante d'un vers célèbre).* La LIBERTÉ allume des cartouches qui jaillissent en un bouquet, au milieu duquel on lit : PROGRÈS SOCIAL et PROGRÈS POLITIQUE. A D., **40** — **h. D.** H., 242. L., 204.

« Le *Charivari*, 14 août 1869. »

3283. CLXXXIII. — *Si j'avais su !....* Assis au milieu d'une plaine inculte, sur une légère éminence de terrain, un autrichien contemple tristement la carte du QUADRI-

latère étendue à ses pieds. A G., **h. D.** et vers le M. (sur l'un des coins de la carte) **45**. H., 238. L., 207.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RRR. 2e état : Avec le mot : actualités, le n° 183, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.

3e état : Celui décrit.

3284. CLXXXIV. — SITUATION EUROPEENNE. Tous les peuples sont changés en.... chiens de faïence prêts à s'entremordre. A G., **h. D.** et à D., **45**. H., 240. L., 218.

« Le *Charivari*, 18 août 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3285. CLXXXVI. — *C'est pourtant comme ça qu'on se donne des tours des reins!......* Devant la foule formant cercle autour d'eux, quatre personnages grimpent à un mât de cocagne, pour attrapper soit un fauteuil, une décoration, etc. ; au premier plan, un titi s'écrie : *C'est pourtant......* A G., **h. D.** et à D., **44**. H., 244. L.. 211.

« Le *Charivari*, 28 août 1868. »

3286. CLXXXVII. — *Une lauréate en 1868.* Une jeune femme — la paix — s'avance, et modestement courbe la tête pour recevoir une couronne incrustée de...... baïonnettes et un fusil, qu'un personnage invisible lui donne en prix ! A G., **h. D.** et à D., **43**. H., 240. L., 200.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3287. CLXXXVIII. — *Un hercule qui enfonce ceux de la fête de St Cloud.* Vêtu seulement d'un caleçon, un homme symbolisant le budget, ne paraît guère ployer sous le poids énorme d'un grand nombre de sacs d'écus, auxquels un paillasse en ajoute de nouveaux ; au fond, de nombreux spectateurs. A G., **h. D.** et à D., **40**. H., 241. L., 205.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3288. CLXXXIX. — *Le Temps a bien fait de l'arroser....... Une année qui voulait mettre le feu | à l'Europe.* Du haut du ciel, le Temps arrose l'année 1866 qui s'abrite sous un parapluie, pour éviter le plus gros de l'averse. A G., **h. D. 50**. H., 253. L., 218.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3289. CLXXXIX. — *John Bull jure qu'il est attaché au fils de Theodoros par un lien indissoluble.* Un gros anglais tient enchaîné un africain que, par mesure de précaution, il fait marcher devant lui. A G., **h. D.** et à D., **41**. H., 240. L., 205.

« Le *Charivari*, 22 août 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3290. CXC. — *Attendez.... Il faut encore ceci pour que le poids y soit.* Une vieille femme — la DIPLOMATIE — s'apprête à mettre le poids de la VENETIE sur le plateau de la balance où un Italien s'est assis, et ce, dans le but d'établir l'équilibre avec l'Autriche, qui occupe l'autre plateau. A G., **h. D.** et vers le M., **48.** H., 257. L., 214.

« Le *Charivari*, 1er octobre 1866. »

RRR. 1er état: On lit: VENITIE au lieu de: VENETIE. Avec le mot: ACTUALITÉS, le nº 190, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
2e état: Celui décrit.

3291. CXCI. — *Les pompiers feraient peut être bien de ne pas s'en aller.* Tandis que trois pompiers s'éloignent, après avoir éteint le feu de la QUESTION ALLEMANDE, le spectre de la QUESTION D'ORIENT se dresse tout-à-coup à l'horizon, plus menacant que jamais. A G., **h. D.** et à D., **49.** H., 258. L., 210.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1866. »

RRR. 1er état: Avant la lettre et avant le T. C.
2e état: Avant la lettre, avec le T. C.
3e état: Avant la lettre. Celui décrit.

3292. CXCI. — *La leçon d'anatomie.* Un professeur d'anatomie, le scalpel en main, s'apprête à entailler le corps d'une femme — la CONSTITUTION — étendue sur une dalle; un certain nombre de personnages entourent le savant, pour suivre sa leçon. A G. **h. D.** et à D., **46.** H., 238. L., 203.

« Le *Charivari*, 21 août 1869. »

RRR. 1er état: Avant la lettre et avant le mot: CONSTITUTION.
2e état: Celui décrit.

3293. CXCII. — *Pas trop écourté, s'il vous plaît.* Une femme — la CONSTITUTION — s'agenouille pour prendre mesure d'une robe à une autre femme, la LIBERTÉ. A G. **h. D.** et à D., **47.** H., 238. L., 202.

« Le *Charivari*, 23 août 1869. »

3294. CXCIII. — *Une séance de magnétisme.* Une femme debout et drapée, personnifiant la CONSTITUTION, endort une autre femme assise dans un fauteuil et qui symbolise la LIBERTÉ. A D. **h. D. 48.** H., 240. L., 204.

« Le *Charivari*, 31 août 1869. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

3295. CXCIV. — *Une position gênante à garder cinq mois.* Un malheureux député personnifiant l'INVALIDATION, est suspendu par les cheveux, à un double crochet. A D. **h. D.** et à D., **45.** H., 235. L., 203.

« Le *Charivari*, 6 septembre 1869. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

3296. CXCV. — L'EXPOSITION. — *Pardon de ne pas vous offrir une chaise, mais vous savez........* | LA PAIX. — *Ne faites pas attention, je suis habituée à ne pas être assise.* Une grosse bonne femme — l'EXPOSITION UNIVERSELLE, — trinque avec LA PAIX à qui elle offre à boire. A G. **h. D.** et à D., **49.** H., 240. L., 208.

« Le *Charivari*, 16 septembre 1867. »

3297. CXCVIII. — *La presse réactionnaire cherchant en vain à mettre un bâton dans les roues.* La presse réactionnaire, symbolisée par une vieille femme, tente d'empêcher le char de l'ITALIE d'avancer, en y fourrant entre les essieux d'une des roues, le

bâton de l'INSURRECTION DE PALERME, qui d'ailleurs se brise. A G., **h. D.** — **52.** H., 255. L., 208.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RRR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 198, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.

3e état : Celui décrit.

3298. CXCIX. — *Voyons, debout !.... on nous regarde.....* Une femme — l'Europe — cherche à faire tenir debout, un gros Turc fumant une pipe, et qui sans façon s'affaisse sur elle. A G., **h. D. 53.** H., 239. L., 200.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RRR. 2e état : Avec le titre : ACTUALITÉS, le n°, les noms de l'imprimeur et de l'éditeur, mais avant la légende.

3e état : Avec la légende. L'état décrit.

3299. CC. — *Il se plaint de rentrer, moi c'est le contraire.....* Un grand garçon arrivant au seuil du COLLÈGE, se prend à pleurer, tandis qu'un margrave sèche ses larmes, au moment même où il va rentrer dans sa sinécure. Vers la G., **h. D.** — **51.** H., 256. L., 210.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

RRR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 200, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.

3e état : Celui décrit.

3300. CC. — EN FACTION | L'AUTOMNE — *et le mot d'ordre* | LE TEMPS-FRATERNITÉ et ARTILLERIE. Le Temps, sa faux en main, se penche à l'oreille de l'Automne derrière laquelle le *Charivari* s'est glissé, pour surprendre le mot d'ordre ; au fond, l'Eté s'en retourne. A G., **h. D.** et à D., **51.** H., 240. L., 217.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3301. CCVII. — À TOUT COUP L'ON PERD ! L'EUROPE lance des sacs d'écus dans l'ouverture d'un jeu de boules, sur la planchette duquel est tracé le masque du dieu Mars. A G., **h. D.** et à D., **50.** H., 239. L., 221.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1868. »

3302. CCVIII. — *Cherchant partout leur roi.* Trois grecs fouillent les armoires, ou cherchent derrière les meubles, dans l'espoir de trouver un roi. A G., **h. D.**, et à D., **53.** H., 257. L., 208.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3303. CCVIII. — *Essayant son sourire de candidat futur.* Un candidat, une canne dans la main droite, salue un paysan appuyé sur sa bèche et lui sourit d'un air fort aimable. A G., **h. D.** et à D., **51.** H., 240. L., 204.

« Le *Charivari*, 26 septembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3304. CCIX. — *Mon vélocipède !* LA PAIX a enfourché un vélocipède, dont le siège est fait d'un..... affût de canon ! A G., **h. D.** et à D., **49.** H., 239. L., 203.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1868. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3305. CCIX. — *On avait tout de même joliment graissé le mât.* Un homme, personnifiant le SUFFRAGE UNIVERSEL, est arrivé au faîte d'un mât de cocagne, et atteint un objet au-dessus duquel se lit le mot LIBERTÉ, aux applaudissements de la foule. A G., **h. D.** (les lettres à moitié coupées par le T. C.) et vers la D., **43.** H., 238. L., 203.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1869. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3306. CCX. — *Renouvelé de Lafontaine.* Un loup, coiffé du casque prussien, garde, en bon pasteur, la houlette en mains, le troupeau de moutons du HANOVRE, de la HESSE, BADE, etc., en attendant que le moment soit venu de les.... croquer ! Vers le M., **h. D.** et à D., **54.** H., 260. L., 214.

« Le *Charivari*, 10 octobre 1867. »

3307. CCX. — *Gare la culbulte !* (sic) Un Prussien fait galoper quatre chevaux de front, dans l'arène d'un cirque. A G., **h. D.** et à D., **47.** H., 237. L., 203.

« Le *Charivari*, 24 septembre 1868. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3308. CCX. — *Je voulais la lui jeter et c'est moi qui me suis sali.* Un jésuite qui voulait maculer d'encre la statue de Voltaire, a cassé la bouteille et s'est sali lui-même. A G., **h. D.** et à D., **49.** H., 240. L., 205.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1869. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3309. CCXI. — **?** Le Temps armé de sa faulx, se penche pour regarder dans la bouche d'un canon. A G., **h. D.** et à D., **46.** H., 240. L., 218.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1868. »

3310. CCXI. — *Les Escargots non sympathiques.* Un homme en blouse, regarde sept escargots qui se suivent à la file indienne, et sont surmontés chacun d'une des lettres du mot magique : PROGRÈS. A G., **h. D.** H., 238. L., 204.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1869. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3311. CCXII. — LE PAVÉ DE L'OURS. Un soldat russe s'apprête à lancer le pavé de l'ALLIANCE RUSSE, contre une mouche posée sur le nez d'un Allemand endormi. A G., **h. D.** et à D., **48.** H., 240. L., 215.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1868. »

3312. CCXIII. — *Le rêve de l'inventeur du fusil à aiguilles, | le jour de la Toussaint.* Un personnage à l'aspect sinistre contemple, avec un cruel sourire de satisfaction, une

vaste plaine jonchée de cadavres, dont plusieurs se soulèvent en un dernier effort, et lancent vers lui, des gestes d'imprécations. A G., **h. D.** et au M., **54.** H., 233. L., 199.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avant la lettre, mais avec le mot : ACTUALITÉS, et le n° 213.
3e état : Celui décrit.

3313. CCXIV. — *Inutile madame! Votre voix n'empêchera pas la mienne.* Un italien dépose son bulletin de vote dans l'urne, malgré les récriminations intéressées d'une vieille coquette — LA RÉACTION — qui cherche à voir par dessus l'épaule du votant. A G., **h. D. 55.** H., 232. L., 200.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 214, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
3e état : Celui décrit.

3314. CCXIV. — TURGOT. — *Eh bien mon pauvre Condé..... il paraît qu'on prend mon nom comme on a | pris le vôtre pour en faire l'enseigne d'une boutique.* Evocation d'outre-tombe : Turgot tenant le journal LA LIBERTÉ, adresse la parole à Condé. A G., **h. D.** et à D., **52.** H., 257. L., 198.

« Le *Charivari*, 7 octobre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3315. CCXV. — *Au théâtre de la politique jamais la scène ne reste vide.* Tandis qu'un Autrichien sort tête basse de l'enceinte de VENISE, un Italien y entre en conquérant. A G., **h. D. 56.** H., 230. L., 198.

« Le *Charivari*, 12 novembre 1866. »

RRR. 1er état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 215, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
2e état : Celui décrit.

3316. CCXVII. — *Que voient-ils dedans??...* Six minuscules personnages représentant diverses nations de l'Europe, montent au moyen de deux échelles, au faîte d'une gigantesque bouteille d'encre et regardent à l'intérieur, par l'orifice ; au fond de la composition, indication d'un groupe de gens. A G., **h. D.** et à D., **54.** H., 240. L., 204.

« Le *Charivari*, 14 octobre 1868. »

3317. CCXVIII. — LES BUDGETS EUROPÉENS. L'Araignée de la PAIX ARMÉE qui a tissé sa toile, entre deux faisceaux de fusils, guette les BUDGETS EUROPÉENS qui s'avancent sans défiance vers le piège tendu. Vers le M. **55.** et à D., **h. D.** H., 241. L., 217.

« Le *Charivari*, 9 octobre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3318. CCXIX. — LA PAIX. — *Quels drôles de miroirs on fait aujourd'hui!* La PAIX se mirant dans une glace, reste stupéfaite de voir que son image reflétée, la représense coiffée d'un casque et montrant les dents, et que son rameau d'olivier affecte la forme d'un sabre. A G., **h. D.** et à D., **57.** H., 238. L., 205.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1868. »

3319. CCXX. — *By god...! Si l'Irlande prend maintenant ce drapeau là!* Un gros Anglais recule effrayé, en voyant venir à lui, un Irlandais loqueteux armé du drapeau du SUFFRAGE UNIVERSEL. A G., **h. D.** et à D., **58.** H., 244. L., 195.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Encore avant la lettre, mais avec les noms de l'éditeur et de l'imprimeur.
3e état : Celui décrit.

3320. CCXX. — LA RENTRÉE. | *C'est drôle, je ne vois pas revenir la petite Confiance.* A l'angle du PENSIONNAT INTERNATIONNAL, l'EUROPE regarde venir des gens personnifiant les diverses puissances et qui semblent vouloir éviter de se parler. A G., **h. D.** et vers le M. **53.** H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1868. »

3321. CCXXI. — LA PARTIE DE SAUTE-MOUTON. | — *Courbe la tête!.... Encore!* Un Prussien calcule son élan, avant de sauter par-dessus la tête de l'ALLEMAGNE qui, une pipe aux lèvres, paraît se prêter complaisamment à un jeu qui lui coûtera cher. A G., **h. D.** et à D. **52.** H., 240. L., 218.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3322. CCXXII. — *Chauds les gros! Chauds!....* Le Temps, armé de sa faux, fait sauter dans une poêle en guise de marrons, des obus, et dans la fumée qui s'en dégage, on lit : QUESTION ROMAINE, QUESTION D'ORIENT, etc. A G., **h. D.** et à D., **56.** H., 238. L., 220.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec la légende : *Ils brûlent, ces gros-là, ils brûlent!*
3e état : La légende modifiée. Celui décrit.

3323. CCXXIV. — *Embrassons nous.* Un Prussien fait mine de vouloir embrasser l'ALLEMAGNE et.... l'étrangle! A G., **h. D.** et à D., **56.** H., 241. L., 202.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3324. CCXXV. — *Dire qu'avec la pierre de tous ces piédestaux là on aurait pu bâtir une bonne douzaine d'écoles | primaires.* Le *Charivari* contemple mélancoliquement de nombreux piédestaux attendant leur statue et sur lesquels on lit : A RIGOLO, A TARTEMPION, etc.... Vers le M., **57.** — **h. D.** H., 240. L., 200.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1867. »

3325. CCXXV. — *A l'instar de Pantin.* La nuit, un géant prussien étouffe dans ses bras un petit être — ou le duché de BADE; d'autres victimes sont étendues à terre : SAXE, HANOVRE, HESSE, A G., **h. D.** — **52**? H., 236. L., 202.

« Le *Charivari*, 12 octobre 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3326. CCXXVI. — *La nuée des canards obscurcissant tellement l'air que la pauvre Europe ne sait plus quel chemin | prendre.* L'EUROPE s'arrête indécise, ne sachant où diriger ses pas, car de nombreux canards voltigent autour d'elle, lui voilant les inscriptions des poteaux-indicateurs. A G., **h. D.** et vers la D., **55**. H., 237. L., 199.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3327. CCXXVII. — LA DAME DES ŒUFS. | — *Attention!... Il s'agit de ne rien casser!* La DIPLOMATIE, personnifiée par une vieille coquette, se dirige sur une échelle, et non sans peine, au milieu de la QUESTION D'ORIENT, QUESTION ALLEMANDE, etc. A G., **h. D.** et vers le M., **57**. H., 246. L., 192.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre, mais avec les noms de l'éditeur et de l'imprimeur.
2e état : Avec la lettre. L'état décrit.

3328. CCXXVII. — *Ça pousse tout de même fort l'Opinion publique!* Une femme — la PROROGATION — ne peut maintenir fermée une porte, qui commence à céder sous la poussée de plusieurs personnages. A G., **h. D. 54**. H., 239. L., 205.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1869. »

3329. CCXXVIII. — *Le manteau leur reste dans la main, comme dans l'histoire de Joseph.* Deux hommes dont le visage est caché, l'un par la coiffure d'un jésuite, l'autre par un éteignoir, — les journaux cléricaux — tirent le manteau, marqué d'une H, d'un personnage qui s'esquive à la faveur d'une porte ouverte. A D., **h. D. 53**. H., 237. L., 201.

« Le *Charivari*, 14 octobre 1869. »

3330. CCXXIX. — *Vous avez beau faire, ma pauvre presse ultra-montaine ; vous ne m'empêcherez | pas de marcher.* Une vieille coquette assise, cherche à arrêter le Temps qui passe, en l'empoignant par son manteau. A G., **h. D.** et à D., **60**. H., 236. L., 205.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le nº 229, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
RRR. 3e état : Avec la légende suivante : *La Presse cléricale : — Pas si vite de grâce... Le 15 décembre viendra bien assez tôt !*
4e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3331. CCXXIX. — *Répétition générale du Concile.* Un jésuite et plusieurs autres personnages s'évertuent à souffler sur le flambeau de la LIBRE PENSÉE, dans l'espoir de l'éteindre. A G., **h. D.** — **57**. H., 240. L., 205.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3332. CCXXX. — *Je crois que le parapluie va finir par crever.* Deux personnages qui se sont mis à couvert sous le parapluie de l'ARTICLE 75, paraissent des moins rassurés, car de nombreux journaux tombent autour d'eux et crèvent de toutes parts le parapluie protecteur. A G., **h. D.** et à D., **56**. H., 240. L., 202.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1869. »



NE VOUS Y FROTTEZ PAS !!
N° 308 du Catalogue.

3333. CCXXXI. — *L'Equilibre Européen*. Les diverses nations d'Europe maintiennent le globe en équilibre, sur les pointes de leurs baïonnettes ! Vers le M., **h. D.** et à D., **61**. H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 1er décembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RRR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 231, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
3e état : Celui décrit.

3334. CCXXXVIII. — LE VÉRITABLE LUTTEUR MASQUÉ. Le Temps a quitté sa faux et son sablier, et le visage couvert d'un voile épais, est devenu l'AVENIR s'apprêtant à la lutte contre un ennemi.... futur ; au fond, des gens forment la haie. A G., **h. D.** et à D., **59**. H., 245. L., 209.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : On lit : LE VÉRITABLE HOMME MASQUÉ.
3e état : Le mot : HOMME remplacé par le suivant : LUTTEUR. L'état décrit.

3335. CCXXXIX. — NOVEMBRE. *Mois des Brouillards*. (MATHIEU LAENSBERG). Malgré le secours d'une lanterne, plusieurs personnages symbolisant diverses puissances de l'Europe, s'avancent sans y voir, les mains tendues en avant, dans la crainte d'un faux pas ou d'un précipice inattendu. A G., **h. D.** H., 245. L., 210.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1867. »

3336. CCXL. — LA RESTAURATION DU CORPS LÉGISLATIF. | *J'espère qu'il tiendra comme ça.* | — *Hum !... hum !... ça n'est pas que les murs qu'il aurait fallu recrépir.* Colloque tenu entre deux maçons ; l'un tient une truelle, l'autre porte un seau d'eau ; à leurs pieds, un mortier, et à D., la base d'un échafaudage. A G., **h. D.** et à D., **55**. H., 237. L., 203.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1869. »

3337. CCXL. — *S'assurant qu'il n'a a pas de fénians sous son lit.* Un Anglais regarde sous un lit, en s'éclairant d'une chandelle. A G., **63**, et à D., **h. D.** H., 233. L., 210.

« Le *Charivari*, 21 décembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3338. CCXLI. — *Gare le déraillement !* Un gros homme personnifiant le mouvement libéral anglais, barre la voie sur laquelle s'avance un train, avec la poutre du SUFFRAGE UNIVERSEL. Vers la G., **h. D.** et à D., **64**. H., 240. L., 232.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant la troisième dent au trident.
RRR. 2e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 241, les noms d'A. de Vresse et Destouches, mais avant la légende et avant la troisième dent au trident.
3e état : Celui décrit.

3339. CCXLII. — *Etrennes pour 1867*. Un bambin de quelques mois à peine — l'ANNÉE 1867

— portant un fusil, orné d'une faveur — s'il vous plaît ! — s'avance vers des gens qui s'enfuient de toutes parts, épouvantés. A D., **65**. **h**. **D**. H., 242. L., 216.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1866. »

RRR. 1er état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n° 242, les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
2e état : Celui décrit.

3340. CCXLVI. — *Projet de statue de la Paix pour l'Exposition Universelle.* Une femme — l'Europe ? — sculpte une statue de la Paix.... armée ; tandis que cette Paix, d'une main, tient un sabre en guise de rameau, un fusil remplace, dans l'autre main, la corne d'abondance ; derrière la Paix, se dresse un canon et une pile de boulets..... Sur le socle de la statue à G., **68**, et à D., **h**. **D**. H., 239. L., 211.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3341. CCXLVIII. — *Le Temps éprouvant lui aussi le besoin de s'équiper à la mode.* En abandonnant sa faulx et son sablier, le Temps, un bonnet de police sur la tête, s'est saisi d'un fusil qu'il arme. A G., **h**. **D**. **67**. H., 245. L., 214.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1867. »

3342. CCL. — *Le Concile selon Basile.* Un jésuite montre en clignant de l'œil, une balance qu'il tient à la main, et dont le plateau contenant le SYLLABUS, l'emporte sur celui de l'ÉVANGILE. A. G., **h**. **D**. et à D., **59**. H., 237. L., 207.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3343. CCLI. — *Le Charivari. Obligé de refaire prochainement une nouvelle vue de l'emplacement où s'élevait | le temple de la Paix.* Au premier plan à G., le *Charivari*, appuyé contre une roche, un album en main, regarde dans la direction du Champ-de-Mars où l'on voit des troupes manœuvrant. A G., **h**. **D**. et à D., **62**. H., 245. L., 205.

« Le *Charivari*, 26 novembre 1867. »

3344. CCLV. — *Diantre !....* Une jeune femme — l'ESPAGNE — qui se dispose à placer son bulletin de vote dans l'URNE ÉLECTORALE, regarde avec effroi un sabre menaçant. A G., **h**. **D**. et à D., **59**. H., 240. L., 244.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1868. »

3345. CCLV. — *V'là ma cartouche*, dit un homme du peuple, en montrant son bulletin de vote ; au fond, de nombreux personnages se pressent à la porte d'une mairie quelconque, au-dessus de laquelle se lit le mot : ÉLECTION ; A G., **h**. **D**. et à D., **62**. H., 240. L., 208.

« Le *Charivari*, 20 novembre 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3346. CCLVI. — EN ESPAGNE. | *Les grenouilles qui demandent un roi.* Sur les bords d'une mare, quatre grenouilles représentant les diverses castes de la nation espa-

gnole, implorent Jupiter assis sur des nuées et tenant les foudres. Vers la D. **58**. — **h. D.**, H., 256. L., 206.

« Le *Charivari*, 3 décembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3347. CCLVIII. — *Lanterne magique !!!..* La France manœuvre la lanterne magique du SCRUTIN qui projette, sur la toile, en pleine lumière, le mot : LIBERTÉ. A G., **h. D.**, et au M. **61**. H., 219. L., 205.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3348. CCLIX. — *C'est à qui fera ses offres de service.* Une jeune femme en mantille, un éventail à la main — l'ESPAGNE — fuit un monarque — le Czar — qui dirige ses pas vers elle, suivi d'un ours. A G., **h. D.** — **60**. H., 243. L., 214.

« Le *Charivari*, 8 décembre 1868. »

3349. CCLX. — LES AUGURES MODERNES | *N'ont pas du tout l'air d'avoir envie de rire en se regardant.* Deux personnages vêtus à l'antique, l'un coiffé du casque prussien, l'autre du chapeau anglais et symbolisant les diplomates de ces deux puissances, se rencontrent et passent en se jetant un regard rempli de menaces. A G., **h. D.** et à D., **66**. H., 242. L., 207.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3350. CCLXI. — *Etrennes pour 1868.* Assise dans un fauteuil, l'EUROPE remet des armes et des engins meurtriers, à des personnages symbolisant les nations de l'Europe. A G., **h. D.** et à D., **65**. H., 243. L., 205.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1867. »

3351. CCLXI. — *Attendez donc au moins que j'aie eu le temps de prendre mon | aplomb.* Une femme symbolisant la LIBERTÉ, est tiraillée à gauche et à droite, par deux personnages invisibles. A G., **h. D.** et à D., **63**. H., 249. L., 205.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3352. CCLXII. — *Un peu âgée pour jouer au colosse de Rhodes.* La DIPLOMATIE — une vieille femme, — un pied sur la QUESTION ITALIENNE, et s'appuyant sur une béquille, s'efforce en vain à poser l'autre pied sur une autre roche, la roche de la QUESTION D'ORIENT. A G., **h. D.** et à D., **64**. H., 241. L., 206.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3353. CCLXIII. — EN ESPAGNE. | *Le Géant et les Pygmées.* Assis à terre, un robuste homme du peuple — tel Gulliver chez les Lilliputiens — protège l'urne du SUFFRAGE UNIVERSEL, contre des milliers de Pygmées. A G., **h. D.** et à D., **63**. H., 229. L., 210.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1868. »

3354. CCLXVIII. — *Le boa digère : pas de danger qu'il bouge.* Appuyé sur son porte-crayon, le *Charivari* regarde le boa allemand étalé devant lui, et qui paraît sommeiller. A G., **h. D.** et à D., **66.** H., 242. L., 217.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1868. »

— CCLXVIII. — VINGT ANS APRÈS.... (voir le nº 3).

3355. CCLXIX. — *Ne regardez donc pas par là vous voyez bien que c'est un mannequin.* La FRANCE entraîne un homme vers le soleil de la LIBERTÉ, afin de lui faire oublier le *spectre rouge*, qui s'agite dans les airs et l'obsède. A G., **h. D.** et à D., **64.** H., 248. L., 223.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1869. »

3356. CCLXXIV. — *Renouvelé des Japonais.* L'ÉQUILIBRE EUROPÉEN, est symbolisé par un toton en mouvement sur une lame de sabre. A G., **D. D.** et à D., **68.** H., 241. L., 205.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3357. CCLXXV. — *Ce que l'Angleterre appelle un trait-d'union.* Un homme affamé, est solidement ligotté, et tenu en laisse par un lion couronné qui lui montre les dents. A G., **h. D.** et à D., **69.** H., 244. L., 208.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3358. CCLXXV. | RENTRÉ DE BANQUO-GLAIS-BIZOIN. | — *A sa vue l'orateur de peur d'être interrompu s'interrompt lui même.* A la vue de Glais-Bizoin qui s'avance dans l'hémicycle, les mains dans le dos, un orateur à la tribune fait un mouvement de recul et d'effroi. A G., **h. D.** H., 243. L., 204.

« Le *Charivari*, 14 décembre 1869. »

RR. 1er état : La 2e ligne de la légende commence ainsi : *En vue, l'orateur,* au lieu de : *A sa vue l'orateur....*
2e état : Celui décrit.

3359. CCLXXX. — LES CADEAUX DE NOËL DE 1868. Symbolisant l'EUROPE, une femme drapée se dirige vers une cheminée, et trouve dans ses souliers, comme cadeaux de Noël, des canons, des fusils et des boulets ! A G., **h. D.** — **69.** H., 244 L., 213.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3360. CCLXXXI. — *Ceux qui s'intitulent les soutiens de l'Espagne.* Trois militaires, sabre au poing, sont assis sur le dos d'un malheureux espagnol. A G., **h. D.** — **67.** H., 240. L., 213.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3361. CCLXXXII. — 31 DÉCEMBRE. | TABLE DES MATIÈRES. La mort — ou l'ANNÉE 1868 — enveloppée d'un suaire, passe en vélocipède devant les tombes sur lesquelles on lit gravés les noms de *Mallefille*, *Rossini*, *Berryer*, *Havin*, *etc.* A G., **h**. **D**. et à D., **68**. H., 246. L., 223.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1868. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3362. CCLXXXIII. — *Une garde-malade un peu naïve.* Une vieille coquette — LA DIPLOMATIE — se dispose à bander une jambe de... bois avec une compresse, la compresse du PROTOCOLE. S. sign. A D., **67**. H., 240. L., 207.

« Le *Charivari*, 4 janvier 1861. »

3363. CCLXXXIII. — *Voilà tes étrennes; sers t'en et ne les casse pas.* Une femme — l'ANNÉE 1869 — remet à une fillette — L'ANNÉE 1870 — quatre masques tenus par des fils, les masques de Gambetta, Rochefort, Crémieux et Jules Favre. A G., **h**. **D**. et à D., **68**. H., 235. L., 218.

« Le *Charivari*, 2-3 janvier 1870. »

3364. CCLXXXIV. — *Une situation qui commence à devenir fatiguante.* Une femme — L'EUROPE — soutient en l'air, avec une apparente fatigue, un fauteuil dans lequel un Turc est installé, fumant la pipe. A G., **h**. **D**. et à D., **71**. H., 247. L., 204.

« Le *Charivari*, 10 janvier 1868. »

3365. CCLXXXIV. — LE MOT D'ORDRE. | — *Réaction...... Pardon, je me trompe... Liberté.* Le Temps, ayant derrière lui une femme — l'année passée — 1869 —, se penche vers une autre femme — 1870 — pour lui donner le mot d'ordre. A G., **h**. **D**. et à D., **69**. H., 247. L., 202.

« Le *Charivari*, 31 décembre 1869. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3366. CCLXXXV. — JOHN BULL. — *Croyez moi Mylord, le temps est à l'orage, mettez ce paratonnerre-là | sur cette maison.* Un bon bourgeois anglais tenant le paratonnerre du SUFFRAGE UNIVERSEL, le montre à un vieux mylord; au fond, un bâtiment sur la façade duquel on lit : CABINET BRITANIQUE (sic). A G., **h**. **D**. et à D., **72**. H., 245. L., 210.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1868. »

3367. CCLXXXVII. — *Système proposé par un réactionnaire pour les mieux isoler.* A la Chambre, deux députés — Barbès ? et Rochefort — sont isolés de leur collègues par un grillage. A G., **h**. **D**. et à D., **70**. H., 220. L., 227.

« Le *Charivari*, 14 janvier 1870. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3368. CCLXXXVIII. — L'ARÈNE PARLEMENTAIRE | — *S'apprêtant à la lutte.* Quatre personnages politiques, et non des moindres, essayent leurs forces ; ce sont, Crémieux soulevant un poids ; Gambetta contemplant son biceps ; Henri Rochefort et enfin Jules Favre, ce dernier s'apprêtant à soulever des haltères. A G. **h**. **D**. et à D., **71**. H., 226. L., 215.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1870. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3369. CCXC. — *Je vous en prie, rentrez dans votre boite, vous allez compromettre mon équilibre.* Un Turc personnifiant la QUESTION D'ORIENT, soulève le couvercle d'un coffre sur lequel l'EUROPE est assise, et qui se détourne effrayée. A G., **h. D.** — **71.** H., 240. L., 216.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3370. CCXCIII. — *Pas rassurés les écus!...* Des sacs d'écus garnis d'ailes, passant tels des oiseaux, au-dessus d'un champ où sont piqués deux épouvantails : un Turc et un Grec. A G., **h. D.** — **79.** H., 243. L., 224.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

CARICATURES POLITIQUES

(SANS NOM D'ÉDITEUR)

3371. RRR. (Le Jésuite). — Debout, de face, un jésuite à la mine féroce, se tient raide, les mains dans la position du soldat sans armes ; près de lui un monceau de squelettes, duquel surgit un poteau portant le mot : MENTANA. A terre, aux pieds du jésuite, un crâne. A G., les lettres **h. D.**, coupées dans leur base par le T. C. et à D., **11.** Sans aucune autre lettre. Double fil. d'enc. H., 240. L., 192.

Cette lithographie, destinée aux ACTUALITÉS, n'a pas été publiée.

3372. RRR. (Renouvelé de la Fable de l'Astrologue). Bismarck occupé à contempler dans une lorgnette, l'étoile de l'EMPIRE GERMANIQUE, tombe à la renverse dans un précipice qui se trouve à ses pieds derrière lui, et où son casque le précède. A G., **h. D.** et à D., **40.** Sans aucune autre lettre. Double fil. d'enc. H., 249. L., 215.

3373. RRR. — (Les Témoins). Allégorie tragique : trois hommes à peu près réduits à l'état de squelette, l'un même décapité, se précipitent pleins d'un juste courroux et précédés d'une femme et d'un enfant eux aussi absolument décharnés, vers la porte du CONSEIL DE GUERRE. A G., **h. D.** et à D., **30.** Sans aucune autre lettre. (1872). H., 253. L., 222.

Cette lithographie, destinée aux ACTUALITÉS, n'a pas été publiée ; nous n'en connaissons qu'une épreuve ; elle fait actuellement partie de la collection de l'éminent peintre-graveur Alphonse Legros ; une reproduction réduite en a été donnée dans *H. Daumier, l'Homme et l'Œuvre*, par M. Arsène Alexandre.

3374. Sans N°. — *La suite au prochain numéro!* Un mobile, le fusil sur l'épaule, montre le monument de Moncey qui dresse sa silhouette vers le fond. A G., **h. D.** et à D., **49.** H., 271. L., 224.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3375. Sans N°. — *Chacun son tour.* Un soldat de la Révolution apparait à un mobile et lui fait le salut militaire. A G., **h. D.** et à D., **47.** H., 261. L., 216.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3376. I. — LA MAUDITE ! La Mort conduit un corbillard, et sur le drap qui recouvre le cercueil, est inscrite cette date fatidique : 1871. A G., **h. D.** et à D., **64**. H., 232. L., 196.

« Le *Charivari*, 1er janvier 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3377. V. — NOTRE DERNIER GATEAU DES ROIS. | — *Est-ce qu'il ne vous paraît pas fait pour dégoûter des autres ?* Les mains d'un personnage invisible, soutiennent un plat sur lequel est posé un gâteau en forme de forteresse, avec l'inscription, SÉDAN, et surmonté du casque prussien. A G., **h. D.** S. ch. H., 231. L., 190.

« Le *Charivari*, 8 janvier 1872. »

3378. VII. — *Faisant le ménage.* Une Femme — l'année 1872 — repousse avec un balai plusieurs objets : un sceau, sur lequel on lit le mot PÉTROLE, puis un aigle déplumé et enfin une fleur de lys. Vers la G., **65** et à D., **h. D.** H., 234. L., 201.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3379. IX. — *La toile!!!* Dans un théâtre, les spectateurs réclament le lever du rideau du THÉATRE DE LA POLITIQUE. A G., **h. D.** et à D., **60.** H., 231. L., 196.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1872. »

3380. XVI. — LES TRAINS PARLEMENTAIRES. | *Un membre de la droite s'imaginant que la Commune vient d'être proclamée à Versailles en apercevant le drapeau rouge d'un cantonier.* Assis sur la banquette d'un wagon, un homme dont les cheveux se dressent sur sa tête, fait un geste effrayé, en apercevant un cantonnier de la voie, armé du drapeau-signal. A G., **h. D. 2.** H., 226. L., 198.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1872. »

3381. XX. — LES TRAINS PARLEMENTAIRES. | *Venant de parler pour et contre.* A l'intérieur d'un wagon, deux personnages — deux députés — se sont confinés chacun dans l'un des coins du compartiment, et se lancent des regards à la fois haineux et inquiets. A G., **h. D.** et vers la D., **3.** H., 230. L., 196.

« Le *Charivari*, 27 janvier 1872. »

3382. XXIV. — ROUHERO-ROUHERINI ou LE MONSIEUR... (voir au supplément).

3383. XXVI. — *Mon bon ami, faites-moi le plaisir de signer cette pétition contre l'instruction obligatoire.* | — *Pardon, monsieur Basile, mais j'savons pas écrire.* Un jésuite montre un registre à un paysan qui se tient respectueusement devant lui, sa coiffure à la main et lui tend en même temps une plume. A G., **h. D.** et à D., **5.** H., 231, L., 188.

« Le *Charivari*, 6 février 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3384. XXIX. — *Basile à peur.* Effrayé par la foudre de l'INSTRUCTION GRATUITE ET OBLIGATOIRE, qui fend la nue, Basile se prosterne devant un cabanon surmonté de l'inscription :

SAINTE IGNORANCE, et où, à travers une ouverture, un âne passe la tête. A G., **h. D.** H., 233. L., 202.

« Le *Charivari*, 9 février 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3385. XXXIX. — QUI ABAT LA RÉPUBLIQUE ?... | *Trop haut, ce but là, messieurs, pour que vous l'atteigniez !* Trois personnages — la Légitimité, l'Empire et l'Orléanisme — s'escriment en vain à viser une statuette de la République qui surmonte un mât. A G. (à rebours), **h. D.**, et vers la D., **7.** H., 232. L., 204.

Le *Charivari*, 26 février 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— XLII. — *Satané drapeau !...* (voir le n° 35).

— XLIII. — Pas prudent, bambin..... (voir le n° 168).

3386. XLV. — *Et ceci s'imagine faire reculer cela !* A l'arrière d'une locomotive que LA RÉPUBLIQUE dirige elle-même, d'une main sûre et calme, les partis monarchiques y ont attelé, dans le but de l'obliger à rétrograder, un cheval presque réduit à l'état de squelette, image du MANIFESTE. A G., **h. D.**, et à D. **12.** H., 231. L., 211.

« Le *Charivari*, 8 mars 1872. »

3387. L. — LA FUSION. | *Bien entendu que les malins laissent croire à la porte que le phénomène est vivant.* Un bocal contient un fœtus à double tête — la fusion de la légitimité et de l'orléanisme. A G., **h. D.**, et à D. **9.** H., 231. L., 190.

« Le *Charivari*, 16 mars 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3388. LVI. — *Le* HIC *c'est quand il s'agit de lui mettre une tête.* Trois hommes personnifiant les partis conservateurs de France, sont au pied d'une statue sans tête de la MONARCHIE, à laquelle ils voudraient y édifier, l'un la tête du comte de Chambord, l'autre celle du duc d'Aumale, le dernier celle de Napoléon III. Vers le M., **h. D.** et à D., **13.** H., 246. L., 225.

« Le *Charivari*, 25 mars 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre. On lit en marge, tracé au crayon lithographique et à rebours, l'inscription suivante : *je prie Mr Marchandeau de faire l'encadrement tel qu'il est indiqué.*
RRR. 2e état : Avant la lettre, l'inscription effacée.
3e état : Avec la lettre. Celui décrit.

3389. LIX. — *Pas mèche !!!* Un homme, en tenue de lutteur, cherche en vain à soulever de terre, le poids de la RESTAURATION MONARCHIQUE. A G., **h. D.** et à D., **14.** H., 226. L., 187.

« Le *Charivari*, 28 mars 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3390. LXI. — LE JEU DE L'ÉTEIGNOIR | PASSE-TEMPS NOUVEAU. | *Ils n'y arriveront pas.... la République a le bras plus long qu'eux.* Trois personnages munis d'éteignoirs — la Légitimité, l'Orléanisme et l'Empire — cherchent à éteindre le flambeau tenu par la République. A G., **h. D.**, et à D., **15.** H., 232. L., 205.

« Le *Charivari*, 1-2 avril 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3391. LXVI. — *Ah! si j'étais le roi d'Espagne* | *Comme je ficherais mon camp!* | (*Variante à une romance connue.*) Quatre Espagnols font subir à leur Roi la dangereuse brimade de la couverture! A G., **h. D.** et à D., **16.** H., 237. L., 232.

« Le *Charivari*, 9 avril 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3392. LXIX. — *C'est dangereux, la pêche à l'épervier.* Un personnage monté dans la barque de la MONARCHIE, se trouve pris dans le filet qu'il voulait jeter à l'eau pour pêcher une couronne. A G., **h. D.** et à D., **17.** H., 240. L., 222.

« Le *Charivari*, 13 avril 1872. »

3393. LXXVII. — *Pas étonnant que ce soit long avec tant de ratures que ça.* Sur le bord d'une table, le registre de la *Commission d'enquête* est ouvert, et une main y ajoute de nouvelles ratures. A G., **h. D.** et à D., **19.** H., 228. L., 209.

« Le *Charivari*, 24 avril 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3394. LXXX. — *Où il n'y a plus de sève, le printemps perd ses droits.* Deux arbres poussent sur le même terrain; l'un, plein de sève, se dresse haut et droit; c'est la RÉPUBLIQUE; l'autre, rabougri, et courbé ne donne plus signe de vie : c'est la MONARCHIE. A G., **h. D.** et vers le M. **20.** H., 230. L., 211.

« Le *Charivari*, 29 avril 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3395. LXXXV. — *Cette malle n'est à personne, donc elle doit être à nous.* Trois personnages, — le duc d'Aumale, personnifiant l'*Orléanisme*, Napoléon III, l'*Empire*, et un autre personnage la *Légitimité* — sont devant la MALLE DE LA FRANCE qu'ils paraissent vouloir s'adjuger. A G., **h. D.** et à D., **22.** H., 237. L., 226.

« Le *Charivari*, 6 mai 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3396. LXXXVIII. — PAUVRE M. ROUHER! | UNE VOIX (*à la cantonnade*). — *Allons! il faut sauter.* | LUI. — *Mais je vais couler au fond!* En simple caleçon de bain, Rouher est poussé par la main d'un personnage invisible, vers l'eau d'une piscine, ou mieux, vers la.... GRENOUILLIÈRE PARLEMENTAIRE. A G., **h. D.** et à D., **18.** H., 241. L., 225.

« Le *Charivari*, 9 mai 1872. »

3397. XC. — PROJET D'ILLUSTRATION POUR LE RAPPORT D'AUDIFFERET. Une main sort la FRANCE par les cheveux, d'un POT-DE-VIN dans lequel on l'avait jetée. A G., **h**. **D**. et à D., **47**. H., 231. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 mai 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3398. XCII. — *Sans un habile chef de gare comme on aurait déraillé !* Thiers, faisant fonction de chef de gare, à la STATION DU STATU QUO, arrête du geste, le train de la RÉACTION. A G., **h**. **D**. et au M., **23**. H., 257. L., 224.

« Le *Charivari*, 15 mai 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3399. XCIV. — *Si les ouvriers se battent, comment veut-on que l'édifice se reconstruise?* Des ouvriers se battent à coups de poings ou à coups de triques, au milieu d'un chantier de construction. A G., **h**. **D**. et vers le M., **21**. H., 230. L., 212.

« Le *Charivari*, 17 mai 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3400. XCV. — *Je ne pourrai jamais laver tout ça.* Rouher, en *blanchisseuse*, un battoir à la main, un savon de l'autre, regarde un haut tas de linge, le LINGE SALE DE L'EMPIRE, qu'il a ou qu'il s'est donné mission de laver. A G., **h**. **D**. — **25**. H., 268. L., 218.

« Le *Charivari*, 20-21 mai 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3401. XCVII. — *Avis aux amateurs... s'il y en avait en France !* Le *Charivari*, le porte-crayon suspendu à la ceinture, en guise d'épée, montre une bande de gens armés conduits par un jésuite, et marchant sous l'égide du drapeau blanc. A G., **h**. **D**. H., 253. L., 221.

« Le *Charivari*, 25 mai 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3402. C. — EN ESPAGNE. — CHARITÉ CHRÉTIENNE. Un jésuite caché dans la montagne, fait le coup de feu. A G., **h**. **D**. et à D., **26**. H., 265. L., 217.

« Le *Charivari*, 29 mai 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3403. CIII. — LES ÉCURIES D'AUGIAS. Un solide gaillard — sorte d'Hercule moderne — tenant d'une main un balai, et sur l'épaule une pelle et un trident, regarde avec mépris les monceaux de paperasses laissés par l'Empire et sur lesquelles on lit : COMPTES, MARCHÉS, etc. A G., **h**. **D**. — **29**. H., 247. L., 213.

« Le *Charivari*, 3 juin 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3404. CVI. — JACQUES BONHOMME. — *Merci, ma vieille, trop décrépite !....* Un homme du peuple se refuse à prendre la main que lui tend une vieille femme, la MONARCHIE. A. G., **h. D.**, et à D. **28.** H., 249. L., 209.

« Le *Charivari*, 8 juin 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3405. CX. — *Nouvelle forme de sonnette proposée par le* CHARIVARI *pour rappeler à l'Assemblée que le territoire est encore à libérer.* Un personnage invisible montre un casque prussien posé sur le bureau de la Chambre, et voisinant avec l'encrier traditionnel. A G., **h. D.**, et à D., **24.** H., 232. L., 213.

« Le *Charivari*, 13 juin 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3406. CXVIII. — L'ASSEMBLÉE A VERSAILLES. | EN JANVIER. | — *Canaille d'hiver !....* | EN JUIN. | — *Gredin d'été !....* Composition à deux scènes : à gauche, un homme les mains dans les poches de son paletot, un foulard autour du cou, marche dans la rue ; à droite, à l'intérieur de la salle des séances, un personnage assis dans un fauteuil, s'évente ; d'autres personnages assis sur les banquettes se sont endormis, abattus par l'excès de la chaleur. A G., **h. D.**, et à D., **61.** H., 231. L., 190.

« Le *Charivari*, 22 juin 1872. »

3407. CXXII. — VUE PRISE A DROITE. Trois personnages, assis devant leurs pupitres respectifs, sont dotés de nez phénoménaux. A G., **h. D.**, et vers le M. **33.** H., 239. L., 221.

« Le *Charivari*, 28 juin 1872. »

3408. CXXVI. — *Et ces deux laids débris se désolaient entre eux.* Un jésuite se soutenant sur une béquille, et Ratapoil armé d'un gourdin, se donnent le bras. A G., **h. D.** et à D., **32.** H., 239. L., 210.

« Le *Charivari*, 3 juillet 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3409. CLXIII. — *Pauvres Commissions extra-parlementaires ! Probablement qu'on veut faire place aux Bulletins de victoire.* Un chiffonnier, le crochet en main, fait une ample moisson de papiers sur lesquels on lit les mots : COMMISSION EXTRA-PARLEMENTAIRE, tandis qu'une femme, une hotte archi-pleine sur le dos, s'éloigne. A G., **h. D.** et à D., **36.** H., 259. L., 222.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3410. CLXIX. — *Mon champ saccagé.... mon cheval emmené... mon argent volé... C'est cela qu'ils | appellent le patriotisme !...* Un alsacien au cou duquel l'épouse s'est suspendue, pleurant, regarde avec une colère contenue défiler dans la plaine, des troupes allemandes. A G., **h. D.**, et à D., **41.** H., 250 L., 226.

« Le *Charivari*, 5 août 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3411. CLXXI. — *Le prince de Hohenzollern trouvant que décidément l'escalier est trop raide.* Un prince prussien, poussé par un personnage dont on ne voit que les mains, recule effrayé à la vue des cadavres qu'il lui faut piétiner, pour monter sur le trône ! A G., **h. D.** et à D., **42**. H., 251. L., 220.

« Le *Charivari*, 8 août 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 3414 du Catalogue.

3412. CLXXVII. — *Que diable est-ce qu'ils font là haut !* Le RHIN, dans le fond de son lit, relève la tête, surpris d'apercevoir un casque prussien qui vient de tomber à ses pieds. A G., **h. D.** et à D. **44**. H., 237. L., 225.

« Le *Charivari*, 14 août 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3413. CLXXXI. — *Projet de costume pour désarmer les ennemis de la statue de Voltaire.* Pour désarmer les ennemis de la statue de Voltaire, on n'a rien trouvé de mieux que de la revêtir d'un costume de jésuite. A G., **h. D.** et à D., **39**. H., 242. L., 221.

« Le *Charivari*, 19 août 1870. »

3414. CLXXXIII. — UN CAUCHEMAR DE M. DE BISMARCK. *Merci !* Le chancelier allemand est endormi dans un fauteuil, sous une tente ; se penchant vers lui, la *mort* se saisit de son bras pour le réveiller, et lui montrer son œuvre : une plaine semée de cadavres. A. G., **h. D.** et à D., **45**. H., 240. L., 223.

« Le *Charivari*, 22 août 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3415. CLXXXIII. — *Et pendant ce temps-là ils continuent à affirmer qu'elle ne s'est jamais mieux portée !* Se détachant sur un fond sombre, un cadavre dans une bière ouverte, et revêtu d'un linceul, telle nous est montrée la MONARCHIE. A G., **h. D.** et à D., **31**. H., 238. L., 215.

« Le *Charivari*, 24 septembre 1872. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3416. CXCI. — *L'appel de leurs réserves.* Deux soldats prussiens se jettent avec une brutalité révoltante sur un paysan, et lui poussent leurs baïonnettes dans les reins, sans souci des cris de l'épouse qui implore leur pitié ; sur un poteau, on lit : DUCHÉ DE BADE. A G., **h. D.** et à D., **43.** H., 243. L., 219.

« Le *Charivari*, 31 août 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3417. CXCIII. — *Ceux qui vont mourir te saluent !* Pour sauver la patrie menacée, des gens du peuple abandonnent leur foyer, et le fusil sur l'épaule, défilent devant la statue de la FRANCE, lui adressant, hélas ! pour la plupart un dernier salut ! A G., **h. D.** et à D., **48.** H., 254. L., 226.

« Le *Charivari*, 2 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3418. CXCV. — *Pauvre vieux, t'es comme moi, ça t'embête de ne plus pouvoir dire ton mot !* Un vieil invalide est appuyé snr l'un des canons de l'Hôtel des Invalides. A G., **h. D.** et à D., **46.** H., 252. L., 215.

« Le *Charivari*, 5 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3419. CC. — *Le couronnement de son édifice.* Un casque prussien surmonte une citadelle, où se lisent ces trois tristes mots : CAPITULATION | DE | SÉDAN. A. G., **h. D.** et à D., **52.** H., 251. L., 227.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3420. CCI. — *Histoire d'un règne.* La France, entièrement ligottée, est placée entre deux bouches de canons : sur l'un, on lit : PARIS 1851 et sur l'autre, 1870 SEDAN. A G., **h. D.** et à D., **50.**

« Le *Charivari*, 12 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant les mots : PARIS 1851 et 1870 SEDAN, sur les bouches d'un canon ; on lit seulement, tracé au crayon lithographique : 2 | DÉCEMBRE — 1870.
2e état : Celui décrit.

3421. CCIX. — *La Republique nous appelle, | sachons vaincre ou sachons mourir !* Des volontaires et des mobiles partent, le fusil sur l'épaule, en chantant, escortés par leurs femmes ; l'un d'eux embrasse son enfant. Vers le M., **h. D.** et à D., **51.** H., 245. L., 223.

« Le *Charivari*, 20 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3422. CCXIX. — *S'apercevant qu'en croyant creuser des fondations il a creusé une tombe.* Un évêque, symbolisant le CONCILE ÉCUMÉNIQUE, se tient debout, une bêche à la main, devant une langue de terre qu'il vient de creuser, et regarde avec satisfaction des

pénitents blancs s'avançant en file, et escortant la dépouille mortelle du POUVOIR TEMPOREL. Vers le M., **h. D.** et à D., **53**. H., 223. L., 181.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre ; sur la bannière portée par les pénitents on lit le mot : INFAIL | LIBILI | TÉ au lieu des deux suivants : POUVOIRTEMPOREL, et le mot : ŒCUMÉNIQUE est écrit : ÉCUMÉNIQUE.
2e état : Celui décrit.



N° 3420 du Catalogue.

3423. CCXXIV. — *Ça en avait besoin !* Une femme — la FRANCE, — balaie des petits myrmidons : députés, généraux, magistrats, etc., de l'ancien régime. A G., **h. D.** et au M., **54**. H., 229. L., 183.

« Le *Charivari*, 7 octobre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3424. CCXXVII. — *S'apercevant qu'il a peut-être vendu la peau de l'ours un peu trop tôt.* Un officier prussien, les mains sur la garde de son épée, regarde Paris où sur une des hauteurs — Montmartre, il est probable — se détache la silhouette d'une figure à tête d'ours — PARIS — et tenant la baïonnette croisée. A G., **h. D.** et vers le M., **60**. H., 217. L., 185.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3425. CCXXIX. — *Pauvre Angleterre ! Ce n'est plus un lion, c'est un chien.* Une vieille femme drapée et couronnée, symbolisant l'Angleterre, retient auprès d'elle à l'aide d'une muselière, un lion bien dégénéré. A G., **h. D.**, et à D., **57**. H., 230. L., 187.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3426. CCXXXII. — L'EMPIRE C'EST LA PAIX. Allégorie tragique : des ruines encore fumantes, au milieu desquelles on aperçoit deux cadavres gisant à terre ; dans le ciel, quelques oiseaux, des corbeaux. A G., **h. D.** et à D., **56.** H., 229. L., 185.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album du Siège*. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 232, enlevés.

3427. CCXXXIII. — *Nous ne nous serions jamais doutés tout de même que nous naviguerions un jour sur ce vaisseau-là.* Devant un mur surmonté des armes de la ville de Paris, deux marins sont arrêtés ; l'un d'eux montre ironiquement du doigt le vaisseau qui orne les susdites armes, tandis que son camarade, appuyé sur son fusil, se retourne pour regarder l'emblème. A G., **h. D.**, et à D., **61.** H., 227. L., 178.

« Le *Charivari*, 15 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 233, enlevés. Publication dans l'*Album du Siège*.

3428. CCXXXIV. — PAGE D'HISTOIRE. Un éclair vient de déchirer la nue, et la foudre achève l'aigle impérial déplumé et déjà écrasé sous les volumes de : VICTOR HUGO, LES CHATIMENTS. A G., **h. D.** et à D., **62.** H., 227, L., 188.

« Le *Charivari*, 16 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3429. CCXXXV. — *Trop étroit pour deux.* Le Pape et le Roi d'Italie veulent s'asseoir sur le même trône et bien que le siège soit *trop étroit pour deux*, ni l'un ni l'autre ne veulent céder. A G., **h. D.** et à D., **58.** H., 223. L., 186.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3430. CCXXXVIII. — *La paix à tout prix. Ça ne mord pas !* Un mobile, le fusil sur l'épaule, la capote en bandoulière, ne se laisse ni arrêter ni séduire, par un personnage invisible qui agite au bout d'une plume, des mets tentateurs surmontés d'une couronne. A G., **h. D.** et à D., **65.** H., 226. L., 181.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3431. CCXL. — *A qui le tour ?* Un mobile debout, devant un mur sur lequel on lit ces trois mots : MUSÉE DES SOUVERAINS, tient enfilé au bout de sa baïonnette, un aigle déplumé, l'aigle symbolisant le régime impérial anéanti (1870) ; à ses pieds gisent, les attributs des monarchies déchues et balayées par les révolutions, dont les dates se lisent aux emblèmes : le tricorne de Napoléon 1er (1815), une fleur de lys (1830), le parapluie de Louis-Philippe et une poire figurant sa rudimentaire image (1848). A G., **h. D.** S. ch. H., 229. L., 180.

« Le *Charivari*, 31 octobre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3432. CCXL. — *Le supplice de Tantale...... eau comprise.* Deux sentinelles prussiennes, placées en faction sur une hauteur dominant Paris, reçoivent une forte ondée. A G., **h. D.** et à D., **63.** H., 223. L., 173.

« Le *Charivari*, 23 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3433. CCXLI.— *Ce que certains journaux appelleraient une élection libre.* La France, un bras en écharpe, est amenée devant l'URNE ÉLECTORALE, par un Prussien qui lui pousse sa baïonnette dans les reins. A G., **h. D.** et à D., **64.** H., 228. L., 175.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3434. CCXLIV. — SQUARE NAPOLÉON. Le Square Napoléon, c'est un..... vaste cimetière ; sur quatre des tombes, on lit ces inscriptions : MORTS A SEDAN 1870 — MORTS A LAMBESSA — MORTS A CAYENNE — MORTS AU BOULEVARD MONTMARTRE, DEUX DÉCEMBRE 1851. A G., **h. D.** et à D., **66.** H., 217. L., 177.

« Le *Charivari*, 28 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : *Actualités*, et le n° *244*, enlevés. Publication dans l'*Album du Siège*.

3435. CCXLVI. — *L'idéal de certains journaux.* Une forte femme tenant un bouquet à la main, symbolise l'ASSEMBLÉE NATIONALE et elle nous est présentée par un.... Prussien. A G., **h. D.** et à D., **69.** H., 230. L., 182.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Sous le T. C. à G : *Paris — Imprimerie J. Voisvenel, rue Chauchat, 14.*
3e état : L'adresse de Voisvenel enlevée. L'état décrit.

3436. CCXLIX. — *Mon pare-balle, le voila !* Un mobile entrouvrant sa tunique d'un geste martial, montre sa poitrine à nu, son *pare-balle !* Derrière lui à terre, de nombreuses cuirasses ou *pare-balles.* A G., **h. D.** et à D., **71.** H., 231. L., 174.

« Le *Charivari*, 3 décembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3437. CCLII. — *L'allopathie aérienne.* Deux pigeons voyageurs passent au-dessus de Paris, l'un portant dans son bec, le MONITEUR OFFICIEL DE SEINE-ET-OISE. A G., **h. D.** et à D., **68.** H., 231. L., 190.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3438. CCLV. — UN PAYSAGE EN 1870. Le paysage qui s'étend au loin, ne présente que des ruines ; au premier plan, dans l'ouverture d'un créneau, un canon montre

sa gueule menaçante vers la plaine désolée. A G., **h. D.** et à D., **70**. H., 223. L., 177.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
R. 3e état : Publication dans l'*Album du Siège*. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 255, enlevés. Avec un n° 3, ajouté au B. à G.
4e état : Publication dans l'*Album du Siège*. La légende qui était éloignée de 10 millim., dans l'état précédent, du trait carré, a été rapprochée et n'en est plus distante que de 6 millim.

3439. CCLVI. — *Décidément on ne peut pas leur faire avaler le canard pour du pigeon.* Deux officiers prussiens debout, tournés de trois quarts à D : l'un, tient un journal dans les mains ; l'autre, tête nue, les bras derrière le dos, un binocle sur le nez, se penche vers son frère d'armes pour lire aussi. A G., **h. D.** et à D., **67**. H., 225. L., 177.

« Le *Charivari*, 12 décembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3440. CCLXII. — *Le nouveau roi d'Espagne prenant prudemment le parti de régner, son sac | de voyage à la main.* De face, assis sur son trône, le roi d'Espagne, l'air plutôt inquiet, tient une valise sur ses genoux. A G., **h. D.** — **72**. H., 231. L., 185.

« Le *Charivari*, 20 décembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3441. CCLXV. — L'UNITÉ ALLEMANDE. Dans une plaine, un Prussien conduit un lourd véhicule chargé de pierres, reposant sur un rouleau, et qui nivèle le sol des petits états d'Allemagne, Wurtemberg, Hanovre, Hesse, Bade, etc. A G., **h. D.** — **74**. H., 208. L., 178.

« Le *Charivari*, 23 décembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album du Siège*. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 265, enlevés.

3442. CCLXVII. — *Comment Bismark comprend l'unité allemande.* Sur le marche-pied d'arrière du carrosse royal prussien, trois monarques de principautés allemandes servent de laquais au roi de Prusse. A G., **h. D.** et vers le M. **18**. H., 224. L., 182.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3443. CCLXX. — *En v'là des bonbons pour le jour de l'an!* Telle est l'exclamation poussée par un marin, de garde auprès de piles de boulets. A G., **h. D.** et à D., **75**. H., 236. L., 189.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1870. »

3444. CCLXXIII. — *Tu l'as voulu, John Bull!* Tandis qu'un Prussien — Bertrand ressuscité — serre les mains d'un gros Anglais qui se prête à ce geste familier en

toute confiance, un autre Allemand — Robert-Macaire — fouille dans ses poches A G., **h. D.** et à D., **77.** H., 241. L., 183.

« Le *Charivari*, 2-3 janvier 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3445. CCLXXVI. — *John Bull ayant tout l'air de se préparer à faire l'échec à la reine.* Un gros homme personnifiant John Bull, se penche, en montrant les dents sur une vieille femme symbolisant l'Angleterre ou sa reine, et qui se rejette en arrière, effrayée. A G., **h. D.** et à D., **73.** H., 221. L., 190.

« *Le Charivari*, 6 janvier 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 3368 du Catalogue.

3446. CCLXXVII. — LE JOUR DES ROIS. | *Pauvre Angleterre! tout mangé sans elle!* La vieille Albion, attablée aux côtés de deux autres souverains, constate avec une amère déception que son assiette est vide ; ses deux peu aimables voisins ont, en effet, pris tout le gâteau qu'ils sont occupés à dévorer avidement. A G., **h. D.** et à D., **80.** H., 223. L., 191.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3447. CCLXXX. — ÉPOUVANTÉE DE L'HÉRITAGE. Une grande femme voilée de noir — l'année 1871 — se cache le visage dans ses mains : toute droite, elle se détache en vigueur sur une plaine, où gisent inanimés de nombreux cadavres. A G., **h. D.** et à D., **79.** H., 230. L., 180.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album du Siège*. Le mot : ACTUALITÉS et le n° 280, enlevés. Avec un n° 5 ajouté au B. à D.

3448. CCLXXXII. — *Se demandant si ce ne serait pas le moment de lancer un autre faux pigeon.* Assis dans un fauteuil, auprès d'une table sur laquelle est posée une cage renfermant deux pigeons, l'Empereur Guillaume, enveloppé dans une robe de

chambre, les bras croisés, semble méditer. A G., **h. D.** et à D., **78**. H., 230. L., 185.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1871. »

3449. CCLXXXII. — LES PÈRES CONSCRITS. Trois bons bourgeois, leur chapeau enrubanné et orné d'un numéro, s'avancent de front, bras-dessus, bras-dessous et en chantant. A G. **h. D.** et à D., **59**. H., 228. L., 198.

« Le *Charivari*, 1869 ?

3450. CCLXXXVI. — *Les marches du nouveau trône d'Allemagne.* L'empereur Guillaume pour arriver jusqu'à son trône, passe sur les corps de plusieurs souverains étendus à terre. A G., **h. D.** et à D., **1**. H., 237. L., 196.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3451. CCLXXXIX. — *Leur* MANÉ, THECEL, PHARÈS. Les souverains d'Europe assis autour d'une table, tombent à la renverse ou reculent glacés d'effroi, à l'apparition du mot : RÉPUBLIQUE qui jaillit tout à coup à leurs yeux dans une auréole lumineuse. A G., **h. D.** et à D., **81**. H., 233. L., 195.

« Le *Charivari*, 21 janvier 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3452. CCXCVII. — *Le rêve de la nouvelle Marguerite.* Endormie dans un fauteuil, une femme voit en songe son fiancé, un officier prussien, lui offrant des montres ; mais le rêve ne se termine pas là ; plus haut, dans la vision, on entrevoit des Prussiens égorgeant femmes et enfants, et nul doute alors que les bijoux offerts, ne soient des bijoux volés. H., 228, L., 181.

« Le *Charivari*, 30 janvier 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3453. CCIC. — *Pauvre France !... le tronc est foudroyé, mais les racines tiennent bon !* Un chêne à moitié foudroyé paraît résister aux derniers efforts de l'orage qui perce la nue. A G., **h. D.** et à D., **5**. H., 234. L., 193.

« Le *Charivari*, 1er février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album du Siège* ; le mot : ACTUALITÉS et le n° *299*, enlevés. Avec un n° *9* ajouté en B. à D,

3454. CCCI. — *Autres candidats.* La France est tombée épuisée, dans la plaine ; à l'horizon, des milliers de corbeaux surgissent et prennent leur vol vers elle, la croyant morte. A G., **h. D.** et à D., **6**. H., 236. L., 199.

« Le *Charivari*, 3 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3455. CCCVI. — CECI A TUÉ CELA. Dans une plaine, de nombreux cadavres sont étendus ; au premier plan, une femme dans une attitude pleine d'énergie, le regard tourné vers le ciel, montre d'une main une urne d'où sortent des *oui*, les *oui* du

plébiscite — tandis que de l'autre main elle indique avec colère les victimes de ce plébiscite : les cadavres qui gisent derrière elle. A G., **h. D.** et à D., **7.** H., 237. L., 197.

« Le *Charivari*, 9 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
R. 3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 106, enlevés. Avec un n° 2 ajouté au B. à D. Publication dans l'*Album du Siège*.
4e état : Avec une tache noire sur l'un des OUI sortis de l'urne. Toujours avec le n° 2.

3456. CCCVII. — *Ils croient donc déjà que je suis morte!* La France affreusement mutilée, la tête bandée, voit, du lit ou elle repose, un jésuite et trois autres personnages qui fracturent les secrétaires, ouvrent les armoires et pillent sans vergogne. A G., **h. D.** — **8.** H., 215. L., 188.

« Le *Charivari*, 10 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.



N° 3447 du Catalogue.

3457. CCCIX. — *La France-Prométhée et l'aigle-vautour.* Une femme à demi-nue, symbolisant la FRANCE, est enchaînée à un rocher, et l'aigle impérial, devenu ici un infâme vautour, lui déchire les flancs sans pitié ni répit. A G., **h. D.** — **10.** H., 227. L., 190.

« Le *Charivari*, 13 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3458. CCCXII. — L'ASSEMBLÉE DE BORDEAUX. | *Qui prendra le couteau?* La France à demi-morte, est étendue sur une dalle, un grand couteau posé à côté d'elle; de nombreux personnages — des députés — debout sur plusieurs rangs, contemplent celle sur laquelle plus d'un pense peut-être à porter une main sacrilège. A G., **h. D.** et à D., **11.** H., 220. L., 192.

« Le *Charivari*, 16 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3459. CCCXV. — LE NOUVEAU CHAR DE LA VICTOIRE. Un homme grand et maigre, tenant un parapluie, regarde avec une colère contenue, deux Prussiens qui placent ses meubles dans un tombereau pour les emporter. A G., **h. D.** et à D., **12**. H., 231. L., 183.

« Le *Charivari*, 20 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album du Siège*. Le mot : ACTUALITÉS et le nº 315 enlevés. Avec un nº *8* ajouté au B. à D.

3460. CCCXIX. — UNE REPRÉSENTATION AU THÉATRE DE BORDEAUX. | *L'ennuyeux, c'est qu'on ne voie pas le souffleur*. En présence de nombreux spectateurs occupant les fauteuils d'orchestre d'un théâtre, Thiers sur la scène et se tenant à proximité du trou du souffleur, joue la comédie. A G., **h. D.** — **13**. H., 232. L., 182.

« Le *Charivari*, 24 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3461. CCCXXI. — *Moi, je suis ravitaillé !.... Le reste m'est égal*. Un homme gros et gras, est assis à une table copieusement servie, et son visage exprime une satisfaction grossièrement égoïste, que souligne encore le geste des mains du personnage. A G., **h. D.** et vers la D., **14**. H., 224. L., 187.

« Le *Charivari*, 27 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'*Album du Siège*. Le mot : ACTUALITÉS et le nº *321* enlevés.

3462. CCCXXII. — THÉATRE DE BORDEAUX | *On joue la tragédie*. Des spectateurs — les députés — assis aux fauteuils d'orchestre, regardent la scène d'un théâtre où se *joue la tragédie* suivante : un soldat prussien reposant sur son arme, pose son pied sur le corps d'une femme étendue à terre, et cette femme, c'est la France ! A G., **h. D.** et à D. (sur le plancher de la scène), **15**. H., 226. L., 181.

« Le *Charivari*, 28 février 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3463. CCCXXIII. — *« Tu resteras dehors et cloué sur la porte !... »* | *1853* | *(Les Châtiments)* — *1er mars 1871* | *(Ordre du jour de l'Assemblée nationale)*. L'aigle impérial déplumé est cloué sur la couverture du LIVRE DE L'HISTOIRE, exposé pour toujours aux regards et aux injures de tous. A G., **h. D.** et à D., **16**. H., 230. L., 194.

« Le *Charivari*, 1-4 mars 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3464. CCCXXIV. — LA PAIX | *Idylle*. La Paix est personnifiée par un squelette, assis sur des décombres, dans un paysage dévasté. A G., **h. D.** et à D., **18**. H., 235. L., 184.

« Le *Charivari*, 6 mars 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3465. CCCXXXI. — L'ASSEMBLÉE DE BORDEAUX | *Attitude conciliante de ceux qui s'intitulent le parti modéré.* Plusieurs personnages à mi-corps, crient ou vocifèrent et rien dans leur attitude ne rappelle la moindre idée de conciliation. S. sign. Au M. **20**. H., 230. L., 177.

« Le *Charivari*, 11 mars 1871. »

3466. CCCXXXIII. — UNE INVASION REMPLACE L'AUTRE. Tandis que les allemands s'éloignent, quittant la terre de France, une armée de jésuites y fait son apparition. A G., **h. D.** et à D., **19**. H., 242. L., 177.

« Le *Charivari*, 14 mars 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3467. CCCXXXVI. — *L'éclipse sera-t-elle totale?* Une main place le casque prussien devant le soleil de la LIBERTÉ, répandant ainsi les ténèbres sur l'Europe. A G., **h. D.** et au M. **17**. H., 237. L., 190.

« Le *Charivari*, 17 mars 1871. »

3468. CCCXLIII. — *Voyons, monsieur Réac, il y en a pourtant bien assez!* Une femme drapée, symbolisant la ville de Paris, prend un personnage par le bras et lui montre la plaine couverte de tombes. A G., **h. D.** et à D., **21**. H., 242. L., 214.

« Le *Charivari*, 30 mars 1871. »

3469. CCCXLV. — *C'est pourtant pas pour ça que j'avions voté oui.* Un homme du peuple, regarde, atteré, les ruines amoncelées devant lui. A G., **h. D.** et à D., **23**. H., 241. L., 195.

« Le *Charivari*, 1er avril 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3470. CCCXLVI. — *A Paris nous ne pouvions pas aller à Versailles, à Versailles nous ne | pouvons pas aller à Paris.* Plusieurs soldats sont alignés, le *fourniment* sur le dos, l'arme au repos; au fond, d'autres militaires font le coup de feu à travers la plaine. A G., **h. D.** et à D., **55**. H., 228. L., 185.

« Le *Charivari*, 2 avril 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3471. CCCXLVIII. — SUCCESSEUR DE CHARLEMAGNE. L'Empereur allemand, assis sur son trône, tient d'une main un os en guise de spectre, et dans l'autre main, une pendule au lieu du globe traditionnel; tout autour du trône, des pendules de toutes formes et de toutes dimensions. A G., **h. D.** et à D., **26**. H., 259. L., 230.

« Le *Charivari*, 6 avril 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3472. CCCLVI. — *Le défenseur de Calas consolé de n'avoir pu défendre Bailly, André Chénier et Camille Desmoulins.* Apercevant le peuple qui brûle la guillotine, Voltaire se lève de son fauteuil pour applaudir...... Sur le piédestal de la statue : **h. D.** — **27**. H., 251. L., 220.

« Le *Charivari*, 16 avril 1871. »

3473. CCCLVII. — *Versailles! Versailles!... Trois semaines d'arrêt!* Une vieille femme

symbolisant la ville de Versailles, pose une poutre en travers de la voie où arrive le train de POSTE DE PARIS. A G., **h. D.** et à D., **29**. H., 237. L., 218.

« Le *Charivari*, 18 avril 1871. »

3474. CCCLX. — LE CHAR DE L'ÉTAT EN 1871. Le Char de l'Etat est symbolisé par un vulgaire chariot, qu'une vieille décrépite — VERSAILLES — et une jeune femme — PARIS — s'entêtent à vouloir faire marcher en sens contraire. A G., **h. D.** et à D., **28**. H., 232. L., 216.

« Le *Charivari*, 21 avril 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3475. CCCLXXIV. — LA TRISTESSE DE ROUHER. | — *J'ai eu beau l'empailler de mon mieux, impossible de faire croire qu'il est encore vivant.* Rouher se retourne vers un meuble,sur lequel repose un globe renfermant un aigle empaillé et coiffé du tricorne napoléonien. A G., **h. D.** et à D., **32**. H., 247. L., 197.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1871. »

3476. CCCLXXX. — *Déjà relevée !* Six ou huit personnages symbolisant les principales puissances de l'Europe, constatent avec stupeur que la France s'est *déjà relevée*, grâce à l'EMPRUNT sur lequel elle s'appuie. Au M. **31** et à D., **h. D**. H., 255. L., 218.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3477. CCCCCLXXXV. *Je t'en avais comblé, je t'en veux accabler* | *(Vers connu)*. Un Prussien cherche à se dégager de sous un monceau d'écus qui l'écrase. A G., **D.** et à D. (à rebours), **30**. H., 235. L., 190.

« Le *Charivari*, 2 août 1871. »

3478. CCCCCLXXXIX. — REQUIESCAT IN PACE ! Un cadavre recouvert d'un drap mortuaire, repose entre quatre cierges : c'est le POUVOIR TEMPOREL ; au-devant du catafalque, le carton, grand ouvert, des AFFAIRES ÉTRANGÈRES. A G., **h. D.** et à D., **34**. H., 245. L., 222.

« Le *Charivari*, 7 août 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3479. CCCCCXCII. — *Va te faire achever pour moi.* Un jésuite tend un fusil à la FRANCE assise sur un pan de mur en ruines; au fond, se silhouette la ville de ROME. A G., **h. D.** et à D., **33**. H., 254. L., 220.

« Le *Charivari*, 10 août 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3480. CCCCCXCV. — LA RÉPUBLIQUE DE MILO OU L'IDÉAL DE LA DROITE. Des gens contemplent une statue sans bras de la RÉPUBLIQUE. A G., **h. D.** et vers la D., **38**. H., 256. L., 202.

« Le *Charivari*, 16-17 août 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3481. CCCCCXCVII. — UNE ASSEMBLÉE MODÈLE OU L'UNION FAIT LA

FORCE. Dans l'enceinte de l'Assemblée, les députés se livrent à des manifestations bruyantes, et même à des voies de fait; dans l'hémicycle, l'un d'eux est saisi à la gorge par un de ses collègues. A G., **h. D.** et à D., **36.** H., 234. L., 194.

« Le *Charivari*, 19 août 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3482. CCCCCXCVIII. — *Ce pauvre Louis XIV n'en croyant pas ses yeux.* Le grand Roi passant devant le Palais de Versailles s'arrête frappé de voir tracé sur une des portes, ces mots : RÉPUBLIQUE FRA (N) ÇAISE ASSEMBLÉE NATIONALE. A G., **h. D.** et à D., **35.** H., 268. L., 225.

« Le *Charivari*, 21 août 1871. »

3483. CCCCCCII. — *Regardez, mais n'y touchez pas !* Un homme porteur d'un drapeau blanc orné de fleurs de lys, et suivi de plusieurs vieux bonshommes, s'arrête surpris de voir le drapeau tricolore arboré à une grille. A G., **h. D.** et à D., **37.** H., 260. L., 225.

« Le *Charivari*, 25 août 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3484. CCCCCCVI. — LE PRÉSIDENT DE RHODES. Un pied sur une roche — LA DROITE —, l'autre pied sur une seconde roche — LA GAUCHE —, Thiers se tient, tel le colosse de Rhodes, et regarde passer sous lui le vaisseau de l'Etat. A G., **h. D.** et à D., **39.** H., 231. L., 196.

« Le *Charivari*, 12 septembre, 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3485. CCCCCCXV. — *Ce que d'aucuns appellent un progrès.* La Presse symbolisée par une femme coiffée du chapeau en papier des protes, subit la peine du carcan : IMPOT SUR LE PAPIER — LE TIMBRE. A G., **h. D.** et à D., **40.** H., 235. L., 203.

« Le *Charivari*, 13 septembre 1871. »

3486. CCCCCCXIX. — A ROME. — UN MARTYR EN 1871. Le martyr, c'est un cardinal gros et gras, promené en carrosse. A G., **h. D.** et vers le M. **44.** H., 235. L., 190.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3487. CCCCCCXXV. — L'OISELEUR. Un prussien qui a tendu des filets dans une plaine, cherche à attirer dans le piège, l'aigle d'*Autriche*; à côté de l'oiseleur, une cage ou se sont laissés prendre la *Saxe*, le *Nassau*, la *Bavière*, etc. A G., **h. D.** et vers la D., **41.** H., 236. L., 215.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3488. CCCCCCXXIX. — *Je vous assure que vous serez très bien assise.* Une femme décrépite — la DROITE — présente le siège de la MONARCHIE, une chaise absolument hors d'usage, à la FRANCE. A G., **h. D.** et à D., **42.** H., 239. L., 195.

« Le *Charivari*, 29 septembre 1871. »

3489. CCCCCCXXXV. — *Chère dame, avant de nous donner une constitution vous ferez bien de soigner la vôtre.* Le *Charivari* adresse la parole à une vieille coquette, symbolisant la RÉACTION, et qui s'aide d'une béquille pour avancer. A G., **h**. **D**. et à D., **43**. H., 235. L., 194.

« Le *Charivari*, 6 octobre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3490. CCCCCCXLII. — ROBERT MACAIRE. — *Tiens ! tiens ! puisqu'on parle de le ramener, je vais redemander, moi aussi, ma place de gérant.* Debout, un gourdin sous le bras, le maître-floueur tient dans ses mains le journal L'AIGLE. A G., **h**. **D**. et à D., **46**. | *Relief Marchandeau 305, rue St-Denis.* H., 235. L., 191.

« Le *Charivari*, 19 octobre 1871. »

3491. CCCCCCXLVI..................... Un paysan, une houe sur l'épaule, lance un..... pied-de-nez à.... Ratapoil, qui tient d'une main un gourdin, et de l'autre un drapeau sur lequel se lit ce mot : SÉDAN. A G., **h**. **D**. et à D., **49**. H., 255. L., 215.

« Le *Charivari*, 24 octobre 1871. »

3492. CCCCCCXLVIII. — *Après la pompe à sang, la pompe à or.* Un Prussien manœuvre une pompe, d'où s'échappent des pièces d'or qui tombent directement dans son casque posé sur le globe terrestre. A G , **h**. **D**. et à D., **45**. H., 231. L., 188.

« Le *Charivari*, 26 octobre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3493. CCCCCCLII. — *Vous n'avez pas besoin de me rappeler ses titres, je les ai tous les jours sous les yeux.* Un paysan, appuyé sur sa bèche, montre du geste à un.... Ratapoil, ou, si l'on aime mieux, à un propagandiste de l'Empire, les titres *qu'il a tous les jours sous les yeux:* les ruines de sa chaumière. A G., **h**. **D**. et à **D**., **50**. H., 238. L., 190.

« Le *Charivari*, 1er novembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3494. CCCCCCLXI. — *Ce qui ramènera malgré eux nos députés à Paris.* Trois personnages sont poussés par le vent de l'opinion? — vers Paris, qui dresse sa silhouette à l'horizon. A G., **h**. **D**. et à D., **48**. H., 231. L., 188.

« Le *Charivari*, 14 novembre 1871. »

3495. CCCCCCLXVI. — AVIS AUX AMATEURS. A une souricière, au-dessus de laquelle figure comme appât le mot: PLÉBISCITE, deux personnages se sont laissés prendre; c'est d'abord, en 1851, une femme — la France — puis en 1870, un soldat — l'Armée ; un troisième trou au-dessus duquel on lit *18...* est resté béant, attendant sa victime. A G., **h**. **D**. et à D., **52**. H., 230. L., 208.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3496. CCCCCCLXVIII. — *Tirez, ça fait équilibre.* Des personnages invisibles dont on ne voit que les mains, tirent de droite et de gauche, sur une corde enroulée autour

d'une statue de la RÉPUBLIQUE, et ce, dans le but de la faire tomber. A G., **h. D.** et à D., **53**. H., 230. L., 205.

« Le *Charivari*, 25 novembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3497. CCCCCCLXIX. — RATAPOIL *(à part)*. — *Je crois qu'ils commencent à connaître le tour.* Debout, vu de dos, mais tournant la tête vers le spectateur, Ratapoil, des cartes dans les mains, une table de bonneteur devant lui, exécute des tours en présence d'un cercle de gens. A G., **h. D.** et à D., **51**. — RELIEF MARCHANDEAU | *Rue St-Denis, 305*. H., 230. L., 199.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1871. »


No 3455 du Catalogue.


No 3457 du Catalogue.

3498. CCCCCCLXXI. — *Prenez garde, madame la Majorité! C'est délicat en diable a élever ces enfans-là!* Le *Charivari* soulève les langes d'un marmot, tenu par une nourrice rappellant M. Prudhomme. A G., **h. D.** et à D., **34**. H., 258. L., 220.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3499. CCCCCCLXXIII. — *La hache qui le coupera n'est pas encore trempée.* En faction, au pied de l'arbre du SUFFRAGE UNIVERSEL, le *Charivari* surveille les mouvements d'une hache tenue par un personnage invisible. A G., **h. D.** et à D., **54**. H., 237. L., 210.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3500. CCCCCCLXXV. — *Bonheur de se revoir | Après trois mois d'absence!* De nombreux députés rentrant à l'ASSEMBLÉE NATIONALE, se regardent avec défiance et cherchent à s'éviter ! A G., **h. D.** et à D., **57**. H., 237. L., 206.

« Le *Charivari*, 4 décembre 1871. »

3501. CCCCCCLXXVIII. — L'HUITRE ET LES PLAIDEURS. La République tend les écailles d'une huître, à Ratapoil et à un légitimiste. A G., **h. D.** et à D., **56.** H., 232. L., 215.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3502. CCCCCCLXXXVII. — *En attendant que la question du retour à Paris soit résolue.* Au pied d'une tribune occupée par un orateur, des députés se tiennent debout, leurs bagages à la main, prêts à partir au premier signal. A G., **h. D.** et à D., **58.** H., 228. L., 199.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1871. »

3503. CCCCCCXC. — *Pas content Louis XIV de la tournure que cela prend pour les Bourbons.* Le grand roi écoute à la porte de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, et ce qui s'y dit semble fortement lui déplaire. A G., **h. D.** et à D., **62.** H., 232. L., 193.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3504. CCCCCCXCI. — *Bien vexés de ne pas trouver dans leurs souliers de Noël la couronne qu'ils attendaient !* Un vieillard ou la *Gazette de France*, Basile et Ratapoil, tous trois au pied d'une cheminée, constatent non sans amertume, que leurs souliers ne contiennent pas l'objet convoité : la couronne..... de France, à n'en pas douter. A G., **h. D.** S. ch. H., 234. L., 195.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3505. CCCCCCXCV. — *Merci; je sors d'en prendre !* Reposant dans un fauteuil, la tête appuyée sur un oreiller, une femme symbolisant la FRANCE, repousse de la main, des SOLUTIONS qui veulent lui faire.... avaler, trois personnages, entr'autres le comte de Paris, Emile de Girardin. A G., **h. D.** et à D., **55.** H., 233. L., 200.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1871. »

ACTUALITÉS

(SCÈNES DE MŒURS, AUBERT, éditeur.)

— *Dégommé !...* (Le *Charivari*, 25 mars 1843). (voir le n° 313).

— Dites donc, mame Giboulard. (Le *Charivari*, 5 février 1844). (voir le n° 429).

— Ingrate patrie...... (Le *Charivari*, 24 mars 1841). (voir le n° 312).

— Paris le 1er janvier. Soutiens-moi,.... (Le *Charivari*, 13 janvier 1844). (voir le n° 427).

— Un Md de vin contrarié. (Le *Charivari*, 23 janvier 1844). (voir le n° 437.)

— UNE ANNONCE DE CONCERT....... (Le *Charivari*, 20 janvier 1844). (voir le n° 432).

— Une mission délicate. (Le *Charivari*, 8 juillet 1844). (voir le n° 439).

3506. RRR. — (Les Gabelous ?) Six hommes en casquette et mise uniforme — des gabelous ? — sont rangés en ligne le long d'un mur, et leur chef, en tunique, montre ses subordonnés à plusieurs personnages qui se sont arrêtés pour les regarder. A G., **529** et à D., **h. D**. Sans aucune autre lettre. L., 258. H., 203.

Lithographie restée inédite.



N° 3456 du Catalogue.

3507. I. — *Je ne te dirai pas vas te faire..... sucre ! je te dirai vas te faire cuire !* Une canne à sucre, surmontée d'une tête d'homme, se moque d'une betterave également à face humaine, décorée et médaillée, et qui gît tristement à terre. A G., **h. D**. H., 247. L., 217.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3508. II. — *Ô vous qui m'offriez et sucre et cassonade | Je ne puis à présent que vous mettre en salade !* Un homme, les mains sous le menton, contemple mélancoliquement un immense champ de betteraves. A D., **h. D**.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1839. »

3509. III. — *Maître.... moi pouvoir plus travailler ti canne !... pendant que ti français, manger ti sucre de li Betterave, moi | avoir engrassi, moi pouvoir plus bougis du tout.* Un colon menace du fouet, un nègre couché au pied d'un plan de canne à sucre. A G., **h. D**. H., 257. L., 222.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3510. IV. — *Ceci vous représente un grand combat qu'on peut croire commandé par le*

Général Croque Betterave ! qui n'entrera pas au | Musée historique de Versailles, et qui doit servir de pendant à la Bataille de Cannes. Une canne à sucre surmontée d'une tête humaine, lance des pains de sucre, sur une betterave décorée et médaillée. Vers la G., **h. D.** L., 265. H., 203.

« Le *Charivari*, 20 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3511. VI. — *Ôte-toi de là que je m'y mette.* Une betterave à figure humaine, tenant une bouteille et un verre, est adossée à un tonneau sur lequel on lit : VIN DE BETTERAVE, et les initiales **h. D.**; à droite, des vignes; plusieurs grappes de raisins affectent la forme d'une tête humaine. L., 246. H., 200.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1839. »

3512. VI. — *N'te dépêche pas tant...... Lapincheux..... y n'ont pas encore rétabli | l'impôt sur les boissons !* Dans la banlieue : scène à deux personnages : un homme du peuple retient le bras de son copain qui boit à même une bouteille, et paraît disposé à vouloir tout avaler. A G., **h. D.** et à D., **1193**. H., 252. L., 221.

« Le *Charivari*, 5 septembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3513. VII. — RENTIERS ESPAGNOLS. | *En vlà-s-un fameux Numéro ! | Grace à Monsieur Espartero, | A ce bon Monsieur Maroto, | Nous ne sommes plus à zéro.* Sur la place de la Bourse des petites gens sont en joie ; c'est d'abord un cocher en livrée qui serre les mains d'une grosse commère, puis un petit bourgeois qui témoigne sa satisfaction en causant tout seul ; plus loin, c'est un autre automédon, un fouet à la main, et qui se met à danser tout en lançant son chapeau en l'air, etc. A G., **h. D.** L., 270. H., 203.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le premier vers : *En vlà-s-un fameux numéro !*, supprimé, et le nom d'Espartero est écrit, à tort d'ailleurs : *Esparto*.

— VIII. — POIDS ET MESURES. Dites-moi donc.... (Le *Charivari*, 11 février 1840) (voir le n° 311).

3514. IX. — *Mr Cabassol, comment pouvez-vous encore prendre les armes, après avoir assisté aux trois | séances du Congrès de la Paix ! | — Précisément, je monte ma garde, pour éviter d'être en guerre avec mon sergent-major.* Sur une place publique, M. Cabassol, sous l'uniforme d'un soldat de la ligne, est interpellé par un bourgeois. A G., **h. D.** et à D., **1280**. H., 257. L., 198.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement réduite ; en cet état elle mesure 261 millim., de H.
2e état : Celui décrit.

3515. XII. — *Les Crétins ! ils m'ont dégommé, moi qui occupe une position sociale ! | et pour nommer qui.,. un bonnetier !.,..* Un épicier à la porte de sa boutique, un balai

dans les mains, regarde avec envie un capitaine de la garde nationale qui s'éloigne avec dignité. A G., **h. D.** H., 244. L., 200.

« Le *Charivari*, 17 mai 1840. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre. A claire-voie.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° *12*, enlevés et remplacés par les mots : ÉMOTIONS PARISIENNES et le *n° 36*. Double fil. d'enc.



N° 3495 du Catalogue.

3516. XXIII. — *Je vous dis moi que, pour que les affaires reprennent, il nous faut M[r] Molé. | — Ce Molé vous fera une belle jambe. | — Farceur !* Scène à deux personnages : deux bons bourgeois, tête nue, sont assis à l'ombre d'arbustes, l'un sur une chaise, les mains appuyées sur une canne ; l'autre, sur une pierre et qui écoute. A G., **h. D.** et à D., **1253**. H., 238. L., 216.

« Le *Charivari*, 11 novembre 1850. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3517. XXVII. — *Oui, madame Chaboulard y a vingt-quatre épiciers qui se sont réunis et qui ont fait le serment | de massacrer le président Dupin. | — En v'la une horreur !.... mais aussi pourquoi le gouvernement ne fait pas surveiller davantage | les épiciers...... il y a longtemps que je l'ai dit, tous les épiciers sont des scélérats !...... à preuve | que le mien m'a vendu hier pour deux sous de moutarde et il ne m'en a pas donné pour six liards.... | j'vas le dénoncer, y doit être un des vingt-quatre !* Colloque tenu entre deux vieilles commères : l'une, tournée de trois-quarts à droite, est coiffée d'un chapeau, habillée d'un grand châle clair, un cabas d'une main, un réticule de l'autre ; l'autre commère, de profil à droite, a un bonnet sur la tête, un châle noir sur les épaules, et croise les mains de stupéfaction ; à son bras droit, un cabas. A G., **h. D.** et à D., **912**. H., 235. L., 210.

« Le *Charivari*, 15 novembre 1850. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

— XXX. — *Pour lors, c'est donc nous qui sommes dans le pètrin.* (Le *Charivari*, 8 janvier 1841) (voir le n° 320).

— XLIV. — L'EAU DU PUITS DE GRENELLE. Décidément... (Le *Charivari*, 21 mars 1841) (voir le nº 324).

3518. XLVII. — *Embellissemens de Paris — les nouvelles fortifications de la Cour du Louvre.* Un architecte regarde dans une lorgnette, les travaux en construction dans l'enceinte du Louvre. A G., **h. D.** et à D., **246**. L., 260. H., 213.

« Le *Charivari*, 26 décembre 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3519. LXVI. — *Dire qu'il y a des gens qui, par un temps pareil, ont eu la barbarie de mettre ce chien à la porte!* Un homme, enveloppé dans une robe de chambre, regarde tomber la pluie de sa fenêtre, les bras croisés, un mouchoir noué autour de la tête; dans la rue, un chien s'enfuit à toutes jambes. A G., **h. D.** et à D., **479**. L., 257. H., 204.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1853. »

3520. LXXV. — INTÉRIEUR D'UNE BOUCHERIE PARISIENNE. | — *Allons, du courage, ma femme,.... je sais bien que c'est dur d'être obligé de vendre du bœuf à bon | marché..... mais c'est pas une raison pour pleurer toujours comme des veaux!......* Scène chez un boucher; une femme pleure dans le giron de son mari, qui lui-même verse des larmes à la seule idée de l'obligation d'être honnête! A D., **h. D. 254**. L., 261. H.. 202.

« Le *Charivari*, 21 février 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3521. XCIII. — *Expliquez-moi donc, monsieur Badoulard, pourquoi nous passons tous en ce moment aux | yeux du gouvernement pour des démagogues toujours prêts à nous insurger!.... je suis venu | au poste en citadine, ma femme m'a dit que si je me montrais daus les rues en uniforme je | pourrais être arrêté par les Sergens de ville!....,* Trois bons bourgeois en uniforme de garde national, tous trois debout, l'un tête nue, conversent à l'intérieur d'un corps-de-garde. A G., **h. D.** et à D., **1246**. H., 260. L., 210.

« Le *Charivari*, 24 mars 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement réduite; en cet état, elle mesure 263 millim., de H.
2e état : Celui décrit.

— CVIII. — BERNARD LÉON, Rôle de Mignot.... (Le *Charivari*, 5 août 1844) (voir le nº 19).

3522. CX. — *Grand Prince Muley, fils de Muley, daignez vous mettre à l'abri sous cet objet... l'anglais qui a eu la bonté de me le | céder pour cent pièces d'or, m'a dit que c'était d'un usage excellent dans tous les orages de la vie... | — Laisse moi.... c'est inutile.... le jour où les français m'ont pris mon parasol, j'ai attrapé un coup de soleil dont je | ne me guérirai jamais!....* Un esclave de l'Empereur du Maroc, Muley Abderrhaman, tient grand ouvert un parasol tout démoli, dans le but de protéger quelque peu le monarque assis à terre, au milieu d'une plaine ensoleillée. A D., **h. D. 666.** H., 250. L., 198.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1844. »

3523. CXI. — NOUVELLE MANIÈRE | *Dont les parisiens se mettent à payer leur passage sur le Pont-des-Arts.* Pendant qu'un gamin, sur le pont, se moque d'un

sergent de ville lancé à sa poursuite, un autre gamin s'apprête à le franchir, tout en faisant un geste irrespectueux au contrôleur. A G. **h**. **D**. et à D., **696**. L., 265. H., 208.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1844. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3524. CXII. — *T'as tort de vouloir afficher cette grande annonce dans ce mois-ci, mon bonhomme.... par le | froid aucune espèce de colle ne prend !...* Scène à quatre personages : un colleur d'affiches, s'appuyant d'une main sur une échelle, plaque l'affiche de la *Presse* annonçant l'apparition des *Mémoires d'outre-tombe* et de *la Reine Margot*, sur un mur ; deux bourgeois et un gamin s'arrêtent pour la lire. A G. **706**. **h**. **D**. H., 251. L., 206.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1844.

3525. CXV. — *Abonnés recevant leur journal et cherchant la manière de s'en servir.* Scène d'intérieur : un homme en robe de chambre, est étendu tout de son long sur le journal des *Débats*, tandis qu'à ses côtés, sa femme assise, braque une lorgnette sur *La Presse* tenue par deux domestiques. A G. **h**. **D**. et au M. **719**. L., 248. H., 196.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3526. CXIX. — UNE PANIQUE À LA BOURSE. | *C'est en vain qu'on offre des actions, tout le monde sort d'en prendre.* Sous le péristyle de la Bourse, un homme agite en vain des actions ; chacun s'éloigne de lui, plus empressé de fuir que d'acheter... S. sign. A D. **844**. L., 244. H., 186.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1845. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3527. CXXI. — DIOGÈNE ET ALCIBIADE A L'ODÉON (1). | *Ah ! c'moderne... ça un homme.... n'y a pas même moyen de l'mordre aux mollets !..* Diogène devant son tonneau, une lanterne à la main, fait un geste de dédain en regardant un jeune homme coiffé du bonnet phrygien, une couronne de roses en écharpe, debout devant lui. A G. **h**. **D**. et à D., **860**. H., 240. L., 225.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : La légende ainsi réduite : DIOGÈNE ET ALCIBIADE. | *Ah ! c'moderne.... ça un homme !!!!*

(1) Allusion à la pièce de Félix Pyat, jouée à l'Odéon.

3528. CXXII. — LE DERNIER JOUR DE LA RÉCEPTION DES TABLEAUX. | — *Saperlotte ! — nous voici déjà arrivés, et mon tableau n'est pas fini... je suis fâché d'avoir pris mon commissionnaire à la | course, j'aurais mieux fait de le prendre à l'heure !....* Un artiste suit, la palette à la main, son commissionnaire qui se dirige vers le MUSÉE ROYAL et donne les dernières touches à la toile que celui-ci porte sur son dos. A G. **h**. **D**. et à D., **1**. L., 272. H., 210.

« Le *Charivari*, 20 février 1846. »

3529. ÇXXIV. — UN JOUR D'ÉCLIPSE. | — *Allons bon.... voila qu'on ne voit plus*

le soleil.... ah! si..... on aperçoit encore des petits points | lumineux...... après ça c'est pas étonnant qu'on voye clair à travers la lune,..... tant de gens ne sont occupés | qu'à lui faire des trous!...... Sept personnages à mi-corps — six hommes et une femme — formant un groupe, regardent tous du même côté à travers un massif d'arbres. S. sign. Au M. **897**. H., 232. L., 192.

« Le *Charivari*, 25 avril 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3530. ÇXXVII. — *Comment trouves-tu mon châle?.... 48 francs...... garanti pur cachemire...... il y | en avait bien à 37 francs, mais pour avoir quelque chose de tout-à-fait beau, j'aime mieux y mettre | le prix!* Un homme debout, la main gauche sur la hanche, celle de droite passée sous son habit, regarde sa femme qui se drape dans un grand châle blanc. Au M. **969** et à D., **h. D.** H., 250. L., 213.

« Le *Charivari*, 20 octobre 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3531. ÇXXXIX. — INCONVÉNIENT D'ACHETER UN JOURNAL QUI PUBLIE LES NOUVELLES DOUZE HEURES AVANT LES AUTRES. | — *Comment j'achète votre journal et je n'y trouve pas les nouvelles d'aujourd'hui! | — M'sieu, les nouvelles d'aujourd'hui étaient dans l'journal d'hier!....* Scène de la rue : au premier plan, trois femmes du peuple crient les journaux ; de la foule, plusieurs personnages se sont détachés pour acheter l'un des quotidiens les mieux renseignés. A G. **h. D.** et à D., **1274**. H., 259. L., 209.

« Le *Charivari*, 29 juin 1848. »

RR. 1er état : Avant le n° 84.
2e état : Celui décrit.

3532. CXLV. — DISCUSSION DE LA CONSTITUTION. | — *Vous n'avez pas assez d'une chambre?..... | — Non, il me faudrait deux chambres!... | — Allons, voyons arrangeons nous...... une chambre et un cabinet!...* Trois bons bourgeois, debout près d'un comptoir, parlent politique. A G., **h. D.** et à D., **1208**. H., 254. L., 200.

« Le *Charivari*, 26 juillet 1848. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement réduite ; en cet état, elle mesure 257 millim, de H.
2e état : Celui décrit.

3533. ÇXLVI. — *Les caniches et les rentiers allant féliciter l'Assemblée nationale du rejet de l'impôt que l'on proposait sur le transfert | des rentes et sur la race canine.* Des groupes de chiens et des vieilles gens se dirigent vers la Chambre des Députés ; un chien déguisé en marquis et précédant ses semblables, porte un énorme bouquet. A G., **h. D.** et à D., **182**. L., 267. A., 214.

« Le *Charivari*, 17 juin 1850. »

3534. ÇLV. — *Un des légers inconvéniens du Macadamisage. | — Plus que ça d'poussière.......... allez donc faire une promenade d'agrément sur le Boulevard!...* Scène de la rue : un bon bourgeois se rencontre nez-à-nez avec un de ses amis, débouchant des boulevards, et dont les habits sont couverts de poussière ; un coup de vent soulève plus loin, sur la chaussée, un tourbillon qui englobe les malheureux promeneurs. A G. **h. D.** et vers la D., **185**. L., 266. H., 206.

« Le *Charivari*, 28 juin 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3535. CLVI. — *Les Parisiens ayant trouvé moyen de circuler, en temps de pluie, sur les Boulevards macadamisés.* Montés sur des échasses, les habitants de Paris, circulent sur un boulevard inondé. A G., **h. D.**, et à D., **186**. L., 262. H., 210.

« Le *Charivari*, 29 juin 1850. »

3536. CLXI. — *Comme quoi le macadam contrarie spécialement le commerce de la galette.* Un pâtissier, envahi par la poussière du macadam, époussette à l'aide d'un plumeau les gâteaux qui ornent son étalage ; ses voisins les boutiquiers, sont obligés de faire de même. A G., **h. D.**, et à D., **190**. L., 268. H., 209.

« Le *Charivari*, 10 juillet 1850. »



N° 3547 du Catalogue.

3537. CLXII. — SUITES DU MACADAMISAGE. | *Aspect des Boulevards dans six mois...... — désespoir des propriétaires !* Sur les boulevards, tout est à louer, boutiques et logements, aussi les propriétaires se livrent-ils au désespoir, et tandis que l'un d'eux se contente de s'arracher les cheveux, un autre se précipite par la fenêtre, et un troisième se tire un coup de pistolet qui, fort heureusement, ne lui fait sauter que sa... perruque. A G., **h. D.** et à D., **189**. L., 262. H., 218.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1850. »

3538. CLXIII. — *Projet de statues pour orner le Péristyle de la Bourse.* De chaque côté du péristyle de la Bourse, se dressent les statues gigantesques du maître filou Robert-Macaire et de son acolyte Bertrand. A G., **h. D.** et à D., **303**. L., 271. H., 219.

« Le *Charivari*, 9 juillet 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3539. CLXIV. — JEAN GOUJON ET PHILIBERT DELORME CHERCHANT LA COUR DU LOUVRE. | *Le Bourgeois — La cour du Louvre?... messieurs*

vous y êtes! Les deux maîtres de la Renaissance font des gestes de stupeur, en apprenant par un bourgeois, dont le costume moderne forme contraste, que l'endroit où ils se trouvent et qui est parsemé de parterres, est la cour du Louvre. A G., **h. D.** et au M. vers la D., **302**. L., 273. H., 195.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1851. »

3540. CLXV. — *Fâcheuse situation mercantile des marchands de galette du Boulevard les jours où la boue ne permet plus aux Parisiens* | *de circuler qu'à l'aide de grandes échasses.* Un malheureux pâtissier regarde circuler non sans amertume, les gens qui, pour éviter la boue du SYSTÈME MACADAM, n'ont trouvé rien de mieux que de parcourir les Boulevards sur des échasses. A G., **h. D.** et à D. (sur un pavé) **189**. L., 261. H., 213.

« Le *Charivari*, 11 juillet 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3541. CLXIX. — PROCHAINE ORDONNANCE DU PRÉFET DE POLICE. | *Pour éviter les accidens, les voitures et les chevaux ne pourront plus désormais circuler sur les boulevards macadamisés, sans être* | *munis d'une forte sonnette qui préviendra les piétons de leur approche.* Sur le boulevard, des gens traversent la chaussée au milieu des voitures et des cavaliers toutes et tous munis de clochettes signalant leur approche. A G., **h. D.** et à D., **191**. L., 267. H., 217.

« Le *Charivari*, 19 juillet 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3542. CLXXV. — *Dites donc, M'sieu Colimard, c'est-il vrai que le gouvernement va maintenant* | *forcer tous les journalistes à porter un uniforme et qu'on fera payer un caution-* | *nement à tous les abonnés?.....* Quatre bons bourgeois se tiennent autour de la table d'un cabinet de lecture ; deux d'entre eux sont assis. A G., **h. D.** et à D., **1217**. H., 241. L., 216.

« Le *Charivari*, 31 juillet 1850. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3543. CLXXXVI. — *C'est-y embêtant de brosser ces machines là...... c'est sur les bottes que le citoyen* | *Antoine aurait du mettre un impôt de cent francs par an.... au bénéfice du domestique* | *qui les cire!....* Deux domestiques conversent ; celui de droite, cire une botte. A G., **h. D.** et à D., **1248**. H., 250. L., 208.

« Le *Charivari*, 22 janvier 1849. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3544. CXCVII. — ACTIONNAIRES CALIFORNIENS. | — *J'ai versé hier cinq mille francs pour prix de mille actions de la société des jaunets Californiens.....* | *nous avons l'exploitation de toute la rive gauche du Sacramento..... je crois que j'ai fait une bonne affaire..... et le* | *gérant en est convaincu comme moi......* | — *Je préfère la société de la Carotte d'or, j'y ai placé tout ce que j'avais d'argent.* Deux braves petits rentiers — l'un gros et d'âge moyen, les mains dans les poches de son pantalon — l'autre vieux et malingre, sa tabatière en mains — causent placements ; la scène se passe à la campagne. A G., **h. D.** et à D., **1205**. H., 242. L., 216.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1850.

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que la composition n'ait été légèrement réduite dans le B. En cet état, le champ du sujet mesure 250 millim., de H.
2e état : Celui décrit.

3545. CXCIX. — *On dit que les jolies femmes sont de plus en plus demandées en Californie..... | — Décidément il faut que je parte pour ce pays là !.....* Scène d'intérieur : deux femmes qui sont loin d'être des beautés, et rappellent fortement nos FEMMES SOCIALISTES, bavardent : l'une d'elles, en visite, a un chapeau sur la tête et tient son parapluie dans ses mains ; l'autre, la maîtresse de céans, regarde son amie, les bras croisés. A G., **h. D.** et à D., **1292**. H., 245. L., 196.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1850.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3546. CCXV. — *Oui, madame Chiffard, le gouvernement en a reçu la nouvelle ce matin par le télégra- | phe Electrique, tous les raisins sont attaqués de la maladie des Pommes de terre !* La scène se passe à l'angle d'une rue : deux vieilles commères en bonnet, un châle leur couvrant les épaules — l'une tenant un parapluie ouvert, il pleut — bavardent ; vers le fond, silhouettes de plusieurs personnages. A G., **h. D.** et à D., **1268**. H , 249. L., 197.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1851. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3547. CCXXXVIII. — *Rêvant qu'elle a gagné le lingot d'or.* Une vieille portière endormie dans son lit, rêve qu'elle a gagné le fameux lingot, et en vision, elle se voit se dirigeant en équipage vers son château ! A G., **h. Daumier** et à D., **342**. L., 278. H., 207.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1851. »

3548. CCXXXIX. — CROQUIS PRIS AU HAVRE. | *Le monsieur bien couvert — Je pars pour la Californie. | Le monsieur peu vêtu — Et moi j'en arrive !* Deux personnages se rencontrent sur un quai d'embarquement : l'un, pâle, maigre et en loques revient de la.... Californie ; l'autre, gros et nanti de paquets, part au contraire..... A. G., **h. Daumier** et à D., **339**. H., 257. L., 228.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1851. »

3549. CCLXXVIII. — *Oui, madame Fribochon, il y a évu, il y a trois semaines, un tremblement d'terre très conséquent | à Bordeaux, et pas pus tard qu'avant z'hier, entre minuit et trois heures du matin, j'ai ressenti des se- | cousses qui ne sont pas naturelles dans mon lit... l'herboriste, m'sieu Potard, m'a expliqué ce Phénomène... | y prétend que ça tient à ce que le gouvernement laisse trop creuser la terre en Californie et que | ça finira par nous jouer à tous un mauvais tour aux Batignolles !...* Trois vieilles commères bavardent le soir sur le palier, et l'une d'elles, grosse et courte, tient une chandelle allumée. Au M., **958 h. Daumier.** H., 235. L., 205.

« Le *Charivari*, 17 mars 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ACTUALITÉS

(SCÈNES DE MŒURS, MARTINET, éditeur).

3550. I. — LA QUESTION RUSSE TRAITÉE DANS UN DIVAN. | *Oui, monsieur Coquardeau, l'ambition du Colosse Russe devient insatiable...... ce n'est point assez pour lui | d'avoir naguères fait sauter le Pont-Euxin* et *d'avoir brisé toutes les*

échelles du Levant, voici qu'aujourd'hui | ce même Colosse s'apprête à enlever les Dardanelles.... je suis d'avis de ne point le souffrir | mousieur Coquardeau ! Trois bons bourgeois d'aspect des plus paisibles, sont assis à l'intérieur d'un café, discutant gravement ; le personnage assis à droite, les mains dans les poches, fume un cigare. A G., **h. D.** et à D., **1230**. H., 240. L., 215.

« Le *Charivari*, 11 avril 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3551. I. — *Monsieur Gogo et les nouvellistes de la Bourse.* M. Gogo debout, de face, les mains croisées sur son ventre, écoute émerveillé les propositions que lui font les deux compères et maîtres-filous, Robert-Macaire et Bertrand ; vers le fond, groupe de personnages. A G., **h. D.** et à D., **593**. L., 258. H., 207.

« Le *Charivari*, 1er février 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3552. II. — *La Balançoire Turco-Russe — Nouveau jeu dont monsieur Gogo paie tous les frais.* Une balançoire rudimentaire que font manœuvrer un Turc et un Russe, est placée sur la toiture de la Bourse. A G., **h. D.** et à D., **594**. L., 269. H., 205.

« Le *Charivari*, 3 février 1854. »

3553. IV. — *Desolation des Cosaques de la Bourse où l'on annonce que les Turs ont remporté une victoire.* Dans le péristyle de la Bourse, divers personnages en costume de Cosaques, se livrent au désespoir. A G., **h. D.** et à D., **597**. L., 260. H., 207.

« Le *Charivari*, 13 février 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre 4, enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le nº *6*.

3554. VI. — *J'ai vu trancher les jours de ma famille entière. | Et j'ai vu mon époux traîné sur la poussière ! | (Andromaque).* Du haut d'un balcon, une chienne assiste, en proie à la plus vive douleur, au massacre général des chiens que des agents pourchassent. A D., **h. D. 418**. L., 267. H., 211.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3555. VI. — *Quelle horrible chose.... si nous avons la guerre !... | — À vous parler franchement...., je n'en serais pas fâché !.... | Pourquoi ?.... | — Parce que ma femme m'avait demandé à faire un voyage en Italie cet été......, ce qui m'aurait coûté | fort cher !.... et voilà, un excellent prétexte pour l'en dissuader....* Intérieur bourgeois : deux hommes conversent au coin du feu. A G., **h. D.** et à D., **602**. L., 255. H. 208.

« Le *Charivari*, 11 février 1859. »

3556. VI. — *Dis donc, mon homme, s'ils savaient comment que nous les fabriquons leurs fromages, | m'est avis qu'ils ne se presseraient pas tant.* Un couple paysan regarde — non sans ironie — la foule s'engouffrer dans l'*Exposition des fromages et volailles.* A G., **h. D. — 50.** H., 247. L., 218.

« Le *Charivari*, 30 décembre 1865. »

3557. VII. — *Il me semble que j'aperçois là-bas un petit chien qui n'est pas muselé !.. | — Ne craignez rien, Mr Robichon ; s'il approche, je lui lancerai ma tabatière dans les*

veux! Groupe de trois bons bourgeois en promenade, se donnant le bras. A G. **h. D.** et à D., **1325**. H., 245. L., 204.

« Le *Charivari*, 23 juillet 1852. »

3558. X. — *Ne craignez rien..... nous n'aurons pas la guerre!.... | — Quelles preuves pouvez vous me donner?.... | — Comment des preuves.... j'en ai mille.... tenez, mon cher..., allez place de la concorde..., dirigez vous du côté du quai | et vous verrez qu'on n'arme seulement pas la frégate-école!....* De nombreux personnages — gens de bourse, probablement — causent par petits groupes; au milieu du sujet, groupe de trois hommes derrière lequel un quatrième personnage prête l'oreille pour saisir quelques bribes de la conversation. A G., **h. D.** et à D.. **29**. L., 263. H., 219.

« Le *Charivari*, 19 février 1859. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

3559. XV. — *Ces pauvres animaux.... y sont tellement défigurés qu'y n'se reconnaissent même plus... eux qui étaient | si bons amis depuis cinq ans!.. ah! monsieur Barbaroux, nous vivons dans un temps bien triste!..* Scène de la rue: une vieille rentière et un bon bourgeois s'abordent, la larme à l'œil; le bon bourgeois porte son chien dans ses bras, tandis que la femme tient le sien en laisse; plus loin, d'autres gens l'air navrés. A G., **h. D.** et à D., **422**. L., 278. H., 205.

« Le *Charivari*, 4 août 1852. »

3560. XX. — *Esculape se mettant en garde pour défendre énergiquement sa position, contre tous les novateurs blonds | ou noirs, qui viennent pour l'attaquer!....* Debout au milieu de bocaux, de pilons et de seringues, un homme vêtu à l'antique et symbolisant HIPPOCRATE, se tient sur la défensive, un clyso en mains. A G., **h. D.** et à D., **22**. L., 264. H., 226.

« Le *Charivari*, 29 mars 1859. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

3561. XXIV. — *Comment! le journal annonce que le bruit a couru à la bourse que les Russes ont franchi le Pruth!... | — Eh! bien, mossieu Panotet... quand bien même... c'est pas une raison parce que les Russes auraient commencé | les hostilités pour que vous n'acheviez pas de faire votre barbe.* Deux personnages à mi-corps; l'un a le journal en mains; l'autre, le menton couvert de savon, un rasoir ouvert à la main, fait une mine effrayée. A G., **h. D.** et à D. à mi-hr, **516**. L., 258. H., 190.

« Le *Charivari*, 24 juin 1853. »

3562. XXV. — *Souvenir du grand festival des orphéonistes.* La scène représente un nombre incalculable d'hommes échelonnés en gradins et chantant en chœur. A G., **h. D.** et à D., **25**. L., 271. H., 222.

« Le *Charivari*, 28 mars 1859. »

3563. XXVII. — NOUVELLES DE BOURSE. | — *L'empereur de Russie qui est entré à Constantinople! | — Eh! bien après? | Il est furieux, il n'a pas trouvé le sultan qui était entré le même jour à St Pétersbourg.* La scène se passe devant une des faces latérales de la Bourse: au premier plan, deux hommes à grosse tête, coiffés, l'un d'un chapeau haut-de-forme noir, l'autre d'un chapeau haut-de-forme blanc, conversent; vers le fond, la foule descend les degrés de la Bourse. A G., **h. D. 514**. L. 252. H. 189.

« Le *Charivari*, 30 juin 1853. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

3564. XXV. — *Oui, monsieur Rifolet, on dit que les Cosaques n'ont l'air de marcher sur Constantinople que pour mieux nous | tromper... au vrai, ils sont en route sur Paris... pour moi, j'ai pris toutes mes mesures, j'ai déja caché | soigneusement tous mes paquets de chandelles.* La scène se passe en pleine campagne : deux bons vieux et secs bourgeois, se communiquent leurs impressions sur les événements d'Orient ; ils s'éloignent, l'un tenant un parapluie en l'air, l'autre les mains passées sous les basques de son habit. Vers la G. **h. D.**, et vers la D., **965**. H., 240. L., 213.

« Le *Charivari*, 28 juin 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
3e état : Celui décrit.

3565. XXVIII. — *Je vous disais tout à l'heure que je ne serais pas fâché que l'affaire d'Orient s'arrangeât. | — Oui, et bien? | — Et bien, c'est drôle. mais depuis que j'ai bu cette bière de Mars je désirerais que nous eussions la guerre.* Dans un jardin : deux hommes sont assis en face l'un de l'autre autour d'une table ronde ; l'un, grand et maigre, tient ses deux mains ouvertes sur la table ; l'autre, petit et gros, a les coudes appuyés sur la table et croise les mains. A G. **h. D.** et à D., **515**. L., 259. H., 185.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3566. POLITIQUANT SUR UN POÊLE. | — *Voyez vous, m'ossieu Fibochon, la situation est grave, nous sommes sur un volcan!..... | — C'est donc ça qu'y m'semble qu'il y en a déja un de nous deux qui brule...... ça sent l'roussi!......* Scène à trois personnages : au premier plan, deux hommes se faisant vis-à-vis sont accoudés sur un poêle et discutent : derrière l'un d'eux, un troisième personnage lit le journal. A G. **h. D.** et vers la D., sur le poêle : **600.** L., 261. H., 196.

« Le *Charivari*, 8 avril 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état: Le mot: ACTUALITÉS et le n° 30 enlevés et remplacés par : LES COSAQUES POUR RIRE et le n° 13.

3567. XXXI. — *Quel égoïste !.... dormir quand à l'heure qu'il est l'autocrate arme !..* La scène se passe dans un café : un homme assis et tenant un journal à la main, regarde dormir un autre personnage accroupi devant lui, sur une banquette ; un peu plus loin, sur la même banquette, un troisième personnage fume un cigare. A G., **h. D.** et à D., **517**. L., 269. H., 197.

« Le *Charivari*, 7 juillet 1853. »

3568. XXXIII. — *Paris grippé.* Dans la rue, trois personnages à mi-jambes : au premier plan, un couple bourgeois, — madame un mouchoir sur sa bouche — se dirige à D. ; au second plan, un homme se dirigeant en sens inverse, tousse. A D., **h. D.**, H., 242. L., 220.

« Le *Charivari*, 18 février 1864. »

3569. XXXV. — UN TRAIN DE PLAISIR AÉRIEN. | *L'aéronaute. — Eh ! bien, messieurs, que dites-vous de ce spectacle ? | Un bourgeois — Je dis que je suis bien fâché d'avoir payé ma place trois cents francs !..* Quatre bons bourgeois qui font une ascension en ballon, semblent fortement regretter de se trouver entre ciel et terre. A G., **h. D.** et à D., **444**. H., 249. L., 190.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1852. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3570. XXXVI. — *Une ascension en automne. Mr Thévelin se livrant sur son trapèze à un exercice aquatico-aérien.* Au-dessus d'une place et par un temps de pluie, un homme se livre à des exercices acrobatiques, sur un trapèze suspendu dans les airs; dans le ciel, un ballon. A G., **h. D.** et à D., **445**. H., 255. L., 211.

« Le *Charivari*, 8 octobre 1852. »

3571. XXXVII. — *Plus je me rapproche du soleil, plus je grelotte... décidément, cet astre là ne mérite | pas la réputation de chaleur qui lui a été faite... je comprends que mon cheval regrette la terre!* Un aéronaute fait une ascension des plus audacieuses; monté sur un cheval, attaché sous la nacelle d'un ballon, il est parvenu, par ce moyen inusité, à atteindre la sphère du soleil!.... A G., **h. D.** et à D., **446**. L., 251. H., 216.

« Le *Charivari*, 7 octobre 1852. »



N° 3549 du Catalogue.

3572. XXXVIII. — UNE DESCENTE EN PARACHUTE. | *Le diable emporte Mr Godard pour avoir eu l'idée de couper la corde quand le ballon était juste | au dessus d'un paratonnère.* Monté dans un ballon-parachute, un homme s'aperçoit avec effroi qu'il opère sa descente dans la direction d'un paratonnerre, dont la pointe se dresse menaçante, non loin de l'obélisque de Louqsor. A G., **h. D.** et à D., **447**. H., 261. L.. 224.

« Le *Charivari*, 11 octobre 1852. »

3573. XXXVIII. — UN DIALOGUE À LA POINTE ST EUSTACHE. | — *Quel est ce fort, madame?* | — *Pardine.... c'est l'fort de la halle!*. Scène de la rue: un bon bourgeois apercevant, derrière une palissade, les vestiges d'un vieux monument flanqué de tours crénelées, se renseigne auprès d'une femme du peuple. A G., **h. D.** et à D., **522**. L., 262. H., 205.

« Le *Charivari*, 23 juillet 1853. »

3574. XL. — *N'est-il pas vrai que cette tragédie renferme des beautés de premier ordre... et pourtant elle | a été refusée par le comité du Théatre Français et même par celui de l'Odéon... je n'ai plus | qu'une ressource; je vais déposer mon manuscrit chez le concierge du Gymnase, sans me nommer!* Scène d'intérieur: trois femmes, — des

bas-bleus —, sont réunies chez l'une d'elles; deux sont assises, l'une tête nue, l'autre coiffée et portant des lunettes; la troisième, debout et d'allure plus jeune, a un rouleau dans la main. A G., **h. D.** et à D., **1303**. H., 247. L., 205.

« Le *Charivari*, 23 octobre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3575. XLIII. — *Inconvénient pour un aéronaute parisien d'opérer sa descente dans une contrée qui n'est point ha- | bitée par des Ecossais.* Des paysans armés de faux, de bâtons et de fourches, se précipitent vers un ballon qui opère sa descente et ce, dans le but de faire un mauvais parti aux aéronautes. A G., **h. D.** et à D., **449**. L., 247. H., 216.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1852. »

3576. XLIV. — *Parisiens en train d'étudier la question turque.* Dans un cabinet de lecture, cinq bons bourgeois, — quatre assis, le cinquième debout, — sont occupés à parcourir les journaux avec beaucoup d'attention. A G., **h. D.** et vers le M., **526**. L., 273. H., 192.

« Le *Charivari*, 4 août 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3577. XLV. — ENLÈVEMENT D'UNE FILLE DE L'AIR. | — *Voyons, M. Godard, je suis gelée, rentrez-moi dans la nacelle.... | — C'est impossible tant que nous serons en vue de Paris.... | — Mais j'ai un rhum* (sic) *de cerveau affreux !... | — Tout ce que je puis vous promettre c'est de vous moucher, dès que nous passerons dans un nuage !..* Une fille de l'air s'agrippe d'une main, à la nacelle d'un ballon qui s'élève au-dessus de Paris. A G., **h. D.** et à D., **448**. L., 274. H., 211.

« Le *Charivari*, 5 novembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3578. XLVI. — *Arrivée sur la terre de deux filles de l'air.* Deux filles de l'air, descendues d'un ballon qui vient d'atterrir, gagnent le rivage sous une pluie battante et se trouvent nez à nez avec le garde-champêtre, surpris de la quasi-légéreté de leur costume. A G., **h. D.** et vers la D., **451**. L., 261. H., 189.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1852. »

3579. XLVIII. — *Le Jardin des Plantes à Pékin : — Les Chinois admirant beaucoup un quadrupède de France et un bipède du même pays....* De nombreux chinois échelonnés le long d'un grillage, regardent avec curiosité et admiration, un porc auprès duquel se tient un Européen; celui-ci, en habit, paraît fournir des explications aux spectateurs. A G., **h. D.** et à D., **633**. L., 243. H., 206.

« Le *Charivari*, 13 mai 1854. »

3580. XLIX. — *Un service qui n'est pas facile à rendre.* Sur les bords d'une rivière ou d'un lac quelconque, un bon bourgeois que sa femme maintient par les pans de son habit, vient en aide à un aéronaute dans le but de le faire atterrir, et ce, en tirant sur une corde attachée à la nacelle du ballon. A G., **h. D.** et à D., **454**. L., 269. H., 208.

« Le *Charivari*, 11 novembre 1852. »

3581. LI. — *Physionomies des spectateurs de la Porte St-Martin pendant une représenta-*

tion de Richard III. Groupe de spectateurs vus à mi-corps, assis et tournés à D.; au premier rang, quatre personnages, le deuxième en partant de la G., a des lunettes sur le nez et le quatrième s'est endormi. A G., **h. D.** et à D., **550**. L., 266. H., 205.

« Le *Charivari*, 13 novembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3582. LI. — *Vue, plan, coupe et élévation des nouveaux omnibus du boulevard.* | *NOTA. — Ces nouvelles voitures ont reçu la haute approbation de l'homme à la perche, de l'homme mouche, de l'intrépide Thévelin et autres Gymnasiarques distingués.* Trois personnages grimpent à l'impériale d'un omnibus à peu près complet; le conducteur, obligeant, aide l'un d'eux à monter en le poussant par les reins. Vers la G., **h. D.** et à D., **540**. L., 286. H., 208.

« Le *Charivari*, 1er septembre 1853. »

3583. LII. — 1er BAS BLEU. — *Profitons de l'occasion,...* L'ONCLE TOM *est à la mode... hâtons-nous d'écrire* | *un roman intitulé* LA TANTE TOM. | — 2me BAS BLEU. — *Ça me botte !...* Scène d'intérieur: trois femmes debout, l'une coiffée d'une capote, les deux autres nue-tête, conversent ensemble. A G., **h. D.** et à D., **1313**. H., 245. L., 191.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3584. LII. — UNE SURPRISE. | *La comète — Hé ! monsieur !.. c'est de ce côté-ci qu'il faut regarder !* | *L'astronome. Vous pouvez vous vanter de m'avoir fait une fameuse peur..... que le diable emporte* | *mon télescope si je m'attendais à recevoir votre visite !...* Occupé à surveiller, au travers d'un télescope, l'apparition de la fameuse comète, un astronome se sentant touché à l'épaule, se retourne et est saisi d'effroi en apercevant la comète sous une forme quasi-humaine. A G., **h. D.** et à D., **541**. H., 253. L., 220.

« Le *Charivari*, 29 août 1853. »

3585. LIII. — *Astronomes parisiens observant la Comète.* Dans l'espoir d'entrevoir la fameuse Comète, deux époux ont eu le courage de se relever, et en chemise, par la fenètre ouverte, ils regardent le ciel étoilé. Au M. **h. D.** et à D., **542**. L., 245. H., 204.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3586. LIV. — *On a raison d'laisser c'te tour là debout.... faudrait monter en ballon pour la démolir !....* Trois ouvriers sont occupés à abattre de vieilles bâtisses à coups de pioche ; l'un d'eux, s'est arrêté un instant dans son labeur, et appuyé sur son outil de travail, il regarde la tour Saint-Jacques qui dresse sa silhouette au milieu d'un pâté de maisons. A G., **h. D.** et à D., **462**. L., 255. H., 202.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3587. LV. — UN EFFET DES DÉMOLITIONS DANS PARIS. | *C'est pourtant bien ici que je demeure... et je ne retrouve pas même ma femme !* Un bon bourgeois de retour de voyage, et suivi d'un commissionnaire chargé de ses bagages, s'arrête stupéfait devant un pâté de maisons en démolition. A G., **h. D.** et à D., **465**. L., 267. H., 215.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1852. »

3588. LV. — *Mon fils, l'apparition d'une comète coïncide toujours avec quelqu'événement mémorable... celle-ci, nous présageait | tes triomphes dans le pensionnat Galuchet !* Un bon papa, ramenant le soir son enfant chargé de prix, lui montre d'un geste digne, la comète, au moment où ils traversent un pont sur la Seine. A G., **h. D.** et à D., **543**. L., 262. H., 208.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3589. LVII. — *Voila donc mon pot de fleurs qui va avoir du soleil... je saurai enfin si c'est un rosier ou une giroflée !...* A l'aube : deux bons vieux époux, encore en toilette de nuit, manifestent leur joie d'apercevoir par leur fenêtre où est posé un pot de fleurs, deux ouvriers qui abattent une vieille bâtisse attenant à leur maison et dont la suppression leur donne une vue plus étendue. A G., **h. D.** et au **M.**, **467**. L., 262. H., 190.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1852. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3590. LVIII. — *Vue prise dans la nouvelle rue de Rivoli.* Voitures et piétons circulent avec difficulté au milieu d'une voie en formation, et encombrée de vieilles bâtisses en démolition. A G., **h. D.** et au M. **468** L., 263. H., 206.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1852. »

3591. LIX. — *Allons bourgeois, levez-vous vite... c'est vot'tour, faut que j'vous démolisse !..* Un ouvrier apparaît à la croisée d'une chambre à coucher, où deux vieux époux sont au lit, et le mari, un bonnet de coton sur la tête et réveillé en sursaut, jette un regard effaré. A G., **h. D.** et au M. **469**. L., 260. H., 183.

« Le *Charivari*, 27 décembre 1852. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

3592. LIX. — L'INCONVÉNIENT DE DINER CHEZ UN SAVANT AIMANT À FAIRE DES EXPERIENCES CHIMIQUES ET AUTRES. | — *Eh ! bien, je viens, sans que vous vous en doutiez, de vous faire manger à tous de la fritillaire... je suis | curieux de savoir décidément si c'est un aliment sain pouvant remplacer la pomme de terre ou si c'est du poison.* Six hommes sont assis autour d'une table servie, et deux ou trois d'entre eux paraissent en proie à une certaine agitation provoquée par une révélation du maître de céans; à un porte-manteau, trois chapeaux sont accrochés. A G., **h. D.**, et à D., **1330**. H., 233. L., 199.

« Le *Charivari*, 24 septembre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3593. LXII. — *Faut avouer qu'c'est bien singulier qu'les raisins aient attrapé la maladie des pommes de terre !* Sur un chemin qui conduit à des vignes, un homme regarde sans comprendre, une grappe de raisin et une espèce de pomme de terre qu'il tient l'une et l'autre dans ses mains. A G., **h. D.** et à D., **546**. L., 264. H., 204.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit.

3594. LXII. — *Un intérieur de famille le 2 janvier, ou le danger de manger d'une façon immodérée des bonbons non-hygiéniques.* Scène d'intérieur : un couple bourgeois et leur enfant se trouvent fortement incommodés par l'abus de bonbons ; aussi tous trois se tordent-ils, en proie à de violents maux de ventre... A G., **h**. **D**. et à D. **474**., L., 265. H., 214.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

— LXIV. — Les savans dans l'exercice.... (voir le n° 2486).

— LXIX. — Faut espérer que grâce...... (voir le n° 2490).



N° 3576 du Catalogue.

3595. LXVIII. — PARLEZ AU CONCIERGE.... *Mais il s'agit de le trouver le Concierge... Voilà | le difficile.* Un facteur des postes, une lettre à la main, s'est arrêté coi devant un pan de mur d'une maison en démolition, et sur lequel on lit, au-dessus d'une lucarne, que la pioche n'a pas encore entamée : PARLEZ AU CONCIERGE. A G., **h**. **D**. et à D., **482**. H., 259. L., 213.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1853. »

3596. LXXI. — *Qui diable se serait jamais douté qu'il neigerait encore à Paris !...* La neige tombe à gros flocons, aussi les piétons hâtent-ils le pas ; au premier plan, un couple bourgeois s'avance et se dirige à gauche. A G., **h**. **D**. — **457**. L., 274. H., 204.

« Le *Charivari*, 21 février 1853. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la légende suivante : *La Neige. Souvenir des anciens temps..* Sans titre de série.
3e état : La légende modifiée et avec le titre : ACTUALITÉS et le n° 71. L'état décrit.

3597. LXXXVI. — *De la neige, de la vraie neige... je n'en avais pas vu à Paris depuis*

1822..... ça me rajeunit de trente ans! Par la fenêtre ouverte, un vieil homme en toilette de lit, regarde avec une réelle satisfaction, tomber la neige. A G., **h. D.** et sur un des montants de la croisée : **579**. L., 270. H., 201.

« Le *Charivari*, 24 décembre 1853. »

3598. XCVI. — MARS. *Mr Prud'homme, je vous ai fait bien peur en arrivant!.... je ne veux pas m'en-aller sans vous présenter mes civilités!...* | — PRUDHOMME — *Puissè-je ne pas vous voir revenir...... même en carême!....* Le dieu Mars apparaît sur une nuée, à Mr Prudhomme, occupé à lire le journal. A G., **h. D.** et à D., **21**. L., 267. H., 226.

« Le *Charivari*, 20 juillet 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'Album : *Ces bons Autrichiens.* Le mot : ACTUALITÉS et le n° 96, enlevés. Hors texte.

3599. XCIX. — *Tiens, Adélaïde...., j'ai voulu te faire une surprise......je t'amène ces turcos pour dîner | avec nous...... quatre hommes et.... un caporal!......je te préviens qu'ils ont bon appêtit!.......* Un bourgeois rentre à la maison en compagnie de cinq turcos, au grand ébahissement de sa femme. A G., **h. D. 74**. H., 243. L.. 222.

« Le *Charivari*, 19 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC; Le mot : ACTUALITÉS et le n° 99, enlevés.

3600. C. — Mme POTARD. — *N'est-il pas vrai.., brave turco, que vous préférez les Françaises aux Africaines?....* | — Mr POTARD — *Chut!... ma bonne...., tu vois bien que tu vas le faire rougir!....* Dans un omnibus, une brave bourgeoise se penche vers un turco qu'elle meurt d'envie d'interroger, tandis que son enfant au contraire se serre contre elle, effrayé. A G., **h. D.** et à D., **76**. H., 243. L., 222.

« Le *Charivari*, 31 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'Album : AU BIUOUAC ; Le mot : ACTUALITÉS et le n° *100*, enlevés.
4e état : Avec le n° *19*, ajouté en H. à D.

3601. CI. — *Oh!.. mon ami..., j'ai peur de ces gens-là!....* | — *Tu as raison, ils sont très méchants..... ils battent les femmes et leur font des noirs!...* Scène de la rue : un turco qui passe, est l'objet de la curiosité des passants ; il n'est pas jusqu'aux gens qui se trouvant chez eux, ne se mettent à la fenêtre pour l'apercevoir. A G., **h. D.** et à D., **77** H., 243. L., 226.

« Le *Charivari*, 30 août 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Sans titre de série et sans n°. État de publication du *Charivari*.
3e état : Avec le mot : ACTUALITÉS, et le n° 101.
4e état : Publication dans l'Album : AU BIVOUAC ; Le mot : ACTUALITÉS et le n° 101, enlevés.
5e état : Le n° *22*, ajouté en H. à D.

3602. CXVIII. — LES ACTIONNAIRES DU GREAT-EASTERN. | — *Je sors des bureaux, et on m'a remis la circulaire dans laquelle on nous avertit qu'il faut que*

nous fassions le premier voyage du GREAT-EASTERN en Amérique!.... | *— Et pourquoi?......* | *— Parce que nous devons prouver au public qui regarde ce voyage comme très dangereux..., qu'il offre moins de périls qu'on ne croit....,* | *et comme actionnaires...., nous devons prêcher d'exemple!...* La scène se passe sur le palier d'un escalier : un bon bourgeois sort des bureaux d'une société quelconque, et s'apprête à serrer des feuillets dans la poche intérieure de son habit; un autre personnage qui monte l'escalier, semble lui adresser la parole. A G., **h. D.** et à D., **927.** L., 259. H., 205.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1859. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3603. CXXVI. — LA VENDANGE EN 1854. | — *V'là tout ce que j'avons trouvé dans dans toute la vigne!...* La scène se passe dans les vignes : un vendangeur montre à un paysan, l'unique grapillon qu'il a rencontré dans les ceps. A G., **h. D.** et à D., **700.** L.. 255. H., 205.

« Le *Charivari*, 7 novembre 1854. »

3604. CXXVIII. — LES EUNUQUES RÉFORMÉS PAR LE BEY DE TUNIS. | — *Qu'allons-nous devenir?..... nous voilà mis à pied!...* | *— Nous n'avons plus qu'à nous faires cochers de Constantinople!....* Deux eunuques — l'un de race blanche, l'autre de race noire — mis hors du sérail, se lamentent sur leur sort. A G., **h. D.** et à D., **111.** L., 270. H., 215.

« Le *Charivari*, 18 janvier 1860. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *128*, enlevés.

3605. CXXIX. — *Le nouveau costume des cochers turcs à Constantinople — Ni hommes, ni femmes......, tous eunuques!......* | *(Extrait de la nouvelle ordonnance).* Un cocher en livrée de grande maison, croise avec sa voiture, un autre véhicule dont le conducteur habillé et coiffé bizarrement, fait une horrible grimace. A G., **h. D.** et à D., **109.** L., 272. H., 218.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1860. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *129*, enlevés.

3606. CXXXIV. — LE DIAMANT MAGNÉTISEUR. *Nouveau divertissement des soirées. — ou manière de s'amuser et de se faire loucher en société,* | *sans se fâcher.....* Scène à deux personnages à mi-jambes : un magnétiseur, debout, tient une bague au-dessus du nez d'une femme assise et qu'il contraint à regarder l'objet ainsi placé, sans bouger la tête. A G., **h. D.** et à D., **116.** L., 273. H., 214.

« Le *Charivari*, 29 décembre 1859. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *134*, enlevés.

3607. CXXXVII. — *Toujours les merveilles du diamant magnétiseur. — ou manière, en société, de faire prendre aux dames des poses* | *non moins fatigantes que disgracieuses.* Cinq personnages, examinent avec curiosité, une femme endormie dans une position excentrique, au moyen d'un fluide magnétique. A G., **h. D.** et à D., **119.** L., 270. H., 220.

« Le *Charivari*, 5 janvier 1860. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *137*, enlevés.

3608. CXXXVIII. — *Mon ami... viens donc voir ces jolis diamants !....* | — *Ne regarde pas cela....., imprudente !..... ça te ferait loucher ! !...* Scène de la rue : une brave bourgeoise attirée par la montre d'un bijoutier, cherche à y faire arrêter son mari ; mais celui-ci, connaissant la faiblesse du sexe aimable pour tout ce qui est bijoux, dissuade sa moitié. A G., **h. D.** et à D., **117.** L., 257. H., 213.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1860. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS, et le n° *138*, enlevés.

3609. CXXXIX. — *Dire que nous v'la parisiens !....* Un paysan et sa compagne se regardent surpris de se trouver tout-à-coup Parisiens, de par la disparition des anciennes fortifications ; à l'horizon, le Panthéon dresse sa silhouette. A G., **h. D.** et à D., **3.** L., 267. H., 213.

« Le *Charivari*, 23 janvier 1860. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *139*, enlevés.

3610. CXL. — UNE APPLICATION UTILE DU DIAMANT MAGNÉTISEUR | *Ma femme est bien magnétisée !....... je peux filer tranquillement pour le bal de l'opera.... dors bien bobonne !....* Un homme déguisé en Pierrot, sort de chez lui en sautillant et laisse sa moitié endormie magnétiquement. A G., **h. D.** et à D., **126.** L., 266. H., 210.

« Le *Charivari*, 24 janvier 1860. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le mot : ACTUALITÉS et le n° *140*, enlevés.

3611. CXLI. — Mr PRUD'HOMME — *Mon fils rappelle toi ce jour mémorable où tu as vu démolir à jamais le mur d'octroi...... rappelle-toi* | *que tôt ou tard, la philosophie, produit de la raison humaine ; renversera de même les barrières des préjugés sociaux !....,* | LE PETIT ADOLPHE — *Oui, papa !....... mais dis donc......., papa,..... pourquoi qu'on les reconstruit un peu plus loin ?......* Mr Prudhomme donnant la main à son fils, se tient, découvert, sur la brêche d'un mur qui laisse voir la campagne ou se silhouette un moulin. A G., **h. D.** et à D., **2.** L., 266. H., 220.

« Le *Charivari*, 27 janvier 1860. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *141*, enlevés.

3612. CXLI. — *T'as eu tort de prendre ce costume là pour venir au bal de l'opéra.... le temps des princes russes* | *est passé...... t'auras pas d'agrément !..* Scène de carnaval : un personnage travesti en Pierrot, bavarde avec un autre homme qui s'est déguisé en Czar. A G., **h. D.** et au M., **702.** H., 240. L., 208.

« Le *Charivari*, 22 décembre 1854. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3613. CXLII. — LA CHIROMANCIE, NOUVEAU PASSE TEMPS DES BONS PARISIENS | — *Adélaïde...... j'ai beau chercher..... je ne me trouve pas la petite*

ligne qui annonce une longuevie..... mon | Dieu !.... dois-je donc mourir à la fleur de l'âge !..... M. et Mme Prudhomme assis dans leur lit, examinent attentivement leurs mains, à la recherche de la ligne de longévité. M. Prudhomme tient un livre A G., **h. D.** et à D., **4**. L., 265. H., 215.

« Le *Charivari*, 1er février 1860. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans l'ALBUM DES CHARGES DU JOUR. Le titre de série : ACTUALITÉS et le n° *142*, enlevés.

3614. CXLIV. — *Les Parisiens appréciant de plus en plus les avantages du macadam.* Scène de boulevard, l'hiver : trois personnages — deux hommes et une femme — traversent la chaussée avec d'énormes difficultés, pataugeant dans l'eau et dans la boue : au fond, la foule défile sur le trottoir. A G., **h. D.** et à D., **719**. L., 241. H., 200.

« Le *Charivari*, 28 décembre 1854. »

3615. CXLVIII. — LA POTICHOMANIE. | — *Voyons, Adélaïde, voyons, sois raisonnable, il est temps de se coucher, il est une heure du matin !* | — *Adolphe... laisse-moi contempler mon ouvrage, c'est encore cent fois plus joli à la chandelle!* En chemise et bonnet de coton, un bon bourgeois tirant sa moitié par sa camisole pour l'inviter à se coucher, ne peut parvenir à la détacher de la contemplation de potiches qu'elle examine à la lueur d'une chandelle. A G., **h. D.** et au M. **723**. L., 246. H., 205.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3616. CLXV. — *La descente de la courtille en 1855.* Scène de mascarade : au premier plan, un fiacre occupé par plusieurs personnages costumés ; sur la galerie du véhicule, un autre homme travesti en Czar, est assis, fumant, tandis que sur le marchepied d'arrière, un personnage se tient, déguisé en ours. A G., **h. D.**, et à D., **742**. L., 279. H., 197.

« Le *Charivari*, 24 février 1855. »

3617. CLXIX. — *Jeunes gens de cinquante à soixante ans, se conduisant comme de véritables gamins, après avoir lu le nouvel ouvrage de Mr Flourens.* Deux vieillards imberbes, l'un tenant une béquille, l'autre une canne, se mettent à sauter joyeusement *comme de véritables gamins.* AG., **h. D.** et à D., **743**. L., 265. H., 200.

« Le *Charivari*, 7 mars 1855.

3618. CLXXI. — *Les chiens replongés dans un redésespoir, depuis qu'ils ont entendu dire de nouveau qu'on allait leur faire payer un impôt.* Des chiens viennent hurler leurs plaintes sous les fenêtres de la SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX et de l'une desquelles un homme paraît leur parler ; plus loin, deux vieilles femmes se lamentent. A G., **h. D.**, et à D., **748**. L., 254. H., 199.

« Le *Charivari*, 13 mars 1855. »

3619. CLXXII. — *Toujours la jeunesse — Flourens.* Scène de la rue : deux vieillards fringants, une badine à la main, se retournent pour regarder une femme qui se dirige en sens inverse. A G., **h. D.** et à D., **749**. L., 255. H., 204.

« Le *Charivari*, 15 mars 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3620. CLXXVI. — *Un léger zéphir annonçant l'arrivée du printemps.* Scène de la rue : un violent coup de vent relève la jupe d'une femme, jusque sur sa tête ; deux hommes soutiennent leur chapeau avec la main ; dans l'espace, une coiffure masculine est emportée. A G., **h. D.** et vers la D., **752**. L., 257. H., 193.

« Le *Charivari*, 30 mars 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3621. CLXXVII. — *Une famille qui vient d'apprendre qu'il est encore question d'établir un impôt sur les chiens.* Dans un endroit clos en planches, deux chiens ou chiennes entourés de leurs petits, s'abandonnent au désespoir. A G., **h. D.** et à D., **754**. L., 247. H., 194.

« Le *Charivari*, 31 mars 1855. »

3622. CLXXVIII. — *À Flourens, la jeunesse reconnaissante !...* Un homme mûr et un vieillard, saluent avec joie, le buste du physiologiste Marie-J.-P. Flourens et déposent aux pieds du monument, perruques, béquilles et autres indices de la vétusté. A G., **h. D.** et à D., **755**. L., 260. H., 210.

« Le *Charivari*, 2 avril 1855. »

3623. CLXXXI. — *Les hommes de vingt-cinq ans venant demander raison à Mr Flourens de la manière dont ils ont été classés dans son livre.* Deux solides gaillards habillés en marmots, se présentent, l'air menaçant, devant M. Flourens qui cherche à apaiser leur courroux de la parole et du geste. A G., **h. D.** et à D., **758**. L., 250. H., 209.

« Le *Charivari*, 5 avril 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3624. CLXXXIII. — *Le triomphe du sucre d'orge. — Vue prise aux Folies-nouvelles.* La scène se passe au café-concert : au premier plan, deux hommes debout, en chapeau haut de forme et gantés, sucent des sucres d'orge ; plus loin, d'autres spectateurs se livrent au même plaisir. A G., **h. D.** et à D., **753**. L., 231. H., 195.

« Le *Charivari*, 7 avril 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3625. CLXXXIX. — *Une promenade d'agrément aux Champs-Elysées.* Dans une voie en formation, un couple en promenade se trouve exposé à des accidents plutôt.... désagréables : en effet, tandis que madame est éclaboussée, le mari n'a que le temps de se garer d'une poutre portée par un manœuvre. A G., **h. D.** et à D., **772**. L., 261. H., 197.

« Le *Charivari*, 10 mai 1855. »

3626. CXC. — *Des dames d'un demi-monde, mais n'ayant pas de demi-jupes.* Scène de la rue : deux horizontales portant des jupes crinolines monstres, ont fait arrêter une voiture ; l'une d'elles s'y engoufre déjà, mais il semble que sa jupe va subir une compression sérieuse pour passer par l'étroite portière du véhicule. A G., **h. D.** et vers le M., **776**. L., 254. H., 192.

« Le *Charivari*, 11 mai 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3627. CXCI. — *Modes du printemps de 1855 — Le dernier chic.* Scène de la rue : au premier plan, une femme mise à la dernière mode, c'est-à-dire vêtue d'une jupe crinoline

monstre, s'avance sur la chaussée ; à droite, un couple s'éloigne. A G., **h. D.** et à D., **775**. L., 257. H., 191.

« Le *Charivari*, 14 mai 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3628. CXCII. — *Histoire de tuer le temps, en attendant l'ouverture de l'exposition.* Des gens sont montés à la galerie d'une colonne (la colonne Vendôme ?), d'où ils admirent le panorama de Paris. A G., **h. D.** et vers le M., **777**. H., 250. L., 202.

« Le *Charivari*, 15 mai 1855. »

3629. CCXIX. — *Plus que ça d'ballon..... excusez !......* Scène de la rue, relative aux crinolines : pour laisser passer une femme sur le trottoir, un brave bourgeois est obligé de s'aplatir contre le mur, tandis que d'autres passants, venant en sens inverse, se trouvent dans la nécessité de descendre sur la chaussée. A G., **h. D.** — **786**. L., 249. H., 205.

« Le *Charivari*, 13 juin 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3630. CCI. — *Ce ne sont plus des femmes ce sont des ballons.* La scène se passe aux Champs-Elysées ; trois femmes d'âge respectable, se promènent, munies de jupes crinolines monstres recouvertes d'un châle ; vers le fond, silhouettes de plusieurs personnages. A G., **h. D.** et au M., **787**. L., 256. H., 199.

« Le *Charivari*, 21 juin 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3631. CCVII. — UN MONSIEUR EN BONNE FORTUNE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES. | *« Attendez moi sous l'orme..... numéro 36,842 !......* » *ce n'est pas encore ici !.....* Une canne sous le bras, une lettre en mains, un homme en bonne fortune se dirige au milieu d'arbres portant des numéros placardés sur les troncs ; au second plan, groupe de promeneurs. A G., **h. D.** et à D., **803**. L.. 250. H., 205.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1855. »

3632. CCXI. — *Les Atzecs devant les savants.* Deux Atzecs ou êtres difformes, montés sur une table, se livrent à une pantomime irrespectueuse en présence d'un groupe de savants assis autour d'eux. Vers la D., **805** — **h. D.** L., 255. H., 188.

« Le *Charivari*, 6 août 1855. »

3633. CCXXIV. — *Nouveaux chapeaux de dames, — inventés par un mari jaloux.* La scène se passe dans la rue : parmi des gens allant et venant, un couple provincial s'avance, au premier plan, la femme coiffée d'un chapeau lui masquant presqu'entièrement le visage. A G., **h. D.** et à D., **835**. L., 249. H., 201.

« Le *Charivari*, 5 octobre 1855. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3634. CCXXXVIII. — ENTRE RECORS. | — *Mon pauvre camarade je crois que nous ferions bien de chercher une autre profession.* | — *Oui..... nous voilà arrêtés dans notre carrière.* Scène à deux personnages à mi-corps ; l'un, de face, légèrement tourné à droite est coiffé d'un chapeau haut-de-forme.... déformé quelque peu ; un foulard

est noué autour de son cou, et dans ses bras croisés, il tient un gourdin; l'autre, presque vu de dos, tient ses bras dans son dos et dans l'une de ses mains, porte un gourdin. A G., **h. D. 4.** H., 228. L., 204.

« Le *Charivari*, 11 mars 1865. »

3635. CCXXXIX. — UNE SOIRÉE D'ALLEGRESSE A CLICHY. | — *Vive la liberté !* Tout à la joie de leur proche délivrance, deux détenus pour dettes, se mettent à danser dans leur cellule commune, et s'amusent à faire sauter une coiffure. A G., **h. D. 2.** H., 225. L., 228.

« Le *Charivari*, 16 mars 1865. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3636. CCXLI. — IMPRESSIONS DE VOYAGE EN CHEMIN DE FER. | — *Voilà déjà plus de huit jours qu'il n'est pas arrivé d'accident sur cette ligne...... ça ne peut pas durer | longtemps comme ça....... je suis fâché d'avoir pris ce train de plaisir !.......* La scène représente l'intérieur d'un wagon de troisième classe bondé de voyageurs ; sur la banquette de devant, quatre personnages : un bon bourgeois, les mains appuyées sur une canne, monologue, et appréhende un... accident. A G., **h. D.** et à D., **824.** L., 253. H., 185.

« Le *Charivari*, 9 novembre 1855. »

3637. CCXLIII. — CHEZ UN USURIER. | — *Non, jeune homme, je n'escompte plus rien au fils de famille, la lettre de change n'est plus | qu'une lettre morte.... pour le remboursement j'aimerais autant me contenter de votre simple | parole d'honneur et je ne m'en contente pas.* Scène à deux personnages : un homme en robe de chambre, à la face de chouette — un usurier — est assis à son bureau et fait mine de repousser une lettre de change, que lui tend un bon bourgeois debout derrière lui. A G., **h. D. — 3.** H., 211. L., 210.

« Le *Charivari*, 21 mars 1865. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3638. CCXLIII. — *Avoir fait un voyage de quinze lieues en chemin de fer, et pas un accident..... quelle chance !...* Des voyageurs arrivés sans encombre à destination, descendent souriants, des compartiments d'un train. A G., **h. D.** et à D., **845.** L., 261. H., 198.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1855. »

3639. CCXLVI. — *Retire-toi, mon ami, je t'en prie..... les chemins de fer sont si dangereux depuis | quelque temps qu'il pourrait t'arriver un accident, même en regardant simplement passer un convoi !...* Une femme retient par le bras son mari, qui se penche légèrement du parapet d'un pont, afin de voir passer le train. A G., **h. D.** et à D., **847.** L., 240., H., 186.

« Le *Charivari*, 24 novembre 1855. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3640. CCXLVI. — À CLICHY. | — *Dire que dans quelques semaines ces barreaux seront vendus pour être mis dans des Galeries | comme objets de haute curiosité !.... | — Je n'y mettrai pas l'enchère... j'aimerais mieux me payer pour mettre dans ma collection, un Garde | du Commerce que je ferais soigneusement empailler.* Scène à deux personnages à mi-corps : deux détenus pour dettes, debout

devant la fenètre grillée de leur cellule, se regardent souriants. Au M., **h. D. h.** H., 236. L., 213.

« Le *Charivari*, 11 avril 1865. »

3641. CCXLVII. — UN INVITÉ A UN DINER D'HIPPOPHAGES. | — *Vous offrirai-je encore un peu ?..... c'est excellent n'est ce pas !....* Scène à trois personnages : un bon bourgeois invité chez un propagateur de l'hippophagie, fait une triste mine en présence des mets qui garnissent la table, et ses cheveux se dressent sur sa tète et son front se perle, pendant que le maître de maison lui en offre à nouveau ; le troisième personnage examine ce que contient son assiette, en se servant d'une loupe. A G., **h. D.** et à D., **6.** H., 239. L., 225.

« Le *Charivari*, 24 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3642. CCXLVIII. — UN BANQUET D'HIPPOPHAGES. | — *Vont ils se régaler, ces savants, vont ils se régaler !* | — *Moi j'ai laissé les fers à mes pieds à la poulette j'ai voulu leur prouver que je ne les trompais pas* | *et que c'est bien du cheval.* La scène se passe à la cuisine : deux cuisiniers emportent chacun sur un plat, l'un la tête d'un cheval, l'autre, les pieds encore munis des fers ! A G., **h. D. 8.** H., 232. L., 223.

« Le *Charivari*, 29 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3643. CCII. — *Condamné pour avoir vendu du grès pilé au lieu de cassonnade.* Assis derrière son comptoir, un épicier, les bras croisés, entend, impuissant à les faire cesser, les injures que lui prodiguent en passant devant la porte de sa boutique, trois vieilles commères et un gamin. A G., **h. D.** et vers la D., **850.** L., 255. H., 193.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1855. »

3644. CCLII. — TOUJOURS LES HIPPOPHAGES. | — *Aujourd'hui nous ne mangerons encore que du cheval, mais vous seriez bien aimable* | *mon cher Monsieur, de venir diner chez moi Vendredi prochain sans façon, nous devons* | *essayer de manger du rat, rien que du rat.* Des hommes en habit, bavardent par groupes, autour d'une table servie. A G., **h. D. — 7.** H., 234. L., 210.

« Le *Charivari*, 10 avril 1865. »

3645. CCLVII. — ETRENNES DE 1856. — *Madame, vous m'avez souvent témoigné le désir d'avoir un joli chien....* | *Je crois vous être agréable en vous offrant le mien !...* En visite chez une dame, un monsieur offre galamment à celle-ci, plutôt surprise, un affreux cabot... A G., **h. D.** et à D., **863.** L., 257. H., 201.

« Le *Charivari*, 2-3 janvier 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3646. CCLVIII. — *Emigration.* De nombreux chiens se suivant à la file, s'acheminent au-delà de la frontière, dans le but d'éviter les persécutions auxquelles ils sont en butte par une loi. A G., **h. D.** et à D., **864.** L., 251. H., 205.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3647. CCLX. — *Aspect des boulevards pendant la foire aux bibelots.* De nombreux personnages se pressent en tous sens, entre les files des boutiques, aux devantures desquelles, sont accrochés des jouets de toutes sortes. A G. **h. D.** et à D., **868.** L., 255. H., 185.

« Le *Charivari*, 7 janvier 1856. »

3648. CCLXV. — Mr PRUDHOMME. — *Ce n'est pas moi qui me ferai tirer l'oreille pour avancer à un ami qui m'a été donné par la nature | une somme qu'il ne peut pas débourser..... je te consacrerai ma dernière obole O Médor !.... et rassure-toi, | cette fois, il ne s'agit que de dix francs !...* La scène se passe dans le bureau d'un percepteur, où M. Prudhomme vient déclarer un chien, qu'il tient dans ses bras avec sollicitude. A G., **h. D.** (à moitié coupées par le T. C.) et à D., **871.** L., 250 H., 193.

« Le *Charivari*, 25 janvier 1856. »

3649. CCLXVIII. — *Vous voilà maintenant passé citoyen, vous payez l'impôt..... vous êtes même devenu presque membre | de ma famille, puisque nos deux noms sont accolés sur votre collier.... j'espère donc que désormais vous mènerez la conduite | la plus régulière...... il ne s'agit plus de mener une vie de chien...... sinon je me verrais obligé, pour l'honneur de nos deux noms, | de vous faire enfermer dans une maison de correction, jusqu'à l'âge le plus avancé !..* Scène d'intérieur : un bon bourgeois assis en face de sa femme, tient un chien dans ses mains et lui fait des mamours. A G., **h. D** et à D., **874.** L., 243. H., 176.

« Le *Charivari*, 28 janvier 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3650 CCLXIX. — *Puisque maintenant il est de la famille, il faut aussi qu'il ait son portrait.* La scène se passe chez un artiste : M. Prudhomme fait peindre sa femme tenant un chien sur ses genoux. A G., **h. D.** et à D., **873.** L., 260. H., 188.

« Le *Charivari*, 31 janvier 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3651. CCLXX. — MODES NOUVELLES. | . *Quel est l'homme, quelle est la femme?.. ... devine si tu peux et choisis si tu l'oses !..* Dans la rue, l'hiver : un homme tourné de profil à droite, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, tient ses bras et ses mains enveloppés dans un immense foulard rayé, qui ressemble à un châle; il fait vis-à-vis à une femme, habillée d'une jaquette à brandebourgs qui ne s'évase un peu qu'à la jupe. A G., **h. D.** et à D., **875.** L., 252. H., 217.

« Le *Charivari*, 2 février 1856. »

3652. CCLXXV. — *Un animal rempli de modestie et se fesant prier pour accepter l'honneur d'être transformé en viande de 1re catégorie.* Un cuisinier tire les rênes d'un cheval pour l'avancer sur un billot, où repose un couperet destiné à abattre le pauvre animal. A G. **h. D.** et à D., **882.** L., 254, H., 195.

« Le *Charivari*, 22 février 1856. »

3653. CCLXXIX. — *Fâcheux résultat de l'abus de la viande de cheval.* Trois hommes qui se sont laissé séduire par l'hippophagie, se livrent, sous l'influence des effets produits par la viande de cheval, à diverses excentricités de mouvements, et l'un d'eux se prend même à ruer, tout comme un vulgaire animal. A G., **h. D.** et à D., **884.** L., 253. H., 208.

« Le *Charivari*, 26 février 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3654. CCLXXX. — *Garçon...... vous êtes sans doute membre de la société scientifique des hippophages ?..... je n'y | vois aucun mal, mais vous devriez avoir le courage de votre opinion et ne pas nous faire manger du | bifteck de cheval en soutenant que c'est du bœuf..... vous n'êtes qu'un hippophage honteux !....* La scène se passe au restaurant : M. Prudhomme qui dîne en compagnie de sa femme, interpelle le garçon. A G., **h. D.** et à D., **869**. L., 244. H., 189.

« Le *Charivari*, 28 février 1856. »



N° 3596 du Catalogue.

3655. CCLXXXV. — LES BOURSICOTIÈRES. | — *Voyons, ma chère, marche donc plus carrément que cela...... nom d'un p'tit mouzaïa..... | rappelle-toi donc que pour le quart d'heure... nous sommes des hommes !....* Deux femmes déguisées en hommes mais dont le sexe est reconnaissable, grâce à leurs formes plutôt..... rebondies, se dirigent toutes deux d'un pas hésitant, vers le palais de la Bourse. A G., **h. D.** et à D., **895**. L., 246. H., 190.

« Le *Charivari*, 22 mars 1866. »

3656. CCLXXXVIII. — LES BOURSICOTIÈRES. *Me trouvez-vous bien comme cela, mon cher monsieur Castorine. et pensez-vous qu'on puisse me reconnaître ?... | — Vous voilà en homme, c'est déja bien, mais vous auriez du vous déguiser en Espagnol.... vous auriez eu l'air | de venir vous occuper du nouveau crédit mobilier de Madrid, et cela aurait encore mieux écarté tout soupçon !......* Sous le péristyle de la Bourse, parmi les groupes d'hommes qui vont et viennent, trois femmes ont trouvé le moyen de s'y mèler à la faveur du costume masculin qu'elles ont endossé ; d'eux d'entre elles, l'une prenant des notes, causent ensemble ; la troisième bavarde avec un grand diable. A G., **h. D.** et à D., **898**. L., 239. H., 195.

« Le *Charivari*, 28 mars 1856. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3657. CCLXXXIX. — *Des papillons !!!... cela me rappelle ma jeunesse !....* | — *Monsieur Prudhomme, voulez-vous bien vous taire...... devant votre fils !......* M. Prudhomme — en promenade à la campagne, avec son épouse et son gamin, — regarde trois papillons qui voltigent autour d'un buisson. A G., **h. D.** et à D., **892**. L., 263. H., 203.

« Le *Charivari*, 3 avril 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3658. CCXCI — Mr PRUDHOMME PHILANTROPE. | — *Par cela même que je suis philantrope, je me fais un devoir de ne point encourager la mendicité,* | *l'homme doit subvenir par son travail à tous ses besoins...... est-ce que l'on me voit jamais mendier,... moi !......* M. Prudhomme, les mains dans les poches d'un confortable paletot, un cache-nez autour du cou et tenant son chien en laisse, s'avance sans daigner écouter les supplications d'une petite pauvresse. A G., **h. D.** et à D., **897**. L., 235. H., 198.

« Le *Charivari*, 5 avril 1856. »

R. 1er état : Avec le titre de série et le n° 291.
2e état : Le titre de série et le n° 291, enlevés. Etat de publication du *Charivari*.

3659. CCXCIV. — *Manière d'utiliser les jupons nouvellement mis à la mode.* Plusieurs femmes sont transportées dans les airs, de par leurs crinolines, formant en quelque sorte parachute. A G., **h. D.** et à D., **895**. H., 268. L., 217.

« Le *Charivari*, 16 avril 1856. »

3660. CCXCV. — NOUVELLES MODES DU DEMI-MONDE. | *Réapparition des paniers — il parait que les vendanges de ces dames ne sont pas encore complètement faites.* Le long d'une avenue plantée d'arbres, plusieurs femmes à vastes crinolines, se promènent seules ou au bras de cavaliers. A G., **h. D.** et à D., **969**. L., 266. H., 194.

« Le *Charivari*, 12 avril 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3661. CCCIV. — *La tête de Méduse — pour l'épicier fautif.* Scène à trois personnages : un épicier occupé à peser une marchandise quelconque pour une ménagère, s'arrête comme médusé, en apercevant un agent de l'autorité qui passe devant sa porte et se détourne sur lui. A G., **h. D.** et vers le M., **858**. L., 253. H., 195.

« Le *Charivari*, 29 avril 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3662. CCCVII. — *Le printemps annonçant son retour à Paris.* Scène de la rue : deux femmes ont toutes les peines du monde à maintenir leurs jupes, malicieusement soulevées par un fort coup de vent, qui fait en même temps tournoyer la poussière et envoler les chapeaux. S. sign. A D., **916**. L., 255. H., 185.

« Le *Charivari*, 6 mai 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3663. CCCVIII. — *Une partie de campagne pendant le joli mois de mai.* | — *Du courage.., Adélaïde, nous n'avons plus qu'une petite lieue à faire !...* Sous la pluie

qui tombe à torrents, et sans le moindre parapluie pour s'abriter, un couple bourgeois traverse une plaine, où se silhouette à l'horizon un unique arbre; l'épouse retroussée marche devant son mari qui la suit, donnant la main à leur garçon. A G., **h. D.** et à D., **915**. L., 191. H., 250.

« Le *Charivari*, 8 mai 1856. »

3664. CCCIX. — COURSES NAUTIQUES DE 1856. | — *Oh! c'est admirable comme ils vont vite..... et sans avirons!....* Sous la pluie qui tombe, des spectateurs assistent à une course de chevaux. A G., **h. D.** et à D., **918**. L., 264. H., 196.

« Le *Charivari*, 14 mai 1856. »

3665. CCCX. — UNE 1re REPRÉSENTATION DE LA BOURSE. | *Le Monsieur du fond. — Cette pièce m'a l'air bien écrite, mais la mise en scène me semble laisser quelque | chose à désirer du moins autant que je puis en juger!...* La scène se passe dans un coin de salle de spectacle : au premier plan, huit personnages occupant une loge, sont plongés dans la pénombre. A G., **h. D.**, et à D., **920**. L., 242. H., 203.

« Le *Charivari*, 17 mai 1856. »

3666. CCCXI. — *Ayant eu l'heureuse idée d'aller passer le printemps à la campagne.* La scène représente deux époux assis l'un en face de l'autre, près d'une croisée fermée, et à travers laquelle on aperçoit la pluie tomber à torrents. AG., **h. D.**, et à D., **922**. L., 247. H., 195.

« Le *Charivari*, 19 mai 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3667. CCCXII. — *Une loge au théâtre* VENTADOUR *pendant la représentation d'une tragédie italienne.* La scène se passe dans une loge plongée dans la pénombre, et occupée par cinq personnes ; tandis que quatre d'entre elles suivent les péripéties de la tragédie, le cinquième personnage, un bon vieux, s'est endormi ; plus loin, on aperçoit la salle, l'orchestre, puis la scène. A G., **h. D.** et à D., **919**. L., 238. H., 186.

« Le *Charivari*, 22 mai 1856. »

3668. CCCXVII. — LE PRINTEMPS À PARIS. | — *Et dire que je viens de me commander deux pantalons blancs!...* Il pleut à verse : quatre personnages se sont mis à couvert dans un couloir : à gauche, c'est un mari avec sa femme et une fillette ; à droite, c'est un bon bourgeois qui, appuyé contre la muraille, fait une mine contrariée. AG., **h. D.** et à D., **930**. L., 242. H., 209.

« Le *Charivari*, 3 juin 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
3e état : Celui décrit.

3669. CCCXXI. — À BERCY : | — *Nous faisons tout ce que nous pouvons pour empêcher que la Seine déborde jamais....... | et il y a pourtant encore des gens qui ne nous savent pas gré de notre bonne intention!......* Dans un entrepôt, deux hommes sont occupés, l'un à rapporter des seaux remplis d'eau, l'autre à en verser le contenu dans les tonneaux de vin. A G., **h. D.** et à D., **855**. L., 255. H., 194.

« Le *Charivari*, 1er juillet 1856. »

3670. CCCXXIII. — *Horticulteurs de Vaugirard allant à minuit, à pas de loup, essayer de surprendre la floraison du Cactus grandiflorus.* La scène représente trois

personnages parcourant la nuit, une lanterne à la main, un jardin en marchant sur la pointe des pieds. A G., **h. D.** et à D., **945**. L., 259. H., 202.

« Le *Charivari*, 18 juillet 1856. »

3671. CCCXV. — *Floraison du Cactus-grandiflorus — Jubilation générale !...* Neuf personnages, dont un coiffé d'un bonnet de coton, sont réunis autour d'une table et regardent avec admiration une modeste plante grasse, dotée d'une fleur et posée sur une table, dans un jardin, la nuit, entre deux chandelles. A G., **h. D.** et à D., **944**. L., 259. H., 199.

« Le *Charivari*, 12 juillet 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3672. CCCXXIX. — PROGRÈS DE L'ÉQUITATION. | *Perfectionnement de l'art de trotter à reculons. — Moyen infaillible pour empêcher désormais les chevaux | de prendre le mors aux dents.* La scène représente un cavalier ayant enfourché sa monture à rebours, et une voiture s'avançant, le cheval attelé à contre-sens. A G., **h. D.** et à D., **946**. L., 261. H., 190.

« Le *Charivari*, 28 juillet 1856. »

3673. CCCXXX. — *Aspect de Paris, depuis qu'on a joué la fameuse comédie morale intitulée* LA BOURSE. La scène représente de braves bourgeois jetant par les fenêtres, dans la rue, toutes leurs actions monétaires. A G., **h. D.** et au M. **948** L., 246. H., 193.

« Le *Charivari*, 29 juillet 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3674. CCCXXXII. — *Tristesse des bouchers de Paris, depuis qu'on leur interdit la réjouissance,* Scène à deux personnages : une ménagère, son panier au bras, surveille de près son boucher occupé à lui peser de la viande et qui fait un nez, un nez...... Vers le M., **h. D.** et vers la D. **843**. L., 241. H., 176.

« Le *Charivari*, 17 octobre 1855. »

3675. CCCXXXII. — LES NOUVEAUX CHALETS. | — *Pl. s de terme à vous payer,* Mr VAUTOUR..... *nous n'avons même plus à craindre le portier..... | dans nos chalets, nous sommes tous Suisses !.....* D'une des croisées de leurs petites maisonnettes, plusieurs gens lancent irrévérancieusement des pieds-de-nez à un certain propriétaire qui s'éloigne dépité. A G., **h. D.** et vers la D., **961**. L., 249. H., 197.

« Le *Charivari*, 2 septembre 1856. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3676. CCCLXIV. — UNE ERREUR EXCUSABLE. | *Poulets croyant retrouver la cage dans laquelle ils ont passé leur première jeunesse.* Un couple bourgeois est en promenade à la campagne, et des poules vaquant en liberté, se faufilent sous la jupe crinoline de madame. A G., **h. D.** et à D. **10**. L., 262. H., 202.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
R. 3e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 364, enlevés et remplacés par : LA CRINOLOMANIE et le n° 21.

3677 CCCLXVI. — *Mr Prudhomme vouant son fils au culte du nouveau Dieu des Parisiens.* Mr Prudhomme bénit son fils agenouillé devant un tableau, sur lequel sont tracés trois sacs d'écus surmontés du mot : MILLION. A G., **h. D.** et à D. à rebours : **19.** L., 264. H., 198.

« Le *Charivari*, 2 février 1857. »

3678. CCCLXVIII. — TOUJOURS LA COMÈTE. | — *C'est t'y ben vrai, m'ssieu, qu'c'est le 13 juin qu'y doit arriver une catastrophe?....* | — *Il paraît qu'il y a encore un peu d'espoir, Marianne...., voici un journal qui dit que c'est remis au 14 !....* Scène d'intérieur : une vieille bonne adresse la parole à son maître assis dans un fauteuil, devant le feu, et occupé à lire le journal. A G., **h. D.** et à D., **31.** L., 232. H., 200.

« Le *Charivari*, 23 février 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3679. CCCLXX. — *Les Parisiens dans l'attente de la fameuse comète.* La nuit, le long d'un quai de Paris, quatre personnages — deux hommes et deux femmes — regardent avec attention le ciel étoilé, dans l'espoir d'apercevoir la comète tant annoncée ! A G., **h. D.** et à D., **32.** L., 257. H., 203.

« Le *Charivari*, 25 février 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3680. CCCLXXII. — *Ça doit être bien amusant là-dedans, puisque ça coûte vingt sous d'entrée..... fais-moi donc entrer.....* | *peut-être que les enfants ne paient que demi-place ?.....* Telle est la question posée par un collégien — le fils de M. Prudhomme — au moment où il passe en compagnie de son père, devant le tourniquet de la Bourse. A G., **h. D.** et à D., **20.** L., 259. H., 204.

« Le *Charivari*, 27 février 1857. »

3681. CCCLXXX. — *Étude de révérence pour le quadrille des lanciers.* Un homme apparaissant sur le seuil d'une porte, regarde d'un air surpris, une jeune femme qui se mire dans une armoire à glace, tout en faisant une révérence plutôt...... exagérée, et qu'exagère encore la robe à crinoline dans laquelle elle disparaît presque. A G., **h. D.** et à D., **45.** L., 248. H., 204.

« Le *Charivari*, 30 mars 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3682. CCCLXXXIII. — *Danger de porter des jupons-ballons à l'époque des coups de vent de l'équinoxe.* Un mari dont le chapeau s'envole, se suspend aux mollets de son épouse, qu'un coup de vent engouffré dans sa jupe-ballon, emporte dans les airs ! A G., **h. D.** et à D., **46.** L., 264. H., 208.

« Le *Charivari*, 3 avril 1857. »

1er état : Celui décrit.
R. 2e état : Le mot : ACTUALITÉS et le n° 383 enlevés et remplacés par : LA CRINOLOMANIE et le n° 26.

3683. CCCLXXXIV. — UN ÉMULE DE Mr HUME. | *Oh ! Adélaïde, quel événement !.. . je viens de faire apparaître l'ombre de Sésostris !......* | — *Qu'est-ce qu'il t'a dit Sésostris ?....* | — *Il m'a parlé en français...... il m'a appelé jobard !....* Scène d'intérieur : deux personnages : un bon jobard de bourgeois, encore tout aba-

sourdi d'avoir conversé avec Sésostris !, s'empresse d'en entretenir sa moitié qui, les mains croisées, le regarde émerveillée. A G., **h. D.** et à D. **47**. L., 250. H., 194.

« Le *Charivari*, 7 avril 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3684. CCCLXXXV. — *Précaution indispensable que prennent les Parisiens lorsqu'ils sortent de chez eux, même en plein midi, depuis | qu'ils ont appris par Mr Babinet que le soleil pouvait s'éteindre d'un moment à l'autre.* Scène de la rue : au premier plan, M. Prudhomme, son parapluie sous le bras, une lanterne à la main, adresse la parole à une femme munie également d'une lanterne ; au second plan à G., un troisième personnage, une lanterne suspendue au bout d'une canne. A G., **h. D.** et à D., **48**. L., 254. H., 206.

« Le *Charivari*, 10 avril 1857. »

3685. CCCLXXXVI. — *M. Babinet se décidant à aller éteindre lui-même le soleil pour ne pas faire mentir sa prédiction.* M. Prudhomme levant les bras au ciel, s'éloigne vivement, pris de crainte en apercevant une main se dégageant d'un nuage, et qui pose un éteignoir sur le soleil ! A G., **h. D.** et à D., **49**. H., 265. L., 207.

« Le *Charivari*, 15 avril 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
3e état : Celui décrit.

3686. CCCLXXXVII. — *Mr Coste, s'apercevant qu'à force de tirer ses poissons de l'eau pour juger de l'état de leur santé, ils ont fini par se porter fort mal....* Au bord d'un étang, un homme se courbant vers la terre, regarde des poissons posés sur le rivage; derrière le personnage, un chapeau avec un rouleau de papiers. A G., **h. D.** et à D. **867**. L., 265. H., 197.

« Le *Charivari*, 11 avril 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3687. CCCLXXXVIII. — *Mr Hume se passant la fantaisie de faire cirer ses bottes par Jules-César.* Un pied posé sur une espèce de tabouret, M. Hume se fait cirer dans un salon en présence de nombreux personnages ébahis, par une apparition affectant la figure de Jules César ! A G., **h. D.** et à D., **52**. L., 251. H., 206.

« Le *Charivari*, 17 avril 1857. »

3688. CCCXCII. — *Ah ! ma pauv' madame Chaffarou, c'est décidément fini de nous... voilà la comète qui arrive et le soleil qui s'en va !....* Scène à deux personnages : deux vieilles commères se lamentent ; derrière l'une d'elles, un éteignoir couvre en partie le soleil, tandis que derrière l'autre, une bête fantastique, masquant une étoile, ouvre sa gueule menaçante. A G., **h. D.** et à D., **50**. L., 272. H., 207.

« Le *Charivari*, 24 avril 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3689. CCCXCIV. — *Parisiens incrédules aux rassurantes affirmations de Mr Babinet et persistant a guetter la terrible comète.* La nuit, sur un balcon, un bon bourgeois muni d'une lorgnette, scrute le ciel étoilé, tandis que, près de lui, sa femme regarde aussi le firmament. A. G., **h. D.** et à D., **54**. L., 258, H., 204.

« Le *Charivari*, 1er mai 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3690. CCCXCVII. — LES INQUIÉTUDES DU VITICULTEUR. | — *Nous venons d'échapper a la gelée..... nous n'avons plus a craindre que le soleil, la pluie, l'oïdium, et le reste!....* Tourné de profil à D., un viticulteur suivi d'un paysan, portant des échalas, examine de fort près des ceps de vigne. A G., **h. D.** et à D., **55.** L., 246. H., 210.

« Le *Charivari*, 7 mai 1857. »

3691. CCCXCVIII. — *Nouveaux équipements pour la chasse au lion.* Deux chasseurs se sont équipés pour la chasse au lion : l'un est revêtu d'un habit hérissé sur toutes ses faces, de solides pointes d'acier: l'autre, est enfermé sous une petite cage grillée. A G., **h. D.** et à D., **59.** L., 250. H., 199.

« Le *Charivari*, 11 mai 1857. »

3692. CCCXCIX. — LA DERNIÈRE SEMAINE AVANT L'OUVERTURE DU SALON DE PEINTURE. | *Chœur. — Du courage, à l'ouvrage, les amis sont toujours là !....* Trois artistes sont occupés à terminer une grande toile placée dans son cadre. A G., **h. D.** et à D., **56.** L., 259. H., 209.

« Le *Charivari*, 9 mai 1857. »

3693. CCCC. — *Abusant de la permission que les artistes ont obtenue cette année d'exposer plus de trois tableaux......* Parmi d'innombrables piles de toiles de toutes dimensions, deux artistes, leurs œuvres sous le bras, bavardent; derrière eux, un gardien, puis plusieurs autres peintres. A G., **h. D.** et à D., **57.** L., 253. H., 205.

« Le *Charivari*, 12 mai 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3694. CCCCVI. — *La veille du 13 juin.....* Un couple bourgeois en toilette de nuit, regarde par la fenêtre ouverte de leur chambre, le ciel étoilé. A G., **h. D.** et à D., **63.** H., 250. L., 205.

« Le *Charivari*, 12 juin 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3695. CCCCVII. — *Par suite de la maladie de la vigne et par suite surtout de la création de la compagnie des* VINS FACTICES, | *Bacchus cherche lui-même à s'habituer au coco, comme boisson journalière.* Le dieu Bacchus, le front couronné de feuillage, son thyrse sous le bras, en est réduit à quémander de la boisson à un marchand de coco. A G., **h. D.** et à D., **66.** L., 254. H., 210.

« Le *Charivari*, 8 juin 1857. »

3696. CCCCX. — *Parisiens prenant déja leurs précautions pour ne pas être rôtis par la comète.* A Paris, le long d'une des berges de la Seine, sept hommes et femmes se tiennent dans l'eau par crainte de la fameuse comète, dont l'apparition pour eux, n'est plus qu'une question d'heures ! A G., **h. D.** et à D., **65.** L., 258. H., 200.

« Le *Charivari*, 10 juin 1857. »

3697. CCCCXI. — *Ce qu'on appelle les plaisirs du turf.* Sous les yeux d'un nombreux public fort peu émotionné, deux hommes transportent hors d'un champ de courses, un jockey mourant; vers le fond, un autre jockey et deux chevaux gisent à terre. A G., **h. D.** et à D., **67.** L., 262. H., 196.

« Le *Charivari*, 13 juin 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3698. CCCCXII. — *Réapparition des tritons sur les bords de l'Océan.* A quelques pas des bords d'une plage, une femme d'âge respectable, se tient dans l'eau aux côtés d'un maître-baigneur. A G., **h. D.** et à D., **967**. L., 261. H., 198.

« Le *Charivari*, 17 juin 1857. »

3699. CCCCXIV. — *De l'utilité de la crinoline pour frauder l'octroi.* Une femme en corset, suspend aux cercles d'acier de sa crinoline, diverses victuailles soumises à un droit d'octroi, tels que jambons et saucisses, lapins et canards, vin de champagne, etc.; près d'elle, sa femme de chambre s'apprête à lui passer sa jupe. S. sign. A D., **68**. L., 267. H., 208.

« Le *Charivari*, 19 juin 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3700. CCCCXVI. — LE THÉ FOIN. | — *Voici, monsieur, voici.... j'apporte une botte entière, monsieur, fera son thé lui-même aussi fort qu'il voudra.* Une vieille bonne apporte à son maître assis devant une table, outre une théière et une tasse posées sur un plateau, une énorme botte de thé-foin. A G., **h. D. 69**. L., 244. H., 202.

« Le *Charivari*, 25 juin 1857. »

3701. CCCCXIX. — *La crinoline finissant par être souçonnée.* Deux employés de l'octroi, piquent leur sonde, dans la jupe-crinoline d'une femme soupçonnée de fraude. A G., **h. D.** et à D., **73**. L., 263. H., 213.

« Le *Charivari*, 4 juillet 1857. »

3702. CCCCXXII. — *Bé sûr qu'elle mange trop c'te dame, pour avoir engraissé autant qu'ça.* Une grande et sèche paysanne, regarde s'éloigner une femme vêtue d'une jupe crinoline, et qui se promène au bord de l'eau, une minuscule ombrelle ouverte pour se garantir du soleil. A G., **h. D.** et à D., **78**. L., 263. H., 214.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1857. »

3703. CCCCXXIX. — *Ayant enfin trouvé le moyen de passer agréablement l'été de 1857.* Deux époux en costume de bain, reposent dans l'eau, à l'ombre d'un tertre surmonté d'arbustes, et contre lequel ils se sont adossés; aux côtés du mari, une bouteille de vin. A G., **h. D.** et à D., **87**. L., 266. H., 203.

« Le *Charivari*, 14 août 1857. »

3704. CCCCXXX. — *Le nouvel étendard des blanchisseuses.* Scène de la rue : un vieux couple regarde passer sous sa fenêtre, deux blanchisseuses portant chacune une jupe-crinoline suspendue au bout d'une longue perche. A G., **h. D.** et à D., **88**. L., 272. H., 208.

« Le *Charivari*, 26 août 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3705. CCCCXXXI. — *J'aimerais autant voir un ouragan se promener dans mon jardin qu'une de ces satanées crinolines !...* Un brave bourgeois amoureux de son jardin, voit non une sans amertume compréhensible, la crinoline d'une femme qui se promène parmi les plates-bandes, balayer et coucher ses plantations. A G., **h. D.** et à D., **90**. L., 256. H., 204.

« Le *Charivari*, 29 août 1857. »

3706. CCCCXXXVI. — ÉMOTIONS CHAMPÊTRES. | *Faut que je regardions comment qu'mûrit l'raisin y a longtemps qu'j'avions point vu ça.* La scène se passe dans les vignes ; deux paysans regardent les ceps, et l'un d'eux, coiffé d'un bonnet de coton, se penche en avant pour les examiner de plus près. A G., **h. D.** et à D., **86**. L., 261. H., 212.

« Le *Charivari*, 10 septembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3707. — CCCCXXXVII. — *Saprelotte ! si les femmes continuent à porter des jupons en acier, on fera bien d'inventer, pour leur donner le bras,* | *des hommes en caoutchouc. (Réflexion d'un mari qui a toujours eu un mauvais caractère et qui commence à prendre en outre, un mauvais pli).* Scène à deux personnages : un bon bourgeois est obligé en quelque sorte de se disloquer, pour offrir son bras à une femme vêtue d'une crinoline. A G., **h. D.** L., 260. H., 202.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1857. »

3708. CCCCXXXVIII. — *C'est moi qui r'grett'rai c'te mode là.... ces belles dames me font tous les jours plus d'moitié d'mon ouvrage !....* Une balayeuse des rues, regarde passer une femme vêtue d'une robe crinoline. A D., **94**. S. sign. L., 258. H., 205.

« Le *Charivari*, 15 septembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3709. CCCCXXXIX. — *Un effet de crinoline au bord de la mer.* Scène sur les bords d'une plage quelconque : une femme en costume de bain, vient de sortir de l'eau, et, encore toute ruisselante, paraît causer à une autre femme en toilette de ville ; le vent s'engouffrant dans sa jupe-crinoline, donne à celle-ci des proportions peu ordinaires ; dans le fond à G., indications de deux embarcations. A G., **h. D.** et à D., **95**. L., 269. H., 205.

« Le *Charivari*, 17 septembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3710. CCCCXL. — PHYSIONOMIES DE BOURSE. | *L'enfoncement du baissier et le triomphe du haussier, — ou gens qui pleurent et gens qui rient.* Dans la rue : deux hommes se dirigent en sens inverse, l'un joyeux se frottant les mains, l'autre désanchanté, avançant les mains dans ses poches, l'air navré ; plus loin, plusieurs hommes ou femmes se promenant en vaquant à leurs occupations. A G., **h. D.** et à D., **928**. L., 254. H., 198.

« Le *Charivari*, 28 septembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3711. CCCCXLI. — *Je ne sais pas..... mais il me semble que cette montre-la marche beaucoup plus vite que le cheval !....* Deux bons bourgeois occupant un fiacre, dont le cocher semble sommeiller, regardent inquiets, la montre-compteur du véhicule qui à leur avis, marche plus vite que le cheval. A G., **h. D.** et à D., **97**. L., 267. H., 204.

« Le *Charivari*, 30 septembre 1857. »

3712. CCCCXLII. — *Les Parisiens en vendanges.* La scène se passe dans les vignes : tandis qu'un brave bourgeois et sa femme consomment force raisin, un troisième person-

nage s'esquive, subitement pris d'un besoin pressant. A G., **h. D.** et à D.. **100**. L., 268. H., 206.

« Le *Charivari*, 2 octobre 1857. »

3713. CCCCXLVII. — À LA MINUTE. | *Cocher, vous n'allez guère!....* | — *Cocher, vous n'allez pas!.....* Deux cochers qui se croisent, se sourient d'un air entendu, tandis que leurs clients exaspérés de la lenteur qu'ils mettent à les conduire, les interpellent avec colère par la portière. A G., **h. D.** et à D., **112**. L., 264. H., 203.

« Le *Charivari*, 16 octobre 1857. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3714. CCCCXLIX. — *N'entrons pas dans ce restaurant, on y mange des crevettes!...* Scène de la rue : un couple bourgeois, le père donnant la main à un garçonnet, la maman à une petite fillette, s'est arrêté devant la montre d'un restaurateur. A G., **h. D.** et à D., **104**. L., 237. H., 209.

« Le *Charivari*, 22 octobre 1857. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3715. CCCCLI. — *Moi, mon avis est que tant qu'il y aura des Indiens dans l'Inde, ce pays sera inhabitale* (sic)...... | — *Mais, qu'est-ce qu'on y mettrait bien pour les remplacer?....* | | *Des Auvergnats..... ça peuple partout!.....* Sur les bords d'une rivière : deux bons bourgeois debout, conversent; l'un, tourné de trois quarts à droite, les mains dans le dos sous les basques de son habit, est coiffé d'un chapeau haut-de-forme; l'autre, tourné de profil à gauche, un chapeau de paille sur la tête, est habillé d'un veston blanc et d'un pantalon rayé. A G., **h. D.** et à D., **101**. L., 256. H., 203.

« Le *Charivari*, 31 octobre 1857. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3716. CCCCLVI. — À L'ODÉON. | *C'est très joli le* TARTUFE, *avec sa nouvelle mise en scène, mais je suis fâché qu'on n'ait pas* | *tout joué ce soir....., on a donc fait des coupures?...* | — *Mais non monsieur...* — *Tiens!..... on m'avait dit que ça finissait par l'apothéose de Béranger!.....* Dans le pourtour des loges d'un théâtre, deux messieurs s'informent auprès d'une ouvreuse. A G., **h. D.** et à D., **26**. L., 239. H., 202.

« Le *Charivari*, 17 novembre 1857. »

3717. CCCCLVII. — *Bourgeois, vous me devez cinq sous de plus pour votre bagage...., et encore je suis poli, car je* | *pourrais compter votre épouse comme un second paquet......* Scène à l'entrée d'une gare ; un cocher empoigne un bon bourgeois par son habit, et lui réclame le paiement d'un supplément. A G., **h. D.** et à D., **114**. L., 250. H., 197.

« Le *Charivari*, 18 novembre 1857. »

3718. CCCCLVIII. — LE DÉSESPOIR DES BOUCHERS. | — *Dire que prochainement le premier venu pourra s'établir boucher!.... ah!.... ah!.... il y a des moments où j'ai* | *envie de me servir de mon couperet pour me fendre en deux comme un simple veau!....* Scène à deux personnages : tandis que madame la bouchère se morfond, la tête cachée dans ses deux coudes appuyés sur l'étal, son mari, un solide gaillard, crispant les poings, se répand en imprécations. A G., **h. D.** et à D., **116**. L., 243. H., 214.

« Le *Charivari*, 21 novembre 1857. »

3719. CCCCLXII. — UNE EXPÉRIENCE CULINAIRE. | — *Décidément, le bifftaeck de cheval n'est pas aussi bon qu'on le prétend !....* Scène d'intérieur: quatre personnages — deux hommes, une femme et un garçonnet — sont assis autour d'une table servie, et tandis que l'un des hommes est occupé à découper, l'autre homme exprime son peu de goût pour la viande de cheval, par une grimace significative. A G., **h. D.** et au M., **119.** L., 246. H., 170.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1857. »

3720. CCCCLXIII. — *Comment, Madeleine, avez-vous accepté un morceau pareil?....* | *— Madame, le boucher m'a dit comme ça que le commerce de la boucherie allait être libre et que c'est | pourquoi qu'y commençait par prendre la liberté de m'donner c'morceau-là !.....* La scène se passe à la cuisine : madame gourmande sa bonne, de retour de chez le boucher, et qui a accepté un morceau de viande des plus désavantageux. A G., **h. D.** et à D., **117.** L., 255. H., 199.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3721. CCCCLXIV. — *Vot'bourgeois est-y pour la liberté de la boucherie?...* Cette question est posée à une ménagère, par un gros butor de boucher, qui tient un couperet dans l'une de ses mains, et regarde la pauvre femme d'un air menaçant; aussi celle-ci, un panier au bras, fait-elle un mouvement de recul devant l'attitude agressive du commerçant; les personnages sont à mi-corps. A G., **h. D.** — **117.** L., 250. H., 204.

« Le *Charivari*, 28 novembre 1857. »

3722. CCCCLXV. — *Archimède riant des efforts impuissants que font les Anglais pour mettre à flot le* LEVIATHAN. Porté sur des nuées, Archimède, l'air moqueur, regarde au travers d'une longue-vue le LEVIATHAN. A G., **h. D.** et vers la D., **123.** L., 263. H., 208.

« Le *Charivari*, 5 décembre 1857. »

3723. CCCCLXVI. — *Le constructeur du* LÉVIATHAN *se décidant à aller trouver Archimède aux Champs-Elysées, | pour le supplier de vouloir bien mettre à flot son fameux navire.* Dans le jardin des Champs-Elysées — celui de Paris et non celui de la mythologie, puisque l'obélisque de Louqsor se dresse au fond ! — un homme est à genoux, suppliant Archimède qui, appuyé sur un compas, le regarde d'un air narquois. A G., **h. D.** et à D. **122.** L., 230. H., 203.

« Le *Charivari*, 9 décembre 1857. »

3724. CCCCLXVII. — *J'en aurais fait un boucher...... me voilà réduit à en faire peut-être un avocat !......* Debout et tourné de profil à G., un boucher, les bras croisés, regarde mélancoliquement un marmot. A G., **h. D.** et à D., **121.** L., 240. H., 206.

« Le *Charivari*, 10 décembre 1857. »

3725. CCCCLXVIII. — *Archimède démontrant aux ingénieurs anglais comment il avait enlevé à* SYRACUSE, *non pas un vaisseau, mais une flotte tout entière.* Assis de tout son poids sur l'une des extrémités d'un levier, à l'autre bout duquel plusieurs vaisseaux sont enlevés, Archimède semble dire par son geste, combien un tel résultat est facile à obtenir. A G., **h. D.** et au M., **124.** L., 269. H., 204.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1857. »

3726. CCCCLXXI. — *Comment,... c'est-t'y Dieu possible !..... on aura bientôt l'bœuf*

pour pas grand-chose et l'veau | pardessus l'marché !..... | On l'dit madame Gobinard..... on l'dit !.... Deux ménagères, leur panier au bras, bavardent devant la boutique d'un boucher, qui sur le pas de sa porte, leur jette un coup d'œil moins qu'aimable. A G., **h. D.** et vers la D., **120**. L., 253. H., 208.

« Le *Charivari*, 14 décembre 1857. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3727. CCCCLXXII. — *Eh! ben... puisque vous voulez qu'les bouchers soient libres, pourquoi qu'vous voulez m'empêcher | d'prendre la liberté d'mettre qué que z'os dans la balance ?.... j'vous trouve drôle, vous encore, la p'tite mère !...* La scène se passe dans une boucherie : le boucher — un gros et solide gaillard qui s'apprête à fourrer des os dans la balance — se retourne vers une ménagère, qui, son panier au bras, se récrie. A G., **h. D.** et à D., **125**. L., 239. H., 203.

« Le *Charivari*, 16 décembre 1857. »

3728. CCCCLXXVI. — *Que le diable emporte les inventeurs de tous ces bibelots du nouvel an !.... | Réflexion d'un parisien sensible et généreux mais trop tourmenté par ses petits.* Scène de la rue : un bon bourgeois s'avance avec ses trois enfants, et tandis qu'il tient le plus petit sur son bras droit, les deux autres marmots le tiraillent à droite et à gauche, subjugués par les joujoux accrochés aux vitrines des boutiques. A G., **h. D.** et à D., **130**. L., 244. H., 203.

« Le *Charivari*, 9 janvier 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3729. CCCCLXXVII. — *Oh! mame Chaboulard,..... qu'est ce qu'y va nous arriver pendant ces douze mois.... l'année | commence par un vendredi !.... | — Moi, ça m'est égal..., je ne suis pas superstitieuse..... je ne crois qu'au 13 et aux araignés !....* Sur le palier d'un escalier, deux vieilles commères bavardent ; l'une d'elles des lunettes sur le nez, tient un calendrier. A G., **h. D.** et à D., **131**. L., 234. H., 193.

« Le *Charivari*, 11 janvier 1858. »

3730. CCCCLXXVIII. — *L'Ingénieur du* LEVIATHAN, *trouvant, en rêve, le moyen de faire avancer son navire.* Couché dans un lit, le dit ingénieur un bonnet de coton sur la tête, des lunettes sur le nez, voit en rêve son navire ne marchant qu'à l'aide d'ailes, de ballons ou de pattes. A G., **h. D.** et à D., **137**. L., 268. H., 197.

« Le *Charivari*, 13 janvier 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3731. CCCCLXXIX. — *Passager ayant payé sa place pour se rendre à* NEW-YORCK, *sur le* LEVIATHAN, *et attendant la | mise à l'eau du navire !...* Au premier plan à G., un anglais est assis, les bras croisés, un sac de voyage à côté de lui, dans l'attente de la mise à l'eau du LEVIATHAN dont la silhouette se dresse vers le fond. Vers la G., **h. D.** et vers la D., **136**. L., 256. H., 198.

« Le *Charivari*, 12 janvier 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3732. CCCCLXXX. — *Paris grippé*. Dans la rue, sept ou huit personnages se croisent, tous grippés, toussant ou se mouchant. A G., **h**. **D**. et à D., **141**. L., 253. H., 216.

« Le *Charivari*, 15 janvier 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le n° *480*.
3e état : Celui décrit.

3733. CCCCLXXXI. — *M'sieu le boucher...., j'vous la souhaite bonne et heureuse !.... | — Quoi qu'vous m'souhaitez ?... elle est jolie, votre année 1858....... c'est celle où l'épicier du coin | pourra se mettre à vendre mes gigots !......* Scène à deux personnages : un gros butor de boucher, un couperet d'une main, un gigot de l'autre, regarde d'un air mauvais, une vieille ménagère qui s'avance vers lui d'un air aimable. A G., **h**. **D**. et à D., **133**. L., 249. H., 213.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1858. »

3734. CCCCLXXXIV. — *J'veux monter tout de suite là-dedans avec toi papa..... parce que ma bonne m'a dit que le déluge allait revenir et | qu'il n'y aurait de sauvés que les animaux qui seraient dans l'arche de mossieu* LÉVIATHAN ! Le fils de M. Prudhomme, montre du doigt à son père, l'énorme masse du LÉVIATHAN qui dresse sa silhouette à l'horizon. A G., **h**. **D**. et à D., **135**. L., 262. H., 208.

« Le *Charivari*, 20 janvier 1858. »

3735. CCCCLXXXV. — *Eh ! bien, monsieur Mitouflet....., ne trouvez-vous pas que la grippe m'a un peu changé ?.....* La scène se passe au milieu d'une plaine absolument dénudée, ou deux personnages se tiennent debout ; l'un, un gros bourgeois tourné de profil à droite, un cachez-nez autour du cou, a passé ses mains dans les manches de son pardessus ; l'autre, un maigre anglais qui lui fait vis-à-vis, les mains dans ses poches, se penche vers lui. A G., **h**. **D**. et à D., **139**. L., 247. H., 208.

« Le *Charivari*, 25 janvier 1858. »

3736. CCCCLXXXVI. — *La personne m'a prié de faire passer cette carte à monsieur..., et demande à monter tout de suite. | — Est-ce une dame ?... ah ! fichtre.... c'est un huissier.... dites que je suis mort ce matin de la grippe.....* Monsieur, revêtu simplement d'une chemise et d'un caleçon, examine une carte que vient de lui remettre son concierge, qui se tient derrière lui sa casquette à la main, et qui cherche à voir par dessus son épaule. A G., **h**. **D**. et à D., **140**. L., 246. H., 201.

« Le *Charivari*, 29 janvier 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3737. CCCCXC. — AU RESTAURANT DES FRÈRES PROVENCEAUX. | *A la santé des chemins de fer !.... — Puisse la presse se bien porter !!* Une femme, le chapeau en papier des imprimeurs sur la tête, trinque avec quatre hommes assemblés avec elle autour d'une table ; fantaisiste, la coiffure des hommes affecte la forme d'un tuyau de locomotive, et de la fumée s'échappe de ces couvre-chefs imprévus. A. G., **h**. **D**. et à D., **149**. L., 261. H., 215.

« Le *Charivari*, 18 février 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la lettre, mais avant le n° *490*.
3e état : Celui décrit.
4e état : Le mot : ACTUALITÉS et le chiffre *490*, enlevés. Le titre : AU RESTAURANT DES FRÈRES PROVENCEAUX reporté en haut, en lieu et place du mot : ACTUALITÉS.

3738. CCCCXCI. — *Pourriez-vous me dire ce qui vous empêche de payer votre billet?.....* | — *J'ai la grippe!......* Scène d'intérieur : un homme venu pour toucher un billet et essuyant un refus, demande le pourquoi au débiteur qui se tient devant lui, la tête penchée et les mains dans les poches de son pantalon. A G., **D.** H., 234. L., 185.

« Le *Charivari*, 20 février 1858. »

3739. CCCCC. — *Aspect de la rue Lacépède, depuis qu'on s'y livre à la chasse au serpent.* Dans la rue : tandis que des gens se tiennent prudemment aux fenêtres, dans l'attente d'un événement, trois courageux citoyens sont descendus dans la rue, et munis d'armes, s'avancent avec mille précautions dans l'espoir et la crainte tout à la fois, de rencontrer le fameux serpent. A G., **h. D.** et à D., **155.** L., 265. H., 216.

« Le *Charivari*, 12 mars 1858. »

3740. CCCCCII. — *Nous voilà libres..... qu'est-ce que nous allons devenir?.....y n'manque plus maintenant qu'on* | *rende aussi la liberté aux moutons et aux bœufs!...* La scène se passe dans une boucherie : le commerçant et sa femme se livrent au désespoir. A G., **h. D.** et à D., **134.** L., 251. H., 206.

« Le *Charivari*, 16 mars 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3741. CCCCCV. — APPARITION DU FAMEUX SERPENT DE LA RUE LACÉPEDE. | — *Ne trouvez-vous pas qu'il ressemble a un canard.....* Aux fenêtres des maisons et dans la rue. tous les gens regardent et se montrent un simple canard, qui se promène sur la crête d'un mur. A G., **h. D.** et vers le M., **157.** H., 251. L., 218.

« Le *Charivari*, 18 mars 1858. »

3742. CCCCCVI. — LE MEA CULPA DU BOUCHER. | — *Tout le monde peut s'établir boucher... je suis ruiné.... c'est par ma faute... par ma très grande faute!....* Agenouillé dans sa boutique, un boucher se frappe la poitrine autant par colère, que par repentir ; à ses côtés, sa femme pleure. A G., **h. D.** et à D., **156.** L., 253. H., 203.

« Le *Charivari*, 19 mars 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3743. CCCCCXII. — LES COMÉDIENS DE SOCIÉTÉ. | — *Que je suis donc fâché d'avoir permis à ma femme de jouer la comédie en société.... ce monsieur* | *l'embrasse encore plus fort qu'aux répétitions..... la prochaine fois, je demanderai à jouer ce rôle-là!...* Dans un grand salon qui a l'aspect d'un petit théâtre, de nombreux personnages sont réunis, regardant la scène qui se joue sur la scène improvisée, où ne manque même pas le trou du souffleur ; le mari, qui se tient auprès de plusieurs de ses invités, fait une légère grimace en voyant l'acteur-amateur embrasser le cou de sa femme, comme le veut d'ailleurs son rôle... A G., **h. D.** et à D., **158.** L., 256. H., 201.

« Le *Charivari*, 1er avril 1858. »

3744. CCCCCXIV. — *Un omnibus en temps de grippe.* La scène se passe à l'intérieur d'un omnibus, où voyageurs et conducteur, sont tous grippés et toussent et se mouchent.... A G., **h. D.** et à D., **145.** L., 262. H., 203.

« Le *Charivari*, 7 avril 1858. »

3745. CCCCCXX. — *C'est singulier.... rien ne réprend a la Bourse..., pas même les marronniers !.....* Scène de la rue : au premier plan à G., à l'encognure d'une rue, deux bons bourgeois : l'un est tourné de profil à D., les mains croisées sur sa poitrine et écoute, l'air étonné ; l'autre qui paraît parler d'un air entendu, fait un geste de la main D., tandis que dans l'autre main, il tient une canne ; vers le fond, une femme et d'autres personnages se dirigent en tous sens. A G., **h. D.** — **923**. L., 252. H., 200.

« Le *Charivari*, 10 mai 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3746. CCCCCXXIII. — *Plaisanterie que se permettent maintenant les chevaux, dans le quartier des Champs-Elysées.* Un bon bourgeois — en robe de chambre et bonnet de coton — ayant entendu du bruit à sa porte, vient de l'ouvrir et se trouve nez à nez avec un.... cheval ! A G., **h. D.** et à D., **178**. H., 258. L., 203.

« Le *Charivari*, 22 mai 1858.

3747. CCCCCXXXIV. — *Ne t'assoies pas là dessus malheureuse !.. c'est peut-être le crocodile de la Patrie !* La scène se passe sur les bords d'une rivière : un bon mari prend vivement sa femme par les bras, pour l'aider à se relever d'un tronc d'arbre renversé, ressemblant de fort loin à un serpent, et sur lequel elle s'asseyait. A G., **h. D.** et à D., **192**. L., 262. H., 209.

« Le *Charivari*, 8 juillet 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3748. CCCCCXLII. — *Not'maitre n'est plus marquis..... hi ! hi !! hi !!!......* Au pied d'un escalier, deux domestiques se tordent de rire. A G., **h. D.** et à D., **203**. L., 259. H., 201.

« Le *Charivari*, 7 août 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3749. CCCCCXLIII. — UNE BARONNE DÉBARONNÉE. | — *Comment !.... vos titres ne sont pas en règle.... moi qui ne vous avais épousé que pour être baronne... je demande le divorce !....* Scène d'intérieur : une grosse femme debout, crispe les poings de colère et de déception, tandis que son mari assis, se tient tout penaud devant la juste fureur de l'épouse trompée. A G., **h. D.** et à D., **204**. L., 260. H., 200.

« Le *Charivari*, 12 août 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3750. CCCCCXLVI. — *À Cherbourg.* A deux pas de la mer, plusieurs tentes sont dressées et ceux ou celles qui les habitent, y apparaissent à l'entrée ; au fond à G., indications d'embarcations à voiles, bateau à vapeur, etc. A G., **h. D.** et à D., **205**. L., 266. H., 210.

« Le *Charivari*, 11 août 1858. »

3751. CCCCCXLVII. — LES PARISIENS À CHERBOURG. | — *Eh ! bien...... nous ne sommes pas déja trop mal...... il y a encore de la place pour six locataires !......* Deux hommes couchés sur un escalier, à une distance de quelques marches l'un de l'autre, s'adressent la parole. A G., **h. D.** et à D., **206**. L., 255. H., 211.

« Le *Charivari*, 16-17 août 1858. »

3752. CCCCCLI. — *Un effet de crinoline au bord de la mer.* Variante de la planche cataloguée plus haut sous le n° 3709, dont elle porte la légende identique ; sur une plage, deux femmes ; l'une en costume de bain, l'autre en toilette de ville. Le vent s'engouffre dans la jupe-crinoline de cette dernière; plus loin, dans l'eau, six ou huit baigneurs ou baigneuses. A G., **h. D.** et à D., **207.** L., 266. H., 204.

« Le *Charivari*, 25 août 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3753. CCCCCLII. — OUVERTURE DE LA CHASSE. | *Parisien bien résolu à détruire cette année tous les lièvres qui infestent la plaine St Denis...., avec l'aide des | nouvelles balles foudroyantes de Devismes.* Dans la salle d'attente d'une gare, un chasseur muni de guêtres et appuyé sur son fusil, se tient debout au milieu des voyageurs, pour la plupart assis sur les banquettes. A G. **h. D.** et à D., **107.** L., 249. H., 213.

« Le *Charivari*, 8 septembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Avec la lettre, mais avant le n° 552.
3e état : Avec le n°. Celui décrit.

3754. CCCCCLIV. — *Les rues de Paris dans les premiers jours de septembre. — tous couronnés !....* Scène à quatre personnages : une bonne bourgeoise s'avance toute fière, donnant la main à une fillette archi-couronnée ; derrière, s'avance le père portant une petite fillette sur ses bras, et qui a eu ausssi sa part de couronnes. A G., **h. D.** et à D., **214.** L., 261. H., 208.

« Le *Charivari*, 7 septembre 1858. »

3755. CCCCCLV. — *Les pâtissiers et les boulangers se disputant le gâteau.* Un pâtissier et un boulanger se disputent un plateau, sur lequel est posée une énorme brioche. A G., **h. D.** et à D., **221.** L., 260. H., 205.

« Le *Charivari*, 25 septembre 1858. »

3756. CCCCCLVI. — *Monsieur Babinet prévenu par sa portière de la visite de la comète.* Une vieille femme frappe dans le dos d'un savant qui, sur une terrasse, scrute en vain le ciel étoilé au travers d'une longue-vue, et ce, dans le but de découvrir la comète visible à l'œil nu derrière lui ! A G., **h. D.** et à D., **220.** L., 260. H., 194.

« Le *Charivari*, 22 septembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3757. CCCCCLVII. — *L'insurrection des pâtissiers.* Des pâtissiers munis de leurs outils de travail, s'avancent vers la boutique d'un boulanger, dont ils brisent les glaces de la devanture. A G., **h. D.** et à D., **223.** L., 256. H., 197.

« Le *Charivari*, 23 septembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
3e état : Celui décrit.

3758. CCCCCLXIII. — *Les reines des théâtres du boulevard sommées d'avoir à se rendre dans le plus | bref délai au théâtre français !....* Du haut des balcons de théâtres qui se suivent en enfilade, des actrices se livrent à une pantomime de gestes fort peu respectueux, envers un homme déguisé en romain, et qui paraît leur ordonner d'avoir à le suivre. A G., **h. D.** et à D., **228.** H., 260. L., 217.

« Le *Charivari*, 13 octobre 1858. »

3759. CCCCCLXVI. — *Le grand eunuque noir allant rendre compte au Sultan de la manière dont sont accueillis au sérail | les projets de réformes économiques.* Le pauvre grand eunuque, est pourchassé à coups de triques, par les femmes du sérail. A G., **h. D.**, et vers le M., **227.** L., 262. H., 204.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1858. »

3760. CCCCCLXXI. — *Le théâtre français réduit, par suite de la disette des reines de tragédie, à se servir | d'une reine-mannequin.* Costumé en romain, un acteur récite sa tirade en présence d'une actrice-mannequin ! A G., **h. D.**, et à D., **230.** L., 260. H., 206.

« Le *Charivari*, 25 octobre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3761. CCCCCLXXIII. — *Ah !.... les comètes....., ça annonce toujours quelques grands malheurs !..... je n'm'étonne | plus que c'te pauv' madame Galuchet est morte subitement hier soir !....* Scène de la rue : tandis que vers le fond, des gens sont groupés autour d'une longue-vue pour tâcher de mieux apercevoir la comète, au premier plan, trois vieilles commères jacassent. A G., **h. D.** et à D., **229.** L., 252. H., 204.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
3e état : Celui décrit.

3762. CCCCCLXXVII. — AU THÉÂTRE FRANÇAIS. | — *Voyons, mon ami......, allons nous-en !..... je t'assure que* L'ŒDIPE-ROI *est fini !......* Tandis que les derniers spectateurs quittent leurs places, une brave bourgeoise cherche à réveiller son mari endormi. A G., **h. D.** et à D., (à mi-hauteur) **235.** L., 244. H., 196.

« Le *Charivari*, 8 novembre 1858. »

3763. CCCCCLXXVIII. — *V'là déja l'vin à bon marché..... comme nous serons battues cette année !......* A la campagne : deux braves paysannes regardent non sans inquiétude, leurs hommes qui titubent fortement, et pour cause : l'un, tient encore une bouteille à la main. A G., **h. D.** et à D., **236.** L., 252. H., 200.

« Le *Charivari*, 10 novembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3764. CCCCCLXXXI. — *Cette année-ci le vin est du vin... dépêchez-vous d'en acheter... je ne vous garantis pas | qu'il restera toujours comme ça !* La scène se passe dans un entrepôt : au premier plan, un bon bourgeois goûte du vin que lui vante son propriétaire ; un peu plus loin, un homme roule un tonneau. A G., **h. D.** et à D., **257.** L., 255. H., 210.

« Le *Charivari*, 20 novembre 1858. »

3765. CCCCCLXXXII. — LA MANIE DES PARIS. | — *Comment !.... vous croyez que ce coiffeur parviendra a faire soixante-quinze barbes en une heure ?.. | — Parbleu... puisqu'il l'a parié... seulement il a eu soin de choisir soixante-quinze actionnaires des* DOCKS *parce qu'il | sait qu'ils se laissent raser très facilement !....* Un certain nombre d'hommes se tiennent, la montre à la main, au pied d'une longue estrade sur laquelle sont assis des personnages, qu'un homme va raser successivement. A G., **h. D.** et à D., **240.** L., 281. H., 215.

« Le *Charivari*, 19 novembre 1858. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

ACTUALITÉS (Scènes de Mœurs)

Arnaud de Vresse, Éditeur

3766. VII. — *O mon fils ! quel admirable tableau ! Vois-tu d'ici le Palais de l'Exposition, ce temple | de la Paix !... | — Oui papa, et l'Ecole militaire aussi !* M. Prudhomme se découvre, et salue avec ostentation, le Palais de l'Exposition qui dresse sa silhouette vers le fond, tandis que son bambin qu'il tient par la main, lui indique du doigt... l'Ecole militaire. A G., **h**. **D**. et à D., **3**. H., 234. L., 218.

« Le *Charivari*, 16 janvier 1867. »

3767. XX. — *Comment Madame Prud'homme, tu veux aller au bal en Vivandière de la mobile.* | — *Tes bête ; c'est pour qu'on croie que je n'ai pas 30 ans.* Scène d'intérieur : M. Prudhomme en robe de chambre regarde, surpris, son épouse costumée en vivandière. A G., **h**. **D**. et à D., **6**. H., 243. L., 207.

« Le *Charivari*, 8 février 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3768. XXVI. — *Gertrude, faut faire analyser d'not'vache.* | *Pourquoi ?* | — *C'te bête produit p't'être du vaccin, et alors c'serait une fortune pour nous.* Le colloque se passe dans une étable, entre un couple paysan. A D., **57**. H., 242. L., 206.

« Le *Charivari*, 1er février 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3769. XXVII. — (LA FEMME A BARBE). — *Impudente ! osez venir chasser sur mes terres !* | (la tragédie) — *De quoi !... est-ce que je n'ai pas de la barbe aussi?....* Sur les tréteaux d'un théâtre de foire, une femme à barbe et une autre femme drapée à l'antique, s'invectivent en présence des spectateurs. A D., **8** — **h**. **D**. H., 250. L., 217.

« Le *Charivari*, 16 février 1867. »

RR. 1er état : Avant la lettre, mais avec les noms de l'éditeur et de l'imprimeur.
2e état : Celui décrit.

3770. XXX. — A PROPOS DES NOUVELLES CAVES DE LA BANQUE DE FRANCE. | — *C'est moi qui voudrais être sommelier dans cette maison la !* Plusieurs personnages contournent la banque en construction, et l'un d'eux, un bon bourgeois, un foulard autour du cou et les mains dans les poches, regarde les ouvriers maçonnant les caves ou sous-sols du monument. A G., **h**. **D**. — **59**. H., 243. L., 211.

« Le *Charivari*, 16 février 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3771. XLIII. — GENTLEMEN EN TOILETTE DE WORKHOUSE. | *Les riches en se déguisant en pauvres pourront bien donner aux pauvres l'idée de se | metamorpho-*

ser en riches. Des gentlemen descendent de leurs équipages, revêtus de loques et se dirigent vers le WORK HOUSE. A D., **h. D.** — **3.** H., 241. L., 226.

« Le *Charivari*, 7 mars 1866. »

3772. XLVIII. — DANS LES TRIBUNES. | — *Dieu! comme le député de chez nous interrompt bien!* D'une tribune, d'où l'on domine la salle des séances de la Chambre, deux hommes sont assis et l'un d'eux, joignant les mains, témoigne d'une joie non dissimulée. A G., **h. D.** et à D., **9.** H., 237. L., 204.

« Le *Charivari*, 8 avril 1869. »

3773. LXV. — ENTRANT ET SORTANT. | *Etudes d'après nature.* Tandis qu'un bon bourgeois se dirige souriant et d'un pas alerte, vers la porte d'entrée de l'Exposition universelle, un autre personnage en sort absolument exténué. A G., **h. D.** et à D., **19.** H., 251. L., 215.

« Le *Charivari*, 15 mai 1867. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
RR. 2[e] état : Avec le mot : ACTUALITÉS, le n°, les noms d'éditeur et d'imprimeur, mais avant la légende.
3[e] état : Celui décrit.

3774. LXXIII. — *Papa, j'ai bien mal au cœur.* | — *Tant pis, mon fils, dans ce monde il est bon d'apprendre à tourner.* La scène se passe sur un manège de chevaux de bois, où le fils de M. Prudhomme est monté en compagnie de son père. A G., **h. D. 14.** H., 242. L., 217.

« Le *Charivari*, 30 avril 1866. »

3775. LXXIV. — EMPÉDOCLE REÇEVANT DES HABITANTS DE SALINONTE LES HONNEURS DIVINS POUR AVOIR DÉSINFECTÉ UN FLEUVE. | *Projet soumis par* LE CHARIVARI *à l'Académie des Beaux-Arts.* Parodie mythologique : un prêtre couronne Empédocle, célèbre philosophe d'Agrigente qui, une pioche sur l'épaule gauche, s'appuie du bras droit sur un vieillard symbolisant le fleuve désinfecté ; près d'un brûle-parfum, quatre femmes ; l'une d'elle s'est placée sous l'urne du fleuve pour recevoir l'élément bienfaisant. A D., **h. D. 17.** H., 244. L., 232.

« Le *Charivari*, 1[er] mai 1866. »

3776. LXXIV. — *Répétition de sourire avant de se présenter à ses électeurs.* Le candidat se mire dans une glace, devant laquelle il courbe l'échine et esquisse un sourire..... Vers la G., **h. D.** et à D., **18.** H., 231. L., 204.

« Le *Charivari*, 20 avril 1869. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3777. LXXXI. — *Dis donc nous sommes plus avancés que les journaux!* | *Il y a longtemps que pour nous on a aboli la marque.* La scène représente deux forçats vus de dos ; celui de droite tient un journal. A G., **h. D.** et à D,, **17.** H., 237. L., 212.

« Le *Charivari*, 12 avril 1870. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3778. LXXXIV. — *Recevant ses sujets.* Un paysan, les mains derrière le dos, son bonnet

sur la tête, reçoit avec arrogance trois candidats qui courbent humblement l'échine devant lui. A G., **h. D.**, et à D., **21**. H., 242. L., 211.

« Le *Charivari*, 29 avril 1869. »

3779. CVI. — *Cocher ! La main de notre fille !....* Impassibles et sourds aux prières d'un couple qui s'est agenouillé devant eux, des cochers passent avec leurs voitures vides, sans daigner ni s'arrêter, ni même supposer que des gens les implorent. A G., **h. D.** — **30**. H., 253. L., 228.

« Le *Charivari*, 6 juin 1867. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3780. CVI. — *Madame Prud'homme, j'ai appris que les Anglais allaient | encore venir nous disputer lé grand prix de Paris. mon | patriotisme me fait un devoir de me préparer à la lutte.* Aux courses : M. Prudhomme, attifé en jockey, passe devant une tribune et adresse la parole à une des personnes qui s'y trouvent. A G., **h. D.**, et à D., **23**. H., 242. L., 212.

« Le *Charivari*, 1[er] juin 1870. »

3781. CX. — ABUSANT DE LA LIBERTÉ. | — *Vous mener à la Madeleine, laissez moi donc tranquille ! j'vas vous conduire au | Jaadin des Plautes, j'suis invité à diner d'ce côté là.* Scène à trois personnages : un cocher prend un brave bourgeois par son habit, pour l'obliger à monter dans sa voiture, ce qui n'est pas sans causer quelque effroi à madame qui retient son mari. A G., **h. D.**, **31**. H., 214, L., 221.

« Le *Charivari*, 29 juin 1866. »

3782. CXIII. — A CLICHY. | *Se demandant si l'abolition de la contrainte par corps sera ratifiée assez tôt, pour lui permettre | d'aller, lui aussi, voir l'Exposition.* Un homme regarde dehors, à travers la fenêtre grillée de sa cellule. A G., **h. D.** et à D., **33**. H., 256. L., 187.

« Le *Charivari*, 18 juin 1867. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3783. CXIV. — RÉFLEXION INTIME D'UN ÉPICIER. | — *Faut pas dire du mal des moutons de Panurge...... Ça se tond !* Un épicier regarde avec quelque ironie, des gens qui se dirigent tous en foule vers un même point. A G., **h. D.** et à D., **32**. H., 243. L., 201.

« Le *Charivari*, 20 juin 1867. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
RR. 2[e] état : Avrc le mot : ACTUALITÉS, le n° 114, les noms de l'éditeur et de l'iuprimeur, mais avant la légende.
2[e] état : Celui décrit.

3784. CXXVII. — *Prudhomme obligé de prendre des leçons de Miss Menken pour arrêter un fiacre.* M. Prudhomme s'est élancé sur un cheval de fiacre, et s'y cramponne malgré les coups de fouet que ne lui ménage pas le cocher. A G., **h. D**,, et à D., **35**. H., 240. L., 215.

« Le *Charivari*, 1[er] juillet 1867. »

3785. CXXX. — *Sont-ils bêtes de s'exposer la bas, quand en venant travailler ici !....* La scène se passe sur la place de la Bourse : tandis qu'un bon bourgeois lit sur une co-

lonne Morris, l'affiche d'une pièce de théâtre : LES BRIGANDS DE MARATHON, un autre personnage montre du geste la Bourse. A G., **h. D.** et à D., **29.** H., 239. L., 207.

« Le *Charivari*, 8 juin 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3786. CXLI. — EN CHEMIN DE FER. | — *Madame a tiré la sonnette d'alarme?— Oui, vous êtes prié de constater que mon mari en dormant vient d'appeler | Evgénie, quand je me nomme Clara.* Scène à trois personnages : un employé de chemin de fer apparaît à la portière d'un wagon, où une femme montre son mari endormi, et qui, en rêvant, a prononcé un autre nom de femme que le sien ! A G., **h. D. 34.** H., 209. L., 209.

« Le *Charivari*, 18 août 1866. »

3787. CXLI. — *Tu prends ton fusil à aiguille comme ça, tu tires... paf... ça tue dix fois plus de monde qu'avec le vieux | système..... — Ah ! oui p'pa c'est ce que t'appelles le progrès.* M. Prudhomme se sert d'un balai, pour expliquer à son bambin, le maniement du fusil ; la scène se passe sur une terrasse. A G., **h. D.** et à D., **36.** H., 236. L., 203.

« Le *Charivari*, 8 août 1866. »

3788. CXLVII. — *Le Corps Législatif s'oppose au rachat des arènes de | la rue Monge et veut réduire le traitement des sénateurs. | — L'antiquité est décidément en baisse.* La scène se passe dans un café où se trouvent deux consommateurs ; l'un est debout, l'autre assis à une table, a un bock devant lui ; tous deux tiennent un journal et causent. A G., **h. D.** et au M. (sur la table) **26.** H., 243. L., 209.

« Le *Charivari*, 14 juillet 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3789. CXLIX. — *Grand train de plaisir — Parisiens courant au devant du Mascaret Babinet.* De nombreux voyageurs débouchant d'une gare, se dirigent vers un train ; au premier plan, un homme portant une petite valise est précédé d'une femme et d'un gamin. A G., et à D., **12 h. D.** H., 238. L., 220.

« Le *Charivari*, 21 septembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3790. CLV. — *Le député qui m'a amené à la Chambre m'a oublié — depuis le jour de | la prorogation, mais ça m'est égal je suis à l'heure.* Deux cochers — un cocher de grande maison et un cocher de fiacre — bavardent, non loin du Palais du Corps législatif. A G., **h. D.** et à D., **38.** H., 234. L., 205.

« Le *Charivari*, 21 juillet 1869. »

RR. 1er état : Avec la légende : *J'voudrais ben qu'l'élection de mon bourgeois soit validée | —qu'est-ce que ça vous fait, vous êtes cocher de fiacre ? | Y m'prendrait peut-être à l'heure pour six ans.*
2e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3791. CLIX. — MARIUS SUR LES RUINES DE CARTHAGE. Deux personnages à

mine antipathique, et que nous soupçonnons fort être des usuriers, regardent non sans dépit, les noms de la prison de Clichy que des ouvriers abattent pour toujours. A G., **h. D.** et à D., **40**. H., 262. L., 201.

« Le *Charivari*, 7 août 1867. »

3792. CLXVII. — *Vous croyez peut être que c'est un spectateur..... eh bien pas même !...... c'est le directeur !!!* Dans une salle de théâtre, un spectateur unique assiste à la représentation, et ce spectateur, *c'est le directeur*, nous dit la légende. A G., **h. D. 38**. H., 238. L., 207.

« Le *Charivari*, 29 juillet 1868. »

3793. CLXVIII. — *Monsieur l'académicien, je suis candidat au fauteuil de Mr Viennet, permettez moi de | solliciter votre suffrage.* Au premier plan, dans une piscine, deux hommes en caleçon de bain, se font des grâces ; plus loin, dans l'eau cinq nageurs et au fond, deux baigneurs sur les planches. A G., **h. D.** et à D., **39**. H., 240. L., 205.

« Le *Charivari*, 31 juillet 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3794. CLXXIII. — AU CAMP DE CHALONS. | — *Papa, pourquoi faire sortir ces soldats par ce temps de pluie.* | — *Mon ami c'est pour leur apprendre à aller au feu.* Mr Prudhomme regardant en compagnie de son épouse, un défilé de soldats au camp de Chalons, par un temps de pluie, est questionné par son fils. A G., **h. D.** et à D., **30**. H., 240. L., 208.

« Le *Charivari*, 19 août 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3795. CLXXXIV. — *Vous êtes garde-champêtre, ça m'est égal, puisque je suis en règle.— — Je n'en disconviens pas ; mais, je suis aussi membre de la Société protectrice des animaux, et comme tel, je vous défends de tuer le gibier.* Dans la plaine : un garde-champêtre, doublé d'un membre de la Société protectrice des animaux, interpelle un jeune chasseur. A G., **h. D.** et au M., **45**. H., 254. L., 208.

« Le *Charivari*, 27 octobre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3796. CLXXXV. — *Faisons semblant de dormir car il serait capable de me développer son amendement | sur le dernier projet de loi. — Il faut qu'il croie que je dorme, sans quoi il prendrait la | parole sur le procès verbal de la dernière séance.* Deux personnages — deux députés — occupant la même banquette d'un wagon de luxe, dorment ou font semblant de dormir. A G., **h. D.** et vers le M., **42**. H., 233. L., 209.

« Le *Charivari*, 9 septembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : Avec la légende : LES DÉPUTÉS EN VACANCES. | *Rêvant qu'ils ne seront pas réélus.*
3e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3797. CLXXXVI. — *Je suis député* | — *C'est donc ça que monsieur passe tous les jours devant la porte sans entrer.* Colloque tenu entre un homme en chapeau haut-de-

forme, qui indique dn doigt le Palais du Corps législatif, et une marchande de journaux assise à l'intérieur de son kiosque. A G., **h. D. 42.** H., 255. L., 204.

« Le *Charivari*, 28 août 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
3e état : Celui décrit.

3798. CXCIV. — *Corbleu, Catherine !* | *Monsieur, ce zouave est guérisseur..., c'est pour ma santé.* M. Prudhomme entrant à la cuisine, surprend un zouave qui prend la taille de la bonne. A G., **h. D.** et à D., **50.** H., 238. L., 20S.

« Le *Charivari*, 18 septembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3799. CXCV. — *Dites-moi, l'ami, est-ce qu'il ne resterait pas un peu de l'or* | *du dôme pour dorer mon nez d'argent !* Scène à deux personnages : un invalide nanti d'un nez postiche, adresse la parole à un ouvrier peintre tenant d'une main un pinceau, et de l'autre, une petite boîte en forme d'écrin ; au fond, se silhouette le Dôme du Palais des Invalides. A G., **h. D.** et à D., **44.** H., 239 L., 204.

« Le *Charivari*, 3 septembre 1869. »

3800. CXCVII. — *Voici un monsieur quivient pêcher tous les jours ici, depuis le matin jusqu'au soir,* | *je vais tâcher de connaître son adresse et de savoir si sa femme est jolie.* Appuyé sur le parapet d'un quai, un bon bourgeois, un foulard au cou, regarde un autre personnage qui pêche à la ligne. A G., **h. D. 53.** H., 243. L., 215.

« Le *Charivari*, 30 octobre 1866. »

3801. CCXII. — *On parle d'faire d'nouvelles élections. — C'te fois avant d'donner not voix* | *à un des candidats, nous l'ferons visiter par l'médecin pour qu'ensuite on n'le* | *déclare pas invalide.* A l'intérieur d'un cabaret, deux paysans sont attablés et l'un d'eux tient le journal dans ses mains. A G., **h. D.** et à D., **50.** H., 213. L., 202.

« Le *Charivari*, 27 septembre 1869. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3802. CCXXII. — *Mme Prudhomme, on va réorganiser l'armée. Il faut que je fasse mon apprentissage* | *de zouave.* Le célèbre bourgeois se présente, avec l'air emphatiquement digne qui ne le quitte jamais, sous le costume de zouave, devant son épouse abasourdie. A G., **h. D.** et à D., **59.** H., 236. L., 192.

« Le *Charivari*, 28 novembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décri.t

3803. CCXXXII. — PIPELET RÉPÉTANT SON SOURIRE DE DÉCEMBRE. | — *Prenons garde ! prenons garde !* | *Car le jour de l'An nous regarde.* Un concierge, tenant sa casquette à la main, essaye son sourire en s'étudiant dans une glace. Au M., **h. D.** et à D., **62.** H., 235. L., 201.

« Le *Charivari*, 13 décembre 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3804. CCXL. — EN BALLON CAPTIF | LE Mr QUI REGARDE AU SUD. — *Diantre!* | LE Mr QUI REGARDE A L'EST. — *Sapristi*. Deux hommes occupant la nacelle d'un ballon, qui domine le globe, scrutent chacun d'un côté l'espace à l'aide d'une longue-vue. Sur la nacelle du ballon, à G., **h. D. 60**. H., 237. L., 209.

« Le *Charivari*, 11 novembre 1867. »

3805. CCXLVII. — *Le Pipelet du Lendemain*. Le journal en mains, le pipelet se retourne d'un air arrogant, vers un bon bourgeois qui apparaît à la porte de sa loge, et lui adresse la parole aimablement. Vers le M., **h. D**. et à D., **66**. H., 233. L., 210.

« Le *Charivari*, 1er janvier 1867. »

3806. CCXLIX. — *Jadis c'était différent* | *Souvenons nous en!* L'Exposition est fermée! les cochers alors se transforment; au lieu d'être arrogants, ils implorent maintenant à genoux le bourgeois qui passe sans daigner les écouter. A G., **h. D**. — **63**. H., 245. L., 208.

« Le *Charivari*, 29 novembre 1867. »

3807. CCL. — LE DÉMÉNAGEMENT DE L'EXPOSITION | LE BOURGEOIS *(Fredonnant machinalement) Les peuples sont pour nous des frères!......* Un couple bourgeois regarde avec quelque mélancolie, deux énormes canons dont l'un est descendu lentement à terre, à l'aide d'une machine rotative. A G., **h. D**. — **61**. H., 242. L., 205.

« Le *Charivari*, 22 novembre 1867. »

3808. CCLIV. — LE CAUCHEMAR D'UN DÉPUTÉ. | — *Ah! mon dieu! mon ami qu'as-tu donc?* | — *Je rêvais que j'étais invalidé*. Se réveillant en sursaut, un homme se dresse sur son lit et gesticule au grand effroi de sa moitié qui le regarde non sans surprise. A G., **h. D**. et à D., **58**. H., 239. L., 203.

« Le *Charivari*, 7 décembre 1869. »

3809. CCLVII. — L'HISTOIRE REVUE ET CORRIGÉE PAR L'OPÉRETTE. | *En avant deux Chilpéric et Agamennon!* Cinq acteurs et actrices, en des costumes plus ou moins fantaisistes, se livrent à une sarabande plus ou moins échevelée. A G., **h. D**. et à D., **62**. H., 244. L., 239.

« Le *Charivari*, 11 décembre 1868. »

3810. CCLVII. — *Léocadie, de la haut 40 siècles trois quart nous contemplent* | — *Ah! mon dieu! et moi qui n'ai pas fait de toilette!...* La scène représente M. et Mme Prudhomme en présence des Pyramides, et l'époux les indique du doigt à sa femme, tout en parodiant avec emphase, le célèbre mot de Bonaparte. A G., **h. D**. — **60**. H., 242. L., 204.

« Le *Charivari*, 27 novembre 1869. »

RRR. 1er état: Avant la lettre.
2e état: Celui décrit.

3811. CCLVIII. — *Que faites vous donc là avec ces civières? — Monsieur il y a dans la maison une séance de la société des gens de lettres*. Un bon bourgeois apercevant trois civières allignées dans un vestibule, questionne l'un des hommes qui les gardent. A G., **h. D**. et à D., **61**. H., 246. L., 212.

« Le *Charivari*, 30 novembre 1868. »

3812. CCLXVII. — *La grande marée de 1868.* Un bon bourgeois ne sait comment se dépêtrer de l'avalanche des journaux et revues qui l'assaillent de tous côtés ; dans l'air voltigent des *canards*, les compagnons inséparables des...... journaux. A G., **h. D.** — **65.** H., 251. L., 205.

« Le *Charivari*, 19 décembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3813. CCLXIX. — *Ah! mon dieu, mon cher, dans quel état te voilà.* | — *Chut! c'est un truc que j'ai inventé pour ne pas donner d'étrennes.* Scène à deux personnages : un bon bourgeois fort correctement habillé et tenant dans ses mains un parapluie, regarde surpris un de ses amis qu'il rencontre coiffé d'un chapeau bosselé, son habit troué, son pantalon déchiré et ses bottes éculées. A G., **h. D.** — **64.** H., 240. L., 209.

« Le *Charivari*, 18 décembre 1868. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3814. CCLXXX. — *L'Arbre de Noël des Grands Enfants.* Une foule se rue sur un arbre de Noël, auquel sont appendues des insignes et des valeurs. A D., **70 h. D.** H., 246. L., 208.

« Le *Charivari*, 25 décembre 1867. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
RR. 2e état : La légende se lit ainsi : *Joujoux pour les Grands Enfants.*
3e état : La légende modifiée. L'état décrit.

3815. CCXCI. — VUE PRISE DE LA PREMIÈRE SEMAINE DE JANVIER. Deux bons bourgeois, pour montrer leur pénurie causée par les étrennes, se font voir mutuellement les poches de leur pantalon, retournées et.... vides. A G., **h. D.** — **70.** H., 242. L., 224.

« Le *Charivari*, 9 janvier 1869. »

ACTUALITÉS

(SCÈNES DE MŒURS, sans nom d'éditeur).

3816. XVIII. — *Des huitres à vingt cinq sous la douzaine quelle horreur!.... mais on me donnerait cent sous pour* | *en manger seulement six que je ne me permettrais pas une pareille dépense.* Mr Prudhomme passant devant l'étalage d'une écaillère, fait le geste de repousser une bourriche d'huitres. Vers la D. (sur le rebord de l'étal) **49**, puis plus B., **h. D.** H., 240. L., 206.

« Le *Charivari*, 23 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3817. XXIII. — *Prenant le titre des articles de Mr de Girardin trop au sérieux et venant offrir leurs services.* Une voiture des Pompes funèbres est arrêtée devant la porte des bureaux de la *Presse*, et deux croque-morts s'apprêtent à y entrer. A G., **h. D.** et à D., **58.** H., 265. L., 220.

« *Le Charivari*, 23 janvier 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3818. XXVII. — *Un moment, docteur, votre vache n'a pas eu l'Epizóodie? C'est que je ne voudrais | pas attrapper la maladie des bêtes à cornes.* Un brave bourgeois fait un mouvement d'épaules, pour éviter — momentanément du moins —, le vaccin que s'apprête à lui inoculer un docteur tenant une génisse en laisse. A G., **h. D.** et à D., **56.** H., 245. L., 202.

« Le *Charivari*, 26 janvier 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3819. CLIV. — *Victime de la sécheresse.* M. Prudhomme emploie des siphons d'eau de seltz, pour arroser les légumes de son jardin. A G., **h. D.** et à D., **37**. H., 241. L., 221.

« Le *Charivari*, 16 juillet 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3820. CLXIV. — CONCOURS DU CONSERVATOIRE. | *A la soixante dix-neuvième audition de : Ah! quel plaisir d'être soldat!* Un personnage en habit noir, chante la complainte bien connue, devant ses juges qui se sont...... endormis. A G., **h. D.** et à D., **38**. H., 237. L., 223.

« Le *Charivari*, 1er août (numéroté par erreur 1er avril) 1870. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3821. CCCLVII. — LA DÉCENTRALISATION FUTURE. | L'ACADÉMIE-FRANÇAISE A FOUILLY-LES-OIES. La scène se passe dans une salle rudimentaire, où un garde-champêtre, debout devant une table, instruit par la parole, un groupe de paysans assis sur des bancs. A G., **h. D.** et à D., **22**. H., 250. L., 200.

« Le *Charivari*, 17 avril 1871. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

LE FIGARO

Journal illustré bi-hebdomadaire, publié sous le titre : *Le Figaro, journal littéraire et d'arts,* et daté du 3 mars 1839, au 27 novembre 1840, croyons-nous. On trouve dans le corps de ce journal, seize planches de Daumier, dont l'une d'elles a paru précédemment dans la *Caricature,* 2e publication (voir le n° 377 bis) et presque toutes les autres ont été rééditées dans le *Charivari.*

Il ne faut pas confondre ce journal avec d'autres journaux qui ont porté le même titre, vers la même époque et qui est encore celui en vigueur d'un de nos grands quotidiens actuels.

ÉMOTIONS PARISIENNES

Une planche publiée sous ce titre de série, et rééditée dans le *Charivari.*

3822. II. — L'OR EST UNE CHIMÈRE. | *Pour ceux qui n'ont pas le sou.* Un miséreux, les mains dans les poches du pantalon, s'est arrêté devant une vitrine où sont

amoncelées des pièces d'or qu'il contemple avec une moue significative A G., **h. D.** et sous le T. C. à G. **Daumier**. H., 245. L., 175.

« Le *Figaro*, 2 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit. On lit en H. à D : LE FIGARO.
3e état : Publication dans le *Charivari* (26 octobre 1839). Les mots : LE FIGARO enlevés, et le nom de *Daumier* au B. à G. remplacé par : *Au Bureau du Charivari...*



N° 2905 du Catalogue.



N° 3300 du Catalogue

GRANDE EXPOSITION DE L'INDUSTRIE ET DES BLAGUES CONTEMPORAINES

3823. — *Entrez et jugez ! J'ai tout dirigé tout encouragé, la galette des Tribunaux consacrée au digeste, (à Part : et d'une digestion difficile). La Phisyonochipe qui attrape tout ! | (hormis la ressemblance) Le bitume coulé (tout-à-fait,) Les Chemises d'hommes à l'usage des petits enfans dont on n'apperçoit que les (Colles.) Les chapeaux merveilleux ! indestructibles (qui fondent au soleil et se délayent à la pluie). La pommade du Dromadaire tant recherchée ! (par les chameaux.) La graine de niais que vous | connaissez (tous.) La Brasserie anglaise qui mousse si bien ! (dans les Journaux.) et le sublime, le classique charbon de St Pétrain quon peut mettre à l'épreuve (du feu.)*. Debout, face au spectateur, criant et gesticulant, Robert-Macaire étend les bras dans la direction de tout un attirail de marchandises douteuses, telles que : *Chemises pour mettre les acheteurs dedans, Physionochipes, charbon de St Petrain*, etc., etc. A G., **h. D.** A cl.-v. L., 286. H., 205.

« Le *Figaro*, 7 mars 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
R. 2e état : Celui décrit. Avec le nom de *Kœppelin* comme imprimeur.
3e état : Publication dans le *Charivari* (5 mai 1839). Le nom d'*Aubert* remplace celui de Kaeppelin.
4e état : Avec le titre : FANTAISIES, dans le H. au M. et à G. *6me Livraison N° 1*. Avec l'adresse de Bauger.

THÉATRE DU VAUDEVILLE

PASSÉ MINUIT

Arnal et Bardon

3824. — (Chaboulard Arnal) : *Monsieur, voulez-vous bien finir, fermez cette fenêtre ! voulez-vous que j'emploie la violence ?* | *Passé Minuit (Théatre du Vaudeville.)* Scène d'intérieur à deux personnages : un homme en caleçon se soulevant sur son lit, s'apprête à jeter un oreiller à la tête d'un autre personnage qui vient d'ouvrir une fenêtre. A G., **h. D.** A cl.-v. H., 230. L., 213.

« Le *Figaro*, 23 juin 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari*.
4e état : Les mots : THÉATRE DU... etc., enlevés et remplacés par : ALBUM THÉATRAL — N° 7. L'adresse de Bauger ajoutée au B. à G.

TYPES PARISIENS

Onze planches publiées sous ce titre, et rééditées dans le *Charivari*, où la série a paru complète.

3825. XI. — *Vous raisonnez comme une canne ! — Et vous comme une betterave !* Deux personnages ; celui de gauche, les mains dans les poches du pantalon, se penche, la mine renfrognée, vers son interlocuteur ; celui-ci, dont le masque indique une rage contenue, a les bras croisés sur la poitrine. Vers la G., **h. D.** L., 246. H., 177.

« Le *Figaro*, 1er septembre 1839. »

RRR. 1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (17 juin 1841).

3826. XII. — *Douze ans et demi et trois premiers prix.* | HEUREUX PARENTS !.. Scène de la rue : un couple bourgeois, précédé de leur bambin, une couronne placée dans chaque bras, se dirige à D., le père tout fier de porter deux piles de livres, les prix du bambin. A G., **h. D.** L., 245. H., 178.

« Le *Figaro*, 8 septembre 1839. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans *Le Charivari* (16 août 1841.)

3827. XIII. — LE VIEUX PÉCHEUR. | *Le pécheur à la ligne est l'homme indépendant, perseverant et résigné, l'adversité ne le décourage pas, il combat tous les* | *embarras qui l'entortillent ; philosophe, il subit les orages et ne murmure jamais.* Au bas d'un quai, deux pècheurs, les jambes dans l'eau, reçoivent philosophiquement l'averse qui tombe ; celui du second plan, vient de soulever sa ligne au bout de laquelle se balance un poisson. A G., **h. D.** L., 248. H., 181.

« Le *Figaro*, 15 septembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans *Le Charivari* (10 juillet 1841).

3828. XVI. — AUTEURS DRAMATIQUES. | *Mon cher au point où vous en êtes, votre femme vous gêne; il faut absolument vous en défaire.... n'importe comment...... | le fer..:.. le poison.... vous verrez.... ce qui vous semblera meilleur.* Deux personnages sont assis auprès d'une table de forme ronde; l'un est dans l'attitude de la réflexion; l'autre, les coudes sur la table, des lunettes sur le nez, interroge des yeux son collaborateur. A G., **h. D.** L., 253. H., 181.

« Le *Figaro*, 24 novembre 1839. »

1er état : Celui décrit.

2e état : Publication dans *Le Charivari* (24 juin 1841). La légende est retranscrite et la 1re ligne se termine par le mot : *le* qui figure au début de la 2e ligne dans l'état précédent. De plus l'adresse de Bauger remplace celle d'Aubert, sous les fil. d'enc. à G.



N° 266 du Catalogue.

3829. XVII. — *Mr Frémouillot je vous y prends, vous connaissez le double-blanc, voila mon opinion sur vous, on sait ce que c'est | qu'un homme qui connait le double blanc!* Scène à deux personnages : deux joueurs sont assis autour d'une table de café : celui de G., tourné en sens inverse, regarde son partenaire d'un air de doute et avance les mains vers les dominos pour l'empêcher d'y toucher. A G., **h. D.** L., 252. H., 179.

« Le *Figaro* 28 novembre 1839. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Publication dans *Le Charivari* (1er juillet 1841).

3830. XVIII. — *2000 fr.... sans écurie ni remise, ça ne me convient pas!.. je préférerais un Cabinet dans les | prix de 50 à 60 fr.* Scène à deux personnages; à gauche, une concierge à la porte de sa loge, tenant des lunettes dans sa main; à droite, un homme maigre, un carton sous le bras. Au M., **h. D.** L., 212. H., 174.

« Le *Figaro*, 5 mars 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

3e état : Publication dans *Le Charivari* (25 juillet 1841).

3831. XIX. — *Eh bien ! vous voilà Capitaine de la Garde-Nationale !.* | — *Mon Dieu, oui ! je suis né coiffé......* Scène à deux personnages : l'un est, tête nue, les bras croisés ; l'autre, en robe de chambre, un shako sur la tête, des lunettes sur le nez, se mire dans une glace à main. S. sign. L., 220. H., 178.

« Le *Figaro*, 19 avril 1840. »

1er état : Avec les adresses de Bauger et d'Aubert. Celui décrit.
2e état : Publication dans *Le Charivari* (9 juin 1841). L'adresse d'Aubert enlevée.

3832. XX. — *Vous êtes un jeune homme bien né !.... je vous vois d'un bon œil....* Deux personnages ; celui de droite, un vieillard, un emplâtre sur l'œil gauche, serre la main à un jeune homme affligé d'un nez démesuré. Au M., vers la D., **h. D.** L., 258. H., 171.

« Le *Figaro*, 7 juin 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans *Le Charivari* (3 juin 1841).

3833. XXI. — *Oui Monsieur vous n'êtes pas de Paris on voit ça et je vous en préviens ! un individu sans avoir* | *l'air de rien comme me voilà, s'approchera de vous, et vous serez volé !* Scène à deux personnages : un filou, sous le couvert de vouloir donner un conseil à un bon provincial, lui vole sa montre. A D., **h. D.** L., 227. H., 185.

« Le *Figaro*, 10 mai 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (17 juillet 1841).
4e état : Avec l'addition suivante sous les fil. d'enc. au M : *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.*

3834. XXII. — *Il est charmant je vous dis ; mais ça m'a couté bien du mal à élever, il m'a ruinée en médecine, à cette* | *heure il est sauvé !.. vous ne croiriez jamais son talent, il danse le cancan, et on jurerait des fois qu'il* | *chante l'air de Zémire et Azor.* Deux vieilles commères prenant leur café, s'entretiennent d'un petit.... chien monté sur la table, et que l'une fait boire dans une soucoupe. S. sign. L., 242. H., 161.

« Le *Figaro*, 17 mai 1840. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (1er août 1841).
4e état : Avec l'addition suivante sous le T. C. au M : *Chez Aubert......*

3835. XXVI. — *Oui, Monsieur, votre air respectable m'enhardit : vous voyez en moi un premier ténor qui a perdu* | *son Ut, mais qui a encore sa femme. Avec dix-huit enfans, et plus rien !...plllll..s rrrr...ien !* | *confiez-moi uue quinzaine de livres ! — Je n'ai sur moi qu'une pièce de quarante francs ! — Je* | *vais vous rendre !* Scène à deux personnages : un homme, type de bohème, s'adresse à un bon bourgeois en chapeau haut-de-forme et gilet blanc, tenant une canne dans la main droite, l'autre main dans la poche du pantalon. A D., **h. D.** L., 224. H., 175.

« Le *Figaro*, 29 mai 1840. »

1er état : Avec les adresses de Bauger et d'Aubert. Celui décrit.
2e état : Publication dans le *Charivari* (8 août 1841). L'adresse d'Aubert, enlevée.

— XXVII. — *Oh ! absolument.....* (Le *Figaro*, 30 juillet 1840). (Voir le n° 377 *bis).*

PLANCHES PUBLIÉES SANS TITRE DE SÉRIE

3836. — *Celebrrrrrre Jury de peinture | Composé | D'un Compositenr, d'un Astronome, d'un Mathematicien, de plusieurs Architectes et d'un Chimiste — Le Chimiste (baillant) en der....nie....re | ana....lyse.... puisque dans le Jury de peinture il n'y a pas de Peintre! Si nous allions diner.* A gauche, un groupe de jurés : tandis que l'un d'eux baille, un autre joue du violon, un troisième trace des figures géométriques sur le sol, enfin, un quatrième examine les toiles à l'aide d'une longue-vue. A G., **h. D.** L., 277. H., 205.

« Le *Figaro*, 14 mars 1839. »

R. 1er état : Celui décrit. Avec le nom de *Kaeppelin* comme imprimeur et en H. au M : LE FIGARO, JOURNAL LITTÉRAIRE ET D'ARTS.

2e état : Publication dans le *Charivari* (15 mars 1840). Les mots : LE FIGARO etc., enlevés et le nom de Kaeppelin remplacé par celui d'*Aubert*. En cet état, la pierre est retouchée et poussée beaucoup plus à l'effet ; de plus, elle est réduite et mesure 268 millim. sur 195.

3e état : Avec le titre : FANTAISIES en H. au M. et à D : *3me Livraison.*

3837. — LA SALLE DES PAS PERDUS. — La scène représente plus justement une encoignure carrée de la salle ; au premier plan, un écrivain public, les bras croisés sur le ventre, s'est endormi devant son bureau, tandis qu'un peu plus loin, on voit un plaideur parlant à son avocat. A G., **h. D.**, H., 164. L., 128. La composition est entourée d'un encadrement orné, lithographié à la plume par Malapeau.

« Le *Figaro*, 17 novembre 1839 »

1er état : Avant la lettre.

2e état : Celui décrit.

GAZETTE DES ENFANS ET DES JEUNES PERSONNES

Ouvrage complet d'éducation, avec de belles lithographies, paraissant le jeudi et le dimanche par livraison de 8 p. in-4°. Le premier numéro date du 1er janvier 1837 et le dernier de décembre 1839.

Cette revue renferme les quatre planches de Daumier décrites ci-dessous.

3838. — *Les poissons d'Avril. | Proverbe par Mr L. Auquier.* Au premier plan de la composition, deux enfants se tiennent près d'une table servie, et l'un d'eux tend une lettre à son petit camarade ; au fond, à gauche, derrière une porte entr'ouverte, quatre gamins regardent la scène avec curiosité ; près de la porte, une chaise renversée. S. sign. En H. à D : *Gazette des Enfans* et au B. du même côté : *Imp. d'Aubert et de Junca.* L., 199. H., 161.

« *Gazette des Enfans*, 30 mars 1837. »

3839. — *Les petits Barbazan | par Guérin-Léon.* Scène à quatre personnages : un mari montre à sa femme les débris d'une carafe qu'une fillette a fait tomber à terre ; pendant ce temps, un gamin, une baguette à la main, s'est coiffé d'une casserole. A G., sous les fil. d'enc., **h. Daumier Lith.** — *Imp. d'Aubert et de Junca.* L., 201. H., 155.

« La *Gazette des Enfans*, 1837. »

3840. — Nous n'avons pas pu rencontrer la 3e planche parue dans *La Gazette des Enfants*, les exemplaires que nous avons vu de cette revue étant tous incomplets.

3841. — *Les petits Barbaҳans.* | *A d'autres! compteҳ cela à d'autres, mon très boniface précepteur, c'est le soleil qui tourne autour de moi, je* | *l'entends ainsi, bon soir!!!...* Vers la G., un jeune enfant, une main sur la hanche, le bras droit levé dans un geste de péroraison, paraît narguer son précepteur qui, assis près d'une bibliothèque et le coude gauche appuyé sur une table ronde, le regarde; à droite, une fillette range des cocottes; à terre, une poupée. S. sign. En H. à D, *Gaҳette des Enfans*, et au B. du même côté : *Imp. d'Aubert et de Junca.* H., 165. L., 217.

« *Gaҳette des Enfans*, 18 mai 1837. »

LE GENRE

Sous ce titre (de journal?) ont été publiées les cinq planches ci-dessous décrites; elles sont exécutées à la plume.

3842. LES ALIÉNÉS. — Au premier plan, un homme revêtu de la camisole des aliénés les bras croisés derrière le dos, des sabots aux pieds, dirige ses pas vers le fond où l'on aperçoit un groupe de trois hommes, dont un assis par terre. A G., **h. D.** et dans le H. à D., **38.** Au B une tablette où on lit : *Imp. d'Aubert Paris*, puis plus bas : LES ALIÉNÉS. H., 135. L., 080.

Cette petite lithographie a été aussi insérée dans l'album suivant: *Etrennes des Petites Demoiselles, recueil varié de dessins par Mrs Devéria, A. Menut, Rouargue, Mme Colin et autres artistes de Paris.*

3843. — FAUBOURIEN. — Un solide gaillard, en manches de chemise, une main sur la hanche, s'appuie de son autre main sur une espèce de hotte. S. sign. H., 135. L., 080.

3844. — LES GENRES. — Un romantique, une canne de fantaisie à la main, le monocle à l'œil, regarde d'un air des plus dédaigneux un buste de Racine; au fond, deux personnages en conversation. A G., **h. D.** H., 136. L., 80.

3845. — MÉDICALE. — Un médecin, légèrement bedonnant, s'avance en se carrant, tandis que derrière lui deux hommes emportent un malheureux sur un brancard. A G., **h. D.** H., 138. L., 81.

3846. — LA VALETAILLE ET LA LIVRÉE. — Un bonhomme attifé d'une pompeuse livrée, s'avance en se rengorgeant: d'une main, ce valet tient une minuscule ombrelle, tandis que sur son bras est posé un schall; au fond, groupe de gens. A G., **h. D.** H., 138. L., 81.

LE JOURNAL AMUSANT

Journal illustré hebdomadaire, fondé par Ch. Philipon. Ce journal porta d'abord le titre de : *Journal pour Rire* de 1848 à 1855 inclus; à partir de janvier 1856, il parut avec le titre de publication sous lequel il est encore édité actuellement.

Les planches de Daumier publiées dans le corps de ce journal, sont des reports exécutés par Gillot d'après les lithographies de Daumier.

APRÈS LE BAIN

Une planche en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

3847. — *Qu'un exercice modéré ramène la circulation.* | *(Conseils d'un vétérinaire.)* Trois

hommes en simple caleçon de bain, se dirigent à droite, en courant, et les poings serrés, écartent les bras, tout en faisant bomber leur poitrine. A G., **h. D.** — **33**. et à D., *Gillot sc.* L., 239. H., 157.

« Le *Journal amusant*, 4 août 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le n° 24447 est éloigné de l'angle du T. C. et reporté à la hauteur des pieds du premier personnage, à D.

AU BAIN

Suite de deux pièces en L., entourées d'un T. C.

3848. L'ARRIVÉE. | *C'est tout à l'heure qu'il faudra les voir!* La scène se passe dans une piscine : deux braves bourgeois s'avancent, la serviette sur le bras, et l'un fort gros, tient son chapeau à la main et s'éponge le front ; plus loin, baigneurs sur le plancher de bois et dans la piscine. A G., **h. D.** et à D., **58**. L., 246. H., 158.

« Le *Journal amusant*, 4 août 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série : AU BAIN, enlevé et remplacé par le suivant : LES BAINS FROIDS. De plus le point ! a été supprimé à la fin de la légende.

3849. LA LEÇON PATERNELLE. — Autre scène de piscine : parmi les gens qui se baignent, un bon papa s'efforce de maintenir dans l'eau, son garçon qui se débat comme un beau diable ; un autre personnage fait la planche ; sur un banc, deux hommes sont assis ; deux autres personnages se jettent à l'eau, l'un en piquant une tête ; enfin, sur le plancher de bois, un personnage se promène enveloppé dans son manteau. S. sign. et s. ch. L., 245. H., 157.

« Le *Journal amusant*, 4 août 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série : AU BAIN, enlevé et remplacé par le suivant : LES BAINS FROIDS.

AU MUSÉE DU LOUVRE

Une pièce en H., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

3850. — UN AMATEUR DU DIMANCHE. | — *Ah ! si j'avais tous ces vieux tableaux, comme je vendrais tous ces beaux cadres !...* Au Musée du Louvre ou dans quelqu'autre salle d'exposition de peinture : un bon bourgeois à qui sa femme donne le bras, regarde ébahi, les toiles exposées ; derrière le groupe, indication de plusieurs autres personnages. A G., **h. D.** — **54**. H., 216. L., 210.

« Le *Journal amusant*, 4 février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La planche en cet état, réduite sur la largeur, ne mesure que 173 millim.

AU PALAIS

Suite de trois pièces en H., et L., la 1re entourée d'un T. C., les autres à cl. v.

3851. — *Mossieu... je suis ce mari aux dépens duquel vous vous êtes si vivement égayé dans votre plaidoirie... me trouvez-vous encore si drôle | que ça ?... | — Voyons, mon cher Monsieur, calmez-vous... je ne voulais faire que quelques petits effets d'audience... désolé de vous avoir contrarié... | La première fois que votre femme vous trompera encore, confiez-moi votre cause, et vous verrez comme je lui dirai son fait à cette dame !*. Un avocat, tout penaud, cherche à calmer un solide gaillard qui se présente devant lui, l'air menaçant et une canne sous le bras ; au fond, quatre avocats. A G. **h. D.** H., 216. L., 202.

« Le *Journal amusant*, 3 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le JOURNAL POUR RIRE. La légende se lit en *trois lignes* au lieu de quatre.

3852. — EN DELICATESSE. — Deux avocats à mi-corps ; l'un, presque de face, légèrement tourné à droite et portant binocle, lit un feuillet ; l'autre, qui se dirige vers le fond, se retourne sur lui. A G., **h. D.** L., 233. H., 136.

« Le *Journal amusant*, 3 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot : (*suite*), dans l'inscription du H., enlevé.

3853. *Ah ! vous l'êtes ..... Que voulez-vous que j'y fasse ?* Deux personnages à mi-corps : un avocat tourné de trois quarts à droite, des dossiers sous le bras, regarde un homme à l'aspect embarrassé, et qui lui adresse la parole, son chapeau à la main. A G., **h. D.** et à D., **16.** L., 233. H., 142.

« Le *Journal Amusant*, 3 mars 1866. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans LE PETIT JOURNAL POUR RIRE. Avec le titre de série en H. au M.

BAIGNEURS (Les)

Suite de dix planches en L., entourées d'un T. C. ; elles sont non numérotées.

3854. — *L'eau est-elle bonne ?... | — On en boirait !...* La scène se passe ici dans une piscine : un homme dont la tête apparaît au haut d'une échelle, est interrogé par deux personnages en tenue de bain et assis sur un banc ; dans l'eau, un homme fait la planche ; au fond, devant les cabines, cinq autres personnages. S. sign. et s. ch. L., 245. H., 160.

« Le *Journal Amusant*, 30 juillet 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3855. UNE PLEINE EAU. | — *Voyons, de la grâce, Balochet, du moelleux dans la coupe ; songe que du haut de ce pont quarante Parisiens nous contemplent !* Trois personnages se baignent en pleine Seine, à proximité d'une barque, où se tiennent plusieurs

jeunes gens grands et petits, et derrière laquelle s'élève un pont. A G., **h. D. 57**. L., 245. H., 260.

« Le *Journal Amusant*, 30 juillet 1864. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en une seule ligne.

3856. — *Quien !.. core des Parisiens qui veniont s'baigner dans la rivière d'cheux nous... faut-y qu'y fassent des états sales dans c'Paris pour qu'y aient besoin de s'laver comme ça.* Un paysan et une paysanne, passant sur la rive pour se rendre à leur travail, regardent avec ironie trois personnages qui se baignent. S. sign. et s. ch. L., 245. H., 153.

« Le *Journal Amusant*, 30 juillet 1864. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3857. EN FAMILLE. | — *Non, je ne veux pas apprendre à nager dans l'eau!.. à la maison tant que tu voudras, papa, mais pas dans l'eau, pas dans l'eau !...* La scène se passe sur les bords d'une rivière : tandis que madame reste assise sur le rivage, le papa attire dans l'eau le gamin qui se débat comme un beau diable. S. sign. et s. ch. L., 249. H., 152.

« Le *Journal Amusant*, 6 août 1864. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en une seule ligne.

3858. — *Un bain contrarié* Un garde-municipal est monté dans une barque, pour se livrer à la poursuite de deux baigneurs, dont l'un a gagné le rivage, ses effets sous le bras. S. sign. et s. ch. L.. 250. H., 155.

« Le *Journal Amusant*, 6 août 1864. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot (*suite*) en H., enlevé.

3859. — *Ayant eu la vaniteuse idée de vouloir lutter de vitesse avec le chemin de fer.* Trois hommes nagent, en suivant la rive où l'on aperçoit un train. A G., **h. D. — 64**. L., 245, H., 162.

« Le *Journal Amusant*, 6 août 1864. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.
3[e] état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. En H. au M. on lit le titre de série.

3860. UN BAIGNEUR PRUDENT. | — *Voyons, monsieur Rigobert, qu'est-ce que vous attendez pour venir me rejoindre dans l'eau?* | — *C'est qu'il me semble que c'est bien profond à l'endroit où vous êtes !...* Deux bons bourgeois se livrent aux douceurs du bain de rivière ; mais tandis que l'un d'eux, est dans l'eau qui lui arrive seu-

lement à la hauteur des reins, l'autre personnage a du mal à se décider à quitter le rivage. A G., **h. D. 62**. L., 249. H., 153.

« Le *Journal Amusant*, 6 août 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot (*suite*) en H., enlevé.

3861. UN PHILOSOPHE AMATEUR DES PLAISIRS TRANQUILLES. | *Un petit bras solitaire de la Marne, pas trop d'eau, quelques nénuphars et un grand nombre de grenouilles, fait la planche pendant une heure, et voilà un homme heureux.* Un brave bourgeois fait la planche dans une rivière, sur les bords de laquelle on voit un saule. S. sign. et s. ch. L., 248. H., 145.

« Le *Journal Amusant*, 6 août 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Avec un ! à la fin de la légende.

3862. — *Se contentant de prendre un bain d'air.* Tandis qu'un homme se baigne, deux autres hommes en caleçon de bain se contentent, l'un de pêcher à la ligne, et l'autre de se reposer à l'ombre d'un arbre. A D., **65. h. D.** (les lettres à rebours). L., 249. H., 158.

« Le *Journal Amusant*, 20 août 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3863. BAIGNEURS INTRÉPIDES. — *L'effroi des poissons !* Deux baigneurs, intrépides en effet, atteignent le fond de l'eau au grand effroi de trois poissons. A G., **63**. et à D., (à rebours) **h. D.** L., 249. H., 155.

Le *Journal Amusant*, 20 août 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le ! en fin de légende, enlevé.

BAINS FROIDS (LES)

Les deux planches publiées sous ce titre de série dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE, sont les mêmes que celles publiées précédemment dans le JOURNAL AMUSANT sous ce titre : AU BAIN (voir les numéros 3848 et 3849).

CABOTINS (LES)

Une pièce en H., entourée d'un double fil. d'enc., publiée sous ce titre.

3864. — *Mon vieux Talma, tu peux te fouiller !* Un acteur dans sa loge, et qui vient de terminer de se grimer, fait un geste théâtral tout en se mirant avec complaisance dans une glace. A G., **h. D.** et à D., **46**. H., 243. L., 212.

« Le *Journal Amusant*, 27 avril 1878. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

COCHERS DE PARIS

Suite de deux pièces en L., entourées d'un T. C.

3865. — *Cocher, arrêtez donc... je vous prends à l'heure!* | — *A l'heure?... par la pluie?... Vous m'insultez!* Il pleut à verse; un bon bourgeois ayant sa femme au bras, appelle un cocher en maraude qui le regarde avec dédain et ne paraît pas décidé à *charger à l'heure.* S. sign. et s. ch. L., 245. L., 164.

« Le *Journal Amusant*, 1864 ? »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (21 décembre 1864).

3866. — *Voyons, cocher, voyons... à quoi pensez-vous?... jamais je n'arriverai au chemin de fer à temps... je vais manquer le train.* | *(Le cocher continue à voyager dans le pays des songes.)* Un bon bourgeois sort sa tête par la portière du fiacre dans lequel il est monté, et interpelle vivement le cocher profondément endormi sur son siège; sur le véhicule, les malles du voyageur. A D., **h. D., H.** L., 244. H., 168.

« Le *Journal Amusant*, 1864 ? »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le *Charivari* (21 décembre 1864).

CROQUIS, par DAUMIER

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série.

3867. UN DIVERTISSEMENT QUI NE PASSE JAMAIS DE MODE. — Un bon bourgeois regarde sa moitié qui se fait peser à une fête foraine. A G., **h. D.**, et à D. **22**. L., 239. H., 169.

« Le *Journal Amusant*, 19 août 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série changé. On lit : FÊTES DES ENVIRONS DE PARIS par H. DAUMIER.

CROQUIS DE CHASSE

Suite de six pièces en L., entourées d'un T. C.

3868. — *Voyons... il est déjà trois heures et demie et pas encore levé!... Allons, allons, debout, paresseux!...* Un homme tout équipé, et prêt à partir, vient une chandelle à la main, réveiller son hôte qui bâille et s'étire. S. sign. et s. ch. L., 249. H., 167.

« Le *Journal Amusant*, 17 septembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende est reportée à la gauche de la planche.

3869. — *On ne m'y prendra plus à venir faire une ouverture de chasse dans les plaines de la Champagne... cinq heures de marche sans rencontrer un arbre... et un | soleil africain qui vous darde d'aplomb sur la tête... il est vrai que s'il pleuvait*

ça ne serait pas beaucoup plus agréable !... Au milieu d'une plaine absolument inculte, deux chasseurs se sont assis, et reçoivent les rayons d'un soleil ardent ; leurs chiens étendus à terre, tirent la langue. A G., **h. D.** et à D., **77**. L., 249. H., 162.

« Le *Journal Amusant*, 17 septembre 1864. »

1er état : Celui décrit.
2e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite se termine : par *darde*, en fin de 1re ligne.

3870. — *Nous avons vu ce matin le lever du soleil, et voilà maintenant que nous voyons lever la lune !* | — *Oui ; il n'y a que les lièvres que nous ne voyons pas lever !...* Deux chasseurs accompagnés d'un chien qui les précède, traversent une plaine éclairée par la lune. A G. **h. D.**, et vers le M., **4**. L., 251. H., 161.

« Le *Journal Amusant*, 5 novembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3871. — *Ayant trop fêté la Saint-Hubert.* Scène à la campagne : deux braves bourgeois équipés en compagnons de St-Hubert, s'avancent en titubant, et n'arrivent à se soutenir tant bien que mal, qu'en se tenant par le bras ; au fond, à droite, une chaumière. S. sign. et s. ch. L., 250. H., 160.

« Le *Journal amusant*, 5 novembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot : *(suite)* en H., enlevé.

3872. — *Pas de chance !... voilà qu'on tue notre perdreau... le seul qui restait dans le canton !...* Un chasseur qui se fait conduire en carriole, regarde un autre chasseur qu'on aperçoit dans la plaine visant un oiseau. A G., **h. D.** et à D., *n° 1*. L., 249. H., 163.

« Le *Journal amusant*, 19 novembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3873. — *Décidément ce qu'il y a de plus agréable dans la chasse, c'est le souper !...* Un chasseur s'est réfugié dans une chaumière, et assis devant la grande cheminée, il se chauffe les mains, au feu allumé pour faire bouillir le contenu d'une marmite ; pendant ce temps, une paysanne met le couvert. S. sign. et s. ch. L., 249. H., 160.

« Le *Journal amusant*, 19 novembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL AMUSANT. Le mot (*suite*), dans l'inscription du H., supprimé.

CROQUIS D'HIVER

Suite de six pièces en L., entourées d'un T. C. ; elles sont non numérotées, comme toutes les planches publiées par le *Journal Amusant* ou le *Petit Journal pour rire*.

3874. — *Un coup de vent non prédit par Mathieu* (*de la Drôme*). — La scène se passe sur un pont : un coup de vent indiscret, relève les jupes d'une femme, et emporte au-delà

du parapet, la coiffure d'un personnage qu'on ne voit pas ; un homme qui se dirige sur le pont, maintient son chapeau avec ses deux mains. S. sign. et s. ch. L., 248. H., 155.

« Le *Journal amusant*, 3 décembre 1864.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3875. — *Encore complet !... je crois qu'ils le font exprès !* Un couple bourgeois surpris par la pluie, regarde s'éloigner un omnibus. A G., **h. D.** et à D., **6**. L., 249. H., 167.

« Le *Journal amusant*, 3 décembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série, ajouté en H., au M.

3876. — *Et dire qu'il y a des gens qui voyagent pour leur plaisir pendant l'hiver !* A l'intérieur d'un wagon, quatre voyageurs grelottent. S. sign. et s. ch. L., 240. H., 159.

« Le *Journal amusant*, 3 décembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3877. — *Comme quoi la propreté elle-même peut avoir ses inconvénients.* Scène de la rue : un bon bourgeois reçoit en plein sur les pieds, la boue que pousse un balayeur occupé à regarder d'un autre côté ; plus loin, un homme et une femme traversent la chaussée sur la pointe des pieds. A G., **h. D.** et à D., **5**. L., 241. H. 161.

« Le *Journal amusant*, 3 décembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3878. — *A Paris, le brouillard à quelques petits désagréments !* Scène de la rue : par un temps de brouillard, un homme se cogne nez à nez avec un cheval attelé ; au premier plan à G., trois personnages. S. sign. et s. ch. L., 240. H., 160.

« Le *Journal amusant*, 24 décembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3879. — *Mais la neige offre encore moins de charmes.* Scène de la rue : un mari se promenant avec sa femme, reçoit dans l'œil une boule de neige égarée d'un combat que se livrent des gamins. A G., **h. D.** et à D., **8**. L., 242. H., 153.

« Le *Journal amusant*, 24 décembre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende changée, se lit ainsi : *A Paris, la neige a quelques petits désagréments.*

CROQUIS PARISIENS

Suite de sept pièces publiées sous ce titre de série; à la suite de ces planches nous décrivons trois autres planches publiées dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3880. — *Les agréments d'uue flânerie sur le boulevard Montmartre de trois à cinq heures.* Des gens traversant la chaussée, ont à se garer de nombreuses voitures qui s'avancent en tous sens sur eux. S. sign. et s. ch. L., 248. H., 161.

« Le *Journal amusant*, 28 janvier 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3881. — *Provinciaux bien convaincus qu'ils se procurent tous les charmes de l'existence parisienne.* Un couple provincial se promène en fiacre, et au moment où le véhicule passe sur les quais, le cocher dans l'espoir d'un bon pourboire, se livre à des explications de cicérone. A D., **h. D.** s. ch. L., 247. H., 158.

« Le *Journal amusant*, 28 janvier 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série ajouté en H., au M.

3882. — *Si la Patience était bannie du reste de la terre, on la retrouverait à Paris dans un bureau de station d'omnibus.* La scène se passe à l'intérieur d'un bureau d'omnibus ; tandis que le contrôleur pousse avec flegme, un numéro à un bon bourgeois, deux autres hommes s'avancent pour en demander un aussi ; au milieu du bureau, une femme attend debout, car l'unique banquette du lieu est occupée par deux gens qui se sont endormis. A G., **h. D.** — **9.** H., 244. L., 173.

« Le *Journal amusant*, 4 février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende est retranscrite en plus petits caractères : on lit : *patience* au lieu de : *Patience.*

3883. — *Voyons, voyons... pas tant d'empressement ; vous avez le numéro cinquante-sept, et je n'appelle encore que le trois !...* Le conducteur d'un omnibus, tandis qu'un homme monte dans le véhicule, tend son bras en avant dans le but d'empêcher un groupe de voyageurs de s'avancer trop près. A D., **12. h. D.** L., 248. H., 173.

« Le *Journal amusant*, 4 février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot : (*suite*) en H., enlevé.

3884. — *Ce qui est plus indigeste que le homard, c'est le monsieur qui, après dîner, a la manie de chanter une romance.* | *(Réflexion d'un invité forcé d'écouter).* Au premier plan, devant le piano, un homme chante, écouté par six ou sept personnes qui se tiennent debout derrière lui. A G., **h. D.** et au M.. **15.** L., 215. H., 192.

« Le *Charivari*, 23 avril 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3885. — *Cet imbécile de Dubrancard, au lieu de dépenser trois cents francs pour cette soirée dansante, où l'on ne vous sert que du thé,* | *n'aurait-il pas mieux fait de nous donner un bon dîner ?* | *(Opinion de ceux qui ne dansent pas.)* Dans un salon, au premier plan, est un groupe de trois messieurs, tenant des tasses de thé et conversant sur le dos de... l'invitant ! A G., **h. D. 6.** L., 217. H., 191.

« Le *Journal amusant*, 23 avril 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3886. — *Dire qu'il y a des gens qui boivent de l'absinthe dans un pays qui produit de si bon vin que ça !* Deux hommes à mi-jambes causent ensemble, l'un tenant un verre, l'autre une bouteille. A G., **h. D.** et vers la D., sur le rebord d'une table ; **14.** H., 245. L., 214.

« Le *Journal amusant*, 30 janvier 1864. ».

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : La légende retranscrite en *deux lignes*.

3887. — *Ah ! la campagne ! Ah ! les vendanges ! quel point de vue !* La scène se passe dans les vignes : un bon bourgeois et sa femme occupés à manger du raisin regardent deux paysannes vendangeant et dont la croupe de l'une d'elle est mise en relief par la manière dont elle se penche en avant. A G., **h. D.** L., 249. H. 158.

« Le *Petit Journal pour rire.* »

RRR. 1er état : Avant la lettre. Sur une épreuve de cet état que nous avons rencontré, figurait la légende *manuscrite* suivante : *Ils en cueillent toujours ; je crains d'en avoir assez. — Et moi trop !*
2e état : Celui décrit.

3888. — SUR L'IMPÉRIALE. — « *Voir à ses pieds grouiller la fourmilière humaine.....* » Sur l'impériale d'un omnibus que le cocher dirige à gauche, cinq voyageurs sont assis ; un sixième personnage s'avance pour prendre place et se tient des deux mains à la rampe extérieure. S. sign. et s. ch. L., 249. H., 152.

« Le *Petit Journal pour rire.* »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
état :

3889. — LES SALTIMBANQUES. | *Demandez ! deux sous le cahier ! six pages d'impression, et deux pages blanches pour ceux qui ne savent pas lire !* Un ménétrier monté sur une petite caisse, chante en s'accompagnant sur son violon, en présence d'un certain nombre de gens qui ont formé cercle autour de lui. S. sign. et s. ch. L., 244. H., 163.

« Le *Petit Journal pour rire.* »

RRR. 1er état : Avant la lettre. Sur une épreuve de cet état que nous avons rencontré, figurait la légende *manuscrite* suivante : *Chargé d'initier aux gaietés champêtres les habitants de la rue Mouffetard.*
2e état : Celui décrit.
3e état : Les mots : LES SALTIMBANQUES, enlevés et remplacés par le suivant : LE MARCHAND DE CHANSONS. Le reste comme à l'état décrit.

CROQUIS PRIS AU THÉATRE

Deux pièces publiées sous ce titre de série ; nous décrivons à leur suite, une autre planche *non publiée* et qui lui était certainement destinée.

3890. — UN NOUVEAU THÉATRE MODÈLE. | *Rien n'y a été négligé pour la commodité des spectateurs.* La scène se passe aux fauteuils d'orchestre : un bon gros bourgeois a toutes les peines du monde à regagner son fauteuil ; pour lui permettre de passer, un spectateur est obligé de se tapir sur son siège, tandis qu'un autre au contraire est contraint de s'en éloigner afin de ne pas recevoir des coups de coude. A G., **h. D.** H., 236. L., 221.

Le *Journal amusant*, 30 janvier 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3891. — *Le quatrième acte d'un drame intéressant.* La scène se passe à la galerie d'un théâtre : un bon bourgeois, les mains sur ses cuisses, regarde un point avec de grands yeux écarquillés; à ses côtés, sa femme, un mouchoir devant les yeux, pleure ; derrière eux, quatre personnages plongés dans la pénombre. A D., **h. D. 11.** H., 219. L., 212.

« Le *Journal amusant*, 13 février 1846. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3892. — (Mais viens t'en donc, Joseph, c'est fini, tout le monde est parti. — Minute ! j'veux m'assurer que c'est pas une frime pour nous voler parce que j'sommes des paysans). Un couple paysan est installé aux fauteuils d'orchestre d'un théâtre à peu près vide, car seuls, trois des musiciens occupent encore leur place, qu'ils s'apprêtent d'ailleurs à abandonner. Vers la G., **h. D.** et à D., **39.** H., 227. L., 212.

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette pièce certainement destinée aux *Croquis pris au théâtre*, mais qui n'a pas été publiée ; la légende que nous indiquons, était inscrite à la plume, en marge de l'épreuve que nous avons vue.

DESSIN INÉDIT DE H. DAUMIER

Sous ce titre a été publiée la planche suivante :

3893. — *Est-ce assez beau, des hommes sous les armes !* Scène à deux personnages : un homme protégé par un masque, prend sa leçon d'escrime avec le maître d'armes. A G., **h. D. 35.** L., 243. H., 152.

« Le *Journal amusant*, 1er mars 1879. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

EN VENDANGES

Suite de cinq pièces en L., entourées d'un T. C.

3894. — *Porter des charges comme ça d'puis six heures du matin jusqu'à sept heures du soir pour vingt-cinq sous... et il y a des Parisiens qui croient que c'est amusant* |

les vendanges !... Un paysan suivi d'une vendangeuse, grimpe sur une échelle pour vider le contenu de sa hotte dans une cuve. S. sign. et sans ch. L., 248. H., 146.

« Le *Journal amusant*, 1er octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en une seule ligne.



N° 3890 du Catalogue.

3895. — *Soyez donc pas dégoûté comme ça... vous voyez bien que j'ai eu soin d'ôter mes souliers !...* Un bon bourgeois en promenade à la campagne, s'est arrêté devant une cuve. dans laquelle deux hommes pressent le raisin. A G., **h. D.** — **75**. L., 250. H., 155.

« Le *Journal amusant*, 1er octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série ajouté en H. au M.

3896. — *Faut pas s'plaindre de c'temps-là... c'est du vin qui nous pleut !...* La scène se se passe dans les vignes ; sous une pluie battante, un bon bourgeois s'abritant sous son parapluie, bavarde avec un paysan près duquel, à terre, sont posés deux paniers remplis de raisin. A G., **h. D.** et vers le M. **76**. L., 248. H., 160.

« Le *Journal amusant*, 1er octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot *(suite)* en H., enlevé.

3897. — UN CRIMINEL ! Un garde-champêtre emmène un bon bourgeois, qu'il a surpris dans les vignes, cueillant du raisin. A G., **h. D.** L., 249. H., 154.

« Le *Journal amusant*, 1er octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ du sujet n'ait été légèrement réduit dans sa hauteur. En cet état, il mesure 164 millim., de H.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série ajouté en H. au M.

3898. — A ASNIÈRES. — *Vendangeant sa treille en famille.* Scène de la campagne parisienne : un bon bourgeois monté sur une échelle, cueille les grappes de raisin d'une vigne en espalier, et que sa femme reçoit dans une petite corbeille ; leur gamin, se haussant, arrive à atteindre une grappe de raisin et la cueille. A G., **h. D.** L., 253. H., 167.

« Le *Journal amusant*, 1er octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot (*fin*) en H., enlevé.

ÉTUDES MUSICALES

Suite de cinq pièces en L., entourées d'un T. C., publiées sous ce titre de série.

3899. — LA HARPE, INSTRUMENT CÉLESTE. — (*Dictionnaire de musique.*) Un chanteur des rues, doublé d'un violoniste, s'accompagne sur la harpe, en présence de gens attablés à proximité d'ombrages. A. G., **h. D. 39.** L., 247. H., 166.

« Le *Journal amusant*, 9 décembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende se termine par le nom de : *Littré*, remplaçant le mot : *musique*.

3900. — MUSIQUE DE L'ANCIENNE LOTERIE. — Plusieurs musiciens de campagne, leur coiffure enrubannée, exécutent un air de musique devant des paysans. A G., **h. D. 40.** L., 242. H., 150.

« Le *Journal amusant*, 9 décembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende est changée et se lit ainsi : MUSIQUE DE FÊTE CHAMPÊTRE.

3901. — ANCIENS ACCESSIT DU CONSERVATOIRE. — Scène de la rue : deux ex-accessits du Conservatoire, deux pauvres diables. en sont réduits à se faire entendre sur la voie publique ; tandis que l'un chante, en s'accompagnant sur la guitare, l'autre, joue du violon. A G., **h. D. 37.** L., 239. H., 154.

« Le *Journal amusant*, 9 décembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot : (*suite*) en H., enlevé.

3902. — LE DERNIER JOUEUR DU TAMBOUR DE BASQUE. — Un saltimbanque, pour attirer l'attention des gens, frappe sur un tambour de basque ; un campagnard et deux paysannes se sont arrêtés pour l'entendre débiter son boniment. S. sign. et s. ch. L., 238. H., 162.

« Le *Journal amusant*, 9 décembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série : ÉTUDES MUSICALES, par H. DAUMIER., ajouté en H. au M.



N° 718 du Catalogue.



N° 846 du Catalogue.

3903. — L'ACCORDÉON, DIT SOUFFLET A MUSIQUE. | — *On n'a pas encore le droit de tuer les gens qui jouent de cet instrument, mais il faut espérer que cela viendra.* La scène se passe au café : un brave bourgeois occupé à jouer au billard, se retourne vers un malheureux qui serine un air d'accordéon ; deux autres personnages, assis à une table, interpellent aussi le désagréable... musicien. S. sign. et s. ch. L., 247. H., 158.

« Le *Journal amusant*, 9 décembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., le mot : (*suite*) est supprimé.

FÊTE DE FAMILLE, par DAUMIER

Une pièce en L., entourée d'un T. C., publiée sous ce titre de série dans le PETIT JOURNAL POU RRIRE.

3904. — FRATERNITÉ DU GRAND ÉCART. — Deux acrobates exécutent un tour de force, en présence d'un certain nombre de gens qui ont formé cercle autour d'eux. S. sign. et s. ch. L., 241. H., 169.

« Le *Petit Journal pour rire.* »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

FÊTE DE SAINT-CLOUD (La)

(Voir les nos 3943 à 3946.)

FÊTES DES ENVIRONS DE PARIS

(Voir le no 3867.)

FÊTE DU VILLAGE VOISIN (La)

Suite de sept pièces en L., entourées d'un T. C. et publiées sans numéros.

3905. — A LA CAMPAGNE, PAS DE GRÈVES DE COCHERS, — LA CARRIOLE MARCHE TOUJOURS. — Un brave paysan, la pipe à la bouche, conduit une carriole où sont entassés deux couples de la campagne. S. sign. et s. ch. L., 243. H., 133.

« Le *Journal amusant*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3906. — GRAND BAL A PETIT ORCHESTRE. — Quatre campagnards exécutent un quadrille, aux sons d'un orchestre composé d'un unique musicien jouant du violon. Vers la D., **21**. et à rebours : **h. D.** L., 247. H., 176.

« Le *Journal amusant*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre dé série ajouté en H. au M.

3907. — VILLAGEOIS ÉCONOMES SE CONTENTANT DES BAGATELLES DE LA PORTE. — La scène se passe devant une baraque de foire ; tandis qu'un pître invite les gens à entrer, ce que s'empressent de faire de braves bourgeois, plusieurs paysans auxquels la parade extérieure a suffi, s'éloignent au contraire, peu soucieux de soulager leur bourse. S. sign. et s. ch. L., 244. H., 155.

« Le *Journal amusant*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot (*suite*) en H., enlevé.

3908. — UNE SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF FORMÉE POUR L'EXPLOITATION D'UNE MONTRE DE GENEVE ET D'UN SAUCISSON DE LYON. — Deux intrépides gaillards montent au mât de cocagne de la fête, et vont réussir à attraper, à l'admiration des gens qui assistent à leur ascension, les objets qui y ont été suspendus. S. sign. et s. ch. L., 247. H., 171.

« Le *Journal amusant*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Avec le titre de série suivant, en H. : RÉJOUISSANCES PUBLIQUES ET PRIVÉES, — *par H. Daumier*. De plus la légende est retranscrite en capitales plus petites.

3909. — TROIS DEMOISELLES A MARIER. — En bonnet et endimanchées, trois paysannes se dirigent à G ; au fond, du même côté, silhouettes de quelques maisons. A G., **h. D. 24.** L., 243. H., 156.

« Le *Journal amusant*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., les mots : *croquis* et (*suite*) ont été supprimés.

3910. — FAMILLE BOURGEOISE CONVAINCUE QU'ELLE DOIT TOUJOURS ET PARTOUT CONSERVER SA DIGNITE. — Un couple bourgeois s'est assis à l'ombre d'un arbre voisin de la place où a lieu une fête de village ; de là, ils peuvent apercevoir ce qui s'y passe sans avoir à perdre de leur dignité ! en se mêlant à la foule des paysans. A G., **h. D.** et au M., **28.** L., 245. H., 165.

« Le *Journal amusant*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot : (*suite*) en H., enlevé.

3911. — LE RETOUR EST SOUVENT DIFFICILE. — La scène se passe en plein champ, au clair de lune : une brave paysanne, un panier au bras, ramène avec peine à la maison, son homme qui titube. A D., **h. D. 23.** L., 242. H., 157.

« Le *Journal amusant*, 24 juin 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., le mot : (*suite*) a été supprimé.

JOLIS CHASSEURS (Les)

Suite de quatre pièces en L., entourées d'un T. C., publiées sous ce titre de série.

3912. — *Ce n'est qu'un grain... il faut espérer que cela finira bientôt.* | — *Oui, mais voilà déjà deux heures que ça dure !* Deux chasseurs surpris en plaine par la pluie, se sont mis à l'abri sous une allée de maigres arbres ; à leurs côtés, un chien. A G., **2** — **h. D.** L., 247. H., 161.

« Le *Journal amusant*, 22 octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3913. — *Qu'on dise encore que la chasse ne procure pas de vives émotions !* Deux chasseurs se battent avec rage et l'un d'eux, maintenu à terre, se défend à coups de poings ; leurs chiens s'en mêlent : objet de la dispute : un malheureux lièvre. S. sign. A G., **3.** L., 248. H., 130.

« Le *Journal amusant*, 22 octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le fil. d'enc. du haut n'ait été supprimé. En cet état, le sujet mesure 151 millim. de H.
2e état : Celui décrit.

3914. — *Allons bon !... il paraît que je suis encore sur une chasse réservée !.....* Un bon bour-

geois qui chassait, s'enfuit à toutes jambes, poursuivi par un garde-champêtre. S. sign. et s. ch. L., 248. H., 153.

« Le *Journal amusant*, 22 octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., le mot : (*fin*), est supprimé.

3915. — *Je commence à trouver qu'on a bien raison de défendre la chasse en temps de neige !...* Deux chasseurs s'avancent avec une extrême difficulté au milieu d'une plaine couverte d'une forte épaisseur de neige. S. sign. et s. ch. L., 249. H., 154.

« Le *Journal amusant*, 22 octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE, sous un nouveau titre de série ; on lit en H., au-dessus du T. C. CROQUIS D'HIVER, — par H. DAUMIER.

JOUEURS DE BILLARD (Les)

Teize pièces entourées d'un T. C., publiées sous ce titre de série, douze ont paru dans le JOURNAL AMUSANT et le PETIT JOURNAL POUR RIRE ; la treizième a paru dans le PETIT JOURNAL AMUSANT seulement.

3916. — *Un effet rétrograde.* Toujours au café : un joueur de billard tout à l'action du coup qu'il va faire, ne s'aperçoit pas qu'il flanque sa queue dans le nez d'un consommateur attablé derrière lui ; l'autre joueur, sa queue en mains, a les yeux fixés sur le billard. A G., **h. D.** et à D., **14.** L., 245. H., 159.

« Le *Journal amusant*, 25 février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3917. — *Les merveilles de la gymnastique, ou le Léotard du billard.* A l'intérieur d'un café, deux personnages jouent au billard ; l'un d'eux, passant sa queue derrière son dos, dans un mouvement bien connu des amateurs de ce jeu, vise une bille. A G., **h. D.** L., 245. H., 155.

« Le *Journal amusant*, 25 février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., le mot : (*suite*), a été supprimé.

3918. — *La première leçon.* La scène se passe dans un café ; le garçon de l'établissement enseigne à un jeune novice, la manière de tenir sa queue de billard. S. sign. et s. ch. L., 237. H., 158.

« Le *Journal amusant*, 11 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en petites capitales.

3919. — *Un monsieur très-fort jouant pour la galerie.* Toujours au café : un homme à l'aspect grave et en tenue des plus correctes, s'apprête à jouer en présence d'un certain nombre de gens qui se sont groupés autour de lui. A G., **h. D.** et à D., **19.** L., 245. H., 151.

« Le *Journal amusant*, 11 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en petites capitales.

3920. — *Collé sous bande.* Encore et toujours au café ; un joueur, sa queue d'une main et tenant de l'autre main un verre de bière, regarde d'un air malin, son partner qui s'ingénie à viser des billes *collées sous bande.* A G., **h. D.** L., 250. H., 149.

« Le *Journal amusant*, 11 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., le mot : *(suite)*, a été supprimé.

3921. — *Deux amateurs de banlieue.* Toujours dans un café, mais ici de plus modeste apparence : il en est de même des joueurs ; l'un d'eux, un paysan en blouse et chapeau haut-de-forme regarde son partner qui, coiffé d'une casquette, s'apprête à pousser sa queue sur l'une des billes. A G., **h. D.** L., 248. H., 153.

« Le *Journal amusant*, 11 mar 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série ajouté en H., au M.

3922. — *Ces dames de la brasserie.* La scène se passe dans une brasserie : un poète à longs cheveux, fait une partie de billard avec l'une de ces *dames*, qui tout en jouant fume la cigarette ; une autre *dame* de l'établissement, regarde, la cigarette aux lèvres. A G., **h. D.**, **17.** L., 250. H., 159.

« Le *Journal amusant*, 11 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en petites capitales ; de plus dans l'inscription du H., le mot : *(suite)* a été supprimé.

3923. — *Une partie de queues de billard.* Autre scène provoquée entre deux joueurs ; mais ici les arguments ne suffisent plus ; les deux partners s'envoient sièges et boules à la tête, et se frappent à coups de queues de billard, au grand émoi de deux consommateurs, dont l'un s'empresse de prendre la fuite. S. sign. et s. ch. L., 239. H., 148.

« Le *Journal amusant*, 11 mars 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en petites capitales ; de plus dans l'inscription du H., le mot : *(suite)* a été supprimé.

3924. — *De jeunes amateurs.* Deux jeunes collégiens, la pipe ou le cigare à la bouche, jouent au billard, et l'un d'eux, trop petit, a dû escalader le meuble pour exécuter un coup ; un garçon leur apporte des consommations. A G., **h. D.**, **18.** L., 244. H., 155.

« Le *Journal amusant*, 15 avril 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en petites capitales.

3925. — *Auvergnats jouant pour l'honneur de la conchommachion.* Au café : deux braves auvergnats, l'un nu-tête, l'autre coiffé de son chapeau, font une partie de billard ; l'un d'eux se penche à la hauteur des billes que vise son partner. A G., **h. D.** L., 244. H., 144.

« Le *Journal amusant*, 15 avril 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série : LES JOUEURS DE BILLARD, — par H. DAUMIER, ajouté en H., au M.

3926. — UNE DISCUSSION INTERMINABLE. — *Et ils ne songent pas que les frais de billard courent toujours.* Encore au café : deux joueurs se montrant réciproquement une bille, se querellent ; derrière l'un d'eux, un garçon arrive portant des consommations sur un plateau. A G., **h. D.**, et à D., **15.** L., 246. H., 154.

« Le *Journal amusant*, 15 avril 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., le mot : *(suite)* a été supprimé. De plus un point ! a été ajouté à la suite du mot : *toujours.*

3927. — *La partie de quilles, simple histoire de tuer le temps à la campagne un jour de pluie.* La scène se passe au café : deux bons bourgeois ne sachant que faire, abattent des quilles qu'ils ont placées sur un billard ; trois autres personnages es regardent jouer. A G., **h. D.**, et au M., **20.** L., 240. H., 147.

« Le *Journal amusant*, 15 avril 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série en H. au M., ajouté.

3928. — *Plus qu'un point !... et une vraie paire de lunettes... pas de chance !!* Plusieurs jeunes gens assis sur une banquette, regardent deux hommes jouant au billard. A G., **13.** et à D., **h. D.** L., 246. H., 152.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PARIS DANS L'EAU

Suite de deux pièces en L., entourées d'un fil. d'enc., sauf dans le H.

3929. — *Est-il permis d'être maigre comme ça ?... Mon cher ami, vous ne devriez jamais*

venir aux bains Deligny sans vous mettre des mollets de coton. | — *Et vous, mon bon, n'allez jamais dans le monde avec ce costume-là sans vous être préalablement fait capitonner.. je vous donnerai l'adresse de mon tapissier.* La scène se passe dans une piscine : au premier plan, un homme maigre et un homme gras, conversent; plus loin, deux personnages se baignent; enfin, au fond, deux autres figures. A G., **h.D**, et à D., **59**. L., 243. H., 143.

« Le *Journal amusant*, 9 juillet 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. En H. on lit: *Ch. Daumier* au lieu de : *H. Daumier.*

3930. — *Les Tritons de la Seine.* Cinq hommes conduits en pleine Seine, hors Paris, par un batelier, se livrent au plaisir de la natation ; tandis que l'un d'eux resté ou revenu dans la barque, fume la pipe, deux autres piquent une tête ou se jettent à l'eau, un quatrième fait la planche ; enfin, le cinquième personnage qui s'était éloigné de l'embarcation, s'en rapproche à la nage. S. sign. et s. ch. L., 247. H., 154.

« Le *Journal amusant*, 9 juillet 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant que le champ du sujet n'ait été légèrement diminué sur la hauteur.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en capitales.

PARIS L'HIVER

Suite de deux pièces en L., entourées d'un T. C.

3931. — UN JOUR DE VERGLAS. — *L'ange du trottoir.* Un bon bourgeois qu s'avance avec peine sur le pavé glissant, voit avec plaisir une vieille commère jetant de la cendre sur le pas de sa porte. S. sign. et s. ch. A D., *Gillot Sc.* L., 245. H., 138.

« Le *Journal amusant*, 18 février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en deux lignes.

3932. — *Ah ! mon ami, comme cette cheminée fume... va donc te plaindre au propriétaire !...* | — *Non, il profiterait de ça pour m'augmenter !...* Scène d'intérieur : une brave bourgeoise ouvre vivement la fenêtre, pour laisser partir un tourbillon de fumée qui s'échappe de la cheminée, devant laquelle son mari est assis, commodément installé dans un fauteuil. A G. **h. D.** L., 246. H., 159.

« Le *Journal amusant*, 18 février 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série ajouté en H. au M.

PLAISIRS D'ÉTÉ

(Dessin inédit) de H. DAUMIER

Une pièce publiée dans le no 1088 du PETIT JOURNAL POUR RIRE, sous ce titre.

3933. — *Ma foi, ça me rappelle tout à fait la politique.* Au premier plan à gauche, un cou-

ple bourgeois contemple de la rive, une joûte sur l'eau qui se passe à la campagne. Vers la D., h. D. — 26. L., 245. H., 175.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

PUBLIC A L'EXPOSITION (Le)

Trois pièces publiées sous ce titre de série.

3934. — *Et toi, qu'est-ce que tu trouves de meilleur au Salon cette année ? | — La bière* Dans un recoin de la sculpture, cinq hommes, artistes et bourgeois, sont assis autour d'une table couverte de bocks ; près du groupe, un sixième personnage en blouse se tient debout, un cigare à la main. H., 225. L., 220.

« Le *Journal amusant*, 18 juin 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en caractères plus larges.

3935. — *Il n'y a pas à dire. c'est bien moi, c'est bien mon galbe... ; mais je regretterai toujours que l'artiste ait eu l'entêtement de ne vouloir | pas reproduire mes lunettes, non plus que mon faux col !...* M. Prudhomme, sa femme au bras, passe avec satisfaction au Salon, devant son buste. A G., h. D., 55. H., 224. L., 220.

« Le *Journal amusant*, 18 juin 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite se termine par : *l'artiste*, en fin de première ligne.

3936. — LE 15 JUIN A CINQ HEURES. | *Hé ! monsieur l'amateur !... il est temps de vous réveiller, l'Exposition est finie... on ferme ?* La scène se passe au Salon de peinture : un gardien réveille un bon bourgeois profondément endormi sur une banquette ; deux autres personnages sont assis et d'autres se promènent. A G., h. D., 60. H., 211. L., 227.

« Le *Journal amusant*, 25 juin 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende débute par : LE 30 JUIN.... au lieu du : 15 JUIN....

RÉGÉNÉRATION DE L'HOMME PAR LA GYMNASTIQUE

Cinq planches entourées d'un T. C., publiées sous ce titre de série.

3937. — *Tenez, voici un homme qui était encore plus hareng que vous..., et en six mois voici ce que j'en ai fait !....* Un professeur de gymnastique montre à un bourgeois,

qui regarde avec de grands yeux étonnés, un de ses élèves, un personnage à la poitrine fortement bombée. A G., **h. D. — 34.** L., 245. H., 163.

« Le *Journal amusant*, 4 novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., on lit : — *par Daumier* au lieu de : — *croquis par Daumier*. De plus la légende est retranscrite en caractère différent, et une virgule a été ajoutée entre les mots : *mois* et : *voici*.



N° 810 du Catalogue.

3938. — *Les différentes poses gracieuses du trapèze*. Trois hommes se tiennent suspendus à des trapèzes, en des mouvements différents, et l'un d'eux même, la tête en bas et les bras croisés, trouve le moyen de fumer un cigare. S. sign. et s. ch. L., 239. H., 159.

« Le *Journal amusant*, 4 novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série : LA RÉGÉNÉRATION.... etc., ajouté en H., au M.

3939. — *Développez les muscles des bras ; dans cet exercice vous vous coutusionnerez peut-être un peu la tête, mais les bras, les bras avant tout !...* Un jeune homme regarde émerveillé, un autre personnage qui soulève des haltères à bout de bras. A G., **h. D., 36.** L., 240. H., 156.

« Le *Journal amusant*, 4 novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le mot : (*suite*) en H., enlevé.

3940. — *Oh ! mossieu, est-y Dieu possible qu'un homme riche comme vous travaille comme ça ?... vous devriez prendre un domestique pour faire c't'ouvrage-là !...* Un brave

bourgeois sue sang et eau à tirer sans cesse sur les ressorts d'une chaîne hygiénique ; sa bonne, un plumeau sous le bras, le regarde, abasourdie de le voir se tant fatiguer. S. sign. et s. ch. L., 246. H., 152.

« Le *Journal amusant*, 4 novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., les mots : *croquis* et (*suite*), sont supprimés.

3941. — *Exercices d'équitation qui ne sont pas sans dangers.* Trois hommes n'ayant pour tout costume qu'un modeste caleçon de bain, sautent sur un cheval de bois ; le premier s'y étant mal pris, tombe et s'aplatit le nez contre terre. S. sign. et s. ch. L., 240. H., 161.

« Le *Journal amusant*, 4 novembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Dans l'inscription du H., les mots : *croquis* et (*suite*), sont supprimés. De plus le dernier mot de la légende est écrit : *danger* au lieu de : *dangers.*

SALTIMBANQUES (Les)

Une pièce publiée sous ce titre, dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE.

3942. — SALTIMBANQUES. | (*Air de Joseph.*) | *Combien de femmes dans le monde* | *Qui n'en pourraient pas faire autant !!! (Bis.)* | BILBOQUET. En présence de gens qui forment cercle, et aux sons d'un orgue de barbarie, une acrobate foraine danse sur une corde. A G., **h. D., 43.** L., 242. H., 173.

SOUVENIRS DE LA FÊTE DE SAINT-CLOUD

Quatre pièces entourées d'un T. C., publiées sous ce titre de série.

3943. — *Musiciens jouant pendant douze heures consécutived à prix fixe, et ne demandant pas d'augmentation d'appointements. — M. Perrin, directeur de l'Opéra, songe à leur faire des propositions.* Sur l'estrade d'une baraque de foire, quatre saltimbanques costumés, font l'office d'un orchestre ; au pied de l'estrade, des gens du peuple. S. sign. et s. ch. L., 244. H., 169.

« Le *Journal amusant*, 16 septembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. Le titre de série, en H., est légèrement modifié et se lit ainsi : LA FÊTE DE SAINT-CLOUD. — *par H. Daumier,* au lieu de : SOUVENIRS, etc. De plus, dans la légende retranscrite en une seule ligne, le nom de *Perrin* a été supprimé.

3944. — L'INCOMPARABLE SOMNAMBULE. | — *Qu'est-ce que je touche en ce*

moment ?... | *— Un petit objet de l'usage dont auquel je ne peux pas bien me rendre le compte !...* Un homme posant sa main sur le nez phénoménal d'un brave paysan, qui se prête complaisamment à ce qu'on veut de lui, adresse la parole à un garçon assis, les yeux bandés ; des gens ont formé cercle autour d'eux. A G., **h. D. 27.** L., 242. H., 143.

« Le *Journal amusant*, 16 septembre 1865. »

3945. — *Les personnes de l'aimable société qui voudraient en faire autant, n'importe de quel sexe, sont priées de vouloir bien monter* | *sur le théatre !...* Sur la scène d'un théâtre de foire, un pître est assis à terre, dans un mouvement de grand écart ; dans la salle, des gens assis ou debout le regardent. S. sign. et s. ch. L., 245. H., 150.

« Le *Journal amusant*, 16 septembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3946. — LE BOUQUET.—*On n'y voit que du feu, et c'est ce qui en fait le charme !* Scène de nuit: des gens du peuple assistent à un feu d'artifice, dont le bouquet éclate, illuminant tout autour de lui S. sign. s. ch. L., 243. H., 162.

« Le *Jourual amusant*, 16 septembre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.
3e état : Publication dans le PETIT JOURNAL POUR RIRE. La légende retranscrite en une seule ligne ; de plus on lit en H. au M. : LA FÊTE DE SAINT-CLOUD, — par H. DAUMIER.

TYPES ET PHYSIONOMIES

Une pièce en H., publiée sous ce titre de série.

3947. — *Une affaire d'adultère... je connais ça... je me charge de plaider votre cause avec le plus grand plaisir... vous verrez comme j'arrangerai* | *votre mari... je prouverai que tous les torts sont de son côté... et on rira bien.* Un avocat tenant une feuille de papier timbré, regarde une femme d'un air malicieux ; au fond à D., un avocat qui passe, détourne la tête. A D., **h. D. 56.** H., 218. L., 218.

« Le *Journal amusant*, 8 octobre 1864. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3948. — RRR. (L'Écuyère). — Une femme couronnée de roses se tient debout sur un cheval courant dans l'arène d'un cirque en présence de nombreux spectateurs ; sur la piste, un homme le fouet en main. A D., **42. h. D.** Sans ancune autre lettre. L., 243. H., 178.

3949. — RRR. (Les Joueurs de boules). — A la campagne, quatre braves gens jouent aux boules. S. sign. et s. ch. L., 239. H., 155. Sur l'épreuve d'essai que nons avons rencontrée de cette planche inédite, se lisait l'inscription manuscrite suivante : *Types qu'on ne retrouvera bientôt plus qu'au musée de paléontologie.*

Cette pièce et la suivante, destinées au *Journal amusant*, n'ont pas été publiées.

MÈRE DE FAMILLE (La)

On trouve dans ce journal, la lithographie de Daumier décrite ci-dessous.

3950. — *Est-il besoin d'ajouter que ce fut un des plus beaux jours de Mlle de Ste Herminie.* Scène de charité : six personnages ; dans un intérieur pauvre, une jeune femme console une malheureuse allaitant son dernier-né, tandis que le mari, d'un air triste mais digne, montre ses deux autres enfants. A G., **h. Daumier**, et sous le double fil. d'enc. à D. : *Imp. par Benard.* L., 146. H., 117.

« La *Mère de Famille*, T. 1er 1833. »



N° 3055 du Catalogue.

MUSÉE POUR RIRE

3951. — *Un quiproquo | Vous vous trompez, vous vous trompez ! Allez vous en au diable sacrebleu ! | .... Ah ! C'est pas vous qu'êtes mort ? excusez.* Un croque-mort portant une bière sur ses épaules, entre par mégarde chez deux vieux bourgeois, au moment où ils sont à table : le mari, se redressant péniblement de son fauteuil agonit de sottises le malencontreux visiteur, tandis que la femme prise de peur, s'est dissimulée dans l'ombre de la porte d'entrée ; à terre, une bouteille brisée. A G., **h. Daumier.** H., 211. L., 178.

PEUPLE SOUVERAIN (Le)

On trouve dans ce journal qui a eu fort peu de numéros, la planche de Daumier écrite ci-dessous.

3952. — LE PEUPLE SOUVERAIN | PAR | H. DAUMIER. — Une urne gigantesque enveloppée d'une auréole de feu tient, écrasée sous elle, trois personnages : Napoléon III — L'Empire — Le Comte de Chambord — La Royauté légitime — et le Duc d'Aumale — L'Orléanisme ; au-dessus de l'urne, on lit ces deux mots : URNE ÉLECTORALE. A G., **h. D.** et à D., *Yves et Barret sc.* H., 312. L., 263.

« Le *Peuple souverain*, 27 mai 1872. »

REVUE COMIQUE

Une planche publiée dans ce journal.

3953. — *Citoyen Bertrand, mon ami, tu me fais de la peine, parole d'honneur! désespérer ainsi | de ta belle patrie, c'est du propre!...... Il y a toujours à fricoter ici, mon bonhomme, faut seu- | lement changer de cuisine. | Dessin par Daumier*). Scène à deux personnages Robert-Macaire devenu avocat, cherche à remonter le moral de son ami Bertrand qui, assis sur un banc de pierre, et dans une tenue des plus misérables, paraît abattu. A G., **h. D**, et à D., LEF (pour Lefman (procédé). H., 257. L., 190.

« *Revue comique*, 22 octobre 1871. »

REVUE DES PEINTRES

Deux lithographies de Daumier ont paru dans cette revue; ce sont les suivantes :

3954. — LA BONNE GRAND'MÈRE. — Dans un humble intérieur, un bébé s'essaye à marcher et dirige ses pas vers la *bonne grand'mère*, assise et qui lui tend les bras; le vieux père suit les mouvements de l'enfant, prêt à le soutenir s'il arrivait à trébucher; enfin, à droite, un petit gamin et à gauche, la maman s'appuyant sur un baquet complètent cette scène intime. A G., **h. Daumier**., au-dessus des trois fil. d'enc., REVUE DES PEINTRES — *Daumier — Pl. 55*, et au B., à G., *H. Daumier*, à D., *Lith. Delaunois*, et plus B. encore, la légende. L., 173. H., 135.

« La *Revue des Peintres*, 11e Livraison, pl. 55, 1835. »

3955. — LE MALADE. — Dans un paysage d'hiver, un vieux paysan souffreteux, en bonnet de coton et en sabots, est assis mélancoliquement à la lisière d'un bois; debout à ses côtés, une jeune fille semble épier ses mouvements. A G., **h. Daumier**. et sous le triple fil. d'enc. à G. *Au Bureau, chez Aubert, gal. Vero-Dodat*, et à D., *Lith. Delaunios* (sic), *rue du Bouloi, 19*. H., 183. L., 142.

« La *Revue des Peintres*, 14e livraison, pl. 67, 1835. »

SILHOUETTE (La)

On trouve dans ce journal, les deux planches de Daumier suivantes :

3956. — *Passe ton chemin, cochon.* La scène se passe sur un champ de bataille où des grenadiers français font le coup de feu; l'un d'eux, chargeant son fusil, apostrophe avec dédain un biscaïen qui s'enfonce en terre, à quelques pas derrière lui. A D., **h. Daumier** et au M. sous le T. C. *Lith. de Ratier*. H., 169. L., 138.

« La *Silhouette*, 22 juillet 1830. »

RR. 1er état : Avant la *virgule* entre les mots : *chemin* et *cochon*.
R. 2e état : Avec la virgule. L'état décrit.

N. B. — Cette lithographie a été copiée dans le même sens, sous les fil. d'enc. : cette copie est signée : *Fourtier*.

3957. — *Des victimes de la Révolution. = Comme c'est amusant la politique.* La scène se passe au jardin des Tuileries; au premier plan, deux grisettes s'avançant vers le spectateur, jettent un regard de.... dépit sur un groupe d'hommes assis dans le fond, autour d'un kiosque, et qui, tous plongés dans la lecture des journaux, ne paraissent nullement se soucier d'elles. A G., **h. Daumier**, et sous le triple fil. à D. *Lith. de V. Ratier*.

« La *Silhouette*, 24 octobre 1830. »

SOUVENIRS D'ARTISTES

3958. — *L'Ane et les deux voleurs.* La scène inspirée par une fable de La Fontaine, se passe dans un site montueux ; au premier plan, deux hommes se battent et l'un d'eux est maintenu à terre par son adversaire ; pendant ce temps, un troisième larron se sauve sur l'âne, objet de la dispute. A C., **h**. **D**. en H. à G. *Souvenirs d'Artistes*, à D., **75**. et au B. *H. Daumier pinx et lith. — Imp. Bertouts, rue Cadet, 11, Paris.* | *L'Ane et les deux voleurs.* H., 228. L. 202.

RRR. 1er état : Avant toute lettre.
RR. 2e état : Avant le titre et les mots : *Souvenirs d'Artistes.* On lit seulement sous le T. C. à G. *H. Daumier, pinx et lith.*, et à D., *Imp. Bertauts.*
R. 3e état : Avec toutes les inscriptions, mais avant le nº 75.
4e état : Avec le nº 75. Celui décrit.

— CCLXXIII. — MADELEINE-BASTILLE. — *Un zeste, un rien....* (voir nº 238.)

— CCI. — *Comme c'est heureux.....* (voir le nº 240.)

— CCIII. — *Je n'ai jamais tant ri......* (voir le nº 245.)

— CCCIX. — *Paysagistes au travail* (voir le nº 246.)

— CCCXI. — *En v'là un, il pourrait bien être....* (voir le nº 244.)

— CCCXX. — LE DIMANCHE AU JARDIN DES PLANTES (voir le nº 239.)

— CCCLXI. — *En Chemin de fer. — Un voisin agréable* (voir le nº 247.)

— CCCCXVIII. — A LA VARENNE St MAUR. — *La Voilà !......* (voir le nº 242.)



Nº 3958 du Catalogue.

PLANCHES FAUSSEMENT ATTRIBUÉES

Nous mentionnons sous cette rubrique, un certain nombre de pièces généralement attribuées à Daumier, mais qui ne sont pas de lui, ainsi qu'en témoignent des renseignements donnant le nom des véritables auteurs de la plupart des pièces citées ci-dessous.

PORTRAITS

1. — M. Bêtin-le-Veau. Ce portrait-charge de Bertin, exécuté d'après les peintures d'Ingres, est de Traviès, ainsi qu'en témoigne la mention suivante, sur l'une des petites annonces des Lithographies de l'Association mensuelle (mai 1833) : *M. Bêtin-le-Veau, par Traviès.*

2. — Choix-œil. (Le *Charivari*, 1833).
Cette charge du duc de Choiseul, d'après la peinture de Lépaulle, est de Traviès.

3. — François et Avril, complices de Lacenaire. (Le *Charivari*, 20 novembre 1835).

4. — Lacenaire. (Le *Charivari*, 18 novembre 1835).

5. — Lhuissier (Marin). (Le *Charivari*, 19 janvier 1836).

6. — Musard. — Dans le catalogue d'une vente d'estampes dirigée par M. P. Roblin les 3 et 4 mars 1902, on lit sous le n° 93 ce qui suit : DAUMIER (H.). — Musard in-4, Belle épreuve avant toutes lettres.
Ce portrait que nous avons vu ne peut être, à notre avis, attribué à Daumier.

ŒUVRES ISOLÉES

7. — Tuez-en !... tuez-en beaucoup.... afin qu'on nous venge. Lithographie à cl.-v. S. sign., publiée par Hautecœur-Martinet.

CARICATURE (La)

8. — L'Ane et les Reliques. Cette planche est de Wattier, bien que figurant dans l'œuvre de Daumier, à la Bibliothèque Nationale.

9. — CCCCXXII. — *Garde à vous, blagueurs ! Portez, armes !* Cette planche, signalée par M. Arsène Alexandre et figurant dans l'œuvre de Daumier à la Bibliothèque Nationale, est de Traviès.

10. — CCCCXXVI. — Théâtre royal des Marionnettes.

CHARIVARI (Le)

11. — *St Philippe, roi des Gaules et martyr.* Cette lithographie est en réalité de Traviès, si nous nous en rapportons à la note suivante des petites feuilles d'annonces des

Lithographies mensuelles de l'Association (feuille de mai 1833) : *Saint-Philippe, Roi des Gaules et martyr, par Traviès.* (Le *Charivari*, 1er mai 1833).

12. — Forte. — Témoins, allez vous asseoir !... Amorosa M. le Procureur Général... (Le *Charivari*, 1-2 janvier 1834). Cette planche est de Traviès. .

13. — Un pauvre sire. (Le *Charivari*, 15 février 1834).

14. — Rien n'est plus dangereux qu'un imprudent ami... (Le *Charivari*, 23 mars 1834).

15. — Dieu de Dieu ! Quelles bosses ! (Le *Charivari*, 27 mars 1834).

16. — Vois-tu, mon cher Populus, La République... (Le *Charivari*, 1834). Cette planche est d'Eugène Forest, d'après Année.

17. — Les grenouilles qui demandent un roi. (Le *Charivari*, 28 avril 1834).
Cette planche exécutée en bois, a été dessinée par Eugène Forest.

18. — Veillez donc, mon cher Talivet...... (Le *Charivari*, 8 mai 1834).
Cette planche est également d'Eug. Forest.

19. — Prenez-y garde, messeigneurs ! quand le vase est trop plein, il déborde (Le *Charivari*, 12 mai 1834).

20. — Dieu de Dieu ! Le grrrrand vainqueur...... (Le *Charivari*, 29 mai 1834).
Cette planche est d'Auguste Despéret.

21. — Mon cher camarade voilà ce qui vous pend à l'oreille, si vous n'êtes pas sage. (Le *Charivari*, 24 août 1834).
Cette planche est de Traviès.

22. — Ces pppppolissons ! Ils ont l'insolence de nous appeler vieux blagueurs. (Le *Charivari*, 27 août 1834).

23. — Le Laboureur et le Serpent. (Le *Charivari*, 14 septembre 1834).

24. — Marche, marche toujours. (Le *Charivari*, 21 décembre 1834).

25. — Les Parias, d'après Préault. (Le *Charivari*).
Cette planche citée par M. Arsène Alexandre, est d'Auguste Bouquet dont elle porte le monogramme.

26. — Gâchons du Mortier (Le *Charivari*, 18 janvier 1835).

27. — Le Général Exellemanses. (Le *Charivari*, 20 janvier 1835).

28. — Coriolan passant aux Volsques avec Dumouriez. (Le *Charivari*, 25 janvier 1835).

29. — Patience ! on va vous construire une salle. (Le *Charivari*, 22 février 1835).

30. — Tu, tu, tu, tu, bon, bon, tu, tu, tu, bon, bon, bon. (Le *Charivari*, 22 février 1835).

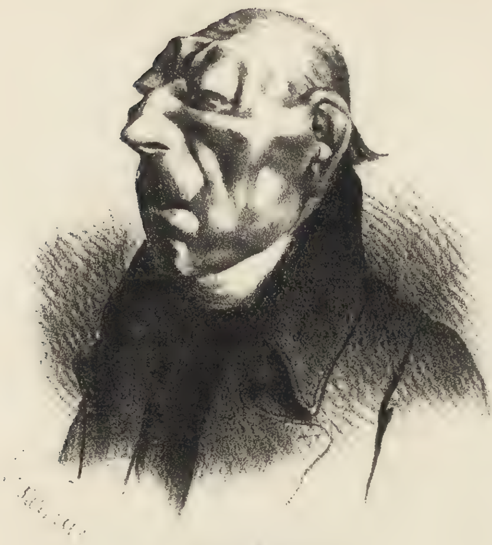
31. — Talivet, supprimons les poches de ces gueuzards là. (Le *Charivari*, 3-4 mars 1835). Cette planche est d'Eugène Forest.

32. — La grande Tire-lire. (Le *Charivari*, 12 avril 1835).

33. — *Nouvelle scène de Don Juan*. (Le *Charivari*, 25 juin 1835). Cette lithographie attribuée à Daumier nous paraît plus justement devoir être donnée à Traviès.

MODE (La)

34. — I. — *(Le gendarme à Robert-Macaire). — Quelle est votre profession? Directeur de la monnaie des sous de Monaco... (à Bertrand) | – et vous? — Moi je mets en circulation les dits sous sus-nommés. — (Le gendarme). C'est faux! (Robert et Bertrand). — C'est l'exacte vérité!* S. sign. A D., sous le T. C. *Chez Aubert, gal. Vero-Dodat.* L., 241. H., 189.



N° 3959 du Catalogue.

SUPPLEMENT

Divers renseignements nous étant parvenus au cours de la correction des épreuves du présent catalogue, nous nous empressons de les consigner ici, afin de rendre les omissions aussi peu nombreuses que possible.

Nous décrivons aussi dans ce supplément, sept planches parues dans le *Charivari*, et dont les fiches un moment égarées, ne nous avait pas permis de les décrire à leur véritable place.

69. ETIENNE. — On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

162. ROEDERER. — On connaît deux états de cette pièce.

1er état : Celui décrit. Imprimé avec les portraits-charges de Sémonville et Robert-Macaire (Thiers).

RR. 2e état : Le portrait-charge de Roederer séparé des deux autres charges, et imprimé seul.

193. VIENNET. — On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3959 RRR. INCONNU. — En buste, tourné de trois-quarts à G., presque de profil, le
194a. personnage imberbe et avec de rares cheveux dans la nuque, tient les yeux baissés, l'air rogue. A G., **h. Daumier**. Sans aucune autre lettre. A cl.-v. H., 140. L., 142.

Nous donnons une reproduction de cette superbe lithographie, dont la seule épreuve connue, nous a été obligeamment prêtée par M. Edmond Sagot.

3960 RR. LES BONS GENDARMES. — *Tiens bien la porte, nous sommes f....* La
201a. scène se passe dans une mansarde où trois gendarmes se sont réfugiés ; tandis que l'un d'eux, coiffé d'un bonnet de femme et un châle sur les épaules, regarde par la tabatière, un second s'appuie de tout son poids contre le chambranle de la porte de la mansarde ; enfin, le troisième s'est tapi sous la tabatière. S. sign. Au B. à G., *Paris, chez l'Editeur, r. du Coq, N° 4* et à D., *et Hautecœur Martinet, même rue.* H., 227. L., 210,

385. LA NEIGE. — On connaît trois états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit 1er.
3e état : Celui décrit 2e

520. LA CONSIGNE. — On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

645. — *Dites donc, papa Drouillet.....* On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

1087. — *Musique pyrothecnique....* On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3961 RRR. UN DIVERTISSEMENT D'ÉTÉ | LE SCHERRY-GOBLLER, *amuse-*
1551 a *ment des Parents et tranquillité des Enfants.* A la terrasse d'un café, où l'on aperçoit un garçon tenant un plateau avec des verres, se trouve au premier plan un bon bourgeois qui, en compagnie de sa femme et de leur gamin, boit à l'aide de pailles. En H. au M. CROQUIS PARISIENS *par Daumier* et à D. *8*. Au B. à G., **h. D. 23**. H., 234. L., 211.

Planche destinée au *Charivari*, mais demeurée inédite (1865).

1921. MARIUS A MINTURNES. — On connaît quatre états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e, 3e et 4e états : Ceux décrits, 1er, 2e et 3e.

1925. — HERCULE DOMPTÉ PAR L'AMOUR. — On connaît quatre états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e, 3e et 4e états : Ceux décrits, 1er, 2e et 3e.

1928. — LE PASSAGE D'ANNIBAL. — On connaît quatre états de cette pièce.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e], 3[e] et 4[e] états : Ceux décrits, 1[er], 2[e] et 3[e].

1634. — LES FILETS DE VULCAIN. — On connaît quatre états de cette pièce.

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e], 3[e] et 4[e] états : Ceux décrits, 1[er], 2[e] et 3[e].

2360. — ..... *Qu'il mourut !...* Cette lithographie a aussi été éditée dans le : MONDE DRAMATIQUE (tome 2 de la 2[e] série). Sous la légende. on lit: *Journal le Monde dramatique.*

3962 à **3967**. — PLAISIRS DE LA CAMPAGNE (Les). — Suite de six pièces en L.,
2381 a entourées d'un T. C. et publiées dans le *Charivari* (1865).

3962. — *Tout n'est pas rose dans l'agriculture, surtout lorsqu'il s'agit de voiturer du fumier !* A la campagne : un bon bourgeois que sa femme suit, pousse une brouette de fumier. S. sign. et s. ch. L., 243. L., 157.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1865. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3963. — UN AMI QU'ON A INVITÉ A VENIR SE REPOSER A LA CAMPAGNE. | — *Allons, paresseux, réveillez-vous donc !... Il est déjà cinq heures !* Un bon bourgeois de campagne, tout équipé, ouvre la fenêtre de la chambre où couche son hôte encore plongé dans le sommeil. A D. **29 h. D.** L., 238. H., 165.

« Le *Charivari*, 12 septembre 1865. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3964 — *C'est bien agréable de jardiner ; mais il y a des jours où l'on a bigrement chaud!* La scène se passe au jardin : un bon bourgeois, une bêche appuyée sur son ventre, soulève sa coiffure et s'éponge ; près de lui, un autre personnage les mains dans les poches, le regarde et sourit. A G. **h. D. 30.** L., 243. H., 166.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1865. »

3965. — *Mais on jouit d'une félicité pure et sans mélange quand on récolte des pommes... à moins qu'on ne se casse un peu le cou.* Autre scène de jardin; un bon bourgeois portant lunettes, et monté sur une échelle appuyée contre un pommier, y cueille des fruits ; au pieds de l'échelle, une femme. S. sign. et s. ch. L., 246. H., 169.

« Le *Charivari*, 14 septembre 1865. »

RRR. 1[er] état : Avant la lettre.
2[e] état : Celui décrit.

3966. — *Satanées salades ! je passe mes journées à leur verser à boire et elles ont toujours*

soif! Un bon bourgeois arrose les salades de son jardin ; de l'autre côté de la haie, un vieux paysan le regarde faire. A G. **31** et à D. **h**. **D**. L., 247. H. 164.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1865. »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3967. UNE JOURNÉE DE PLUIE. | *L'invité est condamné à six heures de billard forcé.* Scène d'intérieur : deux personnages font une partie de billard ; l'un — l'invitant — est debout et fume ; l'autre — l'invité — pousse sa bille sans conviction, et.... bâille. A G. **h**. **D**. L., 243. H , 160.

« Le *Charivari*, 4 octobre 1865 . »

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2413. — UN SERVICE D'AMI. — On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

2889. — ESSAYANT SES FORCES. — On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

3779. — *Cocher ! La main de notre fille !* On connaît trois états de cette pièce.

RRR. 1er état : Celui décrit.
2e état : Avec les noms d'A. de Vresse et de Destouches, mais avant la légende.
3e état : Celui décrit 2e

3795. — *Vous êtes garde-champêtre......* On connaît trois états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre et avant le T. C.
2e état : Avec le T. C., encore avant la lettre. Celui décrit 1er.
3e état : Avec la lettre. Celui décrit 2e

3800. — *Voici un monsieur.....* On connaît deux états de cette pièce.

RRR. 1er état : Avant la lettre.
2e état : Celui décrit.

N'oublions pas d'indiquer ici l'affiche faite par Daumier, pour le *Charbon d'Ivry*, ainsi que l'essai d'eau-forte tenté par le maître satirique, sur une planche sur laquelle Harpignies, Rops et Taiée ont aussi tracé des croquis, au cours d'une soirée chez de Bériot.

Enfin nous mentionnerons, — sans l'avoir vue, — sur les indications de M. Félix Bracquemond, qui se rappelle l'avoir rencontrée dans sa jeunesse, une lithographie de Daumier qui figurait sur la couverture d'une plaquette relative au terrible accident de chemin de fer arrivé à Versailles, le 8 mai 1842. D'après les souvenirs du maître-graveur, on voyait au premier plan, se dirigeant à gauche, un homme, les bras en l'air, fuyant, puis dans le fond à droite, une locomotive renversée. Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu retrouver aucun exemplaire de cette lithographie.

TABLE NUMÉRIQUE

DES NUMÉROS DE PIERRES

Numéro de pierre.	Numéro du Cat.										
1	239	4	3870	7	3644	11	3149	15	3884	—	3464
1	3872	4	3110	8	194	—	3159	—	1562	—	3184
1	1157	4	3117	8	1571	—	3160	—	3926	—	3187
1	3060	4	3118	8	3769	—	3172	—	3150	—	3222
1	3105	4	3125	8	1688	—	3371	—	3168	19	17
1	3109	4	3129	8	3879	—	3458	—	3174	—	3773
1	3115	4	3142	8	1689	12	176	—	3186	—	1566
1	3135	5	129	8	3137	—	2169	—	3390	—	3919
1	3450	5	578	8	3145	—	3883	—	3462	—	2942
1	3528	5	808	8	3151	—	2937	15 *bis*	3015	—	3180
2	238	5	3877	8	3165	—	3139	16	74	—	3191
2	3912	5	1546	8	3456	—	3141	—	1430	—	3197
2	579	5	1683	8	3642	—	3161	—	1558	—	3200
2	3635	5	1688	9	85	—	3386	—	2171	—	3393
2	1677	5	3123	9	3772	—	3459	—	2933	—	3466
2	2428	5	3128	9	1427	—	3789	—	3157	—	3677
2	3613	5	3132	9	3882	13	141	—	3177	20	1
2	3106	5	3144	9	1441	—	188	—	3183	—	1547
2	3611	5	3154	9	1572	—	1563	—	3188	—	2946
2	3107	5	3383	9	3387	—	3928	—	3391	—	3171
2	3112	5	3453	9	1690	—	1569	—	3463	—	3190
2	3113	6	90	9	3124	—	3460	17	29	—	3192
2	3140	6	576	9	3147	—	2170	—	1523	—	3201
2	3380	6	3767	9	3162	—	3388	—	3775	—	3206
3	577	6	1426	9	3166	—	2514	—	1561	—	3394
3	1679	6	3875	10	63	—	3146	—	3777	—	3465
3	3766	6	1685	—	168	—	3175	—	2940	—	3680
3	2429	6	3885	—	1219	—	3179	—	3922	—	3027
3	3771	6	3127	—	1545	14	41	—	3155	21	149
3	3108	6	3130	—	2936	—	1429	—	3176	—	1524
3	3114	6	3156	—	3133	—	3774	—	3185	—	1567
3	3637	6	3454	—	3143	—	1564	—	3392	—	3170
3	3116	6	3641	—	3457	—	3886	—	3467	—	3193
3	3381	7	183	—	3158	—	1667	18	79	—	3203
3	3609	7	1428	—	3164	—	3916	—	3776	—	3399
3	3913	7	1687	—	3169	—	3852	—	1431	—	3468
4	185	7	3126	—	3676	—	3167	—	3924	—	3598
4	1158	7	3136	11	1432	—	3461	—	1565	—	3778
4	1424	7	3153	—	2513	—	3173	—	3442	—	3906
4	1681	7	3163	—	3866	—	3178	—	2951	22	127
4	3634	7	3385	—	2896	—	3389	—	3396	—	3867
4	2978	7	3455	—	3138	15	70	—	3134	—	1529

22	3821	28	1433	34	3254	40	3260	46	1551	52	3419
—	1568	—	1695	—	3262	—	3282	—	2981	—	3495
—	3181	—	1731	—	3478	—	3287	—	3276	53	106
—	3194	—	3213	—	3498	—	3372	—	3279	53	1531
—	3209	—	3215	—	3786	—	3485	—	3292	—	3011
—	3214	—	3223	—	3937	—	3791	47	3683	—	3298
—	3226	—	3236	35	30	—	3900	—	32	—	3302
—	3395	—	3237	—	556	41	112	—	3397	—	3320
—	3560	—	3404	—	1186	—	1190	—	3293	—	3329
23	47	—	3474	—	1252	—	1553	—	3307	—	3422
—	1528	29	58	—	1737	—	1574	—	1555	—	3396
—	3182	—	1355	—	3243	—	2579	—	3375	—	3800
—	3195	—	3785	—	3249	—	2960	—	2983	54	95
—	3202	—	1733	—	3263	—	3267	—	3277	—	3850
—	3216	—	3211	—	3482	—	3268	—	3278	—	599
—	3398	—	3473	—	3784	—	3289	48	125	—	3007
—	3469	—	3218	—	3893	—	3410	—	3311	—	3306
—	3780	—	3558	36	56	—	3487	—	1300 *bis*	—	3312
—	3911	—	3225	—	3939	42	71	—	3417	—	3316
—	3961	—	3238	—	957	—	3948	—	1554	—	3328
24	159	—	3403	—	3787	—	1189	—	2997	—	3423
—	614	30	1352	—	1249	—	2581	—	3001	—	3499
—	1532	—	1527	—	3234	—	4697	—	3280	—	3689
—	2484	—	2134	—	3251	—	2967	—	3290	55	131
—	2577	—	3221	—	3265	—	3266	—	3294	—	3013
—	3189	—	3235	—	3409	—	3269	—	3494	—	3119
—	3205	—	3239	—	3481	—	3411	—	3684	—	3313
—	3207	—	3373	37	73	—	3488	49	184	—	3317
—	3219	—	3477	—	3264	—	3796	—	3491	—	3326
—	3227	—	3779	—	3901	—	3797	—	3296	—	3336
—	3406	—	3794	—	1185	43	66	—	3308	—	3470
—	3909	31	171	—	3274	—	1460	—	1559	—	3505
25	9	—	622	—	1248	—	1530	—	3304	—	3690
—	48	—	1350	—	3819	—	2580	—	2992	—	3935
—	1354	—	3224	—	1739	—	3271	—	3291	56	100
—	1525	—	3247	—	3483	—	3272	—	3374	—	3818
—	2485	—	3248	—	2124	—	3286	—	3816	—	3008
—	3562	—	3257	—	3246	—	3305	—	3685	—	3947
—	3196	—	3415	—	3250	—	3416	50	133	—	3315
—	3212	—	3476	38	107	—	3489		1560	—	3322
—	3229	—	3678	—	3820	—	3942	—	2998	—	3323
—	3231	—	3781	—	3790	44	64	—	3288	—	3332
—	3400	32	53	—	1187	—	1543	—	3301	—	3691
26	109	—	1738	—	3792	—	1550	—	3420	—	3426
—	1353	—	3241	—	3261	—	3104	—	3493	—	3501
—	3716	—	3242	—	1253	—	3270	—	3556	57	150
—	1732	—	3244	—	3480	—	3275	—	3688	—	3768
—	3471	—	3256	—	1548	—	3285	—	3798	—	3009
—	3198	—	3408	—	2975	—	3412	—	3801	—	3318
—	3208	—	3475	—	3252	—	3486	51	92	—	3856
—	3217	—	3679	39	33	—	3799	—	954	—	3324
—	3228	—	3783	—	3793	45	122	—	1552	—	3327
—	3402	33	94	—	1191	—	2980	—	1556	—	3331
—	3788	—	1182	—	3892	—	3273	—	3299	—	3425
27	36	—	1736	—	1250	—	3283	—	3300	—	3500
—	1351	—	3240	—	3899	—	3284	—	3303	—	3693
—	3944	—	3245	—	2957	—	3295	—	3421	58	148 *bis*
—	1734	—	3253	—	3255	—	3414	—	3497	—	3817
—	3199	—	3407	—	3258	—	3492	52	83	—	1612
—	3210	—	3479	—	3259	—	3681	—	3687	—	3808
—	3220	—	3782	—	3413	—	3795	—	1221	—	3018
—	3230	—	3847	—	3484	46	3682	—	1557	—	3319
—	3232	34	7	40	10	—	3864	—	3005	—	3848
	3472	—	1183	—	1188	—	3309	—	3297	—	3346
8	12	—	1251	—	1300	—	3490	—	3314	—	3429
—	1356	—	1735	—	1575	—	2	—	3321	—	3502
—	3910	—	3233	—	2961	—	3418	—	3324	59	115

59	3929	66	3805	74	3441	90	1691	111	2783	141	3732
	3017		3	—	3599	—	2267	—	3604	142	6
—	3334		3354	75	612	—	2775	112	2323	—	1285
—	3342		170	—	1324	—	3705	—	3046	143	61
—	3344		3434	—	2771	91	1629	112	3713	143	1156
—	3449	—	1220	—	3443	—	2178	113	1616	144	1539
—	3691	—	3695	—	3895	—	2308	—	1698	—	2806
—	3770	—	2138	76	2521	—	2386	—	2324	145	2808
—	3802	—	2979	—	2573	92	1692	114	2325	—	3744
60	43	—	3349	—	3600	—	2269	—	3055	146	1540
—	1611	67	72	—	3896	—	2309	—	3717	147	164
—	3021	—	3697	77	1325	—	2523	115	1699	—	608
—	3131	—	1672	—	2574	93	604	116	2334	148	1094
—	3330	—	3439	—	3444	—	950	—	3606	—	2809
—	3936	—	1708	—	3601	—	1290	—	3718	149	2810
—	3348	—	3362	—	3869	—	2311	117	2326	—	3737
—	3379	—	3121	78	613	94	605	—	3608	150	2816
—	3810	—	3122	—	1301	—	1694	—	3720	151	1618
—	3424	—	3341	—	2571	—	2776	—	3721	—	2820
—	3804	—	3360	—	3448	—	3708	118	959	152	1619
61	37	68	80	—	3702	95	464	—	961	—	2815
—	2517	—	3699	79	42	—	1613	—	2330	153	1541
—	2718	—	1346	—	616	—	1693	119	2791	—	2817
—	3025	—	3437	—	617	—	3709	—	3607	154	1620
—	3333	—	1544	—	1294	96	65	—	3719	—	2819
—	3347	—	3340	—	3370	—	1293	120	2789	155	2822
—	3406	—	3356	—	3447	—	2266	—	3726	—	3739
—	3427	—	3361	80	618	97	606	121	174	156	2823
—	3807	—	3363	—	1299	—	1292	—	3724	—	3742
—	3811	69	137	—	1328	—	2313	122	2333	157	160
62	1437	—	3700	—	2576	—	3711	—	3723	—	3741
	1533		1348	—	3446	98	2312	123	2336	158	163
—	3023	—	3435	81	620	99	1535	—	3722	—	3743
—	3343	—	1668	—	956	—	2314	124	2794	159	144
—	3345	—	3357	—	1295	—	3033	—	3725	—	1166
	3428	—	3359	—	2575	100	2315	125	2796	160	121
	3503	—	3365	—	3451	—	3032	—	3727	—	1169
	3803	70	55	82	619	—	3712	126	2064	161	1167
	3809	—	1347	—	1326	101	2316	—	2329	—	2758
	3860	—	1673	—	2572	—	3715	—	3610	162	1168
63	190	—	2518	83	114	102	1284	127	2066	—	289
—	2271	—	3367	—	1287	—	3037	—	2795	163	1170
—	3337	—	3438	—	1297	—	2320	128	1538	—	2828
—	3351	—	3814	—	1534	103	1709	—	2797	164	1177
—	3353		3815	84	1288	—	3039	129	2332	—	2833
—	3432	71	67	—	1296	104	2318	130	20	165	1174
—	3694		609	—	1327	—	3041	—	3728	166	1171
—	3806	—	1323	85	621	—	3714	131	2328	—	2834
—	3863	—	1669	—	1298	105	1628	—	3729	167	1172
64	955	—	3364	—	1330		1697	132	2065	—	2759
—	2270	—	3368	—	2773	—	2317	133	143	168	1176
—	3338	—	3369	86	967	106	1349	—	3733	—	2838
—	3352	—	3436	—	1291	—	2321	134	2335	169	1173
—	3355	72	52	—	2774	—	3059	—	3740	—	2840
—	3376	—	610	—	3706	107	2319	135	2800	170	960
—	3433	—	1671	87	1289	—	3043	—	3734	—	2853
—	3813	—	2519	—	2310	—	3753	136	2331	171	1179
—	3859	—	3111	—	2349	108	615	—	3731	—	2846
65	3862	—	3366	—	3703	—	2780	137	2803	172	2384
—	167	—	3440	88	1700	—	3042	—	3730	—	2836
—	2137	73	119	—	2268	109	958	138	2068	173	1178
—	3339	—	611	—	2307	—	2322	—	2801	—	2851
—	3350	—	1670	—	3704	—	3605	139	2802	174	1180
—	3378	—	3445	89	1696	110	1283	—	3735	—	2850
—	3430	—	3701	—	1889	—	2327	140	2804	175	2385
—	3696	74	2520	—	2522	—	3045	—	3736	—	2854
—	3812	—	2769	—	2778	111	1615	141	2757	176	2387

176	2859	213	1286	249	2793	301	2915	338	848	373	413
177	120	—	2772	250	1680	302	3539	338	2917	—	1445
—	2388	214	2764	—	2799	303	352	339	850	—	2110
178	2760	—	3754	251	1675	—	3538	—	2885	374	415
178	3746	215	2566	251	2792	304	353	—	3548	—	1444
179	2389	—	2763	252	1684	—	2878	340	407	375	1451
	2860	216	2781	—	2798	305	2881	—	2918	—	2111
180	1181	217	1621	253	1682	306	2710	341	2811	376	414
181	2390	—	2765	—	2366	—	2882	—	2919	377	417
—	2864	218	2768	254	1686	307	2712	342	3547	—	1448
182	1899	219	1622	—	3520	—	2883	343	851	378	1447
—	3533	—	2770	255	2805	308	2711	—	2924	—	2112
183	2870	220	2767	256	2369	—	2884	344	852	379	1454
184	2391	—	3756	257	2368	309	831	—	2921	—	2412
—	2869	221	1973	—	3764	—	2885	345	2113	380	1450
185	1332	—	3755	258	2812	310	827	—	2923	—	1908
—	3534	222	1960	259	2370	—	2887	346	2717	381	1452
186	1334	—	2568	260	2374	311	828		2922	—	2115
—	2873	223	1958	261	2813	—	2888	347	317	382	1909
—	3535	—	3757	262	2371	312	832	—	2925	—	2195
187	1333	224	1247	—	2830	—	2893	348	2715	383	416
188	1335	—	1957	263	2814	313	830	—	2926	—	1455
189	1329	225	1710	264	2373	—	2894	349	1902	384	1453
—	3537	—	1964	265	2372	314	829	—	2927	—	1911
—	3540	226	1623	266	2818		2891	350	1091	385	1459
190	3536	—	1971	267	2821	315	834	—	2928	—	1910
191	1337	227	1962	268	2824	—	2889	351	2716	386	1458
—	3541	—	3759	269	2826	216	833	—	2929	387	1457
192	91	228	1963	270	2837	—	2895	352	1921	—	2114
—	3747	—	3758	271	2831	317	835	—	2930	388	1913
193	38	229	3761	273	2835	—	2897	353	2105	—	2339
—	1339	230	1975	274	2839	318	840	354	2756	389	1912
194	93	—	2785	275	2761	—	2898	355	2106	—	2338
—	1338	—	3760	276	2842	319	2713	—	2931	390	1914
195	110	231	1977	277	2843	—	2913	356	2103	—	2340
—	1340	—	2569	278	2844	320	837	—	2188	391	1915
196	27	—	2786	279	2886	—	2900	357	408	—	2341
—	1343	232	1624	280	2845	321	836	—	2187	392	1917
197	28	—	2777	281	2849		2903	358	1446	—	1918
—	1341	—	2787	282	2848	322	838	—	2101		2342
198	465	233	1625	283	2852	—	2902	359	1903	—	2343
—	1342	—	2779	284	2855	323	839	—	2468	394	1916
199	1345	234	1627	286	2856	—	2908	360	2688	—	2346
200	1951	—	1976	287	2857	324	554	361	410	395	418
—	2560	235	1967	288	2858	—	2714	—	1804	396	419
201	1952	—	3762	289	2863	325	405	362	2107	—	2345
—	2567	236	1965	290	647	—	2905	—	2189	397	1919
202	1953	—	3763	—	2861	326	1901	363	409	—	2463
—	2561	237	1972	291	327	—	2904	—	2185	398	649
203	1955	238	1413	—	2865	327	844	364	411	399	1928
—	3748	—	1969	292	648	—	2906	—	962	—	2347
204	2892	239	1626	—	2872	328	845	365	412	400	420
—	3749	—	2784	293	2862	—	2907	—	2462	—	2464
205	1959	240	3765	294	2754	329	842	366	2108	401	421
—	3750	241	1414	—	2868	—	2909	—	2192	—	2465
206	3751	242	1578	295	382	330	841	367	2104	402	650
207	1974	244	2402	—	2867	—	2910	—	2186	—	2466
—	3752	—	2807	296	383	331	843	368	1904	403	1920
208	1956	245	2404	—	2866	—	2911	—	2190	—	2471
—	2565	—	2788	297	2755	332	846	369	1456	404	651
209	1344	246	2403	—	2871	—	2912	—	2102	—	2469
—	1954	—	3518	298	355	333	847	—	2109	405	654
210	1961	247	1674	—	2874	334	541	370	1905	—	2470
—	2562	—	2337	299	350	335	542	—	2191	406	652
211	2563	248	1678	300	404	—	2916	371	1906	—	2472
212	1966	—	2790	—	2875	336	849	—	2194	407	653
—	2564	249	1676	301	351	337	406	372	1443	408	1923

408	2210	443	1945	478	1417	512	1821	548	2486	581	1276
409	1922	—	2958	479	2548	513	1108	—	2719	582	1095
—	2209	444	1944	—	3519	—	2381	549	2488	—	1274
410	1924	—	3569	480	978	514	1102	—	2723	583	1279
—	2212	445	1949	—	1478	—	3563	550	2492	584	948
411	1925	—	3570	481	977	515	439	550	2722	584	1097
—	2214	446	1946	—	1260	—	3565	—	3581	—	1278
412	422	—	3571	482	980	516	2494	551	2489	585	715
—	2213	447	1947	—	3595	—	3561	—	2720	586	1099
413	1926	—	3572	483	979	517	1105	552	2490	587	1098
—	2211	448	427	—	2582	—	3567	—	2721	—	1607
—	3095	—	3577	484	1469	518	1109	553	1266	588	735
414	423	449	428	485	553	—	1489	—	2724	—	1411
—	2215	—	3575	—	982	519	1110	554	728	589	731
415	339	450	1092	486	983	—	1484	—	1272	—	1096
—	3093	451	2547	—	1466	520	1106	555	689	—	1412
416	655	—	3578	487	1136	—	1492	—	1261	590	1277
—	2945	452	1160	—	2584	521	1107	556	730	591	732
417	973	—	2675	488	1137	—	1222	—	1262	—	1481
—	2117	453	429	—	2583	522	1127	557	692	592	1482
—	2935		2570	489	1141	—	3573	—	1271	593	1100
418	1930	454	1159	—	2461	523	328	558	686	—	3551
—	3554	—	3580	490	985	—	1302	—	1264	594	2827
419	1931	455	1161	—	1467	524	330	559	688	—	3552
—	2937	456	431	491	1138	525	1129	—	1263	595	734
420	1929	—	1497	—	1477	—	2969	560	690	596	733
—	2947	—	2272	—	1927	—	2970	—	1282	597	710
421	2939	457	430	492	986	526	1130	561	685	—	3553
422	1933	—	3596	—	1473	—	3576	—	1265	598	718
—	3559	458	1162	493	988	527	329	562	687	—	1410
423	1934	—	1256	—	1470	—	1303	—	1281	599	709
—	2682	459	432	494	984	528	1128	563	729	—	1509
	2941	—	1259	495	987	—	1229	—	1270	600	3566
424	1932	460	1255	—	1468	529	1226	564	705	601	736
—	2943	461	433	496	1139	—	3506	—	1268	—	1512
425	1937	—	1254	—	1479	530	1224	565	695	602	738
—	2944	462	969	497	1142	—	1996	—	1267	—	3555
426	1935	—	3586	—	1472	531	1225	566	691	603	2045
—	2681	463	1163	498	1140	—	2495	—	1280	—	2725
427	1936	—	1257	—	1476	532	1223	567	693	—	2726
428	424	464	1258	499	1146	—	1995	—	1269	604	2048
429	425	—	2546	—	1471	533	1133	568	696	—	2727
	2683	465	1093	500	437	—	1230	—	1273	605	716
430	1940	—	3587	—	1474	534	1227	—	2545	—	2049
—	2686	466	132	501	1143	535	1232	569	698	606	712
431	1938	—	970	—	1811	—	1993	—	1493	—	2046
432	426	467	436	502	1145	536	1131	570	708	607	711
—	2684	—	3589	—	1813	—	1228	571	699	—	2047
433	1941	468	2493	503	1144	537	1132	—	2544	608	714
—	2685	—	3590	—	1812	—	1231	572	694	—	2052
434	2687	469	2549	504	438	538	1149	573	700	609	719
435	1664	—	3591	—	1814	—	1234	—	1483	—	2050
436	1665	470	971	505	1147	539	1150	574	697	610	717
—	2689	—	1415	—	1815	—	2976	—	1480	—	2055
437	1942	471	550	506	1816	540	3582	575	704	611	724
—	2692	472	972	—	2399	541	3584	—	1164	—	2053
438	1939	—	1475	507	1148	542	3585	576	707	612	723
—	2691	473	435	—	1818	543	1135	—	1357	—	2054
—	2693	—	1418	508	1817	—	3588	577	701	613	2051
439	1666	474	2550	—	2398	544	1134	—	963	—	2728
—	2690	—	3594	509	364	—	1233	578	706	614	713
440	1943	475	975	—	1819	545	727	—	1275	—	2953
—	2694	—	1416	510	1103	—	2491	579	703	615	2729
441	1950	476	974	—	1822	546	726	—	3597	—	2949
—	2695	477	552	511	1101	—	3593	580	702	616	741
442	1948	—	976	—	1820	547	725	—	1165	—	2950
—	2954	478	434	512	1104	—	2487	581	968	617	742

618	744	651	3002	688	1617	722	2298	759	787	795	1766
—	2948	652	2730	689	777	723	3615	760	589	—	2235
619	739	—	3006	690	737	724	765	—	1745	796	1767
—	2952	653	2283	—	761	—	1604	761	590	—	2237
620	740	—	3004	—	3035	725	766	—	1747	797	1768
—	1711	654	2285	691	2293	—	3064	762	588	—	2236
—	2959	—	3012	—	3038	726	3061	763	594	798	792
621	1714	655	2287	692	1595	727	771	—	1490	—	1770
—	2955	656	3010	—	2294	—	2405	764	593	799	795
622	1712	657	2276	693	2292	728	2301	765	591	—	1772
—	2956	—	3014	—	3040	—	2410	—	1789	800	794
623	1713	658	2278	694	1600	729	2300	766	592	801	793
—	2965	—	3016	—	2736	730	769	—	1494	—	1769
624	1716	659	2731	—	2737	—	2407	767	1498	802	796
—	2963	—	3020	695	1614	731	783	—	2216	—	1860
625	1719	660	748	—	2738	—	2406	768	1485	803	1773
—	2962	—	3019	696	1597	—	2411	—	1748		3031
626	1718	661	747	—	3523	732	770	—	2219	804	797
627	1717	—	3024	697	1593	733	775	769	1757	—	1771
—	2971	662	745	—	2742	—	2409		2217	805	1861
628	1715	—	2199	698	2741	—	2735	770	790	—	3632
—	2974	664	746	—	3044	734	773	771	1750	806	1785
629	743	—	2200	699	1594	735	774		2218	—	2238
—	2977	665	749	—	2746	—	3062	772	1857	807	799
630	1729	—	1304	700	1774	736	779	—	3625	—	1306
—	2973	666	1305	—	2745	—	3063	773	789	808	798
631	1720	—	3522	—	3603	737	1850	—	1754	—	1308
—	2966	667	753	701	2739	738	1851	774	1752	809	1776
632	1721	—	3028	—	3054	—	3065	—	2220	—	2241
—	2972	668	2286	702	2295	739	1746	775	2221	810	2239
633	1723	—	3026	—	3612	—	2302	—	3627		3071
—	3579	669	2198	703	2747	740	1852	776	2222	—	3084
634	1722	—	2280	704	1596	—	3066	—	3626	811	1241
—	3022	—	3030	—	2740	741	1849	777	1775	—	1862
635	1724	670	2732	705	767	742	2303		2750	812	1321
—	2999	—	3029	—	1598	—	3616	—	3628	—	2242
636	1728	671	3027	706	3524	743	2304	778	1753	813	1307
637	1730	672	750	707	2202	—	3617		2223	—	2240
—	2982	—	2196	—	3047	744	1848	779	1751	814	800
638	1202	673	1237	708	2203	—	3068	—	2225	—	1779
—	1725	—	2733	—	3048	745	776	780	1763	815	1777
—	2991	674	751	709	2204	—	3067	—	2224	—	2243
639	720	—	3031	—	2408	746	778	781	1759	816	801
—	2984	675	754	—	3049	747	2748	—	2226	—	1780
640	721	—	1240	710	1601	748	2305	782	1755	817	802
—	2985	676	1236	—	2744	—	3618	—	2228	—	1781
641	2281	—	2749	711	2296	749	1854	783	791	818	1783
—	2986	677	1235	—	3058	—	3619	—	1756	—	2244
642	722	—	2734	712	1606	750	780	784	1758	819	1486
—	3000	678	752	713	1603	—	781	—	2227	—	2306
643	1726	—	1238	—	2299	751	788	785	2230	820	2245
—	2987	679	1239	714	2205	—	951	786	2229	—	3073
644	2273	—	2288	—	3051	752	953	—	3629	821	1309
—	2990	680	2289	715	1602	—	1853	787	2231	—	2250
645	2274	681	947	—	2206	—	3620	—	3630	822	803
—	2988	—	2291	716	3050	753	782	788	2232	—	3072
646	2282	682	1310	717	762	—	3624	789	1761	823	1242
—	2989	—	2290	—	3052	754	786	—	2233	—	2248
647	1727	683	755	718	764	—	3621	790	1760	824	804
—	2993	—	3034	—	3053	755	1855	—	2234	—	3636
648	2277	684	772	719	3525	—	3622	791	1858	825	1314
—	2994	685	759	—	3614	756	784	792	595	—	2246
649	2275	—	952	720	2297	—	3069	—	1762	826	1514
—	2995	686	757	—	3057	757	1856	793	596	—	2247
650	2279	—	3036	721	2207	—	3070	—	1764	827	2249
—	2996	687	760	—	3056	758	785	794	1765	—	2382
651	2284	688	758	722	1605	—	3623	—	1859	828	1863

828	2383	—	2259	901	2379	937	884	967	906	1003	574
829	1495	867	809	902	862	—	2201	—	3698	1004	2648
—	2414	—	3686	—	966	938	817	968	904	1005	2017
830	805	868	2431	903	863	—	1742	—	1322	1006	915
—	3074	—	3647	—	965	939	1423	969	2058	1007	2664
831	2415	869	2260	904	873	—	1875	969	3530	1008	2152
832	2416	—	3654	905	865	940	1868	—	3660	1009	2149
—	3076	870	2432	—	3092	—	2578	970	897	1010	2016
833	2413	871	2433	906	864	941	1311	971	900	1011	2642
834	2419	—	3648	907	869	—	1871		1592	1012	1537
835	2256	872	2208	—	2932	942	1788	972	902	1013	2633
—	3633	—	2434	908	866	—	1867	—	1900	1014	936
836	1782	873	810	—	1442	943	822	973	901	1015	2597
—	2253	—	3650	909	867	—	1503	—	1898	1016	916
837	2420	874	811	910	868	944	1869	974	903	1017	2592
—	3078	—	3649	—	1579	—	3671	—	2380	1018	2587
838	2422	875	2262	—	1894	945	821	975	1896	1019	919
839	1784	—	3651	911	870	—	3670		2143	1020	917
—	2417	876	1496	—	3094	946	887	976	2061	1021	921
840	806	—	2261	912	3095	—	3672	—	2145	1022	2155
—	2251	877	2263	—	3517	947	935	977	1897	1024	2603
—	3100	—	3085	913	871	—	2400	—	2153	1025	2478
841	2254	878	812	—	3097	948	824	978	2530	—	2674
—	3075	—	3087	914	872	—	3673	—	3101	1026	945
—	3077	879	2444	—	3098	949	888	979	907	1027	1464
842	2252	—	3086	915	876	—	1504	—	1895	1028	937
—	3099	880	2435	—	3663	950	1507	—	2059	1029	2164
843	2421	—	3088	916	823	—	1870	980	905	1030	918
—	3674	881	813	—	3662	951	1510	—	2013	1031	2019
844	2067	882	3652	917	1866	—	1876	—	3102	1032	2151
—	3526	883	2436	918	875	952	1513	981	2060	1033	924
845	2418	884	2438	—	3664	—	1874		2144	1034	2022
—	3638	—	3653	919	874	953	825	982	2011	1035	923
846	1152	885	1865	—	3667	—	1515	983	1246	1036	2025
—	2430	—	2375	920	814	954	893		2014	1037	2020
847	2841	886	1892	—	3665	955	889	984	910	1038	2593
	3639	—	2437	921	459	—	891	—	1609	1039	2588
848	2443	887	1891	—	1787	—	2056	985	3103	1040	920
—	3080	—	2439	922	877	956	890	986	913	1041	2021
849	1153	888	2264	—	3666	—	1508		1245	1042	2023
—	2423	—	3091	923	816	—	2057	987	909	1043	2586
850	3643	889	2265	—	3745	957	892	—	1608	1044	2154
851	2255	—	3089	924	815	—	895	988	1526	1045	2040
—	3079	890	2442	—	2132	—	1516	990	922	1046	601
852	2427	—	3090	925	883	958	1320	—	1519	1047	2024
—	3081	891	1893	926	880	—	2147	991	1517	1048	2042
853	1151	—	2441	—	1491	—	3549	992	912	1049	2616
—	2424	892	2440	927	878	959	2445	—	1520	1050	1501
854	2257	—	3657	—	3502	—	2660	993	1184	1051	2590
—	3082	893	854	928	886	960	1315	—	2529	1052	2595
855	2425	894	855	—	3710	—	1873	994	1511	1053	2026
—	3669	—	2377	929	1536	961	1872	995	911	1054	925
856	2063	895	860	—	2847	—	2010	—	1420	1055	2596
—	2426	—	2376	930	879	—	3675	996	1518	1056	2653
857	1499	—	3655	—	3668	962	1319	—	2148	1057	2669
—	2258	—	3659	931	882	—	2018	997	1425	1058	1438
858	3661	896	856	—	1740	—	2146	—	2150	1059	2594
859	1318	—	2378	932	885	963	896	998	908	1060	930
—	2064	897	3529	—	1741	—	899	—	1610	1061	932
860	1487	—	3658	933	881	—	1316	999	1421	1062	2166
—	3527	898	858	—	1500	964	894	—	2591	1063	626
861	1154	—	3656	934	820	—	1317	1000	914	1064	2589
862	3083	899	857	—	1744	—	2041	—	2133	1066	2601
863	3645	—	964	935	819	965	1419	1001	1422	1067	2031
864	3646	900	859	—	1743	—	3564	—	2015	1068	1463
865	853	—	1505	936	818	966	898	1002	575	1069	2598
866	1488	901	861	—	1312	—	1331	—	2012	1070	2634

1071	2027	1120	657	1171	2609	1220	2448	1272	2181	1322	1216
1072	2599	1121	669	1172	2612	1221	2678	1273	586	1323	1890
1073	2662	1122	2527	1173	938	1222	549	1274	3531	1324	2651
1074	929	1123	2622	1174	2162	1223	943	1275	1439	1325	3557
1075	2028	1124	931	1175	939	1224	2365	1276	2182	1326	623
1076	2156	1125	2037	1176	2640	1225	2666	1277	1577	1327	2524
1077	2600	1126	2036	1177	2631	1226	2657	1278	2645	1328	1888
1078	1702	1127	2160	1178	2480	1227	2542	1279	2638	1329	1244
1079	2030	1128	2528	1179	2473	1228	2531	1280	3514	1330	3592
1080	2029	1129	2033	1180	2652	1230	3550	1282	2183	1331	2136
1081	625	—	2650	1181	2167	1231	1704	1283	2632	1332	2673
1082	2479	1130	2193	1182	940	1232	2671	1284	2184	1333	2135
1083	1703	1131	2611	1183	2474	1234	2679	1285	2667	1334	674
1084	2043	1132	1799	1184	2161	1235	2680	1286	2180	1335	679
1085	2032	1134	933	1185	2610	1236	944	1287	2179	1336	675
1086	2348	1135	600	1186	2639	1237	2367	1288	2899	1337	680
1087	1880	1136	2526	1187	2614	1238	2364	1289	1792	1338	677
1088	1877	1137	2658	1188	2482	1239	2649	1 20	1580	1339	678
1089	2602	1138	2644	1189	2168	1240	2656	1291	1790	1340	681
1090	1883	1139	2525	1190	946	1241	1401	1292	3545	1342	683
1091	2157	1140	2605	1191	2629	1242	2782	1293	1582	1343	23 et 24
1092	1879	1141	2158	1192	2165	1243	2625	1294	1581	1344	101
1093	1881	1142	659	1193	3512	1244	2626	1295	1584	—	682
1094	1878	1143	660	1194	2481	1245	2670	1296	1583	1345	676
1095	1884	1144	2607	1195	1707	1246	3521	1297	2890	1346	684
1096	624	1145	661	1196	583	1247	2447	1298	1800	1347	130
1097	1882	1146	664	1197	2635	1248	3543	1299	1798	1348	2876
1098	2604	1147	665	1198	2541	1249	2646	1300	1802	1349	2877
1099	2623	1148	662	1199	2665	1250	2654	1301	1796	1350	2762
1100	927	1149	663	1200	941	1251	2543	1302	1791	1351	158
1101	926	1150	672	1201	2647	1252	2655	1303	3574	1352	169
1102	2617	1151	673	1202	2630	1253	3516	1304	1793	1353	2880
1103	2641	1152	928	1203	2663	1254	1706	1305	1803	1354	2879
1104	1885	1153	666	1204	2672	1255	460	1306	1795	1355	59
1105	2619	1154	667	1205	3544	1256	462	1307	1801	1356	186
1106	1465	1155	668	1206	1462	1257	461	1308	1217	1357	182
1107	2039	1156	934		1968	1258	126	1309	2534	1358	44
1108	2446	1157	2608	1207	1440	1259	463	1310	2676	1359	179
1109	2618	1158	2163	1208	3532	1260	544	1311	2533	1360	89
1110	2621	1159	2159	1209	2624	1261	545	1312	1794	1361	124
1111	2038	1160	602	1210	603	1262	580	1313	3583	1362	116
1112	2613	1161	2620	1211	942	1263	581	1314	2677	1363	15
1113	2476	1162	2643	1212	2627	1264	582	1315	1797	1364	156
1114	2035	1163	670	1213	2532	1265	585	1316	1449	1365	25
1115	1506	1164	671	1214	1218	1266	547	—	2661	1366	142
-	2034	1165	2197	1215	2628	1267	2637	1317	1585	1367	54
1116	2606	1166	2477	1216	2659	1268	3546	1318	587	1368	13
1117	656	1168	2044	1217	3542	1269	584	1319	1887	1369	22
1118	2615	1169	483	1218	2636	1270	548	1320	1886	1395	2344
1119	658	1170	2475	1219	1243	1271	546	1321	2668	1490	1502

TABLE

DES

LÉGENDES

TABLE

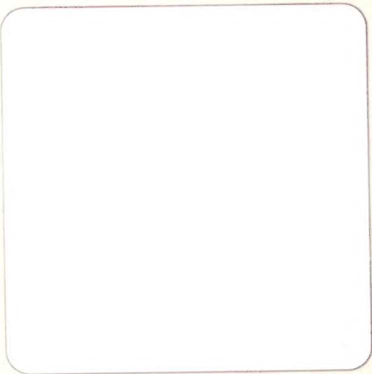
DES

TITRES DE SÉRIES

TABLE DES DIVISIONS

IMPRIMERIE
DE LA
GAZETTE DES BEAUX-ARTS
8, RUE FAVART
PARIS

IMPRIMERIE
DE LA
GAZETTE DES BEAUX-ARTS
8, RUE FAVART
PARIS




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00798 2206